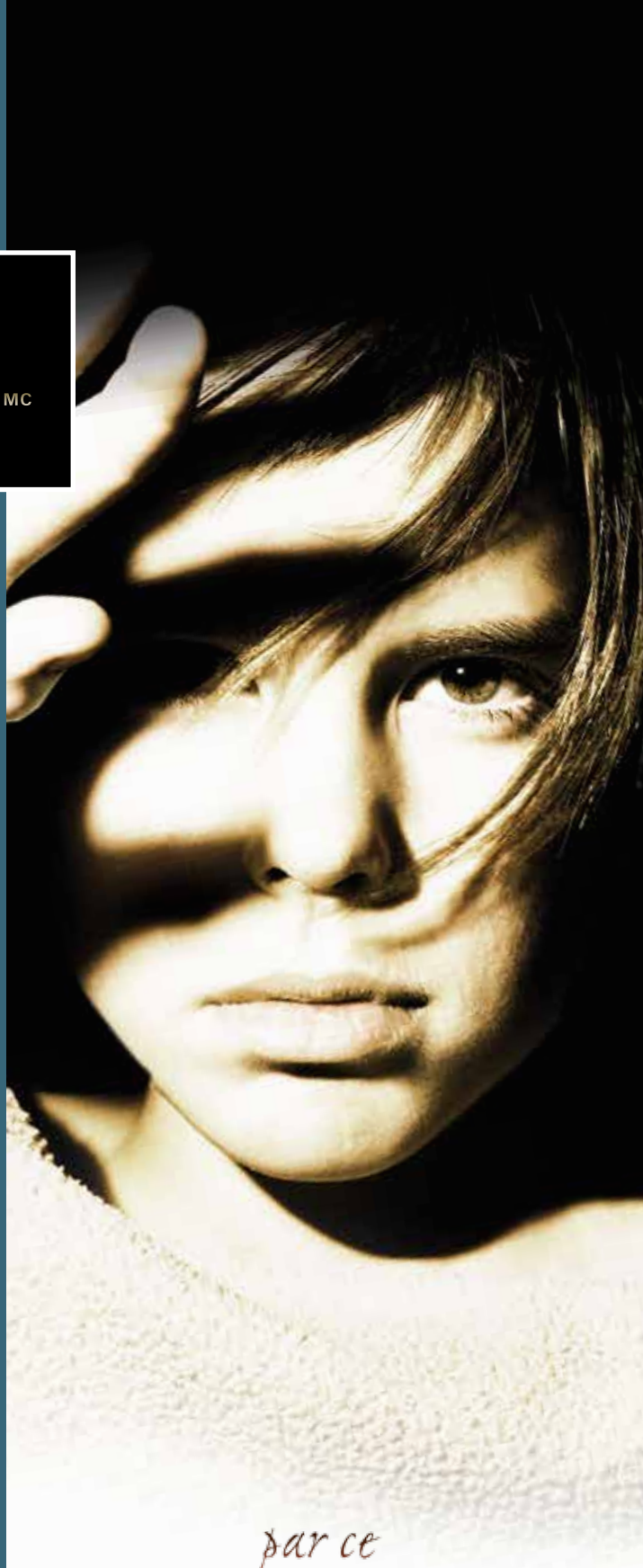
VISION DU MONDE RÉEXAMINÉE[MC]

GUIDE DE L'ANIMATEUR



Vision du monde réexaminée

Guide de l'animateur
pour
Par ce nom

Une traduction de :

Worldview Rethink

Leader's Guide
for
By This Name

Edition 2

Copyright © 2016 par GoodSeed© International

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite du détenteur du droit d'auteur. GoodSeed, BonneSemence, www.goodseed.com et le logo sont des marques déposées de GoodSeed International.

Publié par BonneSemence[MC] Canada
sous contrat de licence avec GoodSeed International
CP 82091
Gatineau (Québec) J8T 8B6
Courriel : info.qc@goodseed.com

ISBN : 978-1-77304-005-9

Les citations bibliques indiquées (BFC) sont extraites de la version *La Bible en français courant* © 1997, Société biblique française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (COL) sont extraites de la version *La Bible Segond révisée (Colombe)* © 1978, Société biblique française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (DRB) sont extraites de la version *Darby, Nouvelle Édition* © 1985, Bibles et Publications Chrétiennes, Valence – France. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (LSG) sont extraites de la version *La Bible Louis Segond 1910.*

Les citations bibliques indiquées (NBS) sont extraites de la version *Nouvelle Bible Segond* © 2002, Société biblique française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (NEG) sont extraites de la version *la Nouvelle Édition de Genève 1979.* Copyright © Société Biblique de Genève, CP, CH-1204 Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (PDV) sont extraites de la version *Parole de Vie* © 2000, Société biblique française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (SEM) sont extraites de la version *Bible du Semeur* © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations bibliques indiquées (S21) sont extraites de la version *La Bible Segond 21* © 2007, Société Biblique de Genève, CP, CH-1204 Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

201705-503-0000

Remerciements

Le présent guide est une compilation de commentaires venant de personnes, trop nombreuses pour être nommées, qui utilisent *Par ce nom* pour faire l'évangélisation et la formation de disciples.

L'équipe entière de BonneSemence a contribué d'une manière ou d'une autre aux divers aspects du guide. Toutefois, David Cross mérite une mention spéciale pour ses heures consacrées au traitement des commentaires afin de créer un outil qui reflète l'expérience de beaucoup. Merci aussi à Rachel Bader, qui a passé de longues heures à formater et à reformater ce guide pour qu'il soit facile à comprendre.

Rédacteur du guide de l'animateur : David Cross

Rédacteur général : John R. Cross

Dessinatrice-maquettiste : Rachel Bader

Réviseurs de texte : Naomi Johnstone, Jolene McArthur

Gestionnaire de la révision et de la production : Amos Kwok

Version française : Gaetan et Ivy Pilon, Valérie Catrice

INDEX

PARTIE I : LES PRÉPARATIFS 5

Le plan de cours 6

Des explications :

Les boîtes à outils 8

Les aides visuelles 10

Les commentaires et les notes 12

Les options d'enseignement 14

Le cahier et le marquage 16

La liste des aides visuelles. 18

PARTIE II : LE COURS 19

Par ce nom. 21-396

PARTIE III : LES NOTES POUR L'ANIMATEUR 397

Les notes : Chapitre un 398

Les notes : Chapitre deux 401

Les notes : Chapitre trois 402

Les notes : Chapitre quatre 405

Les notes : Chapitre cinq 407

Les notes : Chapitre six 409

Les notes : Chapitre sept 411

Les notes : Chapitre huit 412

Les notes : Chapitre neuf 414

Les notes : Chapitre dix 416

Les notes : Chapitre onze 420

Les notes : Chapitre douze 423

Les notes : Chapitre treize 427

Les notes : Chapitre quatorze 431

Les notes : Chapitre quinze 434

PARTIE I:
LES PRÉPARATIFS

Nous vivons dans un monde en constante évolution. Comme jamais auparavant, les pensées et les croyances des gens changent de façon marquante. Nous vivons dans un monde déroutant, avec des messages mixtes venant de part et d'autre. Pour certains, le vocabulaire de divers systèmes de croyances est maintenant généralement admis, et une bonne partie du langage qui était familier aux gens ayant grandi dans l'église a pris un sens radicalement différent. Pour d'autres, des religions personnalisées, faites sur mesure, sont la norme. Pour beaucoup, c'est un monde d'incertitude, dépourvu de direction et de buts dans la vie.

Alors, comment réagir à cette réalité? Comment communiquer la vérité immuable de la Parole de Dieu dans un monde en constante évolution? Comment amener les gens à réexaminer leur vision du monde du point de vue de la Bible?

Le cours *Vision du monde réexaminée* est un cours unique conçu pour le monde d'aujourd'hui. Puisque la puissance de l'Évangile est directement liée à la compréhension claire du message, ce cours pose d'abord un fondement solide en dirigeant l'étudiant vers les premières pages des Écritures. Puis, il présente progressivement de nouvelles vérités fondées sur les vérités déjà apprises.

Ce cours ne se veut pas une expérience de vie unique qui, une fois terminé, est vite mis de côté pour faire place à une autre étude. C'est plutôt une préparation à un style de vie qui consiste à communiquer l'Évangile à d'autres, à être un ambassadeur pour la vie. Par conséquent, cette formation nécessitera de votre part un important investissement dans un projet à vie. Toutefois, le temps et l'effort exigés en vaudront largement la peine. Votre investissement fera une différence éternelle pour ceux et celles qui répondront avec une foi sincère à l'explication claire du message central de la Bible.

Le cours *Vision du monde réexaminée* est complet et il comprend de nombreuses ressources qui offrent une variété de possibilités pour son enseignement.

VISION DU MONDE RÉEXAMINÉE LE PLAN DE COURS

COMMENCER ICI ●----**SE PRÉPARER**

S'INSTRUIRE

COURS DE FORMATION

Suivre un cours de formation TERM en personne avec le personnel de BonneSemence.

Pour plus d'information:

819-893-0770

info.qc@goodseed.com

COMPRENDRE



QUOI?

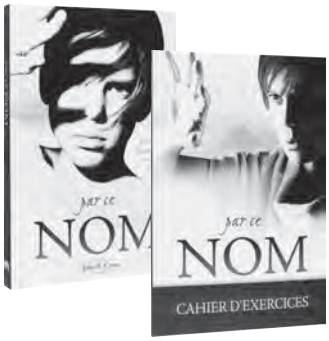
Une brève présentation promotionnelle du cours *Vision du monde réexaminée*



POURQUOI?

Une explication de la logique et de l'historique du cours, d'une durée d'une trentaine de minutes

EXPÉRIMENTER



VOIR, ENTENDRE ET COMPRENDRE

Lisez *Par ce nom* (p. 21 et s.) et répondez aux questions du cahier d'exercices. Vérifiez vos réponses, car vous vous servirez du cahier avec vos étudiants.

Cet exercice vous fera parcourir les leçons comme si vous étiez un étudiant. C'est important de connaître le déroulement des leçons et de pouvoir dire que vous «l'avez fait».

APPRENDRE



COMMENT?

Le DVD contient des réponses aux questions fréquemment posées par les animateurs du cours *Vision du monde réexaminée*. Ne sautez pas cette partie de votre formation.

IMPRIMER

CD DES RESSOURCES



RESSOURCES PROMOTIONELLES : En examinant les affiches, les dépliants et la publicité, pensez à votre auditoire cible. Choisissez les ressources qui conviennent le mieux à votre objectif. Rappelez-vous que le moyen le plus efficace d'atteindre les non-croyants, c'est un à un.

AIDES VISUELLES ET RESSOURCES : Beaucoup d'aides visuelles imprimables se trouvent sur le CD.

LES PRÉLIMINAIRES

RÉVISER

INTRODUCTION

Lisez les pages 8 à 18 du présent guide.

Ces pages vous aideront à comprendre le Guide de l'animateur.

CHOISIR



UN ENDROIT

- libre de distractions;
- avec une table pour les aides visuelles.

SE PRÉPARER

AVANT CHAQUE RENCONTRE



Déterminez le nombre de sections de *Par ce nom* que vous allez couvrir dans le temps alloué. Ne tenez pas compte des divisions de chapitres. Il se peut que vous ne fassiez qu'une partie d'un chapitre.



Selon le contenu que vous voulez couvrir, assemblez les aides visuelles correspondantes indiquées au début de chaque chapitre (une liste complète des ressources se trouve à la page 18).



Consultez les Notes de l'animateur pour le contenu que vous allez couvrir (voir les pages 397 à 439). *N'enseignez pas* ce matériel à votre étudiant. Ces notes sont à titre indicatif uniquement, pour vous donner de la confiance dans ce que vous enseignez.

PARTIR

LES BOÎTES À OUTILS

Chapitre cinq

1 Un paradoxe

2 Deux offrandes

3 Le livre de vie

4 Le grand bateau

5 La catastrophe

6 La confusion

Chapitre 5 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	De base	Intermédiaire	Avancée	Fournies par l'animateur
1	Pièce de monnaie Enseigne : Amour parfait Enseigne : Justice parfaite Balance			Verre d'eau Document de dette (voir le CD des ressources)
2	Cœur Fruits et légumes Bélier (grand)	Feuilles de figuier Peau de mouton Mouton (option 3D)		Branche
3				Livre des morts (voir le CD des ressources)
4	L'arche			
5	Cœur Autel et bélier	Peau de mouton		
6	Tour de Babel			

NOTA : Rappelez-vous d'avoir en main le panier à linge pour les questions non pertinentes.

A

Chaque chapitre du guide commence par une liste des aides visuelles utilisées dans chaque section. Il y a quatre Boîtes à outils d'aides visuelles, telles qu'elles sont décrites ci-dessous. On peut se procurer les boîtes 1, 2 et 3 auprès de BonneSemence.

B



La **Boîte à outils de base** contient des aides visuelles faciles à assembler.



La **Boîte à outils intermédiaire** contient des aides visuelles supplémentaires ainsi que des versions 3D de certaines des aides visuelles de la Boîte à outils de base.



La **Boîte à outils avancée** contient des aides visuelles 3D utilisées pour enseigner à de grands groupes ou pour améliorer la compréhension de l'étudiant. Ces aides visuelles sont efficaces et elles en valent le coût pour apporter une autre dimension au récit.



Les aides visuelles fournies par l'animateur peuvent être facilement trouvées à la maison. Certains articles sont utilisés avec les aides visuelles de la Boîte à outils de base. D'autres aides visuelles sont fournies en format PDF sur le CD des ressources ou peuvent être téléchargées.

C

Les aides visuelles facilitent :

- **la compréhension -** elles clarifient le sens du texte;
- **la rétention -** elles sont comme du «velcro pour le cerveau» pour aider l'étudiant à se rappeler ce qui est enseigné;
- **la révision -** après leur utilisation initiale, les aides visuelles sont utiles au moment de la révision. L'animateur peut expliquer lui-même les aides visuelles ou il peut demander à l'étudiant de choisir l'une des aides visuelles et de l'expliquer. Cette révision permettra à l'animateur d'évaluer la compréhension de l'étudiant.

LES AIDES VISUELLES

A



L'icône **Boîte à outils** indique l'utilisation d'une **aide visuelle.** Lorsque vous présentez une aide visuelle, il est important que l'étudiant vous regarde plutôt que le texte du livre. Prenez l'habitude de lui dire : «Regardez ici…» **avant** d'expliquer l'aide visuelle. Les étudiants pourraient manquer la signification des gestes qui accompagnent l'aide visuelle s'ils ne vous regardent pas.

La bonne voie par opposition à la mauvaise voie : Certaines aides visuelles illustrent la voie vers Dieu telle qu'elle est préconisée par lui, tandis que d'autres illustrent la mauvaise voie. Pour faire cette distinction, les notes indiqueront quand placer une aide visuelle sur le bon côté (◄) ou le mauvais côté (►) de la table. Le fait de regrouper les aides visuelles de cette façon donne aux étudiants une bonne compréhension de la voie préconisée par Dieu par opposition à celle préconisée par les hommes.

B



La **clé** est utilisée avec l'icône Boîte à outils. Elle désigne l'endroit dans le texte où il faut utiliser l'aide visuelle. La plupart du temps, il y a une note correspondante qui peut être lue mot à mot ou de façon improvisée.

C



La Boîte à outils peut avoir plus d'un numéro, ce qui signifie a) que l'aide visuelle se trouve dans deux boîtes à outils différentes ou b) que vous aurez besoin d'aides visuelles de deux boîtes à outils pour enseigner ce point (normalement une option 3D).

EXEMPLE

Ces images nous ont aidés à comprendre à quel point le péché d'Adam et Ève a mis une séparation entre Dieu et l'humanité. Nous avons résumé cette section en posant trois questions :



❖ Comment pouvons-nous échapper aux conséquences du péché et nous acquitter de notre dette?



❖ Comment pouvons-nous obtenir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être acceptés de nouveau dans sa présence?

❖ Comment pouvons-nous avoir l'assurance que notre nom est inscrit dans le *Livre de vie de l'Agneau*?



La pièce de monnaie

(Placez la **pièce de monnaie** sur la table, puis continuez à lire. En lisant, tournez la **pièce** du côté indiqué dans le texte pour que l'étudiant puisse le voir.)

UNE TENTATIVE DÉSESPÉRÉE

Bien que l'homme ait été créé à l'image de Dieu, cette image était maintenant entachée par le péché. Vous rappelez-vous qu'Adam et Ève ont essayé de dissimuler leur péché en se couvrant de feuilles de figuier? Nous avons vu que, même si *YAHVÉ* avait rejeté leurs efforts pour se vêtir, il ne les a cependant pas laissés sans espoir. Plutôt, il a fourni à l'humanité un moyen par lequel elle pouvait être de nouveau en règle avec lui.





Le cœur et les feuilles de figuier

Il s'agissait de la première tentative de l'être humain de franchir le gouffre qui le séparait de Dieu.



LE MOYEN D'ÊTRE ACCEPTABLE

Tout comme Adam et Ève ne pouvaient se rendre acceptables devant Dieu en arrangeant leur apparence extérieure, nous non plus ne pouvons être acceptés par lui de cette façon. Nous pouvons impressionner les autres par notre apparence, mais Dieu sait qui nous sommes réellement. Il connaît nos moindres pensées.

Adam et Ève savaient qu'ils avaient besoin d'une couverture, mais les feuilles de figuier n'étaient pas la bonne réponse. Il leur fallait des « vêtements appropriés », une couverture fournie par le *SEIGNEUR*. La Bible dit :

LES COMMENTAIRES ET LES NOTES

A

Les **commentaires** sont des «aides» pour clarifier, accentuer ou illustrer un point. Une icône correspondante désigne l'endroit où le commentaire doit être fait.

Les commentaires peuvent être lus mot à mot ou dits de façon improvisée. Faites attention de ne pas trop élaborer.

B

CH13
3.4

Ces icônes vous dirigent vers les **Notes** pour l'animateur, qui commencent à la page 397. Il est important de réviser attentivement ces notes avant chaque rencontre.

Les notes comprennent :

- des conseils pour l'enseignement;
- des renseignements contextuels;
- des références bibliques supplémentaires à titre indicatif.

Ces notes sont regroupées selon le chapitre, la section et la séquence.

NOTA : Les Notes pour l'animateur ne font pas partie de la leçon enseignée à l'étudiant. Nous vous encourageons néanmoins à vous familiariser avec leur contenu avant chaque leçon. Ces notes ajoutent de la profondeur à vos connaissances afin de vous permettre d'enseigner avec confiance.

EXEMPLE

Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Jean 19.7 (LSG)

Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur. Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : D'où es-tu?… Jean 19.8-9 (BFC)

C

Remarquez que les accusations portées contre Jésus ont été modifiées.

On avait déjà dit à Pilate que Jésus était galiléen : voilà pourquoi il l'avait envoyé à Hérode. Maintenant, il demandait de nouveau à Jésus d'où il venait. Sans doute Pilate était-il un peu anxieux de se retrouver devant une personne qui se déclarait être Dieu! Les Grecs croyaient que les dieux descendaient du mont Olympe pour fraterniser avec les humains. Il se peut que Pilate se soit demandé si Jésus n'était pas de ceux-là. Il était évident que Jésus n'était pas un criminel typique. La manière dont il se comportait durant le procès démontrait une quiétude et une assurance déconcertantes. « Jésus, d'où es-tu vraiment? »

… mais Jésus ne lui donna aucune réponse. Pilate lui dit : « C'est à moi que tu refuses de parler? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te crucifier? »

Jésus répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait pas été donné d'en haut […] ».



Dès ce moment-là, Pilate chercha à le relâcher, mais les Juifs criaient : « Si tu le relâches, tu n'es pas l'ami de l'empereur. Tout homme qui se fait roi se déclare contre l'empereur. »

Après avoir entendu ces paroles, Pilate amena Jésus dehors et siégea au tribunal à l'endroit appelé « le Pavé », en hébreu Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque… Jean 19.9-14 (S21)

CH13 3.4

La préparation de la Pâque était la journée où l'on tuait l'agneau pascal.

… Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. »

Ils s'écrièrent alors : « À mort! À mort! Crucifie-le! »

Pilate leur dit : « Dois-je crucifier votre roi? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » Jean 19.14-15 (S21)

C'était, de la part du peuple, le rejet absolu de Jésus en tant que roi. Il préférait César à Dieu.

… ils devinrent de plus en plus pressants et exigèrent à grands cris sa crucifixion. Finalement, leurs cris l'emportèrent. Pilate décida alors de satisfaire à leur demande. Il relâcha donc celui qu'ils réclamaient, celui qui avait été emprisonné pour une émeute

LES OPTIONS D'ENSEIGNEMENT

EXEMPLE

Il est un être éternel, et non une force impersonnelle.
Il est esprit, sans corps physique ni fonctions corporelles.
Il est le Dieu Très-Haut, l'autorité souveraine.

Voilà comment les choses étaient *au commencement…*

3 Les anges et les étoiles

Nous arrivons maintenant à un autre mot qui suit les trois premiers écrits par Moïse :

Au commencement, Dieu ***créa…*** *Genèse 1.1 (LSG)*

On trouve des informations un peu partout dans la Bible au sujet du premier acte créateur du Seigneur. Il est possible d'en rassembler suffisamment pour répondre aux questions rudimentaires, mais rien de plus. La Bible n'a pas été écrite pour satisfaire la curiosité insatiable de l'homme. Elle fournit des renseignements élémentaires sur certains événements, mais pour ce qui est des détails supplémentaires, ses pages restent silencieuses. Il en est ainsi au sujet des esprits.

Les noms

La Bible donne plusieurs noms aux esprits. Nous les appelons souvent *anges*, mais les Écritures emploient divers termes pour les identifier : *chérubins*, *séraphins*, *anges*, *archanges*, *étoiles du matin*... Dans un sens collectif, la Bible les appelle les *multitudes*, l'*armée des cieux* ou les *étoiles**. Ces esprits ne sont pas des forces abstraites et impersonnelles comme on le voit dans certains films, mais plutôt des *personnes* ou des *êtres* capables de penser et de ressentir des émotions.

… [Yahvé], l'armée des cieux t'adore. *Néhémie 9.6 (NEG)*

Il se pourrait que chaque ange ait un nom personnel, cependant la Bible n'en mentionne que quelques-uns, tels que *Gabriel* et *Micaël*.

Invisibles et innombrables

Tout comme le Seigneur, les esprits sont invisibles, car ils ne possèdent pas de corps de chair et de sang comme vous et moi. Même si nous ne les voyons pas, ils sont sûrement partout. L'expression utilisée pour donner une idée du nombre d'anges qui se trouvent autour du trône de Dieu désigne une multitude innombrable.

Puis je vis, et j'entendis la voix d'anges rassemblés en grand nombre autour du trône […] Ils étaient des milliers de milliers et des millions de millions. *Apocalypse 5.11(SEM)*

Nous voici devant une question : *Puisque nous avons vu que le trône du Seigneur est dans les cieux, est-ce que cela veut dire que c'est là où les*

A

Option numéro un : un seul enseignant

Il est souvent préférable d'enseigner un à un pour éviter que l'étudiant se sente intimidé.

B

Option numéro deux : l'enseignement en équipe

Pour l'enseignement en équipe, les sections en gris indiquent les endroits où l'aide-enseignant peut lire.

L'enseignant principal :

- présente le contenu de la leçon;
- maintient la cadence de la leçon;
- présente la majorité des aides visuelles;
- est responsable de conclure la rencontre;
- répond aux questions;
- voit cette expérience comme une occasion de former l'aide-enseignant.

L'aide-enseignant :

- s'occupe du registre du temps, enregistrant l'heure du début et de la fin de chaque section. Cela aide à prévoir l'allocation du temps pour d'autres études;
- s'assure que les aides visuelles appropriées sont prêtes et accessibles aux deux enseignants.

LE CAHIER ET LE MARQUAGE

A



Ne considérez pas le **cahier d'exercices** comme un test ou un examen.

- Il fournit une occasion de discuter et de clarifier certains points.
- Il rassure l'étudiant qu'il a bien compris la leçon. (Cela est important si le français n'est pas sa langue maternelle.)
- Il touche aux pensées couramment véhiculées par la société.
- Il est fortement recommandé par ceux qui ont enseigné ce matériel à plusieurs reprises.

B

Deux façons d'utiliser le cahier d'exercices :

Option numéro un : À la fin de la première rencontre, demandez à l'étudiant de faire le cahier d'exercices comme devoir. Cela l'obligera à aller à la maison et à revoir l'information une deuxième fois. Au début de la prochaine séance, révisez les réponses avec l'étudiant pour vous assurer qu'il n'y a pas de confusion ou de questions.

- Cette option est préférable puisque l'étudiant doit revoir le contenu plusieurs fois, renforçant ainsi sa compréhension de la leçon.

Option numéro deux : Chaque chapitre a plusieurs sections. À la fin de chaque section, laissez à l'étudiant le temps de répondre aux questions du cahier. Cela lui prendra quelques minutes seulement et cimentera dans son esprit l'élément le plus important de la leçon. Cette option ajoutera de 3 à 5 heures au temps alloué à l'ensemble de l'étude.

L'option numéro deux est préférable si l'étudiant :

- ne trouve pas le temps de faire le devoir à la maison;
- semble avoir de la difficulté à comprendre les leçons;
- n'a pas le français comme langue maternelle. (Cela améliora sa compréhension du français.)

C

Les phrases soulignées dans le Guide de l'animateur indiquent le texte qui doit être surligné par l'étudiant quand l'animateur lui dit : « Surlignez ceci » ou « Surlignez les deux prochaines phrases. »

Ce texte surligné aidera l'étudiant à répondre aux questions du cahier d'exercices. Cela est particulièrement vrai pour les étudiants dont le français n'est pas leur langue maternelle.

Si le fait de surligner semble distraire l'étudiant, cessez de le faire.

EXEMPLE

bien et le mal n'était pas claire dans leur esprit. Comme c'est le cas pour de jeunes enfants, il a fallu que Dieu le leur explique, et c'est ce qu'il était sur le point de faire.



3 Les dix règles

Pourquoi certains comportements sont-ils considérés comme bien et d'autres comme mal? Qu'est-ce qui constitue le péché? Cette question est débattue depuis la nuit des temps. Afin de l'élucider, le *Seigneur* s'apprêtait à dévoiler la prochaine grande révélation par rapport à son caractère. Revenons à notre analogie de la *salle de classe internationale*. La *nation choisie* était sur le point d'écrire au tableau la définition que donnait le Dieu unique aux termes *juste, sans péché* et *pur*. La race humaine allait apprendre ce que voulait dire refléter l'image de Dieu.

Une aide visuelle

> *Le jour même du troisième mois après leur sortie d'Égypte, les Israélites arrivèrent au désert du Sinaï […] et campèrent […] vis-à-vis de la montagne.* *Exode 19.1-2 (S21)*

Le *Seigneur* dit à Moïse :

> *Tu fixeras au peuple des limites tout à l'entour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.* *Exode 19.12 (LSC)*

Les limites fixées autour de la montagne illustraient la séparation qui existait entre Dieu et l'homme à cause du péché. Quiconque franchirait la ligne mourrait.



> *Le matin du troisième jour, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne. Le son de la trompette retentit fortement et tout le peuple qui était dans le camp fut épouvanté.* *Exode 19.16 (S21)*

Tout comme les cinéastes se servent de la musique et des toiles de fond pour accentuer le thème de leurs réalisations, ainsi *Yahvé* s'est servi d'aides visuelles pour démontrer qu'il est un grand Dieu et que sa pureté ne doit pas être prise à la légère.

> *La montagne de Sinaï était toute en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu…* *Exode 19.18 (LSC)*

Le *Seigneur* a parlé depuis le sommet de la montagne pour donner à Moïse et au peuple dix règles. Quatre d'entre elles concernaient la relation entre l'humanité et Dieu. Les six autres traitaient de la relation entre l'homme et ses semblables.

Chacune de ces lois décrivait la manière d'établir et de maintenir la confiance. Comme nous l'avons déjà appris, la *confiance* est à

LA LISTE DES AIDES VISUELLES

1	2	3	4
De base	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
001 Aviron	Casse-tête non assemblé Casse-tête mal assemblé Casse-tête bien assemblé	Grand mouton (Option 3D)	Branche «vivante»
002 Pièce de monnaie		Maquette du tabernacle	Verre d'eau
003 Enseigne - Amour parfait		Mobilier du tabernacle	Ficelle nouée
003 Enseigne - Justice parfaite	Panier à linge		Ciseaux
004 Balance - Amour / Justice	Papyrus		Marqueur noir
005 Autel	Rouleau		Miroir
005 Bélier	Feuilles de figuier		Parfum
005 Fruits / légumes	Fruits / légumes (Option 3D)		Sac blanc
005 Isaac	Rat noir, de grandeur moyenne		Pépites d'or / déchets
006 Cœur	Peau de mouton (synthétique)		Bouteille d'eau / produit nettoyant
006 Couverture rouge pour le cœur	Mouton de grandeur moyenne (Option 3D)		Feuille de papier blanc
007 Arche			Petite boîte cadeau - emballée
008 Tour de Babel	Chaîne		
009 Premier-né	Auto de luxe miniature		
009 Agneau (vivant)	Marteau de juge		
009 Agneau (mort)	Récompense		
009 Maison de Pâque	Dagon †		
010 Tablettes de pierre			**CD DES RESSOURCES****
011 Homme (avec ficelle nouée)			Document de dette numéro 1
012 Balance (or / déchets)			Document de dette numéro 2
013 Prêtre			Document de dette numéro 3
014 Homme (avec agneau vivant 009 ou avec mouton moyen - option 3D)			Document de dette numéro 4
015 Serpent sur un poteau*			Paragraphes corrompus et non corrompus
016 Dagon			
016 Dagon (brisé)			Gabarit d'une peau de mouton
017 Bergerie			Illustration Manjui
017 Moutons (12)			Affiche du tabernacle***
017 Berger			Affiche du temple***
018 Croix / tombeau			Livre des morts***

* L'article en gris n'est pas utilisé dans *Par ce nom*. Il fait partie des aides visuelles pour *Tout ce qu'ont dit les prophètes* et *L'homme sur le chemin d'Emmaüs*.

** NOTA : Le CD des ressources contient aussi des aides promotionelles qui ne sont pas des aides visuelles.

*** Plutôt que d'utiliser la Boîte à outils avancée, il est possible d'imprimer ces images ou de les projeter avec PowerPoint®.

† Ces ressources se trouvent aussi en ligne.

PARTIE II :
LE COURS

Fournitures de l'animateur :

- ❑ une Bible;
- ❑ le présent guide de l'animateur;
- ❑ le cahier d'exercices de *Par ce nom* (rempli);
- ❑ les aides visuelles pour chaque section;
- ❑ un stylo ou un crayon.

Fournitures de l'étudiant :

- ❑ un livre *Par ce nom;*
- ❑ un cahier d'exercices *Par ce nom;*
- ❑ un stylo ou un crayon;
- ❑ un surligneur;
- ❑ une Bible, s'il n'en a pas.

Début de la rencontre :

Commencer la rencontre avec la prière a du sens pour le croyant, mais cela peut être intimidant pour le non-croyant, car il n'a personne à qui prier. Ou, ce qui est encore pire, certains non-croyants peuvent se sentir à l'aise de prier, pensant que cela est une indication qu'il est en règle avec Dieu. Le fait de prier peut lui donner un faux sentiment de sécurité. (Il en va de même pour ce qui est de chanter.) Nous vous encourageons donc à prier avant l'arrivée de l'étudiant et à commencer la leçon peu de temps après son arrivée.

Vous pouvez commencer en disant : « *Nous sommes ici pour découvrir ce que la Bible a à dire sur elle-même, alors commençons. Chacun devrait avoir un exemplaire du livre* Par ce nom *et un cahier d'exercices. À l'aide de ces livres, nous allons faire un survol très bref de la Bible.* »

VISION DU MONDE RÉEXAMINÉE[MC]

GUIDE DE L'ANIMATEUR



Table des matières

Introduction vii

Chapitre 1
1 Le livre unique 11
2 Les principes d'apprentissage 12
3 Quarante écrivains 15
4 Une éducation 17
5 Yahvé 19
6 Insufflée par Dieu 24

Chapitre 2
1 Au commencement 29
2 Une personne 32
3 Les anges et les étoiles 34

Chapitre 3
1 Simplement en parlant 41
2 Trois attributs 43
3 De l'ordre et des lois 46
4 Parfait et bienveillant 51
5 L'image de Dieu 53
6 Élevé et proche à la fois 56

Chapitre 4
1 Deux voies 63
2 L'épreuve 67
3 Le choix 71
4 Où es-tu? 73
5 La mort 76

Chapitre 5
1 Un paradoxe 87
2 Les deux offrandes. 92
3 Le livre de vie 100
4 Le grand bateau 102
5 La catastrophe 107
6 La confusion 113

Chapitre 6
1 La foi 119
2 Des promesses 122
3 Le fils de l'incrédulité 124
4 La grâce 126
5 Le jugement 128
6 Le fils de la promesse 131
7 Ce qui serait nécessaire 134

Chapitre 7
1 Israël et Juda 139
2 Pharaon et Moïse 141
3 Les plaies et les prophéties 145
4 Le pain et l'agneau 150

Chapitre 8
1 La mer Rouge 155
2 Du pain et de l'eau 156
3 Les dix règles 159
4 Malheur à moi! 166
5 Rater la cible 171
6 Le veau d'or 176

Chapitre 9
1 La tente 181
2 La bénédiction ou la malédiction 187
3 Le dieu Dagon 190
4 Les prophètes 194
5 Le dieu Baal 200
6 L'exil 202

Chapitre 10
1 Des faits à considérer 211
2 L'ange 213
3 Plusieurs noms 218
4 Le Sauveur 221
5 Le baptême 228
6 Une unité complexe 230

Chapitre 11
1 Tenté 237
2 Le pouvoir 239
3 Né de nouveau 243
4 La lumière 245
5 Rejeté 248
6 Les douze 250
7 Le pain 252

Chapitre 12
1 Le plan 257
2 Une seule entrée 258
3 L'enfer 260
4 Sors! 262
5 Les deux voies 266
6 Des esclaves 269
7 Trahi 272

Chapitre 13
1 Arrêté 279
2 Jugé 281
3 Fouetté 284
4 Crucifié 288
5 Ressuscité 293

Chapitre 14
1 L'homme sur le chemin d'Emmaüs 301
2 Message sur le chemin d'Emmaüs 303
— de la création jusqu'à Babel —
3 Message sur le chemin d'Emmaüs 313
— d'Abraham jusqu'à la Pâque —
4 Message sur le chemin d'Emmaüs 318
— de la loi jusqu'au tabernacle —
5 Message sur le chemin d'Emmaüs 324
— de Nicodème jusqu'à la résurrection —
6 Le tribunal 332
7 La personne, la provision, la promesse 337

Chapitre 15
1 Que voulez-vous que je fasse? 343
2 Un moment favorable 360

Appendice
Glossaire 365
Le choix d'une bible 367
Ressources 369
Notes 371

Afin de faciliter la lecture et de rester fidèle aux textes bibliques sélectionnés, j'ai employé le plus souvent des lettres minuscules pour les pronoms et pour certains noms qui se rapportent à Dieu. Cependant, dans les cas où il pourrait y avoir un manque de clarté quant à la personne désignée, j'ai utilisé des majuscules.

Tous les versets bibliques sont en italique et mis en retrait. Lorsque j'ai voulu souligner certains faits, les mots paraissent en caractères gras. Des crochets insérés dans le verset biblique indiquent des explications qui ont été ajoutées au texte.

viii ❖

La Sainte Bible dit :

> *… Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.* *Apocalypse 22.17 (LSG)*

❖ ix

Introduction

Nous vivons dans un monde où existent divers systèmes de croyances. Qu'on les appelle *religions*, *croyances* ou *sectes*, il faut tenir compte de ce que croient les gens autour de soi. L'histoire est parsemée de guerres et de querelles au sujet de la religion. Autrefois, ces disputes se réglaient dans l'arène locale. Cependant de nos jours, avec l'émergence du village mondial, les adhérents de croyances diverses viennent de plus en plus en contact les uns avec les autres, ce qui augmente la possibilité de déclenchement d'un conflit majeur.

Il est important de savoir ce que les gens croient et de comprendre le raisonnement qui les conduit à de telles croyances. Même si nous ne serons peut-être jamais d'accord avec eux, si nous comprenons leurs croyances, nous serons en mesure d'exprimer notre désaccord sans toutefois devenir désagréables.

Par ce nom parle de « La Sainte Bible ». Si vous êtes de ceux qui désirent sincèrement comprendre le message central de la Bible, ce livre s'adresse à vous.

En communiquant le message de la Bible, j'ai tenté de le présenter le plus objectivement possible. Ce n'est pas une tâche facile, car la nature même de la Bible exige une prise de position. Néanmoins, je me suis efforcé de donner une explication claire du message et de laisser au lecteur la liberté de tirer ses propres conclusions. À vous de décider ce que vous allez croire.

Certains m'accuseront d'avoir manqué d'objectivité puisque je présente les Écritures comme étant vraies. J'ai cru devoir courir ce risque, car la Bible elle-même se déclare être la vérité, et je trahirais le texte si je faisais autrement. La Bible est assez directe dans ce qu'elle communique. C'est pourquoi je me suis efforcé de ne pas atténuer le message ou d'utiliser des propos vagues.

Je vous invite donc à lire *Par ce nom*. C'est avec raison que la Bible est le best-seller de tous les temps. Il s'agit d'un récit fascinant dont il vous faut prendre connaissance personnellement.

NOTA : Les numéros de page du guide de l'animateur ne correspondent pas aux numéros de page du livre *Par ce nom*. Rappelez-vous cela en dirigeant votre étudiant dans son exemplaire du livre *Par ce nom*.

Chapitre un

1 Le livre unique

2 Les principes d'apprentissage

3 Quarante écrivains

4 Une éducation

5 Yahvé

6 Insufflée par Dieu

Chapitre 1 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	**De base**	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
1				Bible
2		Casse-tête non assemblé Casse-tête mal assemblé Casse-tête bien assemblé Panier à linge		
3				
4				
5				
6		Papyrus Rouleau		Textes corrompus et non corrompus (voir le CD des ressources)

1 Le livre unique

Plus de la moitié de la population du monde affirme suivre, dans sa totalité ou en partie, les enseignements du livre le plus répandu et le plus passionnément contesté de l'histoire. Ce livre s'appelle *La Sainte Bible*. Plus nombreux encore sont ceux qui déclarent que c'est un bon livre, qui communique de bonnes choses. Mais en dépit de cela, très peu de gens sont en mesure d'expliquer les concepts les plus élémentaires de la Bible.

Les érudits s'entendent pour dire que, depuis des siècles, la Bible est un best-seller. C'est le livre… *le plus cité, le plus publié, le plus traduit et ayant eu la plus grande influence dans l'histoire de l'humanité*[1]. Mais malgré cette distinction, il s'agit d'un ouvrage négligé, même parmi les professeurs et les étudiants universitaires en littérature. Un best-seller qui est rarement lu? Cela n'a aucun sens.

Pourquoi la lire de toute façon? Il existe plusieurs réponses à cette question, mais en voici trois des plus importantes :

Premièrement, la Bible nous révèle la source de la joie et de la peine. Elle nous donne des conseils au sujet du mariage, des enfants, de l'art d'être parent, et aussi de la relation employeur/employé. Elle parle de la bonne gestion de l'argent, des talents et du temps. La Bible est une véritable mine d'or en ce qui a trait à la vie en général. De plus, beaucoup de ses conseils sont communiqués au moyen de récits intéressants, de narrations qui ont servi d'inspiration à d'innombrables livres et films.

CH1 1.1

Deuxièmement, la Bible a beaucoup à dire au sujet de la vie après la mort. Ce qui rend cette information si cruciale, c'est que la Bible dit que la *vie présente* a une conséquence sur la *vie à venir.* On ne peut attendre la mort pour se renseigner à ce sujet, car alors il sera trop tard.

C'est vrai qu'il y en a qui disent : « *Je crois que lorsque je meurs, je meurs, et ça finit là!* » Mais raisonner ainsi serait comme un bébé dans le ventre de sa mère qui dit : « *Je ne crois pas à la vie après la naissance. La vie n'existe que dans le moment présent, ici dans ce lieu chaud et sombre.* »

Ce serait insensé pour un bébé de parler ainsi. De même, il semblerait sage pour une personne d'au moins prendre le temps de lire un livre qui traite d'une « vie future » pour voir ce qu'il en dit, de bon ou de mauvais.

Troisièmement, environ 27 % du contenu de la Bible est prophétique, et beaucoup de ces prophéties se sont déjà réalisées avec exactitude. Supposons que vous prédisiez par écrit la ville exacte où un leader

de renom mondial naîtra, et cela, dans 700 ans! Votre prophétie spécifie le nom de la ville ainsi que la région où cette personne viendra au monde. Mais voilà que simultanément, et à votre insu, d'autres gens font également des prophéties au sujet du même personnage. Des centaines d'années à l'avance, ils notent par écrit la famille précise dans laquelle ce leader naîtra. D'autres prédisent dans le détail la manière dont il vivra et mourra. Quelle serait la probabilité de la réalisation de toutes ces prédictions?

La Bible rapporte l'accomplissement de telles prophéties, non pas une seule fois, mais une multitude de fois. C'est stupéfiant! Et la Bible dit que ces prophéties nous ont été données afin que, justement, nous soyons *stupéfiés* au point de nous inciter à prêter attention au reste de ce qu'elle dit au sujet de la vie, de la mort et de la vie après la mort!

NOTA : Votre première aide visuelle se trouve ci-dessous. Dites à vos étudiants : « regardez ici » pendant que vous utilisez l'aide visuelle. Vous voulez qu'ils vous regardent plutôt que leur livre.

Ces trois facteurs constituent en eux-mêmes suffisamment de raisons pour inciter une personne à acquérir une connaissance de base du livre que l'on appelle *La Sainte Bible.*

Le mot *bible* est dérivé des mots grec et latin pour *livre*; il n'a rien de mystique. Ce terme n'apparaît même pas dans les pages de la Bible! Celle-ci se réfère à elle-même plutôt comme les *Écritures,* ce qui signifie tout simplement les *écrits.* Ce qui est plus significatif cependant est le fait que la *Bible* et les *Écritures* soient définies par le mot *sainte(s).* Ce mot veut dire « *ce qui est mis à part* » ou « *ce qui est différent des autres* ». Il suggère l'idée de quelque chose qui est unique. En lisant le résumé du récit biblique dans les pages qui suivent, vous verrez pourquoi ce livre s'appelle *La Sainte Bible,* littéralement *Le Livre Unique.*

Bible

Le livre *Par ce nom* résume le message central de la Bible. Pour nous aider à nous rappeler que c'est la Bible que nous étudions, je vais placer une Bible ouverte devant nous.

(Ouvrez une ***Bible*** *et placez-la devant vos étudiants. Il est préférable d'utiliser une Bible sans notes d'études.)*

(Présentez le ***Cahier d'exercices.****)*

Prenez votre Cahier d'exercices (CE) et allez à la page 5. Le CE n'est pas un test ou un quiz. C'est une révision des points clés. Nous ferons une pause de quelques minutes à la fin de chaque section pour répondre aux questions du CE. Si vous avez d'autres questions sur le contenu que nous venons de voir, c'est aussi un bon moment pour les poser.

(Allouez du temps à l'étudiant pour répondre aux questions, puis lisez chaque question et permettez à l'étudiant de vous donner la réponse. Sans paraître pressé, revenez le plus tôt possible au récit pour ne pas interrompre trop longtemps la continuité du récit.)

(Voir p. 16, Deux façons d'utiliser le Cahier d'exercices.)

2 Les principes d'apprentissage

Avant d'entreprendre notre survol de la Bible, il faut établir certains principes de base sur la manière dont nous allons procéder. Comme point de départ, je vais présumer que vous avez très peu de connaissances des Saintes Écritures, peut-être même aucune connaissance. Cela vous rassurera de savoir que, lorsque vous aurez terminé la lecture du présent livre, le message de la Bible aura un sens tout à fait logique. Je vous encourage à lire soigneusement chaque chapitre et à vous assurer de bien comprendre son contenu avant de poursuivre votre lecture.

Souvent, je citerai directement les Écritures. Ces passages seront en retrait et écrits en italique. À la fin de chaque citation, je donnerai la *référence,* ou l'*adresse,* afin d'indiquer où elle se trouve dans la Bible. En voici un exemple :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. *Romains 15.4 (LSG)*

UN CASSE-TÊTE

Imaginez la Bible comme un grand casse-tête (puzzle) avec les pièces éparpillées devant vous. Nous allons les assembler une par une. Pour bien le faire, nous appliquerons quatre *principes universels de l'apprentissage* utilisés tous les jours dans les écoles et les universités.

1. Le principe des priorités

Selon ce premier principe, lorsque l'on étudie une nouvelle matière, il faut *apprendre d'abord les éléments les plus importants.* Par exemple, si un constructeur veut enseigner à une personne comment bâtir une maison, il insistera sur l'importance de poser une fondation stable, d'ériger des murs solides et de mettre en place un toit solidement fixé. Les éléments tels que le choix des meubles et la couleur de la peinture seront laissés pour plus tard.

De la même façon, la Bible couvre un nombre incroyable de sujets, mais tous n'ont pas la même importance. Le présent livre mettra l'accent sur le thème principal de la Bible. Lorsque vous l'aurez saisi, la Bible aura pour vous une signification profonde, tout en restant simple.

2. Le principe du récit

Ce deuxième principe est intuitif. On ne lit pas un livre en commençant par le chapitre dix, en passant ensuite au chapitre six avant d'aborder le chapitre deux et en terminant par le chapitre neuf. Que non! Pour qu'une histoire ait du sens, il faut *commencer par le début et progresser chronologiquement jusqu'à la fin.* Cela peut vous sembler évident, mais lorsqu'il s'agit de la Bible, les gens ont tendance à lire un peu ici et là, ce qui mène à la confusion.

Puisqu'une grande partie des Écritures se présente sous forme de récit, le présent livre suivra la progression chronologique naturelle de la Bible. Parallèlement, il respectera le *principe des priorités,* couvrant les événements principaux en premier lieu, les alignant, un peu comme lorsque l'on étend du linge sur une



C

Chaque fois que vous voyez le texte en retrait et écrit en italique, comme ceci, il s'agit d'une citation de la Bible. L'endroit où elle se trouve dans la Bible est écrit en petits caractères à la fin de la citation.

CH1 2.1

CH1 2.2

2

Trois casse-têtes

*(Éparpillez les **morceaux** non assemblés sur la table.)*

La Bible traite de beaucoup de sujets. Chacun de ces morceaux représente un sujet différent. Les grands morceaux représentent des sujets traités en détail, les petits, ceux qui ne sont mentionnés que brièvement.

Certaines personnes, lorsqu'elles essayent de comprendre la Bible, assemblent les morceaux comme bon leur semble.

*(Montrez le **casse-tête mal assemblé.**)*

Et elles finissent par avoir quelque chose qui semble censé, et même qui a l'air assez juste. Mais voici à quoi il devait ressembler.

*(Montrez le **casse-tête bien assemblé.**)*

Vous ne voulez pas ceci *(pointez au **casse-tête mal assemblé**)* quand le concepteur du casse-tête avait ceci *(pointez au **casse-tête bien assemblé**)* en tête. Il en va de même pour ce qui est de comprendre le message de la Bible.

- *Mettez les deux casse-têtes aux extrémités opposées de la table, le casse-tête mal assemblé du **mauvais** côté*
- *et le casse-tête bien assemblé du **bon** côté.*

NOTA : Voir la page 10 pour les instructions sur la façon d'indiquer la **bonne voie** par opposition à la **mauvaise voie.**

Le panier à linge

Regardez l'image au bas de la page précédente. Chaque article de linge que vous voyez accroché sur la corde à linge représente un récit que nous allons examiner dans notre étude. Mais, puisque nous ne pourrons pas examiner tous les récits de la Bible, il y aura des espaces vides sur la corde. (Montrez les espaces.) Dans un sens, ces récits resteront dans le «panier à linge».

*(Montrez le **panier à linge.**)*

Soyez à l'aise de poser des questions. Mais, si votre question concerne un récit qui n'est pas sur notre «corde à linge», je vais en prendre note et la mettre dans le «panier à linge» jusqu'à la fin de notre étude.

Si nous arrivons à la fin du livre et qu'il reste des questions non répondues dans le panier, nous pourrons regarder ensemble dans la Bible pour y trouver les réponses.

CH1 2.3

CH1 2.4

Casse-tête mal assemblé

*(Montrez le **casse-tête mal assemblé.**)*

Le résultat sera ceci.

corde. Puisque ce survol est loin d'être exhaustif, attendez-vous à des espaces vides dans le déroulement du récit.

Lorsque vous aurez une vue d'ensemble du message, vous pourrez, si vous le désirez, combler les espaces. Même si le présent livre ne saurait aborder tous les récits bibliques, ceux qui seront relatés ont tous un fil conducteur et forment une narration continue.

3. Le principe des mathématiques

Le troisième principe se joint aux deux précédents pour leur ajouter une autre dimension. Lorsque l'on apprend une nouvelle matière, il faut *d'abord en assimiler les notions simples et ensuite passer aux plus complexes.* Par exemple, on n'enseigne pas l'algèbre aux enfants de la maternelle. Ils apprennent plutôt les calculs de base : *une pomme + une pomme = deux pommes.* Par la suite, ils progressent pour maîtriser des notions plus complexes, telles que $E=MC^2$. Enseigner l'algèbre aux enfants de la maternelle les rendrait perplexes.

Il en va de même pour la Bible : il faut d'abord en assimiler les principes élémentaires. Sinon, le lecteur risque d'introduire des concepts étranges dans sa compréhension du texte et ainsi de mal comprendre le message. Pour éviter ce problème, le présent livre commence par des connaissances déjà acquises et progresse vers celles qui sont encore inconnues.

4. Le principe de la clarté

Le quatrième principe comporte deux facettes. La première se rapporte à la *signification* de certains mots bibliques. Avec le temps, le sens d'un mot peut changer. Cependant, la Bible contient un mécanisme qui fixe la définition des mots qu'elle utilise. Pour définir un terme, la Bible raconte un récit. Il est dès lors possible, en lisant le contexte, de connaître la signification exacte du terme. Son sens ne peut être modifié. Selon le principe de la clarté, *il faut permettre à la Bible de définir les termes qu'elle utilise.*

La deuxième facette se rapporte à l'étude des thèmes. Par exemple, lorsqu'on étudie les sciences, on procède normalement par discipline – l'astronomie, la chimie ou la biologie – sans les mélanger. Pour un non-initié, écouter une conférence traitant simultanément du système solaire et de la structure d'une cellule créerait de la confusion. Lorsqu'il s'agit d'une nouvelle matière, le principe de la clarté recommande à l'enseignant de s'en tenir à *un seul sujet à la fois.* C'est ce que nous ferons dans le présent livre.

En appliquant ces quatre principes, nous aurons une compréhension claire du message de la Bible. Le casse-tête sera correctement assemblé.

Casse-tête bien assemblé

*(Montrez le **casse-tête bien assemblé.**)*

Le résultat sera ceci.

3 QUARANTE ÉCRIVAINS

D'où vient la Bible, et comment nous a-t-elle été transmise?

La Bible a été écrite par une quarantaine d'hommes. Ceux-ci venaient de toutes les couches de la société : rois, généraux militaires, hommes d'État, érudits, paysans, philosophes, bergers, poètes, pêcheurs, un premier ministre, un médecin, un collecteur d'impôts, pour n'en citer que quelques-uns. Ces hommes ont écrit de trois continents différents – l'Asie, l'Afrique et l'Europe – et d'endroits aussi variés que des palais et des cachots, des déserts et des villes. Ils ont rédigé en temps de guerre et en temps de paix, parfois dans le désespoir, parfois dans la joie. La Bible a été écrite en trois langues différentes : l'hébreu, l'araméen et le grec; deux langues de l'Orient et une de l'Occident. Ces écrivains ont rédigé, sur une période de 1500 ans, 66 livres qui ont été compilés pour former la Bible.

CH1
3.1

Malgré le fait que plusieurs de ces 40 écrivains ne se connaissaient pas, et malgré le fait que la Bible traite de centaines de sujets controversés, leurs écrits forment un ensemble harmonieux et continu du début à la fin.

C'est tout à fait remarquable! Pensez-y. Même s'il n'y avait que dix auteurs, tous vivants aujourd'hui, issus de la même génération, pratiquant le même métier, habitant la même région géographique, tous parlant la même langue, et qu'on leur demandait d'écrire sur *un* seul thème controversé sans avoir la possibilité de se consulter, quelle serait la probabilité de concordance de leurs écrits? Elle serait extrêmement faible! Et pourtant, c'est bien ce qui s'est passé dans le cas de la Bible. Non pas avec dix hommes écrivant sur un seul sujet, mais avec quarante hommes écrivant sur plusieurs thèmes controversés. C'est effectivement remarquable! Voilà l'une des caractéristiques qui rend la Bible unique, ou sainte.

UNE SOURCE

Comment cet exploit remarquable a-t-il pu se produire? Pour le dire simplement, aucun de ces hommes n'a prétendu être la *source* de l'information biblique qu'ils ont mise par écrit. Ils ont plutôt affirmé avoir reçu ces pensées d'une même origine, d'une seule voix qui s'est adressée à chacun d'eux.

Pour découvrir l'identité de cette source, regardons le texte biblique en commençant par les cinq premiers livres, écrits par un homme du nom de Moïse. Nous débutons à un moment de l'histoire il y a environ 3500 ans de cela, avec Moïse qui raconte les circonstances entourant sa naissance.

Un homme du nom de Moïse

Moïse était membre d'un groupe d'esclaves appelé les *Israélites*, ou les *Hébreux*. Ils étaient au nombre d'environ deux millions et demi et ils résidaient en Égypte depuis plus de 350 ans. Le roi égyptien, ou *Pharaon*, s'inquiétait de leur population croissante.

> *« … les Israélites forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons! Montrons-nous habiles vis-à-vis de lui : empêchons-le de devenir trop nombreux, car en cas de guerre il se joindrait à nos ennemis pour nous combattre et sortir ensuite du pays. »*
>
> *On établit donc sur lui des chefs de corvées afin de l'accabler de travaux pénibles* […] *Mais plus on accablait les Israélites, plus ils devenaient nombreux et envahissants, au point que l'on éprouva de la haine pour eux. Alors les Égyptiens soumirent les Israélites à un dur esclavage.* *Exode 1.9-13 (S21)*

Les travaux forcés n'ayant pas réussi à faire diminuer le nombre d'esclaves, Pharaon révisa son plan d'action.

> *Il y avait deux sages-femmes pour les Hébreux* […] *Le pharaon leur donna cet ordre : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, et que vous aurez constaté le sexe de l'enfant, si c'est un garçon, mettez-le à mort, si c'est une fille, laissez-la vivre.*
>
> *Mais le pharaon ordonna à tous ses sujets : Jetez dans le fleuve tous les garçons nouveau-nés des Hébreux, mais laissez vivre toutes les filles!* *Exode 1.15-16, 22 (SEM)*

Les instructions de Pharaon étaient horribles. Mais même dans des conditions difficiles, la vie continue. Les Écritures disent qu'un jeune Hébreu épousa une femme qui :

> *… devint enceinte et enfanta un fils.* *Exode 2.2 (LSG)*

Les ordres de Pharaon étaient catégoriques : le nouveau-né devait être jeté dans les eaux du Nil. Mais la mère de l'enfant :

> *… le cacha pendant trois mois. Ne pouvant plus le cacher, elle prit une caisse de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix; elle y mit l'enfant, et le déposa parmi les roseaux, sur le bord du fleuve.*
>
> *La sœur de l'enfant se tint à quelque distance, pour savoir ce qui lui arriverait. La fille de Pharaon descendit au fleuve pour se baigner, et ses compagnes se promenèrent le long du fleuve. Elle aperçut la caisse au milieu des*



> *roseaux, et elle envoya sa servante pour la prendre. Elle l'ouvrit, et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié, et elle dit : C'est un enfant des Hébreux!* *Exode 2.2-6 (LSG)*

Il est fort possible que la fille de Pharaon désirait avoir un enfant, mais qu'elle était stérile. En découvrant le bébé dans un panier flottant sur l'eau, elle vit une solution instantanée à son problème. Lorsque la fille de Pharaon ouvrit le panier, la sœur du bébé, qui surveillait la scène, sortit de sa cachette et s'approcha de la princesse.

> *… Veux-tu que j'aille te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux, pour allaiter cet enfant?* *Exode 2.7 (LSG)*

La sœur du bébé proposait à la princesse de lui trouver une esclave pour s'occuper du bébé.

> *Va, lui répondit la fille de Pharaon. Et la jeune fille alla chercher la mère de l'enfant.*
>
> *La fille de Pharaon lui dit : Emporte cet enfant, et allaite-le-moi; je te donnerai ton salaire…* *Exode 2.8-9 (LSG)*

La mère du bébé fut donc rémunérée pour prendre soin de son propre fils!

> *… La femme prit l'enfant, et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon, et il fut pour elle comme un fils. Elle lui donna le nom de Moïse…* *Exode 2.9-10 (LSG)*

C'est ainsi que Moïse fut élevé dans le palais du pharaon.



4 Une éducation

La Sainte Bible dit :

> *Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens…* *Actes 7.22 (LSG)*

Même une brève promenade parmi les ruines de l'Égypte antique nous donne une idée de l'étendue de l'éducation que Moïse aura reçue, allant de l'architecture jusqu'à l'astronomie. La religion englobait chaque aspect de la vie des Égyptiens et elle a sans doute fait partie de l'instruction qu'a reçue Moïse.

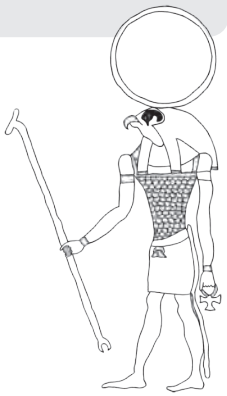
Aucun livre sacré

Même si les Égyptiens de l'Antiquité avaient un système de croyances bien structuré, il serait difficile de trouver un seul thème uniforme dans leur religion. Ils ne révéraient aucun livre ou texte sacré, et rien ne servait d'autorité finale pour déterminer la vérité. Très souvent, chaque village adorait des dieux et déesses différents, et même les divinités les plus hautement estimées changeaient avec le temps.

Un Dieu contre plusieurs dieux

Savoir si les Égyptiens adoraient un seul être suprême qui se manifestait en plusieurs différents dieux ou s'ils adoraient tout simplement plusieurs dieux[2] fait encore l'objet de débats. Peut-être les deux hypothèses sont-elles vraies. Il est évident que les Égyptiens avaient l'esprit assez large puisqu'ils adoptaient de nouvelles divinités et les ajoutaient à celles qui existaient déjà, mélangeant les attributs des différents dieux et attribuant une autorité égale aux récits de chacun d'eux, même lorsque ceux-ci se contredisaient[3]. Quoi qu'il en soit, tous sont d'accord pour dire que les Égyptiens adoraient une multitude de divinités. Moïse aurait donc eu une bonne connaissance de tous les principaux dieux et déesses, et sans doute aussi des moins importants.

Le dieu-soleil



Les Égyptiens de l'Antiquité adoraient le dieu-soleil *Râ* comme divinité suprême. Ils croyaient que *Râ* s'était d'abord créé lui-même et qu'il avait ensuite créé tous les autres dieux et déesses, ainsi que les humains et les animaux. Parfois, on parlait de *Râ* comme étant le *père des dieux* ou le *dieu des dieux*. Il était représenté comme un faucon doté d'un corps humain et portant sur la tête un disque en or (le soleil).

Extrêmement religieux

Même si les Égyptiens respectaient leurs dieux, ils se montraient parfois assez exigeants envers eux. Les divinités n'étaient cependant jamais négligées. La religion touchait à chaque facette de la vie égyptienne : de l'utilisation des amulettes, de la magie et des incantations secrètes jusqu'à l'observation des fêtes religieuses. Même l'architecture était influencée par les dieux.

Une religion de prestige

Il y a 4000 ans, la manière de vivre des Égyptiens était hautement estimée. Leur système de croyances était une *religion de prestige.*

C'est dans ce monde empreint de l'idéologie de l'Égypte antique que Moïse a reçu son éducation privilégiée. Mais il avait aussi appris les croyances des Hébreux puisque sa vraie mère, qui en avait pris soin durant son enfance, lui avait sûrement enseigné sa propre foi[4]. Ces deux systèmes de croyances se contredisaient, mais cela importait peu pour les Égyptiens. Ils ne se préoccupaient pas du dieu des Hébreux. Après tout, un dieu des esclaves devait sûrement être très faible. Apparemment, personne ne connaissait son nom!



5 YAHVÉ

C

(Si vous enseignez en équipe)

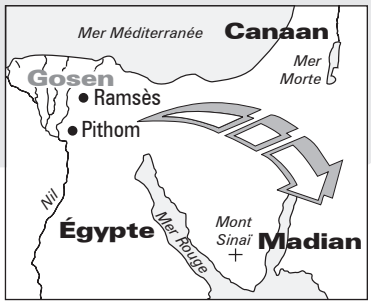
Avez-vous remarqué comment nous partageons la lecture du livre : un de nous lit le texte et l'autre, les versets? Voulez-vous nous aider?

Si vous voulez lire les versets bibliques, nous allons continuer à lire le texte.

Ne vous inquiétez pas si vous vous trompez.

Malgré l'éducation égyptienne qu'a reçue Moïse, il n'oublia pas pour autant ses racines.

> *… Moïse, devenu grand, se rendit vers ses frères, et fut témoin de leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères. Il regarda de côté et d'autre, et, voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien, et le cacha dans le sable* […]
>
> *Pharaon apprit ce qui s'était passé, et il cherchait à faire mourir Moïse. Mais Moïse s'enfuit* […] *et il se retira dans le pays de Madian…* *Exode 2.11-12, 15 (LSG)*



En tant que fugitif, Moïse chercha à vivre dans l'anonymat. Il épousa une femme de la région, devint berger et apprit à faire paître des moutons.

> *Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père* […] *et il mena le troupeau derrière le désert…* *Exode 3.1 (LSG)*

Un jour, Moïse aperçut un phénomène inhabituel. Voilà qu'un buisson prit feu de manière insolite. En l'examinant de plus près, Moïse constata que le bois ne se consumait pas. C'était très étrange!

> *Il se dit alors : Je vais faire un détour pour aller regarder ce phénomène extraordinaire et voir pourquoi le buisson ne se consume pas.* *Exode 3.3 (SEM)*

En s'approchant du buisson, Moïse entendit une voix qui lui parlait du milieu du buisson en feu.

> *… Moïse! Moïse!…* *Exode 3.4 (LSG)*

Vous pouvez imaginer la frayeur de Moïse. Qui lui parlait de ce buisson en feu? S'agissait-il d'une sorte de dieu ou de déesse?

> *… Et il répondit : Me voici!*
>
> *Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.* *Exode 3.4-5 (LSG)*



Moïse a dû être perplexe! Pourquoi cette terre était-elle considérée comme sainte – *unique, sans pareille*? Si la voix était celle d'un dieu, de qui s'agissait-il? Avant que Moïse ne puisse reprendre la parole, la voix mystérieuse lui dit :

> *… Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob…* *Exode 3.6 (LSG)*

Dieu

Le mot *dieu* est un terme générique qui signifie *être suprême, puissance surnaturelle, divinité,* et il peut s'appliquer à n'importe quel dieu. Son sens est large. Mais le dieu qui s'adressait à Moïse s'est identifié spécifiquement comme le dieu de son père et ensuite il a mentionné trois noms : Abraham, Isaac et Jacob. Ces trois hommes étaient des ancêtres de Moïse, décédés il y a très longtemps, les patriarches du peuple israélite, la nation d'esclaves. De toute évidence, c'était le dieu des esclaves qui lui parlait directement du buisson en feu, non pas *Râ* ou un autre des dieux égyptiens.

La mère de Moïse lui avait raconté des histoires au sujet du dieu qui avait conversé avec Abraham, Isaac et Jacob, mais cela s'était passé il y a bien des années. Certains doutaient même de la véracité de ces histoires. De plus, selon les érudits égyptiens, les dieux ne s'abaissaient jamais à parler à un être humain. Ils étaient toujours distants, silencieux ou ne parlaient qu'à travers un prêtre du temple. Mais voilà que le dieu des esclaves s'adressait directement à Moïse dans un buisson en feu, de la même manière qu'une personne s'adresserait à l'un de ses semblables. Ce dieu était véritablement unique! La Bible dit :

> *… Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.* *Exode 3.6 (LSG)*

Dieu parla de nouveau :

> *… J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays…*
>
> *Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël.* *Exode 3.7-8, 10 (LSG)*

Moïse était terrifié! Il avait été un fugitif pendant 40 ans. Son retour en Égypte serait peut-être toléré, mais il était peu probable que Pharaon lui fasse un bon accueil. Comment pourrait-il affronter l'homme le plus puissant de la terre et exiger la libération de tous ses esclaves? Et les Hébreux, son propre peuple, l'accepteraient-ils en tant que leur porte-parole?

CH1 5.1

Moïse reprit : J'irai donc trouver les Israélites et je leur dirai : « Le Dieu de vos ancêtres m'a envoyé vers vous. » Mais s'ils me demandent : « Quel est son nom? » que leur répondrai-je? *Exode 3.13 (SEM)*

Le pouvoir?

Nous ne savons pas au juste ce qui a motivé Moïse à demander le nom personnel du dieu qui lui parlait, mais il se peut qu'il ait été influencé par la croyance des Égyptiens au sujet de la source du pouvoir. Selon eux, chaque dieu possédait un degré différent de pouvoir qui était protégé par son nom secret. Si une personne parvenait à connaître le nom personnel d'un dieu, elle possédait aussi sa force et ses pouvoirs.

Puisque Moïse avait appris cette croyance au sujet des dieux égyptiens, peut-être s'est-il demandé si le même principe s'appliquait au dieu des esclaves hébreux. Il est concevable que Moïse ait pu penser que s'il parvenait à découvrir le nom du dieu des Hébreux, il serait mieux équipé pour faire face à un homme aussi puissant que Pharaon. Mais il y avait un hic. Moïse savait que les divinités des Égyptiens ne dévoilaient jamais leur nom personnel. Peut-être que le dieu des esclaves serait différent. Nous ne savons pas ce qui a motivé la demande de Moïse, mais la réponse à sa demande fut certainement claire :

Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. » Et il ajouta : « Voici ce que tu diras aux Israélites : 'Je suis m'a envoyé vers vous.' » *Exode 3.14 (S21)*

Dieu dit encore à Moïse : Tu diras aux Israélites : « C'est le Seigneur (YHWH), le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, qui m'a envoyé vers vous. » C'est là mon nom pour toujours… *Exode 3.15 (NBS)*

Le nom

CH1 5.2

Dans la langue originale, les noms *Je Suis* et *Yahvé*[5] (YHWH) sont essentiellement synonymes; ils signifient : ***Je Suis** celui qui est* ou ***Je Suis** celui qui est autosuffisant.*

Le dieu des esclaves affirmait, de par son nom même, qu'il existait grâce à son propre pouvoir. Alors que les humains ont besoin de nourriture, d'eau, d'air, de sommeil, de lumière et d'une liste interminable de choses essentielles pour vivre, ce dieu disait qu'il n'avait besoin de rien. Apparemment, cela était tellement vrai que cette qualité était inhérente à son nom. Il était l'*autosuffisant*; le *Je Suis – Yahvé*. Aucun dieu ou déesse égyptien ne faisait une telle déclaration à son propre sujet. Le dieu des esclaves était véritablement unique!

Yahvé

Les Israélites de l'Antiquité avaient un tel respect pour *Yahvé* que pendant des siècles, ils ont refusé de prononcer son nom. En lisant les Écritures à haute voix, lorsqu'ils arrivaient au mot *Yahvé*, ils disaient tout simplement «*L'Éternel*» ou «*Le Nom*», et tous comprenaient que ces termes se rapportaient en réalité à *Yahvé*. Jusqu'aujourd'hui, lorsqu'on lit la réponse de Dieu à Moïse, le nom l'*Éternel* ou *Seigneur* est employé à la place de *Yahvé*.

> *Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël :* ***L'Éternel,*** *le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité…* *Exode 3.15 (LSG)*

Par conséquent, chaque fois que vous voyez le nom *L'Éternel* ou *Seigneur* (écrit en majuscules) dans la Bible, comprenez-le comme les Israélites de l'Antiquité le comprenaient. Ce que vous lisez en réalité est *Yahvé*, le nom personnel de ce dieu unique. Afin de nous rappeler ce lien, j'utiliserai parfois le terme *Seigneur Yahvé* en parlant de ce dieu. De plus, dans les Saintes Écritures, lorsque vous voyez le mot dieu écrit avec une majuscule (*Dieu*), ce terme se rapporte aussi à *Yahvé*.

Certains érudits pensent que Moïse fut la première personne à connaître le nom personnel de ce Dieu unique. Il avait la responsabilité de dire à tout le monde que ce Dieu s'appelait *Yahvé*. C'était un nom qui devait être sur les lèvres de tous. Et contrairement aux dieux et aux déesses égyptiens, le *Seigneur* Dieu n'avait pas peur de voir quelqu'un s'emparer de son pouvoir.

> *Nul n'est semblable à toi, Seigneur; tu es grand, et ton nom est grand par sa puissance.* *Jérémie 10.6 (NBS)*

Résumé

1. Le nom générique **dieu** signifie *être suprême, puissance surnaturelle, divinité.* Plusieurs autres dieux et déesses sont mentionnés dans la Bible. Pour les différencier de l'unique Dieu, lorsque l'on parle de *Yahvé*, le mot *dieu* est toujours écrit avec un «D» majuscule.
2. On parle souvent de *Yahvé* comme étant le Dieu *saint*, ce qui signifie *unique, différent, sans pareil.*
3. Par respect, le nom personnel *Yahvé* ne fut pas prononcé pendant plusieurs siècles après l'époque de Moïse. On y substituait le nom l'*Éternel* ou *Seigneur* (écrit en lettres majuscules).
4. Les noms *Je Suis* et *Yahvé* sont des synonymes qui signifient *Je Suis celui qui est* autosuffisant.

CH1
5.3

LE POUVOIR D'UN NOM

Le récit suivant ne se trouve pas dans la Bible.
Il vient de la mythologie égyptienne et démontre
la pensée courante au temps de Moïse.



Une histoire au sujet du « pouvoir » concerne *Râ,* le dieu-soleil égyptien, et sa petite-fille *Isis,* une déesse qui souhaitait régner sur les cieux et la terre. Jalouse de l'immense pouvoir de *Râ*, *Isis* lui demanda de lui dévoiler son nom personnel. Bien entendu, *Râ* n'acquiesça pas à sa demande. Mais le récit ne se termine pas là. *Isis* créa secrètement un serpent venimeux et le plaça sur le chemin de *Râ.* Lors de son voyage quotidien à travers le ciel, *Râ* « marcha » sur le serpent, qui le mordit, et il fut grièvement blessé. En entendant *Râ* crier de douleur, les autres dieux et déesses lui offrirent leur aide, mais personne ne parvint à soulager ses souffrances.



Finalement, *Isis* s'approcha de *Râ.* Elle promit de le guérir à condition qu'il lui révélât son nom secret. Bien entendu, celui-ci refusa. Après quelques minutes d'hésitation, *Râ* commença à lui divulguer des noms. *Isis* ne se laissa pas impressionner, car elle savait que *Râ* cherchait à la confondre en lui donnant de faux noms personnels. Elle attendit très longtemps. Finalement, hurlant de douleur, *Râ* lui dévoila son nom secret et fut guéri.

Selon le récit, *Isis* devint une déesse puissante, égale à *Râ.* Elle fut adoptée par les Grecs, les Romains ainsi que par plusieurs autres nations, comme la *mère des dieux,* souvent appelée la *Reine du ciel.*

Il est important de faire une distinction entre *Râ* et *YAHVÉ :* le *SEIGNEUR YAHVÉ* n'a jamais cherché à garder secret son nom personnel. Il a plutôt ordonné à Moïse de le révéler au monde entier. C'est ce qu'a fait Moïse en écrivant les cinq premiers livres de la Sainte Bible.



6 Insufflée par Dieu

La rencontre de Moïse avec le *Seigneur Yahvé* au buisson ardent n'était que le premier des nombreux contacts qu'il aurait par la suite. Moïse fut le premier des 40 hommes qui rédigèrent les 66 livres constituant la Bible. À une exception près, ces hommes étaient israélites[6]. Leur source commune fut le *Seigneur Yahvé*, ce qui explique la continuité et l'harmonie unique des Écritures.

Insufflée par Dieu

Le *Seigneur* n'a pas dicté les Écritures à Moïse comme le ferait un cadre à son secrétaire. On pourrait plutôt comparer ce processus à la *respiration.* La Bible déclare que :

> *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu…* *2 Timothée 3.16 (NEG)*

« littéralement : … soufflée hors de Dieu… produite par le souffle créateur de Dieu, donnée de Lui, parlée par Lui[7]. »

Le concept de l'Écriture « insufflée par Dieu » pourrait à lui seul faire l'objet d'une étude. Tout comme on expire l'air et que cet air vient du plus profond de l'être, toute Écriture doit être considérée comme venant directement du *Seigneur Yahvé* lui-même. Dieu et sa parole sont inséparables. Voilà pourquoi la Bible est souvent appelée la *Parole de Dieu.*

> *Ta parole, Éternel, est pour toujours établie…* *Psaume 119.89 (S21)*

Dans les prochains chapitres, le récit dévoilera le moyen infaillible utilisé par le *Seigneur* pour communiquer sa *Parole* aux 40 écrivains. Vous serez alors en mesure de juger si cette méthode a été suffisamment efficace pour empêcher les fraudeurs d'« inventer des Écritures » et de les faire passer comme provenant de Dieu. Ce qui importe pour l'instant, c'est de comprendre que ces 40 hommes ont tous écrit sous la direction et l'inspiration de Dieu.

Une grande exactitude

À l'origine, les paroles du *Seigneur* ont été inscrites sur des rouleaux, généralement faits de peau d'animal appelé *parchemin,* ou de papier en fibre végétale appelé *papyrus.* Les manuscrits originaux sont appelés des *autographes.*

Comme ces autographes s'usaient avec le temps, on en faisait des copies. Bien entendu, tout ce travail se faisait à la main. Puisque les copistes étaient conscients qu'ils transcrivaient la parole même du *Seigneur*, ils ont effectué un des travaux de photocopie les plus remarquables de tous les temps. Pour transcrire le texte hébreu :

Les copistes prenaient toutes les précautions imaginables, aussi contraignantes et laborieuses soient-elles, afin de s'assurer de la transmission exacte du



Papyrus/Rouleau

*(Montrez le **rouleau.**)*

Voici à quoi ressemble un rouleau. C'est ce qui était utilisé avant l'invention des livres que nous avons aujourd'hui. Ce rouleau est écrit en hébreu et il contient les cinq premiers livres de la Bible.

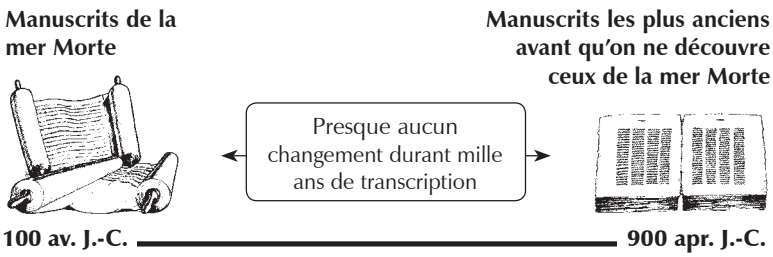
*(Montrez le **papyrus.**)*

Voici à quoi ressemble du papyrus. Dans des conditions idéales, le papyrus est très durable. Des feuilles de papyrus étaient collées ensemble dans une longue page qui était ensuite roulée pour créer un rouleau.

texte. Toutes les lettres d'un livre étaient comptées et l'on déterminait celle qui était au milieu. Il en allait de même pour le nombre de mots, et une fois de plus, on prenait note du mot qui était au milieu[8].

Cette vérification fut effectuée pour l'original aussi bien que pour la copie. C'est ainsi que l'on s'assurait que la copie était identique à l'autographe.

Ces copistes étaient si méticuleux dans leur tâche que lorsqu'on a examiné les manuscrits de la mer Morte, écrits vers l'an 100 av. J.-C., ils ne présentaient que de minimes variantes par rapport à ceux qui résultaient de mille ans de transcription (900 apr. J.-C.)[9].



Josèphe, un descendant des esclaves hébreux et un historien du premier siècle, déclare : *Les faits montrent avec quel respect nous approchons nos propres livres. Après tant de siècles écoulés, personne ne s'y est permis aucune addition, aucune coupure, aucun changement. Il est naturel à tous les Juifs, dès leur naissance, de penser que ce sont là les volontés divines, de les respecter…* [10].

Les copistes étaient persuadés que, s'ils modifiaient le texte, ils porteraient atteinte au *SEIGNEUR* lui-même. Nous avons donc toutes les raisons de croire que ce que nous avons entre les mains aujourd'hui est essentiellement ce que les 40 hommes ont écrit.

LES TRADUCTIONS

À l'origine, les autographes et leurs copies furent transcrits en hébreu, en araméen et en grec. Puisque beaucoup de gens ne comprennent pas ces langues, plusieurs traductions en ont été faites. Celles-ci sont basées sur des textes datant de l'Antiquité. Certains ont prétendu que la Bible a été falsifiée ou modifiée pour donner l'impression que des prophéties s'étaient accomplies. Mais avec la découverte des manuscrits de la mer Morte qui nous permettent de vérifier ce qui avait été écrit, des érudits fiables s'accordent pour dire que tel ne fut pas le cas. Il est intéressant de noter que les écrivains anciens ont transcrit les paroles du *SEIGNEUR* lui-même, qui a dit :

> *L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.* *Ésaïe 40.8 (LSG)*

4

Des textes corrompus et non corrompus

(Si vous êtes dans un groupe, distribuez des textes ***corrompus et non corrompus.*** *Demandez aux étudiants de déterminer le mot du milieu de la copie qu'ils ont reçue. Si l'étudiant a une copie non corrompue, le mot du milieu sera «et». Puisque certains auront une version corrompue, il y aura une discussion quant à laquelle est correcte.)*

Q «Comment peut-on savoir quelle version est correcte?»

R «Nous devons les comparer à l'original dans le livre *Par ce nom.*»

(Pour ajouter de l'effet, prenez une des ***copies corrompues,*** *froissez-la et jetez-la à la poubelle.)*

Toute Écriture qui avait été mal copiée était détruite. Les scribes anciens ne vérifiaient pas simplement le mot du milieu, mais aussi la lettre du milieu, afin de s'assurer de l'exactitude de leur transcription des Écritures.

CH1 6.1

CH1 6.2

CH1 6.3

CH1 6.4

CH1 6.5

CH1 6.6

CH1 6.7

> *… tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé.* *Matthieu 5.18 (S21)*

Quarante ans

Nous ne pouvons préciser ni le lieu ni le moment où Moïse a écrit tout ce que le *Seigneur Yahvé* lui a dit, mais nous savons cependant qu'il l'a rédigé durant les 40 dernières années de sa vie. Nous examinerons quelques-unes de ses expériences aux prochaines pages. En lisant, gardez à l'esprit que la Bible affirme être la parole du *Seigneur*. Il est dit que sur ses pages, on peut faire connaissance avec *Yahvé* lui-même. Le *Seigneur* a dit :

CH1 6.8

> *Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.* *Jérémie 29.13 (LSG)*

CH1 6.9

Des aides à l'étude

Avant de commencer à examiner les 66 livres de la Bible, il est utile de savoir que chaque livre est divisé en chapitres, et chaque chapitre, en versets. Quelques Bibles contiennent également des introductions historiques, des notes en bas de page, des renvois, des cartes géographiques et une concordance. Il faut comprendre que ces aides « supplémentaires », bien qu'utiles, ne font pas partie de l'Écriture qui fut donnée aux 40 écrivains. Elles ont été ajoutées par des hommes qui commentaient le contenu de la Bible.

Il est également utile de savoir que les Écritures sont divisées en deux grandes parties : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Historiquement, l'Ancien Testament était subdivisé en trois catégories :

1. la Loi de Moïse (parfois appelée la *Torah*, les *Livres de Moïse* ou la *Loi*);
2. les Écrits (parfois appelés les *Psaumes*);
3. les Prophètes.

Dans la Bible, l'expression « la loi et les prophètes » désigne l'*Ancien Testament* dans son ensemble. Cette partie représente environ les deux tiers des Écritures. L'autre tiers est appelé le *Nouveau Testament*.



Chapitre deux

1 Au commencement

2 Une personne

3 Les anges et les étoiles

Chapitre 2 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	De base	Intermédiaire	Avancée	Fournies par l'animateur
1				
2				
3	Aviron			

1 AU COMMENCEMENT

En écrivant les cinq premiers livres de la Bible, Moïse a dû avoir l'impression de retourner sur les bancs de l'école. Il a sûrement beaucoup appris durant ce travail. Les Israélites de l'époque savaient très peu au sujet de leur Dieu, la majorité de ce qu'ils apprenaient était donc nouveau pour eux.

TROIS MOTS

Le premier livre de la Bible s'appelle Genèse, ce qui signifie commencement. Les trois premiers mots de ce livre sont pleins de sens :

Au commencement, Dieu… *Genèse 1.1 (LSG)*

La Bible ne débute pas par des arguments sur l'existence de *YAHVÉ*. Le *SEIGNEUR* est là tout simplement. Il existe depuis toujours!

Cette information aura sûrement surpris les Égyptiens aussi bien que les Israélites. Même *Râ* avait un commencement. Les anciens disaient que *Râ* s'était créé lui-même[1]! Mais *YAHVÉ* disait que lui avait été là depuis toujours. Il avait existé avant les plantes, les animaux, les êtres humains, avant la Terre et l'univers. Moïse écrit :

…D'éternité [passée] *en éternité* [future] *tu es Dieu.*
Psaume 90.2 (LSG)

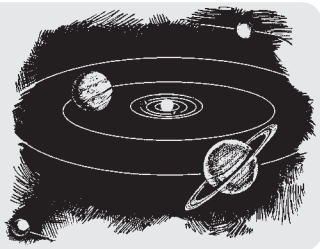
CH2 1.1

CH2 1.2

Les dieux des anciens Égyptiens naissaient et vieillissaient avec le temps. Par contre, la Bible affirme que le *SEIGNEUR* non seulement existe depuis toujours, mais qu'il vivra aussi éternellement.

Puisque nos corps ont une fin, n'existant sur terre que pour un temps limité, il nous est difficile de concevoir un Dieu qui soit éternel. Mais certaines illustrations peuvent nous aider à comprendre. À titre d'exemple, nous pouvons comparer l'éternité au cosmos.

La plupart d'entre nous sont capables de comprendre notre système solaire : le soleil et les planètes qui gravitent autour de lui. Même si nous savons qu'il est vaste, grâce aux sondes spatiales, les distances les plus reculées paraissent accessibles.



Mais faisons un pas de plus et commençons à mesurer l'univers. Si nous montons à bord d'un vaisseau spatial et voyageons à la vitesse de la lumière, il ne nous faudrait qu'une seconde pour faire sept fois le tour de la Terre! En nous engageant dans l'espace à la même vitesse, nous passerions la lune en deux secondes, Mars en quatre minutes et Pluton en cinq heures. Nous pourrions alors explorer notre galaxie, la Voie lactée.

C

Pour mesurer une chose aussi vaste que l'univers, il n'est pas logique d'utiliser des milles ou des kilomètres. Il faut une autre unité de mesure. Nous utilisons la lumière.

Pour mesurer l'univers, il faut penser en termes de distance parcourue par la lumière en un an, ce que nous appelons une année-lumière. Il y a beaucoup de secondes dans une année et, dans chacune de ces secondes, la lumière parcourt 300 000 km (186 000 milles). Donc, lorsque nous parlons d'une année-lumière, cela représente une distance considérable.

NOTA : En lisant ce graphique, suivez la séquence indiquée.



NOTA : Quand le texte parle de distances ou de poids, utilisez l'unité de mesure que votre étudiant a l'habitude d'utiliser.

3 La Voie lactée[2]

La bande d'étoiles que l'on aperçoit dans le ciel la nuit fait partie de la gigantesque famille d'étoiles appelée la galaxie de la Voie lactée. En voyageant à la vitesse de la lumière, il nous faudrait 100 000 ans pour la traverser d'un bout à l'autre. On estime à 100 milliards le nombre de galaxies dans l'univers, plusieurs d'entre elles contenant des milliards d'étoiles. On trouve les galaxies en amas et en superamas. Il y a une vingtaine de galaxies dans notre amas et des milliers de galaxies dans notre superamas.

8 Aimeriez-vous qu'une étoile porte votre nom[3]?

Si l'on se base sur la population actuelle de la Terre, chaque personne pourrait avoir 16 galaxies à son nom. Cela veut dire que des milliards d'étoiles pourraient porter votre nom!

7 À ce stade-ci, votre voyage à travers l'univers n'aura fait que commencer.

5 À la vitesse de la lumière, vous atteindriez la galaxie la plus proche en 2 000 000 d'années

6 et l'amas de galaxies le plus proche, en 20 000 000 d'années.

Oui, il est vrai que le concept de l'éternité est difficile à saisir, tout autant que celui de l'immensité de notre univers. Ces deux notions dépassent l'imagination et pourtant, elles sont bien réelles. En ce qui concerne le caractère éternel du *Seigneur* Dieu, la Bible est très catégorique : Dieu est éternel, et son *existence éternelle* est si inhérente à sa nature que la Bible l'utilise comme l'un de ses noms.

CH2 1.3

> *…le nom de l'Éternel, Dieu de l'éternité.* *Genèse 21.33 (LSG)*

CE

2 Une personne

Un jour, je discutais avec un jeune couple au sujet de la Bible quand le mari m'interrompit soudainement et me dit d'une voix perplexe : « *À vous entendre parler, on dirait que Dieu est une personne.* »

Je lui répondis : « *Oui, c'est exact.* » Je lui demandai ensuite à quoi il pensait.

« *Eh bien,* » dit-il, « *je n'ai jamais pensé à Dieu de cette façon-là. Je suppose que j'ai toujours pensé qu'il était comme une sorte de… une sorte de force cosmique.* »

Je lui ai affirmé que les Écritures décrivent le *Seigneur Yahvé* comme étant un être vivant, ayant un caractère et une personnalité, et non comme une sorte de force universelle ou une intelligence divine.

Un seul Yahvé, plusieurs noms

Les noms de Dieu constituent l'un des moyens par lesquels la Bible nous révèle sa *personnalité.* Même s'il convient de dire que Dieu n'a qu'un seul nom *personnel,* il a d'autres noms qui agissent comme titres, tous indiquant un aspect de son caractère. Par exemple, *Yahvé* est souvent appelé le *Très-Haut.*

CH2 2.1

> *Qu'on sache ainsi que, toi seul, dont le nom est le Seigneur [Yahvé], tu es le Très-Haut sur toute la terre!* *Psaume 83.19 (NBS)*

Le titre le *Très-Haut* fait ressortir le rôle du *Seigneur* en tant que souverain. Tout comme les empires de l'Antiquité étaient gouvernés par des dirigeants qui détenaient une autorité absolue sur leur royaume, ainsi *Yahvé* est le Roi de l'univers.

Nous savons que les anciens Égyptiens croyaient que *Râ* était le chef des dieux et que tous les autres dieux et déesses avaient été créés par lui. *Mais est-ce que le Seigneur Yahvé était le Dieu suprême à la tête d'une famille de dieux? Avait-il d'autres dieux et déesses sous ses ordres? Est-ce que le nom de Yahvé était tout simplement un autre nom pour le dieu Râ?*

Premièrement, il est très important de comprendre que *Yahvé* n'est pas un autre nom pour *Râ* ni pour tout autre dieu. Deuxièmement,

les Écritures mentionnent plusieurs dieux et déesses, mais ceux-ci ne font pas partie d'une famille de divinités dont le *SEIGNEUR* serait le chef. Au fur et à mesure que nous avancerons dans notre récit, nous découvrirons la place qu'occupent les autres dieux dans le tableau, mais pour l'instant, il nous suffit de savoir que :

…l'Éternel […] *est le Dieu vivant et le roi éternel…*
Jérémie 10.10 (SEM)

Le concept du *SEIGNEUR YAHVÉ* en tant que roi pourrait évoquer l'image d'un vieillard assis sur un trône en or flottant quelque part dans la stratosphère. Si la Bible ne présente nulle part le *SEIGNEUR* comme un vieillard, elle mentionne toutefois le trône de Dieu, qui n'est pas établi dans les nuages, mais plutôt dans un endroit parfait appelé le *ciel.*

…L'Éternel a son trône dans les cieux… *Psaume 11.4 (LSG)*

La Bible nous dit que le *SEIGNEUR* règne du haut du ciel. Nous ne connaissons pas beaucoup de choses au sujet de ce lieu, mais le peu que nous en savons nous laisse croire qu'il s'agit d'un endroit merveilleux. Nous en reparlerons davantage plus loin.

CH2 2.2

UN ESPRIT

La Bible parle du *SEIGNEUR* au masculin, utilisant les pronoms *il* et *lui.* Cela ne veut pas dire que Dieu possède des attributs sexuels comme les êtres humains. *YAHVÉ* n'est pas comme *Râ* ou n'importe quel autre dieu égyptien. Il n'a ni épouses ni enfants. La Bible nous dit que :

Dieu est esprit… *Jean 4.24 (LSG)*

Les peuples anciens illustraient souvent leurs dieux comme des êtres qui étaient en partie animal et en partie humain. Nul n'a jamais tenté de présenter une telle image de *YAHVÉ*, puisqu'en tant qu'esprit, il ne saurait être vu. Il n'a pas un corps de chair.

Pensez aux funérailles d'un ami décédé. Peut-être avez-vous regardé à l'intérieur du cercueil. Le corps y était, mais où était votre ami? Il était absent! Son esprit n'était plus là. Lorsqu'on regarde une personne, on ne voit que son enveloppe terrestre, le corps humain. On ne voit pas la vraie personne, c'est-à-dire son esprit. De la même manière, *YAHVÉ* ne peut être vu parce qu'il est esprit. Cependant, il possède les attributs d'une personne, avec un caractère et une personnalité.

RÉSUMÉ

Nous venons tout juste de commencer notre étude, mais déjà nous avons appris de nombreux faits au sujet du *SEIGNEUR YAHVÉ.*

Il est un être éternel, et non une force impersonnelle.
Il est esprit, sans corps physique ni fonctions corporelles.
Il est le Dieu Très-Haut, l'autorité souveraine.

Voilà comment les choses étaient *au commencement…*



3 Les anges et les étoiles

Nous arrivons maintenant à un autre mot qui suit les trois premiers écrits par Moïse :

Au commencement, Dieu ***créa…*** *Genèse 1.1 (LSG)*

On trouve des informations un peu partout dans la Bible au sujet du premier acte créateur du *Seigneur*. Il est possible d'en rassembler suffisamment pour répondre aux questions rudimentaires, mais rien de plus. La Bible n'a pas été écrite pour satisfaire la curiosité insatiable de l'homme. Elle fournit des renseignements élémentaires sur certains événements, mais, pour ce qui est des détails supplémentaires, ses pages restent silencieuses. Il en est ainsi au sujet des esprits.



Les noms

La Bible donne plusieurs noms aux esprits. Nous les appelons souvent *anges,* mais les Écritures emploient divers termes pour les identifier : *chérubins, séraphins, anges, archanges, étoiles du matin...* Dans un sens collectif, la Bible les appelle les *multitudes*, l'*armée des cieux* ou les *étoiles**. Ces esprits ne sont pas des forces abstraites et impersonnelles comme on le voit dans certains films, mais plutôt des *personnes* ou des *êtres* capables de penser et de ressentir des émotions.

*À ne pas confondre avec les étoiles dans le ciel.

… [Yahvé], l'armée des cieux t'adore. *Néhémie 9.6 (NEG)*

Il se pourrait que chaque ange ait un nom personnel; cependant, la Bible n'en mentionne que quelques-uns, tels que *Gabriel* et *Micaël.*

Invisibles et innombrables

Tout comme le *Seigneur*, les esprits sont invisibles, car ils ne possèdent pas de corps de chair et de sang comme vous et moi. Même si nous ne les voyons pas, ils sont sûrement partout. L'expression utilisée pour donner une idée du nombre d'anges qui se trouvent autour du trône de Dieu désigne une multitude innombrable.

Puis je vis, et j'entendis la voix d'anges rassemblés en grand nombre autour du trône […] *Ils étaient des milliers de milliers et des millions de millions.* *Apocalypse 5.11 (SEM)*

Nous voici devant une question : *Puisque nous avons vu que le trône du Seigneur est dans les cieux, est-ce que cela veut dire que c'est là où les*

anges habitent? On peut se demander si les anges ont besoin d'une demeure. En considérant l'ensemble des Écritures, il semblerait que les anges ont leur point d'attache dans les cieux, mais qu'ils peuvent voyager n'importe où dans l'univers. La Bible indique clairement que les anges, en tant qu'esprits, n'habitent ni dans les temples, ni dans les maisons, ni dans les rochers, ni dans les arbres, ni dans les rivières.

DES SERVITEURS

Voici une autre question qui se pose en toute logique : *Puisque la Bible parle de plusieurs dieux, est-ce que les anges seraient des dieux ou des déesses?* La réponse est tout simplement non; ils ne sont ni l'un ni l'autre, mais plutôt des esprits créés pour servir le *SEIGNEUR YAHVÉ* et pour accomplir sa volonté. Ils sont des esprits au service de Dieu.

> *Les anges ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu…?*
> *Hébreux 1.14 (S21)*

Le mot *ange* est dérivé du terme grec qui signifie *messager* ou *serviteur.* Puisque c'est le *SEIGNEUR* qui les a créés, les anges lui appartiennent et ils accomplissent tout ce que *YAHVÉ* leur demande de faire.

CRÉATEUR-PROPRIÉTAIRE

L'idée que le *créateur* d'un objet en est aussi le *propriétaire* a perdu tout son sens dans notre société orientée vers le matérialisme. Je me rappelle avoir traversé un village tribal en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Chaque question que je posais sur des objets – «*À qui appartient cet aviron?*», «*À qui appartient cette pirogue?*» – recevait comme réponse le nom d'un propriétaire. Lorsque je leur ai demandé comment ils savaient qui en était le propriétaire, j'ai lu de l'incrédulité dans leur regard. C'était clair que je leur avais posé une question stupide. Pour eux, c'était l'évidence même : «*Le propriétaire est celui qui a fabriqué l'objet*». Dans leur esprit, le rapport entre créateur et propriétaire allait de soi.

Puisque le *SEIGNEUR* avait créé les anges, il n'était pas inapproprié de les considérer comme étant sa propriété. Et puisqu'ils lui appartenaient, ils devaient exécuter ses ordres, en tant que serviteurs et messagers. Ceci n'était nullement une forme ancienne de servitude. Il n'y a ici aucun parallèle à établir avec un esclavage forcé. Les anges ne pouvaient avoir de meilleur créateur-propriétaire.

INTELLIGENCE ET POUVOIR EXTRAORDINAIRES

Pour être en mesure d'exécuter les directives du *SEIGNEUR*, les anges ont été dotés d'une intelligence et d'un pouvoir considérables.

CH2 3.2

CH2 3.3



Aviron

Nous avons ici une petite représentation d'un aviron typique de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Chaque fois que nous verrons cet aviron, nous devons nous rappeler le concept du créateur-propriétaire.

CH2 3.4

Ils ont été créés parfaits, sans rien de mauvais en eux. Toutefois, ce n'étaient pas des automates. Ils avaient une volonté qui leur donnait la liberté de faire des choix[4], ce qui est très significatif.

Les Écritures parlent souvent d'anges qui louent le *Seigneur* tout en faisant leur travail. Le mot *louange* veut dire *parler de l'excellence d'une personne, exprimer son admiration.*

> *Louez donc l'Éternel, vous tous ses anges vaillants et forts qui faites ce qu'il dit dès qu'il vous le demande! Oui, louez l'Éternel, vous toutes ses armées célestes, vous qui, à son service, exécutez sa volonté.* Psaume 103.20-21 (SEM)

La louange n'a cependant aucune valeur si elle n'est pas offerte librement. Permettez-moi d'illustrer cela par une forme différente d'expression humaine : la sympathie.

J'ai déjà séjourné pendant un certain temps dans un pays où existait la coutume d'avoir des pleureuses rémunérées à l'occasion de décès. Aux funérailles, il y avait un groupe de personnes qui pleuraient en poussant des cris à fendre le cœur. Elles pouvaient cependant cesser leurs pleurs instantanément, surtout si elles s'estimaient insuffisamment payées. La sympathie qu'elles exprimaient avait l'air authentique, mais elle n'était pas sincère. Elle était vide de sens.

Si les anges avaient été programmés comme des automates pour louer le *Seigneur*, leur louange aurait été aussi vide que les sympathisantes de location. Mais puisqu'ils avaient été dotés d'une volonté propre, toutes leurs expressions de joie, d'amour ou d'appréciation étaient sincères. Dans la Bible, la louange à *Yahvé* est souvent associée au concept de l'*adoration.*

> *… Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux t'adore.* Néhémie 9.6 (NEG)

L'adoration

CH2 3.5

Le mot *adoration* évoque l'idée d'une manifestation d'amour et d'admiration profondes pour une personne puisqu'on la considère comme étant *digne* de respect. C'est une forme de louange. Dans le verset précédent, les anges adorent Dieu.

Et ce n'est que juste, car le *Seigneur* est le Roi souverain et, en tant que tel, il mérite d'être tenu en haute estime. Si je vantais les performances d'un ami, les gens seraient en droit de se demander si mon ami mérite vraiment autant d'éloges. Mais la Bible dit que le *Seigneur* est véritablement digne d'honneur, et, de ce fait, les anges ont parfaitement raison d'adresser leurs louanges à *Yahvé* et de l'adorer, lui seul.

> *Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et*

c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.
Apocalypse 4.11 (LSG)

Semblables, mais différents

Il faut noter que les anges sont semblables aux hommes à quelques égards, mais qu'ils surpassent la race humaine en intelligence et en puissance. La Bible dit que le *Seigneur Yahvé* a fait les êtres humains :

… de peu inférieurs aux anges… *Psaume 8.5 (DRB)*

Quoique semblables, les anges sont différents des hommes. Ils ne meurent jamais[5]. Ils ne se marient pas et ne se reproduisent pas[6]. S'ils sont normalement invisibles, ils se rendent visibles lors de certaines missions. Lorsqu'ils s'adressent aux hommes, ils s'expriment dans un langage que ceux-ci comprennent.

Puisqu'il arrive parfois que les anges se mêlent aux hommes et leur parlent, on voit dans la Bible des occasions où ces êtres spirituels ont été pris pour Dieu ou des dieux. Mais comme nous l'avons vu plus haut, les anges ont été créés par le *Seigneur Yahvé* et ils sont différents de lui. Ils ne sont ni des dieux ni une partie du *Seigneur* Dieu. Tout comme l'aviron n'entre pas dans la catégorie «fabricant» ou «créateur», les anges n'appartiennent pas à la catégorie «Dieu». Ils sont tout à fait différents. L'un est le Créateur, l'autre est la *création.*

Rôle	Catégorie	Nom personnel
Créateur	Dieu	*Yahvé*
création	être spirituel (ange)	Gabriel, Micaël

C

Même si certaines personnes croient que le Créateur et sa création sont égaux, cette idée ne se trouve jamais dans la Bible. Plutôt, les Écritures en font une distinction nette : le Seigneur Dieu est dans une catégorie à part. Il est totalement unique, le seul de son genre.

Nous pouvons voir cette distinction dans le tableau ci-dessous.

(Faites une brève pause pour permettre à l'étudiant de noter les distinctions avant de poursuivre.)

Le chérubin oint

L'esprit le plus puissant, le plus intelligent et le plus beau que Dieu ait créé était un chérubin. Certaines éditions bibliques traduisent son nom directement en latin – *Lucifer.* Cependant, le nom en hébreu signifie *astre brillant* ou *fils de l'aurore.*

… Astre brillant, fils de l'aurore!... *Ésaïe 14.12 (LSG)*

L'Astre brillant était également connu comme le *chérubin oint.* Le sens du mot *oint* trouve son origine dans l'ancien rituel qui consistait à verser de l'huile sur une *personne* ou une *chose* afin de la mettre à part pour l'accomplissement d'une tâche particulière pour Dieu. Ce geste de l'*onction* était considéré comme sacré et ne devait pas être pris à la légère.

Tu étais un chérubin oint… *Ézéchiel 28.14 (DRB)*

Tu as été irréprochable dans toute ta conduite depuis le jour où tu as été créé… *Ézéchiel 28.15 (SEM)*

Les responsabilités de l'*Astre brillant* le maintenaient toujours dans la présence du *Seigneur*. Nous en apprendrons plus sur ce chérubin au fur et à mesure que nous avancerons dans notre récit.

Les anges regardent

Le *Seigneur* commença son œuvre créatrice par la création d'êtres spirituels. Ensuite, tandis que la multitude des anges le regardaient faire et se réjouissaient, le *Très-Haut* s'attela à son grand ouvrage suivant : la création de l'univers entier.

> *Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?* *Job 38.4-7 (LSG)*

C E

C

Pensez à une fête nationale où il y a un spectacle de feu d'artifice.

Tout comme une foule s'exclame à la vue des feux d'artifice spectaculaires, de même il semblerait que les anges ont chanté et crié en regardant Dieu en train de créer.

Chapitre trois

1 Simplement en parlant

2 Trois attributs

3 De l'ordre et des lois

4 Parfait et bienveillant

5 L'image de Dieu

6 Élevé et proche à la fois

Chapitre 3 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	De base	Intermédiaire	Avancée	Fournies par l'animateur
1				
2				Chaise métallique
3				
4				
5				
6	Aviron			

1 SIMPLEMENT EN PARLANT

CH3 1.1

Les douze premiers chapitres de la Genèse contiennent des informations cruciales pour la compréhension de l'ensemble des Écritures. Si la Bible était un manuel de directives pour l'assemblage du casse-tête dont nous avons parlé plus tôt, ces douze chapitres figureraient parmi ceux portant la mention « À lire attentivement ».

Quand nous disons que le *SEIGNEUR* a donné comme instruction à Moïse d'écrire au sujet des *commencements,* nous le disons au sens littéral. Dieu a dit à Moïse de mettre par écrit ce qui s'est passé le tout premier jour de l'existence de la Terre.

LE PREMIER JOUR

> *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* […] *Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne* […] *Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.* *Genèse 1.1, 3-5 (LSG)*

CH3 1.2

Notez bien comment Dieu s'y est pris pour créer le monde. Le texte nous dit que le *SEIGNEUR* a *appelé* la lumière à l'existence. Pour créer, il n'a utilisé ni mains ni outils. Au contraire, la Bible nous dit que tout :

> *…l'univers a été formé par la parole de Dieu…* *Hébreux 11.3 (NEG)*

Ce grand personnage, cet être suprême – *YAHVÉ* – a créé tout ce qui est visible et invisible tout simplement en parlant!

Notez aussi qu'il a tout créé à partir du néant. Nous, les humains, nous créons, mais uniquement à partir de matériel préexistant. Nous peignons un tableau en utilisant des huiles et une toile. Nous construisons des maisons avec du bois, des briques et du mortier. Mais lorsque le *SEIGNEUR* a créé le monde, il n'a rien utilisé. Il lui a suffi de parler!

> *…Que la lumière soit!* *Genèse 1.3 (LSG)*

…et la lumière fut! Le premier jour était achevé.

LE DEUXIÈME JOUR

À la fin du premier jour, la Terre, telle qu'elle a été créée, était complètement recouverte d'eau. Passons maintenant au deuxième jour :

> *Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux* […] *Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.* *Genèse 1.6, 8 (LSG)*

Il est probable que cette étendue[1] soit le synonyme de ce que nous appelons *atmosphère.* L'*atmosphère* et l'*eau* ne sont que deux des nombreuses caractéristiques de la Terre qui rendent possible la vie sur cette planète.

Au deuxième jour, nous avons la première indication que le monde, tel qu'il fut créé à l'origine, était différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Il semblerait que l'atmosphère était différente et la température de la Terre, plus élevée. Plus loin dans notre étude, nous en apprendrons davantage sur les circonstances qui ont pu mener à la transformation de l'environnement jusqu'à son état actuel.

Le troisième jour

Au début du troisième jour, l'eau qui se trouvait en dessous de l'étendue constituait encore un seul et vaste océan. On ne voyait aucune terre ferme.

> *Dieu dit : « Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent à un seul endroit et que le sec apparaisse ! » Et cela se passa ainsi* […] *Dieu vit que c'était bon. Puis Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe à graine, des arbres fruitiers qui donnent du fruit selon leur espèce »* […] *Dieu vit que c'était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le troisième jour.* Genèse 1.9-13 (S21)

Le troisième jour peut être divisé en deux parties. En premier lieu, nous voyons apparaître la terre ferme. Apparemment, lorsque le fond de l'océan s'est enfoncé en créant d'immenses bassins, la terre ferme se serait élevée des profondeurs aqueuses. En second lieu, nous constatons la création de la vie végétale, des plantes et des arbres déjà porteurs de fruits et de graines. La Bible dit que tout ce que Dieu a créé était déjà en pleine maturité et prêt à fonctionner.

Je me souviens d'une discussion que j'ai eue avec quelques enfants à ce sujet. Je leur avais demandé de rassembler, en cinq minutes, autant de graines différentes qu'ils le pouvaient. Ils sont revenus avec toute une collection en mains : des graines à barbe, des graines conçues pour s'envoler dans le vent, des graines éclatant à la chaleur, certaines aussi minuscules qu'un grain de poussière et d'autres beaucoup plus grosses. Je leur ai expliqué que chaque petite graine contenait une vaste encyclopédie d'informations qui déterminaient la manière dont la graine allait se développer; par exemple, si ses feuilles seraient larges ou étroites, vertes ou rouges, si elle aurait une tige fragile comme le lierre ou un solide tronc d'arbre, sa vitesse de croissance, sa hauteur et ainsi de suite. La graine contenait également des informations sur son mode de reproduction. Lorsqu'on y pense, c'est un processus incroyable! Aucun être humain n'a jamais été capable de reproduire un tel exploit. La Bible nous dit que le *Seigneur Yahvé* a tout simplement appelé à l'existence des plantes et des arbres en pleine maturité et portant toutes leurs informations génétiques. C'est inouï!

> *L'Éternel accomplit des œuvres admirables, elles sont méditées par tous ceux qui les aiment.* Psaume 111.2 (SEM)

La création a été réalisée en solo. Aucun autre dieu n'y a participé.

> *En effet, voici ce que dit l'Éternel, le créateur du ciel, le seul Dieu, qui a façonné la terre, l'a faite et l'affermit, qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée : C'est moi qui suis l'Éternel et il n'y en a pas d'autre.* *Ésaïe 45.18 (S21)*

Seul le *SEIGNEUR* était capable de créer tout ce qui est visible et invisible.



2 TROIS ATTRIBUTS

Il n'est pas nécessaire d'être un scientifique expérimenté pour savoir que celui qui a su créer cet univers immense est un être extraordinairement puissant. En fait, les Écritures vont plus loin. Elles nous disent que le *SEIGNEUR* est ***omnipotent*** (tout-puissant).

> *Dieu lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant…* *Genèse 35.11 (LSG)*

YAHVÉ est non seulement omnipotent, il est aussi ***omniscient*** (il sait tout). Nous pouvons constater les aspects de cette omniscience dans la complexité de sa création. La Bible dit :



> *… Son intelligence est sans limite.* *Psaume 147.5 (NEG)*

De plus, lorsque nous voyons l'immensité de la création, nous ne pouvons que conclure que le Créateur est capable de se déplacer d'un endroit éloigné à un autre, de mettre les choses qu'il a créées là où il les veut. Une fois de plus, la Bible va au-delà de ce que nous sommes capables de voir. Elle nous dit que le *SEIGNEUR YAHVÉ* est ***omniprésent*** (présent partout à la fois).

> *Ne suis-je un Dieu que de près, dit l'Éternel, et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin? Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre? dit l'Éternel…* *Jérémie 23.23-24 (LSG)*

Seul *YAHVÉ* possède cette triade d'attributs–***omnipotence, omniscience*** et ***omniprésence***–et il a fallu une conjugaison indéfectible de ces trois attributs pour créer le royaume complexe dans lequel nous vivons.

> *Il a créé la terre par sa puissance, Il a fondé le monde par sa sagesse, Il a étendu les cieux par son intelligence…* *Jérémie 51.15 (LSG)*

Les Écritures ne font aucune mention d'un autre dieu ou d'une autre déesse qui posséderait ces attributs. Aussi puissants et intelligents qu'ils soient, les anges non plus ne possèdent pas ces aptitudes. Et qu'en est-il de nous? C'est tout simplement absurde d'y penser!

Pour l'être humain, fabriquer le plus simple des objets demande un effort collectif. Supposons, par exemple, que nous voulons fabriquer une chaise métallique, du genre de celles que l'on trouve dans un auditorium.



Chaise métallique

Pour commencer, il nous faut du métal. *Mais où trouvons-nous du métal?*

Dans la roche. *Et qui sait quelle roche contient le genre de métal dont nous avons besoin?*

Il nous faut un géologue et un prospecteur qui savent repérer les rochers contenant du minerai de fer.

En supposant que nous avons su trouver la roche appropriée, quelle est l'étape suivante?

On doit faire appel à des gens qui savent fabriquer de la dynamite et la machinerie minière appropriée. Il nous faut des mineurs qui savent comment s'y prendre pour extraire le minerai de la terre en toute sécurité.

Mais nous n'arriverons toujours pas à construire une chaise à partir d'un tas de minerai de fer. Il doit être fondu. Savons-nous comment produire un feu dont la température serait assez élevée pour faire fondre de la roche?

Il faut des gens qui connaissent le processus de fusion et d'extraction d'alliage. *Admettons que nous ayons trouvé ces experts…*

Les voilà qui viennent de nous verser un bloc d'acier. Rendus là, nous serions peut-être prêts à nous asseoir sur le lingot, c'est-à-dire après son refroidissement! Mais si nous désirons fabriquer une chaise, il nous faut trouver quelqu'un qui sache transformer le bloc en une mince feuille de métal, la courber en forme de tuyau et la souder.

Souder, dites-vous? Il semble qu'on ait besoin de quelqu'un qui s'y connaît en production d'électricité.

Comme vous pouvez le constater, la fabrication d'une chaise est un processus complexe. Et nous n'avons même pas encore parlé des parties de la chaise qui sont en plastique.

Plastique? Hmm… N'est-ce pas un dérivé de produits pétroliers? Voyons… pour forer un puits et en extraire du pétrole, que nous faut-il encore?

Et dire que tout ce que nous voulions faire, c'était fabriquer une chaise! Pour créer, ne serait-ce que le plus simple des objets, il faut des centaines de gens possédant une combinaison de connaissances et de compétences. Personne ne sait tout faire.

Aucun humain, aucun dieu, aucun ange, aucun esprit ne saurait être comparé, même de la façon la plus infime, au *Seigneur,* le Dieu créateur qui connaît toutes choses. Lui seul a le pouvoir de créer à partir du néant et de se trouver partout à la fois, ce qui lui permet de placer les objets qu'il a créés à l'endroit de son choix. Ce Dieu-là est unique en son genre.

CH3 2.2

> *Seigneur Éternel, c'est toi qui as fait le ciel et la terre par ta grande puissance et ta force. Rien n'est trop difficile pour toi.*
> *Jérémie 32.17 (S21)*

Une personne

Certains attributs du *Seigneur* sont plus faciles à comprendre que d'autres. En quelque sorte, il nous est plus facile d'imaginer Dieu comme étant *omnipotent* et *omniscient* que de penser qu'il est *omniprésent*. Cependant, à maintes et maintes reprises, les Écritures nous enseignent que le Dieu Créateur est partout à la fois.

Au dixième siècle avant Jésus-Christ, l'un des dirigeants des Israélites écrivit ces mots inspirés par Dieu :

> *Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face?*
>
> *Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière.* *Psaume 139.7-12 (LSG)*

Il faut faire une distinction nette entre l'*omniprésence* du *Seigneur* et le concept du *panthéisme.*

Avez-vous déjà entendu des gens dire que toute la nature, l'univers entier, fait en quelque sorte partie de dieu, et qu'en fait elle est dieu? Ou avez-vous entendu dire que l'univers a une âme, un esprit ou une conscience cosmique avec lesquels une personne peut faire un? Avez-vous entendu des gens décrire dieu comme étant une force impersonnelle, «un tout universel»? Cette manière de penser est ce qu'on appelle le *panthéisme*, et bien que cette notion soit courante, elle ne représente pas Dieu tel qu'il est décrit dans la Bible.

Moïse aura probablement connu certains aspects de la pensée panthéiste. Les anciens Égyptiens croyaient que les lignes séparant dieu, l'homme, l'animal, l'oiseau, l'insecte, le bois et l'eau étaient assez floues. Plusieurs de leurs dieux possédaient des corps humains, mais avec une tête d'animal, d'oiseau ou d'insecte. Les Égyptiens croyaient que les objets pouvaient parler et ils leur attribuaient un certain statut divin. Tout possédait une sorte de force vitale. Par exemple, lorsque le blé était récolté et moulu en farine, cela signifiait qu'un fermier avait découpé en morceaux le corps du dieu-blé avant de le fouler sur l'aire de battage.

La distinction entre le Créateur et la création

La Bible, quant à elle, nous apprend que le *Seigneur* est une *personne* ou un *être* distinct de sa création. Tout comme l'homme

CH3 2.3

tribal n'est pas une partie intégrante de l'aviron de sa pirogue, le *Seigneur* Dieu ne fait pas partie de sa création. Si l'aviron devait s'abîmer ou être détruit, cela n'aurait aucun effet sur l'homme de la tribu, car l'aviron ne fait pas partie de sa personne.

CH3 2.4

Ainsi, l'Écriture sainte nous dit que *Yahvé* a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, mais l'univers ne fait pas partie de Dieu, et le *Seigneur* ne fait pas partie de sa création. Il est partout, mais il n'est pas **en** tout et il n'en fait pas **partie.** Il est au-dessus de sa création et il règne sur elle. La Bible établit une distinction nette entre le Créateur et sa création. Elle ne laisse aucun doute à ce sujet.

Selon la Bible, *Yahvé*…	Selon le panthéisme dieu…
est une personne ou un être	est impersonnel; n'est pas un être
ne fait pas partie de sa création	fait partie de la nature ou est la nature même
est omniprésent; il règne sur tout	est universel; une force

C

Contrairement au système de croyances selon lequel «dieu» est une force impersonnelle qui est présente dans toute la nature, la Bible enseigne clairement que *Yahvé* est un être personnel qui, bien qu'il soit présent partout, ne fait pas partie de sa création.

C E

3 De l'ordre et des lois

Chaque nation semble avoir eu sa propre idée sur l'origine de l'univers. Moïse aurait su que les Égyptiens en avaient quatre interprétations, même si celles-ci se contredisaient les unes les autres. Une telle confusion n'est pas inhabituelle. À l'époque de Moïse, c'était comme si le *Seigneur* avait dit aux hommes : *Puisqu'aucun d'entre vous n'était là au début, et pour mettre fin aux spéculations, je vais vous dire comment le monde a commencé. Voici comment il a été fait :*

> *Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche* […] *Que toute la terre craigne l'Éternel! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui! Car il dit, et la chose arrive; Il ordonne, et elle existe.* *Psaume 33.6, 8-9 (LSG)*

Lorsqu'on y réfléchit, c'est bien le genre de puissance à laquelle on s'attendrait de la part d'un Dieu tout-puissant.

Le quatrième jour

Le premier jour de la création, le *Seigneur* avait tiré le rideau de l'obscurité en appelant la lumière à l'existence. Le quatrième jour, Dieu créa les dispensateurs de lumière[2]. Moïse écrit :

> *Dieu dit : Qu'il y ait des astres dans l'étendue céleste, pour séparer le jour et la nuit; que ce soient des signes pour (marquer) les temps, les jours et les années; que ce soient des astres dans l'étendue céleste pour éclairer la terre. Il en fut ainsi.*
>
> *Dieu fit les deux grands astres, le grand pour dominer sur le jour, et le petit pour dominer sur la nuit; (il fit) aussi les étoiles* […]

CH3 3.1

Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un quatrième jour… *Genèse 1.14-16; 18-19 (COL)*

Nous avons déjà appris que les anciens Égyptiens adoraient *Râ*, le dieu-soleil. Ils révéraient également *Thot*, le *dieu-lune**. Les gens de cette époque n'avaient aucun moyen de savoir que le soleil et la lune n'étaient que des objets constitués de gaz ou de pierre. Cependant, en se fiant uniquement aux paroles révélées par le *SEIGNEUR* à Moïse, ils pouvaient dès lors savoir que le soleil et la lune n'étaient pas des dieux, mais plutôt des objets inanimés qui avaient été *créés* et qui étaient distincts du Créateur. Le *SEIGNEUR* dit à Moïse :

Thot était le dieu-lune, il avait un corps humain et une tête d'oiseau, l'*ibis*.



Ne levez pas les yeux vers le ciel pour contempler le soleil, la lune, les étoiles […] *ne vous laissez pas entraîner à les adorer et à les servir.* *Deutéronome 4.19 (BFC)*

L'homme ne devait pas adorer le soleil et la lune et avoir pour eux le même respect que pour une personne. Ces objets étaient dépourvus d'intelligence et de sentiments. Ils n'étaient que du gaz et de la pierre inanimés, appartenant à la même catégorie que les rivières et les montagnes.

Le *SEIGNEUR*, par contre, est un être vivant, entièrement distinct du soleil et de la lune. On ne devait pas se méprendre au sujet du *Créateur* en pensant qu'il faisait partie de ce qu'il avait *créé*.

…Moi, l'Éternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux… *Ésaïe 44.24 (LSG)*

UN DIEU D'ORDRE

La Bible dit que le *SEIGNEUR* a créé le soleil et la lune non seulement pour qu'ils nous dispensent lumière et chaleur, mais aussi pour qu'ils servent d'horloges célestes géantes, destinées à marquer les jours, les saisons et les années.

Il a fait la lune pour marquer les temps; le soleil sait quand il doit se coucher. *Psaume 104.19 (LSG)*

Les anciens savaient que l'univers fonctionnait avec une précision étonnante. Ils pouvaient facilement constater que le *SEIGNEUR* était un Dieu d'ordre, qu'il avait institué des *règles* ou des *lois* pour maintenir l'univers en parfait état de fonctionnement[3].

De nos jours, ces lois de la physique sont étudiées à travers des sciences diverses telles que l'astronomie, la biologie, la physique et la chimie. Nous tenons ces lois tellement pour acquises que nous

CH3
3.2

ne nous attardons pas à savoir ce que serait le monde sans elles. Imaginons toutefois ce qui arriverait si la loi de la gravité n'existait pas pendant quelques minutes. Ce serait le chaos et la mort qui en résulteraient. Cette loi de la gravité, ainsi que toutes les autres, existent dans un but bien précis : elles maintiennent les choses en sûreté.

> *Il* [le *Seigneur*] *existait avant toutes choses, et c'est par lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place.* *Colossiens 1.17 (BFC)*

Nous éprouvons instinctivement du respect pour les lois de la physique. Par exemple, lorsque nous nous promenons le long d'une falaise, nous faisons preuve de grande prudence parce que nous savons que, si nous défions la loi de la gravité, les répercussions seront très lourdes. En effet, *chaque loi qui nous est donnée est assortie d'une conséquence.* Les lois établissent les limites intransigeantes qui déterminent le fonctionnement de toutes choses. Si nous restons du bon côté de la limite, nous sommes en sécurité. Si nous la dépassons, nous nous faisons mal.

> *À toi est le jour, à toi est la nuit; tu as créé la lumière et le soleil. Tu as fixé toutes les limites de la terre…* *Psaume 74.16-17 (LSG)*

CH3 3.3

Ces lois, cette structure et cet ordre sont un reflet de la nature du *Seigneur.* Il est un Dieu d'ordre qui établit des règles. Il n'est pas capricieux. On peut compter sur sa constance et sa fidélité.

Le cinquième jour

Le cinquième jour, Dieu créa la grande variété de la vie marine et des oiseaux.

> *Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.* *Genèse 1.20 (LSG)*

Cette riche diversité dans l'air et la mer démontrait une fois de plus la créativité du *Seigneur.* Tout comme il avait fait pour les plantes, Dieu a créé des animaux ayant déjà atteint leur pleine maturité. Chaque animal portait en lui une bibliothèque génétique complète qui déterminait la façon dont il allait grandir et se reproduire.

> *Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon* […] *Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour…* *Genèse 1.21, 23 (LSG)*

Parfait, sans tache et saint

En écrivant ce récit, Moïse aura sans doute remarqué que *Yahvé* terminait chaque journée de la création par ces mots :

> *… Dieu vit que cela était bon.* *Genèse 1.25 (LSG)*

Cela était possible au *Seigneur* parce que tout en lui est parfait; il est bon.

> *Les voies de Dieu sont parfaites…* *Psaume 18.31 (LSG)*

Moïse savait sans doute que les dieux des anciens Égyptiens étaient très humains dans leur façon de penser, de ressentir et d'agir. Ils avaient des épouses et des enfants, des alliés et des ennemis. Menant une vie de grande promiscuité, ils complotaient, trompaient, se battaient pour le pouvoir et s'entretuaient avec brutalité. Au bout du compte, ils parvenaient à exercer leur domination sur les autres déités à travers la manipulation et la magie.

Mais *Yahvé* est différent. Son caractère est exempt de souillure; il est parfait. L'un des qualificatifs utilisé pour décrire cette perfection est le mot *juste,* ce qui signifie *droit, honnête, honorable.*

> *Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit.* *Deutéronome 32.4 (LSG)*

La pureté du *Seigneur*–sa justice–lui est unique.

> *…le Dieu saint manifestera sa sainteté par la justice.* *Ésaïe 5.16 (SEM)*

Comme nous l'avons déjà mentionné, le mot *saint* signifie *unique, sans pareil, différent des autres.* Le verset précédent pourrait se lire ainsi :

> *…le Dieu unique se révèlera unique par sa justice, son honnêteté et son honneur.* *Ésaïe 5.16 (paraphrasé)*

Notre progression à travers les jours de la création nous a appris que *Yahvé* est véritablement unique en son genre. Élargissons maintenant la définition du mot *saint* en l'associant à la nature *juste* de Dieu. Les mots *saint* et *juste* sont presque interchangeables en signification. Ils parlent tous deux de la perfection morale de Dieu.

On ne saurait trop souligner cette justice absolue du Créateur. Il est bon de garder cela à l'esprit tout au long de notre lecture. Elle constitue une pièce importante du casse-tête qui ne doit pas être laissée de côté. Parce que le *Seigneur* est parfait, sa création ne peut qu'être parfaite. Certes, elle a changé depuis, comme nous allons le voir, mais au commencement, elle était exactement comme il le fallait! Dieu dit : « *C'était bon.* » C'était parfait.

C

Dieu est le seul qui est parfait. Sa perfection est unique.

La Bible : un livre ancien mais exact

Même si la Bible n'est pas un manuel scientifique, elle est exacte chaque fois qu'elle parle de l'univers physique. Des ouvrages entiers ont été écrits à ce sujet, mais voici quelques éléments dignes d'intérêt.

Il y a des siècles de cela, on croyait communément que la Terre était plate. Cette notion ne trouve pas son origine dans la Bible puisque celle-ci emploie un mot qui fait allusion à la forme sphérique du globe lorsqu'elle affirme que :

C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre…
Ésaïe 40.22 (LSG)

CH3 3.4

Certains anciens ont émis l'idée que la Terre reposait sur une base ferme ou qu'elle était soutenue par un dieu. La Bible dit que le *Seigneur :*

… suspend la terre sur le vide. *Job 26.7 (S21)*

Au 2e siècle, Ptolémée répertoria 1022 étoiles, un chiffre qui a fait autorité jusqu'à l'invention du télescope par Galilée au 17e siècle. Même si le nombre d'étoiles visibles à l'œil nu est estimé à quelque 5000, la Bible compare, dès ses toutes premières pages, le nombre d'étoiles au :

… sable qui est sur le bord de la mer… *Genèse 22.17 (LSG)*

Il y a seulement un siècle, on croyait que le fond marin avait la forme d'un immense bol, mais la Bible en parle en termes de montagnes et de vallées.

Je suis descendu jusqu'aux ancrages des montagnes… *Jonas 2.7 (COL)*

Et les vallées[4] de la mer parurent… *2 Samuel 22.16 (BBA)[5]*

Vers le milieu du 17e siècle, Matthew Maury dessinait la carte des courants de la mer et de l'air. Il s'était inspiré de versets bibliques où on lit :

… les sentiers des mers. *Psaume 8.9 (LSG)*

Le vent souffle vers le sud, puis tourne vers le nord, il tourne, et tourne encore, et reprend les mêmes circuits. *Ecclésiastes 1.6 (SEM)*

Le monument érigé en son honneur montre Maury des cartes marines dans une main et la Bible à son côté. On peut y lire : « *Matthew Fontaine Maury, l'éclaireur des mers, le génie qui a été le premier à arracher de l'océan et de l'atmosphère le secret de leurs lois. Son inspiration : l'Écriture sainte, Psaume 8.9; Ecclésiastes 1.6.* » [traduction]

CE

4 Parfait et bienveillant

Le sixième jour

Le sixième jour, l'œuvre créatrice de Dieu atteignit son apogée. Le *Seigneur* commença le jour en créant les animaux de la terre.

> *Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.*
>
> *Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.* *Genèse 1.24-25 (LSG)*

CH3 4.1

Les espèces

Les troisième, cinquième et sixième jours, nous lisons que les plantes, la vie marine, les oiseaux et les animaux respectivement devaient se reproduire «*selon leur espèce*». Que veut dire cette expression? Tout simplement que les chats donnent naissance à des chats, les chevaux à des chevaux, et les éléphants à des éléphants.

Il est vrai que le croisement d'animaux peut donner naissance à des variétés différentes, mais elles appartiendront toujours à la même espèce. Les chiens que Dieu a créés au commencement portaient en eux des informations génétiques que nul ne peut améliorer et auxquelles nul ne peut ajouter. Nous avons développé des races différentes en réduisant de manière sélective le nombre d'informations génétiques de chaque chien. Qu'il s'agisse du chien loup ou du chihuahua, il s'agit toujours d'une *réduction* des informations génétiques qui donne lieu à la nouvelle race. Et quelle que soit sa race, le chien reste un chien; il appartient toujours à la même *espèce.* Parce que les espèces sont fixes, le fermier n'a pas à s'inquiéter du croisement de son cheval avec la vache laitière du voisin. Pourquoi? Parce que le *Seigneur* a implanté des lois physiques dans leur organisme afin de maintenir l'ordre. Nous comptons sur ces lois, car elles nous apportent la sécurité.

C'est rassurant de savoir que nous ne voyons pas des palmiers pousser lorsque nous plantons des pommes de terre.

Dieu se soucie de nous

En créant la vie végétale, le *Seigneur* ne s'est pas limité à quelques espèces seulement. Bien au contraire, nous en constatons une diversité impressionnante. La Bible dit que *Yahvé :*

> *…nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.* *1 Timothée 6.17 (LSG)*

Un Dieu qui a créé un monde si délectable est un Dieu qui se soucie vraiment de nous. Démontrer du souci pour autrui est la manifestation d'un genre d'amour.

Le *Seigneur* aurait pu colorier tous les végétaux et animaux en bleu, mais il a choisi de tout créer dans une gamme infinie de pigmentations et de nuances. Il a non seulement inventé les couleurs, mais il a aussi créé les yeux capables de les distinguer.

Le Créateur aurait pu donner un goût amer à tous les aliments! Mais non! *Yahvé* a créé des saveurs à l'infini, et il nous a aussi pourvus de papilles gustatives pour savourer les fines nuances de toute une multitude de mets.

De plus, Dieu a donné du parfum aux fleurs et a créé le nez qui est capable d'apprécier une abondance de senteurs. Tout aurait pu avoir une odeur d'œufs pourris, mais ce n'est pas ainsi que Dieu a conçu les choses.

> *… L'amour de l'Éternel remplit la terre.* *Psaume 33.5 (SEM)*

L'amour est un attribut du *Seigneur Yahvé*. Cela fait partie de sa personne. C'est dans sa nature d'aimer.

> *Éternel, ton amour est là depuis toujours et durera toujours…* *Psaume 103.17 (SEM)*

Une maison

Au cours de mes voyages, j'ai vécu parmi certaines cultures où le jeune homme doit d'abord construire une maison pour sa future épouse avant de pouvoir se marier. C'était intéressant d'observer la manière dont il s'y prenait. D'habitude, le travail était exécuté avec beaucoup de soin et d'attention. On voyait bien que le jeune homme avait quelqu'un de particulier en tête. De la même façon, la Bible nous dit :

> *… ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre* […] *qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée…* *Ésaïe 45.18 (LSG)*

De l'atmosphère unique aux vastes océans, des horloges célestes *marquant le temps* à la grande diversité de flore et de faune, des lois *rendant les choses sûres* aux aliments *délicieux*, toutes choses grandes et petites ont été faites par un Dieu bienveillant et soucieux de l'être humain qui allait habiter la planète Terre.

> *L'Éternel est juste dans tous ses desseins, il est plein d'amour dans tout ce qu'il fait.* *Psaume 145.17 (SEM)*

En l'espace de six jours, le *Seigneur Yahvé* a créé une terre toute prête… prête pour quelqu'un avec qui il pourrait entretenir une amitié spéciale.



5 L'image de Dieu

C Lisons la suite de ce qui a été créé le **sixième jour.**

CH3 5.1

Le sixième jour (suite)

> *Puis Dieu dit : Faisons*[6] *l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine* […] *sur toute la terre* […] *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.* *Genèse 1.26-27 (LSG)*

L'image de Dieu

L'homme a été créé à l'image de Dieu. Que signifie cette expression? Les anciens Égyptiens croyaient que le pharaon était un dieu, ou du moins un demi-dieu. Est-ce que cela voulait dire qu'il était possible pour l'homme de devenir un dieu?

Tout d'abord, il est évident que nous ne sommes pas des copies conformes du *Seigneur*. Aucun de nous n'est omniscient, omnipotent, ni omniprésent. L'homme est plutôt comme un miroir qui reflète l'image de l'objet sans pour autant être l'objet lui-même. Dans un sens, lorsqu'on regarde l'être humain, on trouve en lui plusieurs choses qui ressemblent à Dieu.

Parce que le *Seigneur* est une personne, il nous a créés comme des *êtres,* des **personnes** à part entière, dotées d'une personnalité et de traits divers, des personnes avec lesquelles le *Seigneur* pouvait entretenir des relations et nouer des liens d'amitié[7].

Dieu a également accordé à l'homme une partie de sa nature **éternelle,** un esprit appelé à durer pour toujours. *Yahvé* voulait des amitiés qui n'auraient pas de fin. Les Écritures disent :

> *… Il a implanté au tréfonds de l'être humain le sens de l'éternité…* *Ecclésiastes 3.11 (SEM)*

Puisque le *Seigneur* est moralement parfait, il a créé l'homme innocent de tout mal. Cela a changé depuis, comme nous allons le voir, mais au commencement, l'homme, de par sa nature, était **sans péché.**

Parce que Dieu est le grand Créateur, il a accordé à l'homme la capacité de créer. Le *Seigneur* a, en quelque sorte, donné à l'homme un soupçon de son propre intellect. Puisque l'homme est doté d'un **intellect,** il est en mesure de faire des recherches et de comprendre. Ces habiletés qui caractérisent Dieu sont aussi des caractéristiques importantes chez l'être humain. En tant qu'être pensant et intelligent, l'homme peut entretenir une relation avec Dieu.

CH3 5.2

Parce que Dieu éprouve des sentiments, il a créé l'homme avec des **émotions.** Le *Seigneur* a non seulement voulu que l'être humain soit capable d'expérimenter la bonté, mais qu'il sache aussi manifester une sincère gratitude.

La capacité d'éprouver des émotions est un aspect important chez l'être humain. Sans sentiments, nous serions semblables à des robots dans nos relations avec autrui : froids et mécaniques.

CH3 5.3

Dieu a aussi doté l'homme d'une **volonté.** Il nous arrive souvent de trouver normal le fait d'être capables de prendre des décisions. Cette aptitude à faire des choix et à marquer des préférences est cependant ce qui différencie l'homme du robot. L'être humain a reçu une volonté afin qu'il puisse réagir en toute liberté envers le *Seigneur*, non comme une machine, mais comme un ami véritable.

CH3 5.4

Toutes ces aptitudes reflètent le *caractère de Dieu,* que l'on appelle parfois la *gloire de Dieu.* En créant l'homme à sa propre image, le *Seigneur* a voulu projeter un petit reflet de lui-même.

> *Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu et tu l'as couronné de gloire et d'honneur.* *Psaume 8.6 (S21)*

C

Tout comme il y a une distinction nette entre Yahvé et les êtres spirituels, il y a aussi une distinction nette entre Dieu et tout ce qu'il a créé, y compris l'être humain.

La Bible déclare aussi que Dieu a créé la race humaine unique et distincte du reste de la création.

(Accordez du temps à l'étudiant pour regarder les distinctions.)

Puisque les humains ont été créés à l'image de Dieu, nous nous démarquons de toute autre créature. En tant qu'être humain, nous n'appartenons pas à la catégorie « Dieu », mais nous n'appartenons pas non plus à celle des « animaux ». Nous sommes différents d'eux. Seule l'humanité a été faite à l'image de Dieu et est empreinte de sa gloire. C'est avec des hommes et des femmes que le *Seigneur* a voulu établir des relations durables.

Rôle	Catégorie	Nom(s)
Créateur	Dieu	*Yahvé*
distinct de… création	être spirituel	Gabriel, Micaël, Astre brillant
distinct de… création	être humain	Kumar, Jacques, Ali, Monique, etc.
distinct de… création	animaux, oiseaux, poissons, insectes	le cheval d'Arabie, l'aigle d'Amérique, le thon rouge, le monarque, etc.

CH3 5.5

Il y a d'autres aspects de l'image de Dieu que nous pourrions également examiner, mais continuons notre récit.

Souffle de vie

CH3 5.6

La Bible dit :

> *Le Seigneur Dieu façonna l'homme de la poussière de la terre; il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.* *Genèse 2.7 (NBS)*

Le terme *souffle de vie* est souvent lié à l'esprit ou à l'aspect immatériel de l'homme. C'est un autre reflet de l'image de Dieu, car le *Seigneur Yahvé* est Esprit. Comme nous l'avons déjà dit, les esprits ne sont pas visibles puisqu'ils ne possèdent pas de corps. En ce qui concerne

l'homme cependant, après l'avoir créé à son image, le *Seigneur* a également choisi de lui donner une demeure matérielle faite de chair et d'os pour que son esprit y habite, une demeure formée de la poussière de la terre. Une fois façonné, le corps serait resté tel quel, entièrement achevé, mais tout à fait inerte. Ce n'est que lorsque Dieu a insufflé l'esprit en l'homme que le corps est devenu vivant. Seul le *Seigneur* peut donner la vie; aucun être humain, aucun ange, aucun autre dieu ni aucune autre déesse n'en est capable.

CH3 5.7

Une compagne

Le premier et le seul homme créé par Dieu se nommait *Adam*, ce qui veut dire *homme.* Ensuite, Dieu créa la femme.

> *L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.* *Genèse 2.18 (LSG)*

CH3 5.8

> *Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme* […]
>
> *L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.* *Genèse 2.21-22, 25 (LSG)*

CH3 5.9

Ces quelques versets ont donné lieu à des débats passionnés. Certains en ont déduit que, lorsque Dieu créa la femme, il en a fait une sorte de citoyenne de second ordre, mais cela ne correspond pas aux enseignements de la Bible. Le *Seigneur* prit la femme d'une côte de l'homme pour en faire sa compagne, non du talon de l'homme pour qu'elle soit son esclave. Dieu voulait que l'homme et la femme soient amis.

Adam donna à sa femme le nom *Ève*, ce qui signifie *porteuse de la vie.*

Le jardin parfait

> *L'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'est, et il y mit l'homme qu'il avait façonné.* *Genèse 2.8 (S21)*

La Bible décrit le jardin d'Éden comme un paradis parfait dont la beauté était indescriptible! C'était un endroit à la verdure luxuriante, avec une eau d'une grande pureté et grouillante de poissons, et une diversité inimaginable d'animaux. Il semblerait aussi que le climat était différent.



Même si nous ne savons pas grand-chose au sujet d'Éden, il ne fait aucun doute que le *Seigneur* n'avait pas créé un jardin où Adam et Ève avaient du mal à survivre. Il y avait une grande abondance dans le jardin, et le *Seigneur* pourvoyait amplement à tous leurs besoins. C'était un monde parfait où il faisait bon vivre. C'était là une expression de l'amour de Dieu, de son amitié.

> *Sachez que l'Éternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons; nous sommes son peuple…* *Psaume 100.3 (LSG)*



6 Élevé et proche à la fois



Lorsque nous considérons l'immensité de l'univers, la complexité de la création du *Seigneur* et la structure de ses lois, nous avons le souffle coupé devant la grandeur d'un tel «être vivant».

Impossible de le sonder

Notre compréhension de *Yahvé* est toutefois limitée. Beaucoup de choses à son sujet nous restent cachées.

> *Le Seigneur est grand et digne de toute louange, sa grandeur est insondable.* *Psaume 145.3 (NBS)*

> *Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre* […] *On ne peut sonder son intelligence.* *Ésaïe 40.28 (LSG)*



Possible de le connaître

Mais ce que nous savons de *Yahvé* est extraordinaire. Et quoique le *Seigneur* soit très grand, il n'est pas un Dieu distant qui refuse de communiquer avec nous.

> *Car ainsi parle l'Éternel* […] *Je n'ai point parlé en cachette, dans un lieu ténébreux de la terre* […] *Moi, l'Éternel, je dis ce qui est vrai, Je proclame ce qui est droit.* *Ésaïe 45.18-19 (LSG)*

Oui, Dieu parle. Et oui, il s'adresse à nous, modestes humains que nous sommes.

> *En effet, voici ce que dit le Très-Haut, celui dont l'habitation est éternelle et le nom saint : J'habite dans les hauteurs et la sainteté, mais je suis aussi avec l'homme brisé et abattu afin de redonner vie à l'esprit abattu, afin de redonner vie au cœur brisé.* *Ésaïe 57.15 (S21)*

Oui, le Dieu unique est assis au ciel, mais il marche aussi parmi nous. Il est notre Créateur.

> *L'Éternel est près de tous ceux qui font appel à lui, de tous ceux qui font appel à lui avec sincérité.* *Psaume 145.18 (S21)*

Le Créateur-propriétaire

Tout comme les anges appartenaient à Dieu puisqu'il les avait créés, il en allait de même pour Adam et Ève : le *Seigneur* était leur Créateur. (Vous souvenez-vous de l'illustration relative à la tribu? L'aviron appartient à celui qui l'a fabriqué.) La Bible dit que :

> *… C'est au Seigneur qu'appartient la terre, avec tout ce qui s'y trouve, le monde avec tous ceux qui l'habitent.* Psaume 24.1 (NBS)
>
> *À toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient…* 1 Chroniques 29.11 (LSG)

Et tout comme les anges étaient appelés à servir Dieu, ainsi *Yahvé* avait donné à Adam et Ève, et à tous leurs descendants, la responsabilité de prendre soin de la planète Terre.

> *Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre! »* Genèse 1.28 (S21)
>
> *L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.* Genèse 2.15 (LSG)

Un ami

Les Écritures disent que Dieu a pourvu à tous les besoins d'Adam et Ève.

> *Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.* Genèse 1.29-30 (LSG)

Dieu s'est sans doute présenté à Adam et Ève sous la forme d'un homme, puisque la Bible rapporte certaines circonstances où le *Seigneur* revêt la forme humaine pour se rendre visible. Les Écritures parlent de *Yahvé* qui se promenait avec Adam et Ève le soir, comme quelqu'un se promènerait avec un ami.

Une promenade dans le jardin avec le Créateur a dû être un événement sans pareil! Peut-être Dieu a-t-il pris le temps de leur expliquer en détail comment il s'y était pris pour créer les choses, en leur transmettant une connaissance profonde des fleurs élaborées, en appelant les oiseaux perchés au sommet des arbres et en discutant avec eux de toute la gamme des animaux. Peut-être leur a-t-il expliqué les lois qui régissent avec précision le fonctionnement de toutes choses. Quelle éducation et quel

1 Aviron

CH3 6.3

CH3 6.4

CH3 6.5

C

L'amitié qui existe entre deux personnes est comme un pont. Elle reste intacte aussi longtemps que les deux personnes maintiennent une bonne relation. Il en va de même pour ce qui est de la relation entre Dieu et l'humanité.

Dieu et l'homme sont distincts l'un de l'autre. Ils sont à des extrémités opposées du pont.

Au commencement, Dieu et l'homme jouissaient d'une relation intime, d'une amitié. Puisque l'homme était sans péché, il pouvait vivre dans la présence de Dieu. Gardez cette illustration à l'esprit en poursuivant notre étude.

CH3 6.6

éducateur! Personne d'autre n'aurait su mieux les instruire sur la façon de prendre soin du jardin.

Puisqu'Adam et Ève étaient innocents du mal sous toutes ses formes, ils possédaient une perfection qui leur permettait de se tenir en compagnie de Dieu. La Bible dit que seuls les gens parfaits[8] peuvent vivre dans la présence d'un Dieu parfait.



À cette époque de l'histoire, il existait un pont d'amitié qui reliait l'homme à Dieu. Le monde était un endroit parfait pour vivre. Dieu avait prévu qu'il en serait ainsi pour toute sa création.

L'achèvement de la création

Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.
Genèse 1.31 (LSG)

La création était achevée. Il arrive souvent que les humains entament des projets avec beaucoup d'enthousiasme et qu'au fil du temps, ils y perdent tout intérêt, mais il n'en va pas ainsi pour Dieu. Le *Seigneur* termine toujours ce qu'il entreprend.

… mais les plans de l'Éternel subsistent éternellement, et les projets de son cœur de génération en génération. *Psaume 33.11 (S21)*

Certaines personnes disent que la création est un processus continu, que les dieux bricolent toujours le monde, mais la Bible dit :

… en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour…
Exode 20.11 (LSG)

Le septième jour

Si le *Seigneur* s'est reposé ou a cessé ses activités le septième jour, ce n'était pas pour cause de fatigue. C'était plutôt parce que sa création était achevée. Peut-être a-t-il passé la journée avec Adam et Ève; nous n'en savons vraiment rien. Ce que nous savons par contre, c'est que la Bible dit que la création est l'œuvre d'un seul Dieu, le Dieu qui a pour nom *Seigneur Yahvé*.

Résumé

Notre lecture du *livre des commencements* nous a permis de mieux connaître ce Dieu unique.

Le *Seigneur* est un **esprit éternel,** le seul Esprit Saint.

Le *Seigneur* est une **personne** ou un **être** et non une force.

Le *Seigneur* est **omniscient, omnipotent** et **omniprésent.**

Le *SEIGNEUR* est un Dieu d'**ordre**; il a établi des lois qu'il maintient en toute fidélité.

Le *SEIGNEUR* est un Dieu **parfait,** moralement pur et juste.

Le *SEIGNEUR* est un Dieu **bienveillant** qui manifeste son amour.

Le *SEIGNEUR* est infiniment **grand,** mais il **communique** avec les hommes.

Ces caractéristiques de Dieu constituent ce qu'on appelle sa *gloire.* Et c'est cet ensemble extraordinaire des nombreux attributs de *YAHVÉ* qui fait de lui un Dieu très unique. La Bible dit :

Nul n'est saint comme l'Éternel; Il n'y a point d'autre Dieu que toi…
1 Samuel 2.2 (LSG)

QUE PENSER DE L'ÉVOLUTION DARWINIENNE?

La Bible ne parle pas d'évolution. Bien que le but du présent livre ne soit pas de traiter de ce sujet, voici quelque matière à réflexion.

Il est incorrect de désigner l'évolution comme relevant de la science et la création comme relevant de la religion, comme certains le font. Pourquoi?

❖ D'une part, il n'existe aucun consensus sur un ensemble de données empiriques qui explique l'origine. Depuis la première publication de la théorie de Charles Darwin en 1859, le darwinisme traditionnel a largement cédé la place au néodarwinisme et à la théorie des équilibres ponctués, théories très différentes l'une de l'autre.

Plusieurs érudits ont souligné que ces théories ne concordent pas avec la science reconnue. Entre autres, ils nous disent que :

- **L'évolution cosmique transgresse les lois reconnues de la physique.** Par exemple, on apprend à notre génération qu'au fil du temps, l'univers est passé du chaos original à un ordre qui ne cesse de croître. Or, nous savons maintenant que la deuxième Loi de la thermodynamique affirme exactement le contraire : en tant que système isolé[9], l'univers serait destiné à devenir de plus en plus désordonné au fil du temps.
- **D'un point de vue mathématique, l'évolution est impossible.** Les exemples abondent, mais Sir Fred Hoyle, astrophysicien et mathématicien de grande

CH3 6.7

renommée qui a passé la plupart de sa carrière à Cambridge, a dressé un parallèle intéressant. Il a comparé la probabilité de formation de la cellule la plus simple par des processus naturels à celle d'une tornade balayant un dépôt de ferraille et assemblant un Boeing 747[10]. Cela n'arriverait jamais.

- **D'un point de vue biologique, l'évolution est indéfendable.** À titre d'exemple, Darwin a écrit que les nombreuses races de chiens étaient une illustration de l'évolution. Mais maintenant que l'on sait que des généticiens ont affirmé exactement le contraire, à savoir que les « chiens » de races multiples résultent de la réduction des informations génétiques de chaque race, on pourrait parler d'une dévolution plutôt que d'une évolution[11].

❖ Des évolutionnistes zélés ont naturellement présumé qu'il n'existait pas de créateur. Ils croient qu'en se donnant une durée de temps suffisante, l'évolution est possible. Cette école de pensée se fonde sur la foi et s'apparenterait davantage à la religion qu'à la science.

D'autre part, placer la création dans la seule catégorie « religion » n'est pas correct non plus. Pourquoi?

❖ Une importante communauté de scientifiques est arrivée à la conclusion que cet univers complexe ne peut exister que s'il y a un concepteur (Dieu, par exemple) ou une équipe de concepteurs. Avec la science comme seul argument, ils soulignent que le monde est d'une complexité irréductible ,même à son niveau le plus infime[12]. Ils démontrent qu'une telle complexité et un tel ordre universels ne pourraient exister que s'ils étaient planifiés. Leur évolution ne saurait être le fruit d'un pur hasard. Toute complexité implique nécessairement un concepteur.

Depuis le milieu des années 1960, nous avons assisté à une explosion d'ouvrages sur le débat évolution/création (voir l'appendice). La plupart de ces ouvrages sont accessibles à ceux qui n'ont pas fait d'études scientifiques poussées.

Certains se posent des questions sur le récit de la création, particulièrement en ce qui a trait aux dinosaures. D'un point de vue biblique, il n'y a aucune raison de croire que Dieu ne les aurait pas créés en même temps que les autres animaux.

Il existe des preuves que les dinosaures vivaient à la même époque que l'homme. Nous verrons plus loin ce qui aurait pu provoquer leur disparition.

D'autres se posent des questions sur l'âge de la Terre. Pour certains, elle paraît très vieille. Il est vrai que les scientifiques ont développé diverses méthodologies[13] pour évaluer l'âge de l'univers. Cependant, avec l'arrivée de l'ère informatique, les calculs raisonnés ont provoqué la déroute chez les scientifiques, car selon la méthodologie utilisée, les estimations vont de quelques milliers à des milliards d'années. Darwin a émis la théorie que l'évolution biologique s'est étalée sur 400 millions d'années. De nos jours, les estimations débutent à 4,6 milliards d'années. Quel est le bon chiffre?

Y a-t-il une réponse sensée qui correspond au récit biblique? Si l'on se base strictement sur la Bible, on sait que Dieu a créé la Terre en pleine maturité. Le jour de sa création, Adam aurait bien pu se promener parmi de grands arbres à la cime élevée, s'émerveiller devant des animaux gigantesques et contempler les étoiles du ciel la nuit. Peut-être s'est-il dit: «C'est génial! Cet endroit doit exister depuis très longtemps!». Dieu lui aurait sans doute dit qu'elle avait tout au plus six jours. Il a créé l'univers entier dans un état pleinement opérationnel. Les scientifiques tentent de déterminer le passé sur la base de leurs observations, tout comme Adam l'aurait fait. La Bible, cependant, raconte les origines de la Terre de la perspective d'un témoin oculaire – Dieu lui-même.

CH3 6.8

CH3 6.9

Est-ce que *YAHVÉ* était sincère lorsqu'il a dit qu'il avait créé l'univers? Qui devons-nous croire? À quelle parole devons-nous nous fier?

Il y a des siècles de cela, un roi réfléchissant à la place qu'il occupait dans le monde dit:

> *Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as disposées, qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, que tu le visites? Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur; tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains; tu as mis toutes choses sous ses pieds, les brebis et les bœufs, tous ensemble, et aussi les bêtes des champs, l'oiseau des cieux, et les poissons de la mer, ce qui passe par les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur! que ton nom est magnifique par toute la terre!* *Psaume 8.3-9 (DRB)*



Chapitre quatre

1 Deux voies

2 L'épreuve

3 Le choix

4 Où es-tu?

5 La mort

Chapitre 4 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	**De base**	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
1				
2				
3				
4		Feuilles de figuier		
5		Rat Feuilles de figuier		Branche récemment coupée

1 Deux voies

Il n'est pas difficile d'imaginer Moïse plongé dans ses pensées en écrivant les mots suivants du premier chapitre de la Genèse :

> *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici,* ***cela était très bon.***
> *Genèse 1.31 (LSG)*

Manifestement, la création avait reçu le sceau d'approbation de Dieu. D'après ce que Moïse avait écrit, il ressortait clairement que la douleur, la maladie, la discorde et la mort étaient exclues du monde créé par le *Seigneur.* Au commencement, il avait existé une relation unique, une communion et une amitié entre *Yahvé* et l'humanité. Éden était un lieu parfait où il faisait bon vivre. En ce temps-là, tout était *très bon.*

Mais les choses avaient changé depuis, et Moïse savait que tout le monde en avait été affecté. Moïse avait connu à la fois les richesses de la cour de Pharaon et la disette de la vie d'un fugitif. Une vie privilégiée, tout comme une vie de pauvreté, n'épargne à personne la honte, la peur, la culpabilité, la souffrance ni la mort. La vie n'était plus *très bonne.* Que s'était-il passé? Pour répondre à cette question, il faut revenir au sujet des êtres spirituels.

Mise à l'essai

Il semblerait que le *Seigneur* ait soumis tous ses anges à une période d'essai au commencement, un temps durant lequel ils pouvaient librement exercer leur choix de suivre leur Créateur-propriétaire ou de le rejeter en tant que roi. Dieu ne voulait pas que les anges lui obéissent comme des robots. Il voulait qu'ils le servent en toute liberté, de leur plein gré et non par contrainte[1]. Les Écritures semblent clairement indiquer qu'une fois la période d'essai terminée, les anges étaient restreints par les choix qu'ils avaient faits, soit bons ou mauvais[2]. Nous savons que d'innombrables anges, tels que *Gabriel* et *Micaël,* ont choisi de servir avec joie le *Seigneur,* tandis que d'autres ont fait un choix différent. Ce fut le cas de l'*Astre brillant.*

Parfait

Reprenons notre récit là où nous l'avions laissé, au jardin d'Éden. En parlant de l'*Astre brillant,* la Bible dit :

> *Tu étais en Éden, le jardin de Dieu; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses…* *Ézéchiel 28.13 (LSG)*

Vous vous rappellerez que l'*Astre brillant* était l'esprit le plus puissant que le *Seigneur* eut créé. Il appartenait à la catégorie d'anges appelés *chérubins* et il avait été désigné par Dieu pour accomplir des responsabilités particulières.

CH4 1.1

> *Tu étais un chérubin oint* […] *tu étais dans la sainte montagne de Dieu…* *Ézéchiel 28.14 (DRB)*

L'*Astre brillant* était d'une beauté et d'une sagesse parfaites.

> *Tu as été irréprochable dans toute ta conduite depuis le jour où tu as été créé…* *Ézéchiel 28.15 (SEM)*

> *…Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.* *Ézéchiel 28.12 (LSG)*

L'orgueil

Par la suite, ce chérubin a effectué son choix. Celui-ci nous est décrit par ces mots :

> *…Astre brillant, fils de l'aurore!* […] *Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée* […] *Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut.* *Ésaïe 14.12-14 (LSG)*

L'*Astre brillant* n'allait pas se contenter de prendre le pouvoir au ciel; il était déterminé à prendre la place du *Très-Haut.* Son cœur rebelle était rempli d'une ambition orgueilleuse. Dieu a appelé *péché* cette attitude de l'*Astre brillant.*

CH4 1.2

C

Une étudiante, après avoir lu ce passage, s'est exclamée : «Whoa! Je ne sais pas qui il est, mais ce gars-là veut être Dieu.»

Q D'après vous, qu'est-ce qui a amené l'étudiante à tirer cette conclusion?

(Accordez du temps à votre étudiant pour répondre à la question.)

R Se servant du principe des mathématiques, l'étudiante avait compris cette nouvelle information en se basant sur ce qu'elle avait déjà appris, que l'un des noms de Dieu est le Très-Haut. Elle tirait donc la conclusion évidente.

Le mal

Certains associent le péché à un crime, tel que le meurtre ou le vol. Cependant, la Bible emploie des termes plus vastes pour le définir. Selon les Écritures, le *péché* englobe tout ce qui est *mal.* C'est le contraire de ce qui est *bien.* Dans la Bible, ce mot est souvent traduit par *injustice.* En parlant de l'*Astre brillant*, l'Écriture dit :

> *Tu as été intègre dans ta conduite depuis le jour où tu as été créé, et ce jusqu'à ce qu'on trouve de l'**injustice** chez toi.* *Ézéchiel 28.15 (S21)*

Nous verrons plus loin la définition que donne la Bible du *bien* et du *mal.* Pour l'instant, il suffit de savoir que l'*Astre brillant* a fait un *mauvais* choix, un choix qui n'était pas *juste.* C'était un péché.

Pourri

La Bible dit aussi que le *péché* ressemble à quelque chose de bien qui a tourné au mal. Elle utilise le terme *corrompu*, ce qui, littéralement, veut dire *pourri* ou *abîmé.* En parlant de l'*Astre brillant*, la Bible dit :

> *…tu as péché* […] *tu as corrompu ta sagesse à cause de ta splendeur.* *Ézéchiel 28.16-17 (S21)*

L'*Astre brillant* s'était *corrompu*. Il était maintenant marqué par le péché.

Chassé

Puisque Dieu est parfait, il ne pouvait pas faire abstraction du péché de l'*Astre brillant* comme s'il s'agissait d'une banalité. La réaction du *Seigneur* a été immédiate. Il a chassé l'*Astre brillant* de sa position au ciel.

> *…tu as péché. Je te précipite de la montagne de Dieu et je te fais disparaître, chérubin protecteur* […] *Je te jette par terre…*
> *Ézéchiel 28.16-17 (S21)*

L'*Astre brillant* n'est pas parti sans résistance. Il a conservé sa puissance, et beaucoup d'autres anges l'ont suivi dans sa rébellion. La Bible nous donne quelques détails précis sur ce qui s'est passé. Pour vous aider à comprendre le récit, j'ai relié les mots-clés du verset.

> *Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge feu* […] *Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre* […]
>
> *Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui*[3]. *Apocalypse 12.3-4, 7-9 (NEG)*

C — Il nous faut découvrir l'identité du « dragon » et des « étoiles ». Rappelez-vous, les « étoiles » peuvent être soit des anges ou des objets dans le ciel la nuit.

CH4 1.3

C — Par le contexte, nous découvrons que le dragon est le « diable » ou « Satan » et que les étoiles sont ses « anges ».

Le diable, Satan et les démons

Le texte indique qu'un tiers des anges ont suivi l'*Astre brillant* dans sa rébellion. Dès lors, ces anges rebelles furent appelés *démons* ou *mauvais esprits.* L'*Astre brillant* serait dorénavant identifié comme le *diable* ou *Satan*. Tout comme les noms du *Seigneur* décrivent ses attributs, ceux de l'*Astre brillant* révèlent sa personnalité. Le nom Satan signifie *adversaire* ou *ennemi*; le mot diable veut dire *faux accusateur* ou *calomniateur.*

CH4 1.4

Cet esprit puissant deviendrait désormais la racine de tout ce qui est mal, de tout ce qui est cruel et de tout ce qui est mauvais. On l'identifierait comme un *chef* ou le *prince des démons*, régnant sur les esprits qui l'ont suivi. Certains l'appellent encore par son nom latin, *Lucifer.*

À présent, il faut se poser la question suivante : « Est-ce que la Bible identifie Satan comme un dieu? » La réponse est : « Oui, tout à fait ». Elle réfère parfois à lui comme :

> *…le dieu de ce siècle…* *2 Corinthiens 4.4 (LSG)*

Avant la rébellion de l'*Astre brillant*, toute la création était parfaite, exempte du péché.

Les Écritures nous parlent aussi d'un temps à venir où il y aura :

… de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.
2 Pierre 3.13 (LSG)

Cependant, entre la création parfaite du passé et le monde parfait à venir, il y a toute une période, une époque où Satan est un dieu. Cela ne veut pas dire qu'il pourrait devenir, de quelque façon que ce soit, semblable à *Yahvé*. Le diable n'est ni omniscient, ni omnipotent, ni omniprésent. Il n'est pas sans failles. Satan n'aime pas; il hait. Néanmoins, la Bible parle de lui comme un *dieu*, écrit avec un « d » minuscule.

C

La Bible présente un monde dont l'histoire progresse d'une création parfaite dans le passé à une création parfaite dans le futur. L'époque actuelle du mal dans laquelle nous vivons se trouve entre les deux.

CH 4
1.5



L'étang de feu

Lorsque le *Seigneur* a expulsé le diable et ses démons du ciel, ce n'était que la première étape du jugement de ces esprits rebelles. La Bible nous dit que Dieu a prévu un lieu de punition finale :

… le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.
Matthieu 25.41 (LSG)

Cet endroit est connu sous le nom de *géhenne* et il est communément appelé l'*enfer* ou l'*étang de feu.* Le mot *géhenne* trouve son origine dans la vallée de Hinnom, un abîme profond et étroit situé un peu au sud de Jérusalem. C'était un endroit maudit, associé à la pratique ancienne du sacrifice d'enfants par le feu en signe d'adoration à un dieu. Au fil du temps, cette vallée était devenue le dépotoir de la ville. On y jetait les cadavres de criminels, les carcasses d'animaux et des ordures de toutes sortes. La géhenne, avec ses profondeurs étroites d'où se dégageaient des odeurs nauséabondes, des flammes et de la fumée, était devenue le symbole pour un autre endroit tout aussi réel : un lieu de punition créé tout particulièrement par Dieu à l'intention de Satan. *Yahvé* a utilisé le terme *géhenne* pour parler d'un futur dépotoir à ordures, la poubelle de l'univers, un lieu où le diable et ses démons seront confinés pour l'éternité.

Les bandes dessinées dépeignent souvent Satan et ses démons debout au milieu de flammes allant jusqu'à la taille, en train de manigancer des mauvais coups. La Bible nous dit toutefois que Satan ne s'y trouve pas encore. Il a été expulsé du ciel certes, mais pas vers la *géhenne.* Un jour, après de nombreux événements dans lesquels lui et ses démons auront été impliqués, Satan sera à jamais confiné dans ce lieu de punition.

Parlant de ce temps à venir, la Bible dit :

> *Le diable, qui les égarait, fut jeté dans l'étang de feu* […] *Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.*
> *Apocalypse 20.10 (NBS)*

DEUX VOIES

Lorsque Satan s'est rebellé contre Dieu, la période d'essai prit fin. Les anges avaient fait leur choix.

1. Il y avait la voie prise par des anges tels que Gabriel et Micaël, qui ont continué à servir Dieu en tant que ses messagers, et…
2. Il y avait celle de l'*Astre brillant* (le diable) et de ses démons, qui sont désormais devenus ennemis du *Dieu Très-Haut*.

Il y avait seulement deux voies.

Malgré le fait que *YAHVÉ* eût chassé Satan et ses démons du ciel, ceux-ci conservaient toujours leur immense intelligence et leur grande puissance. Ce serait désormais la guerre déclarée sur tous les fronts. Satan combattrait de manière sournoise. Il s'opposerait à tout ce qui est bien, à tous les projets de Dieu. Sa proie? La création suprême de Dieu : l'humanité.

C La stratégie de Lucifer est de cibler l'objet de l'amour de Dieu : l'humanité.

C E

2 L'ÉPREUVE

Lorsque Dieu a créé l'homme, il ne s'est pas contenté de le placer sur la Terre pour ensuite s'en éloigner. La Bible dit que le *SEIGNEUR* rendait visite à Adam et Ève dans le jardin, et on pourrait présumer, au regard du ton familier utilisé, que cela se passait régulièrement. Le Créateur était un bon ami d'Adam et Ève et il pourvoyait à tous leurs besoins.

CH4 2.1

D'après la Bible, le fait que le *SEIGNEUR* fût leur ami ne l'a pas empêché de mettre Adam et Ève à l'épreuve. Nous parlerons aux pages suivantes de la raison pour laquelle il a fait cela, mais voyons d'abord en quoi consistait cette épreuve.

> *L'Éternel Dieu fit pousser* […] *l'arbre de la vie au milieu du jardin, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal.*
> *Genèse 2.9 (S21)*

Si rien de précis n'est dit au sujet du premier arbre, le deuxième, par contre, était assorti d'un avertissement.

> *L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : « Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain. »* *Genèse 2.16-17 (S21)*

Adam et Ève connaissaient déjà le bien, mais le mal leur était inconnu. Ils ont tous deux été créés parfaits et innocents. La vie qu'ils avaient connue jusqu'alors se limitait à la bienveillance de Dieu. La Bible dit que s'ils mangeaient du fruit de cet arbre, Adam et Ève connaîtraient non seulement le bien, mais aussi le mal.

Nous avons vu précédemment que le fait de défier l'une des lois physiques de Dieu, telle que la gravité, avait des répercussions. Ce principe, selon lequel *enfreindre une loi a des conséquences*, s'applique à tous les commandements de Dieu. Dans ce cas-ci, Dieu avait donné à l'homme une loi toute simple : « ***Ne mange pas du fruit de cet arbre.*** » En cas de désobéissance à ce commandement, la conséquence était tout aussi claire : l'homme allait mourir. Plus loin, nous aborderons en détail la question de la mort.

Il ne s'agissait pas vraiment d'une dure épreuve pour Adam et Ève.

> *L'Éternel Dieu fit pousser du sol des* ***arbres de toute sorte,*** *agréables à voir et porteurs de fruits bons à manger…* *Genèse 2.9 (S21)*

CH4 2.2

De toute évidence, il y avait une abondance de fruits à manger. Éviter l'unique arbre interdit était un commandement facile à respecter.

CH4 2.3

Le trompeur

Mais ensuite, Satan s'est glissé dans le jardin. Il n'a pas annoncé son arrivée au son de la trompette, révélant son identité et déclarant ses intentions. Satan est bien trop subtil pour cela. La Bible dit qu'il est le grand trompeur, le diable. Il est incapable de dire la pure vérité.

> *… le diable* […] *a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.* *Jean 8.44 (LSG)*

Le mot grec pour *mensonge* est *pseudos*, ce qui signifie une falsification intentionnelle. C'est un mot que nous utilisons également et qui sous-entend une imitation.

Il y a plusieurs années de cela, j'ai lu un article sur Satan dans un magazine d'information bien connu. Il y était illustré par un corps rouge, avec des cornes sur la tête, une queue pointue et une fourche à la main. Cette représentation était tout à fait affreuse. Selon la Bible, cette image est trompeuse à l'extrême. En effet, elle dit que :

C

Nous avons tous déjà vu cette image de Satan qui est couramment montrée dans les médias.

> … *Satan lui-même se déguise en ange de lumière.*
> *2 Corinthiens 11.14 (LSG)*

Satan reste toujours l'*Astre brillant*. Il se présente dans toute sa splendeur éblouissante, cherchant à ressembler le plus possible à *Yahvé*. Une meilleure représentation du diable serait un monsieur

CH4
2.4

âgé revêtu de superbes habits religieux et ayant un air de sagesse. Satan et son armée de démons aiment beaucoup la religion. Ils imitent la vérité, mais ils ne sont pas dignes de confiance, car ils sont, par nature, des imposteurs, des maîtres de la contrefaçon, des raconteurs de mensonges délibérés. Ils mélangent toujours le mensonge avec la vérité. Ils sont experts en matière de tromperie.

J'ai entendu des histoires de gens qui ont vu dans un rêve ou une vision un être spirituel éblouissant qui leur adressait la parole. La Bible dit que cela peut être très dangereux, car cet *ange de lumière* pourrait bien être le diable ou l'un de ses démons. Plus loin dans le présent ouvrage, nous apprendrons comment faire la distinction entre un bon ange et un mauvais ange.

LA TROMPERIE

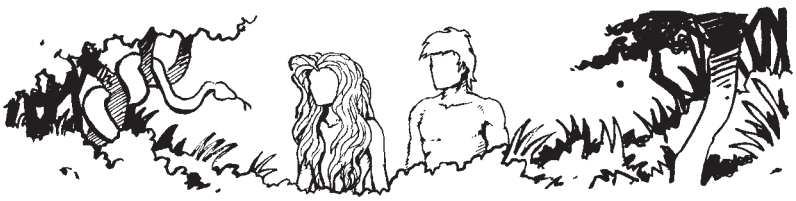
Satan est donc arrivé dans le jardin d'Éden avec toute la subtilité dont il était capable, sans tambour ni trompette. Il est arrivé sous la forme d'un serpent, un reptile souvent associé au diable. La Bible rapporte plusieurs incidents d'esprits mauvais habitant les êtres humains et les animaux, s'exprimant à travers eux ou les poussant à agir anormalement. Satan a donc parlé à travers le reptile et s'est adressé à Ève.

> *Le serpent* […] *dit à la femme :* « ***Dieu a-t-il vraiment dit :*** *'Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin'?»* *Genèse 3.1 (S21)*

Le fait qu'un serpent puisse parler ne semblait pas avoir perturbé Ève. Sans doute découvrait-elle chaque jour un nouvel aspect fascinant de la création de Dieu. Peut-être pensait-elle qu'il n'était qu'une autre de ces nouvelles créatures.

LE DOUTE

La Bible dit que Satan s'est approché d'Ève en lui posant une question au sujet du *SEIGNEUR*. Il lui a semé dans la tête une idée qui ne lui était jamais venue auparavant, notamment que la créature pouvait remettre en question les faits et gestes du Créateur. L'interrogation de Satan a pris un ton légèrement condescendant : « *Est-ce que Dieu a vraiment dit…? Je veux dire, allons donc! Est-ce que Dieu a vraiment dit cela?* ».



Satan insinuait ainsi que l'homme était plutôt naïf de prendre la parole du *Seigneur* au pied de la lettre. «*Peut-être Yahvé vous prive-t-il de quelque chose de bien. Je veux dire, comment le savoir? Peut-être que le Seigneur n'est pas un aussi bon ami qu'il le prétend.*»

Satan sous-entendait que Dieu n'avait pas été tout à fait honnête avec Adam et Ève. Pour sa part, il se faisait passer pour quelqu'un qui avait réellement à cœur les meilleurs intérêts de l'homme, tel un ami véritable. Le diable a imité la bienveillance du *Seigneur*. Il a, en outre, lourdement exagéré l'interdiction de Dieu. Il a mélangé un mensonge avec la vérité, car le *Seigneur* ne leur avait *pas* interdit de manger du fruit de *tous* les arbres, mais d'un seul.

> *La femme dit au serpent : Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez! »* *Genèse 3.2-3 (NBS)*

CH4 2.5

> *Alors le serpent dit à la femme : **Vous ne mourrez point**; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que **vous serez comme Dieu,** connaissant le bien et le mal.* *Genèse 3.4-5 (NEG)*

Le démenti

Satan a tout d'abord remis en question la parole de Dieu : «*Dieu a-t-il vraiment dit…?*». Ensuite, il a démenti la parole de Dieu : «*Vous ne mourrez point!*». Finalement, il l'a remplacée par un mensonge : «*… vous serez comme Dieu…*». La Bible dit que le diable a tenté Adam et Ève avec le fruit sous prétexte qu'il serait :

CH4 2.6

> *… précieux pour ouvrir l'intelligence…* *Genèse 3.6 (LSG)*

Le mot hébreu traduit ici par «intelligence» suggère l'idée d'acquérir du *discernement* ou une *illumination*. Il nous arrive parfois d'utiliser les expressions *réalisation de soi* ou *épanouissement personnel*. Satan tentait Adam et Ève avec la perspective de devenir des *illuminés*.

CH4 2.7

Un choix

Adam et Ève se trouvaient devant un choix :

1. **Ils pouvaient croire ce qu'avait dit le *Seigneur* :** qu'ils mourraient s'ils mangeaient du fruit défendu, ou…
2. **Ils pouvaient croire les propos du diable** : qu'ils vivraient s'ils mangeaient du fruit défendu et qu'ils deviendraient comme des dieux, des illuminés.

Qui devaient-ils croire? À qui devaient-ils faire confiance? Qui était leur véritable ami?



3 LE CHOIX

Nous avons vu plus tôt que le *SEIGNEUR* avait soumis ses anges à une période d'essai durant laquelle ils avaient le libre choix de le suivre ou non. De même, Dieu a accordé à l'être humain un temps d'essai, lui permettant de faire **son** choix. Le *SEIGNEUR* n'allait pas obliger Adam et Ève à être ses amis. Ils avaient la liberté de choisir eux-mêmes s'ils voulaient l'être ou non.

Peut-être que nous nous demandons pourquoi Dieu s'est donné la peine de leur offrir un choix. Pourquoi le *SEIGNEUR* ne les a-t-il pas créés pour l'aimer inconditionnellement et ainsi laissé tomber la période d'essai? Certes, la Bible ne donne aucune réponse détaillée à cet égard, mais considérons ce qui suit :

- Supposons qu'une jeune femme rencontre un homme qui lui semble être la personne la plus merveilleuse au monde. Il fait preuve d'un amour authentique et il se donne beaucoup de mal pour répondre à tous ses besoins. Il la réconforte quand elle souffre, partage son sens de l'humour, lui dit qu'il l'aime. Mais par la suite, elle découvre qu'il n'a pas vraiment le choix, car il est un robot programmé pour manifester de l'amour envers elle. Quelle terrible déception! Leur relation paraîtrait très artificielle et vide, et ce serait effectivement le cas.

  Le *SEIGNEUR* ne voulait pas avoir des robots répétant d'une voix monotone : « J'aime Dieu! ». Cela n'aurait eu aucun sens. L'homme était placé devant un choix tout simple, mais celui-ci faisait toute la différence puisqu'il le définissait comme un être humain capable de faire preuve d'une amitié authentique.

- Nous avons tous, un jour ou l'autre, ressenti une grande déception en découvrant qu'une personne que nous avions considérée comme *loyale* n'était en réalité qu'une *amie des beaux jours* sur laquelle nous ne pouvions compter que lorsque tout allait bien. Nous savons tous qu'une amitié authentique est celle qui survit aux épreuves de la vie.

C

Imaginez ceci : un jeune homme est assis au bord d'un lac avec sa petite amie regardant avec elle un coucher du soleil spectaculaire. Il se tourne vers son amie et dit : « Je t'aime à la folie. »

(Dit d'une voix monotone comme un robot.)

Dieu a ainsi mis à l'épreuve sa relation avec Adam et Ève. Il leur a offert un choix véritable. L'arrivée de Satan au jardin a apporté une nouvelle dimension à ce choix. Dieu leur a dit une chose et Satan, une autre. Adam et Ève devaient décider s'ils allaient faire confiance à *YAHVÉ* ou à Satan. Qui disait la vérité? Qui devaient-ils croire? Qui était leur véritable ami?

> *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.* *Genèse 3.6 (LSG)*

Satan avait réussi! Adam et Ève l'ont cru! Ils ont mangé du fruit défendu, pensant qu'ils allaient devenir des dieux! On pourrait presque entendre les éclats de rire de Satan retentissant dans le jardin. Le diable se présente souvent comme un ami formidable capable de nous procurer du plaisir, de l'amusement et du bon temps, mais cela ne dure qu'un temps, et bien souvent, c'est très vide. En réalité, Satan ne donne rien si ce n'est que de la peine et du chagrin. Il est un compagnon vicieux et cruel.

CH4 3.1

Au fil des ans, certains ont blâmé la femme pour cette désobéissance flagrante au commandement de Dieu, mais il faut noter que, durant tout l'entretien entre Ève et Satan, il semble que son mari était à ses côtés. Adam aurait pu empêcher sa femme de manger du fruit et il n'était certainement pas obligé d'en prendre lui-même. Mais ils en ont tous deux mangé.



La désobéissance

On pourrait comparer la désobéissance d'Adam et Ève à des enfants qui, désobéissant aux consignes de leur mère, se mettent à jouer dans une rue à circulation dense. La mère leur dit : «*Ne jouez pas dans la rue; un camion pourrait vous frapper et vous tuer!*». Mais comme les jeunes pensent savoir mieux que leur maman ce qui est sécuritaire et amusant, ils n'y portent aucune attention, démontrant ainsi qu'ils ne font pas entièrement confiance aux compétences de leur mère en matière de sécurité. Ils rejettent son autorité qui est motivée par l'amour. De la même façon, Adam et Ève ont péché lorsqu'ils ont estimé qu'ils savaient mieux que Dieu ce qui était bien pour eux. Leur choix était une déclaration en soi. Ils n'ont pas accordé une pleine confiance à leur Créateur. Ils n'étaient pas certains que *Yahvé* disait la vérité. Ils ont considéré que la parole de Satan était plus digne de confiance que celle de Dieu. Dans leur esprit, Satan représentait un meilleur ami. En faisant ce choix, Adam et Ève se sont rangés du côté de Satan contre le *Seigneur*.

> *…ils ont délibérément échangé la vérité concernant Dieu contre le mensonge, ils ont adoré et servi la créature* [tel que Satan] *au lieu du Créateur…*[4] *Romains 1.25 (SEM)*

CH4 3.2

Un tel choix entraîne toutefois des répercussions. Nous avons vu plus tôt que le *Seigneur* est un Dieu d'ordre : il a établi des règles

dans l'univers pour assurer la sécurité de l'humanité. Là où il y a une loi, il y a également une conséquence. Dieu avait donné à Adam et Ève une règle très simple à observer : *ne mangez pas du fruit de cet arbre.* Et voilà qu'ils avaient enfreint cette unique loi. Quelles allaient en être les conséquences?



4 OÙ ES-TU?

Il importe de comprendre que le choix d'Adam et Ève de pécher n'était pas quelque chose pour laquelle ils avaient été programmés. Ce n'était ni leur destin ni une sorte de karma. Non! Ils ont librement et personnellement choisi de faire confiance à Satan, et c'est ainsi qu'ils ont mangé du fruit.

LA PEUR, LA CULPABILITÉ ET LA HONTE

Adam et Ève ont immédiatement senti que quelque chose ne tournait pas rond. Les voilà pris par des sentiments qu'ils n'avaient jamais éprouvés auparavant et qui les rendaient mal à l'aise : des sentiments de *peur,* de *culpabilité* et de *honte.* La Bible dit :

> *Les yeux de tous deux s'ouvrirent; ils prirent conscience du fait qu'ils étaient nus.* *Genèse 3.7 (COL)*

Cherchant autour d'eux une solution :

> *Ils se firent des ceintures avec des feuilles de figuier cousues ensemble.* *Genèse 3.7 (COL)*

Ils pensaient peut-être qu'en arrangeant leur apparence extérieure, Dieu ne remarquerait pas que quelque chose avait changé à l'intérieur. Ils feraient semblant de rien, laissant croire que tout allait bien.

Mais la solution des feuilles de figuier comportait un problème : elle n'était pas efficace! L'affichage d'une belle apparence n'a pas remédié à la réalité intérieure. Des sentiments de peur, de honte et de culpabilité persistaient en eux. La Bible dit :

> *Au moment de la brise du soir, ils entendirent l'Éternel Dieu parcourant le jardin. Alors l'homme et sa femme se cachèrent de l'Éternel Dieu parmi les arbres du jardin.* *Genèse 3.8 (SEM)*

On peut imaginer Adam et Ève, le cœur battant, les paumes moites et la bouche sèche, se faufilant derrière les arbres pour se cacher de YAHVÉ qui s'approchait. Qu'allait dire leur Créateur-propriétaire?



C Pensez-y. Adam et Ève sont passés d'un état d'innocence totale à un état de culpabilité.

C La culpabilité, la peur et la honte sont des caractéristiques d'une amitié brisée.

CH4 4.1

2 **Feuilles de figuier**

Ces feuilles vont représenter la couverture qu'Adam et Ève se sont faite.

Qu'allait faire un Dieu tout-puissant de ces deux êtres humains désobéissants?

> *Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu?*
> *Genèse 3.9 (LSG)*

Cette question aura sans doute apporté un immense soulagement à Adam et Ève. Apparemment, *Yahvé* n'était pas au courant de ce qui s'était passé. Il ne savait même pas où ils étaient! Prenant un air innocent, Adam et Ève sortirent leur tête : «*Ah, tu nous cherchais?*» Adam se fit le porte-parole :

CH4 4.2

> *… J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.* *Genèse 3.10 (LSG)*

Adam parle, mais il commet une bévue. Tout comme un gamin qui fait l'école buissonnière et qui écrit sa propre note d'absence en la signant « ma mère », Adam a oublié le fait qu'il n'avait jamais ressenti la peur auparavant et que sa nudité ne l'avait jamais dérangé non plus. Le *Seigneur* dit :

> *… Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?* *Genèse 3.11 (LSG)*

Que de questions!

Pourquoi *Yahvé* posait-il toutes ces questions? Est-ce qu'un Dieu omniscient ne savait pas où Adam et Ève se cachaient? Ne savait-il pas pourquoi ces derniers se sentaient nus? Est-ce que le *Seigneur* était vraiment limité au point de devoir demander aux coupables s'ils avaient mangé du fruit défendu? À vrai dire, Dieu savait exactement ce qui s'était passé, mais il posait ces questions afin de permettre à Adam et Ève de bien saisir eux-mêmes ce qui était arrivé. Ils avaient trahi leur ami!

Jeu de blâme

Les questions du *Seigneur* étaient une perche tendue à Adam et Ève afin qu'ils amorcent une réconciliation, mais au lieu de cela, Adam a rejeté le blâme sur Ève et sur Dieu.

> *L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.* *Genèse 3.12 (LSG)*

Adam se prenait pour une victime!

CH4 4.3

> *Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.* *Genèse 3.13 (LSG)*

Ainsi, ni Adam ni Ève ne pensaient être fautifs!

En réalité, personne ne les avait obligés à désobéir au *Seigneur*. Ils avaient suivi Satan en toute liberté, se rangeant de son côté. Maintenant *Yahvé* leur offrait la possibilité de reconnaître leur péché, mais ils la rejetaient.

UNE PROMESSE

Ce premier péché a eu de graves conséquences sur le reste de l'humanité. Comme nous allons le voir, Adam et Ève agissaient au nom de toute la race humaine. Malgré le fait qu'ils aient échoué à leur période d'essai, Dieu ne les a cependant pas abandonnés.

> *…les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne prennent pas fin…* *Lamentations 3.22 (S21)*

Dans son grand amour, Dieu fit une promesse à Adam et Ève :

> *L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela* […] *je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.* *Genèse 3.14-15 (LSG)*

Ces phrases méritent un examen plus approfondi. Jetons de nouveau un œil sur ce que Moïse a écrit. La promesse comportait deux facettes :

Le diable et ses démons	**La femme et sa postérité***
L'Éternel Dieu dit au ***serpent*** *:*	
Puisque ***tu*** *as fait cela* […]	
je mettrai inimitié entre ***toi***	*et la femme,*
entre ***ta postérité***	*et* ***sa postérité**** *:*
	… ***celle-ci*** *t'écrasera*
la tête, *et* ***tu*** *lui blesseras*	***le talon.***

Ce que le *SEIGNEUR* disait par cela, c'est qu'un jour, il sauverait l'humanité de l'emprise de Satan. Dieu a promis qu'un *homme*, né d'une femme, viendrait écraser la tête du diable d'un coup mortel. Il est vrai que Satan blesserait aussi cet *homme* un jour, mais uniquement d'un coup au talon; ce serait une blessure temporaire dont il se remettrait.

C'était la première d'une longue liste de promesses portant sur ce futur descendant d'Ève. Cet homme serait connu comme l'*OINT* en raison de la tâche particulière que Dieu lui a confiée. La mission de ce *OINT* était de *libérer* ou de *sauver* l'humanité des conséquences du péché. Pour cette raison, il serait aussi connu comme le *LIBÉRATEUR PROMIS*.

Le *LIBÉRATEUR PROMIS* serait…
1. de la postérité d'une femme
2. du genre masculin

Cette promesse d'un *LIBÉRATEUR* ajoute un nouveau nom à la liste d'attributs qui révèlent le caractère de Dieu. Il serait connu comme

C (Lisez ces versets en donnant à l'étudiant les explications suivantes :)

serpent - le diable

tu - le diable

ta postérité - c'est-à-dire ceux qui suivent Satan

**sa postérité* - la postérité de la femme (dans la langue originale, il est question d'une postérité du genre masculin)

celle-ci - la postérité de la femme

la tête - signifiant que le diable recevrait un coup mortel

le talon - signifiant que la postérité mâle de la femme subirait une blessure temporaire

CH4 4.4

C Nous commençons à avoir des indices au sujet de l'identité du Libérateur promis. Ici, nous voyons qu'il sera de la postérité d'une femme et du genre masculin. Nous ajouterons d'autres indices à ce tableau dans les prochaines pages.

C

Nous avons déjà appris trois noms de Dieu.

Q Vous rappelez-vous ces noms et leur signification?

R Je Suis - Dieu est Celui qui existe de par son propre pouvoir.

Yahvé - le nom personnel de Dieu.

Le Très-Haut - Dieu est le Roi de l'univers, l'autorité souveraine.

Nous ajoutons à présent un autre nom : le Sauveur.

CH4 4.5

celui qui sauve ou le *Sauveur*. En effet, la Bible dit qu'il n'y a que le *Seigneur Yahvé* qui est qualifié pour sauver l'humanité. Nul autre dieu ou déesse ne possède ces compétences. Le *Seigneur* dit :

> *… Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le seul Dieu juste et qui sauve.* *Ésaïe 45.21 (LSG)*

Une malédiction

Comme nous l'avons dit plus tôt, la violation d'une seule loi de Dieu entraîne des conséquences. Il en est toujours ainsi. Tout comme enfreindre la loi de la gravité provoque une fracture des os, violer la parole de Dieu a aussi des répercussions. Un seul péché en a entraîné d'autres. La Terre et tout ce qui s'y trouve ont fait l'objet d'une malédiction. Les animaux, la mer, les oiseaux et même le sol en ont été atteints. La création n'était plus parfaite. En conséquence de la malédiction, la Bible dit que :

> *… la création tout entière soupire et souffre…* *Romains 8.22 (LSG)*

Tout tomberait en ruine, se briserait ou s'userait. La vie sur cette planète serait remplie d'injustice, de sueur et de misère. De chaque recoin du royaume animal jusqu'à toute l'humanité, la vie serait une lutte perpétuelle. Le monde ne serait plus un lieu où il faisait bon vivre.

La peur, la culpabilité et la honte deviendraient les caractéristiques d'un monde maudit par le péché. Au cours de mes voyages à travers le monde, j'ai remarqué que les cultures orientales sont préoccupées par la honte, que les cultures occidentales sont troublées par la culpabilité et que les cultures tribales sont obsédées par la peur. En réalité, tous ont le même problème puisque ces sentiments sont le résultat direct du péché. Nous n'aimons ni la honte, ni la culpabilité, ni la peur. Mais ce que nous redoutons le plus, c'est ce contre quoi le *Seigneur Yahvé* avait mis l'humanité en garde : la *mort*.

C E

5 La mort

Lorsqu'Adam et Ève ont choisi de faire fi de l'avertissement de Dieu, en réalité, ils mettaient le *Seigneur* à l'épreuve pour voir s'il allait tenir parole. Est-ce que Dieu était vraiment sérieux dans ce qu'il disait? Est-ce que l'homme mourrait vraiment? Ou bien n'étaient-ce que des menaces en l'air, des mots dénués de sens? La réponse des Écritures ne laisse aucun doute :

> *… tant que le ciel et la terre resteront en place, ni la plus petite lettre de la Loi* [les cinq livres de Moïse]*, ni même un point sur un i n'en sera supprimé jusqu'à ce que tout se réalise.* *Matthieu 5.18 (SEM)*

CH4 5.1

Nous n'aimons pas parler de la mort. C'est un sujet tabou. Au cours de mes voyages, j'ai visité quelques-uns des peuples les

plus éloignés de la planète et je n'ai jamais rencontré une société pour laquelle la mort était un sujet de joie. Je me suis tenu devant de nombreuses tombes ouvertes, certaines dans des cimetières, d'autres dans la jungle, mais elles avaient toutes un dénominateur commun : le chagrin. L'expérience de la vie a gravé dans notre esprit la réalité que la mort signifie une chose : la séparation. La personne que nous aimons nous a quittés et ne reviendra plus jamais. Le sentiment de perte et de séparation que nous éprouvons à ce moment-là nous amène très près du sens du mot « mort » telle qu'il est défini par les Écritures. **Dans la Bible, la mort implique une sorte de séparation.**

CH4 5.2

Elle parle de la mort comme étant une conséquence du péché : un prix, un paiement ou une punition pour le tort causé. Tout comme le salaire que l'on verse à une personne pour son travail :

> *… le salaire du péché, c'est la mort…* *Romains 6.23 (LSG)*

Les Écritures parlent de plusieurs aspects de la mort. Nous allons en examiner trois.

1. La mort d'une amitié (la séparation entre l'homme et Dieu)

Nous avons vu qu'Adam et Ève :

> *… entendirent l'Éternel Dieu parcourant le jardin. Alors l'homme et sa femme se cachèrent de l'Éternel Dieu parmi les arbres du jardin.* *Genèse 3.8 (SEM)*

Que s'était-il passé? En général, on ne se cache pas d'un ami; c'est bien vrai. Mais selon la Bible, la confiance est le fondement de toute relation. Lorsqu'elle n'y est plus, les relations d'affaires s'effritent, les associations se dissolvent, les amis se séparent et les couples finissent par divorcer. Se méfier d'une personne signifie qu'on n'a pas foi en elle, qu'on ne croit pas en sa parole. Lorsqu'Adam et Ève ont cru à la parole de Satan, ce qu'ils pensaient au fond, c'est que *YAHVÉ* leur avait menti. Leur amitié avec Dieu était rompue et c'est pourquoi ils se sont cachés.

Les répercussions de leur geste ont eu une bien plus grande étendue cependant. Les enfants d'Adam et Ève, et les enfants de leurs enfants, en fait l'humanité entière jusqu'à ce jour, sont arrivés au monde :



> *… exclus de la présence de Dieu…* *Colossiens 1.21 (SEM)*

Il y a ici une autre vérité à ne pas négliger. Permettez-moi d'en donner une illustration.

J'ai passé une partie importante de ma vie dans des pays tropicaux. Il fut un temps où ma femme et moi habitions une maison assise sur des pilotis assez bas. Un jour, un énorme rat s'est faufilé dans l'espace

étroit en dessous de la maison et y est mort. Malheureusement, la vermine avait expiré juste en dessous de notre petite chambre à coucher. La carcasse qui pourrissait dans le climat chaud et humide envoya une odeur nauséabonde dans notre chambre, ce qui, pour nous, donnait un sens nouveau au mot «*puanteur*». Cela sentait si mauvais que nous n'arrivions pas à dormir et que nous avons dû déménager dans une autre partie de la maison.

Le lendemain, notre fils Andrew s'est porté volontaire pour s'occuper du problème. Il a trouvé un long bâton, l'a enfoncé dans l'espace étroit en dessous de la maison et a réussi à ramener le rat mort. Quand il l'a vu de plus près, Andrew a eu un mouvement de recul. Envahi par le dégoût, il a grimacé et m'a dit: «*Papa, la bête est couverte de vers!*». Quelle horreur! Il a ensuite pris un sac en plastique dans lequel il a enfilé sa main. L'avançant sous la maison, il a saisi la misérable créature par la queue et l'a sortie. Tenant à bout de bas le cadavre infesté de vers, Andrew a couru vers la jungle qui bordait notre propriété et l'y a lancé de toutes ses forces.

Rat 2

*(Sortez le **rat** en montrant un certain dégoût!)*

Si ce rat avait pu lire les pensées d'Andrew pendant que celui-ci le lançait dans les bois, il l'aurait entendu dire: «*Va-t-en d'ici!*». Et si le rat avait pu demander: «*Pour combien de temps?*», Andrew lui aurait répondu: «*Pour toujours!*».

L'histoire du rat mort illustre deux façons dont le *Seigneur* perçoit le péché:

❖ Premièrement, tout comme le rat avait contraint ma femme et moi à dormir dans une autre chambre, et tout comme Andrew avait lancé la carcasse répugnante hors de sa présence, ainsi la Bible dit:

ÉTRANGER

> *…ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face…*
> *Ésaïe 59.2 (LSG)*

Vous rappelez-vous que la Bible compare le péché à quelque chose en état de pourriture? Eh bien, le péché représente pour le *Seigneur* ce qu'un rat pourri est pour nous. Tout comme il ne nous était pas naturel de dormir à proximité de la puanteur insupportable de la carcasse du rat, il n'est pas naturel pour un Dieu saint d'accepter le péché en sa présence, car la Bible dit:

> [Dieu] *tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité.* *Habakuk 1.13 (LSG)*

CH4 5.3

Puisque le péché a souillé la vie de chaque être humain, Dieu s'est tenu à distance de nous. C'est la conséquence du péché.

❖ Cela nous amène au deuxième point illustré par le récit du rat mort. Pendant combien de temps exactement est-ce que le *Seigneur*

pense que nous devrions être séparés de lui? La réponse est suffisamment claire : pour toujours! Le péché a des répercussions infinies et éternelles. Tout comme nous aurions refusé de vivre à côté du rat mort la semaine suivante ou en tout autre temps, Dieu ne permettra jamais que le péché demeure en sa présence.



C'est ainsi que le péché a détruit cette toute première amitié. Une barrière, voire un abîme, existait désormais entre Dieu et l'homme. La Bible dit, en parlant aux humains :

Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés *Éphésiens 2.1 (LSG)*

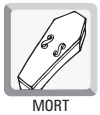
C

Il faut comprendre que, lorsque la confiance n'y est plus, des murs s'érigent. Sans confiance, il est impossible de jouir d'une relation, quelle qu'elle soit. Même s'il ne faut qu'un instant pour rompre une relation, la restaurer est plus difficile. Nous le savons tous de par notre propre expérience.

Le pont relationnel qui existe entre deux amis se brise lorsqu'une des parties offense l'autre. C'est ce qui est arrivé dans le jardin d'Éden. L'homme a cru à la parole de Satan plutôt qu'à celle de Dieu. Le péché a rompu l'amitié existant entre Dieu et l'homme.

Avant d'avoir péché, Adam et Ève n'auraient pas pu souhaiter une meilleure relation que celle dont ils jouissaient avec leur Créateur. Mais maintenant, à cause de leur désobéissance, cette relation a été détruite, rompant complètement leur amitié avec Dieu. L'homme pécheur ne pouvait plus être dans la présence d'un Dieu saint.

2. La mort physique (la séparation entre le corps de l'homme et son esprit)


MORT

À cause de la malédiction du péché, l'homme viendrait désormais au monde dans la douleur de l'accouchement et le quitterait à travers l'agonie de la mort. Dieu dit à Adam :

> *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.* *Genèse 3.19 (LSG)*

Il ne nous est pas difficile de comprendre la mort physique, mais il y a un aspect de cette mort que nous devons mieux saisir par rapport à Adam et Ève.

Lorsqu'on coupe la branche d'un arbre, ses feuilles ne se flétrissent pas instantanément. De même, lorsque Dieu a dit à Adam : « *le jour où tu en mangeras, tu mourras* », il ne voulait pas dire que celui-ci serait frappé de mort immédiatement après avoir croqué le fruit. Le *SEIGNEUR* voulait plutôt dire qu'Adam serait coupé de sa source de vie, en conséquence de quoi, tout comme une branche qui a été séparée d'un arbre, le corps d'Adam commencerait à se détériorer peu à peu jusqu'à cesser complètement de fonctionner. La Bible l'exprime ainsi :

> *… ils expirent et redeviennent poussière.* *Psaume 104.29 (BFC)*

4

Branche fraîchement coupée

Ayez en main une branche fraîchement coupée et dites :

Q Est-ce que cette branche est vivante ou morte?

R Elle peut sembler vivante, mais, en réalité, elle est morte parce qu'elle a été coupée de sa source de vie.

Si un étudiant n'est pas d'accord avec cela, dites :

Eh bien, est-ce que nous pouvons du moins être d'accord qu'elle a été coupée de sa source de vie?

(Bien sûr, dans quelques jours elle se flétrira et il sera alors évident qu'elle est morte.)

NOTA : Si vous n'avez pas accès à une branche, vous pouvez utiliser une fleur fraîchement coupée.

Vous avez probablement déjà entendu l'expression « *quand on meurt, c'est fini* », signifiant qu'une fois que le corps meurt, l'esprit aussi cesse d'exister. Ce n'est certes pas ce que la Bible nous enseigne. Il est vrai que :

> *… le corps sans esprit est mort…* *Jacques 2.26 (COL)*

Cependant, les Écritures indiquent clairement que l'esprit humain, une fois conçu dans le sein maternel, existe pour toujours, même hors du corps. La Bible ne parle nulle part de la disparition ou de l'***anéantissement*** de l'âme.

CH 4
5.4

De même, les Écritures ne font aucune mention de l'***assimilation,*** concept selon lequel une personne se fondrait dans la nature lorsqu'elle mourrait.

La Bible nous dit plutôt qu'après la mort, l'esprit humain continue d'exister en tant qu'être capable de penser et de ressentir, malgré le fait qu'il n'y ait plus de corps.

Même si les concepts d'***anéantissement*** et d'***assimilation*** sont traditionnels ou à la mode, ils ne figurent pas dans les Écritures. Il en est de même pour ce qui est de la ***réincarnation,*** qui veut qu'après la mort, un esprit parti est capable de revenir sur la terre sous une autre forme de vie. Nulle part dans la Bible ne voit-on Moïse ou l'un des 40 autres écrivains faire allusion à un «cercle de vie»: naissance, mort, renaissance et nouveau décès d'un esprit humain. La réincarnation n'est pas enseignée dans les Écritures. En fait, celles-ci affirment exactement le contraire: l'homme n'a qu'une seule vie.

> *…le sort de tout homme est de mourir une seule fois – après quoi il est jugé par Dieu…* *Hébreux 9.27 (SEM)*
>
> *Pareil à un nuage qui se dissipe et s'en va, celui qui descend au séjour des morts n'en remontera pas. Il ne reviendra plus chez lui et son domicile ne le connaîtra plus.* *Job 7.9-10 (S21)*

Il serait dès lors tout à fait logique de se poser les questions suivantes: «*S'il est vrai qu'une personne n'a qu'une seule vie et que l'esprit continue d'exister quand le corps meurt, où va habiter cet esprit humain en quittant cette vie? Où habitent nos ancêtres à cet instant précis? Qu'en dit la Bible?*» Ce sont de bonnes questions que nous aborderons aux chapitres suivants. Pour l'instant, examinons un autre sens que la Bible donne au mot «*mort*».

3. La mort d'une félicité future: la seconde mort
(la séparation définitive entre l'esprit de l'homme et Dieu)

Certains disent: «*Si quelqu'un vous demande: "Où irez-vous après la mort?", il vaut mieux y répondre par le silence*». Quoique cette réponse paraisse profonde, elle évite la vraie question. En revanche, la Bible aborde le sujet ouvertement.

Selon les Écritures, Dieu prépare un lieu merveilleux pour l'homme après sa mort. On l'appelle communément le ciel. C'est un endroit inimaginable, conçu par *Yahvé* pour le bonheur éternel de l'homme. Le simple fait d'être libéré du péché, de la souffrance et de la mort sera merveilleux.



Cependant, tout comme la vie éternelle existe, il y a aussi une mort éternelle qu'on appelle la *seconde mort,* sans doute parce qu'elle arrive après la mort physique. Cette *seconde mort* est réservée aux

gens qui ne vivront pas dans le monde parfait à venir. La Bible dit qu'ils seront plutôt envoyés dans l'étang de feu, un endroit terrifiant créé par Dieu pour punir Satan et ses démons.

> *L'étang de feu, c'est la seconde mort.* *Apocalypse 20.14 (NBS)*

Lorsque l'humanité a rompu son amitié avec Dieu, elle a rejoint les rangs de ceux qui se rebellent contre leur Créateur, se ralliant à Satan qui est :

> *…le dieu de ce siècle…* *2 Corinthiens 4.4 (LSG)*
>
> *…le prince de ce monde…* *Jean 12.31 (LSG)*

La Bible dit :

> *…Si donc quelqu'un veut être l'ami du monde, il se fait l'ennemi de Dieu.* *Jacques 4.4 (SEM)*


ENNEMI

Tous les ennemis de Dieu, qu'ils soient humains ou esprits, seront un jour jetés dans :

> *…le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.* *Matthieu 25.41 (LSG)*

La Bible parle de ceux qui seront *jetés vifs dans l'étang ardent de feu et de soufre*[a] …et *seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles*[b]. Ce sera un endroit *de tristesse et d'angoisse*[c]. Les Écritures parlent de *vers*[d] (littéralement d'*asticots*), de *ténèbres* profondes, de gens angoissés qui *pleurent et grincent des dents*[e], qui sont *assoiffés*[f] et qui, en se rappelant leur vie terrestre, souhaitent de tout cœur que personne ne vienne les rejoindre. L'enfer est un endroit de souffrance solitaire et non un lieu de débauche entre copains.

[a] Apocalypse 19.20 Même si le corps physique meurt, l'esprit continue de vivre.
[b] Apocalypse 20.10
[c] Psaume 116.3
[d] Marc 9.48
[e] Matthieu 8.12; 22.13; 25.30
[f] Luc 16.24

> *Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.* *Apocalypse 21.8 (NEG)*

Nous verrons plus loin comment est déterminé le lieu où une personne sera appelée à vivre, que ce soit au ciel ou en enfer.

Une image entachée

Lorsqu'Adam et Ève ont péché, ils ont entaché l'image de Dieu à laquelle ils avaient été créés. Ils ont terni la gloire de Dieu selon laquelle ils avaient été formés. Certains aspects de cette image sont encore perceptibles : la gloire est toujours présente dans une certaine mesure, mais elle est grandement détériorée. Cet effet de détérioration ressemble à une maladie mortelle qui se répandrait dans tous les aspects de l'être humain.

À titre d'exemple, il y a quelque temps de cela, un de mes amis a été diagnostiqué d'un cancer. Au début, aucun de nous n'aurait su dire que quelque chose n'allait pas, mais nous étions tous au courant du problème, de son état. Petit à petit, le cancer s'est manifesté par des symptômes. Mon ami avait de la difficulté à s'exprimer et sa peau était devenue jaunâtre. Il n'avait plus l'énergie qu'il avait auparavant. Nous savions que ce n'était qu'une question de temps avant que le cancer ne lui enlève la vie. De la même manière, nous pouvons dire que tout être humain souffre d'une maladie mortelle que la Bible appelle la *nature pécheresse* ou la *nature d'Adam.* Cette maladie cancéreuse, qui est le péché, nous emportera tous un jour.

Telle une pomme qui est belle à l'extérieur mais pourrie à l'intérieur, les gens parviennent souvent à bien cacher leur maladie du péché. Mais de temps à autre, les symptômes de pourriture deviennent perceptibles. La nature pécheresse se révèle à chaque fois que l'on fait le mal.

Toute l'humanité

Au Sri Lanka, il y a une montagne appelée *Le Pic d'Adam*. Certains prétendent qu'on peut distinguer l'empreinte géante du pied d'Adam à son sommet. Comme nous le verrons plus loin, le monde où vivaient Adam et Ève a été détruit, ce qui veut dire que toute trace de pas aurait été éliminée. Toutefois, la Bible dit clairement que, depuis le temps d'Adam, toute l'humanité lui a « emboîté le pas ».

À cause du péché d'Adam, tous ses descendants ont hérité de sa nature pécheresse. Et parce qu'Adam est mort, tous ses descendants mourront aussi[5].

> *C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, de même la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché.* *Romains 5.12 (S21)*

Un Dieu franc

Aussi morbide que puisse paraître cette façon de parler du péché et de la mort, elle devrait nous rappeler que Dieu n'enjolive pas les situations désagréables. Comme tout ami digne de ce nom, il nous dit ce qu'il nous faut savoir. La Bible dit que, par opposition à la franchise du *Seigneur :*

> … *le dieu de ce siècle* [le diable] *a aveuglé l'intelligence* [des incrédules]… *2 Corinthiens 4.4 (LSG)*

Satan ment. Il aveugle l'esprit des gens avec des demi-vérités, les berçant de tromperies toutes aussi subtiles que celles qu'il a utilisées avec Adam et Ève. Satan n'est pas un ami. Au contraire, la Bible dit que :

> *…le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.* *1 Pierre 5.8 (LSG)*

Même si tout cela est assez décourageant, poursuivons notre lecture. Il y a de bonnes nouvelles à l'horizon.

QU'ONT DÉCOUVERT LES GÉNÉTICIENS?

CH4 5.5

«*Nous nous rendons compte que tous les êtres humains, malgré les différences dans leurs apparences extérieures, sont en réalité les membres d'une entité unique qui trouve son origine très récente à un endroit précis. Il existe une sorte de fraternité biologique qui est bien plus profonde que nous ne l'aurions jamais imaginée.*» [traduction] C'est ce qu'a écrit feu Stephen Jay Gould, paléontologue à Harvard et essayiste, dans un article en couverture de *NEWSWEEK* (1988) intitulé «The Search For Adam and Eve[6]» (À la recherche d'Adam et Ève).

Selon cet article, des scientifiques «*formés en biologie moléculaire* […] *ont examiné un assortiment international de gènes et ont retrouvé une trace d'ADN qui les a conduits à une seule femme dont nous descendons tous* […] *Il n'y avait même pas de distinctions révélatrices entre les races.*» [traduction]

C

Cette section réfère à certains des premiers documents publiés à ce sujet. Depuis ce temps, ces renseignements sont la base de l'étude de la génétique humaine.

La Bible dit :

> *Adam donna à sa femme le nom d'Ève : car elle a été la mère de tous les vivants.* *Genèse 3.20 (LSG)*

En 1995, le magazine *TIME*[7] publiait un bref article disant qu'il y a des preuves scientifiques qu'il a déjà existé «*un "Adam" ancestral dont le matériel génétique du chromosome est commun à chaque homme vivant sur terre actuellement.*» [traduction]

La Bible dit :

> *Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul (homme) habitent sur toute la face de la terre…* *Actes 17.26 (COL)*

Ces études sur l'ADN humain révèlent que nous avons tous un homme et une femme en commun dans notre ascendance. Certains scientifiques souscrivent à cette conclusion tandis que d'autres la rejettent. Même ceux qui l'acceptent sont prompts à souligner qu'il ne s'agit pas nécessairement de l'Adam et Ève de la Bible. Quoi qu'il en soit, il est intéressant de noter que ces informations s'accordent avec la Bible. Ces découvertes, ainsi que d'autres de la biologie moléculaire moderne, confirment ce que les Écritures ont indiqué depuis des milliers d'années : nous sommes tous apparentés de très près.

Résumé : le pont de l'amitié



Au commencement, *Yahvé* et l'homme étaient des amis intimes vivant en harmonie dans un monde parfait. Seuls des gens parfaits peuvent vivre en compagnie d'un Dieu parfait.

Bible 4

Le livre *Par ce nom* résume le message central de la Bible. Pour nous aider à nous rappeler que c'est la Bible que nous étudions, je vais placer une Bible ouverte devant nous.

*(Ouvrez une **Bible** et placez-la devant vos étudiants. Il est préférable d'utiliser une Bible sans notes d'études.)*



Le pont relationnel s'est brisé lorsqu'Adam et Ève ont cru à la parole de Satan au lieu de croire à celle du *Seigneur* et qu'ils ont désobéi aux consignes claires de Dieu. Le monde entier a changé. Il est devenu un endroit où règnent la peur, la culpabilité, la honte, le chagrin et la mort.



Feuilles de figuier et rat 2

Vous rappelez-vous les feuilles de figuier? Adam et Ève essayaient de paraître assez bons pour être acceptés par Dieu. Au fond, ils essayaient de cacher leur rat pourri de péché. *(Placez les **feuilles** devant le **rat**.)*



Après avoir péché, Adam et Ève ont essayé de masquer leur faute en améliorant leur apparence externe. Mais les feuilles de figuier ont été insuffisantes. Le gouffre existait toujours. Le péché et la mort régnaient désormais dans la lignée d'Adam, apparemment transmis par le père à travers les générations. Une espèce engendre la même espèce : les pommes produisent des pommes, les chats, des chatons et les pécheurs, des pécheurs.

CH4 5.6

Tout au long de notre récit, nous aurons l'occasion de constater que c'est dans la nature de l'homme de nier son véritable état de pécheur, d'inventer des stratégies pour atteindre Dieu et de rechercher le moyen de retrouver un monde parfait.

RÉSUMÉ : À QUOI LE PÉCHÉ SE COMPARE-T-IL?

1. **À l'injustice :** des pensées et des actions qui sont contraires à ce qui est juste; le mal.
2. **À la pourriture, la corruption :** quand la bonté se perd par l'effet détériorant du péché; quand l'humilité cède la place à l'arrogance et à l'égocentrisme.
3. **À la désobéissance, la rébellion :** lorsque l'on rejette les consignes parce qu'on pense savoir *mieux que Dieu* ce qui est bien.
4. **À la maladie :** une maladie mortelle ou un *état d'être*, une nature pécheresse cancéreuse qui aboutit à la mort éternelle. Les péchés sont les *symptômes* de cet *état* intérieur.

C'est devenu à la mode de penser que lorsque les enfants naissent, ce sont de petits êtres parfaits, sans péché. Mais que nous enseignent les Écritures? Naissons-nous vraiment avec une nature sans péché?

Pas selon le *roi David*, l'un des 40 prophètes qui a écrit de grandes portions des Écritures :

> *Oui, depuis ma naissance, je suis coupable; quand ma mère m'a conçu, j'étais déjà marqué par le péché.* *Psaume 51.7 (S21)*

Pas selon *Job*, qui a écrit un des livres de la Bible :

> *Qui peut faire sortir quelque chose de pur de ce qui est impur? Personne!* *Job 14.4 (PDV)*

Pas selon nos propres expériences de vie :

> *D'où proviennent les conflits et les querelles entre vous? N'est-ce pas des désirs égoïstes qui combattent sans cesse en vous?* *Jacques 4.1 (SEM)*

Il faut se poser quelques questions sérieuses : est-ce que nos parents ont dû nous apprendre à mentir, à désobéir, à être égoïste et à nous quereller? Non. Notre nature humaine n'a aucunement besoin qu'on lui apprenne comment pécher. Nous faisons ces choses tout naturellement.

Le péché est comme une maladie contagieuse. Les Écritures disent que la nature pécheresse d'Adam (avec tous ses symptômes et ses conséquences) s'est étendue jusqu'à nous tous. Parce qu'Adam a péché, tous ses enfants ont hérité de sa nature pécheresse.



Adam est devenu pécheur de nature : Adam mourrait.



Tous les descendants d'Adam hériteraient de sa nature pécheresse : tous mourraient.



Chapitre cinq

1 Un paradoxe

2 Deux offrandes

3 Le livre de vie

4 Le grand bateau

5 La catastrophe

6 La confusion

Chapitre 5 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	**De base**	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
1	Pièce de monnaie			Verre d'eau
	Enseigne : Justice parfaite			Document de dette nº 1 (Voir le CD des ressources)
	Enseigne : Amour parfait			
	Balance			
2	Cœur	Feuilles de figuier		Branche
	Fruits et légumes	Peau de mouton		
	Bélier	Mouton (option 3D)		
3				Livre des morts (Voir le CD des ressources)
4	Arche			
5	Cœur	Peau de mouton		
	Autel et bélier			
6	Tour de Babel			

NOTA : Rappelez-vous d'utiliser le panier à linge pour les questions non pertinentes.

CH5
1.1

1 UN PARADOXE

Les premiers chapitres du présent livre nous ont permis de connaître, dans une certaine mesure, le caractère de *YAHVÉ*. Nous en apprendrons davantage au fur et à mesure que nous avancerons. Toutefois, il convient de faire une pause à présent afin de renforcer ces connaissances de base et de rassembler quelques autres pièces du casse-tête biblique.

Il est utile de comprendre que *YAHVÉ* a établi des lois spirituelles dans le cadre de sa relation avec l'homme, comme il l'a fait pour les lois physiques qui régissent l'univers. Tout comme des notions de base de physique et de chimie nous aident à comprendre le monde dans lequel nous vivons, la connaissance élémentaire des lois spirituelles nous permet de saisir le sens de la vie et de la mort. Ces règles spirituelles sont faciles à comprendre. Pour commencer, penchons-nous sur la situation de l'homme.

4

Un verre d'eau

*(Afin de ne pas interrompre la leçon, il est suggéré de commencer ce chapitre après une pause. Donnez un **verre d'eau** à un étudiant et dites-lui de jeter l'eau par terre dehors. Quand il revient, demandez-lui de retourner dehors et de remettre l'eau dans le verre. Incitez l'étudiant à exprimer l'impossibilité de la tâche. Puis, sans faire d'autre commentaire, poursuivez la leçon.)*

NOTA : Rappelez-vous de dire à l'étudiant de vous regarder lorsque vous montrez une aide visuelle.

LA SITUATION DE L'HOMME

À cause du choix effectué par Adam et Ève, l'humanité s'est trouvée devant un dilemme, un problème à deux volets, semblable aux deux côtés d'une pièce de monnaie.

- Nous avons quelque chose que nous ne voulons pas : **le péché avec toutes ses conséquences**;
- Nous avons besoin de quelque chose que nous ne possédons pas : **la perfection.**

Permettez-moi de vous proposer des explications un peu plus détaillées.

1

La pièce de monnaie

Voici notre pièce de monnaie pour nous aider à comprendre ce point.

*(Montrez d'abord le côté «péché» de la **pièce de monnaie.**)*

1. Nous avons écopé d'une punition à cause du péché. Nous savons tous que le joueur qui enfreint une règle dans le domaine sportif récolte une punition. Mais quelle est la punition qu'impose le péché et comment est-elle administrée exactement? Pour répondre à ces questions, la Bible établit des comparaisons avec des anciennes traditions **judiciaires** et **financières.** Les deux utilisent le concept du *document de dette.*

Comparaison judiciaire : Dans ce contexte, un mauvais comportement était perçu comme une *dette* envers la société que l'on devait *payer* en subissant une punition appropriée.



DÉBITEUR

On trouve l'origine de ce concept dans la Rome antique où un auteur de délit ne pouvait passer en jugement avant d'avoir été formellement accusé au moyen d'un *document de dette* précisant son infraction. Si l'accusé était trouvé coupable, le juge inscrivait la peine sur le document (p. ex. «condamné à cinq ans de prison!»). L'attestation, qui indiquait *à la fois le*

délit et le paiement requis, était clouée sur la porte de la cellule du prisonnier où il restait jusqu'au *paiement* complet de la dette. La feuille était alors enlevée et remise aux autorités, qui inscrivaient sur le chef d'accusation la mention « annulé » ou « payé en entier », et le prisonnier était libéré.

De même, la Bible nous enseigne que chaque être humain est confronté à une accusation écrite, un *document de dette* sur lequel figurent ses péchés, petits et gros. On peut imaginer l'homme debout devant le tribunal, déclaré coupable d'avoir enfreint la loi d'un Dieu saint. Le juge lit le verdict. Selon :

… la loi du péché et de la mort… *Romains 8.2 (LSG)*

… la peine encourue est la mort.

Celui qui pèche, c'est lui qui mourra. *Ézéchiel 18.20 (NBS)*

Dieu avait mis Adam et Ève en garde contre cette loi en leur affirmant qu'ils mourraient s'ils désobéissaient à sa parole.



DÉBITEUR

Comparaison financière : Il y a des siècles de cela, lorsqu'une personne contractait une dette au Moyen-Orient, elle signait un *document de dette* officiel. Ce document précisait les conditions du prêt et les modalités du remboursement.

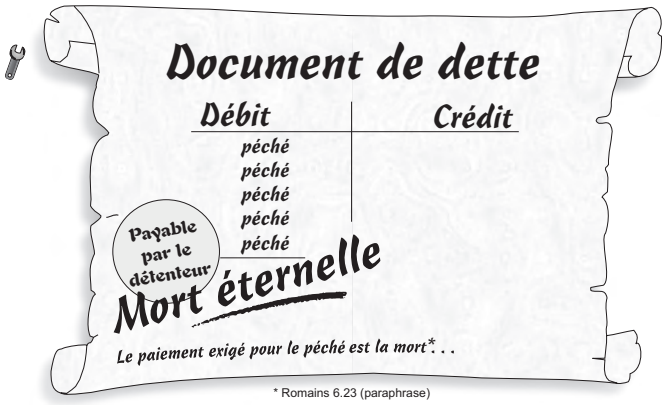
De la même façon, la Bible enseigne que notre péché constitue une dette dans le registre moral; il y a un prix à payer. Nous pouvons nous imaginer devant un officier de prêt, ayant à la main un *document de dette* arrivé à échéance. Le *document* établit que :

… le salaire [le paiement] *du péché, c'est la mort…*
Romains 6.23 (LSG)

Document de dette N° 1

*(Révisez le **document** en mettant l'accent sur le fait que le détenteur doit payer sa dette par sa mort éternelle.)*

CH5 1.2



Qu'on la perçoive comme une punition ou une dette, la conséquence du péché est la même : c'est la mort sous ses trois aspects.

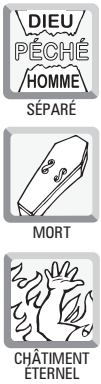
La question qui demeure est la suivante : *est-ce que l'homme est capable de régler lui-même cette dette?* La réponse est *oui,* mais sous réserve.

Q Regardez les trois icônes à la page suivante. Vous rappelez-vous leur signification?

R 1. Séparé (la mort d'une relation)
2. La mort (la mort physique)
3. Châtiment éternel (la mort d'une félicité future)

Puisque la *seconde mort* dure à jamais et puisque le *document de dette* cloué sur la porte de l'enfer mentionne la « mort éternelle », il serait difficile de considérer la dette comme acquittée. L'homme pécheur sera pour toujours emprisonné; il ne finira jamais de payer.

Ce sont de très mauvaises nouvelles. L'humanité se trouve devant un terrible dilemme.



Cependant, cela n'est que le côté face du problème. Il faut aussi tenir compte du revers de la pièce. Voyez-vous, même si la dette de notre péché était « effacée » ou « payée en entier », nous ne pourrions toujours pas vivre avec Dieu au ciel, car il nous manque quelque chose.

2. Il nous manque la perfection. Puisque seules des personnes parfaites peuvent vivre avec un Dieu parfait dans un ciel parfait, il nous faut retrouver ce qu'ont perdu Adam et Ève dans le jardin : nous avons besoin d'être remodelés à l'image parfaite de Dieu. Les Écritures disent :

> *Recherchez* […] *la sainteté : sans elle, personne ne verra le Seigneur.* *Hébreux 12.14 (S21)*

Cette perfection, ou justice, doit être égale à celle du *SEIGNEUR*. Puisque personne n'est capable d'atteindre, même de loin, ce genre de perfection, cela nous pose un problème.

1 **La pièce de monnaie**

*(Pointez du doigt le côté « péché » de la **pièce**...)*

Même si notre dette de péché était acquittée, nous ne pourrions toujours pas vivre avec Dieu parce que nous avons besoin de quelque chose que nous n'avons pas.

*(Tournez la **pièce** au côté « perfection ».)*

RÉSUMÉ

En conséquence du péché d'Adam, l'humanité s'est retrouvée devant un problème à **deux facettes** : *Comment s'acquitter de la dette liée au péché? Et comment acquérir une justice égale à celle de Dieu afin d'être admis en sa présence?*



CH5 1.3

1 **La pièce de monnaie**

*(En utilisant la **pièce de monnaie,** révisez le concept de notre problème à deux facettes :)*

1. Nous avons quelque chose que nous ne voulons pas : le péché, avec toutes ses conséquences.
2. Nous avons besoin de quelque chose que nous n'avons pas : la perfection, ou la justice.

Maintenant que le dilemme de l'homme a été cerné, voyons de quelle manière cela touche *YAHVÉ*.

LA SITUATION DU *SEIGNEUR*

Pour bien saisir la situation du *SEIGNEUR*, il faut comprendre deux attributs inhérents à sa nature.

Enseigne : Justice parfaite

*(Placez l'**enseigne** devant l'étudiant et poursuivez la lecture du texte.)*

CH5 1.4

1. *Yahvé* est parfaitement juste : Nous aimons la justice. Cela nous dérange de voir une brute abuser d'une personne plus faible que lui. Quand nous étions enfants, nous savions déjà que ce n'était pas juste que les gens commettent impunément le mal. Cependant, même si notre sens de la justice devient tordu avec le temps, *Yahvé* ne change pas sa manière de voir les choses.

> *Car l'Éternel est juste, il aime la justice…* *Psaume 11.7 (LSG)*

Puisque *Yahvé* est sans péché, il traite ses créatures de façon honnête et équitable.

> *Il est le rocher. Ce qu'il accomplit est parfait, car toutes ses voies sont justes. C'est un Dieu fidèle et dépourvu d'injustice, il est juste et droit.* *Deutéronome 32.4 (S21)*

Le *Seigneur* est un juge idéal puisqu'il traite tout le monde de la même façon.

> *… car l'Éternel votre Dieu est le Dieu suprême et le Seigneur des seigneurs, le grand Dieu, puissant et redoutable, qui ne fait pas de favoritisme et ne se laisse pas corrompre par des présents.* *Deutéronome 10.17 (SEM)*

Que ce soit envers le prince ou le pauvre, le *Seigneur* applique ses règles avec équité et justice. Ici-bas, on peut dissimuler un crime, mentir à son sujet, offrir des pots-de-vin au juge ou tout simplement éviter de se faire prendre. Mais aucun transgresseur ne pourra échapper à la justice de Dieu.

> *En effet, Dieu jugera toute œuvre, même celles qui ont été accomplies en cachette, les bonnes et les mauvaises.* *Ecclésiastes 12.14 (SEM)*

L'honnêteté et l'équité sont la base de la nature parfaite de Dieu.

> *La justice et le droit sont la base de ton trône.* *Psaume 89.15 (COL)*







Lorsqu'Adam et Ève ont péché, Dieu ne pouvait pas leur dire : « *Ne vous en faites pas!* », « *Oublions tout ça.* » ou bien « *Ce n'était qu'un tout petit péché* ». Non! Cela aurait été contraire à la nature parfaite de Dieu. Le *Seigneur* se devait de réagir au péché de l'homme; il devait s'en occuper. La gravité du péché aux yeux de Dieu se comprend par le genre de punition qu'il impose : la mort sous ses trois aspects. Une fois de plus, ce ne sont pas de bonnes nouvelles pour nous. Heureusement, il y a l'autre aspect du caractère de Dieu qui entre en ligne de compte.

Enseigne : Amour parfait

*(Placez l'**enseigne** devant l'étudiant et poursuivez la lecture.)*

2. *Yahvé* est d'un amour parfait : Dieu est non seulement juste, mais de par sa nature, il aime. Nous avons vu que le *Seigneur* a démontré son amour lorsqu'il a créé le monde. Cet amour s'est manifesté par le soin que Dieu a apporté à tout ce qu'il a créé et par le fait qu'il :

> *…nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.* *1 Timothée 6.17 (LSG)*

Ce sont Adam et Ève qui ont rompu leur amitié avec Dieu. Le *Seigneur Yahvé* n'avait pas changé; il les aimait toujours. Ce qu'il n'aimait pas, c'était leur péché.

> *Oui, célébrez le Dieu des dieux, car son amour dure à toujours. Célébrez tous le Seigneur des seigneurs, car son amour dure à toujours.* *Psaume 136.2-3 (SEM)*

Le paradoxe

CH5 1.5

Lorsqu'on considère la nature juste et aimante de Dieu à la lumière du problème de l'humanité, cela représente un paradoxe. **Le péché entraîne la mort.** Pour être tout à fait *juste,* Dieu doit appliquer ses règles sans exception. Cela veut dire que nous devons tous payer le prix de nos péchés: nous devons tous mourir. Mais puisqu'il est un Dieu d'*amour,* il ne désire nullement nous punir. Il veut que nous vivions avec lui pour l'éternité, en tant que ses amis.

Ces deux qualités sont d'importance égale: l'amour de Dieu n'est pas plus grand que sa justice. Puisque *Yahvé* agit toujours conformément à sa nature parfaite, il exprime toujours ces deux attributs de manière égale. La question qui s'impose est la suivante: *Comment le Seigneur peut-il maintenir la justice tout en demeurant un Dieu d'amour?*

1 **La balance**

Si on mettait ces attributs de Dieu sur une balance, on verrait que ces deux caractéristiques de Dieu sont toujours en parfait équilibre. Dieu n'est pas plus juste qu'il est amour et il n'est pas plus amour qu'il est juste. Ces deux aspects de la nature de Dieu sont toujours en parfait équilibre.

(Pour renforcer ce point, vous pouvez prendre les deux ***enseignes,*** *une dans chaque main, puis, avec les bras étendus, illustrez une balance en parfait équilibre.)*

Le péché toujours puni

La Bible ne laisse aucun doute sur le fait que Dieu punit tous les péchés, que ce soit ici-bas ou après la mort physique. Il n'existe aucun moyen d'y échapper. Cette certitude est si grande que les Écritures affirment:

> *Il nous faudra tous mourir, et nous serons pareils à de l'eau versée par terre et qui ne se rassemble plus.* *2 Samuel 14.14 (S21)*

C Vous rappelez-vous le verre d'eau? Tout comme nous savons qu'il est impossible de remettre dans le verre l'eau qui a été versée par terre, nous pouvons être certains que tous mourront.

Mais le verset ne s'arrête pas là. Puisqu'il est aussi un Dieu d'amour:

> *…il désire que le fugitif ne reste pas exclu de sa présence.* *2 Samuel 14.14 (S21)*

C Voici la deuxième partie de ce verset. Même si nous méritons de mourir, à cause de son amour et de sa miséricorde, Dieu nous fournit un moyen d'échapper à la mort éternelle.

Il est vrai que Dieu permet la mort de notre corps, mais il a conçu un moyen par lequel notre esprit pourra échapper à l'*étang de feu*. Il a fait en sorte que nous puissions de nouveau vivre en sa présence en tant qu'amis.

> *Car le Seigneur* […] *aura aussi compassion selon son grand amour.* *Lamentations 3.31-32 (SEM)*

CH5 1.6

Alors, comment le *Seigneur* peut-il juger le péché tout en nous secourant? Comment peut-il punir le péché sans nous punir?

Nous allons découvrir les réponses à ces questions au fur et à mesure que nous avancerons dans notre récit.

L'orgueil

Une dernière chose avant d'aller plus loin. La Bible dit que c'est l'orgueil qui a incité Satan à se rebeller. Nous voyons souvent la fierté d'un bon œil, mais les Écritures disent que c'est ce qui nous empêche de nous adresser à Dieu pour lui demander son aide. Nous sommes souvent trop orgueilleux pour nous humilier et reconnaître que nous avons besoin du *Seigneur*. La Bible nous prévient que :

> … *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*
> *1 Pierre 5.5 (LSG)*

Rappelez-vous que le mot «grâce» signifie la bonté de Dieu qui est non méritée.

Ne nous laissons pas diriger par l'orgueil et ne nous préoccupons pas de ce que les autres pensent de nous, car le *Seigneur* dit :

> … *Que le sage ne se montre pas fier de sa sagesse, que le fort ne se montre pas fier de sa force, que le riche ne se montre pas fier de sa richesse, mais que celui qui veut éprouver de la fierté mette sa fierté dans ceci : le fait d'avoir du discernement et de me connaître. En effet, c'est moi, l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre. Oui, c'est cela qui me fait plaisir, déclare l'Éternel.*
> *Jérémie 9.22-23 (S21)*

Je suis originaire d'un pays où le hockey sur glace joue un rôle prépondérant. Lorsqu'un joueur enfreint un règlement, il est pénalisé. Il est retiré du jeu et il doit s'asseoir sur un banc prévu à cet effet pendant un temps déterminé. On appelle ce banc le *banc des punitions*. De la même façon, ayant enfreint les règles de Dieu, nous devrons rester sur le *banc des punitions* de l'enfer, non pendant une certaine période, mais pour toujours. Lorsqu'on y réfléchit, c'est une perspective d'avenir horrifiante. Toutefois, il y a de bonnes nouvelles à l'horizon!

CHÂTIMENT ÉTERNEL

C E

2 Les deux offrandes

Revenons maintenant aux événements qui nous sont rapportés dans le livre de la Genèse.

Moïse écrit que le premier geste d'Adam et Ève après avoir mangé le fruit a été de se couvrir de feuilles de figuier. Malgré cette couverture, Adam a avoué au *Seigneur* qu'il se sentait nu, exposé. La Bible déclare :

> … *L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à* ***ce qui frappe les yeux,*** *mais l'Éternel regarde au* ***cœur.***
> *1 Samuel 16.7 (LSG)*

Feuilles de figuier et rat 2

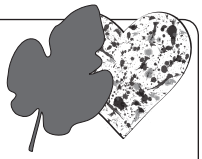
(Montrez les feuilles.)

Vous rappelez-vous ceci?

Adam et Ève avaient remédié à leur ***apparence extérieure*** au moyen de feuilles de figuier, mais le *SEIGNEUR* a regardé leur cœur et il les a vus tels qu'ils étaient vraiment : désobéissants et trompeurs, des pécheurs.

1,2

Les feuilles de figuier et le cœur



*(Montrez d'abord le **cœur sale,** puis dites à l'étudiant...)*

Si tu étais Dieu et que tu regardais mon coeur, tu verrais qu'il est rempli de péché.

Ce qu'Adam et Ève ont essayé de faire, c'était de cacher leur péché à la vue de Dieu en se couvrant de feuilles de figuier.

(Placez les feuilles de figuier devant le cœur.)

Il est impossible de cacher à Dieu notre cœur rempli de péché. La Bible dit : « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte » Hébreux 4.13 (LSG).

UNE COUVERTURE

Dieu n'a pas discuté avec Adam et Ève sur la nécessité d'une couverture quelconque, mais il a rejeté leurs vêtements de feuilles de figuier. Au lieu de cela :

> *L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit.* *Genèse 3.21 (COL)*

Pourquoi Dieu a-t-il fait cela? À ce moment-ci, les Écritures ne nous donnent pas de détails à ce sujet, mais lorsque nous considérons la Parole de Dieu dans son ensemble, nous y entrevoyons la première allusion à un concept appelé *expiation.*

Le mot *expiation* englobe plusieurs concepts, mais pris dans son sens le plus strict, il suggère l'idée d'une *couverture;* dans un certain sens, c'est le fait d'être revêtu de *vêtements appropriés* pour le cœur. Les Écritures décrivent le pécheur comme une personne habillée de *vêtements souillés,* par opposition à une personne juste qui, elle, est revêtue de *vêtements sans taches.* Il ne s'agit pas de vêtements au sens littéral du terme. Ce sont de simples images qui nous aident à comprendre la vérité spirituelle. La Bible n'indique que deux sortes de vêtements pour le cœur :

Vêtements souillés	Vêtements sans taches
dépeignent l'humanité revêtue de son péché	dépeignent l'humanité revêtue de la justice de Dieu
pas d'expiation	expiation
tout ce que l'homme peut fournir	fournis par Dieu

C

Remarquez les contrastes dans ce tableau.

(Lisez la première colonne en entier avant de lire la deuxième.)

Dieu a rejeté les feuilles de figuier d'Adam et Ève parce qu'elles représentaient les efforts des pécheurs pour se rendre acceptables aux yeux de Dieu. Ces efforts appartiennent à la catégorie *vêtements souillés.* Ce n'est qu'une fois que *YAHVÉ* leur eut donné **sa** *couverture* qu'Adam et Ève furent de nouveau acceptés en sa présence.

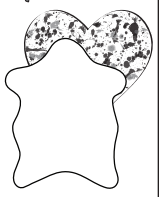
La couverture en feuilles de figuier	La couverture en peau d'animal
Les efforts de l'homme pécheur pour devenir acceptable aux yeux de Dieu	L'œuvre personnelle de Dieu pour offrir à l'homme un moyen de devenir acceptable
Rejetée de Dieu	Approuvée par Dieu

1,2

Le cœur, les feuilles de figuier et la peau de mouton



*(Tenez les **feuilles de figuier** devant le **cœur sale.**)* Les feuilles de figuier n'illustraient pas l'expiation selon la Bible.



*(Remplacez les **feuilles de figuier** par la **peau de mouton** devant le **cœur sale.**)* La Bible parle plutôt de l'expiation comme étant la provision de Dieu pour couvrir le péché. Ce n'était pas l'idée de l'homme. C'est Dieu qui l'a fournie.

- *Placez les **feuilles de figuier** sur le **mauvais** côté (avec le casse-tête mal assemblé).*
- *Placez le **cœur** et la **peau de mouton** sur le **bon** côté (avec le casse-tête bien assemblé).*

La miséricorde

> *L'Éternel Dieu dit : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant, empêchons-le de tendre la main, de prendre aussi du fruit de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement ! » Ainsi, l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden…* *Genèse 3.22-23 (LSG)*

CH5 2.1

CH5 2.2

En agissant ainsi, Dieu faisait preuve de miséricorde. Il ne voulait pas que les hommes vivent à jamais dans un état de péché. Pensons un peu à quoi ressemblerait le monde aujourd'hui si tous les méchants de tous les temps vivaient encore. En chassant Adam et Ève du jardin, Dieu a fait en sorte que les conséquences du péché parviennent à leur fin ultime, c'est-à-dire à la mort physique. Dieu voyait au-delà de la tombe. Il pensait à son plan visant à délivrer l'homme de la *seconde mort*.

Moïse écrit :

> *Adam eut des relations conjugales avec sa femme Ève. Elle tomba enceinte et mit au monde Caïn. Elle dit : « J'ai donné vie à un homme avec l'aide de l'Éternel. » Elle mit encore au monde le frère de Caïn, Abel.* *Genèse 4.1-2 (S21)*

Caïn et Abel

Caïn et Abel sont tous deux nés hors du jardin d'Éden. Puisqu'ils étaient le fruit de l'union entre Adam et Ève, ils avaient hérité du problème du péché d'Adam; ils étaient séparés de Dieu. Et tout comme Adam et Ève, Caïn et Abel devaient décider à qui ils allaient faire confiance : au *Seigneur* ou à quelqu'un d'autre.

CH5 2.3

> *…Abel fut berger et Caïn fut cultivateur. Au bout de quelque temps, Caïn fit une offrande des produits de la terre à l'Éternel. De son côté, Abel en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse.* *Genèse 4.2-4 (S21)*

Deux offrandes

1

L'agneau et les fruits et légumes

Voici les deux offrandes.

(Placez les deux offrandes au centre de la table et poursuivez la lecture.

Si votre groupe est grand, vous voudrez peut-être utiliser les aides visuelles plus grandes qui se trouvent dans les Boîtes à outils intermédiaire et avancée plutôt que les petites de la Boîte à outils de base.)

Ces deux offrandes sont très significatives. L'une était un animal et l'autre, des légumes. Si Caïn et Abel ont apporté ces offrandes, ce n'était pas parce que Dieu avait faim. C'était plutôt pour suivre les instructions précises que *Yahvé* leur avait données. Le texte biblique n'y fait qu'une légère allusion, mais ces directives seront expliquées dans le détail plus tard. Pour l'instant, il nous suffit de savoir que :

> *…L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande.* *Genèse 4.4-5 (LSG)*

CH5 2.4

Pourquoi en a-t-il été ainsi?

ABEL

La Bible dit qu'Abel a placé sa confiance dans le *SEIGNEUR*; c'est ce qui caractérise une amitié.



> *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes…*
> *Hébreux 11.4 (LSG)*

L'offrande d'Abel avait un point commun avec les vêtements de peau que Dieu avait faits pour Adam et Ève. Elle rappelait le concept de l'*expiation*, le moyen par lequel un Dieu saint procure à l'homme pécheur des *vêtements sans taches* afin que l'humanité puisse lui être acceptable.

Dieu était heureux qu'Abel ait foi en lui. Puisqu'Abel a mis sa confiance en *YAHVÉ*, le *SEIGNEUR* l'a accueilli comme on accueille un ami.

1 L'agneau

Puisque l'agneau illustre l'expiation selon l'idée de Dieu, nous le placerons avec le casse-tête bien assemblé.

➔ *Placez-le du **bon** côté.*

CAÏN

Quant à Caïn, son offrande ressemblait davantage aux feuilles de figuier : ses efforts tombent dans la catégorie *vêtements souillés*. Tout comme ses parents, Caïn n'était pas sûr de pouvoir faire confiance à Dieu. Par contre, il connaissait bien quelqu'un en qui il avait une entière confiance : lui-même!

Caïn s'est fié à Caïn. Il s'est élevé essentiellement au même niveau que Dieu, comme s'il en savait autant que *YAHVÉ*. La Bible dit que le *SEIGNEUR* désapprouva l'attitude de Caïn. En réaction à cela :

> *…Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.* *Genèse 4.5 (LSG)*

Caïn était fâché : *Dieu ne se rendait-il pas compte de l'importance de sa démarche? Il avait apporté une offrande qui lui avait coûté beaucoup d'efforts! Abel pouvait rester assis à l'ombre et regarder ses animaux grandir rien qu'en broutant de l'herbe alors que lui devait s'éreinter par des travaux de jardinage en plein soleil! Comment Dieu pouvait-il rejeter son sacrifice comme s'il ne valait rien? C'était gênant. C'était humiliant.*



Eh bien, nous ne savons pas ce que pensait réellement Caïn, mais nous savons que *YAHVÉ* ne lui avait jamais demandé de faire de grands efforts pour être accepté. Le *SEIGNEUR* ne voulait qu'une seule chose :

1 Les fruits et légumes

Puisque les fruits et légumes n'illustrent pas l'expiation selon l'idée de Dieu, nous les placerons avec le casse-tête mal assemblé.

➔ *Placez-les sur le **mauvais** côté.*

que Caïn lui fasse confiance comme on le fait vis-à-vis d'un ami. Mais Caïn n'avait pas saisi cela.

> *… l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.* *Genèse 4.6-7 (LSG)*

Dieu a essayé gentiment de montrer à Caïn qu'il se dirigeait vers le malheur. Il lui a fait remarquer qu'il serait accepté, lui aussi, s'il empruntait la même voie qu'Abel. Caïn se trouvait dès lors face à un choix :

1. Il pouvait s'humilier, faire tout simplement confiance au *Seigneur* et lui offrir le même sacrifice qu'Abel, ou…
2. Il pouvait continuer à mettre sa confiance en lui-même et en son raisonnement.

Caïn a fait son choix : il n'a pas tenu compte de *Yahvé*.

Des questions

> *Cependant, Caïn dit à son frère Abel : « Allons dans les champs » et, alors qu'ils étaient dans les champs, il se jeta sur lui et le tua. L'Éternel dit à Caïn : « Où est ton frère Abel? »…* *Genèse 4.8-9 (S21)*

Tout comme Dieu avait interrogé Adam et Ève, il a offert à Caïn l'occasion de reconnaître son péché. Mais celui-ci a menti en disant :

> *… Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère?* *Genèse 4.9 (S21)*

Et tout comme Adam et Ève, Caïn a évité d'assumer la responsabilité de ses actions. Dieu dit :

> *… Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.* *Genèse 4.10 (LSG)*

Dieu a pointé Caïn du doigt : « *Tu as tué ton frère!* ». On ne voit nulle part dans les Écritures que Caïn ait exprimé du remords face à ses actes. Le *Seigneur* aurait pu l'anéantir, mais dans sa miséricorde, il l'a simplement banni de la région. C'est ainsi que la race humaine a eu un début scandaleux.

Seth

> *Adam eut encore des relations conjugales avec sa femme. Elle mit au monde un fils et l'appela Seth, car, dit-elle, « Dieu m'a donné un autre fils pour remplacer Abel que Caïn a tué. » Seth eut lui aussi un fils, et il l'appela Enosh. C'est alors que l'on commença à faire appel au nom de l'Éternel.* *Genèse 4.25-26 (S21)*

Même si Seth est né avec une nature pécheresse, il a fait confiance à Dieu, tout comme l'a fait Abel. C'est par Seth et ses descendants que Dieu allait envoyer le *Sauveur*. Dieu tenait sa promesse.

CH5 2.5

La mort

Le moment est venu de quitter Adam. La Bible dit qu'il a eu une grande famille et qu'il a vécu jusqu'à un âge fort avancé.

> *Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de 800 ans et il engendra des fils et des filles.* *Genèse 5.4 (COL)*

Les scientifiques croient de plus en plus que la longueur d'une vie est déterminée génétiquement. Il se peut qu'à l'origine, cette limite génétique ait été fixée pour une plus longue durée de vie que celle que l'on connaît actuellement. Nous verrons plus loin ce qui a pu provoquer ce changement. Quelle qu'en soit la raison, la Parole de Dieu s'est finalement réalisée pour Adam. Moïse l'a résumé en ces mots :

> *La durée totale de sa vie fut de 930 ans; puis il mourut.* *Genèse 5.5 (COL)*

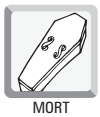
4

Une branche

Q Vous rappelez-vous la branche? Qu'en pensez-vous? Est-elle encore vivante?

(Donnez l'occasion à l'étudiant de répondre, puis...)

R Tout comme c'était le cas pour cette branche, Adam aussi est mort. C'est ce qui arrive lorsque l'on est séparé de sa source de vie.



CH 5
2.6

Résumé

Dans ce récit, on observe deux voies différentes pour s'approcher de Dieu :

La *voie* de Caïn	La *voie* d'Abel
a offert des légumes de son jardin	a offert un animal de son troupeau
a compté sur ses propres idées	a cru que Dieu savait ce qui était mieux
a été rejeté de Dieu	a été accepté par Dieu

1,2

Les fruits et légumes / la peau de mouton

(Tenez les aides visuelles dans vos mains, en les contrastant tout en lisant le tableau. Lisez premièrement la colonne de gauche en entier, puis celle de droite.)

Nous avons vu que Caïn a commis le même péché qu'Adam et Ève en se fiant à quelqu'un d'autre que le *Seigneur*. Ni Caïn ni ses parents n'ont pu franchir le gouffre de l'amitié rompue.

C

Le gouffre causé par le péché est encore là.

Le fait que Caïn ait compté sur lui-même et sur ses propres idées a abouti à la colère, aux mensonges et au meurtre. La Bible dit :

> *…n'imitons pas Caïn : il était du mal* […] *sa manière d'agir était mauvaise tandis que celle de son frère était juste.* *1 Jean 3.12 (S21)*



Qu'est-il arrivé à Abel après sa mort?

Si la Bible ne fait aucune mention explicite du lieu où est parti l'esprit d'Abel après sa mort, certaines parties des Écritures nous apprennent que ceux qui ont placé leur confiance en Dieu sont destinés à un endroit appelé le *paradis,* un lieu que Dieu a prévu pour tous les croyants. Certains érudits bibliques ont établi une différence entre le paradis et le ciel à cette époque de l'histoire, mais un grand nombre d'entre eux pensent qu'aujourd'hui, ces deux lieux n'en forment plus qu'un.

La Bible ne parle pas beaucoup du ciel, sans doute parce que l'intelligence humaine est limitée et qu'elle serait incapable de comprendre ce que c'est. L'un des 40 écrivains bibliques qui a eu le privilège de jeter un coup d'œil sur ce lieu n'a pas su trouver de mots concrets pour le décrire et a dû recourir à l'utilisation de mots imagés. La Bible dit que le ciel est un endroit réel, habité de gens réels. Il serait comme le jardin d'Éden, mais infiniment meilleur.

La nature pécheresse de l'homme (ses vêtements souillés) aura disparu.

> *Mais rien d'impur n'entrera dans cette ville, ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge. Seuls entreront ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie, qui est celui de l'Agneau.* *Apocalypse 21.27 (BFC)*

L'homme sera *revêtu* d'une justice tout à fait acceptable aux yeux de Dieu. La pensée de voir le *Seigneur Yahvé* a inspiré un des écrivains bibliques à écrire :

> *Quant à moi, déclaré juste, je contemplerai ta face* […] *je pourrai me rassasier de la vue de ton image.* *Psaume 17.15 (SEM)*

CH5 2.7

La relation unique entre l'homme et Dieu sera rétablie.

> *… Il demeurera avec eux et ils seront ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu.* *Apocalypse 21.3 (BFC)*

La vie sera parfaite.

> [Dieu] *essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu. Celui qui était assis sur le trône dit : «Voici que je fais toutes choses nouvelles.»* *Apocalypse 21.4-5 (S21)*

Il n'y aura ni funérailles, ni relations brisées, ni cimetières, ni adieux déchirants, ni hôpitaux, ni sans-abri, ni corps infirmes, ni maladies, ni béquilles, ni cannes.

Le ciel sera plutôt un lieu de joie et de délices sans fin :

> *… il y a d'abondantes joies dans ta présence, un bonheur éternel à ta droite.* *Psaume 16.11 (S21)*

Nos corps ne seront plus limités par le temps et l'espace. Il semblerait que nous serons capables de nous déplacer instantanément. Évidemment, nous serons en mesure de reconnaître les gens que nous avons connus sur terre et ceux dont nous avons entendu parler. Nous serons des êtres capables de penser, ressentir et raisonner, habitant des corps créés spécialement pour vivre au paradis.

Une partie du ciel sera occupée par une grande cité. On a calculé que, si cette ville n'était habitée qu'à 25 % de sa capacité, on pourrait aisément héberger 20 milliards de gens. Cette cité s'appelle la *Nouvelle Jérusalem.*

> *… il me montra la ville sainte, Jérusalem* […] *ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges…* *Apocalypse 21.10-12 (LSG)*
>
> *Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit.* *Apocalypse 21.25 (LSG)*
>
> *… La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.* *Apocalypse 21.21 (LSG)*
>
> *… il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu…* *Apocalypse 22.1 (LSG)*



Cette cité n'aura aucune ressemblance avec toutes celles que nous avons connues : il n'y aura ni pollution, ni rouille, ni pourriture, ni voleurs, ni crimes, ni peur. Elle sera parfaite dans les moindres détails. Tous ceux qui habitent au ciel y passeront l'éternité.

> *Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.* *Apocalypse 22.5 (LSG)*

Concluons cette section par le verset suivant qui, bien qu'il ne se limite pas au royaume céleste, nous donne une idée de ce que *YAHVÉ* nous réserve :

> *… ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.* *1 Corinthiens 2.9 (LSG)*



3 Le livre de vie

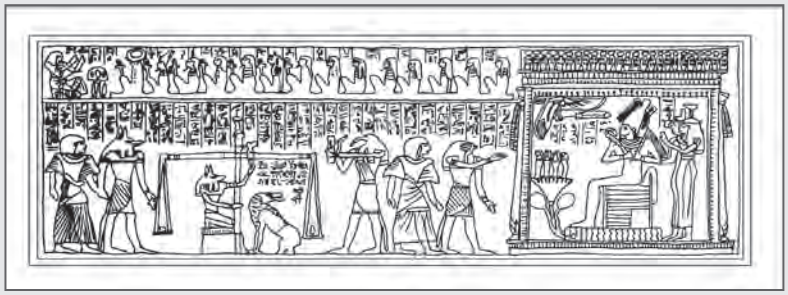
Le ciel est un endroit incroyable. Mais ce n'est pas tout le monde qui pourra y aller après sa mort. La Bible dit qu'il y aura un jugement, un genre de tribunal, qui révélera ceux qui y auront accès et ceux qui ne pourront pas y aller. Un tel concept, pris dans son sens le plus large, n'est pas limité à la Bible.

Les Égyptiens de l'Antiquité

À titre d'exemple, les Égyptiens de l'Antiquité croyaient que le défunt, après sa mort, était conduit devant un tribunal composé de 42 dieux à qui il devait rendre des comptes. Il était très important que le défunt s'adresse à eux correctement. Afin de se rappeler le protocole exact, un Égyptien qui en avait les moyens engageait un scribe pour rédiger un manuscrit sur lequel figuraient :

1. le nom de l'Égyptien inséré dans le texte;
2. des images illustrant ce à quoi il pouvait s'attendre dans l'autre vie;
3. des prières magiques pour manipuler les dieux dans l'au-delà.

À la mort de l'Égyptien, ses proches plaçaient ce livre d'instructions dans son cercueil. Ce papyrus, appelé « Le livre des morts », pouvait être aussi long ou court que nécessaire[1].



Page extraite du *Livre des morts*, écrite pour Hunifer, un haut fonctionnaire égyptien

Pour l'Égyptien ancien, il était primordial que son nom figure dans le *Livre des morts*; seul un imbécile mourait sans se préparer pour l'au-delà. D'autres religions anciennes avaient des coutumes semblables.

Mais qu'en dit la Bible?

Un grand trône blanc

Les Écritures parlent effectivement d'un jugement final qui aura lieu juste avant le rétablissement de l'univers parfait, à la fin de la présente époque marquée par la malédiction du péché.

CH5 3.1

Le Livre des morts 4

Examinons cette illustration. Il n'est pas nécessaire de vous rappeler les détails, mais ils peuvent vous intéresser pour le moment. Cette page extraite du Livre des morts écrit pour Hunifer est un exemple classique du *Livre des morts*. *(À l'aide de l'illustration agrandie à la page 439, indiquez les détails suivants :)*

1. **Hunefer :** un scribe royal qui se trouve à trois endroits sur cette image
2. 42 dieux et déesses assis dans 14 rangées de 3
3. **Anubis :** un dieu funéraire; le guide des défunts; il se trouve à deux endroits sur cette image
4. **Ma'at :** la déesse de la vérité et de la justice; la balance lui appartient
5. **Ammout :** « la dévoreuse des morts », un démon féminin représenté par un corps en partie crocodile, en partie lion et en partie hippopotame
6. **Thot :** le dieu-lune; le scribe des dieux
7. **Horus :** le fils d'Osiris et d'Isis; le dieu du ciel; le protecteur du pharaon
8. **Osiris :** le dieu et juge des défunts; le roi des domaines funéraires
9. **Isis :** la déesse de la magie; la sœur et la femme d'Osiris (voir la note à la p. 23 « Le pouvoir d'un nom »)
10. **Nephthys :** la maîtresse de la maison des dieux

CH5 3.2



C

L'époque dans laquelle nous vivons est décrite dans la Bible comme le «présent siècle mauvais» (Galates 1.4 LSG). Comme nous l'avons déjà appris, cette époque actuelle du mal a eu un commencement, et la Bible nous rassure qu'elle aura une fin et qu'elle se terminera par le jugement final du péché. Cette période se trouve entre la «création parfaite du passé» et la «création parfaite du futur».

(Demandez à l'étudiant d'encercler les mots «Jugement final» dans son livre.)

Bon nombre des 40 écrivains bibliques ont parlé du dernier jugement à venir. L'un d'eux a affirmé :

> *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus.* *Apocalypse 20.11 (LSG)*

Au lieu des 42 juges décrits dans le *Livre des morts* des Égyptiens, la Bible dit qu'il y aura un seul trône et un seul juge : le *SEIGNEUR* lui-même. En ce qui concerne les incantations, il n'en est fait aucune mention puisque *YAHVÉ* est parfaitement juste et ne peut être manipulé.

> *Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le* ***livre de vie.*** *Et les morts furent jugés…* *Apocalypse 20.12 (LSG)*

Tous, des rois jusqu'aux gens les plus pauvres, seront présents au dernier jugement. À l'exception de ceux qui ont leur nom inscrit dans le *Livre de vie,* tous devront rendre compte de leur vie passée. Selon la Bible, l'important c'est de voir son nom inscrit dans le *Livre de vie* et non dans le *Livre des morts.*

> *Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le* ***livre de vie*** *fut jeté dans l'étang de feu.* *Apocalypse 20.15 (LSG)*

DEUX DEMEURES

La Bible dit qu'après la mort, il n'y a que deux endroits où l'esprit humain pourra habiter.

1. Ceux *revêtus de justice* vivront avec *YAHVÉ* au ciel.

   > *Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont inscrits dans le* ***livre de vie de l'Agneau.*** *Apocalypse 21.27 (S21)*


VIE ÉTERNELLE

2. Ceux qui porteront encore leurs *vêtements souillés* du péché rejoindront Satan en enfer. Comme nous l'avons vu plus tôt, la *géhenne* est cette effroyable «fosse d'ordures» où tout ce qui est mauvais sera enfermé à clé pour l'éternité.


CHÂTIMENT ÉTERNEL

Au jugement dernier, ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le *Livre de vie* entendront des paroles annonçant leur seconde mort :

> *…Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.* *Matthieu 25.41 (LSG)*

… L'étang de feu, c'est la seconde mort. *Apocalypse 20.14 (NBS)*

De toute évidence, aucune personne sensée ne voudrait vivre dans cet endroit. Mais pour ceux qui ne désirent pas habiter au ciel avec le *Seigneur*, la seule autre possibilité est l'*étang de feu*. Il n'existe pas de terrain neutre. Ainsi, les deux grandes questions qui se posent à nous sont les suivantes : « Comment avoir l'assurance que notre nom est inscrit dans le *livre de vie*? Et comment pouvons-nous être *revêtus de justice*? »

Nous trouverons la réponse à ces deux questions au fur et à mesure que nous poursuivrons notre vue d'ensemble de la Bible. Il y a de bonnes nouvelles à l'horizon, mais ne sautez pas d'étapes. Il est important de bien comprendre chaque élément du message, car c'est ainsi que vous apprendrez pourquoi ce *livre de vie* s'appelle le *livre de vie de l'**Agneau.***



4 Le grand bateau

Adam vécut 930 ans. De ce fait, les habitants de la terre auraient eu, pendant près d'un millénaire, l'occasion d'entendre parler de Dieu et de ses voies directement de la bouche du premier homme et de la première femme. Les Écritures disent que Dieu :

… n'a jamais cessé de leur donner des témoignages… *Actes 14.17 (SEM)*

Même si des siècles s'étaient écoulés depuis la mort d'Adam, le *Seigneur* n'avait pas oublié sa promesse d'envoyer le *Libérateur Promis*, celui qui allait sauver l'humanité de la punition engendrée par le péché et du pouvoir de Satan. Cependant, si la population du monde se multipliait rapidement, il n'en était pas ainsi du nombre de gens qui firent confiance à Dieu. Moïse écrit que seulement une poignée de personnes n'ont pas tourné le dos au *Seigneur*.



La violence

L'humanité avait non seulement rejeté le *Seigneur*, mais elle avait aussi choisi de suivre Satan avec une ferveur impie. Moïse résume l'esprit qui régnait à cette époque par ces mots :

> *L'Éternel vit que les hommes faisaient de plus en plus de mal sur la terre : à longueur de journée, leur cœur ne concevait que le mal* […] *Aux yeux de Dieu, les hommes s'étaient corrompus et avaient rempli la terre d'actes de violence. Dieu observait ce qui*

se passait sur la terre, il vit que le monde était corrompu, car toute l'humanité suivait la voie du mal. *Genèse 6.5, 11-12 (SEM)*



Le monde était devenu un endroit extrêmement dangereux : il était corrompu, pourri. En outre, la Bible raconte que la société de l'époque ne cherchait qu'à vivre chacun pour soi[2]. La parole de Dieu n'avait plus aucune importance pour eux. Plein de mépris pour le plan du *SEIGNEUR*, l'homme avait élaboré une philosophie de vie qui excluait tout désir de rechercher Dieu. Il n'était nullement intéressé à refléter la gloire de *YAHVÉ*. Il ne cherchait même pas à franchir le gouffre qui le séparait de Dieu.

Pour décrire la spirale mortelle vers le péché, l'un des 40 écrivains a écrit ceci :

…ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu,

C Regardez l'illustration du pont. Les gens du temps de Noé ne se préoccupaient même pas de Dieu. Ils ne s'intéressaient pas à avoir une relation avec lui. Ils n'ont même pas fait un effort pour franchir le gouffre, préférant s'enfoncer dans le péché.

C *(Si vous avez un grand groupe…)* Le passage suivant est long, donc nous allons lire un paragraphe à tour de rôle.

C …cela nous rappelle ce que nous avons vu dans le *Livre des morts* des Égyptiens.

> *déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font*[3].
> *Romains 1.21-32 (LSG)*



L'homme avait choisi la voie facile en suivant l'exemple de Satan au lieu de chercher à refléter l'image de Dieu. Comme nous l'avons déjà constaté, le péché entraîne des conséquences. Il en est toujours ainsi. Tout comme défier la loi de la gravité a pour répercussions des contusions et des os fracturés, le fait de ne pas prendre au sérieux la parole de Dieu entraîne des conséquences. Conformément à sa nature, Dieu ne pouvait pas fermer les yeux sur le péché.

> *Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé…* *Genèse 6.7 (LSG)*

Même si l'homme avait élaboré une philosophie de vie qui excluait Dieu, le Créateur le tenait toujours responsable de sa conduite.

CH5 4.1

Noé

Toutefois, il y avait un homme qui était différent des autres. Les Écritures disent :

> *Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel* […] *Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu.*
> *Genèse 6.8-9 (LSG)*

Malgré le fait que Noé fût un pécheur, il croyait fermement qu'il pouvait compter sur Dieu.

> *Alors Dieu dit à Noé : « La fin de tous les hommes est décidée devant moi, car ils ont rempli la terre de violence. Je vais les détruire avec la terre. »* *Genèse 6.13 (S21)*

> *Pour ma part, je vais faire venir le déluge d'eau sur la terre pour détruire toute créature qui a souffle de vie sous le ciel. Tout ce qui est sur la terre mourra.* *Genèse 6.17 (S21)*

Le moyen d'y échapper

Dieu allait juger le péché. Mais chaque fois que *Yahvé* apporte un jugement, il fournit aussi le moyen d'y échapper. Il dit à Noé :

> *Fais-toi une arche de bois de gopher; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.*
> *Genèse 6.14 (LSG)*

Arche est un autre mot pour *boîte* ou *conteneur*. Ici, Dieu ordonne à Noé de construire un immense conteneur, un bateau dans lequel il vivra pendant la destruction du monde par le déluge. Le *Seigneur* dit :

> *… tu entreras dans l'arche avec tes fils, ta femme et les femmes de tes fils.*
>
> *De tout ce qui vit, de toute créature, tu feras entrer dans l'arche deux membres de chaque espèce pour leur conserver la vie avec toi. Il y aura un mâle et une femelle.* *Genèse 6.18-19 (S21)*

Noé se trouvait devant un choix :

1. Il pouvait se comporter comme Adam et Ève, **douter de la véracité de la parole de Dieu** et compter sur Satan ou sur un dieu quelconque pour lui donner des informations plus fiables. Il pouvait imiter Caïn, construire le bateau selon ses propres idées : peut-être que deux ou trois bateaux seraient mieux, ou…
2. Il pouvait tout simplement **croire le *Seigneur*** comme on croit ce que dit un ami et suivre ses instructions pour la construction de l'arche.

La Bible dit que Noé a choisi de faire confiance à *Yahvé* et à sa Parole :

> *Noé fit exactement ce que Dieu lui avait ordonné. Ainsi fit-il.*
> *Genèse 6.22 (NBS)*

L'arche

L'arche construite par Noé était un bateau immense ressemblant aux navires de charge qui sillonnent l'océan aujourd'hui. Elle était faite en bois et recouverte d'une couche de poix, un produit couramment utilisé au cours des siècles derniers pour assurer l'étanchéité d'un bateau[4]. L'arche avait plusieurs ponts, un système d'aération intégré et une seule porte. Ce n'est qu'en 1844 qu'on a construit un navire, le *Great Britain*, ayant environ la même taille et les mêmes proportions que l'arche. Ces dimensions sont encore reconnues comme étant idéales pour la stabilité d'un grand bateau. L'arche n'a pas été construite pour la vitesse, mais pour préserver la vie.

Durant les années que dura la construction de l'arche, Noé ne s'est pas contenté de superviser le travail; il a aussi averti tous ceux qui voulaient bien l'écouter que le jugement allait arriver[5]. Cependant, à l'exception des membres de sa famille, personne n'a pris au sérieux son message.

> *L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta famille; car j'ai vu que devant moi tu es juste parmi tes contemporains.*
> *Genèse 7.1 (COL)*



L'arche

Voici une maquette de l'arche.

(Montrez l'arche et déposez-la ensuite au centre de la table.)



C

*(Placez l'**arche** au milieu de la table.)*

Selon les dimensions données dans Genèse 6.15, l'arche mesurait :

138 m (450 pieds) de long;
14 m (45 pieds) de haut;
23 m (75 pieds) de large.

Son volume était équivalent à celui de 522 wagons de train.

C

Pensez-y. L'arche était comme un grand panneau d'affichage annonçant : « Le jugement s'en vient ! » Noé ne pouvait pas la cacher dans sa cour arrière ou la construire dans son sous-sol. L'arche ne pouvait pas passer inaperçue. Elle était trop grande et inhabituelle pour ne pas susciter beaucoup de questions. Noé a sans doute eu de nombreuses occasions pour parler du déluge imminent à ses concitoyens.

106 ❖ Chapitre cinq

Noé agit en tout point comme l'Éternel le lui avait ordonné.
Genèse 7.5 (COL)

Ce jour même Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et ses trois belles-filles entrèrent dans l'arche avec tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon chaque espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tout ce qui vole et qui a des ailes. Il entra dans l'arche, auprès de Noé, des couples de toute chair ayant souffle de vie. Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. *Genèse 7.13-16 (COL)*

C

Plus tôt, nous avons parlé de toutes les races de chien qui existent. Donc…

Q Combien de chiens étaient dans l'arche?

R Seulement un couple. Aujourd'hui, nous avons beaucoup de races de chien, mais ce sont tous des chiens.

Outre les couples de chaque espèce animale, Noé a reçu pour instruction d'amener :

…sept couples de toutes les bêtes pures… *Genèse 7.2 (COL)*

Les animaux « purs » étaient couramment utilisés pour les sacrifices.

Une porte

Il a fallu sept jours pour charger l'arche. Même en tenant compte des espèces animales disparues de nos jours, il y avait suffisamment de place dans l'arche pour contenir tous les animaux, en utilisant seulement 60 % de la capacité du bateau[6]. Le reste de l'espace était probablement réservé au stockage de nourriture. On aura sans doute gagné de l'espace en ne sélectionnant que les jeunes de chaque animal de grande taille. Il se peut aussi que certains animaux aient hiberné durant ce temps, ce qui aurait contribué à la conservation de la nourriture. Il va de soi que le *Seigneur* était parfaitement capable de prendre soin de cette ménagerie peu importe la façon qu'il choisirait. Une fois le chargement complet :

…l'Éternel ferma (la porte) sur lui. *Genèse 7.16 (COL)*

Quand l'heure du jugement est arrivée et que les eaux ont commencé à monter, personne n'a pu persuader Noé de rouvrir la porte. Lui et sa famille ne craignaient pas non plus que la porte cède sous les coups violents du déluge. Ils étaient parfaitement saufs parce que le *Seigneur* avait fermé la porte, la seule et unique porte. Il avait enfermé à l'intérieur ceux qui croyaient et maintenu à l'extérieur les rebelles.

1

L'arche

*(Indiquez l'unique porte de l'**arche.**)*

Il n'y avait aucune autre porte, ni sur le côté ni en arrière. Il n'y avait qu'une seule entrée.

Selon les Écritures, *Yahvé* est très patient. Il avait accordé à l'homme de nombreuses années pour se détourner du péché et bénéficier de son amour. Maintenant, le temps de sursis était écoulé. Le jugement est arrivé tel que Dieu l'avait promis. Il arrive à l'homme de ne pas mettre ses menaces à exécution, mais le *Seigneur* tient toujours parole.

LA MAJORITÉ A-T-ELLE TOUJOURS RAISON?

Durant les années que dura la construction de l'arche, Noé et sa famille n'étaient que des voix solitaires dans un monde où tous les autres prenaient Noé pour un imbécile.

Rappelons-nous ceci : la majorité n'a pas toujours raison. Certains croient que, si une religion a beaucoup d'adhérents, elle est forcément vraie. Mais arrêtons-nous et réfléchissons un instant. Vous souvenez-vous du prestige dont jouissait la religion égyptienne à l'époque de Moïse? Tous pensaient alors que les Égyptiens avaient raison. Mais aujourd'hui, plus personne ne pratique cette ancienne religion. Ce n'est pas parce qu'un grand nombre de gens croient une chose qu'elle est nécessairement véridique. En fait, la Bible nous prévient que :

> *… large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* *Matthieu 7.13-14 (LSG)*



5 LA CATASTROPHE

Selon la Bible, le *SEIGNEUR* n'intervient dans la loi et l'ordre de son univers que dans des circonstances particulières. On appelle ces interventions des *miracles.* Lorsque la Bible nous rapporte des événements miraculeux, il convient de les examiner soigneusement puisque la Bible dit que les miracles sont un des moyens que le *SEIGNEUR* utilise pour attirer notre attention.

> *L'an 600 de la vie de Noé, le deuxième mois, le 17e jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses du ciel s'ouvrirent. Il y eut de la pluie sur la terre quarante jours et quarante nuits.* *Genèse 7.11-12 (COL)*

Le terme hébreu utilisé par Moïse pour décrire cet événement signifie un *déluge catastrophique.* La Bible fait usage de ce mot hébreu uniquement en référence à ce déluge-là. Aucune autre inondation ne l'a jamais égalé, de près ou de loin. Comment donc ce déluge est-il arrivé? D'où provenait toute cette eau et par où est-elle allée?

LES SOURCES ET LES ÉCLUSES DES CIEUX

Tout d'abord, la Bible dit que la croûte terrestre s'est rompue, laissant échapper d'énormes quantités d'eau souterraine :

> *… toutes les sources du grand abîme jaillirent…* *Genèse 7.11 (COL)*

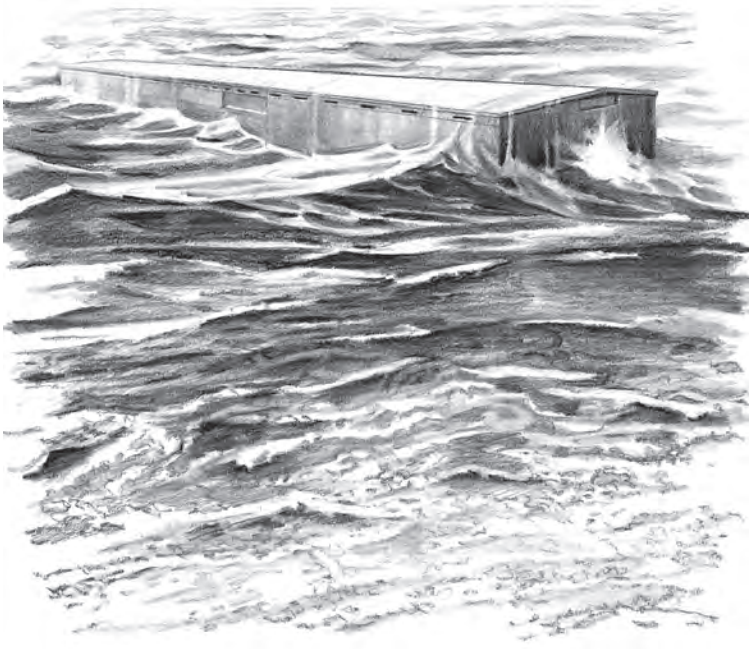
On a émis la théorie selon laquelle, sous une pression extrême, l'eau aurait été projetée très haut dans le ciel. Elle serait ensuite retombée sur terre en même temps que l'eau atmosphérique lorsque :

… les écluses du ciel s'ouvrirent… *Genèse 7.11 (COL)*

Une telle rupture dans la croûte terrestre sous-entend une activité volcanique gigantesque. Les océanographes estiment à un million le nombre de volcans rien que dans le fond de l'océan Pacifique. Ces volcans ne sont pas tous actifs, mais ils sont des résidus du passé.

Il est possible que tout le processus que l'on appelle la *dérive des continents* se soit enclenché à cette époque-là. Grâce à des ordinateurs superpuissants, un des principaux chercheurs mondiaux en matière de la tectonique des plaques a élaboré un modèle en trois dimensions démontrant le processus de la dérive continentale se produisant en l'espace de quelques mois seulement[7]. Par ailleurs, il est possible que les fissures de la croûte terrestre aient entraîné la propulsion d'énormes morceaux de la surface dans les entrailles de la terre, provoquant ainsi le recyclage des bassins océaniques et de la terre continentale.

Même si la science naturelle peut expliquer de nombreux événements qui se sont produits lors de ce cataclysme, il y a



lieu de se rappeler qu'un Dieu tout-puissant était parfaitement en mesure de créer les circonstances entourant le déluge et les conséquences catastrophiques qui l'ont accompagné.

S'il a plu pendant 40 jours, il semblerait toutefois que l'eau ait continué à jaillir des sources souterraines pendant 150 jours.

> *Le déluge dura sur la terre pendant quarante jours. Les eaux montèrent et emportèrent l'arche, qui fut soulevée au-dessus de la terre. Les eaux grossirent et montèrent énormément sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux.* Genèse 7.17-18 (COL)



En écrivant son récit des événements, Moïse s'est souvenu sans doute des histoires de déluge que lui avaient racontées les Égyptiens, les Babyloniens et d'autres peuples anciens. Et voilà qu'il entendait à présent les détails du déluge de quelqu'un qui se revendiquait d'en avoir été le témoin oculaire : le *Seigneur* lui-même. Moïse raconte que l'eau :

> *… monta toujours plus, jusqu'à ce que les plus hautes montagnes qui existent soient entièrement recouvertes.* Genèse 7.19 (BFC)

On pense qu'avant le déluge, les montagnes n'étaient pas aussi hautes qu'elles le sont de nos jours. Si la surface du globe était complètement aplanie aujourd'hui, l'eau recouvrirait la terre à une hauteur de quelque trois kilomètres. Moïse écrit :

> *Tout ce qui était animé d'un souffle de vie* […] *mourut* […] *Il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche.*
> Genèse 7.22-23 (COL)

Même si les contemporains de Noé n'avaient pas tenu compte du *Seigneur Yahvé*, ils ont dû subir les conséquences de leur péché.

Les eaux se retirent

> *Dieu se souvint de Noé* […] *L'eau se retira peu à peu de dessus la terre…* Genèse 8.1, 3 (S21)

> *Tu l'avais couverte de l'océan comme d'un vêtement, l'eau recouvrait les montagnes; elle a fui à ta menace* […] *Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, à la place que tu leur avais fixée. Tu as posé une limite que l'eau ne doit pas franchir, afin qu'elle ne revienne plus couvrir la terre.* Psaume104.6-9 (S21)

Voilà qui est intéressant. Selon toute vraisemblance, les montagnes à couches multiples que nous voyons aujourd'hui se seraient formées sous l'eau. Ensuite, pendant que leur substance était encore souple, elles auraient été propulsées en l'air et se seraient plissées et divisées en émergeant de l'océan. L'eau qui coulait des montagnes aurait pénétré la matière souple, formant rapidement d'immenses vallées et canyons. Une fois que les montagnes avaient atteint leur emplacement actuel, elles se seraient solidifiées en roc.

Cela expliquerait les nombreuses formations géologiques que nous voyons aujourd'hui, ainsi que les fossiles, même de vie marine, que nous trouvons à de hautes altitudes.

Une toute autre planète

Noé et sa famille demeurèrent 371 jours dans le bateau avant que Dieu n'ouvre la porte. Les eaux avaient alors baissé, et l'arche s'était échouée dans une région montagneuse.

> *Alors Dieu parla à Noé : « Sors de l'arche avec ta femme, tes fils et les femmes de tes fils. Fais sortir avec toi tous les animaux de toute espèce qui sont avec toi* […] *qu'ils se reproduisent et deviennent nombreux sur la terre. » Noé sortit avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils.* Genèse 8.15-18 (S21)

CH 5
5.2

Lorsqu'ils quittèrent l'arche, non seulement la terre avait séché, mais elle produisait de nouveau. Cependant, c'était une planète tout à fait différente de celle d'avant le déluge. C'était la terre sur laquelle nous habitons à présent.

Avant le déluge, les gens vivaient des centaines d'années, mais par la suite, l'espérance de vie fut abrégée à un point tel qu'un homme de 90 ans était considéré comme âgé.

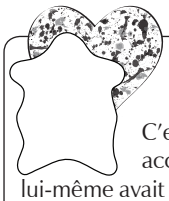
Une offrande

> *Noé bâtit un autel qu'il consacra au Seigneur* […] *il prit une bête de chaque espèce considérée comme pure et les offrit au Seigneur sur l'autel en sacrifice entièrement consumé par le feu.* Genèse 8.20 (BFC)

Tout comme Abel, Noé a présenté à Dieu une offrande d'animaux *purs*. Encore une fois, le but de ces offrandes n'était pas de nourrir Dieu, car *Yahvé* ne connaît pas la faim. Il n'a pas besoin de nourriture. Ces sacrifices d'animaux étaient plutôt liés au concept de l'*expiation*. Nous avons dit plus tôt que le mot *expiation*, pris dans son sens le plus strict, évoque l'idée d'une *couverture*. C'est le même mot hébreu utilisé pour décrire la couche de poix que Noé a appliquée sur l'arche. Dans ce contexte, la Bible parle du péché comme étant symboliquement *recouvert* afin qu'un Dieu saint jette un regard favorable sur l'homme.

> *Heureux celui dont la transgression est pardonnée, dont le péché est couvert!* Psaume 32.1 (NBS)





1,2

Le cœur et la peau de mouton

C'est un rappel que les seules offrandes acceptables à Dieu étaient celles que lui-même avait approuvées. Seuls certains animaux pouvaient fournir une couverture pour le péché de l'homme telle qu'elle avait été prescrite par un Dieu saint.

Cela est illustré par la peau de mouton qui couvre le cœur sale. Nous pouvons dire que, quand Dieu regardait le cœur de Noé, il ne voyait pas son péché, mais plutôt la couverture, un sacrifice approuvé par Dieu.

(Si un étudiant soulève la question de la moralité d'offrir des sacrifices animaux, rappelez-vous d'écrire la question et de la déposer dans le ***panier à linge.****)*

En progressant dans notre récit, nous verrons que le mot *expiation* résume le moyen utilisé par un Dieu saint pour procurer à l'homme pécheur des *vêtements appropriés* pour le cœur : une couverture qui est celle d'une justice égale à la justice de Dieu.

Un autel

La Bible dit que Noé a présenté son offrande d'animaux sur un autel. Les autels étaient faits de pierres non taillées et empilées pour constituer une plate-forme. Ils étaient construits selon les instructions du *Seigneur* et utilisés en tant que lieux destinés à la rencontre avec *Yahvé*. En présentant son offrande, Noé s'est reconnu comme pécheur ayant besoin d'une *couverture expiatoire.* Cela a plu au *Seigneur* de voir que Noé lui faisait confiance.

> *Dieu bénit Noé et ses fils. Il leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux et remplissez la terre. »* *Genèse 9.1 (S21)*

Noé et ses descendants se sont alors trouvés devant un choix :

1. Ils pouvaient **obéir** à Dieu, « remplir la terre » selon ses instructions, ou…
2. Ils pouvaient suivre l'exemple d'Adam et Ève et **douter** du sérieux de la parole de *Yahvé*, se fiant à leur propre jugement « éclairé ».

Dans la prochaine section, nous prendrons connaissance du choix qu'ils ont fait.

Une promesse

Dieu dit :

> *… aucune créature ne sera plus supprimée par l'eau du déluge et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre.*
>
> *Voici le signe de l'alliance* [la promesse] *que j'établis entre moi et vous* […] *j'ai placé mon arc parmi les nuages et il servira de signe de l'alliance conclue entre moi et la terre.* *Genèse 9.11-13 (S21)*

Le *Seigneur* a promis de ne plus jamais détruire la terre par un déluge. Chaque fois que la pluie tomberait, l'arc-en-ciel servirait de rappel de cette promesse. Malgré les milliers d'années qui se sont écoulées depuis le déluge, *Yahvé* a tenu sa parole.

> *Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet* […] *Voilà quels sont les trois fils de Noé. Ce sont eux qui ont peuplé toute la terre.* *Genèse 9.18-19 (S21)*

Ce fut un nouveau départ pour l'homme. Moïse termine cette partie de la Genèse par ces mots :

> *Tous les jours de Noé furent de neuf-cent-cinquante ans; puis il mourut.* *Genèse 9.29 (LSG)*



L'autel et le bélier

Ce type d'autel était différent de ceux utilisés par beaucoup d'autres peuples pour leurs rites religieux. En fait, Dieu a donné des directives particulières pour la construction des autels utilisés pour s'approcher de lui (Exode 20.24-25).

*(Expliquez d'abord l'**autel,** puis placez le **bélier** sur l'**autel.**)*

← *(Mettez l'**autel** et le **bélier** sur le **bon** côté de la table - avec le casse-tête correctement assemblé.)*

*Laissez l'**arche** au centre de la table.*

CH 5
5.3

Que dire des dinosaures, des fossiles, du charbon et du pétrole?

Le mot *dinosaure* ne figure pas dans la Bible. Ce terme a été créé par un anatomiste anglais en 1841. Cependant, les premiers livres de la Bible font effectivement allusion à des animaux qui n'ont pas leurs pareils de nos jours, et deux des plus grands animaux cités ont une ressemblance fascinante avec des fossiles[8] reconnus.

D'après ce que nous disent les Écritures, nous pouvons présumer que les dinosaures ont été créés par Dieu et qu'ils ont vécu en compagnie de l'homme dès le début. Il semblerait que ces animaux aient été des reptiles, dont la plupart continuent de grandir toute leur vie. Si leur durée de vie était aussi longue que celle des humains avant le déluge, cela expliquerait la taille énorme de certains d'entre eux.

La Bible indique qu'une paire de chaque *espèce* animale devait entrer dans l'arche. On peut penser que seuls les jeunes animaux étaient choisis, non seulement afin de gagner de l'espace, mais aussi pour maximiser la période de reproduction après le déluge. Puisque la taille moyenne d'un dinosaure était équivalente à celle d'un petit poney, et puisqu'à la naissance, même les plus grands dinosaures n'étaient pas plus gros qu'un ballon de football, si on se fie aux calculs effectués, on peut déduire qu'il y avait amplement de place pour eux à bord de l'arche.

En ce qui concerne la raison de leur disparition, nous ne pouvons que spéculer. Au cours des quelques dernières décennies, de nombreuses créatures ont disparu sans qu'on ait réussi à mettre le doigt sur la raison précise de leur extinction, et cela devient encore plus compliqué lorsque nous devons reculer de quelques milliers d'années. Puisqu'il y a eu un changement climatique radical après le déluge, certains ont émis la théorie qu'il aurait été difficile pour de tels animaux de survivre.

Les conditions créées par le déluge fournissent la réponse à de nombreuses questions que l'homme se pose par rapport au monde naturel. Par exemple, les dépôts de charbon, de pétrole et de fossiles que nous découvrons aujourd'hui peuvent être le résultat de la grande masse de sédiment créée par le déluge, le poids extraordinaire de l'eau et le niveau considérable d'érosion. Bon nombre de fossiles démontrent clairement qu'ils ont été enterrés brusquement, lors d'un désastre, souvent dans les immenses cimetières de fossiles que nous trouvons aujourd'hui. L'existence même d'un fossile bien préservé, tel celui d'un poisson, signifie qu'il a été enterré brusquement dans du sédiment qui s'est vite solidifié avant que les charognards et la pourriture n'aient eu le temps de détruire ses traits.

Voir l'appendice pour d'autres ressources.

C E

6 La confusion

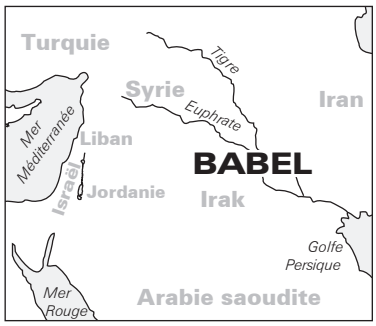
Le dixième chapitre du livre de la Genèse est souvent appelé le *tableau des nations*. Il nous informe sur la provenance des plus grands groupes ethniques, en commençant par les trois fils de Noé. Le chapitre se termine par le verset suivant :

> *Tels sont les clans des fils de Noé en fonction de leur lignée avec leurs nations. C'est d'eux que sont issues les nations qui se sont dispersées sur la terre après le déluge.* *Genèse 10.32 (S21)*

Toutes les nations de la terre sont issues de cette seule famille. Au départ, tous avaient entendu parler de *Yahvé* et de ses actes créateurs, ainsi que de l'origine du péché et de la mort. Mais un changement était intervenu. Que s'est-il passé?

Nous trouvons la réponse à cette question dans une série d'événements qui se sont déroulés plusieurs siècles après le déluge. Entre-temps, la population terrestre avait augmenté de manière spectaculaire et se concentrait en Mésopotamie, le berceau de la civilisation, qui est l'Irak actuel.

> *Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent.*
>
> *Ils se dirent l'un à l'autre : Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.* *Genèse 11.1-4 (LSG)*



Les projets de l'homme

Il y avait là certains problèmes évidents. Après le déluge, Dieu avait dit à l'homme :

> *… Multipliez-vous et peuplez toute la terre.* *Genèse 9.1 (BFC)*

Néanmoins, les hommes avaient décidé qu'ils devraient rester tous ensemble au même endroit et bâtir une grande ville. Il s'agissait d'une désobéissance flagrante au commandement du *Seigneur*. De toute évidence, les hommes ne se préoccupaient guère de ce que Dieu pensait! Une fois de plus, l'homme pensait *savoir mieux que Dieu* ce qu'il convenait de faire. Il perpétuait ainsi le mauvais choix effectué en Éden.

Comme on peut le constater, l'homme a de la difficulté à obéir. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi il n'est pas nécessaire d'apprendre aux jeunes enfants à désobéir à leurs parents? Cela leur vient très naturellement puisque le défi de l'autorité est inné dans le cœur de l'homme. Au fond, nous, les humains, ne voulons pas qu'on nous donne des ordres. Nous préférons agir à notre guise. L'humanité est extrêmement égocentrique. C'était notamment ce qui était au cœur du problème de ces gens qui voulaient rester ensemble dans un même endroit pour y construire une ville.

C

Les petits enfants tirent les cheveux de leur sœur, jettent la nourriture par terre et font des crises sans avoir reçu une instruction de leurs parents.

Le peuple disait :

> … *bâtissons-nous* […] *une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom…* *Genèse 11.4 (LSG)*

L'homme recherchait sa propre gloire au lieu de chercher à refléter celle de Dieu. Le *Seigneur* ne figurait pas dans ses projets. L'humanité préférait qu'il en soit ainsi.

La religion

L'épellation exacte du nom de cette cité est incertaine puisque les voyelles n'existaient pas dans plusieurs langues anciennes. Néanmoins, certains experts l'ont traduit par *Babili*[9] dans l'ancien texte. Le nom de cette ville a une forte connotation religieuse, car il signifie *porte vers Dieu*.

CH5 6.1

La tour de Babel

1

*(Placez la **tour** au centre de la table.)*

On a trouvé les ruines de certaines de ces structures. Quelques-unes avaient une hauteur de 90 m (300 pi).

Il existe de solides preuves que la tour revêtait aussi une signification religieuse. Il est fort probable qu'elle ait été une ziggourat[10] primitive, ce qui signifie *tour-temple*. La partie inférieure de cette imitation de montagne était annexée à un temple, et un lieu d'adoration se trouvait à son sommet. Le temple était le point de convergence de la ville et avait au centre de ses activités des prêtres, des sacrifices, des idoles et des festivals. Dans la Bible, *Babili* est considérée être le commencement des religions structurées.

Le terme *religion* dans ce contexte signifie **les efforts de l'homme pour atteindre une déité dans l'espoir de gagner sa faveur ou de chasser le malheur.**

Imaginons la scène! La ziggourat était une structure gigantesque. Une telle construction a dû nécessiter de la part des bâtisseurs un dévouement entier à leur dieu afin de satisfaire ses exigences. On peut imaginer les ouvriers peinant comme des esclaves dans une forte chaleur tandis qu'ils ramassaient de la boue, faisaient cuire des briques et les cimentaient avec du goudron.

Une fois la construction de la tour achevée, il fallait encore que les gens grimpent un très grand nombre de marches pour se

rendre au temple situé au sommet. Les citoyens de *Babili* avaient élaboré une stratégie pour atteindre leur dieu, mais cela leur a coûté beaucoup de dur labeur.

Les *efforts de l'homme* sont à la base de toutes les religions inventées par lui : plus il y a de « marches » à gravir, meilleure sera la religion. Ces religions réclament du temps, de l'argent, du dévouement et parfois même de la souffrance physique afin de plaire à une déité. Bien entendu, les adhérents espèrent que ce dévouement leur portera chance ou les aidera à échapper au malheur. Ils croient qu'ils auront une meilleure vie après la mort s'ils manifestent leur dévouement envers une religion.

Mais que pensait le *Seigneur* de tout cela? Supposons que le peuple de *Babili* ait dédié sa *tour-temple* uniquement au *Seigneur Yahvé*. Est-ce que toutes les ampoules résultant de la construction de la tour, tous les pieds meurtris à force de monter et de descendre l'immense escalier, l'écoute incessante des exigences des prêtres, le prix des sacrifices perpétuels, la lassitude des prières, toutes ces preuves de dévouement, auraient ouvert la *porte vers Dieu*? Est-ce que *Yahvé* leur aurait dit : « C'est bien, nous pouvons être amis de nouveau »? La Bible répond : « Non ».

Pourquoi? C'est parce qu'il n'était pas question de suivre une religion. Il s'agissait plutôt de faire confiance à une personne, au *Seigneur* lui-même. Il ne s'agissait pas de faire de grands efforts pour obtenir la faveur de Dieu, mais tout simplement de faire confiance au *Seigneur*, comme on ferait confiance à un ami. Il n'était pas question non plus de manipuler Dieu pour qu'il fasse ce que l'on veut, mais plutôt d'avoir une amitié personnelle avec le Créateur de l'univers. C'était une question de confiance.

La religion amène une personne à se sentir spirituelle, mais c'est comme essayer de nager à contre-courant dans une rivière : cela exige beaucoup d'efforts, on peut en retirer une certaine satisfaction, mais en réalité, on n'aboutit nulle part. Le cœur de la personne est toujours revêtu de ses vêtements souillés par le péché.

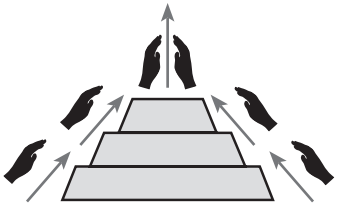
Le point de vue de Dieu

Ainsi, toute cette ferveur religieuse de la part des gens de *Babili* n'a pas vraiment impressionné le *Seigneur*. Il avait dit à l'humanité de remplir la terre, mais l'homme était resté dans un seul endroit.

> *L'Éternel descendit*[11] *pour voir la ville et la tour que construisaient les hommes, et il dit : « Les voici qui forment un seul peuple et ont tous une même langue, et voilà ce qu'ils ont entrepris! Maintenant, rien ne les retiendra de faire tout ce qu'ils ont projeté. »* Genèse 11.5-6 (S21)

1 La tour de Babel

Babel représente les efforts de l'homme pour atteindre Dieu par son propre labeur.



(Faites un mouvement des mains du bas vers le sommet pour illustrer les efforts que la religion exige des hommes. Travaillez, travaillez, travaillez! Faites, faites, faites!)

L'homme travaillait fort pour atteindre un dieu ou pour obtenir de la chance.

Le Créateur savait ce que l'histoire a démontré : lorsque les hommes ont une langue commune, les progrès technologiques se font beaucoup plus rapidement. Plus l'homme fait des progrès et vit dans le confort, moins il ressent le besoin d'avoir Dieu comme ami. Bien que le *Seigneur* ait donné aux humains la liberté de faire des choix, il n'a pas voulu qu'ils vivent indépendamment de lui.

Dispersés

Le *Seigneur* a pris des mesures contre la rébellion de l'homme. Il a dit :

> *Descendons donc, et là, brouillons leur langue, afin qu'ils ne comprennent plus la langue les uns des autres!*
>
> *Le Seigneur les dispersa de là sur toute la terre; ils cessèrent de bâtir la ville.* *Genèse 11.7-8 (NBS)*

Lorsque Dieu les dispersa, il leur fit parler de nouvelles langues, et quelle œuvre remarquable il a fait! Plusieurs des langues créées par le *Seigneur* sont d'une telle complexité qu'il faut des années aux linguistes pour les apprendre, et malgré cela, ils n'arrivent pas à les maîtriser complètement.

La confusion

Après avoir éparpillé à l'étranger les hommes qui avaient appelé leur cité *Babili* (la *porte vers Dieu*), le *Seigneur* donna à la ville le nom de *Babel* et lui attribua un nouveau sens. Ce mot signifie *mélange, confusion, désarroi.* Moïse écrit :

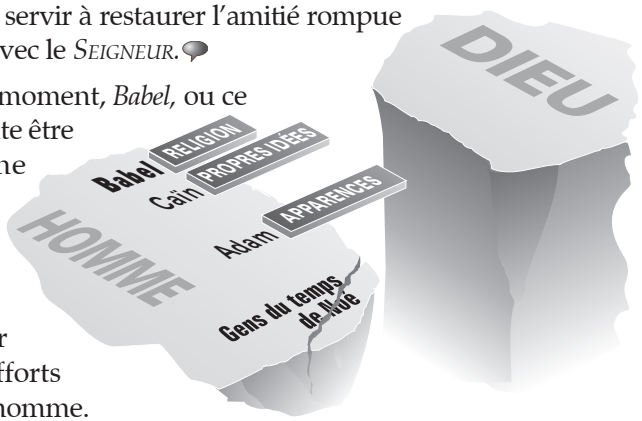
> *C'est pourquoi on l'appela Babel[12] : parce que c'est là que l'Éternel brouilla le langage de toute la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre.* *Genèse 11.9 (S21)*

Le *Seigneur* voulait faire comprendre à tous que cette cité, tout comme ses doctrines religieuses, ne proclamait pas la vérité de Dieu. Elle n'était pas une porte vers *Yahvé*. Son message et ses rites ne pouvaient pas servir à restaurer l'amitié rompue des hommes avec le *Seigneur*.

C

Dans le graphique, nous voyons une autre tentative de l'homme pour franchir le gouffre qui le séparait de Dieu. Mais, comme tous les autres efforts, la religion n'a pas pu aider l'homme à franchir le gouffre ni à rétablir sa relation avec Dieu.

À partir de ce moment, *Babel,* ou ce qui allait ensuite être connu comme *Babylone,* a été utilisée en exemple dans les Écritures saintes pour illustrer les efforts religieux de l'homme.



RÉSUMÉ

La Bible dit que tout effort de l'homme en vue d'inventer une religion qui serait une *porte vers Dieu* est vain. L'humanité se trouve dans un désert spirituel. Elle est perdue et ne peut retrouver le chemin vers Dieu par ses propres moyens. À moins que le *SEIGNEUR* ne lui indique la route, l'homme ne sait pas où trouver cette porte. Dieu, lui, connaît le chemin. Il connaît la porte et il :



PERDU

> *… désire que le fugitif ne reste pas exclu de sa présence.*
> *2 Samuel 14.14 (S21)*

Si seulement les gens acceptaient de faire confiance au *SEIGNEUR*, il leur montrerait le chemin du retour vers une bonne relation avec lui.

Ceux qui sont demeurés à Babylone n'ont pas cessé de construire des ziggourats. Les historiens parlent d'autres tours construites en hommage à des dieux et déesses ayant pour noms *Ishtar, Mardouk* et *Dagon.* À travers l'histoire, on a découvert ces déités, et d'autres, connues sous des noms différents dans d'autres pays. *Ishtar* a été mise en parallèle avec la déesse égyptienne *Isis,* avec les déesses grecques *Athéna* ou *Aphrodite,* et avec la déesse romaine *Vénus. Mardouk* a été associé au dieu-soleil. Plus loin dans notre étude, nous trouverons *Dagon* dans un autre contexte. Une fois que nous aurons acquis des bases supplémentaires pour comprendre le message de la Bible, nous découvrirons l'origine et l'identité de ces déités.

Un regard en arrière sur ces deux derniers récits nous permet d'établir une comparaison intéressante. Il existe deux façons de penser qui donnent lieu à deux résultats complètement différents.

La voie de Babel	***La voie de Noé***
Le peuple s'est fié à ses efforts religieux.	Il s'est fié à *YAHVÉ*.
Il y avait plusieurs tours et portes vers le ciel.	Dieu a fourni un seul bateau et une seule porte.
Le peuple a été jugé et dispersé.	Noé et sa famille ont été sauvés.
Dieu a désigné cet endroit *confusion.*	Dieu a déclaré Noé *juste*.

Peut-être Moïse avait-il ceci à l'esprit lorsqu'il a écrit les mots suivants :

> *Qui est semblable à toi parmi les dieux, Éternel? Qui est, comme toi, magnifique de sainteté, redoutable, digne d'être loué, capable de faire des miracles?* *Exode 15.11 (S21)*

YAHVÉ est réellement unique, le seul dans son genre, saint.

C

La voie de Babel représente toutes les religions du monde. Par opposition à ces religions, **la voie de Noé** illustre la voie de Dieu pour que les humains puissent être épargnés du jugement.

→ *Placez la **tour** sur le **mauvais** côté.*
← *Placez l'**arche** sur le **bon** côté.*



Chapitre six

1 La foi

2 Des promesses

3 Le fils de l'incrédulité

4 La grâce

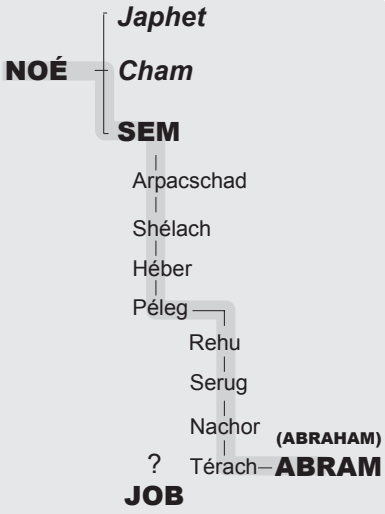
5 Le jugement

6 Le fils de la promesse

7 Ce qui serait nécessaire

Chapitre 6 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	**De base**	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
1				
2				Document de dette nº 1 (Voir le CD des ressources)
				Document de dette nº 2 (Voir le CD des ressources)
3				
4	Autel	Mouton (Option 3D)		
	Bélier			
5				
6	Autel			
	Isaac			
	Bélier			
7	Pièce de monnaie	Peau de mouton		Document de dette nº 1 (Voir le CD des ressources)
	Balance, Justice / Amour			
	Cœur et couverture (carton rouge)			
	Autel			
	Isaac			
	Bélier			

1 LA FOI



Après la confusion des langues à Babel, Moïse a noté le passage de plusieurs générations. Pendant toutes ces années, le *SEIGNEUR* n'avait pas oublié sa promesse d'envoyer un *LIBÉRATEUR*. Même si la majorité des gens ne pensait guère à Dieu, il y avait toujours quelques personnes dans chaque génération qui croyaient à ses promesses. Abram et Saraï figuraient parmi ceux-là.

Nous reprenons notre récit à Ur, une ville située un peu au sud de Babel. C'est environ à cette époque[1] que les citoyens de cette ville construisirent eux aussi une *tour-temple* célèbre, une ziggourat dédiée au dieu-lune. Il est probable que ce soit l'adoration de tels dieux qui a amené le *SEIGNEUR* à dire à Abram :

CH6 1.1

> *… Va-t-en de ton pays* […] *dans le pays que je te montrerai.*
> *Genèse 12.1 (LSG)*

CH6 1.2

Cet ordre de partir a préservé Abram et Saraï d'un faux système religieux. (Après tout, la lune n'est qu'un gros rocher et non un dieu.) Abram et Saraï se sont alors trouvés devant un choix :

1. À l'exemple des gens de Babel, ils pouvaient désobéir et ne pas bouger d'Ur, estimant que leur jugement était *supérieur à celui de Dieu*, ou…
2. Ils pouvaient croire que *YAHVÉ* était plus avisé que quiconque, faire leurs valises et obéir aux instructions du *SEIGNEUR*.

On peut imaginer les conseils prodigués par la famille et les amis. « *Abram, tu es en sécurité financière ici. La vie est belle! Ne sois pas idiot!* » Mais :

> *Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit* […] *Abram était âgé de soixante-quinze ans*[2]*…* *Genèse 12.4 (LSG)*

Ce fut une grande décision pour Abram. Il ne pouvait pas consulter un atlas, chercher le pays sur le Web ou discuter de ses projets avec un agent de voyage, car il ne savait même pas où il allait! Dieu ne le lui avait pas dit. Mais Abram était confiant que le *SEIGNEUR* allait le guider pas à pas.

CH6
1.3

Qu'est-ce que la foi?

Les gens ont des idées étranges au sujet de la foi, ce qui rend souvent le casse-tête biblique plus confus. Mais les Écritures se servent de la vie d'Abram pour nous donner une définition exacte de ce que *Yahvé* entend par la « foi ». En voici quelques principes directeurs.

Les expressions suivantes sont souvent employées de manière interchangeable dans les Écritures : *croire, avoir la foi* et *faire confiance.*

Abram **a cru** au *Seigneur.*	Il **a cru** ce que *Yahvé* a dit.
Abram **a mis sa foi** dans le *Seigneur.*	Il **a eu foi** en la parole de *Yahvé.*
Abram **avait confiance** dans le *Seigneur.*	Il savait que *Yahvé* était **fiable.**
Abram **plaçait sa confiance** dans le *Seigneur.*	Sa **confiance** était en Dieu seul.

L'ancien dicton « Ne fais jamais confiance à un étranger » s'applique particulièrement en matière de foi. Faire confiance à quelqu'un que l'on ne connaît pas, c'est courir un risque. Adam et Ève ont fait confiance à un étranger (Satan), et les répercussions de ce choix ont été horribles.

Avant de faire confiance à quelqu'un, il faut découvrir deux choses à son égard :

1. Son **identité** : Quel est son nom? D'où vient-il? Qui prétend-il être : un prince ou un mendiant, un poète ou un plombier, un politicien ou un prêtre?
2. Ses **antécédents** : Quelle est sa réputation? Tient-il parole? Est-il fiable? Pour le découvrir, il faut s'informer sur son passé.

Il importe de connaître ces deux éléments avant de placer votre confiance dans une personne. Tenant compte de cela, la Bible nous dit que les Écritures ont été rédigées afin que l'humanité puisse faire connaissance avec *Yahvé*.

Nous avons vu que Moïse devait informer tout le monde que *Yahvé* est l'Être suprême, le Créateur-propriétaire de l'univers. C'est son **identité.**

Et pour ce qui est de ses **antécédents,** les Écritures ont été rédigées afin que nous puissions savoir que *Yahvé* est fiable, qu'il dit la vérité. Lorsque Dieu fait des promesses, il les tient. Nous sommes encore aux premiers stades de notre apprentissage des antécédents de Dieu, mais nous verrons au fur et à mesure que nous avançons que :

> *Toutes les promesses de Dieu sont dignes de confiance.*
> *Proverbes 30.5 (BFC)*

La Bible nous encourage à vérifier nous-mêmes les antécédents de *Yahvé.* À ceux qui le recherchent, Dieu adresse une promesse particulière. Il dit que, si nous croyons qu'il existe et si nous cherchons à connaître ses antécédents, il nous récompensera en nous donnant des informations supplémentaires à son sujet.

Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car il faut que celui qui s'approche de lui croie que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. *Hébreux 11.6 (S21)*

La foi aveugle

La foi aveugle existe effectivement. Les gens font confiance à des étrangers tous les jours. Nous savons que cela est risqué, et pourtant, c'est une pratique courante.

1. **L'identité :** Abram aurait connu de nombreux habitants d'Ur qui faisaient confiance au dieu-lune.
2. **Les antécédents :** Et pourtant, ce dieu n'avait aucun antécédent et ne possédait aucune réputation de fiabilité. Il ne faisait jamais de promesses et ne pouvait encore moins les garder. Il était incapable de le faire, car la lune n'est qu'un gros rocher gravitant autour de la Terre. Elle ne peut ni penser, ni parler, ni faire de promesses.

   Néanmoins, les gens continuaient à considérer la lune comme un dieu digne de confiance. Ce genre de foi est un *saut dans l'inconnu,* ce qui revient à *faire confiance à un étranger.* C'est une foi fondée sur une opinion plutôt que sur des informations fiables.

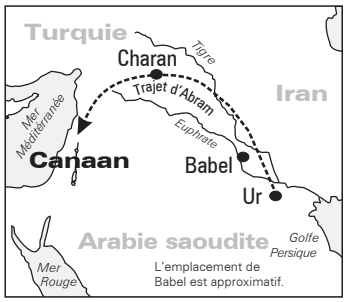
La Bible cite Abram et Saraï comme des exemples de la foi. Leur vie entière a été marquée par la foi, mais il ne s'agissait pas d'un saut dans l'inconnu. Ils savaient que *Yahvé* avait des antécédents fiables, et ils croyaient :

… à la fidélité de celui qui avait fait la promesse. *Hébreux 11.11 (LSG)*

La foi biblique

Certains parlent de la foi comme si c'était un don de Dieu, un peu comme un cadeau. Cependant, en étudiant la vie d'Abram et de Saraï, nous voyons que leur foi en Dieu agissait comme n'importe quelle autre expression de confiance. Ils ont cru que *Yahvé* disait la vérité et ils se sont comportés en fonction de cette croyance[3].

C'est par la foi qu'Abraham a obéi lorsque Dieu l'a appelé et qu'il est parti pour le pays qu'il devait recevoir en héritage. Et il est parti sans savoir où il allait. *Hébreux 11.8 (S21)*



Leur destination inconnue était le pays de Canaan, devenu aujourd'hui le pays des Arabes et des Israélites.

C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes… *Hébreux 11.9 (LSG)*

CH6 1.4

Abram et Saraï ont mené une vie semi-nomade. Les gens du pays les appelaient *hébreux,* un nom qui évoque un *vagabond, celui qui vient de là-bas.* Depuis ce temps, leurs descendants furent connus comme les *Hébreux.*



2 Des promesses

Lorsque Dieu a dit à Abram de quitter Ur, il lui a fait quatre promesses précises. Cela est assez intéressant pour les deux raisons suivantes :

Premièrement, dans le pays d'Abram, on n'avait jamais entendu parler d'un dieu qui faisait des promesses. Les dieux babyloniens ne s'engageaient jamais. Puisque les dieux étaient toujours en train de se disputer, on ne savait jamais quel dieu allait rester au pouvoir assez longtemps pour tenir une promesse.

Deuxièmement, si *Yahvé* faisait des promesses et qu'il les honorait toujours, cela le placerait dans une catégorie à laquelle nul autre dieu ou déesse n'avait jamais appartenu. Il serait unique en son genre. Cela constituerait des antécédents fiables pour ceux qui, à l'avenir, allaient décider s'ils devaient lui faire confiance ou non.

Dieu a promis à Abram :

1. *je te ferai devenir une grande nation*[4] […]
2. *je rendrai ton nom grand*[5] […]
3. *je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront*[6] […]
4. *et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.*

Genèse 12.2-3 (LSG)

CH6 2.1

La première promesse de Dieu était une bonne nouvelle pour Abram puisque :

Saraï était stérile : elle n'avait point d'enfants. *Genèse 11.30 (LSG)*

Pour devenir une grande nation, Abram devait engendrer des enfants. Cependant, puisque Saraï était âgée de 65 ans et qu'ils n'avaient pas encore de progéniture, Abram était perplexe et se demandait comment cela se réaliserait. Une fois de plus, il faudrait qu'Abram ait confiance que *Yahvé* accomplirait ses promesses.

La dernière promesse dépendait de la première et faisait directement allusion au *Libérateur.* Dieu disait à Abram que l'un de ses descendants serait l'*Oint de l'Éternel* et que tous seraient bénis à travers lui. La Bible dit qu'Abram a cru aux promesses de Dieu et qu'il s'est réjoui à « la pensée de voir » le jour de la venue du *Libérateur*[7].

Le *LIBÉRATEUR PROMIS* serait…
1. de la postérité d'une femme
2. du genre masculin
3. un descendant d'Abram

C

L'identité du Libérateur promis devient de plus en plus claire. Rappelons-nous ce que nous avons déjà appris.

(Dites à l'étudiant de regarder le tableau, puis lisez les deux premiers points.)

Nous apprenons maintenant qu'il sera un descendant d'Abraham.

LE FILS DE LA PROMESSE

> *Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.*
>
> *Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants* […]
>
> *Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.*
>
> *Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.*
>
> *Genèse 15.1-2; 5-6 (LSG)*

CH6 2.2

La dernière phrase de ce passage est chargée de sens. Examinons trois mots en particulier : *justice*, *imputer* et *confiance*.

JUSTICE

Comme nous l'avons vu plus tôt, le mot *justice* est utilisé en référence à la nature parfaite de Dieu qui est exempte de toute tache ou iniquité.

Pour vivre dans la présence du *SEIGNEUR*, il nous faut avoir ce qu'Adam et Ève avaient perdu dans le jardin, c'est-à-dire la justice. Humainement parlant, cela est impossible. Et pourtant, la Bible dit qu'Abram a obtenu ce genre de justice, non pas parce qu'il l'avait en lui-même, mais parce que Dieu la lui a *imputée*.

IMPUTER

Le mot *imputer* comprend l'idée de verser une somme dans le compte de quelqu'un. Le texte original de ce verset utilise un terme relevant de la comptabilité. Aujourd'hui, on utiliserait le terme *créditer*. Il se rapporte à un fait accompli. Par exemple, si vous n'avez aucun argent en banque et qu'un ami vous dit qu'il a crédité votre compte de 10 000 $, c'est certain que vous avez l'argent. Le mot «imputer» se rapporte à des faits et non à des suppositions. Il s'agit de quelque chose sur lequel on peut compter.

Selon les Écritures, le *SEIGNEUR* a *crédité* la justice (la perfection) à Abram. Cela ne veut pas dire qu'Abram s'est soudainement mis à vivre une vie parfaite ici-bas, mais plutôt que Dieu voyait Abram comme s'il était déjà revêtu de justice, comme s'il se tenait déjà au ciel. C'était une affaire conclue. La transaction était terminée. Abram pouvait compter sur cela.

4

*(Montrez le **document** approprié en lisant la note ci-dessous.)*

Document de dette nº 1

Vous rappelez-vous que chaque personne a un document de dette engendrée par le péché qui exige la mort éternelle?

Document de dette nº 2

Mais maintenant, nous voyons que Dieu a imputé, ou crédité, la justice au compte d'Abram…

Une question s'impose : *Comment Abram a-t-il obtenu cette justice qui lui permettait de se tenir devant le Seigneur?*

La Bible répond :

> *Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.*
> *Genèse 15.6 (LSG)*

Confiance

Abram a fait ce qu'Adam et Ève auraient dû faire lorsqu'ils étaient dans le jardin d'Éden. Il a tout simplement cru la parole du *Seigneur*.

Mais attendez un instant! Comment se fait-il que le simple fait de « croire au Seigneur » ait pu revêtir une personne de vêtements de justice? Pour y arriver, cette personne devait sûrement mener une vie sainte, faire le bien et avoir des pensées pures. Le fait de croire était trop simple. Il devait certainement y avoir un piège. Nous répondrons à ces questions plus loin, mais pour l'instant, il nous suffit de savoir qu'Abram croyait tant en la réalisation de la promesse de *Yahvé* qu'il :

> *… attendait la cité aux fondements inébranlables dont Dieu lui-même est l'architecte et le constructeur.* *Hébreux 11.10 (SEM)*

Même si son corps périrait un jour, Abram croyait que Dieu trouverait un moyen de lui permettre d'habiter au ciel avec lui en tant qu'ami.

> *… Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice; et il fut appelé ami de Dieu.* *Jacques 2.23 (COL)*



3 Le fils de l'incrédulité

Les années passaient, et Abram et Saraï n'avaient toujours pas le fils que le *Seigneur* leur avait promis; alors ils ont commencé à se poser des questions. Ils étaient en proie au doute.

> *Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Elle avait une servante Égyptienne, nommée Agar. Et Saraï dit à Abram : Voici, l'Éternel m'a rendue stérile; viens, je te prie, vers ma servante; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Saraï.* *Genèse 16.1-2 (LSG)*

Cette manière de gérer la stérilité était tout à fait acceptable d'un point de vue culturel. Saraï a offert sa servante à Abram.

> *Il alla vers Agar, et elle devint enceinte.* *Genèse 16.4 (LSG)*

> *Agar enfanta un fils à Abram; et Abram donna le nom d'Ismaël au fils qu'Agar lui enfanta. Abram était âgé de quatre-vingt-six ans lorsqu'Agar enfanta Ismaël à Abram* *Genèse 16.15-16 (LSG)*

Ismaël

Abram avait enfin un descendant! Mais il y avait un problème : ils avaient fait les choses à leur façon et non selon celle de Dieu.

> *Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre* […] *On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations.* *Genèse 17.1, 5 (LSG)*

Pour Abram, désormais dénommé Abraham, ce que Dieu disait ne lui posait pas de problème. Après tout, il avait un descendant maintenant : Ismaël!

> *Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle.* *Genèse 17.15-16 (LSG)*

Pourquoi *YAHVÉ* faisait-il mention de Sara? N'était-il pas au courant au sujet d'Agar? Il était sûrement possible que le *LIBÉRATEUR PROMIS* vienne à travers Ismaël.

> *Abraham tomba sur sa face; il rit, et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans? et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle? Et Abraham dit à Dieu : Oh! qu'Ismaël vive devant ta face!* *Genèse 17.17-18 (LSG)*

Abraham a suggéré au *SEIGNEUR* qu'Ismaël soit le fils de la promesse.

> *Mais Dieu dit : Ce n'est pas cela! C'est Sara, ta femme, qui va te donner un fils; tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle, pour sa descendance après lui. Pour ce qui est d'Ismaël, je t'ai entendu : je le bénirai* […] *et je ferai de lui une grande nation. Mais mon alliance, je l'établirai avec Isaac, celui que Sara te donnera l'année prochaine, à cette époque-ci.* *Genèse 17.19-21 (NBS)*

Nous y voilà donc. Dieu bénirait Ismaël, mais ce ne serait pas lui le fils de la promesse. Dieu honorerait seulement ce qui était fait selon sa prescription. Sara aurait un enfant dans un an, et son nom serait Isaac.

Même si Abraham et Sara ont cru que Dieu tiendrait sa promesse, leur foi a tout de même connu des hauts et des bas. Ils ont parfois lutté avec le doute. Mais Dieu dit qu'il honorera la foi même si elle n'est pas plus grande qu'un tout petit grain de sénevé[8]. Ce qui compte, **ce n'est pas la quantité de la foi,** mais en **qui** cette foi est placée.

Si Abraham avait mis beaucoup de foi dans le dieu-lune, cela ne l'aurait pas aidé, alors qu'une foi en *YAHVÉ*, même vacillante, a fait toute la différence, car c'est l'objet de la foi qui importe et non la foi en tant que telle. Abraham et Sara faisaient confiance au *SEIGNEUR YAHVÉ*.

CH6 3.1

C E

4 La grâce

Après son arrivée à Canaan, Abraham se rendit :

> *… vers la région montagneuse qui se trouve à l'est de Béthel et il dressa ses tentes.* *Genèse 12.8 (S21)*

Béthel était devenu associé à *Yahvé* et à ses bénédictions, un endroit où l'on invoquait le *Seigneur*. Même si je ne citerai Béthel qu'à une ou deux reprises encore, rappelez-vous ce lieu. C'est là qu'Abraham bâtit :

L'autel
*(Mettez l'**autel** au centre de la table.)*

> *… un autel en l'honneur de l'Éternel et fit appel au nom de l'Éternel.* *Genèse 12.8 (S21)*

Comme nous l'avons déjà vu, les autels étaient utilisés depuis le temps d'Abel. On les désignait comme des lieux particuliers pour rencontrer Dieu. Quand un homme s'approchait du *Seigneur*, il offrait un animal, souvent un mouton ou une chèvre. L'offrande était tuée, et ses restes, brûlés. Ces autels et offrandes revêtaient une grande importance, car ils étaient liés au concept de l'expiation. C'était le moyen par lequel Dieu rétablissait le pécheur dans une bonne relation avec lui. Nous expliquerons ce concept en détail plus loin.

L'autel et le bélier (ou l'option 3D)
*(Placez le **bélier** sur l'**autel.**)*

Lot

Abraham avait un neveu nommé *Lot* qui l'avait accompagné à son départ d'Ur. Peu de temps après leur installation dans le pays de Canaan, il devint évident que le pâturage ne suffisait pas aux troupeaux des deux hommes.

> *Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi* […] *car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi? Sépare-toi donc de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite; si tu vas à droite, j'irai à gauche.* *Genèse 13.8-9 (LSG)*

Lot avait un choix. Il pouvait prendre soit la vallée luxuriante et fertile, soit les montagnes rudes et arides. Ou bien, il pouvait prendre la moitié de la terre fertile et la moitié de la terre aride et laisser l'autre moitié à Abraham.

> *Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée* […] *Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain…* *Genèse 13.10-11 (LSG)*

Lot a pris toute la vallée!

> *… C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Abram habita dans le pays de Canaan; et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel.* *Genèse 13.11-13 (LSG)*

Sodome

Lot s'établit à Sodome, une cité à la réputation douteuse.

> *Voici quel était le crime de Sodome* […] *elle et ses filles étaient devenues orgueilleuses parce qu'elles vivaient dans l'abondance et dans une tranquille insouciance. Elles n'ont pas secouru les pauvres et les malheureux. Elles sont devenues hautaines et se sont mises à commettre sous mes yeux des actes abominables. C'est pourquoi je les ai fait disparaître comme tu l'as vu.* *Ézéchiel 16.49-50 (SEM)*

Le peuple de Sodome ne cherchait que ses propres intérêts. Il était égocentrique, se divertissait dans le luxe et fermait les yeux sur la faim et la pauvreté qui régnaient autour de lui. C'était un peuple hautain que Dieu a qualifié de pécheurs excessifs. **Dieu a dit à Abraham que le péché de Sodome et des cités avoisinantes était si grand et si flagrant qu'il allait les détruire.**

Abraham s'inquiétait pour Lot et il voulait savoir ce qui allait arriver aux habitants justes de la cité, ceux dont les noms étaient inscrits dans le *livre de vie.*

> *Abraham s'approcha* [du *Seigneur*], *et dit : Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant? Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle? Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir! loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?* *Genèse 18.23-25 (LSG)*

CH6 4.1

Abraham était sans doute conscient du fait qu'il poussait *Yahvé* à bout en lui demandant d'épargner la ville pour cinquante justes. Mais son neveu Lot était un homme de bien et il vivait depuis un certain temps à Sodome. Il avait sûrement exercé une influence sur cinquante habitants de la ville.

> *Et l'Éternel dit : Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville…* *Genèse 18.26 (LSG)*

On pourrait presque entendre le soupir de soulagement d'Abraham. Mais ensuite, il s'est mis à réfléchir : certaines des choses qu'il avait entendues au sujet de Lot ne plaidaient pas beaucoup en sa faveur. Peut-être n'avait-il pas exercé d'influence sur tant de gens. Alors Abraham s'est mis à négocier avec Dieu. Il dit :

> *…« Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre. Peut-être, à ces 50 justes, en manquera-t-il 5. Pour 5, détruiras-tu toute la ville? » L'Éternel dit : « Je ne la détruirai pas si j'y trouve 45 justes. »*
>
> *Abraham continua de lui parler et dit : « Peut-être s'y trouvera-t-il 40 justes. » L'Éternel dit : « Je ne lui ferai rien à cause de ces 40. »*

> *Abraham dit : « Que le Seigneur ne s'irrite pas et je parlerai. Peut-être s'y trouvera-t-il 30 justes. » L'Éternel dit : « Je ne lui ferai rien si j'y trouve 30 justes. »*
>
> *Abraham dit : « Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur. Peut-être s'y trouvera-t-il 20 justes. » L'Éternel dit : « Je ne la détruirai pas à cause de ces 20. »*
>
> *Abraham dit : « Que le Seigneur ne s'irrite pas et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'y trouvera-t-il 10 justes. » L'Éternel dit : « Je ne la détruirai pas à cause de ces 10 justes. »*
>
> *Genèse 18.27-32 (S21)*

Abraham a dû pousser un grand soupir de soulagement. Il connaissait bien Sodome. Si Dieu avait supprimé les gens du temps de Noé, Sodome n'avait aucune chance d'y échapper. Le *Seigneur* a cependant affirmé qu'il épargnerait la ville si on y trouvait dix justes, ce qui a dû étonner Abraham.

Nous avons vu plus tôt que *Yahvé* avait manifesté un amour particulier lorsqu'il a créé le monde. C'était un amour caractérisé par le **soin** et le **souci.** Les parfums, la nourriture délicieuse, la diversité et la beauté de la création en témoignent.

Mais lorsque le *Seigneur* a dit qu'il épargnerait Sodome pour l'amour d'une poignée de gens, il révélait un amour différent et plus profond. C'était un **amour immérité.** Pour parler de ce genre d'amour, la Bible emploie les termes *grâce* et *miséricorde.*

Abraham venait de découvrir un autre aspect du caractère de Dieu. En transcrivant cet événement, Moïse a pu s'en rendre compte lui aussi, tout comme nous.

C E

5 Le jugement

C

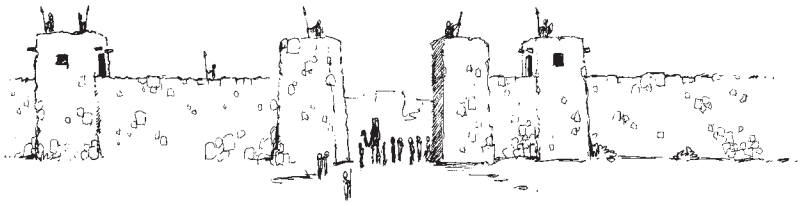
(Si votre groupe est grand) Dans cette section, il y a un long passage des Écritures; vous pouvez lire les paragraphes à tour de rôle.

Même si le *Seigneur Yahvé* est clément, il ne permet pas que son amour soit foulé aux pieds pour toujours. Une vie de péché est contagieuse et Dieu ne voulait pas que le mode de vie des habitants de Sodome se répande au-delà de la vallée. Il a donc envoyé des anges pour détruire ces villes.

Puisque ces anges étaient des esprits invisibles, ils ont dû revêtir une forme humaine pour être vus.

> *Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre.* *Genèse 19.1 (LSG)*

Lot a reconnu que ces hommes étaient des personnages importants. Sa culture exigeait qu'il les accueille.



Puis il dit : Voici, mes seigneurs, entrez, je vous prie, dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit; lavez-vous les pieds; vous vous lèverez de bon matin, et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit dans la rue. *Genèse 19.2 (NEG)*

Lot, connaissant l'immoralité des gens de Sodome, craignait pour la vie de ces hommes s'ils passaient la nuit dehors.

Mais Lot insista tellement auprès d'eux qu'ils le suivirent et vinrent chez lui. Il leur prépara un festin, fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent. Ils n'étaient pas encore couchés que les habitants de la ville, les habitants de Sodome, entourèrent la maison, depuis les enfants jusqu'aux plus âgés. Toute la population était accourue. Ils appelèrent Lot et lui dirent : « Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit? Fais-les sortir vers nous pour que nous couchions avec eux. »

Lot sortit vers eux à l'entrée de la maison et ferma la porte derrière lui. Il dit : « Mes frères, je vous en prie, ne faites pas le mal! J'ai ici deux filles qui sont vierges. Je vous les amènerai dehors et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus s'abriter sous mon toit. »

Ils dirent : « Pousse-toi! » Ils ajoutèrent : « Celui-ci est venu séjourner chez nous en étranger et il veut faire le juge! Eh bien, nous te ferons pire qu'à eux. » Ils poussèrent violemment Lot et s'avancèrent pour briser la porte.

Cependant, les hommes tendirent la main, firent rentrer Lot vers eux dans la maison et fermèrent la porte. Puis ils frappèrent d'aveuglement ceux qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils se fatiguèrent de chercher la porte. Les hommes dirent à Lot : « Qui as-tu encore ici? Gendres, fils, filles et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de là. Nous allons détruire cet endroit parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel. L'Éternel nous a envoyés pour le détruire. » *Genèse 19.3-13 (S21)*

Dès l'aube du jour, les anges insistèrent auprès de Lot, en disant : Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville.

Et comme il tardait, les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Éternel voulait l'épargner; ils l'emmenèrent, et le laissèrent hors de la ville. Après les avoir

CH6 5.1

> *fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve-toi, pour ta vie; ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête pas dans toute la plaine; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses.* *Genèse 19.15-17 (LSG)*

Même si Lot faisait confiance à *Yahvé* comme à un ami, il n'empêche qu'il était un sujet de honte pour le *Seigneur*. Toutefois, Dieu lui manifesta sa grâce – un amour immérité – en dépit de son caractère qui laissait à désirer.

> *Le soleil se levait sur la terre lorsque Lot entra dans Tsoar. Alors l'Éternel fit pleuvoir du soufre et du feu sur Sodome et sur Gomorrhe. Cela venait du ciel, de la part de l'Éternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine, tous les habitants des villes et les plantes du sol.* *Genèse 19.23-25 (S21)*

> *Abraham se leva de bon matin* […] *Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le territoire de la plaine; et voici, il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise.* *Genèse 19.27-28 (LSG)*

Dieu avait dit qu'il détruirait ces villes pécheresses et il a tenu parole, comme il le fait toujours. Ce récit peut susciter une réaction de la part des gens, mais il y a lieu de se rappeler que c'est *Yahvé* qui a établi les règles de conduite de l'homme. C'est pour notre bien-être qu'il l'a fait. Nous nous exposons au danger si nous ne tenons pas compte des lois de Dieu ou si nous essayons de les modifier. La Bible dit :

> *Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal* […] *Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents!* *Ésaïe 5.20-21 (LSG)*

Même si *Yahvé* est plein de grâce, il faut le prendre au sérieux. Selon les Écritures, les événements de Sodome nous rappellent que le *Seigneur* jugera tout péché, que ce soit ici-bas sur terre ou dans l'étang de feu.

> *… Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se sont livrées comme eux à l'immoralité sexuelle et à des relations contre nature, sont données en exemple et subissent la peine d'un feu éternel.* *Jude 7 (S21)*

C

Remarquez le contraste entre Sodome et Béthel dans le tableau ci-dessous. *(Lisez d'abord la colonne à gauche en entier, puis la colonne à droite.)*

Sodome	Béthel
un lieu où l'on s'adonnait au péché	un lieu où l'on rencontrait Dieu
associée à des hommes pécheurs	associée à des hommes de foi
un exemple de jugement	un exemple de bénédiction

C E

6 LE FILS DE LA PROMESSE

CH6 6.1

L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté. *Genèse 21.1-3 (LSG)*

Dieu a tenu sa promesse faite à Abraham et à Sara, en dépit de leur âge avancé.

C En plus d'être stérile, Sara était beaucoup trop vieille pour enfanter. La naissance de cet enfant était un miracle.

Faisons maintenant un bond en avant dans l'histoire. Isaac a grandi et est le seul fils qui reste à la maison. Ismaël est parti en Égypte.

Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham!

Et il répondit : Me voici!

Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija… *Genèse 22.1-2 (LSG)*

Abraham reçut l'ordre d'emmener Isaac dans le pays de Morija. De nos jours, toute cette région est occupée par Jérusalem, mais en ce temps-là, elle aurait été peu peuplée. Ensuite, Dieu ajouta :

Là, tu me l'offriras en sacrifice sur l'une des collines, celle que je t'indiquerai. *Genèse 22.2 (SEM)*

Attendez un peu! Est-ce possible? Est-ce que Dieu demandait vraiment à Abraham de tuer Isaac et de brûler son corps sur un autel? Oui, les instructions de Dieu étaient bien claires. Abraham se trouvait alors devant un choix :

1. Il pouvait ne **pas tenir compte** des paroles de Dieu, le renier pour sa dureté de cœur et pour sa cruauté, ou…
2. Il pouvait **croire** que *YAHVÉ* savait quelque chose que lui ignorait et obéir aux instructions du *SEIGNEUR*.

ABRAHAM RAISONNE

La demande de Dieu a dû rendre Abraham perplexe. Il est tout à fait probable qu'Abraham ait été témoin des sacrifices humains couramment pratiqués par d'autres peuples de son temps et qu'il savait que c'était leur moyen d'apaiser les dieux. Mais cet ordre de Dieu d'offrir Isaac en sacrifice allait à l'encontre de tout ce qu'Abraham avait appris au sujet de *YAHVÉ*. Et ce n'est pas tout : il y avait aussi cette promesse de Dieu selon laquelle son descendant Isaac serait le père de nombreux enfants. Il n'y avait aucun moyen de concilier cette promesse antérieure du *SEIGNEUR* avec le nouvel ordre reçu. La Bible nous révèle ce qu'Abraham pensait :

Il pensait que Dieu était capable même de le ressusciter des morts. *Hébreux 11.19 (S21)*

C La vie humaine est plus précieuse pour Dieu qu'elle ne l'est pour nous. Ce que Dieu demandait à Abraham de faire allait complètement à l'encontre de ce qu'Abraham connaissait de Dieu, de ses antécédents et de sa réputation. Selon la Bible, les sacrifices humains sont une abomination aux yeux de Dieu (Deutéronome 12.31).

Abraham était convaincu que, s'il offrait Isaac en sacrifice, le *Seigneur* le ramènerait à la vie.

La foi

C'est ainsi qu'Abraham a décidé de partir, mettant sa foi dans la bonté de Dieu. Il a même entrepris son voyage *tôt* le lendemain.

> *Le lendemain Abraham se leva tôt. Il fendit le bois pour le sacrifice, sella son âne et se mit en route vers le lieu que Dieu lui avait indiqué. Il emmenait avec lui deux serviteurs, ainsi que son fils Isaac.*
>
> *Le surlendemain, il aperçut l'endroit de loin. Il dit alors aux serviteurs : Restez ici avec l'âne. Mon fils et moi nous irons là-haut…* *Genèse 22.3-5 (BFC)*

Abraham était si certain que son fils et lui allaient rentrer à la maison en vie qu'il a dit à ses serviteurs :

> *… moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.* *Genèse 22.5 (LSG)*

Une question

> *Abraham chargea sur son fils Isaac le bois du sacrifice. Lui-même portait des braises pour le feu et un couteau. Tandis qu'ils marchaient tous deux ensemble, Isaac s'adressa à son père, Abraham : Mon père! dit-il.*
>
> *Celui-ci lui répondit : Oui, je t'écoute, mon enfant.*
>
> *Nous avons le feu et le bois, dit Isaac, mais où est l'agneau pour le sacrifice?* *Genèse 22.6-7 (BFC)*

Isaac avait sans doute assisté déjà à de nombreux sacrifices et il ne lui a pas fallu de diplôme universitaire pour se rendre à l'évidence : il leur manquait un des éléments essentiels. Où était l'offrande?

> *Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau* […] *Et ils marchèrent tous deux ensemble.*
>
> *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.* *Genèse 22.8-9 (LSG)*

L'autel et Isaac 1

Nous devons ressortir l'autel. *(Placez **Isaac** sur l'autel.)*

Isaac n'était pas un jeune enfant. Le mot hébreu qui se traduit par *garçon* était utilisé pour de jeunes mâles allant jusqu'à l'âge du service militaire. Isaac était certainement assez grand pour se défendre; rappelez-vous, c'est lui qui avait porté le bois jusqu'au haut de la montagne. Cependant, malgré le fait qu'Abraham fut un vieillard, il n'y a aucun indice dans la Bible qu'il y aurait eu une lutte entre les deux. Il est évident qu'Isaac s'est soumis à son père de son plein gré, un geste qui démontre une confiance implicite en son papa qui, il le savait, était un disciple de *Yahvé*.

Ligoté sur l'autel, Isaac se retrouvait sans défense. Il allait être tué sur l'ordre direct de Dieu. Il n'avait aucun moyen de sauver sa peau. La Bible dit qu'ensuite Abraham :

> *… étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.*
> *Genèse 22.10 (LSG)*

On peut imaginer Abraham, la main tremblante, le menton pendant, le cœur brisé. Ce devait être un moment de tension incroyable. Lentement il lève le bras tremblant, et dans la lumière diffuse du jour, on voit scintiller la lame froide du couteau. Délibérément, Abraham se résout à passer à l'acte :

> *Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit : Abraham! Abraham!*
>
> *Et il répondit : Me voici!*
>
> *L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.* *Genèse 22.11-12 (LSG)*

Des larmes de soulagement ont sans doute coulé. La sentence de mort était révoquée, du moins pour Isaac. Toutefois, il y a eu une mort.



CH6 6.2

L'autel, Isaac et le bélier 1

*(Mettez le **bélier** sur l'autel à la place d'**Isaac**.)*

> *Relevant la tête, Abraham aperçut un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla le prendre et l'offrit en sacrifice à la place de son fils.* *Genèse 22.13 (BFC)*

Que se passe-t-il ici? Pourquoi sacrifier un animal après la libération d'Isaac? Tout cela avait-il un sens? Nous répondrons à cette question dans la section suivante, mais terminons d'abord le récit.

Le Seigneur pourvoira

Cet événement s'est gravé à un tel point dans l'esprit d'Abraham qu'il donna à la montagne un nom qui rappellerait la nature de Dieu.

CH6 6.3

> *Abraham donna à ce lieu le nom de **Yahvé-Jiré*** [le Seigneur pourvoira]. *C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.* *Genèse 22.14 (NEG)*

Remarquez qu'Abraham a donné à la montagne le nom « Le *Seigneur* **pourvoira** ». Pourquoi ne l'a-t-il pas appelée « Le *Seigneur* **a pourvu** »? Est-ce que le *Seigneur* n'avait pas déjà pourvu à une offrande? Pourquoi Abraham parlait-il d'une provision future? La différence est délibérée. Il nous faudra cependant attendre jusqu'à un chapitre ultérieur pour connaître ses implications.

> *L'ange de l'Éternel appela une deuxième fois Abraham depuis le ciel. Il dit : « Je le jure par moi-même - déclaration de l'Éternel -, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils unique, je te bénirai* […] *Toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance, parce que tu m'as obéi. »* *Genèse 22.15-18 (S21)*

CH6 6.4

C

Remarquez qu'au fur et à mesure que nous avançons dans notre étude, l'identité du Libérateur promis devient de plus en plus claire. Révisons ce que nous avons déjà appris.

(Lisez les trois premiers points avant de continuer.)

Maintenant, nous apprenons qu'il sera un descendant d'Issac, non pas d'Ismaël, même si Dieu bénirait aussi Ismaël.

L'histoire se termine avec Dieu qui réitère sa promesse selon laquelle l'*Oint* serait l'un des descendants d'Abraham et d'Isaac. Il est dit que le *Libérateur* serait une bénédiction pour tous les peuples.

Le *Libérateur promis* serait…
1. de la postérité d'une femme
2. du genre masculin
3. un descendant d'Abraham
4. un descendant d'Isaac

C E

7 Ce qui serait nécessaire

Dans la Bible, il est souvent fait mention d'autels et d'offrandes. Il nous faut comprendre leur signification, sinon il manquera des pièces essentielles à notre casse-tête biblique. Vous rappelez-vous notre problème à deux facettes?

1. Comment peut-on échapper à la punition qu'impose le péché avec ses horribles conséquences, et…

CH6 7.1

La pièce de monnaie 1

Rappelez-vous de dire à votre étudiant de vous regarder lorsque vous montrez une aide visuelle. Vous voulez qu'il vous regarde plutôt que de regarder dans son livre.

2. Comment peut-on obtenir une justice *égale* à celle de Dieu afin d'être accepté en sa présence?

Quand on comprend le but des autels et des offrandes dans les Écritures, cela nous fournit le contexte nécessaire pour répondre à ces deux questions.

LA PUNITION QU'IMPOSE LE PÉCHÉ

Comme nous l'avons dit plus tôt, le *SEIGNEUR YAHVÉ* se devait de réagir au péché de l'homme; il ne pouvait pas prétendre que l'acte n'avait jamais eu lieu. Tout péché mérite punition. Ce n'est que juste.

Cependant, Dieu aimait les êtres humains et il ne voulait pas qu'ils passent l'éternité dans l'étang de feu. La question s'est donc posée : *Comment Dieu pouvait-il punir le péché sans nous punir?* Une partie de la réponse se trouve dans le texte qui suit et elle comprend une aide visuelle assez frappante.

1 **La balance (Justice / Amour)**

CH6 7.2

L'EXPIATION

Dieu a dit aux gens de prendre un animal, de le tuer et de laisser le sang se déverser sur un autel.

> *En effet, la vie d'un être est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.* *Lévitique 17.11 (S21)*

Nous avons vu que le mot *expiation* comprend le concept du péché de l'homme étant *couvert* symboliquement aux yeux de Dieu. Ce mot décrit *ce qui était nécessaire* pour que le *SEIGNEUR* soit satisfait que la dette liée au péché ait été payée. Pour que l'expiation ait lieu, il fallait que du sang soit répandu sur un autel, car, selon les Écritures :

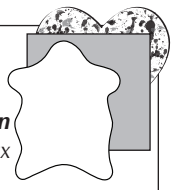
> *…s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.*
> *Hébreux 9.22 (S21)*

Regardons de près ce verset. Le revoici avec des explications :

> *…s'il n'y a pas de* [mort par le] *sang versé, il n'y a pas de pardon* [pour la dette liée au péché].
> *Hébreux 9.22 (S21)*

Le *SEIGNEUR* a dit que l'**acquittement de la dette liée au péché de l'homme ne pouvait s'obtenir que par la mort.** En temps normal, l'homme mourrait pour ses propres péchés. Mais ce que le *SEIGNEUR* disait à présent, c'est que, désormais, sur la base de certains événements à venir, **il accepterait la mort d'un animal innocent à la place de celle de l'homme,** à titre de substitution. Ce serait une vie pour une vie, l'innocent mourrait à la place du coupable. Le sacrifice illustrait l'obéissance à *la loi du péché et de la mort* et l'accomplissement de la justice. Le péché n'a pas été balayé sous le tapis; il a été puni.

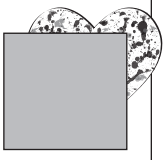
1,2 **Le cœur, la peau de mouton et le carton rouge**



*(Commencez avec la **peau de mouton** couvrant le **carton rouge**, les deux couvrant le **cœur** sale.)*

Dans la Bible, l'accent est sur le sang, non sur la peau. *(Enlevez la **peau de mouton** et laissez le **carton rouge** en place.)*

Aucun autre moyen d'exécution (l'étranglement, l'empoisonnement) illustrait ce que Dieu a dit être nécessaire pour que le péché soit pardonné. Il fallait que du sang soit versé.



En mourant, le substitut donnait son sang, sa vie. En tant que sacrifice expiatoire, le sang ne fournissait qu'une couverture; il n'effaçait pas le péché de la personne. *(Enlevez le **carton rouge** pour montrer le **cœur sale**.)*

CH6 7.3

CH6 7.4

Le document de dette nº 1 4

Notre dette engendrée par le péché ne peut pas être acquittée sans effusion de sang.

Un substitut

Tout comme Isaac avait reçu l'ordre direct de Dieu de mourir, l'humanité tout entière est condamnée à mort[9]. Isaac ne pouvait pas échapper au jugement de Dieu par ses propres moyens. Ligoté, il était sans défense. Mais Abraham a fait confiance au *Seigneur*, croyant que son Dieu allait, d'une façon ou d'une autre, changer les choses. Et le *Seigneur* est effectivement intervenu. Il a offert un moyen de délivrance par l'entremise d'un substitut. Les Écritures disent qu'Abraham :

> … *alla le prendre* [le bélier] *et l'offrit en sacrifice à la place de son fils.* *Genèse 22.13 (BFC)*

L'autel, Isaac et le bélier 1

(Révisez en substituant ***Isaac*** *sur l'****autel*** *par le* ***bélier.****)*

Abraham a offert le bélier en holocauste *à la place* d'Isaac. Il y a eu mort, mais c'était celle du bélier et non celle d'Isaac. Le fils d'Abraham a été libéré parce que le bélier est mort. *Yahvé* avait fourni un substitut.

C

Remarquez ici la répétition des mots «tout comme» utilisés pour faire une comparaison. Nous verrons ces mots répétés davantage dans la suite de notre étude, à mesure que notre compréhension du message de la Bible augmente. Dans un sens, nous sommes en train d'assembler les pièces du casse-tête.

La nécessité d'offrandes pour le péché remontait du temps d'Isaac jusqu'au début de l'histoire. Tout comme le bélier est mort à la place d'Isaac, Abel avait offert en sacrifice un animal qui était mort à sa place. Et tout comme le *Seigneur* avait fourni un bélier comme sacrifice acceptable à la place d'Isaac, il avait jugé acceptable le sacrifice offert par Abel. Depuis l'époque d'Éden, l'homme avait sacrifié un animal qui subirait à sa place la punition engendrée par son péché. Lorsqu'une personne venait à *Yahvé* de la manière prescrite par lui, en croyant à sa parole, elle recevait son approbation et son amitié.



Ces offrandes illustraient *ce qui était nécessaire* pour que la dette engendrée par le péché soit payée en entier. Il s'agissait essentiellement d'aides visuelles. C'était pour cette raison que Dieu avait rejeté l'offrande de Caïn, car les légumes ne peuvent répandre de sang.

…s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.
Hébreux 9.22 (S21)

Caïn avait apporté une offrande qui ne correspondait pas à l'aide visuelle de Dieu. Les légumes ne reflétaient pas l'image de *ce qui était nécessaire* pour que le péché soit puni, et le pardon, obtenu.

CH6 7.5

LES DEUX CÔTÉS D'UNE PIÈCE DE MONNAIE

À la lumière de ce qui précède, revenons à notre double question. Nous pouvons à présent y insérer certaines réponses.



Question : Comment pouvons-nous échapper à la punition qu'impose le péché?

Réponse : La punition engendrée par le péché peut être subie par un substitut.



Question : Comment pouvons-nous retrouver la nature parfaite perdue par Adam et Ève dans le jardin? Comment obtenir des *vêtements appropriés*, une justice égale à celle de Dieu, afin d'être acceptés dans sa présence?

Réponse :

…Abraham eut confiance en Dieu et cela lui fut compté comme justice. Et il a été appelé ami de Dieu. *Jacques 2.23 (S21)*

Mais attendez un instant! Comment était-ce possible? Comment cet homme, avec toutes ses imperfections, pouvait-il être considéré comme juste? Il était loin d'être parfait. Et pour ce qui est du substitut, cela veut-il dire que nous aussi, nous devons nous trouver un animal à offrir?

Les réponses à ces questions se trouvent dans les pages qui suivent. Mais pour l'instant, ne vous inquiétez pas au sujet de l'animal à trouver. Pour reprendre les mots d'Abraham :

…Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau… *Genèse 22.8 (LSG)*

1 **La pièce de monnaie**

*(En utlisant la **pièce de monnaie**, révisez le problème à deux facettes de l'homme.)*



Chapitre sept

1 Israël et Juda

2 Pharaon et Moïse

3 Les plaies et les prophéties

4 Le pain et l'agneau

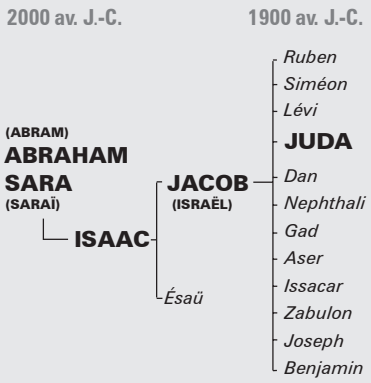
Chapitre 7 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	De base	Intermédiaire	Avancée	Fournies par l'animateur
1				
2				
3				
4	Agneau vivant	Agneau (option 3D)		
	Agneau mort			
	Maison de Pâque			
	Premier-né			

1 ISRAËL ET JUDA

Dieu avait promis à Abraham, aussi bien qu'à Isaac, que le *LIBÉRATEUR* serait l'un de leurs descendants. Ces deux hommes sont morts après une longue vie.

JACOB

Isaac a eu deux fils : Ésaü et Jacob. Ésaü a suivi l'exemple de Caïn. Il s'est fié à ses propres idées et n'en a fait qu'à sa tête. Quant à Jacob, il a fait confiance au *SEIGNEUR*, qui l'a considéré comme un ami. Jacob savait qu'il lui fallait un substitut qui mourrait pour son péché et il se présentait souvent devant Dieu en versant le sang d'un animal sur un autel en sacrifice.



> *Jacob arriva ainsi à Luz dans le pays de Canaan, c'est-à-dire Béthel, avec tous ceux qui l'accompagnaient. Il y construisit un autel et il appela cet endroit El-Béthel, car c'est là que Dieu s'était révélé à lui…* *Genèse 35.6-7 (S21)*

Jacob a cru au *SEIGNEUR* et à sa parole. En offrant des sacrifices sur l'autel, il a démontré qu'il était d'accord avec *YAHVÉ* que :

> *…s'il n'y a pas de* [mort avec du] *sang versé, il n'y a pas de pardon* [pour la dette liée au péché]. *Hébreux 9.22 (S21)*

Même si Jacob a connu de nombreux échecs au long de sa vie, sa confiance en Dieu a toujours occupé une place centrale. Par la suite, son nom a été changé en celui d'*Israël*, ce qui signifie *Dieu prévaut*. C'est de Jacob que la nation d'Israël actuelle, qui en est la descendance directe, prend son nom.

CH7 1.1

Parmi les promesses que *YAHVÉ* fit à Jacob figurait son engagement envers Abraham et Isaac. Il a dit à Jacob :

> *…Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac* […] *toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité.* *Genèse 28.13-14 (LSG)*

Dieu disait ainsi que l'un des descendants de Jacob serait une bénédiction pour toutes les nations du monde. Il faisait référence au *LIBÉRATEUR*.

Jacob (ou Israël) a eu douze fils de qui sont issues douze tribus[1]. Avant sa mort, Jacob a annoncé à son fils Juda que ce serait de sa tribu que viendrait *CELUI QUI AVAIT ÉTÉ CHOISI*.

CH7 1.2

C

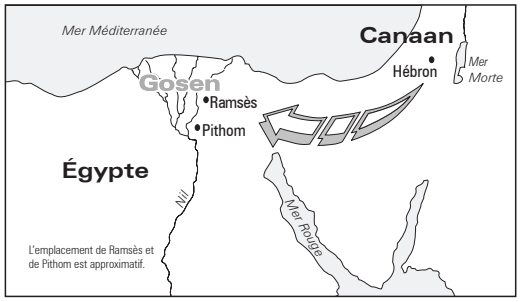
Notre compréhension de l'identité du Libérateur promis s'élargit. Rappelons-nous ce que nous avons appris jusqu'ici à son sujet.

(Lisez d'abord la liste avant de faire la déclaration suivante.)

Maintenant, nous apprenons que, de toutes les 12 tribus d'Israël, c'est de la tribu de Juda, un des petit-fils d'Abraham, que viendra le Libérateur.

Le *Libérateur promis* serait…
1. de la postérité d'une femme
2. du genre masculin
3. un descendant d'Abraham
4. un descendant d'Isaac
5. un descendant de Jacob (Israël)
6. de la tribu de Juda

CH 7
1.3



Durant les dernières années de la vie de Jacob, la famine a sévi dans le pays de Canaan. Jacob est donc parti s'installer en Égypte avec tous les membres de sa famille étendue. Ils n'étaient alors qu'au nombre de soixante-dix[2]. La famille de Jacob a été accueillie favorablement par les Égyptiens et traitée avec bienveillance, car elle ne représentait aucune menace pour cette grande nation. Jacob s'est établi avec sa famille dans le delta du Nil où ils se sont mis à cultiver la terre en attendant la fin de la famine.

Trois cent cinquante ans plus tard, les Israélites habitaient toujours en Égypte, mais leur nombre était passé à environ deux millions et demi. Les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob étaient en effet devenus une grande nation. Le problème était qu'ils n'habitaient pas le bon pays. C'était Canaan, et non l'Égypte, qui leur avait été promis. Cependant, bien avant que les soixante-dix ne fuient la famine qui sévissait à Canaan, le *Seigneur* avait dit à Jacob :

> *Je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce pays, car je ne t'abandonnerai pas tant que je n'aurai pas accompli ce que je te dis.* *Genèse 28.15 (S21)*

Dieu était maintenant sur le point d'accomplir cette promesse. Moïse en rapporte les détails dans son prochain livre : l'Exode.

Exode est le deuxième des 66 livres bibliques qui constituent les Écritures.

L'esclavage

C'est à ce moment de l'histoire que nous revenons, là où notre récit avait débuté. Vous rappelez-vous que Pharaon, dont nous lisons le récit au premier chapitre du présent livre, avait fait des Israélites ses esclaves afin de maîtriser leur population croissante? Nous avons vu que le roi d'Égypte avait décidé de les :

… accabler de travaux pénibles. *Exode 1.11 (LSG)*

Comme vous vous rappellerez, c'est dans ce contexte qu'est né Moïse de parents israélites. Il était condamné à mourir dès sa naissance. Cependant, Moïse avait été sauvé grâce à l'intervention de Dieu, et il avait été élevé et instruit comme un membre de la famille du pharaon. Nous avons vu que Moïse, devenu adulte, s'est enfui dans le désert après avoir tué un Égyptien. Ensuite, après quarante ans de travail comme berger, Moïse a fait la rencontre de *YAHVÉ* au buisson ardent. C'était lors de cette rencontre que le *SEIGNEUR* lui a dit :

> *… J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel.* *Exode 3.7-8 (LSG)*

Moïse avait reçu l'ordre de retourner en Égypte afin d'y obtenir la libération des esclaves hébreux. Pour l'assister dans sa mission, le *SEIGNEUR* avait désigné Aaron, son frère, qui lui servirait de porte-parole. Ils ont commencé par solliciter aux Israélites la permission d'aller voir Pharaon. Moïse et Aaron :

> *… assemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël. Aaron rapporta toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse* […] *Et le peuple crut.* *Exode 4.29-31 (LSG)*

Selon les Écritures, les Hébreux ont accepté de faire confiance à *YAHVÉ*, comme on fait confiance à un ami.

CH7 1.4

2 PHARAON ET MOÏSE

À l'époque de Moïse, les Égyptiens représentaient l'une des nations les plus puissantes de la terre tandis que les Israélites n'étaient que de banals esclaves. Pharaon était un dirigeant mondial et Moïse, un fugitif de la justice. Devant la perspective de son face-à-face avec Pharaon, Moïse a sans doute pensé à toute une liste de problèmes susceptibles de se présenter. Quand l'heure de la rencontre fut enfin arrivée, Moïse rapporte qu'il s'était contenté de dire à Pharaon :

> *… Ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël : Laisse partir mon peuple…* *Exode 5.1 (NBS)*

La réponse de Pharaon n'était guère encourageante :

> *… Qui est le SEIGNEUR, pour que je l'écoute, en laissant partir Israël?* *Exode 5.2 (NBS)*

Pharaon connaissait bien *Râ, Isis* et de nombreux autres dieux égyptiens, mais il n'avait jamais entendu parler du *SEIGNEUR YAHVÉ*.

Il aura sans doute pensé que ce dieu *Yahvé*, qui qu'il fut, ne devait pas avoir beaucoup d'importance. Il n'allait pas perdre son temps avec le dieu des esclaves. De plus, Pharaon avait déjà une religion, une qui jouissait du respect du reste du monde.

Cependant, le véritable problème était plutôt de nature financière. Relâcher les esclaves israélites serait catastrophique pour l'économie égyptienne, ce que Pharaon ne pouvait pas permettre! Se fiant donc à sa propre sagesse, il a fait le mauvais choix. Il dit à Moïse :

> *… Je ne connais pas le Seigneur, et je ne laisserai pas partir Israël!* *Exode 5.2 (NBS)*

> *L'Éternel dit à Moïse : « Tu vas voir maintenant ce que je ferai au pharaon* […] *je vous libérerai des travaux dont vous chargent les Égyptiens* […] *par de grands actes de jugement. »* *Exode 6.1, 6 (S21)*

Le *Seigneur* a dit à Moïse qu'il allait exercer un jugement sur l'Égypte sous la forme de plaies. Ce n'était qu'à ce prix que Pharaon lâcherait prise et permettrait aux Israélites de quitter l'Égypte. *Yahvé* a dit qu'il enseignerait en même temps une leçon aux Israélites :

> *… vous saurez que* ***je suis le Seigneur*** (Yahvé), *votre Dieu, celui qui vous affranchit des corvées de l'Égypte.* *Exode 6.7 (NBS)*

La leçon s'appliquerait également aux Égyptiens :

> *… les* ***Égyptiens*** *sauront que* ***je suis le Seigneur*** (Yahvé), *lorsque j'étendrai la main sur l'Égypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les Israélites.* *Exode 7.5 (NBS)*

Dieu allait enseigner la même leçon aux Israélites et aux Égyptiens, notamment qu'il était *Yahvé*, un Dieu dont la puissance dépasse celle de tous les dieux et déesses égyptiens, un Dieu capable de délivrer son *peuple choisi* de la nation la plus puissante de la terre.

Mais la leçon n'était pas uniquement destinée à ces deux peuples. Selon les Écritures, toutes les nations de la terre verraient ce que Dieu allait faire, et elles en seraient instruites.

Le peuple choisi

Le *Seigneur* dit aux Israélites :

> *« Je vous prendrai pour que vous soyez mon peuple, je serai votre Dieu* […] *Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré* [promis] *de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel. »* *Exode 6.7-8 (S21)*

En se choisissant une seule nation, le *Seigneur* permettait à toutes les autres nations de connaître plus facilement le Créateur et la manière dont il agit dans ses rapports avec l'humanité.

Yahvé faisait des promesses. Les tenait-il?

Yahvé a dit qu'il forcerait Pharaon à libérer ses esclaves. Avait-il le pouvoir de le faire?

Yahvé a dit qu'il allait soutenir toute la nation d'Israël, composée de 2,5 millions d'âmes, lors de leur voyage de l'Égypte jusqu'au pays de Canaan. Était-ce possible?

Ces questions et une multitude d'autres allaient trouver réponse. Les nations n'auraient qu'à observer Israël. Elles allaient recevoir une leçon vivante, en image, son et couleur, de la manière dont Dieu agit avec l'humanité! Désormais les Israélites seraient connus comme le *peuple choisi*. Dieu avait respecté la promesse faite à Abraham, à Isaac et à Jacob.

> *…toi, Israël, tu es mon serviteur. Jacob, tu es celui que j'ai choisi, le descendant de mon ami Abraham.* *Ésaïe 41.8 (S21)*

La salle de classe internationale

L'analogie suivante est instructive même si elle ne figure pas dans la Bible.

Il y a de nombreuses années de cela, un message fut adressé à toutes les nations du monde : elles devaient rassembler des représentants dans une classe internationale. La rencontre était convoquée par le *Dieu unique, Yahvé*.

Au jour J, les étudiants se sont rassemblés. Dans la rangée de devant était assis M. Égypte, un homme d'un certain âge qui se tenait tout droit. Il jouissait du respect de tous en raison de ses prouesses architecturales. Plus loin derrière, se tenait le représentant de Babylone, réputé pour ses connaissances en astronomie. La Perse, l'Inde, la Chine, toutes les nations asiatiques, européennes, africaines – de tous les coins de la terre – y avaient envoyé leurs meilleurs et leurs plus brillants citoyens, revêtus de leurs plus beaux habits.

Lorsque l'*Éternel Yahvé* entra, le silence s'installa dans la salle comble. Sans préambule, il déclara qu'il allait choisir l'une des nations présentes pour l'aider dans sa présentation. C'était une fonction importante, à ne pas prendre à la légère. Un bruissement léger se fit entendre dans la salle tandis que chaque représentant se redressa un peu plus sur son siège. Dans le cœur de chaque étudiant, il y avait ce désir presque palpable, mais tacite : «*J'espère que ce sera moi!*»

Alors que l'auditoire se trouvait dans un état de vive anticipation, le *Dieu unique* quitta l'estrade et fit quelques

allers-retours le long des rangées. Et puis là, tout au fond, il se pencha au-dessus d'une petite chaise, prit un étudiant de petite taille par la main et le conduisit jusqu'en avant. Tous retinrent leur souffle. Une vague de murmures envahit la salle. « *Il est si jeune. Qui est-ce? Qu'a-t-il fait d'extraordinaire?* » Il semblerait que personne ne connaissait le nom de la petite nation qui venait d'être choisie.

Ensuite la rumeur se répandit à travers la classe. Selon M. Égypte, la petite nation était composée d'esclaves; ils ne valaient pas grand-chose en réalité. Même si elle n'était pas exprimée, on pouvait entendre la question : « *Pourquoi Yahvé n'a-t-il pas choisi une nation importante pour l'aider dans son enseignement, une nation respectée pour son âge? Pourquoi a-t-il choisi des esclaves?* »

Mais le *Dieu unique* resta impassible devant le brouhaha qui régnait dans la salle de classe. Il tira un tabouret et fit signe au petit représentant d'y monter. Il lui glissa la craie entre les doigts. Il se tourna ensuite vers les étudiants rassemblés et leur fit signe de se taire. « *Il y a beaucoup de confusion dans le monde en ce qui concerne le bien et le mal. Les gens se posent des questions sur la vie et la mort, se demandent à quoi je ressemble ou si j'existe tout simplement.* » Désignant du doigt le petit homme sur le tabouret, *Yahvé* poursuivit : « *Je vais demander à l'étudiant que j'ai choisi d'écrire sur le tableau des choses que vous devez tous savoir. J'aimerais que vous observiez, que vous écoutiez et surtout, que vous appreniez. C'est très important.* »

Ensuite, Dieu se tourna vers le petit Israël – car c'était la nation choisie – et il lui dit : « *Écris ce que je te dis et rien d'autre.* »

La nation choisie

La Bible dit que *Yahvé* a choisi une nation à travers laquelle il s'adresserait au monde :

> … afin que tous les peuples de la terre sachent que c'est le Seigneur […] qui est Dieu; il n'y en a pas d'autre. *1 Rois 8.60 (NBS)*

Ce n'est pas parce qu'Israël était la plus méritante. Dieu aime toutes les nations de manière égale.

> *… Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères…* *Deutéronome 7.7-8 (LSG)*



3 Les plaies et les prophéties

Lorsque Moïse et Aaron ont demandé à Pharaon de libérer le *peuple choisi* de Dieu, ce dernier leur avait fait la sourde oreille. Alors le *Seigneur* dit à Moïse :

> *Va vers Pharaon dès le matin; il sortira pour aller près de l'eau, et tu te présenteras devant lui au bord du fleuve* […] *et tu diras à Pharaon : L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé auprès de toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple* […] *Et voici, jusqu'à présent tu n'as point écouté. Ainsi parle l'Éternel : À ceci tu connaîtras que je suis l'Éternel. Je vais frapper les eaux du fleuve* […] *et elles seront changées en sang. Les poissons qui sont dans le fleuve périront, le fleuve se corrompra, et les Égyptiens s'efforceront en vain de boire l'eau du fleuve.* *Exode 7.15-18 (LSG)*

Le *Seigneur* frappa au cœur même de la religion égyptienne en transformant l'un de leurs dieux, le Nil, en sang. Il a rendu leur dieu infect; leur rivière était devenue répugnante! Par ce geste, le *Seigneur* traçait une ligne dans le sable; il faisait une déclaration. *Yahvé* ne ressemblait pas aux dieux de l'Égypte! Il était bien différent! Chacun devait comprendre que le *Seigneur* était bien plus puissant que le dieu du Nil.

Pharaon aurait pu s'arrêter là et se dire : « *Un instant! Il faut que je cherche à mieux connaître ce Dieu Yahvé. Il est certainement puissant. Où est passé ce Moïse? Je dois lui parler immédiatement.* » Mais au contraire, il a continué à se fier à son propre raisonnement.

> *… Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écouta point Moïse* […] *et il ne prit pas même à cœur ces choses.* *Exode 7.22-23 (LSG)*

> *L'Éternel dit à Moïse : Va vers Pharaon, et tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel :* […] *Si tu refuses de le laisser aller, je vais frapper par des grenouilles toute l'étendue de ton pays. Le fleuve fourmillera de grenouilles; elles monteront, et elles entreront dans ta maison, dans ta chambre à coucher et dans ton lit, dans la maison de tes serviteurs et dans celles de ton peuple, dans tes fours et dans tes pétrins.* *Exode 7.26-28 (LSG)*

Les prophètes

Faisons une pause et réfléchissons à quelque chose qui a d'immenses répercussions. Qu'arriverait-il si deux hommes faisaient leur apparition dans une importante capitale du monde et annonçaient que toute l'eau d'une rivière locale allait se changer en sang? Si la presse devait mentionner la nouvelle, ce serait sans doute dans une petite colonne vers la fin du journal, et ces deux hommes seraient traités de charlatans. Mais si l'événement devait vraiment se produire, il ferait la une des quotidiens le lendemain. Tout le monde se mettrait

à épier ces hommes pour déterminer s'ils ont du bon sens ou s'ils ne sont que des simples d'esprit qui ont eu un coup de chance.

Maintenant, imaginez ces mêmes hommes qui déclarent ensuite que le pays sera envahi de grenouilles la semaine suivante. Tout le monde en parlerait et les surveillerait étroitement. Et si la plaie de grenouilles devait effectivement avoir lieu, eh bien, ce serait incroyable! Dès lors, on prendrait au sérieux tout ce que ces hommes diraient, qu'il s'agisse de prophéties ou non.

Tel fut le cas de Moïse et d'Aaron, qui ont prophétisé non pas en deux occasions, mais des dizaines de fois. Leurs prophéties ont toutes été annoncées en détail et réalisées avec précision. Pour rendre les choses encore plus infaillibles, Dieu a dit à Moïse de prédire certains événements qui s'accompliraient immédiatement après sa mort, et d'autres, des siècles plus tard, y compris jusqu'à aujourd'hui. Nous lirons davantage au sujet de quelques-uns de ces événements dans les pages suivantes. Les mathématiciens s'accordent pour dire que la probabilité que ces prophéties s'accomplissent par hasard est infinitésimale, voire impossible[3].

Ce fait est remarquable, car c'est ainsi que Dieu a authentifié chacun des 40 écrivains de la Bible. Lorsque le *Seigneur* leur a communiqué le message à transcrire, il y a inclus des éléments prophétiques qui, une fois accomplis, ont validé l'ensemble du message. C'est pourquoi ils ont été appelés des prophètes. Se référant à ces 40 hommes, un auteur hébreu écrit :

> *…Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes.*
> *Hébreux 1.1 (SEM)*

CH 7
3.1

L'accomplissement d'une prophétie constituait le test par excellence pour déterminer l'authenticité de l'écrivain. Si ses prophéties se réalisaient, ses autres écrits étaient aussi considérés comme véritables. Par exemple, puisque les prophéties de Moïse s'étaient accomplies avec précision, tout ce qu'il a écrit d'autre, y compris son récit sur la création de l'univers, sur l'entrée du péché dans le monde et sur le jugement à venir, était également considéré comme digne de foi.

Pour se protéger des escrocs qui inventeraient leurs propres prophéties et les feraient passer ensuite pour de l'Écriture sainte, le *Seigneur* a dit :

> *Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite…* *Deutéronome 18.22 (LSG)*

Les prophéties devaient être exactes à 100 % en tout temps, c'est-à-dire sans la moindre petite erreur.

> *Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort.* *Deutéronome 18.20 (LSG)*

En d'autres mots, le prophète devait être tout à fait précis dans ses prophéties, sinon il n'était pas considéré comme une personne s'exprimant au nom de *Yahvé*. Son message devait alors être perçu comme provenant de son imagination ou, possiblement, d'autres divinités. Dans ce cas, la punition était sévère : le prophète devait être mis à mort. Cette norme absolue a manifestement découragé les faux prophètes.

CH7 3.2

Puisque chacun des 40 prophètes bibliques a fait des prédictions précises qui se sont réalisées de façon remarquable, les informations qu'ils ont écrites sur la manière d'avoir une vie remplie de joie, sur la solution à la dette liée au péché, sur ce qui nous attend après la mort, toutes ces choses ont été également jugées comme des renseignements fiables en provenance directe de *Yahvé*.

Voilà une autre raison pour laquelle la Bible est un livre si unique. Cela devrait nous amener à prendre au sérieux ce qu'elle dit.

Précis

Moïse était précis à 100 % dans ses prophéties. Lorsqu'il a annoncé que le *Seigneur* allait provoquer une plaie de grenouilles :

> *… les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Égypte.* *Exode 8.2 (LSG)*

Moïse et Aaron auraient fait la une du quotidien local. Par conséquent, non seulement les gens ont cru à leurs prophéties, mais ils ont aussi cru à ce que Moïse leur avait dit sur la vie et la manière de la vivre. Plus tard, Moïse écrivit :

> *Israël vit la main puissante que l'Éternel avait dirigée contre les Égyptiens. Et le peuple craignit l'Éternel, et il crut en l'Éternel et en Moïse, son serviteur.* *Exode 14.31 (LSG)*

Le Seigneur versus les dieux

La plaie de grenouilles a marqué le début d'un cycle. Le *Seigneur* avertissait Pharaon de laisser partir les Israélites, celui-ci répondait « *Non* », et Dieu envoyait à chaque fois une plaie qui visait un dieu égyptien différent. Tous les dieux ne sont pas clairement identifiables, mais voici une liste des divinités les plus probables.

D'abord, l'eau a été tournée en **sang,** humiliant ainsi *Hapi*, le dieu du Nil.

Ensuite, le *Seigneur* a envoyé des **grenouilles** dans chaque coin et recoin : dans leur nourriture, leurs lits, partout. Cette plaie a vaincu

Héquet, la déesse à la tête de grenouille qui gouvernait la vie, la naissance et la renaissance. C'était comme si Dieu disait : « *Puisque vous insistez pour adorer une grenouille, en voici une multitude!* » Tout le monde a dû être un peu las de *Héquet* lorsque la plaie a pris fin.

Les grenouilles ont été suivies par des essaims de **poux** agressifs, qui ont ensuite été remplacés par des **mouches.** Ces insectes ont souillé les Égyptiens, ce qui constituait un coup terrible, car ces derniers devaient être rituellement purs pour adorer leurs dieux.

Ensuite leurs **troupeaux** ont été frappés par une épidémie qui les a tous emportés. Les Égyptiens adoraient plusieurs divinités de bétail : *Apis,* le taureau sacré, et *Hathor,* la déesse vache, pour n'en citer que deux. Mais quand *Yahvé* a détruit leurs troupeaux, ces divinités animales se sont avérées impuissantes devant le jugement du Dieu unique. Le *Seigneur Yahvé* était plus grand qu'eux tous.

Après la plaie qui a dévasté les troupeaux, les gens ont été affectés par des **pustules,** un coup direct aux nombreuses divinités qui étaient censées veiller sur leur santé. Le *Seigneur* a démontré aux gens que leur vie personnelle, leur propreté même, dépendaient de lui.

Afin que vous sachiez

L'histoire des plaies s'étale sur plusieurs pages de la Bible, mais par souci de brièveté, il nous suffit de savoir que chacune d'elles a donné suite au même scénario. Par exemple, Moïse a confronté Pharaon en lui disant :

> *… Voici ce que dit l'Éternel, le Dieu des Hébreux : Laisse partir mon peuple afin qu'il me serve. En effet, cette fois, je vais envoyer tous mes fléaux contre ton cœur, contre tes serviteurs et contre ton peuple, afin que tu saches qu'il n'y a personne qui soit pareil à moi sur toute la terre.* *Exode 9.13-14 (S21)*
>
> *Si tu t'élèves encore contre mon peuple, et si tu ne le laisses point aller, voici, je ferai pleuvoir demain, à cette heure, une grêle tellement forte, qu'il n'y en a point eu de semblable en Égypte depuis le jour où elle a été fondée jusqu'à présent.* *Exode 9. 17-18 (LSG)*

Cette plaie a frappé *Shou,* le dieu du ciel, *Seth,* le dieu du vent et de la tempête, et peut-être même *Baal,* le dieu de l'orage.

Au fur et à mesure que les plaies frappaient les Égyptiens, il devenait de plus en plus évident que, non seulement *Yahvé* régnait sur la terre, mais qu'il était aussi le maître de l'univers.

Yahvé tient parole

Quelques-uns des Égyptiens ont dès lors commencé à prêter attention. Lorsqu'ils ont entendu parler de la **grêle** qui allait tomber :

> *Les serviteurs du pharaon qui prirent la parole de l'Éternel au sérieux mirent leurs serviteurs et leurs troupeaux à l'abri dans les maisons…* *Exode 9.20 (S21)*

Ils avaient appris que *Yahvé* tenait parole.

> *… L'Éternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Égypte. Il tomba de la grêle, et le feu se mêlait avec la grêle; elle était tellement forte qu'il n'y en avait point eu de semblable dans tout le pays d'Égypte depuis qu'il existe comme nation.* *Exode 9.23-24 (LSG)*

Même Pharaon s'est vu obligé de se rendre à l'évidence.

> *Pharaon fit appeler Moïse et Aaron, et leur dit : Cette fois, j'ai péché; c'est l'Éternel qui est le juste, et moi et mon peuple nous sommes les coupables. Priez l'Éternel, pour qu'il n'y ait plus de tonnerres et de grêle; et je vous laisserai aller, et l'on ne vous retiendra plus.* *Exode 9.27-28 (LSG)*

Mais Pharaon n'a pas tenu parole. Malgré le fait qu'il était souvent considéré comme un *avatar*, c'est-à-dire un dieu sous forme humaine, il n'était pas comme le *Seigneur*, car il a menti.

> *Pharaon, voyant que la pluie, la grêle et les tonnerres avaient cessé, continua de pécher, et il endurcit son cœur, lui et ses serviteurs. Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël, selon ce que l'Éternel avait dit par l'intermédiaire de Moïse.* *Exode 9.34-35 (LSG)*

CH 7
3.3

Encore des plaies

Alors le *Seigneur* leur a envoyé une autre plaie. Tout ce qui avait survécu à la grêle a été dévoré par des **sauterelles,** assénant un coup terrible à *Osiris,* le dieu de l'agriculture et de la fertilité, l'une des divinités les plus chéries de l'Égypte. Cependant, Pharaon réagissait toujours de la même manière. Il refusait de libérer la *nation choisie.*

Finalement, le *Seigneur* a frappé *Râ,* le dieu-soleil, le soi-disant dieu des dieux. *Yahvé* a envoyé des **ténèbres** si épaisses qu'elles étaient palpables. Moïse écrit :

> *On ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours. Mais il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d'Israël.* *Exode 10.23 (LSG)*

Râ a été couvert de honte; il était complètement impuissant devant *Yahvé*. Rien qu'avec neuf plaies, le *Seigneur Yahvé* avait démoli la confiance du peuple dans les divinités égyptiennes. Sous l'œil observateur de toutes les nations du monde, les divinités égyptiennes se sont écroulées et ont perdu leur statut d'éminence.

Des années plus tard, l'un des 40 prophètes a relaté la réaction d'une autre nation qui observait de loin ces événements. Il a écrit :

> *… la terreur s'est emparée de nous et tous les habitants de la région sont pris de panique à cause de vous* […] *le cœur nous manque, et personne n'a plus le courage de vous tenir tête. En effet, c'est l'Éternel votre Dieu qui est Dieu, en haut dans le ciel et ici-bas sur la terre.* *Josué 2.9, 11 (SEM)*

Cependant, Pharaon demeurait toujours imperturbable. Alors Dieu a envoyé une dernière plaie, la dixième. Elle était la plus dévastatrice de toutes.



UN RAPPEL : En vous servant des aides visuelles, n'oubliez pas de dire à votre étudiant de vous regarder.

4 Le pain et l'agneau

> *L'Éternel dit à Moïse : Je ferai venir encore une plaie sur Pharaon et sur l'Égypte. Après cela, il vous laissera partir d'ici. Lorsqu'il vous laissera* […] *aller, il vous chassera même d'ici* […]
>
> *Moïse dit : Ainsi parle l'Éternel : Vers le milieu de la nuit, je passerai au travers de l'Égypte; et tous les premiers-nés mourront dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la meule…* *Exode 11.1, 4-5 (LSG)*



Q Dans l'image sur la prochaine page, qui est le premier-né de la famille?
(Laissez les étudiants répondre.)

Si vous étiez le premier-né dans cette situation, vous auriez écouté très attentivement les instructions.

La dernière plaie était certainement la pire. Elle allait frapper les Égyptiens aussi bien que les Israélites, s'ils ne suivaient pas les instructions de Dieu. Pour prévenir ce désastre, Dieu a dit à Moïse de donner les directives suivantes au peuple.

Prendre un agneau.

> *… Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.* *Exode 12.3 (LSG)*



L'agneau vivant

Voici notre agneau. Nous devons apprendre quel genre d'agneau Dieu exigeait.

L'agneau doit être un mâle sans défaut. Il ne devait être ni difforme ni avoir le moindre défaut. Ce que Dieu demandait, c'était un agneau parfait.

> *Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.* *Exode 12.5 (LSG)*

Tuer l'agneau au moment désigné.

> *Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, où toute l'assemblée d'Israël le sacrifiera au coucher du soleil.* *Exode 12.6 (S21)*



L'agneau mort

Notre agneau est maintenant mort.

Mettre de son sang sur les poteaux et sur le linteau des portes.

> *On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera.* *Exode 12.7 (LSG)*



La maison de Pâque

*(Indiquez le sang sur les **poteaux** et le **linteau** de la porte.*

*Mettez le **premier-né** et l'**agneau** à côté de la **porte,** à votre gauche.)*

Ne briser aucun os de l'agneau.

> *On ne la mangera que dans la maison; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os.* *Exode 12.46 (LSG)*

Cuire et manger du pain sans levain.

Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu […] *avec des pains sans levain…* *Exode 12.8 (LSG)*

Rester dans la maison jusqu'au matin.

…Aucun de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. *Exode 12.22 (NBS)*

Je passerai par-dessus vous.

Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et ***j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte.*** *Je suis l'Éternel.*

Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et ***je passerai par-dessus vous,*** *et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte* […] *C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Éternel…* *Exode 12.12-13, 27 (LSG)*

Lorsque le *SEIGNEUR* viendrait pour juger, en mettant à mort tous les premiers-nés, il passerait par-dessus toute maison où le sang avait été appliqué.



1 La maison de Pâque et le premier-né (révision)

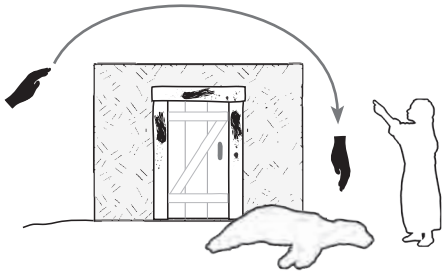
Q Que fallait-il faire pour éviter la mort du premier-né?

(En révisant les instructions de Dieu, déplacez le ***premier-né*** *pour le cacher à l'intérieur de la* ***maison*** *quand vous arrivez à ce point.)*

Si les Israélites obéissaient à Dieu et faisaient tout ce qu'il leur disait de faire, alors Dieu a dit...

1 La maison de Pâque, l'agneau mort et le premier-né

Il y a quand même eu une mort dans chaque maison. Mais partout où les instructions de Dieu avaient été suivies, c'était la mort d'un agneau *(montrez l'****agneau*** *mort)* au lieu de la mort du premier-né *(montrez le* ***premier-né****)*. L'***agneau*** est mort à la place du ***premier-né*** en tant que son substitut.



Et quand Dieu est venu pour juger, partout où il a vu le sang appliqué sur la porte, il est passé par-dessus cette maison-là.

Pourquoi? *(En faisant un mouvement avec la main au-dessus de la maison, touchez l'****agneau*** *mort en posant la question «Pourquoi?»)* Parce que le jugement était déjà tombé sur l'***agneau.*** Le ***premier-né*** a été épargné *(cachez le* ***premier-né*** *de nouveau dans la maison)* parce qu'un substitut était mort à sa place.

*(Montrez l'****agneau*** *mort qui a pris la place du* ***premier-né.*** *Laissez l'****agneau*** *en pleine vue devant la maison.)*

Un choix

Les Israélites se trouvaient dès lors devant un choix :

1. Ils pouvaient faire confiance au *Seigneur* et obéir à ses instructions, ou…
2. Ils pouvaient se fier à leurs propres idées et se confier aux dieux impuissants des Égyptiens.

En qui allaient-ils placer leur confiance?

La Bible dit que les esclaves ont fait le bon choix. Peut-être avaient-ils peur. Il se peut que le fils aîné se soit mis sur les genoux de son papa, se mordillant les lèvres avec nervosité, et que d'autres aussi aient été anxieux. Mais ils n'avaient pas à s'en faire. Leur délivrance ne se fondait pas sur leurs sentiments, mais sur des faits concrets. C'est la nature même de la foi biblique : elle se base sur des faits relatés dans la Bible et non pas sur des émotions fluctuantes. Les Israélites n'avaient rien à craindre. Ils avaient fait :

C

La délivrance est possible seulement si l'on suit les prescriptions de Dieu, non celles des hommes.

… ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse et à Aaron…

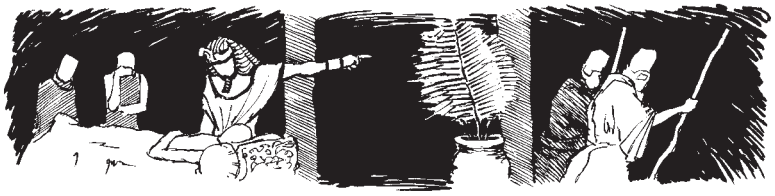
Exode 12.28 (LSG)

La mort

Au milieu de la nuit, l'Éternel tua tous les premiers-nés en Égypte, depuis le fils aîné du pharaon qui siégeait sur son trône jusqu'au fils aîné du détenu dans sa prison […]

Le pharaon se leva en pleine nuit, ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens. Il y eut de grands cris en Égypte, car il n'y avait pas une seule maison où il n'y ait pas un mort.

La nuit même, le pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit : « Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les Israélites. Allez servir l'Éternel comme vous l'avez dit. Prenez votre petit et votre gros bétail comme vous l'avez dit. Allez-y et bénissez-moi. »



[…] *Tous les Israélites se conformèrent à ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse et à Aaron, c'est ainsi qu'ils agirent. Et ce jour-là précisément, l'Éternel fit sortir les Israélites d'Égypte…*

Exode 12.29-32, 50-51 (S21)

Dieu avait été patient avec Pharaon. Il lui avait donné plusieurs occasions de laisser partir les Israélites, mais celui-ci avait refusé. Dieu a dit qu'il jugerait les Égyptiens et c'est ce qu'il a fait. *Yahvé*

CH 7
4.1

n'est pas comme nous. Parfois, nous menaçons nos enfants de punition, mais nous n'y donnons pas suite. Le *SEIGNEUR*, lui, tient toujours parole.

De leur côté, les Israélites ont expérimenté la bonté du *SEIGNEUR* parce qu'ils ont cru. Lorsque Dieu est venu juger les Égyptiens, partout où il a vu du sang appliqué à l'entrée des maisons, il est passé par-dessus. *Le premier-né a été épargné, mais uniquement parce qu'un agneau était mort.* C'était conforme à ce que Dieu avait déterminé au tout début. **Il avait accepté qu'un animal meure *à la place d'Abel* en paiement pour le péché. Quand Isaac a été offert en sacrifice par Abraham, le bélier est mort *à sa place.* Lors de la Pâque, un agneau était mort *à la place du premier-né.***

1

La maison de Pâque, l'agneau mort, le premier-né

*(En lisant le texte, montrez l'aide visuelle appropriée pour mettre l'accent sur le **premier-né** et l'**agneau.** Quand vous arrivez à la dernière phrase, enlevez le **premier-né** et remplacez-le par l'**agneau** mort.)*

Concluez avec : Le premier-né a été épargné parce qu'un substitut est mort à sa place.

← *Placez la **maison de Pâque** sur le **bon** côté.*

Ces sacrifices de substitution étaient des déclarations visibles que chacun mettait sa foi en *YAHVÉ*, croyant qu'il était son Sauveur. Parce qu'ils ont cru que le *SEIGNEUR* disait la vérité, ils lui ont obéi. Dieu dit :

> *Vous rappellerez le souvenir de ce jour en le célébrant par une fête en l'honneur de l'Éternel; cette célébration sera une prescription perpétuelle pour vous au fil des générations.* *Exode 12.14 (S21)*
>
> *Lorsque vos enfants vous questionneront en vous demandant : « Que signifie cela? » vous leur répondrez : « C'est par sa puissance que l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, où nous étions esclaves… »* *Exode 13.14 (SEM)*

Tous les ans, quand les Israélites célébreraient la Pâque, ils se rappelleraient que le *SEIGNEUR* était un Dieu puissant qui tenait fidèlement parole. Il était digne de confiance. Il avait des antécédents fiables. *YAHVÉ* était le genre de Dieu que l'on aimerait avoir pour ami.

Cependant, ces faits ne seraient pas rappelés uniquement aux Israélites. Toutes les nations qui avaient été témoins de ces événements s'en rappelleraient aussi. La *nation choisie* avait commencé à réaliser son objectif dans la *salle de classe internationale.*

C

Dans les deux colonnes ci-dessous, remarquez le contraste entre YAHVÉ et les dieux égyptiens ainsi que le résultat. *(Lisez la première colonne au complet avant de lire la deuxième.)*

Les dieux égyptiens	Le *SEIGNEUR YAHVÉ*
Pharaon croyait en eux.	Moïse croyait en lui.
Ils n'avaient rien à offrir.	Il a fourni un agneau substitut.
Les Égyptiens ont été jugés.	Les Israélites ont été délivrés.

C E

Chapitre huit

1 La mer Rouge

2 Du pain et de l'eau

3 Les dix règles

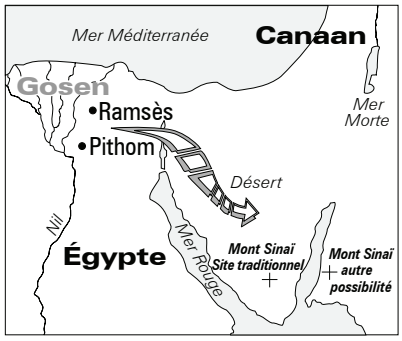
4 Malheur à moi!

5 Rater la cible

6 Le veau d'or

Chapitre 8 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	**De base**	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
1				
2				
3	Tablettes de pierre	Rat		
4	Homme avec ficelle	Rat		Ciseaux et ficelle
				Livre des morts (Voir le CD des ressources)
				Sac en papier blanc
5	Tablettes de pierre	Rat		Marqueur noir
	Balance or / déchets			Miroir
				Parfum
				Livre des morts (Voir le CD des ressources)
6				Bouteille d'eau et produit nettoyant

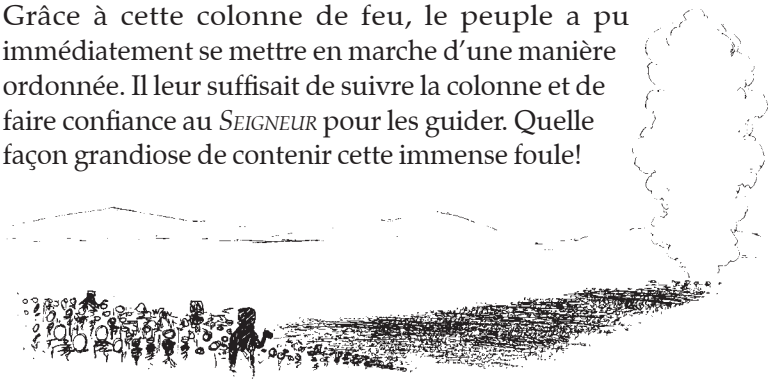
1 LA MER ROUGE



Lorsqu'ils ont entrepris leur long voyage vers le pays de Canaan cette nuit-là, les Israélites formaient une foule désordonnée. Désirant se débarrasser des Israélites au plus vite, les Égyptiens les avaient surchargés d'objets de valeur. Les Israélites sont donc partis en toute hâte avec leurs troupeaux, sans prendre le temps de mettre de l'ordre dans leurs bagages. Si l'on considère leur nombre, environ deux millions et demi, on peut imaginer la confusion qui régnait! Ils avaient Moïse pour les diriger, mais comment peut-on crier : « Par ici! » à une telle multitude? Dieu résolut le problème.

> *Le Seigneur les précédait, de jour dans une colonne de fumée pour les guider le long du chemin, et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer; les Israélites pouvaient ainsi marcher jour et nuit.* *Exode 13.21 (BFC)*

Grâce à cette colonne de feu, le peuple a pu immédiatement se mettre en marche d'une manière ordonnée. Il leur suffisait de suivre la colonne et de faire confiance au *SEIGNEUR* pour les guider. Quelle façon grandiose de contenir cette immense foule!



RÉFLEXION FAITE

Mais les Israélites étaient à peine partis que Pharaon revint sur sa décision. Il dit :

> *… Qu'avons-nous fait, en laissant aller Israël, dont nous n'aurons plus les services?* *Exode 14.5 (LSG)*

Pharaon perdait tous ses esclaves, toute sa main-d'œuvre gratuite!

> *… Pharaon attela son char, et il prit son peuple avec lui* […] *Les Égyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux, les chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée, les atteignirent campés près de la mer…* *Exode 14.6, 9 (LSG)*

Les Israélites se trouvaient coincés entre la mer et l'armée égyptienne. Ils n'avaient nulle part où s'enfuir.

> *… Les Israélites levèrent les yeux et virent que les Égyptiens étaient en marche derrière eux. Ils éprouvèrent une grande frayeur* […]
>
> *Moïse répondit au peuple : « N'ayez pas peur, restez en place et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder aujourd'hui. »*
> *Exode 14.10, 13 (S21)*

Le salut

Moïse a rappelé au peuple que *Yahvé* est un Sauveur toujours présent. On lit dans les Écritures :

> *… la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. Elle se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit.* *Exode 14.19-20 (LSG)*
>
> *Moïse tendit sa main sur la mer et l'Éternel refoula la mer au moyen d'un vent d'est qui souffla avec violence toute la nuit; il assécha la mer et l'eau se partagea. Les Israélites pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec et l'eau formait comme une muraille à leur droite et à leur gauche.* *Exode 14.21-22 (S21)*

Pendant que le *Seigneur* tenait les Égyptiens à distance, les Hébreux traversaient la mer à sec. Une fois les Israélites en sécurité sur l'autre rive :

> *Les Égyptiens* […] *pénétrèrent après eux au milieu de la mer. Très tôt le matin, l'Éternel* […] *sema le désordre dans le camp des Égyptiens. Il fit dévier les roues de leurs chars et rendit ainsi leur conduite difficile* […] *L'Éternel dit à Moïse : « Tends ta main sur la mer et l'eau reviendra sur les Égyptiens, sur leurs chars et leurs cavaliers. » L'eau revint et couvrit les chars, les cavaliers et toute l'armée du pharaon qui avaient pénétré dans la mer après les Israélites. Il n'y eut pas un seul rescapé.* *Exode 14.23-26, 28 (S21)*
>
> *… et il* [Israël] *vit la main puissante que l'Éternel avait dirigée contre les Égyptiens. Le peuple craignit l'Éternel et il eut confiance en l'Éternel et en son serviteur Moïse.* *Exode 14.31 (S21)*

Yahvé démontrait ainsi aux nations qui prendraient connaissance de ces événements qu'il était un Dieu sur lequel on pouvait compter dans la détresse, tout comme on compte sur un bon ami.



2 Du pain et de l'eau

Lorsque le peuple d'Israël quitta l'Égypte :

> *… Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche; car Dieu dit : Le peuple pourrait se repentir*

> *en voyant la guerre, et retourner en Égypte. Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert…* *Exode 13.17-18 (LSG)*

Dans le désert, le peuple serait à l'abri de tout ennemi. Il aurait, par contre, à faire face à une pénurie de nourriture.

> *Toute l'assemblée des Israélites murmura contre Moïse et Aaron dans le désert* […] *« Pourquoi ne sommes-nous pas morts de la main de l'Éternel en Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété? Au contraire, vous nous avez conduits dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette assemblée. »* *Exode 16.2-3 (S21)*

Les Israélites se plaignaient de leur sort et voulaient même retourner à l'esclavage. Leur attitude cynique en réponse à la provision de Dieu était déconcertante, car le *Seigneur* avait pris bien soin d'eux jusqu'ici et il n'avait aucunement l'intention de les abandonner. Les Israélites auraient dû se tourner vers le *Seigneur* pour lui demander de la nourriture, mais ils se sont plutôt mis à murmurer!

Du pain et des cailles

> *L'Éternel s'adressa à Moïse : « J'ai entendu les murmures des Israélites. Dis-leur : 'Au coucher du soleil vous mangerez de la viande, et le matin vous vous rassasierez de pain. Ainsi vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel, votre Dieu.' »*
>
> *Le soir survinrent des cailles qui couvrirent le camp, et le matin il y eut une couche de rosée autour du camp. Une fois cette rosée dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de petit comme des grains, quelque chose de fin comme la gelée blanche sur la terre. Les Israélites regardèrent et se dirent l'un à l'autre : « Qu'est-ce que c'est? » En effet, ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture. »* *Exode 16.11-15 (S21)*

Dieu leur a donné du pain et de la viande sans même qu'ils aient à travailler pour les obtenir. En ramassant leur pain quotidien, les Israélites se rappelleraient chaque jour *qu'un Dieu fidèle et digne de confiance pourvoyait à leurs besoins.*

L'approvisionnement en pain avait aussi un autre but plus grand.

> *… L'Éternel dit* […] *je le mettrai à l'épreuve de la sorte et je verrai s'il se conforme ou non à mes instructions.* *Exode 16.4 (SEM)*

Il s'agissait d'un autre test pour voir si le peuple lui ferait confiance. Dieu dit de ne ramasser que la quantité de pain nécessaire pour un jour. C'était une épreuve facile, du même genre que celle présentée par Dieu à Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Et cependant :

> *… certains ne lui obéirent pas et en gardèrent pour le lendemain; il s'y mit des vers et cela sentait mauvais.* *Exode 16.20 (SEM)*

C'était une simple leçon et personne n'en a souffert. Toutefois, le peuple a appris que lorsque *Yahvé* dit quelque chose, il faut le prendre au mot, car il est digne de confiance. La désobéissance a de graves conséquences.

> *Voici ce que dit l'Éternel* […] *le Saint d'Israël : « Moi, l'Éternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, je te conduis sur le chemin à suivre. »* *Ésaïe 48.17 (S21)*

De l'eau

> *Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit* […] *selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire. Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire* […] *Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux?*
>
> *Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront.* *Exode 17.1-4 (LSG)*

Les Israélites n'avaient pas vraiment appris leur leçon. Les voilà de nouveau en train de maugréer, mais cette fois, c'était au sujet de l'eau.

> *L'Éternel dit à Moïse :* […] *prends aussi dans ta main ta verge* […] *je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira.*
>
> *Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.* *Exode 17.5-6 (LSG)*

En voulant illustrer ce miracle, certains artistes ont représenté Moïse frappant un rocher duquel sort un petit jet d'eau. En réalité, il a dû en jaillir un torrent, car il fallait abreuver une foule immense de gens assoiffés en plus de tout leur bétail. Il ne s'agissait pas d'un filet d'eau, mais plutôt d'un torrent! La Bible dit :

> *Il ouvrit le rocher, et des eaux coulèrent; elles se répandirent comme un fleuve dans les lieux arides.* *Psaume 105.41 (LSG)*

La grâce

Même si les Israélites avaient été impolis et exigeants envers le *Seigneur*, une fois de plus, Dieu avait pourvu à leurs besoins. Il aurait pu les reprendre sévèrement en leur disant de se ressaisir et de bien se comporter, mais il leur a plutôt manifesté de la grâce, de l'amour non mérité. Le *Seigneur* leur donnait l'occasion de mieux le connaître.

Peut-être portons-nous un jugement sévère à l'égard des Israélites qui se comportaient comme des enfants désobéissants. Mais une grande partie de leur problème découlait du fait qu'ils ne savaient pas *comment* ils devaient se comporter. La distinction entre le

bien et le mal n'était pas claire dans leur esprit. Comme c'est le cas pour de jeunes enfants, il a fallu que Dieu le leur explique, et c'est ce qu'il était sur le point de faire.



3 LES DIX RÈGLES

Pourquoi certains comportements sont-ils considérés comme bien et d'autres, comme mal? Qu'est-ce qui constitue le péché? Cette question est débattue depuis la nuit des temps. Afin de l'élucider, le *SEIGNEUR* s'apprêtait à dévoiler la prochaine grande révélation par rapport à son caractère. Revenons à notre analogie de la *salle de classe internationale.* La *nation choisie* était sur le point d'écrire au tableau la définition que donnait le Dieu unique aux termes *juste, sans péché* et *pur.* La race humaine allait apprendre ce que voulait dire refléter l'image de Dieu.





UNE AIDE VISUELLE

> *Le jour même du troisième mois après leur sortie d'Égypte, les Israélites arrivèrent au désert du Sinaï* […] *et campèrent* […] *vis-à-vis de la montagne.* *Exode 19.1-2 (S21)*

Le *SEIGNEUR* dit à Moïse :

> *Tu fixeras au peuple des limites tout à l'entour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.* *Exode 19.12 (LSG)*

Les limites fixées autour de la montagne illustraient la séparation qui existait entre Dieu et l'homme à cause du péché. Quiconque franchirait la ligne mourrait.



> *Le matin du troisième jour, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne. Le son de la trompette retentit fortement et tout le peuple qui était dans le camp fut épouvanté.* *Exode 19.16 (S21)*

Tout comme les cinéastes se servent de la musique et des toiles de fond pour accentuer le thème de leurs réalisations, ainsi *YAHVÉ* s'est servi d'aides visuelles pour démontrer qu'il est un grand Dieu et que sa pureté ne doit pas être prise à la légère.

> *La montagne de Sinaï était toute en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu…* *Exode 19.18 (LSG)*

Le *SEIGNEUR* a parlé depuis le sommet de la montagne pour donner à Moïse et au peuple dix règles. Quatre d'entre elles concernaient la relation entre l'humanité et Dieu. Les six autres traitaient de la relation entre l'homme et ses semblables.

Chacune de ces lois décrivait la manière d'établir et de maintenir la confiance. Comme nous l'avons déjà appris, la *confiance* est à



Rat

Vous rappelez-vous le rat? Tout comme nous ne voudrions pas vivre dans la présence d'un rat pourri, de même Dieu ne vit pas en présence des pécheurs. Les limites autour de la montagne rappelaient à l'humanité cette réalité.

la base de toute amitié, que ce soit au sein d'une famille, d'une entreprise ou d'un gouvernement. Sans elle, les relations se rompent, donnant lieu à la colère, à l'anxiété, à la peine, à l'adversité, à l'amertume et aux conflits. Ultimement, ces dix commandements décrivaient ce que le *Seigneur* considérait être le bien et le mal. Voici la liste que *Yahvé* a remise à Moïse.

NOTA : Pour cette section sur les dix commandements, lisez les sous-titres.



Règle nº 1

Je suis le Seigneur ton Dieu […] *Tu ne dois pas avoir d'autres dieux que moi.* *Exode 20.2-3 (PDV)*

C'est normal que *Yahvé* interdise le culte à Satan, qui est :

… le dieu de ce siècle… *2 Corinthiens 4.4 (LSG)*

Le diable est un menteur. Il divise des familles, des amis et même des nations entières. L'adorer est absolument insensé! On ne peut lui faire confiance. Toutefois, ce commandement ne visait pas uniquement le culte à Satan. C'est comme si le *Seigneur* avait dit aux Israélites : *C'est bien de m'honorer comme votre Dieu, car je suis Yahvé. Mais ne mettez pas votre confiance en ces dieux égyptiens ou en quelque autre dieu que ce soit. Rendre hommage à d'autres dieux est une erreur. C'est ce que j'appelle le péché.* Mais pourquoi le *Seigneur Yahvé* s'opposait-il si fortement à l'adoration d'autres dieux? On pouvait sûrement vénérer à la fois le *Seigneur* et d'autres divinités.

La réponse à cette question porte sur l'identité et les antécédents de ces dieux et déesses. Qui sont-ils et d'où viennent-ils? Nous nous pencherons davantage sur ce sujet plus loin, mais pour le moment, il suffit de savoir que *Yahvé* dit clairement que :

… l'Éternel est le vrai Dieu; il est le Dieu vivant et le roi éternel… *Jérémie 10.10 (SEM)*

Pour refléter l'image de Dieu, il faut adorer *Yahvé* seul, celui qui a fait des promesses à Abraham, à Isaac et à Jacob. Se confier en quelque autre dieu que ce soit est mal; c'est un péché.

Certaines personnes croient que tous les dieux et déesses ne sont que de multiples manifestations d'un seul Être suprême. Nous verrons que les Écritures ne permettent pas cette possibilité.

D'autres adorent les esprits des arbres, des ruisseaux ou de leurs ancêtres. La Bible déclare sans équivoque qu'il faut adorer uniquement le *Seigneur*. Il est le seul que l'on doit honorer de cette manière.



RÈGLE Nº 2

Tu ne te fabriqueras aucune idole, aucun objet qui représente ce qui est dans le ciel, sur la terre ou dans l'eau sous la terre; tu ne t'inclineras pas devant des statues de ce genre, tu ne les adoreras pas. *Exode 20.4-5 (BFC)*

Ce commandement a deux volets :

❖ Dieu interdisait à l'homme de se prosterner devant des images, des icônes ou des portraits qui **le** représentaient.

Je suis le Seigneur, tel est mon nom. Je ne laisse pas à d'autres la gloire qui me revient, ni aux idoles l'honneur qui m'est dû. *Ésaïe 42.8 (BFC)*

CH8 3.3

CH8 3.4

Certaines religions affirment suivre les enseignements de la Bible, mais incluent dans leur culte à Dieu l'adoration d'idoles, de portraits et d'icônes. Leurs adhérents prétendent que l'image n'est qu'une représentation du *SEIGNEUR*. Mais Dieu ne veut pas que l'on adore de telles représentations de sa personne, car l'homme est porté à révérer l'image plutôt que le *SEIGNEUR* lui-même.

Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège…
Psaume 106.36 (LSG)

De plus, le *SEIGNEUR* est esprit, donc toute image cherchant à le représenter n'est que le fruit de l'imagination humaine.

❖ Dieu a également interdit l'adoration d'images, d'icônes et d'idoles représentant d'**autres dieux.**

Vous ne ferez point des dieux d'argent et des dieux d'or, pour me les associer… *Exode 20.23 (LSG)*

CH8 3.5

Le *SEIGNEUR* a interdit l'adoration d'esprits, d'idoles et d'autres déités en raison de leur identité. Lorsque l'*Astre brillant* s'est rebellé contre *YAHVÉ*, un tiers des anges l'a suivi dans sa rébellion. Nous avons vu que ces esprits rebelles furent expulsés du ciel, l'*Astre brillant* devenant le *diable*, les anges rebelles, des *démons*. Le *SEIGNEUR* a interdit l'adoration d'autres dieux et déesses, car en réalité, c'étaient des démons.

C Jusqu'ici, nous avons seulement fait allusion aux autres dieux, mais maintenant, nous apprenons qui ils sont réellement.

… ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.
1 Corinthiens 10.20 (LSG)

Nous avons vu plus tôt que :

… Satan lui-même se déguise en ange de lumière.
2 Corinthiens 11.14 (LSG)

De la même manière, les démons se font passer pour des dieux, des déesses ou des idoles. J'ai déjà vu des idoles qui ont des trous dans le dos afin de permettre à l'esprit d'entrer et de sortir à son gré. On pourrait dire que les idoles leur servent de masque. Mais

les masques ne sont utiles que pour une chose : dissimuler et tromper. Satan et les démons sont des trompeurs. On ne peut pas leur faire confiance. C'est donc pour le bien-être de son peuple que le *Seigneur* a dit de ne pas :

> *… s'attacher à des esprits d'égarement et à des enseignements de démons…* *1 Timothée 4.1 (NBS)*

C'est plutôt au *Seigneur* qu'il faut faire confiance, car il est :

> *… le Dieu qui ne ment pas…* *Tite 1.2 (COL)*

Le problème avec les idoles c'est qu'elles font partie de la déception démoniaque. Les Écritures nous apportent la réflexion suivante. Lorsqu'un homme fabrique une idole :

> *La moitié de ce bois, il l'a livrée au feu; grâce à cette moitié, il mange de la viande, il fait cuire un rôti, et il s'en rassasie. Il prend aussi une part de ce bois pour se chauffer et dit : « Qu'il fait bon avoir chaud et voir la belle flamme! » Quant au reste du bois, il en fait une idole, il la prend pour son dieu, il se prosterne devant elle et il l'adore. Il l'invoque et lui dit : « Délivre-moi car toi, tu es mon dieu! »* […]
>
> *Aucun ne réfléchit, aucun n'a de savoir ni assez de raison pour se dire en lui-même : « J'ai brûlé la moitié de mon bois dans le feu, j'ai aussi cuit du pain sur les braises du bois, j'ai rôti de la viande dont je me suis nourri, et de ce qui restait, j'ai fait une abomination, je me suis prosterné devant un bout de bois! »* […] ***« Ce que je tiens en main, n'est-ce pas une tromperie? »*** *Ésaïe 44.16-17, 19-20 (SEM)*

Selon la Bible, une idole est un mensonge inventé par des démons :

> *Leurs idoles, ce n'est que de l'argent et de l'or; elles sont faites par la main des hommes.*
> *Elles ont une bouche mais ne parlent pas,*
> *elles ont des yeux mais ne voient pas,*
> *elles ont des oreilles mais n'entendent pas,*
> *elles ont un nez mais ne sentent pas,*
> *elles ont des mains mais ne touchent pas,*
> *des pieds mais ne marchent pas;*
> *leur gosier ne produit aucun son.*
> *Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent,*
> *tous ceux qui se confient en elles.* *Psaume 115.4-8 (S21)*

Le *Seigneur* veut que nous mettions notre confiance en lui plutôt qu'en des divinités démoniaques se cachant derrière des idoles inanimées.

On pourrait en parler longuement, car la Bible a beaucoup à dire à ce sujet. Il est clair que vénérer et honorer une idole est mal. C'est un culte démoniaque, un péché. Cette manière d'agir ternit l'image de Dieu que l'homme a été créé pour refléter.

Il existe une grande diversité d'idoles. Il ne s'agit pas nécessairement d'images de déités ou d'esprits, car il est possible aussi d'adorer les oiseaux, les animaux, les roches, la terre, l'argent, la musique, la famille, le prestige, l'éducation, les affaires, une maison, une voiture et un nombre infini de choses.

CH8 3.6



RÈGLE Nº 3

Tu n'utiliseras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, à la légère, car l'Éternel ne laissera pas impuni celui qui utilisera son nom à la légère. *Exode 20.7 (S21)*

CH8 3.7

L'être humain devait démontrer du respect pour le *SEIGNEUR* à cause de sa sainteté. Nous avons appris plus tôt que le mot saint signifie « unique en son genre, distinct ». C'est le contraire de « commun ». Dieu ne voulait pas que les gens emploient son nom comme un blasphème ou un juron. Agir ainsi démontre un manque de respect; c'est un péché.

La règle nº 3 était claire : pour refléter la sainteté de *YAHVÉ*, il fallait avoir de l'estime pour le *Très-Haut*.

Si vous avez déjà dit : « Si Dieu le veut, je ferai telle ou telle chose! » sans avoir la moindre intention de tenir parole, vous avez manqué de respect envers Dieu et enfreint cette loi. Si vous avez déjà affirmé : « Je n'ai pas fait telle ou telle chose, Dieu en est témoin! » quand vous savez très bien que vous êtes coupable, alors vous avez employé son nom à tort.



RÈGLE Nº 4

« N'oublie pas de me réserver le jour du sabbat. Pendant six jours, travaille pour faire tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour, c'est le sabbat qui m'est réservé, à moi, le SEIGNEUR ton Dieu. Personne ne doit travailler ce jour-là… » *Exode 20.8-10 (PDV)*

CH8 3.8

Dieu disait aux Israélites de considérer le septième jour, le samedi, comme jour de repos. Cette journée spéciale servirait à rappeler à tous les membres de la *salle de classe internationale* que Dieu avait choisi la nation Israël pour être son messager unique en son genre. Le *SEIGNEUR* a dit :

> *… dis ceci aux Israélites : « Surtout, observez bien mes sabbats; car c'est là un signe entre moi et vous, de génération en génération, le signe que moi, l'Éternel, je vous rends saints. »* *Exode 31.13 (SEM)*

Dieu désirait que les Israélites honorent le sabbat, un signe qui les distinguerait des autres nations.



Règle nº 5

Honore ton père et ta mère… *Exode 20.12 (LSG)*

Non seulement était-il nécessaire de respecter Dieu, mais les enfants devaient honorer aussi leurs parents. Pour qu'une famille fonctionne bien, on ne devait pas rouspéter, faire la sourde oreille, contester, bouder, refuser de parler ou critiquer, qui sont autant de manières par lesquelles l'on démontre un manque de respect. La paix, et non l'hostilité, devait régner au sein de la famille. Les enfants devaient faire confiance à leurs parents, et les parents devaient se montrer dignes de cette confiance. Dieu désirait un environnement familial où les enfants pouvaient s'épanouir et se sentir en sécurité.



Règle nº 6

Tu ne commettras pas de meurtre. *Exode 20.13 (NBS)*

CH8 3.9

Puisque Dieu a créé l'homme à son image, il était inacceptable pour un homme de prendre la vie d'un autre. Il n'était pas, comme certains le croient, simplement question pour la personne assassinée de renaître ailleurs. Chaque personne n'avait qu'une seule vie à vivre, et cette vie avait de la valeur aux yeux de Dieu. Tuer un être humain était mal.

Cependant, le *Seigneur* n'a pas voulu que ce commandement se limite strictement au meurtre. Il visait aussi les motifs incitant à une telle action. La Bible dit que Dieu :

> *…juge les dispositions et les pensées du cœur. Nulle créature n'échappe au regard de Dieu, tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.* *Hébreux 4.12-13 (SEM)*

Parce que *Yahvé* regarde au cœur, il donne un sens plus large au meurtre que celui que nous pouvons lui donner.

> *Vous avez appris qu'il a été dit* […] *'Tu ne commettras pas de meurtre; celui qui commet un meurtre mérite de passer en jugement.'*
>
> *Mais moi je vous dis : Tout homme qui se met [sans raison] en colère contre son frère mérite de passer en jugement* […] *et celui qui le traite de fou mérite d'être puni par le feu de l'enfer.*
> *Matthieu 5.21-22 (S21)*

Du point de vue de Dieu, si une personne se met en colère sans motif valable, elle est semblable à un meurtrier. Sa colère tue toute relation qu'elle entretient avec la victime. La confiance est supplantée par la crainte, la honte et la culpabilité.



Règle nº 7

Tu ne commettras point d'adultère. *Exode 20.14 (LSG)*

CH8 3.10

CH8 3.11

Dieu disait que les relations sexuelles devaient être réservées aux couples mariés et que les conjoints se devaient d'être fidèles l'un à

l'autre. Lorsqu'une personne trompe son conjoint, elle manque à sa parole envers un être cher qui lui fait confiance. Une promesse brisée mène à des familles brisées et détruit l'environnement de confiance dans lequel les enfants sont libres de s'épanouir. Voilà pourquoi l'adultère est mal.

Toutefois, Dieu ne s'arrête pas là. Puisqu'il voit le cœur de l'homme, Dieu sait quand une personne a des pensées impures.

> *Quiconque regarde une femme de façon à la désirer a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.* *Matthieu 5.28 (NBS)*

Regarder une personne autre que son conjoint avec le désir d'avoir une relation sexuelle avec elle constitue un manque de respect envers cette personne, un être créé à l'image de Dieu. Si vous avez convoité quelqu'un de cette façon, vous avez enfreint cette loi; vous avez péché. Pour refléter l'image de Dieu, il est nécessaire d'être pur dans nos pensées aussi bien que dans nos actes.



Règle nº 8

Tu ne commettras pas de vol. *Exode 20.15 (S21)*

Dieu ne souhaitait pas avoir une société de voleurs, car la crainte de se faire voler engendre la méfiance. C'est le *Seigneur* qui donne à chacun le droit de posséder certains biens et il veut que l'on respecte ce droit. Bien entendu, tricher constitue un vol, que ce soit à un examen ou avec les impôts. Voler, ne serait-ce qu'un objet banal, est un péché. Dieu n'est pas voleur et il ne veut pas qu'on le soit.



Règle nº 9

Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. *Exode 20.16 (LSG)*

L'homme devait toujours être honnête, car Dieu ne peut tolérer la tromperie. On a déjà vu que Satan et ses démons sont des menteurs, qu'ils sont, par leur nature même, fourbes. Mais Dieu est tout autre. La vérité fait partie intégrante de sa nature. Lorsque le *Seigneur* dit quelque chose, on peut être certain que c'est vrai, car :

> *… il est impossible que Dieu mente…* *Hébreux 6.18 (LSG)*

Ce n'est que lorsqu'une personne dit la vérité que l'on peut lui faire confiance. Là où il y a un manque d'honnêteté absolue, il existe des soupçons et des doutes. Selon la loi de Dieu, les fausses accusations, la calomnie, la diffamation et la médisance sont des péchés. Puisque le *Seigneur* n'est pas menteur, il ne veut pas que ceux qu'il a créés à son image profèrent des mensonges.



Règle nº 10

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain […] *ni quoi que ce soit qui lui appartienne.* *Exode 20.17 (S21)*

L'homme ne doit pas convoiter ce qui appartient à autrui, qu'il s'agisse de ses possessions, de ses talents, de son apparence physique ou de n'importe quoi d'autre, car la convoitise engendre d'autres péchés et détruit la confiance.

Satan a convoité la position de Dieu lorsqu'il a dit : « Je serai comme le Très-Haut. » La convoitise, l'avarice et la jalousie sont des péchés qui sont absolument inacceptables aux yeux de Dieu. C'est la voie de Satan. La convoitise n'est pas une caractéristique du *Seigneur* et elle ne devrait pas non plus faire partie de notre vie.

Maintenant, je sais

Ainsi se terminent les dix commandements[1]. Tout comme Dieu a établi des lois physiques dans l'univers afin de créer un monde sûr et sans danger, ces dix lois relationnelles ont été données à l'humanité afin de créer un environnement sûr et sans danger et afin de sauvegarder les amitiés. Chacune de ces règles tient compte de la personne et de la nature du *Seigneur Yahvé*. Désormais, les hommes pouvaient savoir ce qui était nécessaire pour refléter l'image de Dieu, sa nature sans péché.

CH8 3.12

> *L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction.* *Exode 24.12 (LSG)*



Les tablettes de pierre

La Loi de Dieu a été gravée dans le roc. Les tablettes de pierre nous rappellent que les normes de Dieu ne changent jamais.

Les hommes sont portés à modifier la loi pour accommoder leur péché. Dieu a donc écrit les dix commandements sur des tablettes de pierre. Au cours des siècles, l'homme a réussi à se convaincre qu'il était acceptable de tricher un tout petit peu, mais la loi condamne toujours cette pratique.

Dès lors, les gens savaient ce que le *Seigneur Yahvé* considérait être bien ou mal, bon ou mauvais, juste ou impie.



4 Malheur à moi!

CH8 4.1

Une étude des religions du monde révèle que chacune d'entre elles possède sa liste de ce qui est bien ou mal. Quelques-unes de ces énumérations sont relativement courtes alors que d'autres sont extrêmement détaillées, s'étendant sur plusieurs volumes.

Les listes sont chose curieuse, surtout celles qui précisent ce qu'il faut ou ne faut pas faire. Devant une telle liste d'exigences, les

gens sont portés à parcourir la liste tout en cochant mentalement chaque élément afin d'évaluer leur performance personnelle. Mais l'objectif des dix commandements est différent de celui des autres codes moraux. En regardant l'ensemble des Écritures, nous pouvons constater que le *Seigneur* a dirigé ses prophètes pour répondre à des questions telles que :

Quelles sont les attentes de Dieu quant à l'obéissance à ces règles?

Y a-t-il des exceptions?

Admettons qu'une personne ait adoré une idole ou un esprit dans le passé, Dieu la tiendra-t-il pour toujours responsable de sa faute?

Qu'exige Dieu en tant que législateur parfait?



Ce qui est nécessaire

Au moment où Adam et Ève ont péché, ils ont terni l'*image parfaite* en laquelle ils avaient été créés. Puisque les dix commandements révèlent le *caractère parfait* de Dieu, les observer devrait être suffisant pour rendre l'homme acceptable aux yeux de Dieu. Cela semble assez facile. Mais pour acquérir l'*image parfaite* de Dieu :

1. Une personne doit observer tous les commandements, sans exception!

   Et j'affirme encore une fois à tout homme […] *qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière.* *Galates 5.3 (NEG)*

C

Nous ne pouvons pas choisir à quels commandements nous voulons obéir.

Nous ne pouvons pas simplement choisir quelques lois auxquelles nous voulons obéir et laisser tomber les autres. Dieu est très clair là-dessus. Pour avoir l'*image parfaite* de Dieu, il faut observer tous les commandements.

CH8 4.2

CH8 4.3

2. Une personne doit observer les dix commandements en tout temps, car :

…celui qui désobéit à un seul commandement de la Loi, même s'il obéit à tous les autres, se rend coupable à l'égard de toute la Loi. *Jacques 2.10 (SEM)*

Si nous transgressons un seul de ces commandements, **une seule fois,** nous sommes *moins* que « parfaits » aux yeux de Dieu. L'image est ternie. La relation entre Dieu et l'homme peut être rétablie seulement si la justice de l'homme est *égale* à la justice de Dieu.



Transgresser la loi est comme couper une corde à dix nœuds. Il suffit de couper un seul nœud pour briser la corde. De la même façon, il suffit d'enfreindre une seule règle pour ne plus être parfait.

1,4

L'homme, la ficelle nouée et les ciseaux

Les dix nœuds dans la ficelle représentent la Loi de Dieu.

Q Combien de fois dois-je couper le fil avant que l'homme tombe?

(Attendez que l'étudiant réponde, puis lisez la note dans la marge.)

3. En plus de devoir observer toute la loi, nous sommes responsables devant Dieu des péchés que nous ignorons avoir commis. Moïse a écrit :

Si quelqu'un pèche en faisant sans le savoir l'une des choses que l'Éternel a interdites dans ses commandements, il sera tenu pour coupable et portera la responsabilité de sa faute. *Lévitique 5.17 (SEM)*

Un jour, alors que j'enseignais cette matière à un jeune couple et que j'étais arrivé à cette partie de la leçon, l'homme donna un coup de poing sur la table en jurant. Son amie lui fit remarquer qu'il venait tout juste d'enfreindre une des règles de Dieu en prenant son nom en vain! Le jeune homme déclara : « Dieu est injuste! Si la seule manière d'être accepté par lui est d'observer toute la loi, en tout temps, il a rendu cela impossible. Je ne suis pas capable de suivre ces règles à la lettre! » Ce jeune homme avait raison : pour refléter l'image de Dieu, l'homme doit être parfait, tout comme Dieu est parfait.

CH8 4.4

Quelle est donc la solution? Comment peut-on être accepté par Dieu? Comment peut-on acquérir une perfection égale à celle de Dieu pour être admis dans sa sainte présence?

La propre justice

CH8 4.5

Tout d'abord, il faut comprendre que, lorsque Dieu a donné les dix commandements, il ciblait un problème commun à l'humanité depuis la création du monde : la tendance de l'être humain à se croire suffisamment juste. C'est ce qui arrive lorsqu'une personne

coche mentalement les éléments d'une liste d'exigences et conclut qu'elle est assez bonne. Dans un sens, nous façonnons Dieu à notre image, avec tout notre péché. Un « dieu » qui nous « ressemble » nous permet d'être satisfaits de notre manière de vivre.

Une personne confiante en sa propre justice ne se promène pas nécessairement le nez en l'air, mais elle se considère tout de même « assez bien ». Même ceux qui ont pris un mauvais chemin dans la vie se disent que, si on leur donnait une chance, ils *seraient* « bons ». Cette pensée est tellement dominante chez les humains que presque tous croient que, si une personne mène une bonne vie sur la terre, les choses iront bien pour elle après la mort.

CH8 4.6

Moïse savait que cette pensée était présente chez les Égyptiens de l'Antiquité. Ceux-ci croyaient qu'après la mort, l'âme du défunt était amenée devant un tribunal où elle devait rendre des comptes à 42 juges. L'âme défunte devait s'adresser avec confiance à chaque dieu en récitant les fautes qu'elle n'avait pas commises lors de sa vie terrestre. Un certain égyptologue a appelé cet acte « Proclamant sa justice dans le Royaume des Morts[2] ». Lors de sa défense, le défunt devait déclarer : « Je suis pur, pur, pur, pur![3] » Selon les Égyptiens de l'Antiquité, c'était la façon appropriée de procéder.

4 **Livre des morts**

(En haut du papyrus, indiquez la rangée de dieux et de déesses agissant comme juges - 14 rangées de trois juges dans chaque rangée.)

CH8 4.7

À l'opposé de cette manière de penser, un des 40 prophètes bibliques qui a eu la rare occasion de voir l'endroit où se situe le trône de Dieu a dit :

> *…je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!* *Ésaïe 6.1-3 (LSG)*

C'était le *Seigneur Yahvé* et non pas un homme qui était déclaré *saint*. En effet, lorsque ce prophète a vu le *Seigneur*, il s'est écrié :

> *…Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.* *Ésaïe 6.5 (LSG)*

Plutôt que de déclarer en toute assurance sa justice, le prophète s'est déclaré pécheur. Même s'il avait observé fidèlement les dix commandements, lorsqu'il a vu *Yahvé* dans toute sa sainteté, cet homme s'est rendu compte que :

> *…nul ne sera **justifié** devant lui par les œuvres de la loi…* *Romains 3.20 (LSG)*

L'être humain avait terni l'image en laquelle il avait été créé. À moins de retrouver une justice parfaite, il lui serait impossible de vivre dans la présence du *Seigneur*, car aux yeux de Dieu :

> *Personne ne sera **déclaré juste** […] parce qu'il aura accompli ce qu'ordonne la Loi.* *Galates 2.16 (SEM)*

Le rat et un sac en papier blanc 2

*(À l'avance, placez le **rat** dans le **sac** blanc.)*

Ce sac en papier représente notre justice. La Loi est comme un couteau qui perce des trous dans notre propre justice, exposant ainsi notre vraie nature.

(Prenez un objet pointu et faites de grands trous dans le sac jusqu'à ce que le rat soit visible.)

La réalité de qui nous sommes n'est pas belle. Les dix commandements exposent notre péché.

*(Laissez le **rat** exposé dans le **sac** déchiré.)*

Le gouffre

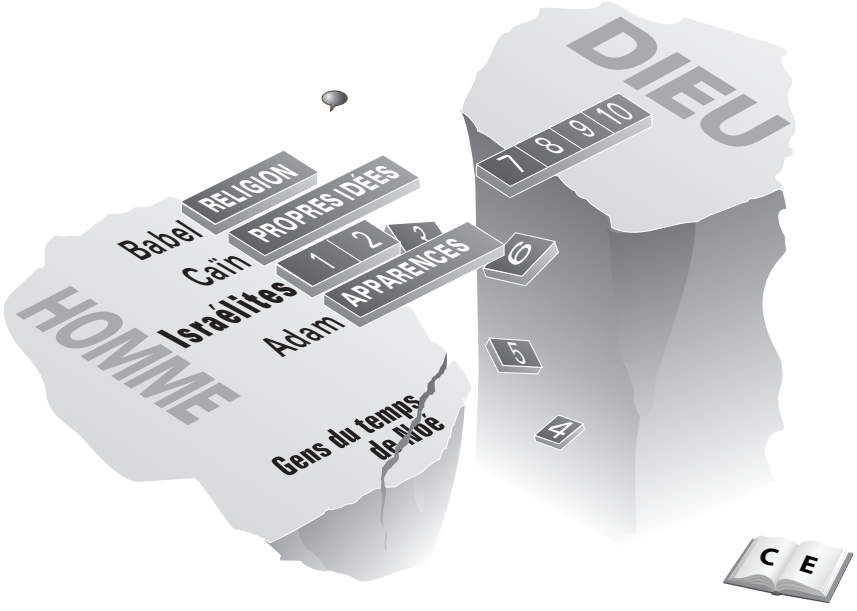
En entendant parler des événements survenus au mont Sinaï, chaque nation dans la *salle de classe internationale* a appris que la salle du trône du *Seigneur* était différente de ce que les Égyptiens croyaient. Au lieu de se déclarer pur, pur, pur devant un tribunal composé de plusieurs dieux, l'homme se trouvait à genou devant un seul trône et un seul Dieu, avec des paroles très différentes sur les lèvres :

> *… Seigneur Éternel! Je rappellerai **ta** justice, la **tienne** seule.* *Psaume 71.16 (LSG)*

En effet, la justice de *Yahvé* était hors d'atteinte pour l'être humain. Le gouffre causé par le péché était plus grand que ce que l'homme imaginait. Comme il était impossible pour une personne d'observer parfaitement les dix commandements, la loi ne pouvait pas l'aider à franchir l'abîme. La race humaine se trouvait dans une situation fâcheuse.

C

Nous avons vu que, depuis Adam, qui a essayé de cacher son péché, les hommes ont essayé de franchir le gouffre de différentes façons, mais cela n'a pas fonctionné. Et maintenant, les Israélites étaient confrontés à la réalité que, s'ils enfreignaient un seul des commandements de Dieu une seule fois, ils n'étaient plus parfaits. Ils ne pouvaient atteindre la norme de perfection de Yahvé.

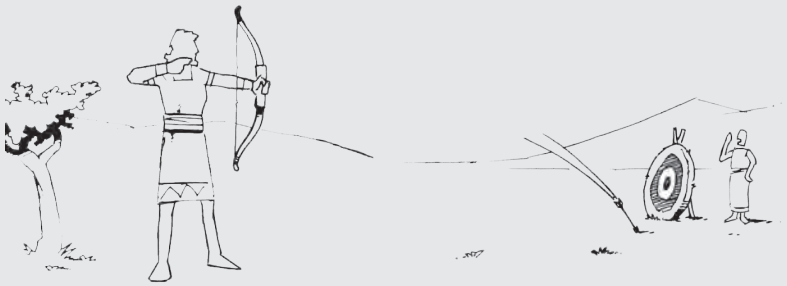


5 Rater la cible

Pourquoi Dieu a-t-il donné les dix commandements s'il savait que personne ne pouvait les observer parfaitement?

Pour répondre à cette question, je me servirai d'une illustration tirée de l'Histoire médiévale[4]. Lorsqu'un tireur à l'arc s'entraînait, il plaçait un marqueur à côté de la cible. Si la flèche ***ratait la cible,*** le marqueur criait : « péché ! ».

Même si la flèche arrivait tout près du but, il s'agissait tout de même d'un « péché ! ». Dans la Bible, un des mots traduits par *péché* signifie « **rater la cible** ».



Prise dans ce sens, la cible représente le caractère parfait de Dieu. La Bible l'appelle la *gloire de Dieu*.

Puisque seule une vie parfaite permet d'atteindre la cible de la perfection de Dieu, l'homme *rate la cible.* Nous « péchons » ! La Bible utilise ce mot grec lorsqu'elle dit :

> *… car tous ont péché* [raté la cible] *et n'atteignent pas à la gloire de Dieu…* *Romains 3.23 (DRB)*

Même si nous nous efforçons de vivre une bonne vie, toute notre bonté ne pourra jamais nous permettre d'acquérir l'image parfaite qu'Adam et Ève avaient eue dans le jardin d'Éden. Il nous est tout à fait impossible de vivre une vie parfaite.

La raison d'être de la loi

Puisque nous sommes souvent aveuglés par notre propre justice, Dieu a donné la loi afin de nous rendre conscients du péché.

Il y a plusieurs années, mon épouse et moi étions en vacances avec mes parents. Je conduisais le véhicule et comme je prenais un virage, un policier m'a arrêté et m'a informé que je faisais de l'excès de vitesse. Honnêtement, je ne croyais vraiment pas être coupable de cette infraction (on pourrait appeler cela faire sa *propre justice!*) En réponse à mes protestations, le policier m'a montré la vitesse enregistrée sur le radar et il a ensuite pointé du doigt le

4 **Marqueur noir**

(Pendant que votre étudiant lit Romains 3.23, mettez discrètement une marque noire sur votre visage. Quand vous révisez la partie de Romains 3.23 qui parle de « rater la cible », votre étudiant essayera peut-être d'attirer votre attention sur le fait que votre visage est sale. Niez-le, avec insistance! Puis, continuez à lire jusqu'à ce que vous arriviez à l'illustration du miroir; c'est alors que l'étudiant comprendra le sens de ce que vous avez fait.)

panneau de limitation de vitesse que je venais de dépasser, sur lequel était inscrite la vitesse autorisée! Je n'avais plus d'arguments à lui présenter. En moins d'une minute, j'étais passé d'un homme rêvant aux vacances à un coupable ayant enfreint la loi!

Selon les Écritures, les dix commandements sont comme le policier qui pointe du doigt un panneau de limitation de vitesse. Tout comme l'officier m'a fait prendre conscience du fait que j'avais enfreint la loi, les Écritures disent que :

> *…c'est par l'intermédiaire de la loi que vient la connaissance du péché.* *Romains 3.20 (S21)*

Les dix commandements nous démontrent que nous sommes coupables d'avoir enfreint la loi.

> *Celui qui commet le péché viole la Loi de Dieu, car le péché, par définition, c'est la violation de cette Loi.* *1 Jean 3.4 (SEM)*

Un miroir

Les dix commandements sont pour nous ce que le miroir est pour un visage sale. Si vous êtes seul, vous ne pouvez pas savoir si vous avez le visage sale. Quelqu'un pourrait vous montrer du doigt en disant : « Votre figure est sale » et vous pourriez le nier en disant : « Mais non, ça ne se peut pas, je ne vois rien! » Il se peut même que vous en soyez convaincu (un autre exemple de la propre justice). Cependant, si l'on vous donnait un miroir, vous verriez bien que votre visage est effectivement sale et vous ne pourriez plus le nier.

Miroir — 4

(Vous admettez avoir le visage sale après avoir regardé dans le miroir. Vous voudrez avoir en main quelque chose pour vous nettoyer le visage.)

Il en est de même en ce qui concerne le péché. Nous ne savions pas vraiment ce qu'était le péché avant que le *Seigneur* ne nous donne la loi. Tout comme un miroir expose la saleté, ainsi les dix commandements nous rendent conscients de notre péché, nous montrant que notre cœur est revêtu de vêtements souillés. Un des 40 prophètes a écrit :

> *…s'il n'y avait pas eu la Loi, je n'aurais pas connu le péché, et je n'aurais pas su ce qu'est la convoitise si la Loi n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas.* *Romains 7.7 (SEM)*

La loi est comme un thermomètre. Elle nous montre que nous sommes malades à cause du péché, mais elle n'a aucun pouvoir de guérison.

Le point de vue de Dieu

Vous rappelez-vous la comparaison que nous avons faite entre le dégoût que nous avons pour un rat pourri et le dégoût de Dieu à l'égard du péché? Lorsque nous essayons d'être acceptés par le *Seigneur* en observant les dix commandements ou n'importe

Le rat et le parfum — 2,4

*(Faites semblant de parfumer le **rat.**)*

Pouvez-vous imaginer la mauvaise odeur que dégagerait un rat pourri couvert de vers? L'arroser de parfum ne le rendrait pas plus attrayant. Nous ne voudrions toujours pas le prendre dans nos bras ou l'utiliser comme centre de table.

(NOTA : *Un étudiant peut être allergique aux parfums; faites donc semblant seulement de parfumer le rat.)*

quelle autre liste d'exigences, c'est comme si nous mettions du parfum sur un rat pourri. Cela ne le rend pas plus attrayant. Le rat est toujours pourri. De la même façon, observer une liste de règles ne peut nous rendre plus acceptables aux yeux de Dieu, car nous sommes toujours pécheurs.

Le *SEIGNEUR* a donné les dix commandements afin que :

> *… par le commandement, le péché apparaisse démesurément péché.* *Romains 7.13 (COL)*

Dieu voulait que l'on considère tout péché – grand ou petit – comme lui le considère, c'est-à-dire comme tout à fait répréhensible, destructeur, repoussant, outrageant, abominable, malsain, sale. Il voulait nous faire comprendre que sa sainteté surpasse de loin n'importe quel niveau de justice que nous pourrions atteindre. Même quand nous paraissons bons à nos yeux, notre bonté n'égale aucunement la sainteté de Dieu. Nous ratons complètement la cible.

Avant que Dieu ne donne la loi, une personne qui se croyait meilleure que les autres aurait pu se convaincre que Dieu l'aimait davantage. Mais en donnant la loi, Dieu voulait amener tous les hommes à conclure :

> *… depuis ma naissance, je suis coupable; quand ma mère m'a conçu, j'étais déjà marqué par le péché.* *Psaume 51.7 (S21)*

UNE FÂCHEUSE SITUATION

Au commencement, *YAHVÉ* était le meilleur ami d'Adam et Ève. Mais lorsqu'ils ont désobéi au *SEIGNEUR*, celui-ci a dû mettre de côté son amitié pour eux et revêtir la robe du magistrat. Au lieu d'être l'ami de l'homme, Dieu était maintenant son juge, appelant l'homme à se présenter en justice. La cour s'est tue.

Aucun avocat ne s'est levé pour prendre la défense de l'homme. Personne n'aurait pu le faire. Même l'avocat le plus brillant n'aurait pu convaincre la cour de l'innocence du condamné. Il n'y avait ni jury indécis ni pot-de-vin. L'irréprochable Juge s'était prononcé. Le verdict avait été rendu. L'homme était *coupable* d'avoir violé la loi de Dieu.


COUPABLE

> *Nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit* […] *afin que nul ne puisse ouvrir la bouche pour se justifier et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu.* *Romains 3.19 (BFC)*



Tablettes de pierre

➔ *Placez-les du mauvais côté.*

Q Pourquoi avons-nous placé les tablettes ici?

R Parce que tant de personnes croient qu'elles peuvent respecter les dix commandements.

En même temps, il est important de comprendre que les commandements sont bons.

Seulement deux types

La plupart des gens sont prêts à reconnaître qu'ils ne sont pas parfaits. Certains même avouent qu'ils sont *pécheurs*. Cependant, très peu de gens veulent admettre qu'ils sont des *pécheurs incapables de se sauver eux-mêmes*. Il y a une grande différence entre ces deux types de personnes.

C

Nous allons comparer ces deux types.

Un pécheur

Une personne qui se reconnaît *pécheur* admet volontiers qu'elle n'est pas parfaite, mais elle croit pouvoir faire quelque chose pour se rendre suffisamment bonne pour la vie après la mort. Peut-être s'imagine-t-elle que, pour se procurer davantage de mérite, il lui suffit de se rendre dans un temple, de prier une idole en lui offrant de la nourriture ou de l'argent, de méditer, de contribuer aux œuvres de charité ou d'être gentille envers les voisins. Au fond, il s'agirait de faire plus de bien que de mal. Peut-être s'imagine-t-elle que, si elle observe les dix commandements, met en pratique la Règle d'or, va à l'église, récite le rosaire et se fait baptiser, **ses bonnes actions auront plus de poids que ses mauvaises.**

4

Le livre des morts

(Cette idée datant de l'Antiquité a été présentée à la page 118.)

Ici, nous voyons l'âme du fonctionnaire égyptien ❶ **Hunefer** présenté par ❸ **Anubis,** le dieu à la tête de chacal, pour la «pesée du cœur». **Anubis,** qui supervise la cérémonie, vérifie la balance de la justice.

La balance est celle de la déesse ❹ **Ma'at,** l'incarnation de la vérité et de la justice.

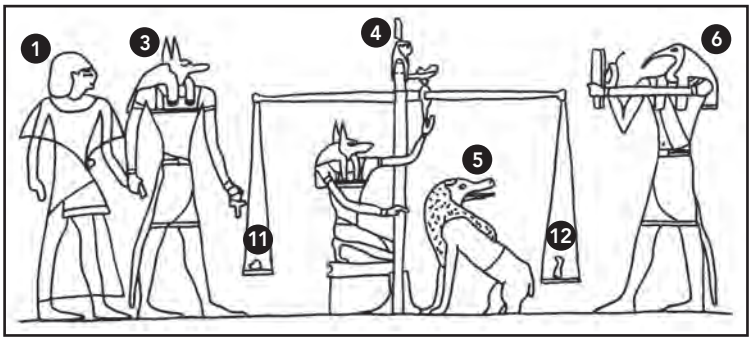
C'est sa ⓬ **plume** qui est la norme selon laquelle le ⓫ **cœur** (l'âme) de Hunefer est mesuré.

Le résultat est inscrit par ❻ **Thoth.**

Si Hunefer ne passe pas le test, son cœur sera dévoré par ❺ **Ammout.**

(Voir la page 439.)

Le concept de la balance existe depuis l'Antiquité. Les Égyptiens croyaient que, lorsqu'une personne décédait, les dieux plaçaient le cœur du défunt sur un côté de la balance et la *Plume de Vérité* sur l'autre.



Si les dieux jugeaient que le défunt était juste, il avait la permission d'entrer dans les «champs de paix». S'il était jugé indigne, son cœur était avalé par une bête bizarre. Il faut comprendre que ce n'étaient pas les Égyptiens eux-mêmes qui pesaient les cœurs. Ces derniers croyaient que les dieux pratiquaient cette cérémonie pour toute personne décédée.

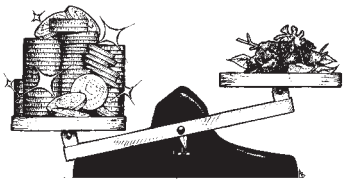
Il existe plusieurs variations de cette notion, l'idée la plus courante étant probablement la suivante : «Si j'ai un bon karma au moment de ma mort, si j'ai fait plus de bonnes actions que de mauvaises,

CH8
5.1

si le bien que j'ai fait pèse plus dans la balance que le mal, alors peu importe ce qui arrive après la mort, je m'en tirerai bien.»

Toutefois, il y a une grande faille dans ce concept de la balance; c'est qu'il ne résiste pas à l'analyse. Aucun tribunal sur terre ne pardonnerait à un voleur qui déclare: «Monsieur le Juge, vous avez raison, je n'aurais pas dû voler cet objet-là. Mais considérez toutes les choses que je n'ai pas volées! J'ai fait beaucoup plus de bien que de mal!»

Quand on y pense, l'idée de la balance est ridicule. Si une telle notion semble inéquitable à nos yeux, comment pouvons-nous nous attendre à ce qu'un Dieu parfaitement juste s'en serve? La Bible est catégorique: il n'existe aucune balance dans le tribunal de *YAHVÉ*.



Ce concept ne se trouve pas dans la Bible.

UN PÉCHEUR INCAPABLE DE SE SAUVER LUI-MÊME

Contrairement au *pécheur* qui croit pouvoir se rendre juste, le *pécheur qui sait qu'il est incapable de se sauver lui-même* est conscient du fait qu'il ne peut rien faire pour se rendre acceptable devant le *SEIGNEUR YAHVÉ*. Il ne peut pas se débarrasser de ses vêtements souillés. Le rat pourri du péché a contaminé son cœur.

Peu importe les efforts que nous déployons, peu importe le niveau de bon karma que nous atteignons, peu importe le nombre de bonnes œuvres que nous faisons, il nous est impossible d'atteindre le niveau de justice de Dieu. En fait, même nos bonnes œuvres sont loin d'être parfaites à ses yeux.

> *Nous sommes tous devenus comme des objets impurs et toute notre justice est pareille à un habit taché de sang* […] *nos fautes nous emportent comme le vent.* *Ésaïe 64.5 (S21)*

Même nos actes de justice sont comme des vêtements souillés par le rat pourri du péché. Nous avons «sali» l'image de Dieu en laquelle nous avons été créés. Nous avons une nature pécheresse cancéreuse qui est dégoûtante pour le *SEIGNEUR*, lui qui est pur et parfait. Nous sommes dans une fâcheuse situation, incapables d'échapper au péché et à toutes ses conséquences.

Une fois de plus, ce sont de mauvaises nouvelles pour nous. Mais continuez à lire, de bonnes nouvelles vous attendent.

C E

1 **La balance**

Réfléchissons un moment au sujet de ce concept.

(Utilisez des exemples précis pour illustrer le «mal» et le «bien». Maintenant, lisez le reste du paragraphe en pointant du doigt le côté approprié de la balance tout en lisant.)

Personne n'est parfait, mais d'autre part, aucun tribunal sur terre ne fonctionne selon ce concept. Combien moins pouvons-nous nous attendre à ce qu'un Dieu parfait s'en serve?

CH 8 5.2

CH 8 5.3

1,2 **La balance et le rat**

*(Pointez du doigt la **balance**.)*

Basé sur ce verset, sur quel côté de la balance doit-on mettre le rat pourri? Sur le côté du bien ou le côté du mal?

*(Mettez le **rat** sur le côté qui démontre nos «bonnes œuvres».)*

Même si c'est difficile de l'accepter, du point de vue de Dieu, toutes nos «bonnes œuvres» ne sont pas adéquates. Même nos meilleurs efforts sont comme un rat pourri aux yeux d'un Dieu saint.

CH 8 5.4

6 Le veau d'or

Pour les Israélites, les dix commandements leur permettaient de savoir ce que leur Créateur-propriétaire considérait être bien ou mal. Et pour ceux qui n'ont jamais entendu parler des dix commandements, Dieu les a écrits, de façon générale, sur la table de leur cœur.

Selon les Écritures, Moïse est demeuré sur le mont Sinaï pendant 40 jours.

> *Le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne; alors le peuple s'assembla autour d'Aaron et lui dit : Lève-toi, fais-nous des dieux qui marchent devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé.* *Exode 32.1 (COL)*

Les Israélites ont demandé à Aaron de leur faire des dieux, des idoles!

> *Aaron leur dit : Ôtez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en métal fondu.* *Exode 32.2-4 (NEG)*

La Bible ne précise pas l'identité du dieu fabriqué par Aaron, mais nous savons que les Égyptiens adoraient divers dieux en forme de veau. Au moins un de ces dieux était lié à la bonne aventure. On a découvert en Égypte quelques taureaux sacrés qui, de toute évidence, avaient été embaumés et mis au tombeau avec les mêmes soins que ceux prodigués à la royauté. Peu importe l'identité du dieu, lorsqu'Aaron l'a présenté aux Israélites, le peuple s'est exclamé :

> *… Israël! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.*
> *Exode 32.4 (NEG)*



Les Israélites attribuaient aux dieux égyptiens le mérite de les avoir délivrés de l'esclavage en Égypte! Cela n'avait aucun sens! C'était une claque en plein visage pour le *Seigneur Yahvé*!

> *Lorsque Aaron vit cela, il bâtit un autel devant le taurillon et s'écria : Demain, il y aura une fête pour le Seigneur!* *Exode 32.5 (NBS)*

Aaron mélangeait deux systèmes de croyances : l'adoration des dieux démons et l'adoration du *SEIGNEUR* Dieu! On appelle cette combinaison de deux systèmes de croyances le *syncrétisme.*



Une bouteille d'eau et un produit d'entretien

(Consultez le texte adjacent pour les détails de l'illustration.
NOTA : *Assurez-vous de jeter la bouteille d'eau contaminée après l'illustration.)*

LE SYNCRÉTISME

Pour illustrer ce point, il m'est arrivé une fois de demander à un volontaire d'ouvrir une bouteille d'eau fraîche, de s'en verser et de la boire. Comme il approchait le verre de ses lèvres, je l'ai arrêté. J'ai pris le verre d'eau et, après y avoir ajouté quelques gouttes d'un produit d'entretien que j'avais caché sous la table, j'ai redonné le verre d'eau à mon volontaire, mais cette fois, il a refusé de la boire.

De même que mon volontaire éprouvait de la répugnance pour l'eau contaminée, de même le *SEIGNEUR* Dieu trouve répugnant le mélange de l'adoration d'idoles et de l'adoration de *YAHVÉ.* Le *SEIGNEUR* avait dit à Moïse :

> *Vous ne ferez point des dieux* […] *pour me les associer…*
> *Exode 20.23 (LSG)*

Un autre prophète a exprimé les pensées de Dieu lorsqu'il a écrit au sujet de ce qui est sacrifié aux idoles :

> *…ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.* *1 Corinthiens 10.20-21 (LSG)*



Certaines personnes créent leur propre système de croyances en mélangeant des concepts de plusieurs religions. Mais la Bible est claire : cette manière d'agir n'est pas acceptable aux yeux du *SEIGNEUR.* On ne peut adorer en même temps le veau d'or et le Créateur. Aaron avait grandement induit son peuple en erreur.

Entre-temps, sur la montagne :

> *L'Éternel dit à Moïse : Va, descends; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu. Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite; ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.*
>
> *Moïse retourna et descendit de la montagne, les deux tables du témoignage dans sa main…* *Exode 32.7-8,15 (LSG)*

C'étaient les deux tablettes sur lesquelles Dieu avait inscrit les dix commandements.

> *Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma; il jeta de ses mains les tables, et les brisa au pied de la montagne.* *Exode 32.19 (LSG)*



Voyant le péché du peuple, Moïse s'est fâché et a fracassé contre le sol les deux tablettes. C'était une illustration graphique des Israélites qui avaient, pour ainsi dire, *brisé* la loi de Dieu. Ensuite, Moïse :

> *… s'empara de la statue qu'ils avaient faite et la jeta dans le feu. Puis il réduisit en poudre fine ce qui restait, et mit cette poudre dans de l'eau qu'il fit boire aux Israélites. Il demanda ensuite à Aaron : Qu'est-ce que ce peuple t'a fait, pour que tu l'entraînes dans un si grave péché?* *Exode 32.20-21 (BFC)*

> *Moïse retourna vers l'Éternel et dit : Ah! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or.* *Exode 32.31 (LSG)*

Moïse a constaté que, malgré le fait que le *Seigneur* ait sorti Israël d'Égypte, la « pensée égyptienne » était restée dans l'esprit des Israélites. Le peuple devait apprendre que l'Égypte n'avait pas les réponses aux questions concernant la vie, la mort et la vie après la mort.

> *L'Éternel châtia le peuple, à cause du veau d'or qu'il avait fait fabriquer par Aaron.* *Exode 32.35 (SEM)*

C'était comme si le *Seigneur* leur disait : « Si vous mettez votre confiance dans les dieux égyptiens, votre sort sera le même que celui des Égyptiens. » Cette punition a aussi servi à leur rappeler que les effets du péché sont grands, l'ultime conséquence étant la mort sous ses trois aspects.

De nouvelles tablettes

> *L'Éternel dit à Moïse : Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées.* *Exode 34.1 (LSG)*

Une fois de plus, Dieu a donné les dix commandements aux Israélites. Même si l'observation de ces commandements ne pouvait restaurer la relation entre Dieu et le peuple, la loi n'était pas pour autant sans valeur. Lorsque l'homme pratique ce qui est « juste », le résultat ne peut être que bénéfique.

> *Tu feras ce qui est droit et ce qui est bien aux yeux de l'Éternel, afin que tu sois heureux…* *Deutéronome 6.18 (LSG)*

De même que les lois physiques font de l'univers un endroit ordonné et sûr, de même les lois spirituelles apportent l'ordre et la sécurité à une nation. Beaucoup de pays ont rejeté ce code de conduite biblique, préférant vivre dans une société neutre quant à la morale. Mais le refus de prendre position est en réalité une prise de position. Ayant rejeté les absolus bibliques, la race humaine s'est endurcie par rapport au mal. Chaque nouvelle génération devient de plus en plus à l'aise avec le péché. La Bible enseigne que ce rejet mènera au chaos.

Dieu voulait que les gens obéissent aux règles, non pour devenir satisfaits de leur propre justice, mais parce que les commandements sont un reflet du caractère de Dieu. Puisque le *SEIGNEUR* ne ment pas, ne triche pas et n'est pas envieux, il ne voulait pas non plus que ceux qu'il a créés mentent, trichent ou soient envieux.

Passons maintenant à notre prochain récit, qui est très significatif. *YAHVÉ* est sur le point de montrer aux membres de la *salle de classe internationale* l'unique manière d'être accepté par lui.

RÉVISION : DEUX VÊTEMENTS

Dans la Bible, le cœur de l'homme pécheur est présenté comme étant revêtu de *vêtements souillés.* À l'opposé, le cœur de l'homme juste est revêtu de *vêtements sans taches.* Il ne s'agit pas de vêtements réels, mais d'images qui nous aident à saisir une vérité spirituelle. Dans la Bible, il n'y a que deux types de couvertures, et ces deux « vêtements » ne sont jamais combinés.

Vêtements souillés	Vêtements sans taches
l'homme revêtu de son péché	l'homme revêtu de la justice de Dieu
aucune expiation (couverture)	expiation (couverture)
tout ce que l'homme peut offrir	fournis par Dieu

C E

C Ce tableau montre le contraste entre les deux genres de vêtements ou de couvertures.

(Faites une pause pour donner à l'étudiant le temps d'examiner les deux colonnes avant de poursuivre.)

Chapitre neuf

1 La tente

2 La bénédiction ou la malédiction

3 Le dieu Dagon

4 Les prophètes

5 Le dieu Baal

6 L'exil

Chapitre 9 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	**De base**	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
1	Prêtre		Maquette du tabernacle	Affiche du tabernacle (voir le CD des ressources)
	Autel		Mobilier du tabernacle : autel d'airain, cuve, chandelier, autel des parfums, tables des pains de proposition, arche de l'alliance, propitiatoire	
	Agneau vivant			
			Grand mouton	
2				Illustration manjui (voir le CD des ressources)
3	Autel		L'arche de l'alliance	
	Agneau			
	Fruits et légumes			
	Dagon			
	Dagon cassé			
4				Affiche du temple (voir le CD des ressources)
5	Autel			
	Agneau			
	Fruits et légumes			
6				

NOTA : Préparez la table en nettoyant le centre.

← *Placez l'**autel** avec l'**agneau** sur le **bon** côté.*

1 LA TENTE

Au mont Sinaï, le *SEIGNEUR* a révélé à l'homme l'impossibilité pour lui de restaurer l'amitié rompue avec *YAHVÉ* en suivant des règles. Désormais, le peuple était disposé à apprendre le moyen prévu par Dieu pour être accepté.

CH9 1.1

> *L'Éternel parla à Moïse, et dit :* […] *Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.* *Exode 25.1, 8 (LSG)*

UNE AIDE VISUELLE

Les Israélites devaient construire un sanctuaire* appelé le *tabernacle* ou la *tente de la rencontre.* Ce n'est pas parce que Dieu avait besoin d'une demeure qu'il demandait aux Israélites de construire le tabernacle.

*À ne pas confondre avec une église. Ce sont deux choses complètement différentes.

> *Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme…* *Actes 17.24 (LSG)*

CH9 1.2

Le *SEIGNEUR* allait plutôt créer une aide visuelle extraordinaire pour expliquer à son peuple ce qui serait nécessaire pour acquitter la dette engendrée par le péché.

> *Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.* *Exode 25.9 (LSG)*

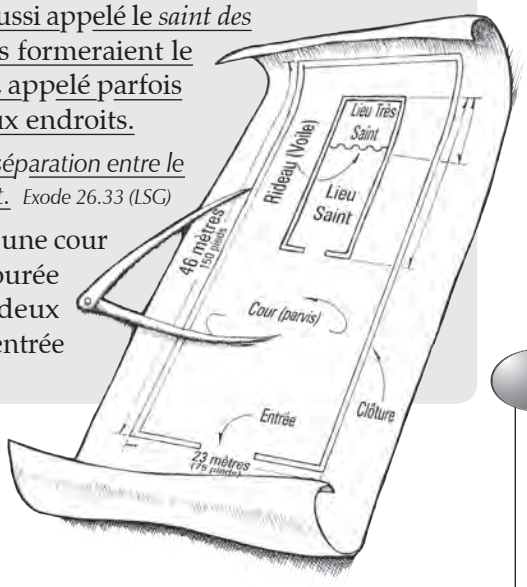
Le tabernacle serait démontable et mobile. La partie en forme de tente aurait des parois rigides et une toiture recouverte d'une sorte de tapis. Elle serait divisée en deux parties : un tiers de l'espace formerait le *lieu très saint,* aussi appelé le *saint des saints;* les deux autres tiers formeraient le *lieu saint.* Un lourd rideau, appelé parfois le voile, séparerait ces deux endroits.

CH9 1.3

> *… le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint.* *Exode 26.33 (LSG)*

Le tabernacle serait doté d'une cour extérieure (le parvis) entourée d'une clôture mesurant deux mètres de haut. Une seule entrée donnerait accès au site.

CH9 1.4



Le mobilier du tabernacle comprendrait sept objets qui seraient placés dans la tente et dans le parvis[1].

C

Les gens n'avaient pas la liberté de choisir où et comment ils entraient dans le tabernacle. L'entrée était toujours sur le côté est du tabernacle afin que les Israélites regardent vers l'ouest en entrant dans le parvis, ce qui était un contraste direct avec les adorateurs du soleil à cette époque qui, eux, faisaient toujours face à l'est en adorant.

Le parvis

L'autel d'airain, l'autel en pierre et le prêtre — 1,3

*(Disposez les objets du **mobilier,** de droite à gauche, pour correspondre au point du vue de l'étudiant. Ce sera en sens inverse de ce qui est illustré sur ces deux pages.)*

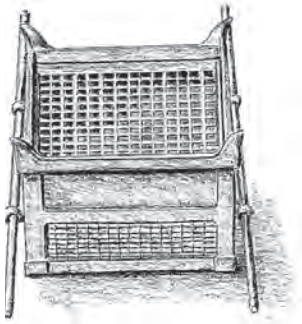
L'autel d'airain remplaçait les autels en pierre utilisés précédemment par les Israélites.

← *Placez l'**autel d'airain** par dessus l'**autel en pierre** sur le **bon** côté pour illustrer ce point.*

L'autel d'airain était à la hauteur des épaules du prêtre. *(Placez le **prêtre** à côté de l'**autel d'airain.**)*

❶ L'autel d'airain

À l'intérieur du parvis, directement à l'entrée, se trouvait l'autel. Il était assez grand, fait en bois recouvert d'airain. De chaque coin ressortait une corne, et de longues perches de chaque côté permettaient de le transporter. Cet autel remplaçait ceux en pierre ou en terre dont on se servait depuis l'époque d'Abel. À ce stade de l'histoire, l'autel était devenu clairement associé à la mort, comme un endroit où l'on faisait expiation pour le péché.



La cuve — 3

Le prochain objet était la cuve.



❷ La cuve

Ce grand bol d'airain, situé à mi-chemin entre l'autel d'airain et le *lieu saint,* était rempli d'eau. Il servait aux rites de purification, ce qui démontrait que l'homme devait être pur lorsqu'il s'approchait du *Seigneur* Dieu.

Le chandelier — 3

En pénétrant à l'intérieur du tabernacle, le prêtre entrait dans la première pièce, le lieu saint *(voir le graphique)*. Dans cette pièce, il y avait trois objets.

Nous regarderons d'abord le chandelier. Sur le haut de chacune de ses branches, il y avait des lampes remplies d'huile d'olive. Les prêtres devaient s'assurer que ces lampes brûlent continuellement. Le chandelier était la seule source de lumière dans le lieu saint.

❸ Le chandelier

Dieu n'a pas précisé les dimensions du chandelier, mais on en connaît le poids[2]. Il était d'or pur et avait une tige centrale de laquelle sortaient sept branches.

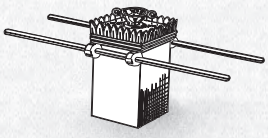


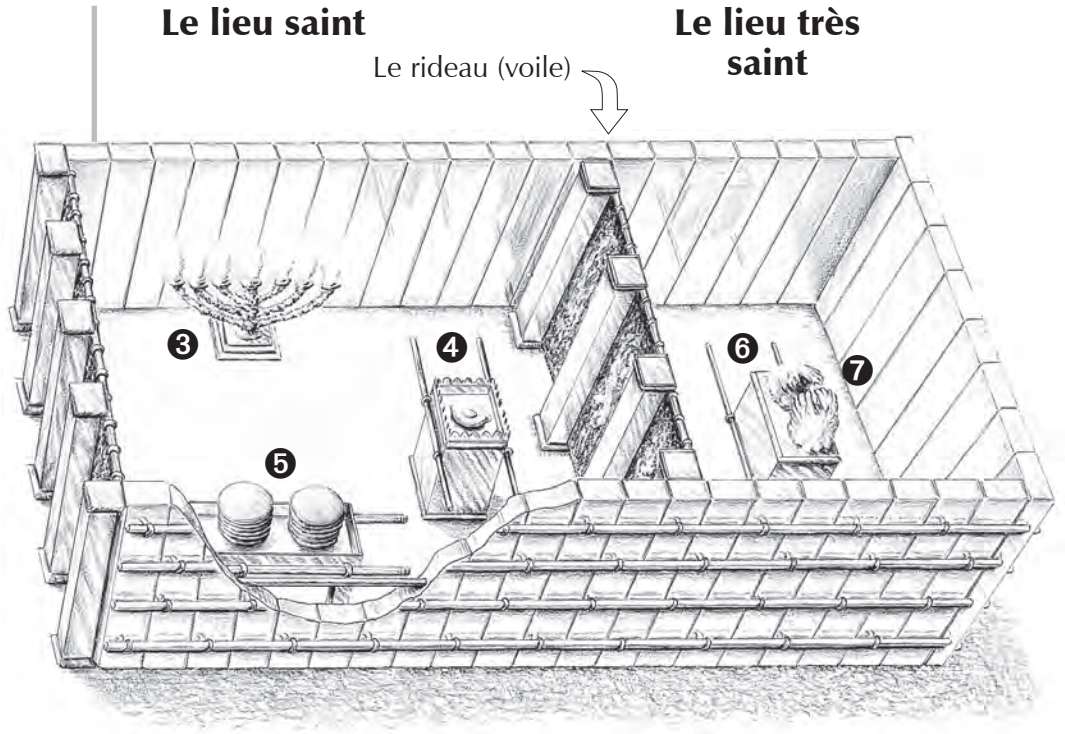
L'autel des parfums — 3

Le prochain objet était l'autel des parfums.

❹ L'autel des parfums

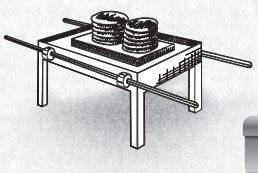
Cet autel était situé directement devant le rideau qui séparait le *lieu très saint* du *lieu saint.* On y brûlait du parfum lorsque les Israélites se rassemblaient à l'extérieur pour prier. L'odeur du parfum s'élevant vers le ciel symbolisait les prières qui montaient vers Dieu.





❺ La table des pains de proposition

Sur cette table étaient placés douze pains, chacun représentant une des tribus d'Israël.

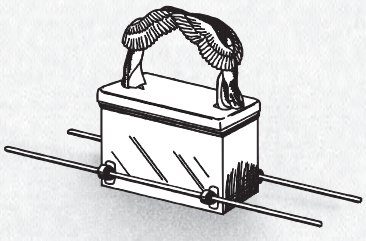


❻ L'arche de l'alliance

Cette petite boîte en bois recouverte d'or pur avait été conçue en partie pour servir de coffre. Elle contenait les deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements.

❼ Le propitiatoire

L'arche de l'alliance avait un couvercle très élaboré en or pur sur lequel deux anges déployaient leurs ailes. L'arche et son couvercle constituaient le seul mobilier du *lieu très saint*.



3

La table des pains de proposition

Sur cette table étaient placés douze pains, chacun représentant une des tribus d'Israël.

3

L'arche de l'alliance et le propitiatoire

La seconde pièce du tabernacle s'appelait le lieu très saint ou le saint des saints *(voir le graphique)*. Ici, se trouvait le dernier objet du mobilier qui consistait en deux morceaux.

L'arche de l'alliance *(montrez-la, puis continuez à lire)* … et le propitiatoire. Lorsque nous parlons de l'arche, nous incluons toujours son couvercle.

(Montrez le couvercle, puis placez l'arche et son couvercle dans le lieu très saint.)

CH9
1.5

CH9 1.6

Le prêtre 1

(Indiquez le prêtre que vous avez placé précédemment à côté de l'autel d'airain.)

Les sacrificateurs (les prêtres)

Dieu dit à Moïse :

> *… fais venir auprès de toi ton frère Aaron et ses fils* […] *Tu les sépareras des autres Israélites pour qu'ils me servent en tant que prêtres.* *Exode 28.1 (BFC)*

Moïse devait désigner Aaron et ses fils comme sacrificateurs pour servir dans le tabernacle. Aaron fut établi souverain sacrificateur. Dieu avait mis ces hommes à part, non en raison de leur propre mérite, mais parce que le *Seigneur* voulait que le peuple respecte sa sainteté. Dieu ne voulait pas que n'importe qui s'occupe du tabernacle. Les sacrificateurs étaient formés pour exécuter les directives de Dieu. Ils devaient agir comme gardiens du tabernacle pour en prendre soin lorsque ce peuple nomade se déplaçait.

Le tabernacle terminé

Neuf mois après l'arrivée des Israélites au mont Sinaï, la construction du tabernacle fut achevée.

> *Moïse examina tout l'ouvrage, et constata qu'il avait été fait exactement comme l'Éternel le lui avait ordonné.* *Exode 39.43 (SEM)*

La maquette du tabernacle / l'affiche 3,4

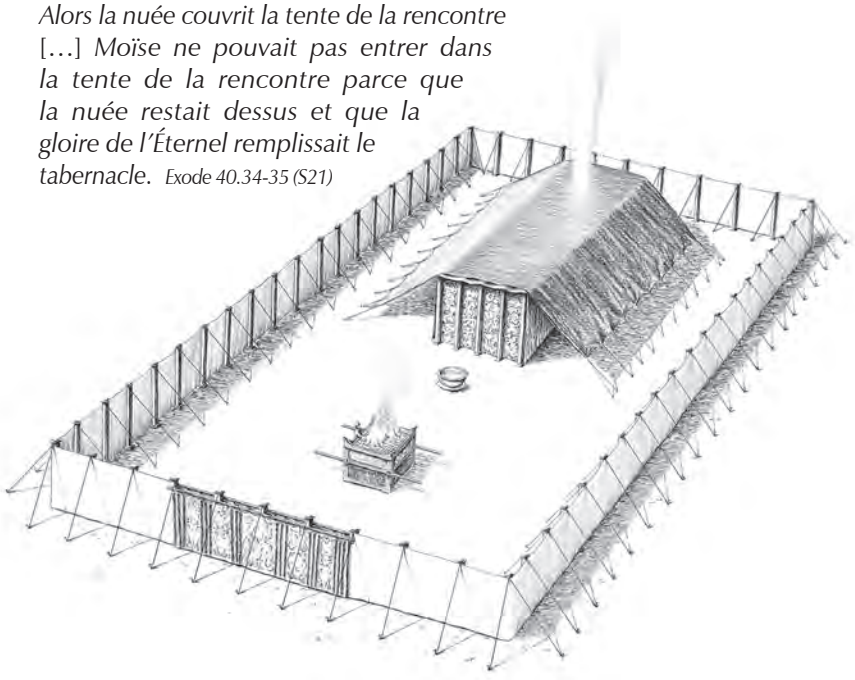
(Indiquez les différentes parties du ***tabernacle****: l'entrée, le parvis, le sanctuaire et le mobilier.)*

Q Où était située la nuée?

CH9 1.7

Une fois le tabernacle assemblé, la nuée qui dirigeait les Israélites vint s'installer au-dessus du *lieu très saint*, directement au-dessus de l'*arche de l'alliance*. ***Cela signifiait la présence de Yahvé parmi son peuple.***

> *Alors la nuée couvrit la tente de la rencontre* […] *Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la rencontre parce que la nuée restait dessus et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle.* *Exode 40.34-35 (S21)*



CH9
1.8

Le sacrifice (l'offrande)

Avec tous les éléments du tabernacle en place, Dieu pouvait alors se servir de cette aide visuelle à grande échelle. Il dit à Moïse :

> *Transmets ces instructions aux Israélites : Lorsque quelqu'un parmi vous fera une offrande à l'Éternel, il offrira du bétail, du gros ou du petit bétail.* *Lévitique 1.2 (S21)*

Dieu commandait aux hommes d'apporter un sacrifice au tabernacle et de l'offrir sur l'autel d'airain.

> Ce sacrifice devait être pris de leur : … *bétail*.. *Lévitique 1.2 (S21)*

1,3

Le grand mouton / l'agneau vivant / l'homme

*(Il est préférable d'utiliser le grand **mouton** 3D de la Boîte d'outils n° 3, si possible. Il fonctionne bien quand vous placez votre main sur la tête de l'animal. Mais si cette option n'est pas possible, utilisez l'**homme** en carton avec l'**agneau** pour illustrer le même point.)*

Ils pouvaient choisir soit un bélier, un bouc ou un bœuf, mais d'autres animaux, tels que le porc, le cheval et le chameau, n'étaient pas acceptés.

> Ils devaient offrir : … *un mâle*… *Lévitique 1.3 (S21)*

> L'animal serait : … *sans défaut*… *Lévitique 1.3 (S21)*

Il ne devait être ni malade ni infirme. Celui qui offre l'animal :

> *… posera sa main sur la tête de l'animal et celui-ci sera accepté comme victime expiatoire pour lui.* *Lévitique 1.4 (SEM)*

1,3

L'agneau vivant / le grand mouton

(Placez votre main sur la tête de l'animal.)

Le geste de poser la main sur la tête de l'animal était un signe d'identification. C'était le symbole que le péché et la culpabilité de la personne étaient placés sur l'animal. Puisqu'il portait maintenant le péché de l'homme, l'animal devait mourir, car la mort est le paiement exigé pour le péché. Celui qui offrait le sacrifice devait ensuite trancher la



gorge de l'animal pour démontrer qu'il reconnaissait que son péché causait la mort de cet animal. Une innocente victime devait mourir à la place du coupable comme substitut de l'homme. La Bible dit que ce type de sacrifice était agréé de Dieu pour couvrir le péché de l'homme.

Ces directives ont dû sembler très familières aux Israélites. N'était-ce pas de cette façon que leurs ancêtres s'étaient approchés du *Seigneur*, en offrant un animal comme sacrifice sur l'autel en guise de substitution? C'était en effet le cas. Une fois de plus, le *Seigneur* rappelait à tous les membres de la *salle de classe internationale* que lui seul pouvait fournir le moyen d'être acceptable à ses yeux. Il est :

> *… le seul Dieu juste et qui sauve.* *Ésaïe 45.21 (S21)*

Le jour des expiations

Dans l'exercice de leurs fonctions, les sacrificateurs étaient libres de circuler partout dans l'enceinte du tabernacle à l'exception d'un seul endroit. Il leur était défendu d'entrer dans le *lieu très saint.*

C'est dans le *lieu très saint* que la présence de Dieu habitait symboliquement avec les hommes. Aussi longtemps que la nuée couvrait le tabernacle, l'homme pécheur ne devait pas entrer dans ce lieu. Même Aaron, le souverain sacrificateur, ne pouvait y accéder que le *jour des expiations*[3].

> *… et dans la seconde* [partie du tabernacle] *le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple.* *Hébreux 9.7 (LSG)*

Toute déviation dans l'application de ces directives signifiait un manque de respect pour la majesté de *Yahvé*. Ce serait traiter le *Seigneur* comme un être commun plutôt que comme un être unique et saint. Faire preuve d'un tel mépris pour *Yahvé* aurait entraîné une mort certaine. Dieu dit à Moïse :

> *… Dis à ton frère Aaron de ne pas entrer à tout moment dans le sanctuaire au-delà du voile, devant le propitiatoire qui repose sur le coffre sacré afin qu'il n'encoure pas la mort; car j'apparais dans la nuée au-dessus du propitiatoire.* *Lévitique 16.2 (SEM)*

Résumé

Le tabernacle, son mobilier, les sacrificateurs, les sacrifices, tout cela faisait partie de cette aide visuelle extraordinaire dont Dieu se servait. Il se peut que ces éléments n'aient pas beaucoup de signification pour vous en ce moment, mais vous verrez dans la suite de l'étude que ce sont des éléments clés du message de la Bible. Poursuivons maintenant notre récit.





La maquette du tabernacle

← *Placez la maquette du tabernacle sur le* ***bon*** *côté.*

Nous allons donc les placer avec le ***casse-tête bien assemblé.***

2 La bénédiction ou la malédiction

Moïse a vécu assez longtemps pour amener le peuple d'Israël jusqu'à la frontière de la Terre promise. Avant sa mort, il a rassemblé les Hébreux une dernière fois pour leur faire le rappel suivant :

> *Interroge le passé, les jours qui t'ont précédé depuis celui où Dieu a créé l'homme sur la terre, et informe-toi d'une extrémité du ciel à l'autre : y a-t-il déjà eu si grand événement et a-t-on déjà entendu chose pareille? Y a-t-il déjà eu un peuple qui entende Dieu parler du milieu du feu, comme tu l'as entendu, et qui soit resté en vie?* *Deutéronome 4.32-33 (S21)*

> *Un dieu a-t-il jamais tenté de venir prendre une nation du sein d'une autre nation au moyen d'épreuves, de signes, de prodiges et de combats, d'une main forte, d'un bras étendu, par des interventions grandes et redoutables - tout ce que le* Seigneur *(*Yahvé*), votre Dieu, a fait pour vous en Égypte, sous tes yeux?*

> *Tu as donc été éclairé, pour savoir que c'est le* ***Seigneur*** *(*Yahvé*)* ***qui est Dieu; il n'y en a pas d'autre que lui.*** *Deutéronome 4.34-35 (NBS)*

Les Israélites avaient été témoins d'un nombre sans précédent de miracles. Comme nous l'avons déjà appris, lorsque le *Seigneur* fait des prodiges, tous les membres de la *salle de classe internationale* ont intérêt à prêter attention. Moïse poursuivit :

> *Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui* […] *voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu…* *Deutéronome 28.1-2 (LSG)*

Si le peuple obéissait, le *Seigneur* protégerait leur vie et leur pays du danger. Le pays serait rempli d'allégresse et de réjouissances. Mais *Yahvé* savait que les Israélites étaient libres de rejeter sa bénédiction et de s'adonner aux plaisirs temporaires du péché.

Le péché est destructeur et il cause toujours de la douleur. Pour éviter que les gens soient blessés, Dieu avait prévu des conséquences pénibles à l'intention de ceux qui commettraient le mal. Souvent, ces conséquences serviraient à inciter le pécheur à revenir dans la voie de l'obéissance, vers la foi en Dieu, mais ce ne serait pas toujours le cas. En poursuivant son discours, Moïse a rappelé au peuple le chagrin qui l'attendait s'il décidait collectivement, en tant que *nation choisie,* de rejeter Dieu.

> *Par contre, si vous n'obéissez pas à l'Éternel votre Dieu, si vous ne veillez pas à appliquer tous ses commandements et ses lois que je vous transmets moi-même aujourd'hui, voici quelles malédictions fondront sur vous…* *Deutéronome 28.15 (SEM)*

La désobéissance aurait pour conséquences la maladie, la sécheresse, la famine et la mort… et si le peuple persistait dans sa rébellion, Moïse lui dit :

> *Le Seigneur donnera à vos ennemis la victoire sur vous…*
> *Deutéronome 28.25 (BFC)*

Et s'il n'apprenait toujours pas sa leçon :

> *L'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre, et là* […] *L'Éternel te donnera un cœur inquiet, des yeux affaiblis, une âme découragée.* *Deutéronome 28.64-65 (S21)*

Les Israélites étaient devant un choix :

1. Ils pouvaient faire confiance au *Seigneur* comme étant celui qui dit la vérité et qui avait tenu fidèlement ses promesses dans le passé, ou…
2. Ils pouvaient se fier à leur propre sagesse et ne pas tenir compte du *Seigneur*, estimant que celui-ci exagérait les conséquences d'une désobéissance.

Nous verrons sous peu en qui ils ont décidé de se confier.

Moïse

L'heure est venue de dire adieu à Moïse. Sans aucun doute, sa vie a laissé une empreinte sur les membres de la *salle de classe internationale*. Ses écrits ont posé le fondement nécessaire pour la compréhension de toutes les Écritures. Sans doute la chose la plus importante que l'on puisse dire à son sujet est que :

> *L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami…* *Exode 33.11 (LSG)*

Josué

Après sa mort, Moïse fut remplacé par un habile commandant du nom de *Josué*. C'est lui qui a conduit le peuple dans le pays que Dieu leur avait promis. Le territoire fut partagé entre les tribus. Chaque tribu représentait, de façon générale, un des douze fils de Jacob (Israël).

Après le décès de Josué, il y eut une période où les Israélites firent confiance à Dieu, et le *Seigneur* les bénit abondamment, comme il le leur avait promis. Mais par la suite, le peuple commença à s'égarer et il finit par adorer des idoles et mettre sa confiance en d'autres dieux.

> *Les Israélites firent ce que l'Éternel considère comme mal : ils oublièrent l'Éternel leur Dieu et rendirent un culte aux dieux Baals et Ashéras.* *Juges 3.7 (SEM)*

Les *Baals* et les *Ashéras* étaient des divinités cananéennes. À maintes reprises dans le passé, *Yahvé* n'avait pas tenu compte des

CH9 2.1

transgressions des Israélites[4]. Il leur avait fait grâce (un amour non mérité). Mais les Israélites n'en étaient plus à leurs débuts dans leur relation avec l'Éternel. Ils avaient beaucoup appris au sujet du *Seigneur*. À présent, ils connaissaient les dix commandements et ils étaient tenus de rendre compte à Dieu de leurs actes.

> *…On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.* *Luc 12.48 (LSG)*

Dieu ne pouvait pas simplement fermer les yeux sur le péché des Israélites et dire : « Laissons faire. On va oublier tout ça. » Non, le péché a toujours des conséquences. De même que défier la loi physique de la gravité occasionne des os cassés, de même violer la loi spirituelle de Dieu a des répercussions.

> *La colère de l'Éternel s'enflamma alors contre Israël et il les vendit à Cushan-Risheathaïm, le roi de Mésopotamie, de sorte qu'ils lui furent soumis pendant 8 ans.* *Juges 3.8 (S21)*

Le nom de ce roi signifie « Cushan, deux fois méchant ».

Cush et Canaan avaient des ancêtres communs. N'est-ce pas ironique? Les Israélites adoraient des divinités cananéennes, mais ils étaient devenus esclaves d'un roi ayant un lien cananéen. En d'autres mots, adorer des dieux-démons mène à l'esclavage par ceux qui sont eux-mêmes contrôlés par des démons.

La repentance

Dieu a permis cet esclavage afin d'amener un changement d'attitude chez les Israélites, un *changement de pensée.* Dans la Bible, ce changement est exprimé par le mot *repentance.*

Le sens de ce terme est souvent mal compris. Certains croient qu'une personne ne s'est vraiment repentie que si elle est en train de *pleurer* et d'*avoir du regret*. Mais l'association de ces sentiments de chagrin à la *repentance* en brouille le sens. Une définition exacte du mot repentance est *changement de pensée.* On se détourne d'une manière de penser pour en adopter une autre. Les Israélites ont *changé de pensée* lorsqu'ils se sont :

> *…tournés vers Dieu en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai…* *1 Thessaloniciens 1.9 (S21)*

Ils sont passés de l'incrédulité à la foi. Ils ont de nouveau placé leur confiance en Dieu. Il se peut que ce *changement de pensée* ait été accompagné de pleurs, mais même si ce ne fut pas le cas, il s'agissait du bon choix, celui de se repentir.

> *Les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel, et l'Éternel leur suscita un libérateur qui les délivra, Othniel, fils de Kenaz* [...] *L'esprit de l'Éternel fut sur lui. Il devint juge en Israël…* *Juges 3.9-10 (LSG)*

4 Illustration manjui

J'aimerais vous raconter une histoire qui illustre bien le sens du mot repentance.

Un homme du nom de Pete enseignait la Bible à un peuple tribal, les Manjui (Man hoo i). Il voulait aider le peuple à voir la différence entre ce que leurs ancêtres leur avaient transmis et ce que la Bible enseigne. Il a donc pris une feuille de papier qu'il a divisée en deux, traçant une ligne au milieu pour faire deux colonnes *(montrez la feuille de papier)*. Sur le côté gauche, il a fait une liste de certaines croyances tribales. Puis, sur le côté droit, il a écrit ce que la Bible dit par rapport à ces mêmes sujets.

Pete a fait remarquer au peuple que ce que leurs ancêtres leur avaient enseigné était contraire à ce que la Bible enseignait. La question était : quel enseignement était vrai? Le peuple ne pouvait pas croire aux deux, car les deux s'excluaient mutuellement.

Plusieurs semaines sont passées. Puis, tard un soir, un homme est venu voir Pete. Il avait avec lui la feuille de papier toute froissée. C'était évident qu'il l'avait beaucoup examinée.

L'homme a montré la feuille de papier à Pete. En indiquant ce qui était écrit sur le côté gauche de la feuille, il a dit : « C'est vrai, c'est ce que nos ancêtres nous ont enseigné. C'est ce que les Manjui croient. » Puis, il a indiqué le côté droit de la feuille en disant : « Ce que la Bible dit est le contraire de ce que j'ai toujours cru être vrai. » Il a continué en disant qu'il avait passé beaucoup de temps à réfléchir à ces différences.

Enfin, il a dit : « Pete, j'ai décidé! » Prenant la feuille. il l'a délibérément pliée en deux. La tenant dans une main avec le côté Manjui dessus, il a dit : « Toute ma vie, j'ai cru que ces choses étaient vraies. Maintenant, j'ai entendu ce que la Parole de Dieu dit. » Puis, tournant la feuille sur l'autre côté, il a dit : « Maintenant, je crois la Parole de Dieu. »

Voilà le vrai sens du mot repentance; c'est un changement de pensée par rapport à ce que l'on croit être vrai.

CH9 2.2

C

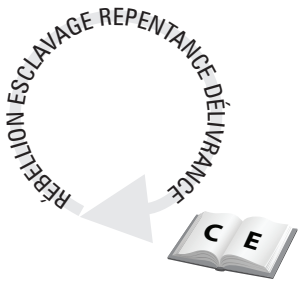
*(Montrez à l'étudiant la **ligne de temps** sur les pages 208 et 209 et en indiquant Aaron et Moïse, les 12 tribus et maintenant, les juges.)*

Les juges

Dieu a fait appel à un homme du nom d'Othniel pour remporter la victoire sur les ennemis d'Israël. On lui a donné le titre de *juge*.

> *…il partit pour la guerre. L'Éternel livra entre ses mains Cuschan-Rischeathaïm, roi de Mésopotamie* [...] *Le pays fut en repos pendant quarante ans…* *Juges 3.10-11 (LSG)*

Ainsi débuta un cycle qui allait durer environ 300 ans : les Israélites adorèrent d'autres dieux, et le *Seigneur* permit à des nations étrangères de dominer sur eux. Les Israélites se repentirent et crièrent à *Yahvé* de les délivrer de leurs oppresseurs; Dieu choisit un juge pour les diriger, et ils réussirent à expulser leurs conquérants étrangers. Ce cycle se perpétua à maintes reprises. Durant cette période, il y eut quinze juges.



3 Le dieu Dagon

Le fait que les Israélites aient suivi d'autres dieux ne signifiait pas pour autant qu'ils aient abandonné entièrement le *Seigneur*. Ils tenaient quand même à ce que *Yahvé* les bénisse, les protège de leurs ennemis et fasse fructifier leurs terres. Mais en même temps, ils voulaient vivre une vie déréglée, se livrer à des passions sexuelles et à la satisfaction de leurs appétits charnels, une conduite préconisée par les dieux-démons. Un tel style de vie avait toutefois un inconvénient : c'est que *Yahvé* les faisait se sentir coupables. Cela aurait été presque plus facile de ne pas l'avoir du tout dans les parages. La Bible dit que lorsque les gens désirent pécher, ils :

> *…étouffent la vérité…* *Romains 1.18 (BFC)*

Bien entendu, il est plus facile de pécher si ceux qui nous entourent font de même.

> *…non seulement ils commettent de telles actions* [le péché], *mais encore ils approuvent ceux qui les font.* *Romains 1.32 (SEM)*

Les Israélites ont donc mélangé l'adoration des dieux-démons et celle de *Yahvé*, vénérant n'importe quelle divinité qui satisfaisait leurs désirs charnels. Ce fut un véritable gâchis! Un des prophètes a dit au *Seigneur* :

> *Tu les as avertis pour les faire revenir à ta loi, mais eux, ils ont fait preuve d'arrogance : ils n'ont pas écouté tes commandements, ils ont péché* […] *ils se sont montrés rebelles et réfractaires, ils n'ont pas obéi.* *Néhémie 9.29 (S21)*

1

L'autel, l'agneau, les fruits et légumes

*(Placez les **fruits** et **légumes** ainsi que l'**agneau** ensemble sur l'**autel.**)*

Ce qu'ils faisaient en réalité était de mélanger l'offrande de Caïn et celle d'Abel. C'était comme s'ils mettaient le fruit de leur labeur sur l'autel en même temps qu'ils sacrifiaient un agneau.

Ce mélange d'idées contrastantes s'appelle le *syncrétisme*.

Puisque les Hébreux se sont rebellés, le *Seigneur* a permis qu'ils soient envahis par des nations étrangères afin de leur montrer que leur confiance en des dieux-démons était vaine. Un des pays qui a asservi Israël à maintes reprises se situait dans la région actuelle du Gaza. C'était la nation des Philistins.

Les Philistins

> *Les Philistins se rangèrent en bataille contre Israël, et le combat s'engagea. Israël fut battu par les Philistins* […] *Le peuple rentra au camp, et les anciens d'Israël dirent : Pourquoi l'Éternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins?…* *1 Samuel 4.2-3 (LSG)*

Si les Israélites avaient pris la peine de lire la Parole de Dieu, ils auraient su la réponse à leur question. C'est parce qu'ils adoraient des démons et des idoles que Dieu avait permis leur défaite aux mains des Philistins! Mais plutôt que de se repentir, ils dirent :

> *…Allons chercher* […] *l'arche de l'alliance de l'Éternel* […] *et qu'elle nous délivre de la main de nos ennemis.* *1 Samuel 4.3 (LSG)*



L'arche de l'alliance
(Placez-la au centre de la table.)

L'*arche de l'alliance* était la boîte précieuse en or qui était gardée dans le *lieu très saint*. Le peuple suggérait que l'armée israélienne enlève l'arche de son lieu sacré et qu'elle l'emporte avec elle dans la bataille. Bien qu'une procédure avait été prévue pour le transport de ce coffre sacré, il ne devait pas être déplacé comme un fétiche pour éloigner le malin. Peu importe :

> *…l'on apporta de là-bas l'arche de l'alliance de l'Éternel, le maître de l'univers, qui siège entre les chérubins* […]
>
> *Lorsque l'arche de l'alliance de l'Éternel entra dans le camp, tout Israël poussa de grands cris de joie, et la terre en fut ébranlée. Les Philistins entendirent le vacarme de ces cris et dirent : « Que signifient ces grands cris qui retentissent dans le camp des Hébreux? »*
>
> *Lorsqu'ils apprirent que l'arche de l'Éternel était arrivée au camp, les Philistins eurent peur, parce qu'ils crurent que Dieu était désormais dans le camp des Hébreux. « Malheur à nous, disaient-ils, car ce n'était pas le cas jusqu'à présent. Malheur à nous! Qui nous délivrera du pouvoir de ces dieux puissants? Ce sont eux qui ont frappé les Égyptiens de toutes sortes de fléaux dans le désert. »* *1 Samuel 4.4-8 (S21)*

Les Philistins étaient très confus quant à l'identité du *Seigneur* et à la signification de l'*arche de l'alliance*, mais ils savaient qu'elle était en quelque sorte associée au Dieu qui avait fait sortir les Israélites de l'Égypte. Ils ont dit :

> *Fortifiez-vous et soyez des hommes, Philistins, sinon vous serez esclaves des Hébreux comme ils ont été les vôtres. Soyez des hommes et combattez!*

> *Les Philistins livrèrent bataille et Israël fut battu* […] *L'arche de Dieu fut prise…* *1 Samuel 4.9-11 (S21)*

Du point de vue des Israélites, la situation ne pouvait être pire. Leur armée avait été défaite et leur précieuse arche, capturée! Mais Dieu n'en fut pas surpris. Il avait permis que l'arche soit capturée afin d'enseigner une autre leçon aux membres de la *salle de classe internationale.*

> *Après s'être emparés de l'arche de Dieu, les Philistins la firent entrer dans le temple de Dagon et la placèrent à côté de Dagon.* *1 Samuel 5.2 (S21)*

Dagon



Nous avons déjà mentionné *Dagon* dans le récit de la tour de Babel. Sa véritable identité était démoniaque. Il était un masque derrière lequel se cachaient de mauvais esprits. Il s'agissait d'une tromperie. *Dagon* était souvent représenté comme moitié humain et moitié poisson[5]. Confondre deux corps pour n'en faire qu'un est pratique courante chez les dieux-démons. C'est un effort de la part de Satan pour obscurcir la distinction entre le Créateur et sa création. Il veut que les gens soient confus quant à la nature du vrai Dieu. Créer une telle confusion est mal, c'est un péché.

Dagon

Une fois de plus, nous voyons ici la même déformation de la distinction entre l'homme et la nature que celle dans le *Livre des morts* des Égyptiens.

*(Placez **Dagon** devant l'**arche de l'alliance.**)*

La Bible dit que les Philistins ont transporté l'*arche de l'alliance* dont ils s'étaient emparé et qu'ils l'ont placée devant une idole de *Dagon* à Asdod, une ville en Philistie.

> *Le lendemain, les Asdodiens se levèrent de bon matin et trouvèrent Dagon étendu le visage contre terre devant l'arche de l'Éternel…* *1 Samuel 5.3 (S21)*

Dagon

*(Mettre **Dagon** sur le visage.)*

Quel choc pour les Philistins. *Dagon* était étendu face contre terre devant l'arche de l'alliance!

Il faut comprendre que l'arche n'était pas une idole. Ce n'était qu'un objet physique, un endroit où le Seigneur faisait connaître sa présence de façon symbolique. Elle n'était certainement pas Dieu, ni une idole de Dieu. Et pourtant, voilà *Dagon*, lui qui prétendait être un vrai dieu, face contre terre devant un simple symbole. On peut imaginer la confusion des Philistins et le désarroi que cela aura provoqué chez eux. *C'était sûrement un hasard!* Sans doute ont-ils pris des mesures pour éviter que cela ne se reproduise.

> *… Ils prirent Dagon et le remirent à sa place. Le surlendemain, ils se levèrent de bon matin et trouvèrent de nouveau Dagon*

étendu le visage contre terre devant l'arche de l'Éternel. La tête de Dagon et ses deux mains étaient abattues sur le seuil, et il ne lui restait que le tronc. *1 Samuel 5.3-4 (S21)*

1 **Dagon cassé**

*(Remplacez le **Dagon** debout par le **Dagon cassé.**)*

Cela n'avait pas été un accident! *Dagon* était encore tombé, mais cette fois-ci, sa tête et ses mains s'étaient détachées!



Ce qui était arrivé à *Dagon* aurait dû pousser les gens à réfléchir : est-ce qu'un vrai dieu se fait ramasser – deux fois – et envoyer à un atelier pour réparation? Est-ce qu'un vrai dieu tombe en morceaux? Est-ce que les morceaux d'un vrai dieu doivent être recollés? Jamais de la vie! *Dagon* aurait dû être dans un dépotoir plutôt que dans un temple. Même si Israël avait subi la défaite dans le combat, le *SEIGNEUR* se servait de la nation choisie pour enseigner une leçon aux membres de la *salle de classe internationale :*

… Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. *Ésaïe 44.6 (LSG)*

Mais les Philistins n'ont pas reconnu le vrai Dieu pour ce qu'il était. Ils ont plutôt commencé à adorer l'endroit où le faux dieu *Dagon* s'était écrasé! Quel exemple de la folie humaine!

C'est la raison pour laquelle les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans son temple, à Asdod, évitent encore aujourd'hui de poser le pied sur le seuil. *1 Samuel 5.5 (BFC)*

Dans la suite du récit, nous apprenons que les Philistins ont finalement décidé de retourner l'arche aux Israélites. Au fil du temps, le peuple d'Israël est revenu au *SEIGNEUR*, et celui-ci a recommencé à le bénir. Cependant, un prophète a écrit :

… dès qu'ils avaient retrouvé la paix, les voilà qui recommençaient à faire le mal devant toi! Alors tu les as de nouveau livrés au pouvoir de leurs ennemis, qui les ont opprimés. De nouveau, ils ont imploré ton secours; et toi, tu les as entendus du haut du ciel et, dans ta grande compassion, tu les as délivrés maintes et maintes fois. *Néhémie 9.28 (SEM)*

Les Israélites avaient quitté l'Égypte, mais il leur a fallu des siècles pour se défaire de leur confiance en plusieurs dieux.

Lorsqu'on parle d'idoles, il ne s'agit pas nécessairement d'images, de portraits ou d'icônes. Au fond, tout ce qui préoccupe nos pensées peut devenir l'objet de notre adoration, notre idole. Par exemple :

- ❖ l'obsession du sexe;
- ❖ l'acquisition d'argent et de biens matériels;
- ❖ une fixation sur notre corps, les vêtements, un régime alimentaire ou n'importe quoi qui nous appartient. On peut aussi inclure dans cette catégorie des substances chimiques ou des boissons qui modifient l'activité mentale;
- ❖ l'obsession du statut, de l'éducation, du pouvoir et du contrôle;
- ❖ des projets égocentriques dans lesquels on investit énormément de temps.

…l'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la soif de posséder, qui est une idolâtrie.
Colossiens 3.5 (S21)

Lorsque nous plaçons notre confiance en nos propres talents, en notre propre intelligence et en notre propre force plutôt que dans le *Seigneur*, nous sommes essentiellement en train de nous adorer nous-mêmes comme si nous étions un dieu.

…il se rend coupable. Sa force à lui, voilà son dieu!
Habakuk 1.11 (LSG)

C E

4 Les prophètes

C

*(Regardez la **ligne du temps** à la page 209 et trouvez la liste des rois, incluant le point de division de la nation. Indiquez aussi la liste abrégée des prophètes. Ils seront mentionnés sous peu.)*

De toutes les nations, Israël était unique, car elle avait pour chef et roi Dieu lui-même. Cependant, avec le temps, les Israélites ont rejeté Dieu et réclamé un roi humain. *Yahvé* acquiesça à leur demande, mais les Israélites persistèrent dans leur égarement et leur confiance en d'autres dieux.

…ils se sont mêlés aux autres nations et ont imité leur manière de faire. Ils ont servi leurs idoles, qui ont été un piège pour eux; ils ont sacrifié leurs fils et leurs filles aux démons, ils ont versé le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils ont offert en sacrifice aux idoles […]

…l'Éternel […] *les a livrés au pouvoir des nations : ceux qui les détestaient ont dominé sur eux. Plusieurs fois, il les a délivrés, mais eux, ils s'obstinaient dans leur révolte, et ils se sont enfoncés dans leur faute.* *Psaume 106.35-38, 40-41, 43 (S21)*

Le cycle des années antérieures s'est donc perpétué, avec la seule différence qu'Israël avait maintenant un roi à la place d'un juge.

DAVID ET SALOMON

Le plus notable et le plus connu des monarques d'Israël fut sans doute le roi David. À l'opposé de beaucoup d'autres rois qui ont gouverné la *nation choisie,* David mettait véritablement sa confiance en Dieu. Il appelait *YAHVÉ* «mon Sauveur».

David est connu pour les chants, ou *psaumes,* qu'il a composés, louant Dieu pour son grand amour et pour sa miséricorde. Il a également écrit des prophéties au sujet du *LIBÉRATEUR* et il a reçu de Dieu la promesse que l'*OINT DE L'ÉTERNEL* serait un de ses descendants[6].

Le *LIBÉRATEUR PROMIS* serait…
1. de la postérité de la femme
2. du genre masculin
3. un descendant d'Abraham
4. un descendant d'Isaac
5. un descendant de Jacob (Israël)
6. de la tribu de Juda
7. un descendant du roi David

C

L'identité du Libérateur promis devient encore plus claire. Remarquez ce que nous avons déjà appris.

(Lisez les points 1 à 6, puis faites l'observation suivante.)

Maintenant, nous apprenons qu'il sera un descendant du roi David.

Le roi David a eu la grande ambition de remplacer le tabernacle démontable par une structure semblable, mais permanente. On appellerait cet édifice le *temple.* David voulait le construire à Jérusalem, qui était devenue la capitale du pays durant son règne. Mais finalement, c'est sous le règne de son fils Salomon que le temple fut bâti.

CH9 4.1

CH9 4.2

Le roi Salomon est connu pour au moins deux choses: sa grande sagesse et le temple qu'il a bâti. Cette magnifique structure a été construite à Jérusalem, sur la montagne de Morija, probablement à l'endroit même où Abraham fut prêt à sacrifier Isaac. Rappelez-vous, cet édifice n'était pas une demeure pour *YAHVÉ.* Le roi Salomon a dit:

> *…les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie!* *1 Rois 8.27 (LSG)*

4

Affiche du temple

Les principaux éléments de l'ameublement du tabernacle étaient les mêmes pour le temple.

Le temple a remplacé le tabernacle en tant qu'aide visuelle utilisée par Dieu.

Après la mort de Salomon, la nation d'Israël a été partagée en deux: les dix tribus du nord ont retenu le nom d'*Israël,* tandis que les deux tribus du sud sont devenues la nation de *Juda.* Cette division semble avoir été le premier pas vers la rupture presque définitive de leur relation avec Dieu. La dégringolade a commencé avec les tribus du nord. Le peuple suivait machinalement les directives du *SEIGNEUR,* mais son cœur n'y était pas.

> *Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux; je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs* […] *Cessez d'apporter de vaines offrandes…* *Ésaïe 1.11, 13 (LSG)*

Yahvé déteste les rituels accomplis de façon irréfléchie. Il ne désire pas des robots comme amis.

> *…J'ai horreur de l'encens, des débuts de mois, des sabbats et des convocations aux réunions, je ne supporte pas de voir l'injustice associée aux célébrations. Je déteste vos débuts de mois et vos fêtes : c'est un fardeau qui me pèse, je suis fatigué de les supporter* […] *Même quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang.* *Ésaïe 1.13-15 (S21)*

Les Israélites avaient oublié que *Yahvé* était vraiment une personne. Le *Seigneur* voulait que les gens prennent plaisir en lui et qu'ils soient pour toujours ses amis. Il ne se satisfaisait pas d'une obéissance mécanique et d'amitiés superficielles.

Les faux prophètes

Pour embrouiller davantage la situation, de faux prophètes inspirés par Satan se sont mis de la partie. Malgré le fait que *Yahvé* avait donné à son peuple des instructions claires pour savoir discerner la vérité de l'erreur, les faux prophètes étaient beaucoup plus populaires que les véritables prophètes, car ils disaient aux Israélites ce qu'ils voulaient entendre.

> *Voici ce que déclare le Seigneur des armées célestes : N'écoutez pas ce que proclament les prophètes dans leurs discours; ils vous bercent sans fin d'illusions mensongères car ce qu'ils vous racontent, ce ne sont que révélations de leur propre invention et non pas ce qui sort de la bouche de l'Éternel.* *Jérémie 23.16 (SEM)*

Mais les Israélites n'ont pas écouté; ils ont continué dans leur égarement.

Les vrais prophètes



PERDU

Afin de ramener les Israélites sur le droit chemin, Dieu leur a envoyé des prophètes pour les réprimander sévèrement. Ces hommes ont averti la nation que le *Seigneur* la jugerait en raison de ses rituels irréfléchis. Mais le peuple a persisté dans son égarement et a fini par perdre sa capacité de différencier le bien du mal. Ils sont devenus durs, insensibles et moralement corrompus.

> *L'Éternel dit* […] *pour un pot-de-vin ils vendent l'innocent, et l'indigent pour un morceau de pain. Ils piétinent les pauvres en leur brisant la tête dans la poussière, et ils faussent le droit des humbles. Le fils comme le père vont vers la même fille, c'est ainsi qu'ils m'outragent, moi qui suis saint. Près de chaque autel, ils s'étendent sur des vêtements pris en gage et, dans le temple*

> *de leurs dieux, ils vont boire le vin que l'on a perçu comme amende.* *Amos 2.6-8 (SEM)*

DIGNE DE CONFIANCE

En plus de donner des avertissements au peuple, les vrais prophètes lui fournissaient des renseignements précis au sujet du *LIBÉRATEUR PROMIS* qui devait venir. Aux pages suivantes, chaque icône de rouleau que vous verrez indiquera une prophétie accomplie, une prophétie faite des centaines d'années plus tôt.



> *…je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli…* *Ésaïe 46.9-10 (LSG)*

Chaque prophétie réalisée servait de rappel au peuple que *YAHVÉ* est digne de confiance, que l'on peut compter sur lui, qu'il est fiable. Comme nous l'avons déjà appris, seul *YAHVÉ* est capable de faire et de tenir de telles promesses.

CH9 4.3

CH9 4.4

Mais les Israélites étaient trop occupés pour examiner soigneusement ces prophéties accomplies et comprendre leurs énormes répercussions. Une telle attitude prévaut encore aujourd'hui. L'humanité entière semble passer à côté de ces faits. C'est courir un péril que de les négliger.

LA MANIÈRE DONT LES PROPHÈTES ONT RÉDIGÉ LES ÉCRITURES

Selon la Bible, le *SEIGNEUR* a guidé les 40 écrivains pour qu'ils rédigent exactement ce qu'il (le *SEIGNEUR*) voulait communiquer. *YAHVÉ* leur a néanmoins permis de se servir de leur propre style littéraire tout en communiquant, sans erreur, l'Écriture. Ils n'avaient pas la liberté d'ajouter leurs propres idées à la Bible. Les Écritures n'étaient pas non plus le fruit de leur imagination.

> *Sachez, avant tout, qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est le fruit d'une initiative personnelle. En effet, ce n'est pas par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* *2 Pierre 1.20-21 (SEM)*

Le mot traduit par « poussés » est employé ailleurs dans la Bible dans le contexte du transport d'un homme paralysé[7]. Tout comme le paralytique ne pouvait marcher de lui-même, les prophètes ne pouvaient rédiger les Écritures de leur propre initiative. Le *SEIGNEUR* n'a pas non plus simplement approuvé un quelconque effort littéraire de l'homme. La Bible est catégorique : c'est le message du *SEIGNEUR*, du commencement jusqu'à la fin.

Comment savoir si la Bible est exacte?

En prenant comme exemple les cinq livres écrits par Moïse, nous pouvons tirer de leur contenu deux sous-catégories : l'**information essentielle** et l'**information prophétique.**

L'**information essentielle** répond aux questions sur les origines de l'univers, de l'humanité, du mal, du péché et de la mort. Elle nous dit comment échapper au chagrin, quelle est la source de la joie et ce qu'il faut savoir au sujet de la vie éternelle. De plus, cette information offre des conseils pratiques pour la vie de tous les jours. Cependant, la grande question demeure : *Comment peut-on savoir si la Bible est exacte dans ce qu'elle dit à ces sujets?*

On trouve la réponse à cette question dans la structure unique des Écritures. L'**information essentielle** écrite par Moïse devait être considérée fiable seulement si l'**information prophétique** s'avérait exacte à 100 %. Si l'**information prophétique** était exacte, fort probablement que l'**information essentielle** l'était aussi. Par contre, si une prophétie ne se réalisait pas avec une précision absolue, le message entier devait être rejeté. (Relisez les pages 145 à 147.)

Non seulement les prophéties de Moïse se sont réalisées durant son époque, mais elles continuent à s'accomplir de nos jours. Bien que j'aie pris Moïse à titre d'exemple, le même principe s'applique aux autres prophètes.

Un exemple vivant

Moïse a écrit beaucoup de prophéties, mais les plus fascinantes concernent l'histoire et l'avenir des Israélites. Les détails prédits par Moïse n'étaient ni vagues ni abstraits.

Il est dit qu'au 17e siècle, le roi Louis XIV de France a demandé à Blaise Pascal, le mathématicien et philosophe renommé, de lui donner une preuve de l'existence du surnaturel. Pascal lui a répondu : « Mais les Juifs, Votre Majesté, les Juifs[8]. »

À l'examen des écrits de Pascal, il est évident qu'il avait fait une étude des prophéties anciennes, et sans doute l'a-t-il combinée à sa connaissance des mathématiques. Il fut le père de la théorie des probabilités. Pascal savait que la probabilité de l'accomplissement des prophéties concernant les Juifs était infime, et pourtant, leur réalisation fait partie de l'histoire! (Voir les prophéties énumérées à la page suivante.)

Comment savons-nous que l'information essentielle est fiable?

…parce que l'information prophétique de Moïse fut fiable à 100 %.

Information essentielle	Information prophétique		
	Exemple	**Prophétie de Moïse (1400 av. J.-C.)**	**Accomplissement**
L'origine de l'univers **L'origine de l'humanité** **L'origine du mal, du péché** **L'origine de la mort** **Comment échapper au chagrin** **La source de la joie** **La vie éternelle** **Les conseils pratiques de la vie**	Moïse a dit que peu de temps après sa mort, les Israélites se rebelleraient contre YAHWÉ.	*Car je sais qu'après ma mort vous vous corromprez, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite…* Deutéronome 31.29 (LSG)	*De 1400 av. J.-C. jusqu'à 70 apr. J.-C.: l'histoire révèle que les Israélites se sont rebellés, une situation qui s'est aggravée au fil du temps.*
	Moïse a dit qu'un jour Jérusalem serait détruite et que les Israélites seraient dispersés aux quatre coins du monde.	*… vous serez arrachés du pays […] L'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre…* Deutéronome 28.63-64 (LSG)	*En l'an 70 apr. J.-C., les Romains ont détruit Jérusalem, accomplissant une prophétie détaillée de Moïse[9]. Le peuple fut dispersé parmi les nations.*
	Moïse a dit que les Israélites seraient constamment persécutés parmi les nations dans lesquelles ils étaient dispersés. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui l'antisémitisme.	*Parmi ces nations, tu ne seras pas tranquille, et tu n'auras pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds […] Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, tu douteras de ton existence.* Deutéronome 28.65-66 (LSG)	*De l'an 70 jusqu'à 1948 apr. J.-C., on appela les Juifs le « Juif errant ». Aucune autre race n'a subi autant de persécutions que les Israélites dispersés[10].*
	Historiquement, les nations en exil finissent par être assimilées et cessent d'exister. Moïse a écrit qu'au contraire, les Israélites conserveraient leur identité.	*… lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pas et je ne les prendrai pas en aversion au point de les exterminer…* Lévitique 26.44 (SEM)	*Que les Juifs aient pu maintenir leur identité, malgré cette improbabilité et en dépit d'une dispersion qui a duré plus de 2000 ans, est encore de nos jours considéré comme un fait miraculeux[11].*
	Moïse a écrit que, vers la fin de cette ère mauvaise, Dieu ramènerait les Israélites dans leur pays.	*…alors le SEIGNEUR, ton Dieu […] te rassemblera encore d'entre tous les peuples où […] ton Dieu, t'aura dispersé […] te ramènera dans le pays dont tes pères avaient pris possession, et tu en prendras possession…* Deutéronome 30.3, 5 (NBS)	*De 1948 apr. J.-C. jusqu'à aujourd'hui: depuis les 100 dernières années, les Juifs retournent en masse dans leur ancien pays. De toute évidence, nous sommes témoins de l'accomplissement de cette prophétie ancienne[12].*

CE

NOTA: Si vous enseignez en équipe, la personne qui vous aide lira les rangées en gris.

CH9 4.5

5 Le dieu Baal

De nombreux prophètes du *Seigneur* ont risqué leur vie dans des face-à-face avec de faux prophètes. Le prophète hébreu Élie en est un exemple. Il a averti les Israélites en leur disant de se *repentir*, de *changer de pensée*, de se détourner de leur incrédulité et de remettre leur foi en Dieu. Achab, un roi d'Israël, s'est opposé à Élie, se moquant de son message.

> *Lorsqu'il* [Achab] *l'aperçut, il lui cria : Te voilà, toi qui sèmes le malheur en Israël!*
>
> *Élie lui répondit : Ce n'est pas moi qui sème le malheur en Israël, mais c'est toi et la famille de ton père, puisque vous avez refusé d'obéir aux commandements de l'Éternel, et que tu t'es rallié au culte des dieux Baals.* *1 Rois 18.17-18 (SEM)*

Baal était un dieu important au Moyen-Orient. On croyait qu'il était un fils de *Dagon*. La religion liée au culte à *Baal* était pornographique et sadique. Élie a confronté ce faux dieu. Il a dit au roi Achab :

> *Maintenant, fais rassembler tout Israël auprès de moi au mont Carmel, avec les quatre cent cinquante prophètes du Baal et les quatre cents prophètes de l'Ashéra qui mangent à la table de Jézabel.* *1 Rois 18.19 (NBS)*

L'on croyait qu'*Ashéra*, une déesse dont les origines remontent à Babel, était l'épouse de Baal. Le culte rendu à cette déesse était également sensuel et pervers.

La majorité a-t-elle toujours raison?

Il faut noter qu'Élie était seul contre 850 faux prophètes. De nos jours, il est pensée courante que, si beaucoup de gens croient à une chose, ils doivent nécessairement avoir raison. Mais la Bible nous met en garde contre cette idée. Elle dit :

> *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits…* *Matthieu 7.13-16 (LSG)*

On peut reconnaître les faux prophètes par leurs fruits : leurs enseignements s'accordent-ils ou non avec la Parole de Dieu? *Yahvé* avait donné des instructions claires aux Israélites afin de les aider à différencier la vérité de l'erreur. Toutefois, les prophètes de *Baal* et d'*Ashéra* étaient plus populaires que les vrais prophètes puisqu'ils disaient au peuple ce qu'il voulait entendre.

Le mont Carmel

CH9 5.1

Élie a proposé une épreuve à Achab. Elle aurait lieu sur le mont Carmel. En choisissant cet endroit, Élie accordait aux faux prophètes un avantage sur lui, car il semblerait que ce lieu était un endroit où l'on rendait un culte à *Baal*.

> *Achab envoya des messagers vers tous les Israélites et rassembla les prophètes au mont Carmel. Alors Élie s'approcha de tout le peuple et dit : « Jusqu'à quand aurez-vous un comportement boiteux? Si c'est l'Éternel qui est Dieu, suivez-le! Si c'est Baal, suivez-le! »* *1 Rois 18.20-21 (S21)*

Suivre à la fois *Baal* et le *Seigneur* n'était pas une option. Cela ne l'a jamais été et ne le sera jamais. Dieu ne permet pas à l'homme de mélanger la vérité et l'erreur. Il déteste le syncrétisme.

1 **L'autel, l'agneau, les fruits et légumes**

*(Placez les **fruits** et **légumes** ainsi que l'**agneau** ensemble sur l'**autel.**)*

> *Élie dit au peuple : « […] que l'on nous donne deux taureaux. Qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, le coupent en morceaux et le placent sur le bois, sans y mettre le feu. De mon côté, je préparerai l'autre taureau et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. Puis faites appel au nom de votre dieu. Quant à moi, je ferai appel au nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. »…* *1 Rois 18.22-24 (S21)*

Élie a dit aux prophètes de Baal d'offrir leur sacrifice en premier.

> *…ils supplièrent Baal depuis le matin jusqu'à midi : Baal, réponds-nous! disaient-ils, et ils dansaient en sautillant autour de l'autel qu'ils avaient construit; mais ils ne reçurent pas un mot de réponse.*
>
> *Vers midi, Élie se mit à se moquer d'eux, en disant : Criez plus fort! Puisqu'il est un dieu, il est très occupé; ou bien il a une obligation urgente, ou encore il est en voyage; peut-être qu'il dort, et il faut le réveiller. Ils crièrent plus fort; selon leur coutume, ils se blessèrent volontairement avec des épées et des lances jusqu'à ce que le sang coule sur leur corps.* *1 Rois 18.26-28 (BFC)*

Le culte aux dieux-démons comprend souvent la coutume de se percer ou de se couper. C'est une des marques des fausses religions.

> *L'heure de midi était passée et ils demeurèrent encore dans un état d'exaltation jusqu'au moment de l'offrande du soir. Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni aucune réaction.* *1 Rois 18.29 (SEM)*

Élie voulait que la foule, y compris les membres de la *salle de classe internationale*, en viennent à conclure :

> *À quoi sert-il de fabriquer des idoles? Ce ne sont que des objets de métal qui laissent croire à des mensonges. Pourquoi l'homme ferait-il confiance à ces divinités qui ne peuvent pas parler et qu'il a lui-même façonnées?* *Habakuk 2.18 (BFC)*

Pas de Dieu, pas de feu

> *Élie dit alors à tout le peuple : «Approchez-vous de moi!»* […] *Élie* […] *prit 12 pierres, d'après le nombre des tribus issues des fils de Jacob* […] *Avec ces pierres, il reconstruisit un autel au nom de l'Éternel. Il fit autour de l'autel un fossé pouvant contenir une quinzaine de litres.* *1 Rois 18.30-32 (S21)*
>
> *Il arrangea le bois, coupa le taureau par morceaux, et le plaça sur le bois.* *1 Rois 18.33 (LSG)*

Élie dit :

> *Remplissez quatre cruches d'eau et versez-les sur le sacrifice et sur le bois. Ils le firent. Élie reprit : Faites-le une deuxième fois. Ils le firent. Faites-le une troisième fois, ajouta-t-il. Et ils le firent. L'eau coula tout autour de l'autel et remplit même le fossé.* *1 Rois 18.34-35 (BFC)*

Ils inondèrent l'autel et le bois avec douze grandes cruches d'eau. Le message était clair : s'il n'y a pas de vrai Dieu, il n'y aura pas non plus de vrai feu.

> *Au moment de la présentation de l'offrande, Élie, le prophète, s'avança et dit : Seigneur (Yahvé), Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on sache aujourd'hui que c'est toi qui es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que c'est par ta parole que j'ai fait tout cela! Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi, afin que ce peuple sache que c'est toi, Seigneur, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur!*
>
> *Alors le feu du Seigneur tomba; il dévora l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il assécha l'eau qui était dans le fossé. Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent face contre terre et dirent:* ***C'est le Seigneur*** (Yahvé) ***qui est Dieu! C'est le Seigneur*** (Yahvé) ***qui est Dieu!*** *1 Rois 18.36-39 (NBS)*

Yahvé est Dieu! C'est en lui que le peuple devait mettre sa confiance.

CH9 5.2

C E

6 L'exil

L'expérience qu'ont vécue les Israélites au mont Carmel ne les a pas empêchés de reprendre leur culte aux idoles. Avant sa mort, Moïse avait prophétisé que le jour viendrait où l'on dirait des Israélites qu'ils avaient provoqué la colère du *Seigneur* :

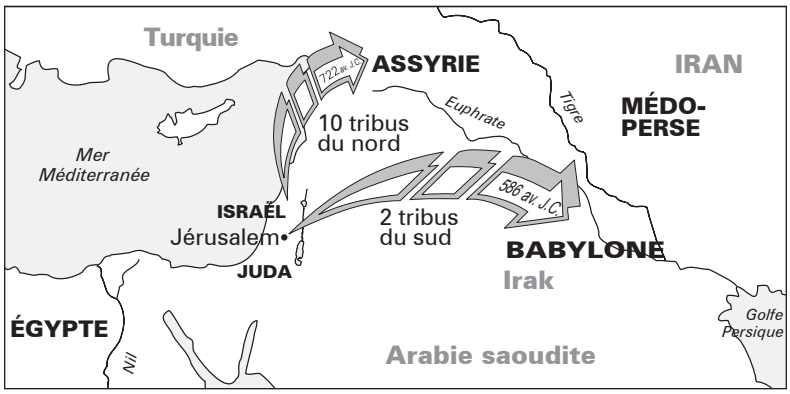
> *… par des dieux étrangers, ils l'ont irrité par des pratiques abominables; ils ont offert des sacrifices à des démons qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas, des dieux nouveaux, apparus depuis peu, et que vos ancêtres n'avaient pas craints.* *Deutéronome 32.16-17 (S21)*

En dépit de cela, un des prophètes de *Yahvé* a écrit :

Et pourtant, l'Éternel attend le moment de vous faire grâce et il se lèvera pour vous manifester sa compassion, car l'Éternel est un Dieu juste… *Ésaïe 30.18 (SEM)*

Mais quand les Israélites ont persisté dans leur adoration de dieux-démons, le *SEIGNEUR* a accompli ce qu'il avait promis : il les a jugés. Les dix tribus du nord ont été emmenées en captivité par les Assyriens, qui ont envahi le pays en 722 av. J.-C. La Bible ne fait aucune mention d'un retour officiel de ce peuple au pays d'Israël.

C *(Faites un renvoi de ce texte et de la carte à la **ligne du temps** sur la page 209. Indiquez la succession des puissances mondiales notées en bas de la même page.)*



Les deux tribus du sud ont continué d'exister comme pays indépendant jusqu'à l'an 586 av. J.-C., quand les Babyloniens* ont saccagé la ville de Jérusalem, démoli le magnifique temple de Salomon et emmené le peuple en captivité.

*Un peuple venant de la région où la tour de Babel fut construite.

LES JUIFS

C'est pendant leur exil que les Israélites ont commencé à être appelés les *Juifs* puisque la plupart d'entre eux étaient des descendants de la tribu de Juda. En l'absence de temple, les Juifs ont établi des synagogues* comme lieux de rencontre où l'on enseignait et étudiait les Écritures.

*Mot grec qui signifie « assemblées ».

Durant l'exil, un des 40 prophètes a écrit :

À toi, Seigneur, la justice, et à nous la honte, comme en ce jour, aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem et à tout Israël, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés à cause des infidélités dont ils se sont rendus coupables envers toi. Éternel […] *nous avons péché contre toi.*

Auprès du Seigneur, notre Dieu, la compassion et le pardon, car nous avons été rebelles envers lui. Nous n'avons pas écouté la voix de l'Éternel, notre Dieu, pour suivre ses lois qu'il avait mises devant nous par l'intermédiaire de ses serviteurs, les prophètes. Tout Israël a transgressé ta loi et s'est écarté sans écouter ta voix.

> *Alors se sont répandus sur nous les imprécations et les serments qui sont écrits dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu.* ***Il a accompli la parole*** *qu'il avait prononcée contre nous et contre nos chefs qui nous ont gouvernés, en faisant venir sur nous un grand malheur* […]
>
> ***Comme cela est écrit*** *dans la loi de Moïse, tout ce malheur est venu sur nous; et nous n'avons pas imploré l'Éternel, notre Dieu, nous ne nous sommes pas détournés de nos fautes, nous n'avons pas discerné ta vérité. L'Éternel a veillé pour que ce malheur vienne sur nous; car l'Éternel, notre Dieu, est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, mais nous n'avons pas écouté sa voix.* *Daniel 9.7-14 NIV*

C

Remarquez qu'ici et dans le paragraphe suivant, Daniel reconnaît l'accomplissement de la prophétie.

L'exil dura 70 ans. Cependant, en l'an 536 av. J.-C., les deux tribus du sud commencèrent petit à petit à retourner dans leur pays pour s'établir à Jérusalem et dans les environs, une région qui appartenait autrefois à la tribu de Juda. Le temple fut reconstruit, mais il n'était pas aussi grandiose que celui de Salomon. On a aussi recommencé à y offrir des sacrifices.

Les Grecs

Vers l'an 400 av. J.-C., le récit biblique fut interrompu par un silence qui allait durer environ quatre siècles. L'histoire du monde n'en poursuivrait pas moins son cours. Alexandre le Grand, l'extraordinaire commandant des Grecs, allait conquérir tout le Moyen-Orient, y compris le pays des Juifs. Au cours des siècles suivants, le grec allait devenir la langue de commerce, et la culture hellénique, un symbole de prestige.

CH9 6.1

Certains Juifs, les *Sadducéens*, ont vite adopté la culture grecque tout en l'adaptant à leurs croyances sur Dieu. Bien que peu nombreux, les Sadducéens étaient des gens riches et influents. Ils ont réussi à manipuler le souverain sacrificateur dont le poste était devenu une fonction qui pouvait être achetée et vendue. Ils niaient aussi la véracité de certaines portions des Écritures. **Les Sadducéens ont *retranché* une partie de la parole de Dieu.**

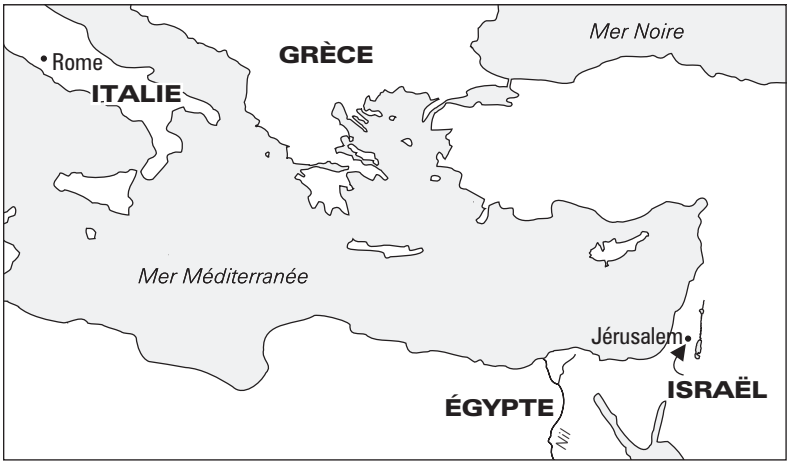
Pendant une période d'environ 200 ans, les Juifs ont été soumis à une succession de régimes militaires grecs. En l'an 166 av. J.-C., ils se sont soulevés sous la direction de Judas Maccabée et ils ont joui d'une période d'autonomie.



C'est à cette époque que les *Pharisiens*, un parti de Juifs extrêmement religieux, ont pris de l'importance. Contrairement aux Sadducéens, les Pharisiens résistaient à la culture grecque et tenaient fermement à la loi qu'ils avaient reçue de Moïse. Dans leur

CH9
6.2

zèle, ils ont même inventé d'autres lois qui servaient de couche protectrice pour empêcher la violation de la vraie loi. Ces règles additionnelles ont pris force de loi au même titre que la loi de Moïse. **Les Pharisiens ont *ajouté* à la parole de Dieu.**



LES ROMAINS

La liberté des Juifs sous les Maccabées n'a duré qu'une centaine d'années. En l'an 67 av. J.-C., les Romains ont mis fin à cette liberté avec l'arrivée du général Pompée à Jérusalem.

Rome s'est montrée assez accommodante face à la religion juive, du moment que les Juifs payaient leurs impôts et ne fomentaient pas de rébellion. Le monde civilisé est alors entré dans une ère de *paix précaire*.

En l'an 27 av. J.-C., cette paix, appelée aussi *Pax Romana*, qui a duré à peine 200 ans, a tranquillisé la scène politique turbulente qui avait dominé le monde depuis l'époque de Babel. Grâce aux chemins et aux ponts savamment construits par les Romains, il y a eu, à cette époque, un accroissement du commerce, et les gens ont pu se déplacer plus aisément. Sur le plan social, le monde avait une langue de commerce commune, le *grec koinè*. Jamais auparavant les conditions n'avaient été si bien réunies pour l'arrivée d'un messager et pour la propagation de son message jusqu'aux quatre coins du monde.

UN MONDE PRÉPARÉ

Pour les Israélites, leur préparation à l'arrivée du messager avait compris l'esclavage en Babylone. Même si l'exil avait été une expérience déstabilisante pour eux, une sorte de retour à ce qu'ils avaient vécu en Égypte, ce fut grâce à cette épreuve que

les Hébreux apprirent une dure leçon et qu'ils cessèrent enfin d'adorer d'autres dieux. Le verset suivant devint la confession de foi de tout Juif. On l'appelle le *Shema.*

> *Écoute, peuple d'Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.*
> *Deutéronome 6.4 (PDV)*

Le Shema se lit littéralement comme suit : *Yahvé notre Dieu est Yahvé seul.* Dieu est unique, il est saint. Les Écritures sont remplies de déclarations semblables au sujet du *Seigneur :*

> *Nul n'est saint comme le Seigneur : il n'y en a pas d'autre que toi; il n'y a pas de rocher comme notre Dieu.* *1 Samuel 2.2 (NBS)*

> *Ainsi parle le Seigneur, le roi d'Israël, son rédempteur, le Seigneur (Yahvé) des Armées : Je suis le premier et je suis le dernier, en dehors de moi il n'y a pas de Dieu.* *Ésaïe 44.6 (NBS)*

> *Je suis le Seigneur (Yahvé), et il n'y en a pas d'autre, à part moi il n'y a pas de Dieu…* *Ésaïe 45.5 (NBS)*

> *…avant moi jamais aucun dieu n'a été formé et après moi jamais aucun autre n'existera.* *Ésaïe 43.10 (S21)*

Les Israélites étaient maintenant prêts à recevoir la prochaine révélation importante au sujet du caractère du *Seigneur.* Mais, *est-ce qu'ils croiraient Dieu? Est-ce que le monde qui était témoin de ces choses le croirait?*

Les événements des siècles précédents avaient prouvé aux Israélites et à tous les membres de la *salle de classe internationale* que le *Seigneur Yahvé* est un Dieu qui tient ses promesses. Le roi David a écrit :

> *Ta parole est entièrement éprouvée…* *Psaume 119.140 (LSG)*

Lorsque quelqu'un a des antécédents historiques fiables sur une longue période et démontre qu'il tient toujours ses promesses, c'est le genre de personne à qui l'on peut faire confiance. On peut croire ce qu'il dit. *Yahvé,* par ses œuvres à travers l'histoire, avait prouvé aux Hébreux qui attendaient leur Messie, ainsi qu'au reste du monde, qu'ils n'avaient plus aucune excuse pour ne pas lui faire confiance.

Hérode le Grand

CH9 6.3

Même si le monde jouissait alors de la paix, la vie n'était pas facile pour le commun des Juifs. Puisque l'Empire romain était beaucoup trop grand pour être gouverné de façon efficace depuis Rome, on mit en place des administrateurs locaux pour contrôler les différentes régions. En Judée, devenue une province de Rome, un homme du nom d'Hérode fut nommé roi fantoche. Plus tard, il serait connu sous le nom d'*Hérode le Grand.* D'une incroyable

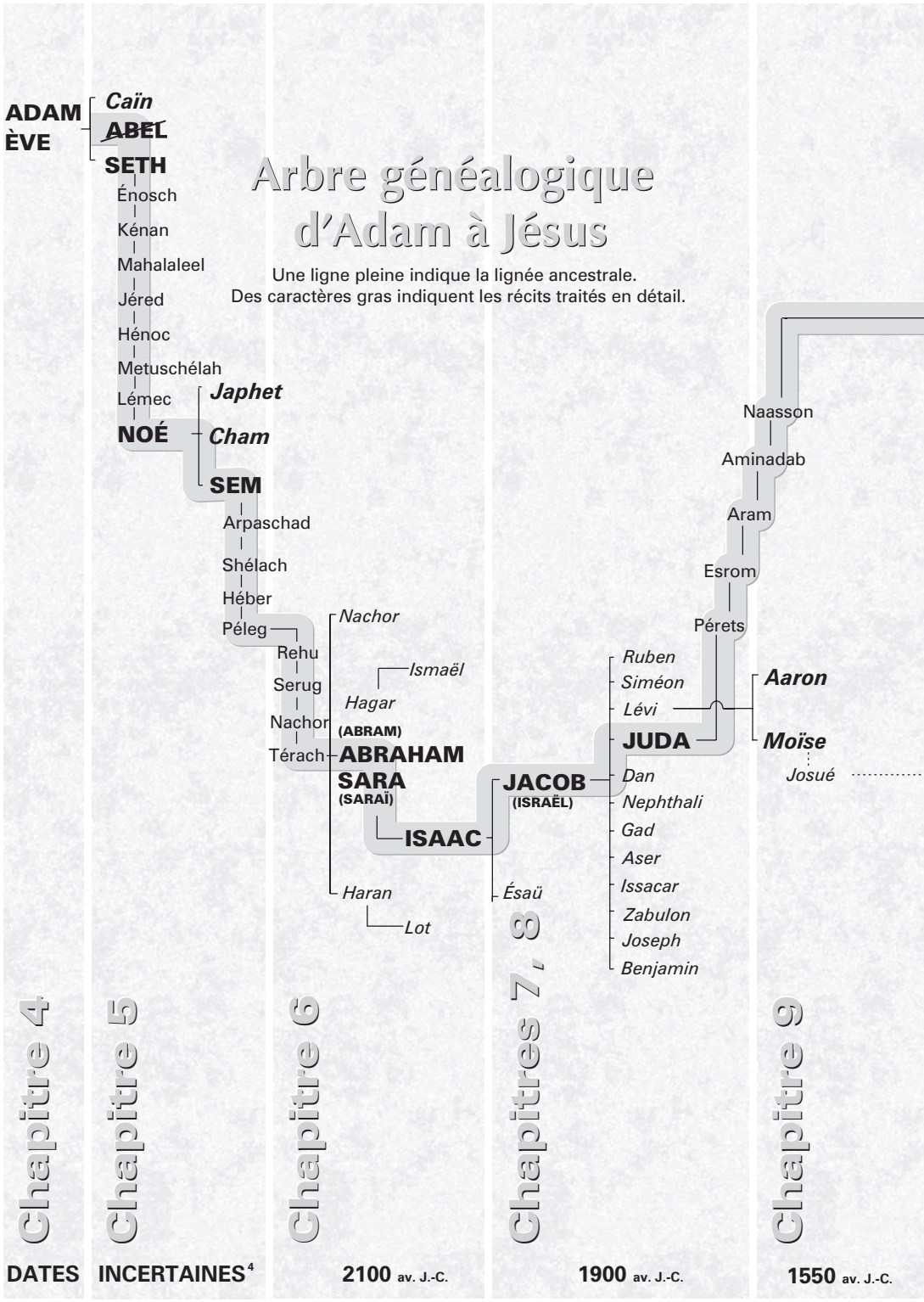
cruauté, Hérode n'adhérait qu'en principe à la religion juive. Sous l'autorité de Rome, lui et ses descendants gouverneraient les Juifs pendant cent ans. Le peuple juif en éprouvait du ressentiment et souhaitait la délivrance, la venue de quelqu'un qui pourrait les secourir.

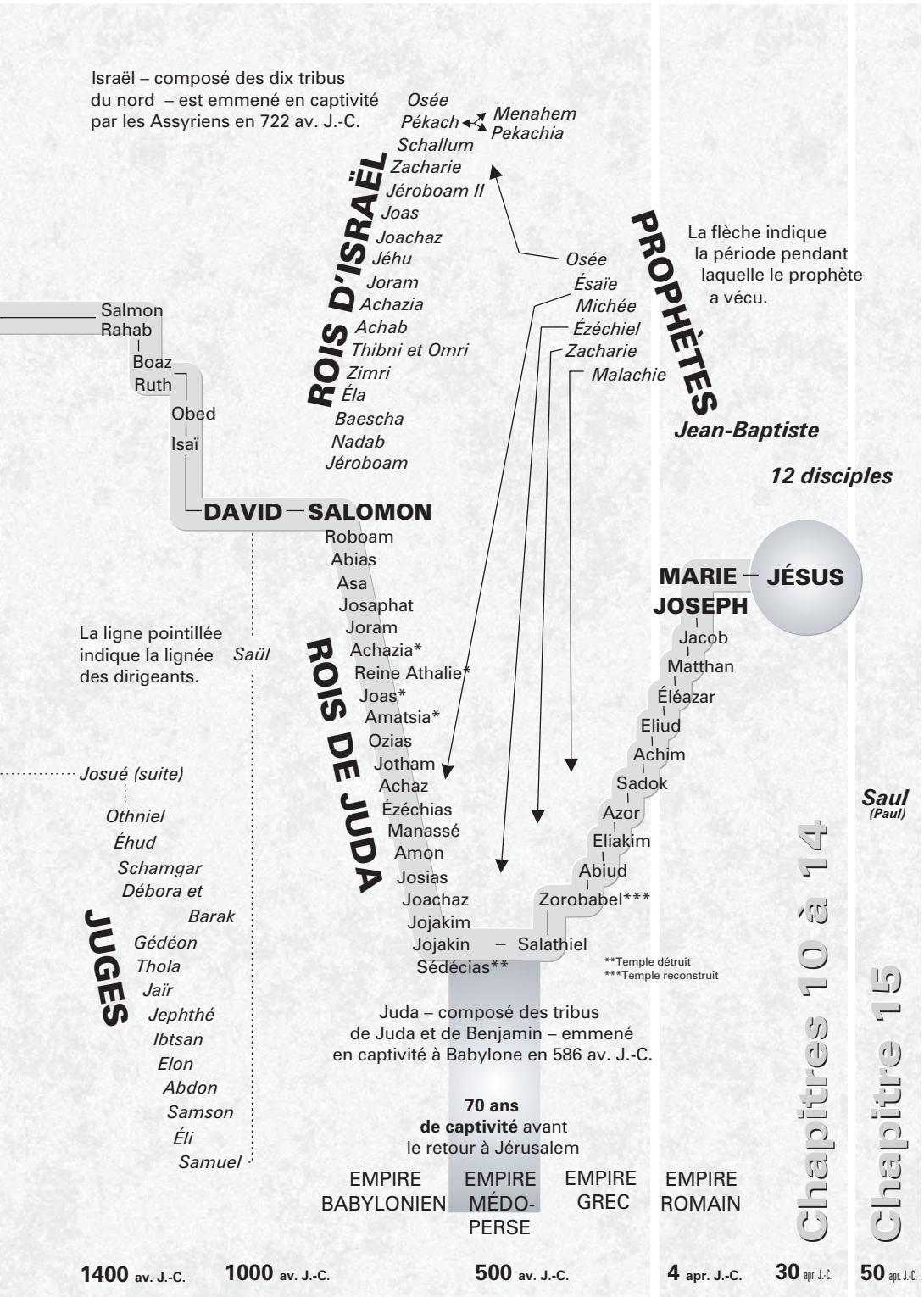
CELUI QUI AVAIT ÉTÉ PROMIS

CH9 6.4

Plus de deux mille ans s'étaient écoulés depuis la promesse faite par Dieu à Abraham, à savoir que l'un de ses descendants serait le *LIBÉRATEUR PROMIS*. À travers les siècles, Dieu avait toujours un peuple – parfois peu nombreux – qui croyait à sa parole et qui lui faisait confiance. Ces gens souhaitaient avec ferveur la venue de l'*OINT DE L'ÉTERNEL*. Durant les premières années de la Pax Romana, ceux qui tenaient fermement aux promesses de Dieu attendaient toujours l'accomplissement de ce qu'il avait promis. Le temps était venu, mais le peuple l'ignorait.




Arbre généalogique d'Adam à Jésus
Une ligne pleine indique la lignée ancestrale.
Des caractères gras indiquent les récits traités en détail.
ADAM
ÈVE
Caïn
ABEL
SETH
Énosch
Kénan
Mahalaleel
Jéred
Hénoc
Metuschélah
Lémec
NOÉ
Japhet
Cham
SEM
Arpaschad
Shélach
Héber
Péleg
Rehu
Serug
Nachor
Térach
Nachor
Ismaël
Hagar
(ABRAM)
ABRAHAM
SARA
(SARAÏ)
ISAAC
Haran
Lot
JACOB
(ISRAËL)
Ésaü
Ruben
Siméon
Lévi
JUDA
Dan
Nephthali
Gad
Aser
Issacar
Zabulon
Joseph
Benjamin
Naasson
Aminadab
Aram
Esrom
Pérets
Aaron
Moïse
Josué
Chapitre 4
Chapitre 5
Chapitre 6
Chapitres 7, 8
Chapitre 9
DATES INCERTAINES[4]
2100 av. J.-C.
1900 av. J.-C.
1550 av. J.-C.



*Dirigeants qui ne sont pas mentionnés dans la généalogie de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu

Chapitre dix

1 Des faits à considérer

2 L'ange

3 Plusieurs noms

4 Le Sauveur

5 Le baptême

6 Une unité complexe

Chapitre 10 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	De base	Intermédiaire	Avancée	Fournies par l'animateur
1		Voiture miniature de luxe		
2				
3				
4				
5				
6				

1 Des faits à considérer

On entend parler à l'occasion de gens qui se déclarent être le *Libérateur* que Dieu a promis dans la Bible, mais comment peut-on savoir si ces affirmations sont vraies? Les Écritures nous donnent le moyen de les mettre à l'épreuve. Permettez-moi de vous donner l'explication suivante.

Une identité claire

Peut-être avez-vous déjà lu des récits d'espionnage allant dans ce sens : un agent secret est censé prendre contact avec un inconnu. L'espion reçoit pour instruction d'aller à telle ville, de monter à bord d'un autobus pour se rendre à une certaine banlieue et, en y arrivant, de s'asseoir sur un banc sur la place publique à 15 heures, selon l'horloge de l'hôtel de ville. Un homme portant un long manteau de couleur gris foncé, et tenant à la main un journal, l'y rencontrera. Cet homme lui demandera l'heure. L'agent devra alors pointer du doigt l'horloge et demander à son interlocuteur s'il connaît M. Kim. Bien entendu, ces instructions sont fournies afin d'écarter toute confusion quant à l'identité du contact.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le *Seigneur* a dit aux prophètes d'écrire de tels détails au sujet du *Libérateur promis* : son moyen de transport, la ville où il ferait son entrée et son pseudonyme. Toutes sortes d'informations furent données afin de s'assurer que personne ne se trompe quant à son identité.

M. Peter Stoner, professeur émérite de science au Collège Westmont, a calculé[1] le facteur de probabilité de la réalisation de ces prophéties si l'on tenait compte de seulement huit de ces éléments d'identification[2]. Il a choisi huit prophéties bibliques réalisées par l'*Oint de l'Éternel*. Douze classes universitaires, représentant 600 étudiants, ont discuté de chaque prophétie pour examiner des circonstances qui pourraient indiquer que des hommes auraient pu se concerter pour susciter la réalisation de l'une ou l'autre de ces prophéties. Par exemple, il est impossible de choisir son lieu de naissance, donc une telle prophétie était légitime. Collectivement, les estimations des étudiants étaient si conservatrices que leurs conclusions furent acceptées unanimement, même par les érudits les plus sceptiques.

Se servant des données de ces étudiants, M. Stoner a ensuite tiré une conclusion encore plus conservatrice, encourageant les sceptiques à examiner ses déductions pour voir si elles étaient justes. Le résultat? Selon la loi de la probabilité, la possibilité qu'un seul événement réalise ne serait-ce que huit de ces prophéties

constituait une chance sur 100 000 000 000 000 000. M. Stoner a illustré cette probabilité par la supposition suivante :

Prenez 100 000 000 000 000 000 pièces d'argent et placez-les :

… *sur la surface de l'État du Texas* [une région plus vaste que la France ou la Thaïlande]. *Elles couvriront l'État entier à un demi-mètre de profondeur. Maintenant, marquez une des pièces d'argent et brassez le tout sur l'étendue de l'État. Bandez les yeux d'un homme et dites-lui qu'il peut se déplacer aussi loin qu'il veut, mais qu'il doit choisir une seule pièce d'argent et affirmer qu'elle est la bonne*[3].

La possibilité que les huit prophéties s'accomplissent dans la vie d'une seule personne est la même pour l'homme aux yeux bandés qui doit tomber sur la bonne pièce d'argent. Cela est quasiment impossible! Dans la suite de notre récit, nous apprendrons que le *Libérateur promis* a réalisé plus de huit prophéties. Il va donc sans dire qu'il est impossible de se tromper quant à son identité.

Le Dr Luc

Dans les neuf premiers chapitres du présent livre, nous avons étudié les paroles de Dieu telles qu'elles ont été transmises par Moïse, en les étoffant avec quelques extraits d'écrits d'autres prophètes. Dans la suite du présent livre, nous nous laisserons instruire par un autre prophète qui nous mènera jusqu'à la conclusion du message. Cet homme s'appelle Luc. Parmi les 40 prophètes qui ont rédigé les Écritures, il était le seul non-Juif. Médecin de profession, Luc était aussi un historien méticuleux.

CH10
1.1

Une valeur équivalente

Pendant des siècles, l'homme avait survécu du mieux qu'il pouvait sous le poids du péché, ne voyant qu'un seul espoir à l'horizon : un *Libérateur promis*. Il est vrai que Dieu, dans sa miséricorde, avait permis qu'un animal innocent meure à la place de l'homme comme son substitut, mais le sang de l'animal ne couvrait que temporairement le péché. Sous la pleine perspective de l'éternité, il était :

> *… impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.*
> *Hébreux 10.4 (LSG)*

Puisque l'homme avait été créé à l'image de Dieu, seul quelqu'un qui était son égal, à savoir un être humain, pouvait payer sa dette liée au péché à sa place. Un animal ne suffisait pas.

Disons, par exemple, que vous empruntez une Mercedes Benz, que vous avez un accident de la route et que la voiture est une perte totale. Il ne serait pas acceptable de remplacer la Mercedes par une voiture jouet. Non, il vous faudrait la remplacer par quelque chose d'une valeur équivalente ou supérieure.

2

Une voiture miniature de luxe

Q Si vous empruntez la Mercedes Benz de votre ami, que vous avez un accident de la route et que la voiture devient une perte totale, à quoi s'attendrait-on?

R On s'attendrait à ce que vous la remplaciez avec une voiture d'une valeur équivalente ou supérieure.

(Montrez la ***voiture miniature.****)*

Q Est-ce que cette voiture serait acceptable?

De la même façon, pour acquitter sa dette engendrée par le péché, l'homme avait besoin d'un substitut à l'image de Dieu, un humain. Un animal ne ferait pas l'affaire.

DEUX HOMMES, LE MÊME PUITS

Peut-être serait-il possible de trouver un homme disposé à payer la dette d'un autre, mais même dans ce cas, cela ne constituerait pas vraiment une solution, car un pécheur ne peut pas sauver un autre pécheur.

Ce serait semblable à deux hommes tombés dans un vieux puits de mine. Se démenant dans les ténèbres et la boue au fond du puits, l'un dit à l'autre : *Sors-moi de cet endroit affreux; je m'enfonce dans ce bourbier.* L'autre réplique : *Es-tu malade? Moi aussi, je suis en train de couler! Je ne peux pas t'aider.* De même, il est impossible pour un pécheur de sortir un autre pécheur du gouffre du péché. Seule une personne sans péché serait capable de sauver l'humanité.

Toutefois, il ne se trouvait aucune personne parfaite sur la face de la terre. Qu'il s'agisse de prophètes ou de prêtres, chaque homme depuis le commencement des temps nait comme un fils d'Adam, revêtu des vêtements souillés du péché. Aucun homme ne pouvait être le *LIBÉRATEUR*, car chacun avait sa propre dette liée au péché à régler.

RÉSUMÉ

L'homme avait besoin d'un sauveur se trouvant à l'extérieur du gouffre, une personne sans péché. Ce sauveur devait être un humain, non un animal. Mais qui pouvait être ce *LIBÉRATEUR*? Où *YAHVÉ* trouverait-il une personne sans péché? Pour répondre à ces questions, le Dr Luc commence son récit de la façon suivante :

> *Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement* […] *Il m'a donc paru bon à moi aussi, qui me suis soigneusement informé sur toutes ces choses dès l'origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie* […] ***afin que tu reconnaisses la certitude des enseignements que tu as reçus.*** *Luc 1.1-4 (S21)*



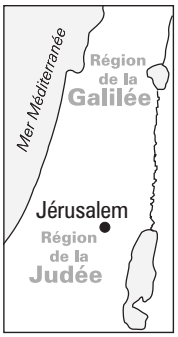
2 L'ANGE

Avant l'arrivée du *LIBÉRATEUR PROMIS*, le *SEIGNEUR* a préparé le peuple juif en lui envoyant un messager spécial pour annoncer l'événement imminent. Le Dr Luc écrit :



> *Durant le règne d'Hérode sur la Judée, il y avait un prêtre du nom de Zacharie* […] *sa femme était une descendante d'Aaron et*

CH10
2.2



s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, ils suivaient d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les lois du Seigneur. Ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Élisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre d'un âge avancé.

Or, pendant que Zacharie remplissait sa fonction de prêtre devant Dieu – c'était le tour de sa classe – il fut désigné […] *pour entrer dans le temple du Seigneur et y brûler le parfum.*

Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure de l'offrande du parfum. Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant et la peur s'empara de lui. *Luc 1.5-12 (S21)*



Une question s'impose. Comment Zacharie pouvait-il savoir si cet ange venait réellement de la part du *Seigneur*? Peut-être venait-il du diable? Comment peut-on savoir si une vision d'esprits resplendissants est authentique ou non, car selon les Écritures, Satan se présente comme un «ange de lumière»[4]?

Pour différencier les bons esprits des mauvais, *Yahvé* a donné comme instructions à ses anges d'annoncer des prophéties précises qui s'accompliraient immédiatement. Si le message n'était pas accompagné de prophéties, il n'était pas digne de foi. Par contre, s'il y en avait et qu'elles s'accomplissaient avec exactitude, le reste du message était vrai aussi. Dans le cas de Zacharie, l'ange avait fait plusieurs prophéties :

…l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. ***Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils,*** *et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur*[5] […] *il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu* […] *pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.*

Zacharie dit à l'ange : À quoi reconnaîtrai-je cela? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour

> *te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Et voici,* ***tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront,*** *parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.* *Luc 1.13-20 (LSG)*

Dans son message, l'ange a donné quatre prophéties précises à Zacharie :

1. Élisabeth aurait un enfant;
2. L'enfant serait un mâle.

Cette nouvelle a dû surprendre le vieillard, car son épouse était «avancée en âge». Mais ce qui a dû l'étonner davantage c'était l'annonce que le *Seigneur* allait venir lui-même sur la Terre. Qu'on lui dise que *Yahvé* était le *Libérateur promis*, c'était tout à fait incroyable! Pour aider Zacharie à le croire :

3. Gabriel lui a dit qu'il serait muet, et…
4. Il resterait muet jusqu'à ce que le bébé vienne au monde.

Il est vrai que Zacharie eut du mal à croire le message de l'ange, mais il aurait toutefois été conscient du fait que 400 ans auparavant, le prophète Malachie avait prédit un tel événement.



C

Rappelez-vous la signification de cette icône? (Voir la page 197.) L'icône indique l'accomplissement d'une prophétie.

> ***J'****envoie mon messager : il fraiera un chemin devant* ***moi.*** *Il arrivera dans son temple à l'improviste, le Seigneur que vous cherchez; le messager de l'alliance que vous désirez, il arrive,* ***dit le Seigneur*** (Yahvé) ***des Armées.*** *Malachie 3.1 (NBS)*

Le voilà écrit noir sur blanc! Zacharie a dû se demander pourquoi il ne l'avait pas compris auparavant. C'était si clair! Le *Seigneur* tout-puissant avait dit : «***J****'enverrai mon messager devant* ***moi****!» Yahvé* lui-même viendrait comme l'*Oint*. De plus, l'ange avait dit que Jean, le fils de Zacharie, serait le messager qui préparerait le chemin du *Seigneur*.

Était-ce vrai?

Mais est-ce que Gabriel disait la vérité? Zacharie ne devait tenir pour vrai l'annonce au sujet de *Yahvé* que si les quatre prophéties s'accomplissaient.

> *Pendant ce temps, la foule attendait Zacharie; elle s'étonnait de le voir s'attarder dans le sanctuaire. Lorsqu'il sortit enfin,* ***il était incapable de parler*** *aux personnes rassemblées. Elles comprirent alors qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire. Quant à lui, il leur faisait des signes et* ***restait muet.*** *Luc 1.21-22 (SEM)*

La prophétie numéro trois s'était accomplie!

> *Quelque temps après, sa femme* ***Élisabeth devint enceinte*** *et, pendant cinq mois, elle se tint cachée. Elle se disait : C'est l'œuvre*

du Seigneur! Il a jeté maintenant un regard favorable sur moi, et effacé ce qui faisait ma honte aux yeux de tous. *Luc 1.24-25 (SEM)*

La prophétie numéro un s'était réalisée! Il semblait que tout le message était vrai, y compris la partie concernant la venue du *Seigneur* sur la Terre!

Cependant, Zacharie a dû se demander : De quelle façon au juste le Créateur viendra-t-il sur la Terre? Serait-ce dans un chariot en or tiré par sept chevaux blancs, entouré de myriades d'anges resplendissants? Mettrait-il fin au gouvernement romain? Enlèverait-il le trône à Hérode? L'ange ne l'avait pas spécifié.

Marie

CH10 2.3

Une jeune femme du nom de Marie fut la prochaine personne à recevoir la visite de l'ange.



Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. *Luc 1.26-27 (LSG)*



La Bible dit que Joseph et Marie étaient tous deux des descendants directs du roi David qui avait vécu mille ans plus tôt. Luc écrit :

L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi.

Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, ***tu deviendras enceinte,*** *et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.* *Luc 1.28-31 (LSG)*

CH10 2.4

Ce fut au tour de Marie d'être stupéfaite. Quand elle put enfin parler, Marie posa une question très sensée :

CH10 2.5

… Comment cela se fera-t-il, puisque je suis vierge?

L'ange lui répondit : L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. *Luc 1.34-35 (SEM)*

Yahvé viendrait au monde comme un bébé! Mais pourquoi? Pourquoi ne pas venir dans toute sa gloire resplendissante? Nous avons déjà constaté que le sauveur devait être un humain. Alors *Yahvé* viendrait comme un homme. Tout en restant Dieu, il serait en même temps un homme en chair et en os, le seul et unique Dieu-homme. Selon l'ange, ce Dieu-homme naîtrait d'une vierge, un fait qui n'est pas sans importance.

CH10 2.6

Il y a longtemps, dans le jardin d'Éden, le *SEIGNEUR* avait promis à Ève que le *LIBÉRATEUR PROMIS* serait *sa* postérité. Il n'avait pas dit *leur* postérité en parlant de l'homme et de la femme. Maintenant, cette promesse était sur le point de se réaliser, et l'enfant allait naître d'une vierge. Il serait la postérité de Marie seulement. Depuis la création, tous les enfants venus au monde étaient des *fils d'Adam*, de la lignée d'Adam, et de ce fait, ils avaient hérité de sa nature, la nature pécheresse[6].



Mais cet enfant, conçu miraculeusement par la puissance du *SEIGNEUR*, s'appellerait le *Fils de Dieu*. Il aurait la nature du Dieu *Très-Haut*. Ce n'est pas étonnant que l'ange l'ait appelé le *saint enfant*, car il serait sans péché, tout comme le *SEIGNEUR YAHVÉ*. Jésus serait un être humain parfait dès sa conception.

YAHVÉ n'arriverait donc pas sur la Terre dans toute sa gloire céleste, mais plutôt de la même manière que tous les hommes viennent au monde – comme un bébé!

CH10 2.7

Gabriel a donné trois prophéties à Marie. Selon la première, elle tomberait enceinte en étant vierge. Les deux autres prophéties concernaient l'épouse de Zacharie.

> *Voici qu'**Élisabeth, ta parente, est elle aussi devenue enceinte d'un fils** dans sa vieillesse. Celle que l'on appelait 'la stérile' est dans son sixième mois. En effet, rien n'est impossible à Dieu.*
> *Luc 1.36-37 (S21)*

Marie savait qu'Élisabeth était trop vieille pour avoir un enfant. S'il était possible que Dieu rende Élisabeth fertile, il était certainement tout aussi possible pour elle d'enfanter même en étant vierge. Marie a donc choisi de faire confiance à Dieu.

> *Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi! » Et l'ange la quitta.* *Luc 1.38 (S21)*

ZACHARIE ET ÉLISABETH

> *Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.* *Luc 1.57 (LSG)*

JEAN

Élisabeth a donné naissance à un fils, et non à une fille. La deuxième prophétie s'était réalisée! La naissance de l'enfant fut tout un événement, car à cette époque, il était mal vu qu'une femme soit stérile. À la suite de la cérémonie où l'on avait nommé l'enfant, **la voix de Zacharie lui fut restaurée.** La quatrième prophétie s'était donc accomplie! Zacharie se mit subitement à prononcer un discours à la louange de Dieu, rappelant les promesses du *SEIGNEUR* d'envoyer un Sauveur.

> *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité* […] *son peuple…* *Luc 1.68 (LSG)*

Parlant de l'enfant encore dans le sein de Marie, Zacharie poursuivit son discours :



> [Le Seigneur] *nous a donné un puissant Sauveur dans la famille de son serviteur David. C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens* […] *Ainsi, il manifeste sa bonté envers nos ancêtres et se souvient de sa sainte alliance, conformément au serment qu'il avait fait à Abraham, notre ancêtre…* *Luc 1.69-70, 72-73 (S21)*

On peut imaginer le vieux Zacharie tenant bébé Jean dans ses bras, le regardant et prononçant ces paroles :

> *Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras sous le regard du Seigneur pour préparer ses chemins.* *Luc 1.76 (S21)*

CH10 2.8

Jean serait le messager qui annoncerait au monde entier, à tous les membres de la *salle de classe internationale*, la venue du *Seigneur Yahvé*.



3 Plusieurs noms

L'ange Gabriel avait annoncé à Marie :

> *…l'enfant qui naîtra sera saint; il sera appelé Fils de Dieu.* *Luc 1.35 (NBS)*

Comme nous l'avons déjà appris, Dieu a plusieurs noms, chacun d'eux décrivant un aspect de son caractère. D'autres titres lui seraient attribués lorsqu'il descendrait sur Terre en tant qu'homme. Examinons-en trois :

1. Le Fils de Dieu : Certaines personnes ont interprété le terme *Fils de Dieu* comme signifiant que Dieu avait eu des relations sexuelles avec Marie. Une telle interprétation *n'est pas enseignée* dans la Bible. Selon les Écritures, Marie est demeurée vierge jusqu'*après* la naissance de Jésus[7]. C'est par un miracle, non par une union physique quelconque, que Jésus a été conçu. Dieu a permis au corps de Marie de faire quelque chose de surnaturel, c'est-à-dire de donner naissance à un enfant malgré le fait que Marie était encore vierge.

CH10 3.1

D'autres ont conclu que, puisque Marie était la mère de Jésus, elle était aussi la mère de Dieu, insinuant ainsi qu'elle était elle-même un dieu. Certaines personnes l'appellent la *Reine du ciel*, ce qui est faux puisque la *Reine du ciel* est une déesse païenne mentionnée à cinq reprises dans les Écritures, et son nom est toujours accompagné

d'un avertissement. Le prophète Jérémie a mis par écrit les paroles du *Seigneur* qui a dit :

> *Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu et les femmes pétrissent la pâte pour préparer des gâteaux en l'honneur de la **reine du ciel** et verser des offrandes liquides en l'honneur d'autres dieux, de sorte qu'ils m'irritent.* *Jérémie 7.18 (S21)*

Manifestement, Marie ne pouvait pas être la Reine du ciel!

Même si elle avait foi en Dieu et révérait sa Parole, Marie n'était aucunement égale à Dieu. Il est vrai qu'elle a été le véhicule humain choisi par lui pour faire son entrée dans le monde, mais rien de plus. Marie elle-même était pécheresse et elle reconnaissait son besoin d'un *Sauveur :*

> *Et Marie dit : Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, **mon Sauveur…*** *Luc 1.46-47 (LSG)*

Si l'expression *Fils de Dieu* n'a aucun rapport avec l'aspect physique de Jésus, que signifie-t-elle au juste?

Dans de nombreuses langues, le mot *fils* n'est pas limité à un descendant physique. Par exemple, si on dit de quelqu'un qu'il est un *fils de la mer,* il est sous-entendu qu'il est un *marin.* (Un océan ne peut pas donner naissance à des enfants!) Les Écritures utilisent cette même expression pour décrire le caractère d'une personne. Considérons les trois exemples suivants tirés des Écritures :

> ❖ *Joseph* […] *que les apôtres surnommaient Barnabas, ce qui signifie « fils d'encouragement »…* *Actes 4.36 (S21)*

On comprend par cela que la vie de Joseph se distinguait par les exhortations et l'encouragement qu'il apportait aux autres et non pas que son père s'appelait *Encouragement.*

> ❖ *… les fils de la rébellion.* *Éphésiens 5.6 (LSG)*

Évidemment, cela ne veut pas dire qu'un homme du nom de *La rébellion* a eu plusieurs fils. Ce verset parle plutôt de ceux qui sont désobéissants de nature.

> ❖ *Homme* […] *fils du diable, ennemi de toute justice…* *Actes 13.10 (LSG)*

Le diable n'a pas pris femme et engendré un fils! Ce passage fait plutôt allusion à une *personne méchante.*

De la même façon, lorsque la Bible parle de Jésus comme le ***Fils de Dieu,*** il faut comprendre qu'elle fait allusion à sa nature parfaite, la nature de Dieu, contrairement à un humain qui possède une nature corrompue, ce à quoi on s'attend d'un ***fils d'Adam.*** La Bible dit :

> *Le Fils reflète la splendeur de la gloire divine, il est la représentation exacte de ce que Dieu est…* *Hébreux 1.3 (BFC)*

Jésus, le *Fils,* est la représentation exacte de Dieu. Le caractère de *Yahvé* (sa gloire) a été manifesté en Jésus. Nous pourrions en dire davantage, mais examinons plutôt le prochain titre.

2. Le Fils de l'homme : Ce titre ne suggère pas que Jésus ait eu un père humain. Joseph était l'époux de Marie, mais pas le père de Jésus.

a. **Le titre *Fils de l'homme* met en évidence son humanité :** Même si Jésus n'a pas eu de père humain, il était entièrement homme et a vécu comme un humain tout en étant sans péché. Lorsqu'il se référait à lui-même comme le *Fils de l'homme,* Jésus faisait preuve d'humilité.

b. **Le titre *Fils de l'homme* annonce sa véritable identité :** Pendant des siècles, les érudits des Saintes Écritures ont reconnu que les prophètes ont utilisé le terme *Fils de l'homme* en parlant de l'*Oint de l'Éternel.* Cinq cents ans avant la naissance de Jésus, le prophète Daniel avait écrit au sujet du *Libérateur promis :*

> *…je regardais dans mes visions nocturnes, quelqu'un qui ressemblait à un* ***fils de l'homme*** *est venu* […] *On lui a donné la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, les nations et les hommes de toute langue l'ont servi…* *Daniel 7.13-14 (S21)*

Les titres combinés

Lorsque l'on combine la signification de ces deux titres, *Fils de Dieu* et *Fils de l'homme,* ils expriment le fait que :

> *…Dieu a été manifesté en chair…* *1 Timothée 3.16 (NEG)*

CH10 3.2

CH10 3.3

Yahvé n'a pas cessé d'être Dieu lorsqu'il est devenu homme. Il n'est pas non plus devenu pécheur en prenant une forme humaine. Même s'il s'était imposé certaines restrictions volontairement, il est demeuré tout-puissant, omniscient et parfaitement juste.

Il n'était pas non plus un demi-dieu, une partie venant de Dieu et l'autre, de l'humain. Il était à la fois 100 % Dieu et 100 % homme. Il est difficile pour nous de comprendre comment Dieu a pu se limiter à un corps humain tout en gardant parfaitement ses attributs, mais c'est ce que les Écritures enseignent. Au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude, nous comprendrons davantage pourquoi Dieu a choisi de procéder de cette façon.

3. La Parole : Nous avons déjà vu que l'Écriture est souvent appelée la *Parole de Dieu.* À présent, élargissons un peu la définition. *La Parole* est l'un des noms de Dieu. Les Écritures disent :

> *Au commencement était la Parole* […] *et la Parole était Dieu.* *Jean 1.1 (LSG)*

CH10 3.4

Le texte continue en disant que Dieu est venu sur la Terre, qu'il est devenu un homme et qu'il a habité avec l'humanité.

CH10 3.5

Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous…
Jean 1.14 (S21)

Le mot *habité* est un terme intéressant en grec. Ce verbe vient d'un nom signifiant *tabernacle.* Littéralement, le texte pourrait se lire comme suit : *Et la Parole s'est faite homme, elle a* ***tabernaclé*** *parmi nous.*

De même que les Israélites ont dressé le tabernacle au milieu de leur camp pour signifier la présence de Dieu parmi eux, de même Dieu a quitté le ciel et a *tabernaclé* avec l'humanité; il a habité parmi nous.

La définition de ce mot distingue Jésus d'un avatar. Les avatars, dit-on, sont des dieux qui prennent la *forme* d'un être. Mais Jésus s'est fait véritablement *chair humaine* et a *tabernaclé* parmi nous. De plus, les avatars apparaissent, disparaissent et réapparaissent sous des formes différentes, parfois comme des humains, mais souvent comme des animaux ou des êtres moitié animal, moitié humain. Jésus, lui, est né une seule fois et uniquement sous une forme humaine.

PLUSIEURS NOMS

Sept cents ans avant la naissance de Jésus, Ésaïe, un des 40 écrivains bibliques, a écrit :

En effet, un ***enfant*** *nous est né, un fils nous a été donné* […] *on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.* *Ésaïe 9.5 (S21)*

Remarquez que l'*enfant* est appelé *Dieu puissant, Père éternel,* deux noms qui ne peuvent être attribués qu'au *SEIGNEUR YAHVÉ.*

Jésus n'était pas seulement à l'image de Dieu, il était Dieu, Dieu en chair humaine. Du fait qu'il était sans péché, Jésus n'avait aucune dette liée au péché à payer. Revêtu de vêtements sans taches, il était celui qui était à l'extérieur du puits boueux, celui qui pouvait délivrer l'humanité de la punition engendrée par le péché. Jésus était tout à fait qualifié pour être le sauveur. La Bible dit :

CH10 3.6

… Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs…
1 Timothée 1.15 (LSG)

4 LE SAUVEUR

CH10 4.1

Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. Joseph, son fiancé, qui était un homme juste et qui ne voulait pas l'exposer au déshonneur, se proposa de rompre secrètement avec elle. *Matthieu 1.18-19 (S21)*

CH10 4.2

CH10 4.3

Mettez-vous un instant à la place de Joseph. Il a dû être saisi d'angoisse. *Marie était enceinte et l'enfant n'était pas de lui. S'il la dénonçait publiquement, tout le monde saurait la vérité, que Marie était adultère, à moins que son explication farfelue voulant qu'un ange lui soit apparu ne soit vraie. Mais c'était absurde! La pauvre devait être en train de perdre la raison. Joseph aimait Marie, mais il ne pouvait pas épouser une femme qui l'avait trompé et qui, de toute évidence, essayait maintenant de le nier en racontant une histoire incroyable.* Ce que Joseph pensait réellement ne nous a pas été révélé, mais nous savons cependant qu'il a décidé, à regret, de rompre secrètement avec Marie.

> *Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.* *Matthieu 1.20-23 (LSG)*

CH10 4.4

Joseph n'aurait pas pu l'entendre plus clairement. Marie, encore vierge, allait enfanter un fils! L'enfant s'appellerait *Jésus,* ce qui signifie *Yahvé est notre Libérateur* ou *Yahvé est notre Sauveur.* Il *libérerait* ou *sauverait* les hommes des conséquences du péché. Jésus serait aussi appelé *Emmanuel,* ce qui signifie *Dieu avec nous.*



Le prophète Ésaïe avait utilisé ce nom lorsqu'il avait prédit l'événement 700 ans auparavant :

> *Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel.* *Ésaïe 7.14 (S21)*

La naissance de Jésus d'une vierge était une déclaration audacieuse aux membres de la *salle de classe internationale :* ce bébé était différent des autres; il était *Dieu avec nous.*

CH10 4.5

> *À son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé : il prit sa fiancée pour femme. Mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle avant qu'elle ait mis au monde un fils, auquel il donna le nom de Jésus.* *Matthieu 1.24-25 (SEM)*

Le recensement

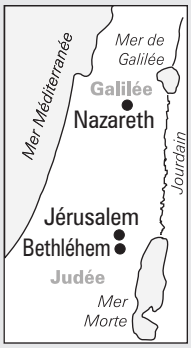
CH10 4.6

> *À cette époque-là parut un édit de l'empereur Auguste* qui ordonnait le recensement de tout l'Empire.* *Luc 2.1 (S21)*

*César Auguste était le dirigeant de l'Empire romain.

César avait besoin d'argent. Si les Romains faisaient un recensement précis, un plus grand nombre de personnes paieraient des impôts.

Joseph et Marie furent donc obligés de quitter Nazareth et de parcourir 120 kilomètres jusqu'à Bethléhem, la ville natale du roi David, né 1000 ans auparavant.



> *Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.*
>
> *Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emmaillota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.* *Luc 2.3-7 (NEG)*

Jésus est donc né à Bethléhem, loin de la demeure de Joseph et Marie. Il y avait tant de monde dans ce village que le seul logement disponible était une étable. Le premier berceau de Jésus fut une mangeoire, un contenant destiné à la nourriture du bétail. Mais en dépit de la situation, Joseph a dû ressentir que tout était bien, même très bien.

> *… elle* […] *mis au monde un fils [premier-né] auquel il donna le nom de Jésus.* *Matthieu 1.25 (S21)*

Le *LIBÉRATEUR PROMIS* était enfin arrivé. La Bible dit que le *SEIGNEUR :*

> *… existant en forme de Dieu* […] *s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes.* *Philippiens 2.6-7 (LSG)*



CH10 4.7

CH10 4.8

CH10 4.9

CH10 4.10

Deux facettes du mot *grand*

Certaines personnes disent : « *C'est impossible! Le Dieu Tout-Puissant ne s'abaisserait jamais jusqu'à naître comme un nouveau-né vulnérable… et dans une étable sale. Il ne prendrait jamais la forme d'un homme! Dieu est trop grand pour faire une telle chose!* »

Peut-être devrait-on redéfinir le mot « grand ». Considérez ceci :

- Il y a la grandeur d'un roi qui vit dans le luxe de son palais, entouré de richesses et de serviteurs qui veillent à son confort. Il se salit rarement les mains et ne connaît que très peu les épreuves et les difficultés auxquelles font face ses sujets jour après jour.
- Puis, il y a la grandeur d'un médecin qui abandonne une situation lucrative dans son propre pays afin d'ouvrir un cabinet médical à l'étranger. Entouré de maladies et de pauvreté, il sert les gens du pays, les aide, les guérit et finit par donner sa vie pour eux.

D'après vous, quelle sorte de grandeur est digne d'un Dieu de grâce et de miséricorde?

> *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis.* *2 Corinthiens 8.9 (NEG)*

Certaines personnes se demandent pourquoi le *Seigneur* a attendu si longtemps pour venir sur la Terre. La Bible ne le dit pas. Peut-être était-ce parce que cela a pris tellement de temps pour convaincre ne serait-ce qu'une nation à n'adorer que *Yahvé*. Ou peut-être était-ce le fait que l'on ne doit *jamais faire confiance à un étranger*. Si telle était la raison, le *Seigneur* avait pris des milliers d'années pour s'établir des antécédents fiables afin que l'homme n'ait aucune excuse pour ne pas lui faire confiance. Peu importe l'explication, la Bible dit que le *Libérateur promis* était enfin arrivé.

Les bergers

> *Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau. Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.*
>
> *Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui,* ***dans la ville de David,*** *il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. Voici à quel signe vous le*

CH10 4.11

reconnaîtrez : vous trouverez ***un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.*** *»* *Luc 2.8-12 (S21)*

Les bergers ont reçu au moins quatre signes servant à authentifier le message.

Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes ! » *Luc 2.13-14 (S21)*

Les bergers étaient en train de s'occuper de leurs troupeaux. Leurs moutons servaient souvent de sacrifices au temple de Jérusalem situé à quelques kilomètres au nord de Bethléhem. Tout se passait comme à l'ordinaire lorsque, soudain, des anges sont venus bouleverser leur petit monde, non seulement en annonçant la nouvelle de la naissance du Sauveur, mais aussi en révélant son identité ! Sans doute se sont-ils questionnés mutuellement : « As-tu entendu ce que j'ai entendu ? Le Christ est le *Seigneur* ! »



Christ / le Messie

Le mot *Messie* en hébreu équivaut au mot *Christ* en grec. Ce mot signifie « l'oint ». Pendant plusieurs siècles, le titre *Messie* a été attribué au *Libérateur promis*. Maintenant, les anges disaient que le Messie, le Christ, était *Yahvé* lui-même.

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. *Luc 2.15-17 (S21)*

CH10 4.12

Les mages

Jésus naquit à Bethléhem en Judée, à l'époque du roi Hérode. Or, des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et dirent : « Où

CH10 4.13

est le roi des Juifs qui vient de naître? En effet, nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer.»
Matthieu 2.1-2 (S21)



Les mages étaient des experts dans l'observation des étoiles. Ils venaient sans doute de Perse (l'Iran actuel). À leurs propres frais, les mages parcoururent une grande distance, traversant des régions montagneuses et désertiques afin de voir l'enfant nouveau-né. Hérode le Grand, le roi qui régnait en Judée à ce moment-là, avait sans doute été averti de l'approche de ce cortège prestigieux. Cependant, sa présence n'aura pas été interprétée comme une menace puisque ces hommes n'étaient pas à la tête d'une armée. Ils n'avaient qu'une seule question : « Où est le roi qui vient de naître? »

Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. *Matthieu 2.3 (LSG)*

Cette question avait profondément ébranlé Hérode. Il tenait fermement à son autorité royale et malheur à celui qui oserait la lui enlever. Sans doute toute la ville était-elle aussi quelque peu bouleversée, car Hérode était reconnu pour sa cruauté envers ses citoyens, surtout quand il était de mauvaise humeur. Que ferait-il? Hérode convoqua ses conseillers religieux :

Il rassembla tous les chefs des prêtres et spécialistes de la loi […] et leur demanda où le Messie devait naître. *Matthieu 2.4 (S21)*

CH10 4.14

CH10 4.15

CH10 4.16

CH10 4.17



On peut imaginer un scribe craintif en train d'épousseter un petit manuscrit. Ses confrères l'entourent et ensemble ils scrutent le papyrus. Les scribes sont quelque peu nerveux. Ils veulent s'assurer que le roi Hérode comprend bien qu'ils ne parlent *pas* de leur propre chef, mais qu'ils citent le prophète Michée qui a écrit ces choses il y a 700 ans. Timidement, un des scribes pointe du doigt un passage usé du document. Le scribe s'éclaircit la voix et lit :

Et toi, Bethléhem Ephrata, qui es petite parmi les villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte loin dans le passé, à l'éternité. *Michée 5.1 (S21)*

CH10 4.18

La prophétie était très précise : l'enfant devait naître à Bethléhem Ephrata. Puisqu'il y avait deux villes du nom de Bethléhem, une située près de Nazareth et l'autre, au sud de Jérusalem dans la région d'Ephrata, il était important de faire cette distinction.

Hérode voulait savoir si le prophète Michée avait écrit d'autres détails. Oui! La prophétie disait clairement que celui qui naîtrait existait *depuis l'éternité*. Hérode a dû pâlir. Ce n'était pas possible! Dieu seul était éternel. Le Créateur ne viendrait jamais sur Terre sous la forme d'un bébé, et, surtout, il ne naîtrait pas dans un coin reculé comme Bethléhem. Sûrement qu'il arriverait au son de trompettes et accompagné de chariots, dans la ville de Jérusalem. Se pouvait-il que les scribes essayaient de l'effrayer intentionnellement afin de le manipuler? Il jouerait leur jeu. Il leur ferait voir le genre d'adoration qu'il réservait à de nouveaux rois. Hérode chassa ses prêtres.

> *Alors Hérode fit appeler en secret les mages; il s'informa soigneusement auprès d'eux du moment où l'étoile était apparue, puis il les envoya à Bethléhem en disant : «Allez prendre des informations exactes sur le petit enfant. Quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille moi aussi l'adorer.»*
>
> *Après avoir entendu le roi, ils partirent. L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus de l'endroit où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe*[8]. *Matthieu 2.7-11 (S21)*

CH10 4.19

CH10 4.20

L'ADORATION

Ces hommes riches et prestigieux ont adoré Jésus. La loi était très claire : seul le Dieu *Très-Haut* devait être adoré. Joseph et Marie connaissaient bien les dix commandements et pourtant ils n'ont soulevé aucune objection. Au plus profond de leur être, ils ont dû savoir que les mages adoraient le *SEIGNEUR*.

> *… Dieu les avertit* [les mages] *par un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode. Ils regagnèrent donc leur pays par un autre chemin.*
>
> *Après leur départ, un ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je te dise de revenir, car Hérode fera rechercher l'enfant pour le tuer.*
>
> *Joseph se leva donc et partit dans la nuit, emmenant l'enfant et sa mère pour se réfugier en Égypte.*
>
> *Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode…* *Matthieu 2.12-15 (SEM)*

CH10 4.21

CH10 4.22

CH10 4.23

Conformément à ce que l'histoire raconte sur Hérode, ce dernier avait déployé tous ses efforts pour essayer d'éliminer Jésus, mais l'enfant était en sécurité en Égypte. Finalement, Hérode est décédé. Joseph, Marie et Jésus sont donc revenus dans leur pays pour s'installer à Nazareth où Joseph a travaillé comme charpentier. Le Dr Luc écrit :

Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. *Luc 2.40 (LSG)*

C

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Jésus a accompli parfaitement toutes les prophéties au sujet du Libérateur promis, telles qu'elles ont été prédites par les prophètes de Dieu sur plusieurs siècles. Comme nous l'avons appris plus tôt de Peter Stoner (voir les pages 211 et 212), l'accomplissement précis de ces prophéties ne laisse aucun doute quant à l'identité du Libérateur.

Selon les prophètes, le *Libérateur promis* serait…	Prophétie accomplie par…
1. de la postérité de la femme	Jésus
2. du genre masculin	Jésus
3. un descendant d'Abraham	Jésus
4. un descendant d'Isaac	Jésus
5. un descendant de Jacob (Israël)	Jésus
6. de la tribu de Juda	Jésus
7. un descendant du roi David	Jésus
8. précédé d'un messager (Jean)	Jésus
9. né à Bethléhem Ephrata	Jésus
10. un Nazaréen	Jésus

C E

5 Le baptême

CH10 5.1

CH10 5.2

Jésus a grandi et vécu comme n'importe quelle autre personne à cette époque-là, travaillant de ses mains, habitant une maison modeste et ne voyageant que très peu. La seule différence était qu'il ne s'est jamais marié.

Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère… *Luc 3.23 (LSG)*

C'est seulement à partir de l'âge de trente ans qu'un homme était jugé digne d'être entendu. Vers la fin de ces trois décennies, la nouvelle commença à se répandre que le Messie était arrivé. La prophétie s'accomplissait telle que prédite par les prophètes.

En ce temps-là parut Jean-Baptiste, il prêchait dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. C'est lui dont le prophète Ésaïe a dit :

C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du ***Seigneur*** *rendez droits* ***ses*** *sentiers.* *Matthieu 3.1-3 (COL)*

C

Même si Jean était identifié comme «le baptiste», ce n'est pas parce qu'il appartenait à un groupement d'églises quelconque. En réalité, on l'appelait Jean le baptiseur.

CH10 5.3

On appela le fils de Zacharie Jean-*Baptiste* parce qu'il baptisait le peuple. À cette époque-là, le baptême était un rite courant dans la culture du Moyen-Orient. On y attachait une grande signification. Ce mot est cependant mal compris de nos jours.

Par exemple, j'ai eu l'occasion de visiter un peuple en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ces gens avaient été exposés à des fragments d'enseignement biblique. Ils pratiquaient le baptême, croyant que leurs péchés étaient lavés par l'eau. Ils en étaient si convaincus

qu'ils n'allaient pas dans la rivière après un baptême de peur d'être souillés par le péché.

La Bible dit clairement que ce n'est pas le baptême qui nous rend acceptables aux yeux de Dieu. Cela n'est qu'une image externe de ce qui s'est produit intérieurement. Par mégarde, beaucoup de « théologiens » de nos jours donnent au baptême un sens plus large que celui que la Bible lui attribue.

C Le baptême n'enlève pas le péché.

La difficulté provient en partie du fait qu'il n'existe pas de mot adéquat dans la langue française par lequel on puisse traduire le mot grec *baptizo.* Les traducteurs ont résolu le problème en inventant le mot *baptême,* ce qui, malgré tout, n'a pas aidé les gens à comprendre le sens du mot original.

Une identification

Le baptême sous-entend une *identification* à quelque chose. Un des sens courants du mot *baptizo* trouve ses origines dans l'industrie textile des Grecs. Lorsqu'on voulait teindre un tissu, on le plongeait dans une cuve de teinture. Le tissu prenait alors la couleur du pigment, s'identifiant ainsi entièrement à la teinture.

Les pharisiens et les sadducéens

Jean enseignait que les Juifs s'étaient égarés des Écritures pour adopter les façons de penser des hommes. Il leur disait qu'ils devaient changer de pensée par rapport à leur égarement et retourner vers Dieu; en d'autres mots, ils devaient *se repentir.* Les Juifs qui se faisaient baptiser par Jean démontraient qu'ils s'identifiaient, ou acquiesçaient personnellement, au message de repentance annoncé par Jean.

> *Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain se rendaient vers lui. Reconnaissant publiquement leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain.*
>
> *Cependant, quand il vit beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir se faire baptiser par lui, il leur dit : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit qui confirme votre changement d'attitude. »* *Matthieu 3.5-8 (S21)*

CH10 5.4

Jean-Baptiste a vu dans son auditoire des pharisiens et des sadducéens. On se rappellera que ce sont eux qui, soit *ajoutaient,* soit *retranchaient* des paroles de la Bible. Ces deux sectes se détestaient, mais elles avaient une chose en commun : l'orgueil. Jean les a appelés *races de vipères* parce qu'ils imposaient aux autres des règles impossibles à suivre alors qu'eux-mêmes ne les observaient pas. Jean leur a dit qu'ils avaient besoin de *se repentir,* de *changer leur façon de penser.*

Le baptême de Jésus

> *Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi!* Matthieu 3.13-14 (LSG)

Jean savait qui était Jésus, il était le Messie. Jésus n'avait pas besoin de se repentir, car il était parfait. Jean reconnaissait que c'était *lui-même* qui avait besoin de se faire baptiser par Jésus et non le contraire.

> *Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.* Matthieu 3.15 (LSG)

Jésus a insisté pour être baptisé afin de s'identifier au message de Jean. Il voulait ainsi confirmer la véracité du message.

CH10 5.5

> *Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit [pour lui] et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Au même instant, une voix fit entendre du ciel ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation. »* Matthieu 3.16-17 (S21)

Nous examinerons ce verset un peu plus loin, mais terminons d'abord le récit.

> *Le lendemain, Jean aperçut Jésus qui se dirigeait vers lui; alors il s'écria : Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde. C'est de lui que je vous ai parlé lorsque je disais : « Un homme vient après moi, il m'a précédé, car* ***il existait avant moi.*** *»* Jean 1.29-30 (SEM)

CH10 5.6

Jean a identifié Jésus comme le *Sauveur promis*, celui qui ôterait le péché du monde. Il l'a appelé l'*Agneau de Dieu*, un nom souvent attribué à Jésus. Nous verrons plus loin pourquoi Jésus a été identifié à cet animal inoffensif. Même si Jean est né avant Jésus, il a déclaré que Jésus avait existé avant lui, éternellement. Il a conclu en disant :

> *… je l'ai vu de mes yeux, et je l'atteste solennellement : cet homme est le Fils de Dieu.* Jean 1.34 (SEM)



6 Une unité complexe

Le *Seigneur* avait pris mille ans pour apprendre aux Israélites à ne pas mettre leur confiance en d'autres dieux. Il leur a fallu des invasions et l'exil pour abandonner l'idolâtrie. Mais à la fin, Israël n'adorait qu'un seul Dieu, le *Seigneur Yahvé*.

À présent, le *Seigneur* voulait faire comprendre à son peuple choisi, ainsi qu'à toutes les autres nations de la *salle de classe internationale*,

quelque chose de plus à son sujet, une vérité qu'il n'a pas pu leur expliquer avant de leur avoir fait comprendre que :

> *… notre Dieu, le Seigneur est* ***un.*** *Deutéronome 6.4 (NBS)*

On se rappelle que, dans les premiers chapitres du présent livre, il a été fait mention de certains aspects du caractère de Dieu qui, selon les Écritures, dépassent la capacité de l'être humain de comprendre. Cette révélation supplémentaire à son sujet va indiscutablement au-delà de ce que l'intelligence humaine peut saisir.

Au verset précédent, on lit que le Seigneur est **un.** Le terme hébreu employé dans l'original est le mot *echad*[9], ce qui signifie un « un » *complexe,* par opposition à un « un » *absolu* ou *mathématique.*

Par exemple, la Bible utilise le mot *echad* lorsqu'elle parle des hommes qui :

> *… coupèrent une branche de vigne avec* ***une*** *grappe de raisin…*
> *Nombres 13.23 (LSG)*

Nous savons qu'il y a *une* seule grappe, mais *plusieurs* raisins. Cette construction grammaticale est utilisée dans la langue française lorsque nous parlons d'un complexe hospitalier ou universitaire. Il y a *une* seule université, mais elle est composée de *beaucoup* de pavillons. De même, il y a *un* seul hôpital, mais il se compose de *beaucoup* de départements. Ce concept a du sens lorsque nous parlons d'édifices ou de raisins, mais l'idée d'un « un » *complexe* est plus difficile à saisir lorsqu'il s'agit d'une personne. Est-ce que deux personnes peuvent être une? Les Écritures disent que *oui,* et elles donnent comme exemple le mariage.

> *C'est pourquoi un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'***un.**
> *Genèse 2.24 (SEM)*

Ce verset ne fait pas nécessairement allusion à un acte sexuel. Le terme hébreu utilisé est le mot *echad.* Il parle de *deux* personnes étant unies pour former *une* seule famille. Il ne s'agit pas d'un « un » *absolu* ou *mathématique,* mais d'un « un » *complexe.* Selon les Écritures, un homme et une femme mariés :

> *… ne sont plus deux, mais ils sont* ***une seule*** *chair.* *Marc 10.8 (LSG)*

En parlant de cet « un » *complexe,* la Bible dit que :

> *Ce mystère est grand…* *Éphésiens 5.32 (LSG)*

À un niveau plus élevé et plus profond, les Écritures affirment que Dieu est *echad.* Il est un, mais il est composé de trois personnes[10]. Chacune de ces personnes possède plusieurs noms, mais elles sont facilement identifiables comme le *Père,* le *Fils* et le *Saint-Esprit.*

En termes théologiques, on parle d'une *trinité* ou d'une *tri-unité*, «tri» signifiant *trois*, et «unité» signifiant *un*, donc *trois dans un*.

À travers les siècles, les prophètes ont fait allusion à la complexité de Dieu. En racontant la création de l'homme, Moïse a écrit :

> *Puis Dieu dit : «**Faisons** l'homme à **notre** image, à **notre** ressemblance!…»* *Genèse 1.26 (S21)*

À la suite du péché d'Adam :

> *L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de **nous,** pour la connaissance du bien et du mal…* *Genèse 3.22 (LSG)*

Au moment où Dieu dispersa les habitants de Babel, il a dit :

> ***Descendons** donc, et là, **brouillons** leur langue, afin qu'ils ne comprennent plus la langue les uns des autres! Le Seigneur les dispersa…* *Genèse 11.7-8 (NBS)*

CH 10
6.1

Même le terme hébreu utilisé par les prophètes pour désigner Dieu – *Élohim* – communiquait un «un» complexe. Dans la structure grammaticale de l'hébreu, *Élohim* est au pluriel, faisant allusion à une complexité, et cependant, le mot lui-même est au singulier, signifiant *un*.

Lorsqu'il est venu sur la Terre en tant que Dieu-homme, le *Seigneur* a révélé davantage sa nature *complexe*. Le Dr Luc a écrit que, lorsque l'ange Gabriel a parlé à Marie, il lui a dit :

> *…Le **Saint-Esprit** viendra sur toi et la puissance du **Très-Haut** te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé **Fils de Dieu.*** *Luc 1.35 (S21)*

Dans ce texte, on parle de trois personnes, mais d'un seul Dieu. À partir de ce moment, on retrouve dans les Écritures d'autres versets faisant référence à la Trinité.

> *Dès qu'il fut baptisé, **Jésus** sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit [pour lui] et il vit l'**Esprit de Dieu** descendre comme une colombe et venir sur lui. Au même instant, une **voix fit entendre du ciel** ces paroles : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation.»* *Matthieu 3.16-17 (S21)*

Nous avons ici trois personnes : *Jésus*, l'*Esprit de Dieu* et une *voix venant du ciel*. Mais ensemble, ils forment une tri-unité, un Dieu complexe dont le nom personnel est le *Seigneur Yahvé*.

Au cours des siècles, les hommes ont souvent tenté de trouver une image pour expliquer ce concept de la tri-unité de Dieu :

1. **L'œuf :** Chaque œuf se compose d'une coquille, d'un blanc d'œuf et d'un jaune d'œuf, trois parties distinctes qui forment un seul œuf.

2. **Les dimensions :** Une boîte se délimite par les mesures de hauteur, de largeur et de longueur. Bien que chaque dimension soit distincte des deux autres, on ne peut dissocier l'ensemble des trois.
3. **La multiplication :** 1 x 1 x 1 = 1

Même si certaines de ces illustrations peuvent nous aider à comprendre le concept de la Trinité, elles demeurent toutefois inadéquates. Il faut veiller à ne pas rabaisser Dieu à notre niveau et le voir comme l'un de nous. Le *SEIGNEUR* dit qu'en partie, on n'arrive pas à le comprendre parce que :

> *… Tu t'es imaginé que j'étais comme toi…* *Psaume 50.21 (COL)*

Il nous faut reconnaître que notre capacité de raisonner est limitée et que, par conséquent, nous ne pouvons pas comprendre un Dieu infini. Le Dieu qui nous est révélé dans les Écritures a de quoi nous ébahir. Il y a certaines vérités à son sujet qui dépassent notre entendement, des concepts incroyablement complexes qui sont difficiles même à imaginer.

Par exemple, la notion d'un Dieu éternel n'est pas facile à saisir. Concevoir un Dieu qui est *présent partout à la fois* est tout aussi complexe. Étant donné notre intelligence limitée, il nous est impossible de comprendre adéquatement ces deux concepts. Il en va de même pour ce qui est de la Trinité.

> *Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous…* *Deutéronome 29.29 (LSG)*

LA TRINITÉ

Même si l'on peut entièrement attribuer le titre de Dieu à n'importe quel membre de la Trinité, on peut aussi distinguer chacun comme suit :

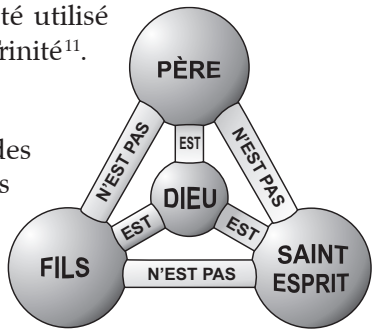
Le Très-Haut = Le Père
Jésus-Christ = Le Fils
L'Esprit = Le Saint-Esprit

ENTIÈREMENT DIEU

Jésus n'était pas simplement une « partie de Dieu »; il était entièrement Dieu.

Le présent livre se concentre sur la personne de Jésus, mais les mêmes affirmations s'appliquent au Père et au Saint-Esprit. Ils sont des personnalités distinctes, non pas une force quelconque. Certaines personnes ont conclu que le Saint-Esprit était un genre de fluide, mais cette pensée est fausse. Ce que nous avons appris au sujet de *YAHVÉ* jusqu'ici s'applique à chaque personne de la

divinité. Le schéma ci-contre a été utilisé depuis des siècles pour décrire la Trinité[11].



Des réponses

Le concept de la Trinité fournit des réponses à de nombreuses questions au sujet de Dieu. Par exemple, la Bible parle de *Yahvé* qui est assis sur son trône au ciel et qui en même temps réside dans le tabernacle. De plus, elle dit que Dieu est *présent partout à la fois*. Comment est-ce possible? Mathématiquement parlant, cela n'a aucun sens.

Mais *Yahvé* n'est pas un «un» *mathématique*. Bibliquement parlant, on ne peut pas penser en termes d'un «un» *absolu*, mais plutôt en termes d'un «un» *complexe*. Ainsi, le Père règne depuis le ciel, le Fils a habité (littéralement, a *tabernaclé*) parmi nous, et l'Esprit, par sa présence, est *présent partout à la fois*. Il est possible pour Dieu d'être grand et élevé (insondable) et en même temps, humble et intime (accessible). C'est parce que Dieu est *trois dans un* que cela est rendu possible.

Même si le concept d'un Dieu en trois personnes explique beaucoup de faits que l'on trouve dans les Écritures, il faut toujours se rappeler que la Trinité est un mystère. Depuis des siècles, des érudits ont tenté de trouver les mots justes pour exprimer adéquatement cette vérité. En réalité, il n'en existe pas. Étant donné la grandeur de *Yahvé*, on ne devrait pas s'en étonner.

Ce que la Bible n'enseigne pas :

- **Le trithéisme :** une croyance des Égyptiens de l'Antiquité. Ceux-ci regroupaient leurs dieux en «triades», soit trois dieux dans chaque groupe. Normalement, ce groupe représentait une famille : *Osiris* le père, *Isis* la mère, *Horus* le fils. De nos jours, une très mauvaise interprétation de la Trinité place Dieu comme père, Marie comme mère et Jésus comme fils. L'idée de la trimûrti (trois principaux dieux) est aussi considérée comme le trithéisme.

  La présence de ce concept dans certaines religions de l'Antiquité peut avoir résulté du fait qu'après le déluge du temps de Noé, tout le monde connaissait la vérité au sujet du Dieu trinitaire. Et plus tard, lorsque les premières religions ont commencé à prendre racine à Babel, la Trinité a été faussement représentée par le trithéisme.

CH10 6.2

CH10
6.3

❖ **Le modalisme :** une personne qui joue trois rôles différents. Par exemple, un homme qui est fils, mari et père. Ceci s'applique aussi à une description d'emploi. Une personne peut être médecin, avocat et programmeur. La Trinité n'est pas une seule personne jouant trois rôles, mais un seul Dieu composé de trois personnes ayant chacune un rôle à jouer.

❖ La Bible n'enseigne pas qu'il y a ***trois Dieux distincts existant comme un,*** mais plutôt trois Personnes qui sont inséparables, coéternelles, égales et éternellement unies dans un seul Être divin.



Chapitre onze

1 Tenté

2 Le pouvoir

3 Né de nouveau

4 La lumière

5 Rejeté

6 Les douze

7 Le pain

Chapitre 11 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	De base	Intermédiaire	Avancée	Fournies par l'animateur
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				

1 TENTÉ

Les quatre écrivains qui ont raconté la vie de Christ sont unanimes pour dire que Jésus a vécu très modestement. Lui-même a dit :

> *… Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.* *Luc 9.58 (LSG)*

Jésus n'a jamais essayé de tirer profit de sa divinité pour se faciliter la vie ou pour éviter des difficultés. Tout comme le reste de l'humanité, il a dû faire face à des épreuves et à des tentations.

> *… Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable*. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.* *Matthieu 4.1-2 (LSG)*

**Diable* signifie «faux accusateur, calomniateur».

Bien qu'il fût Dieu, Jésus était aussi entièrement homme, avec des besoins physiques réels. Dans ce récit, son corps avait un besoin pressant de nourriture.

CH11 1.1

> *Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.* *Matthieu 4.3 (LSG)*

LA PROVISION

Le même tentateur qui avait réussi à séduire Adam et Ève pour qu'ils mangent du fruit défendu suggérait maintenant à Jésus de faire quelque chose de très légitime : satisfaire ses besoins physiques. Cela semblait être, du même coup, l'occasion idéale pour Jésus de prouver sa véritable identité. S'il était *YAHVÉ*, il était donc celui qui avait créé le monde simplement en prononçant quelques paroles. Ce serait une affaire de rien pour lui de changer des pierres en pain. Mais il y avait un hic : en acceptant la suggestion de Satan, Jésus se serait soumis à ses ordres.

> *Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* *Matthieu 4.4 (LSG)*

Jésus a répondu à Satan en citant un passage des Écritures, la parole écrite de Dieu. Il a dit qu'il était plus important pour l'homme de suivre les commandements du *SEIGNEUR* que de se préoccuper de ses besoins physiques. Voilà une déclaration significative pour nous aujourd'hui, car beaucoup de gens se préoccupent tellement de l'aspect physique de leur vie qu'ils négligent leur bien-être spirituel. Jésus a dit :

> *Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme?* *Marc 8.36 (COL)*

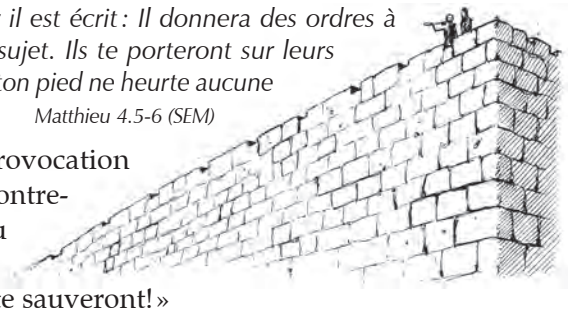
LA PROTECTION

CH11 1.2

> *Alors le diable le transporta dans la cité sainte, le plaça sur le haut du Temple et lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, lance-toi*

CH11 1.3

dans le vide, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet. Ils te porteront sur leurs mains, pour que ton pied ne heurte aucune pierre. *Matthieu 4.5-6 (SEM)*



Cette fois-ci, la provocation était flagrante : « Montre-le! Prouve que tu es Dieu! Si tu tombes, les anges te sauveront! »

Satan citait un passage que l'on trouve dans les Psaumes du roi David. Le diable aime la religion, et citer la Bible est l'une de ses astuces préférées. Le problème était qu'il ne citait pas correctement les Écritures, mais qu'il choisissait plutôt de n'employer que la portion qui faisait son affaire. C'est de cette façon qu'il avait agi avec Adam et Ève dans le jardin d'Éden, et maintenant, il utilisait la même tactique avec Jésus.

Une fois de plus, Jésus a répondu à la tentation de Satan en citant correctement les Écritures. Il n'avait aucunement besoin de prouver sa divinité au diable, car Satan le savait pertinemment!

Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne forceras pas la main du Seigneur, ton Dieu. *Matthieu 4.7 (SEM)*

Le prestige

CH11 1.4

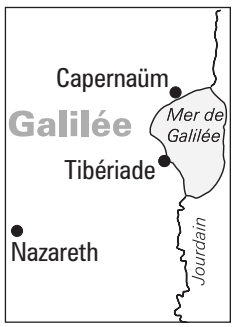
Le diable le transporta encore sur une très haute montagne. Là, il lui montra tous les royaumes du monde et leur magnificence. Puis il lui dit : Tout cela, je te le donnerai si tu te prosternes devant moi pour m'adorer. *Matthieu 4.8-9 (SEM)*

CH11 1.5

N'était-ce pas ce que Jésus désirait? Que les gens le suivent? En effet! Mais ce que Satan avait omis de mentionner, c'est qu'en acceptant de l'adorer, Jésus se mettrait au service du diable. L'adoration et le service vont toujours de pair. On ne peut les dissocier. La machination de Satan a cependant échoué. De nouveau, Jésus a cité les Écritures :

CH11 1.6

Jésus lui dit : Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. *Matthieu 4.10 (LSG)*



Le Dr Luc écrit :

CH11 1.7

Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable. *Luc 4.13 (LSG)*

Satan n'a pas abandonné l'idée d'éliminer Jésus. Bien que cette attaque-ci ait échoué,

le diable a dû avoir l'impression d'avoir obtenu une mesure de succès dans son objectif de vaincre *YAHVÉ*, car Jean-Baptiste avait été emprisonné[1].

> *Quand Jésus apprit que Jean avait été emprisonné, il regagna la Galilée, mais il ne resta pas à Nazareth. Il alla s'établir à Capernaüm, une ville située au bord du lac…* *Matthieu 4.12-13 (SEM)*

CH11 1.8

SANS PÉCHÉ

Selon les Écritures, Jésus a été :

> *… tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché.* *Hébreux 4.15 (S21)*

Aucun prophète, vrai ou faux, n'a prétendu être sans péché. La Bible relate la vie de beaucoup de gens qui ont confessé leur péché ou dont le péché a été découvert, mais il n'en a pas été ainsi pour Jésus. Même ses proches, ceux qui auraient pu aisément déceler une lacune chez lui, ont écrit :

> *Il n'a pas commis de péché; aucun mensonge n'est jamais sorti de sa bouche.* *1 Pierre 2.22 (BFC)*

Dans ses propos, Jésus n'a ni exagéré ni minimisé les faits. Sa justice était manifeste aux yeux de tous. Tout comme *YAHVÉ* était parfait, Jésus aussi était sans péché.

C

Tout comme nous avons vu le caractère de Dieu plus tôt, nous voyons maintenant le caractère de Jésus, afin d'authentifier son identité.

CH11 1.9

C E

2 LE POUVOIR

Les gens ne sont pas portés à faire confiance à une personne qui prétend être Dieu. En général, une telle affirmation suscite le scepticisme, la dérision et des doutes quant à la stabilité mentale de l'individu. Que l'arrivée d'une telle personne soit annoncée par un prophète tel que Jean-Baptiste ne la rendait pas plus crédible. Les Israélites du temps de Jésus n'étaient pas naïfs. Ils croyaient fermement que *YAHVÉ* était esprit et que l'on devait l'adorer lui seul. Ils ne seraient pas enclins à adorer un « homme ».

Quand pour la première fois Jésus a attiré l'attention des gens sur le fait qu'il avait accompli une prophétie messianique :

> *Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue* […] *Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.* *Luc 4.28-30 (LSG)*

Ce n'est pas une exagération de dire que Jésus avait affaire à un auditoire sceptique.

Dès le début de son ministère, il s'est abstenu d'imposer aux gens de croire à sa *divinité.* Jésus leur a plutôt permis d'arriver peu à peu à cette conclusion eux-mêmes en constatant sa vie sans péché, ses miracles remarquables et la façon dont les prophéties se réalisaient à son égard. Dans la suite du présent livre, nous ne verrons que quelques-uns des exploits de Jésus, mais la Bible en raconte suffisamment pour remplir quatre livres. Selon un des prophètes :

> *Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait.* *Jean 21.25 (LSG)*

L'autorité

Après que Jean eut été mis en prison, Jésus alla en Galilée prêchant la bonne nouvelle de Dieu.

> *Ils se rendirent à Capernaüm. Dès le jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. On était frappé par son enseignement, car il enseignait avec autorité, et non pas comme les spécialistes de la loi.* *Marc 1.21-22 (S21)*

CH11 2.1

Ceux qui écoutaient Jésus se rendaient compte qu'il n'avait rien d'ordinaire. Il enseignait avec autorité, comme s'il savait de quoi il parlait, comme si c'était lui qui avait le dernier mot. Mais qu'y a-t-il là de si extraordinaire? Nous avons tous eu affaire à des vendeurs si convaincants qu'ils peuvent vendre un peigne à un chauve! Qu'est-ce qui distinguait Jésus des autres?

CH11 2.2

> *Dans la synagogue se trouvait un homme sous l'emprise d'un esprit mauvais et démoniaque. Il se mit à crier d'une voix puissante : Ah! Qu'est-ce que tu nous veux, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous détruire? Je sais qui tu es : le Saint, envoyé par Dieu.* *Luc 4.33-34 (SEM)*

Cet homme avait consenti à être habité par un ange de Satan. Le démon savait qui était Jésus, car il l'appelle le *Saint de Dieu.*

> *Jésus le menaça, disant : Tais-toi…* *Luc 4.35 (LSG)*

Jésus ne voulait pas que les gens considèrent les mauvais esprits comme une source fiable pour révéler sa vraie identité, car les démons tordent toujours la vérité. Jésus a fait taire le démon et lui a ordonné :

> *… sors de cet homme…* *Luc 4.35 (LSG)*

Jésus n'a pas demandé au démon de quitter le corps de l'homme de son propre gré; il lui a ordonné de partir! Sans doute, les témoins de cette scène regardaient-ils attentivement pour voir ce qui se produirait. Qui était le plus fort, Jésus ou le démon? Qui avait le véritable pouvoir? Le Dr Luc écrit :

> *…le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal.* *Luc.4.35 (LSG)*

Ce qui distinguait les propos de Jésus, c'est que sa vie et ses actions confirmaient ses paroles.

> *Tous furent saisis de stupeur, et ils se disaient les uns aux autres : Quelle est cette parole? il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent!* *Luc 4.36 (LSG)*

Chasser un démon ne posait aucun problème pour Jésus. Au commencement des temps, il avait chassé un tiers des anges du ciel à cause de leur péché. Toutefois, ce petit miracle a fait la une.

> *Et la renommée de Jésus se répandait dans toutes les localités environnantes.* *Luc 4.37 (SEM)*

Les miracles de Jésus ont révélé aux nombreux témoins qu'il n'était pas simplement un homme. Il devait être plus que cela.

Ceux qui s'opposent à Dieu doivent comprendre que la lutte entre le bien et le mal ne se mène pas sur un pied d'égalité. Jésus, le Dieu Créateur, est de loin supérieur en puissance à Satan, une simple créature.

C

Jouons un petit jeu pour illustrer un fait important au sujet de Satan. Je vais vous dire un mot et vous devez me donner le mot qui est le contraire, mais égal :

bon - mauvais
chaud - froid
vite - lent
grand - petit
homme - femme
Dieu -

Il arrive que certaines personnes pensent à Satan comme étant l'égal de Dieu. Cela n'est pas vrai. Satan n'est pas omniscient. Et même s'il est puissant, il n'est pas tout-puissant. Il n'est pas non plus présent partout à la fois, bien que cela puisse sembler être le cas à cause de ses nombreux démons. En réalité, Dieu, le Créateur de l'univers, est beaucoup plus puissant que Satan, qui est une simple créature.

LE POUVOIR

Un miracle que Jésus faisait régulièrement était la guérison des malades. Dans mes voyages à travers le monde, j'ai fréquemment vu des gens qui prétendaient être des guérisseurs, des sorciers, des shamans. Que ce soit en proférant des incantations ou des prières, en plaçant les mains sur le malade ou en lui attachant des amulettes, en criant : « Sois guéri! » ou en marmottant quelques mots secrets de pouvoir, ces gens semblaient connaître une mesure de succès.

J'ai cependant remarqué que de toutes ces personnes prétendument guéries, aucune d'elles n'était visiblement malade avant la guérison. Elles n'étaient pas infirmes et il ne leur manquait aucun membre. Normalement, leur problème de santé était interne, ce qui rendait difficile l'authentification de la guérison.

La question qui se pose à nous c'est : *Est-ce que Jésus était un simple charlatan?* Gardons cette question à l'esprit en examinant sa vie. Il est significatif de noter que c'est un médecin qui a raconté le récit suivant. Le Dr Luc écrit :

> *Alors que Jésus était dans une des villes, un homme couvert de lèpre le vit…* *Luc 5.12 (S21)*

Cet homme était visiblement très malade. Il était atteint de la lèpre, une maladie qui au temps de Jésus était incurable et causait

CH11
2.3

d'horribles mutilations menant à une mort lente. Le Dr Luc écrit que lorsque le lépreux vit Jésus, il :

> *…tomba le visage contre terre et lui adressa cette prière : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. »* *Luc 5.12 (S21)*

C'était louable que le lépreux fasse une telle affirmation à l'égard de Jésus, mais les gens font des déclarations semblables à des guérisseurs depuis des siècles. C'était facile de dire que Jésus était capable de le guérir, mais était-ce vrai? Jésus avait-il le pouvoir d'enlever une telle maladie, d'apporter la guérison à cet homme?

> *Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux…* *Marc 1.41 (LSG)*

Les témoins de cette scène ont dû être sous le choc, non seulement par les paroles de Jésus, mais aussi par le fait qu'il ait touché le lépreux.

Le toucher

Selon la culture de cette époque, un lépreux devait crier « Impur! » lorsqu'une personne s'approchait de lui. Il devait rester à une distance de 100 pas des autres gens, et on ne devait pas le toucher. Les lépreux étaient privés de toute expression d'affection. Cependant, la Bible raconte que Jésus, ému de compassion, a délibérément étendu la main et touché le lépreux. Le mot grec traduit par le verbe *toucher* comprend l'idée de *s'attacher* ou de *s'accrocher* à quelqu'un. Peut-être Jésus a-t-il mis son bras autour du lépreux et l'a-t-il approché de lui-même. On ne peut pas le savoir avec certitude, mais on peut imaginer l'effet que ce petit geste d'affection aurait eu sur cet homme dépourvu d'amour. Bien sûr, un amour qui se soucie des gens est une des caractéristiques de la nature parfaite du *Seigneur*. C'est dans sa nature d'aimer.

C

Les lépreux étaient vus comme des hommes morts marchant, complètement mis à l'écart de la société. En tant qu'intouchables, ils devaient crier « Impur! » si un non-lépreux s'approchait d'eux. Un Juif qui venait en contact avec un lépreux devenait lui-même impur, incapable de participer aux activités religieuses de la journée.

Mais ce n'est pas parce que Jésus avait de la compassion pour le lépreux et le désir de le guérir que cet homme serait guéri.

Je me rappelle un jour avoir visité une immense léproserie et avoir été angoissé à la vue des gens défigurés. Mais même si tous les malades dans l'hospice avaient cru que je pouvais les guérir, leur foi aurait été mal placée, car malgré ma compassion et mon désir de les guérir, j'en étais incapable. Alors en ce qui concerne Jésus, la grande question était : *Avait-il le **pouvoir** de guérir cet homme?*

Les paroles

On peut imaginer les gens se pressant les uns contre les autres, se bousculant afin de s'assurer leur maintien à la distance recommandée du lépreux tout en s'efforçant de voir. Y aurait-il des incantations, des amulettes ou des paroles secrètes? La réponse était « non ». Jésus a tout simplement parlé. Il dit au lépreux :

> *… sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.*
> *Marc 1.41-42 (LSG)*

Il ne s'agissait pas d'une guérison partielle d'une maladie interne. Ce qui est arrivé était évident aux yeux de tous. Le lépreux a été instantanément et entièrement guéri. Bien entendu, de la perspective du *SEIGNEUR*, ce miracle n'avait rien d'extraordinaire. Étant lui-même celui qui avait créé le corps humain au commencement, ce n'était pas grand-chose pour lui de le guérir. Mais cette guérison a certainement eu un grand impact sur ceux qui regardaient la scène. Ils avaient été témoins d'une chose remarquable.

Considérons un autre point intéressant : selon la loi juive, lorsque Jésus a touché le lépreux, c'est *Jésus* qui aurait dû être considéré *impur,* mais c'est plutôt le contraire qui s'est produit. Jésus a touché le lépreux, a prononcé quelques mots, et le *lépreux* est devenu *pur.* Le Dr Luc écrit :

> *… la réputation de Jésus se répandait de plus en plus; des foules nombreuses se rassemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies.* *Luc 5.15 (BFC)*

Les prophètes ont raconté avoir vu Jésus guérir toutes sortes de maux déplaisants chez des personnes visiblement malades ou très infirmes. Il n'a jamais renvoyé qui que ce soit à cause d'une maladie incurable. Il a même ressuscité des morts!

Mais les miracles de Jésus n'avaient pas pour but le divertissement de la population. Ses enseignements et sa compassion révélaient plutôt son caractère, et les miracles servaient à l'authentifier, lui et son message, comme venant du ciel. Oui, Jésus était homme, mais il était aussi Dieu.

CH11 2.4

3 NÉ DE NOUVEAU

> *Il y avait un homme qui s'appelait Nicodème; membre du parti des pharisiens, c'était un chef des Juifs.* *Jean 3.1 (SEM)*

Nicodème était un homme de prestige, membre du sanhédrin, le tribunal juif qui faisait des recommandations aux Romains sur la loi locale.

> *… il* [Nicodème] *vint de nuit auprès de Jésus et lui dit : Rabbi*, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.* *Jean 3.2 (COL)*

* *Rabbi* est le titre donné à un enseignant religieux juif. S'adresser à une personne de cette manière démontrait du respect.

Nicodème était sceptique, mais il reconnaissait aussi qu'il y avait quelque chose de différent en la personne de Jésus. Il soupçonnait

que Dieu y était pour quelque chose, mais il avait encore beaucoup de questions dans son esprit.

Jésus, par contre, se préoccupait d'autre chose. Il se souciait de l'âme de Nicodème. Il savait que Nicodème se croyait *assez bon pour être accepté par Dieu*, qu'il misait sur sa bonne vie et sur le fait qu'il observait méticuleusement la loi de Moïse. Jésus savait aussi que Nicodème se glorifiait du fait qu'il appartenait au *peuple choisi*.

> *Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu. »*
> *Jean 3.3 (S21)*

Naître de nouveau?

Jésus ne parlait pas de la réincarnation, comme certains le pensent. Sachant que Nicodème comptait sur son ascendance juive pour être acceptable aux yeux de Dieu, Jésus voulait lui faire comprendre qu'il plaçait sa foi dans la mauvaise chose, c'est-à-dire dans sa naissance physique. Alors Jésus lui dit : « Il faut que vous naissiez de nouveau. » Cette déclaration a ébranlé Nicodème.

> *Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître? »*
>
> *Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : 'Il faut que vous naissiez de nouveau.' »* *Jean 3.4-7 (S21)*

CH11 3.1

Lorsque Nicodème est né physiquement (né d'eau), c'est spirituellement mort qu'il est venu au monde. Pour aller au ciel, il lui fallait une seconde naissance, une vie nouvelle, un commencement spirituel. Jésus poursuivit en expliquant à Nicodème comment cette seconde naissance pouvait avoir lieu.

> *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* *Jean 3.16 (LSG)*

CH11 3.2

Jésus disait que si Nicodème cessait de se *confier en lui-même* et plaçait plutôt sa *foi en Jésus*, il naîtrait de nouveau. Ce serait une naissance spirituelle. Nicodème aurait alors la vie éternelle.

La vie éternelle


VIE ÉTERNELLE

Mais ce n'était pas tout. Jésus ne promettait pas la vie éternelle uniquement à Nicodème, mais à *quiconque croirait* en lui! L'ange avait dit à Marie et à Joseph de nommer leur fils *Jésus* parce que ce nom signifiait *Yahvé est notre Libérateur*. À présent, Jésus disait

qu'il délivrerait l'humanité de la punition qu'impose le péché, c'est-à-dire du châtiment éternel dans l'étang de feu.

> *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* Jean 3.17 (COL)

Jésus n'est pas venu ici-bas pour juger le monde, mais pour le délivrer des malheurs causés par Satan, par le péché et par la mort. Il suffisait à chaque personne de renverser le choix fait par Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Plutôt que de placer sa confiance en Satan et en soi-même, il fallait la placer dans le *SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST*.

> *Celui qui met sa confiance en lui n'est pas condamné, mais celui qui n'a pas foi en lui est déjà condamné, car il n'a pas mis sa confiance en la personne du Fils unique de Dieu.* Jean 3.18 (SEM)

IL N'Y A PAS D'ENTRE-DEUX

Jésus a affirmé que ceux qui mettent leur foi en lui ne seront pas jugés pour leurs péchés, tandis que ceux qui ne croient pas sont déjà jugés. Il n'y a pas d'entre-deux. On ne peut pas dire : « Je vais y penser » et ainsi rester neutre. Il faut *décider de croire*; sinon, on reste incrédule. Ne pas choisir constitue en réalité un choix.



CH11
3.3

De plus, Jésus a déclaré clairement que ce n'était pas nécessaire d'attendre la mort pour connaître sa destinée éternelle. Chaque être humain est condamné et déjà en route vers l'étang de feu jusqu'au moment où il met sa confiance en Jésus pour en être délivré. C'est alors qu'il reçoit la vie éternelle. Voilà la promesse que Jésus faisait à Nicodème, et comme nous l'avons vu depuis le commencement de notre étude, les antécédents du *SEIGNEUR* témoignent du fait qu'il tient toujours ses promesses.

> *Oui, vraiment, je vous l'assure : celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné; il est déjà passé de la mort à la vie.* Jean 5.24 (SEM)

C

Il faut se rappeler que ce n'est pas la quantité de foi qui importe, mais plutôt l'objet dans lequel nous plaçons notre foi. La foi biblique n'est pas aveugle ni irrationnelle; elle tient compte plutôt des faits.

Jésus n'a pas dit que le péché ne serait pas jugé. Il savait que certains ne mettraient pas leur confiance en lui. Quelle qu'en soit la raison, beaucoup de gens choisiraient de ne pas croire. Mais Jésus leur offrait un choix. Il leur offrait la vie éternelle.



4 LA LUMIÈRE

Jésus poursuivit son entretien avec Nicodème.

> *… ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* Jean 3.19 LSG)

Nicodème savait que les anciens prophètes avaient écrit que dans le nouveau monde à venir :

… l'Éternel sera ta lumière pour toujours… *Ésaïe 60.20 (S21)*

C'était évident que cette « lumière pour toujours » se référait à *Yahvé*, et pourtant, Jésus venait de dire :

… la lumière est venue dans le monde… *Jean 3.19 (SEM)*

On peut imaginer Nicodème essayant d'analyser cette information. *Que voulait dire Jésus? Est-ce que, d'une manière quelconque, Dieu était venu dans le monde?* Nicodème avait besoin de temps pour réfléchir.

CH11 4.1

Plus tard, Jésus affirmerait clairement :

… Je suis la lumière du monde… *Jean 8.12 (LSG)*

C'était Jésus la *lumière* qui était venue dans le monde. Au commencement, *Yahvé* avait créé la lumière physique afin d'éclairer le chemin des humains ici-bas. Par la suite, il est venu lui-même sur la Terre pour éclairer le chemin spirituel qui mène au ciel. L'être humain avait un choix à faire : continuer à trébucher dans les ténèbres en faisant confiance à ses propres idées et religions, ou placer sa confiance en ce que Jésus disait et ainsi faire dissiper les ténèbres qui embrouillaient son intelligence. Jésus promit :

… celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. *Jean 8.12 (LSG)*

C

Remarquez la façon dont Jésus utilise les mots « Je suis » en se déclarant être la lumière du monde. Même si, dans cette étude, nous ne verrons pas toutes les déclarations « Je suis » faites par Jésus, nous en verrons quelques autres dans la suite de l'étude.

Je suis

On peut compatir à la confusion du peuple juif qui essayait de comprendre l'identité de Jésus. Après tout, en apparence, il ressemblait à n'importe quel autre homme. Mais de toute évidence, Jésus était plus qu'un simple homme. Et ses déclarations étaient scandaleuses! Par exemple, il a dit qu'il existait depuis toujours!

À une occasion, Jésus a soutenu qu'il avait existé au temps d'Abraham. Les pharisiens en étaient consternés.

… « Tu n'as pas encore 50 ans et tu as vu Abraham! »

Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham soit né, je suis. » *Jean 8.57-58 (S21)*

Ceux qui ont entendu cette déclaration de Jésus reconnaissaient qu'il se disait être le *Seigneur Yahvé* lui-même, le *Je Suis* qui existe éternellement par son propre pouvoir. Ces gens avaient dès lors trois choix :

1. Ils pouvaient croire que Jésus disait la vérité et l'adorer en tant que le *Seigneur Yahvé*, ou…
2. Ils pouvaient rejeter Jésus et son message; en somme, l'appeler un menteur, un imposteur, un homme méchant,

auquel cas, selon leur loi, Jésus devait être lapidé pour avoir prétendu être Dieu, ou…

3. Ils pouvaient le déclarer insensé, mentalement malade, un fou qui avait perdu la raison, un cas triste à prendre en pitié.

Voilà les choix que les pharisiens devaient débattre. De nos jours, certains voudraient en ajouter un quatrième :

4. Ils veulent croire que Jésus était un excellent enseignant de morale, un maître distingué, un gourou du plus haut ordre, mais rien de plus, et certainement pas l'Être suprême.

Mais ce quatrième choix n'est pas une option. C.S. Lewis (1898-1963), auteur de la série *Les Chroniques de Narnia* et professeur distingué à l'Université de Cambridge, a clairement énoncé ce fait lorsqu'il a écrit :

Je voudrais empêcher quiconque de prononcer cette phrase vraiment insensée qu'on avance souvent au sujet de Jésus : « Je suis prêt à voir en Jésus un éminent maître de morale, mais je récuse sa prétention d'être Dieu. » C'est la chose à ne pas dire. Un homme qui ne serait qu'un homme et qui tiendrait les propos que tenait Jésus ne serait pas un grand professeur de morale. [p. ex. Jésus a dit qu'il était *Yahvé*, le seul chemin pour aller au ciel.] *Ce serait soit un fou – tel l'individu affirmant qu'il est un œuf poché – soit le Démon des enfers. Il vous faut choisir : ou bien cet homme était et reste le Fils de Dieu, ou bien il ne fut rien d'autre qu'un aliéné ou pire encore.*

Ensuite, C.S. Lewis ajouta :

Vous pouvez l'enfermer comme fou, lui cracher au visage et le tuer comme un démon; ou, au contraire, vous jeter à ses pieds et l'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne vous laissez pas entraîner à favoriser ce non-sens, à savoir qu'il est un grand maître issu de l'humanité. Il ne nous a pas laissé cette possibilité. Il n'a pas eu cette intention[2].

C.S. Lewis était autrefois agnostique, c'est-à-dire une personne qui prétend qu'il est impossible de savoir si Dieu existe ou non. Mais en examinant les Écritures, il est devenu convaincu que Jésus était Dieu lui-même.

Les pharisiens ont fait leur choix au sujet de la déclaration de Jésus, selon laquelle il affirmait être *Yahvé*. La Bible dit :

> *… ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.* *Jean 8.59 (LSG)*



5 Rejeté

Quelques jours plus tard, Jésus se rendit de nouveau à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison. Une foule s'y rassembla si nombreuse qu'il ne restait plus de place, pas même devant la porte; et Jésus leur annonçait le message de Dieu. On lui amena un paralysé porté par quatre hommes. *Marc 2.1-3 (SEM)*

Partout où Jésus allait, les malades et les infirmes ne tardaient pas à se rassembler autour de lui. Dans ce récit, quatre hommes portent auprès de Jésus leur ami paralysé.

Comme ils ne pouvaient pas l'aborder à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où il se tenait et descendirent par cette ouverture le brancard sur lequel le paralysé était couché. *Marc 2.4 (S21)*

À cette époque, le toit des maisons était généralement plat. Un escalier à l'extérieur de la maison y donnait accès. C'était un endroit frais où l'on pouvait se reposer le soir. Incapables de s'approcher de Jésus à cause de la foule, les quatre hommes ont simplement emprunté l'escalier pour se rendre en haut de la maison. Ils pratiquèrent une ouverture dans le toit et baissèrent le paralytique devant Jésus. Monter sur le toit était l'étape facile. Pratiquer une ouverture dans l'argile brûlé par le soleil a dû être toute une épreuve par contre. Pouvez-vous imaginer la poussière et les débris qui ont dû tomber sur la tête des gens se trouvant à l'intérieur? Il va sans dire que la leçon de Jésus a été interrompue. Les regards de tous se sont fixés au plafond, car ils se demandaient bien ce qui se passait. Voyant apparaître les visages résolus de ces quatre hommes, l'auditoire de Jésus a dû se mettre à crier : « Mal élevés! Pour qui vous prenez-vous? Nous sommes couverts de poussière! Vous avez démoli la maison! » Mais Jésus y a vu autre chose :

Voyant leur foi, Jésus dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » *Luc 5.20 (LSG)*

La première préoccupation de Jésus était le cœur de cet homme. Pardonner le péché ne posait aucun problème pour lui, car il est Dieu. Cependant, quelques-uns de ceux qui l'écoutaient avaient du mal à se faire à cette idée. Bien qu'ils ne les aient pas exprimées de vive voix, leurs pensées étaient hostiles :

Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Qui est celui-ci, qui profère des blasphèmes? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? *Luc 5.21 (LSG)*

Ils avaient raison, seul Dieu peut pardonner les péchés!

Jésus connut leurs raisonnements, prit la parole et leur dit : Pourquoi faites-vous de tels raisonnements dans vos cœurs? *Luc 5.22 (COL)*

CH 11 5.1

CH 11 5.2

Puisque le *SEIGNEUR* sait tout, Jésus connaissait leurs pensées et le leur a dit. On peut imaginer l'état de choc des pharisiens. Sans doute ont-ils cherché à se rappeler quelles avaient été leurs pensées pendant les dix dernières minutes. Il était évident que Jésus savait à quoi ils pensaient! Mais le but de Jésus n'était pas de les impressionner. Il avait une question à leur poser :

> *Qu'est-ce qui est le plus facile à dire au paralysé :*
>
> *1. 'Tes péchés sont pardonnés', ou de dire :*
>
> *2. 'Lève-toi, prends ton brancard et marche'?* *Marc 2.9 (S21)*

CH11 5.3

C

Il y avait deux parties à la question de Jésus.

Q Quelle déclaration pensez-vous qu'il serait plus facile de faire? Pourquoi?

R Il aurait été plus facile de faire la première déclaration, car Dieu seul aurait pu vérifier si les péchés de l'homme avaient véritablement été pardonnés.

Mais, faire la deuxième déclaration, mettait immédiatement à l'épreuve la crédibilité de Jésus.

PARDONNER LES PÉCHÉS

Même un avocat n'aurait pu formuler une question plus difficile que celle-là. On peut imaginer les pharisiens en train de se creuser les méninges pour analyser les répercussions d'une réponse éventuelle à cette question. Jésus n'a pas attendu leur réponse. Il a dit :

> *Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Et, à l'instant, il se leva en leur présence, prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, glorifiant Dieu. Tous étaient dans l'étonnement, et glorifiaient Dieu; remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges.* *Luc 5.24-26 (LSG)*

C

Le but des miracles était d'authentifier 1) le message de Dieu et 2) le messager de Dieu. C'était son approbation automatique.

TRAVAILLER LE JOUR DU SABBAT

Les constantes réprimandes de Jésus ont sans doute exaspéré les pharisiens. Jésus leur faisait perdre la face. Espérant le prendre en flagrant délit, les pharisiens ont commencé à le surveiller étroitement.

> *Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme avec la main paralysée. On le surveillait attentivement pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat : ils voulaient ainsi pouvoir l'accuser.* *Marc 3.1-2 (SEM)*

Selon la loi que Dieu avait donnée à Moïse, si une personne travaillait le jour du sabbat, elle enfreignait la loi de Dieu et commettait un péché. Dans l'esprit des pharisiens, le *travail* comprenait même les soins offerts par un médecin. La loi n'interdisait pas de guérir le jour du sabbat, mais les pharisiens avaient ajouté leurs propres règles aux dix commandements en leur attribuant autant de poids qu'aux Écritures. Ils guettaient donc Jésus pour voir s'il allait guérir cet homme, en somme, s'il allait travailler le jour du sabbat.



CH11 5.4

Sachant que les pharisiens lui tendaient un piège, Jésus aurait pu éviter la confrontation, mais il n'a pas reculé.

> *Jésus dit à l'homme dont la main était paralysée : Lève-toi, là, devant tout le monde.* *Marc 3.3 (BFC)*

On peut imaginer Jésus se tournant lentement pour faire face à ses accusateurs.

> *Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer?…* *Marc 3.4 (COL)*

Le voilà encore en train de poser des questions épineuses! Les pharisiens bouillaient de ressentiment.

> *… Mais ils gardaient le silence.*
>
> *Alors, promenant ses regards sur eux avec colère, et en même temps navré de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main devint saine.* *Marc 3.4-5 (COL)*

Pris au piège

Jésus était fautif : il avait travaillé le jour du sabbat! Les pharisiens l'avaient pris au piège.

> *Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérodiens sur les moyens de le faire périr.* *Marc 3.6 (LSG)*

En temps normal, une telle coalition entre les pharisiens et les hérodiens aurait été impensable. D'une part, les hérodiens formaient un parti politique qui appuyait le gouvernement d'Hérode et les Romains. Les pharisiens, d'autre part, détestaient les Romains. Mais ils haïssaient davantage Jésus. S'ils voulaient réussir à le mettre à mort, ils auraient besoin de l'appui de Rome.

Les chefs religieux avaient rejeté Jésus. Selon eux, il n'était pas le *Libérateur promis*.

CH11 5.5

C

… c'est-à-dire le Sauveur. Il n'était aucunement question pour eux d'avouer que Jésus était le Messie.

C E

6 Les douze

> *Jésus se retira* […] *Une grande multitude le suivit* […] *une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui.* *Marc 3.7-8 (LSG)*

En parcourant la campagne, Jésus fut suivi de foules immenses. Certains s'intéressaient à ses enseignements, d'autres, à ses miracles. De ce nombre, Jésus en a choisi douze avec lesquels il passait plus de temps. Au début, ceux-ci furent appelés *disciples* ou simplement *les Douze*, mais par la suite, on leur attribua le titre d'*apôtres*, ce qui signifie les *envoyés*, un nom qui leur fut donné par Jésus.

> *Vers cette même époque, Jésus se retira sur une colline pour prier. Il passa toute la nuit à prier Dieu. À l'aube, il appela ses disciples auprès de lui et choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres :*

> *Simon, qu'il appela Pierre, André, son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélé, Jude, fils de Jacques, et Judas l'Iscariot qui finit par le trahir.* *Luc 6.12-16 (SEM)*

Le groupe était plutôt diversifié, comprenant d'un côté un collecteur d'impôts à la solde de Rome et de l'autre, un homme zélé résolu à renverser le gouvernement romain. Les autres étaient des pêcheurs.

Le Dr Luc écrit que les disciples ont vécu plusieurs expériences avec le Messie.

> *Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples et leur dit : Passons de l'autre côté du lac. Et ils partirent. Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Soudain, un vent violent se mit à souffler sur le lac; la barque se remplissait d'eau et ils étaient en danger.* *Luc 8.22-23 (BFC)*

Il faut se rappeler que plusieurs des disciples étaient des pêcheurs chevronnés. Ils avaient affronté beaucoup de tempêtes sur la mer de la Galilée dans le passé, mais celle-ci était particulièrement violente. On peut imaginer le ciel assombri, le vent impétueux, la pluie battante. Voyant les flots écumeux inonder la barque, les disciples :

> *… s'approchèrent alors de Jésus et le réveillèrent en criant : Maître, maître, nous allons mourir!…* *Luc 8.24 (BFC)*

On peut imaginer les disciples effrayés criant de façon presque incohérente et secouant Jésus afin de le réveiller. Celui-ci, s'étant réveillé, se leva, et avec une voix ferme et autoritaire :

> *… parla sévèrement au vent et aux flots tumultueux : ils s'apaisèrent, et le calme se fit.* *Luc 8.24 (SEM)*

Dans le silence soudain qui a suivi, on peut entendre le grincement des cordages et le doux clapotement de l'eau calme contre la coque encore ballotante. Mais bien que le vent et la mer s'étaient calmés, le cœur des disciples battait encore frénétiquement. Pendant que la barque s'en allait tranquillement à la dérive, Jésus leur dit :

> *… Où est votre foi?…* *Luc 8.25 (LSG)*



CH11 6.1

CH11 6.2

En d'autres mots, *ne me faites-vous pas confiance?* On peut imaginer les disciples trempés de sueur, une boule dans la gorge, fixant les yeux sur Jésus, ensuite sur la mer apaisée, et de nouveau sur le visage serein du Messie. Le Dr Luc ne dit pas qui fut le premier à briser le silence, mais il écrit :

> *… Saisis de frayeur et d'étonnement, ils se dirent les uns aux autres : « Qui est donc cet homme? Il donne des ordres même au vent et à l'eau, et ils lui obéissent! »* *Luc 8.25 (S21)*

De la perspective de Dieu, il ne s'agissait pas d'un très grand miracle, car c'est lui-même qui avait créé le vent et les vagues au commencement. Toutefois, Jésus avait le pouvoir d'apaiser non seulement le vent et les flots, mais aussi le cœur effrayé des disciples. Il dit :

> *Ne soyez pas si inquiets* […] *Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi.* *Jean 14.1 (BFC)*

Les disciples n'avaient qu'à lui faire confiance.

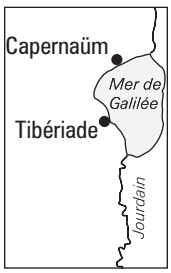
Dans la langue anglaise, il existe une expression intéressante : *Si ça marche comme un canard et cancane comme un canard, ça doit être un canard.* Cette locution est beaucoup trop simpliste pour s'appliquer à Jésus, mais elle illustre néanmoins le processus de réflexion qui a amené les disciples à tirer certaines conclusions. *Jésus démontrait la puissance de Dieu, il parlait avec l'autorité de Dieu, il était sans péché tout comme Dieu, donc il devait être Dieu.* En termes théologiques, Jésus-Christ était :

- véritablement homme – non pas seulement un corps humain habité par Dieu;
- égal à *Yahvé* – non pas un dieu inférieur;
- uni dans un seul être – à la fois 100 % Dieu et 100 % homme, mais sans péché;
- sans mélange – non pas une partie animal et une partie Dieu, ou n'importe quelle autre combinaison. La distinction entre le Créateur et la création est restée intacte.



7 Le pain

La Bible dit que le *Seigneur* a limité l'aspect divin de sa nature lorsqu'il est devenu homme. Néanmoins, sa divinité s'est souvent manifestée à travers son humanité dans sa vie de tous les jours.



> *Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Galilée, ou lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce que les gens voyaient les signes miraculeux qu'il faisait sur les malades. Jésus monta*

sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, la fête juive, était proche.

Jésus leva les yeux et vit une grande foule venir vers lui. Il dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger? » *Jean 6.1-5 (S21)*

Une fois de plus, Jésus pose une question. Il veut que Philippe analyse la situation. Il s'agissait d'un autre test, pour voir si Philippe lui faisait confiance.

Philippe lui répondit : « Les pains qu'on aurait pour 200 pièces d'argent ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? » *Jean 6.7-9 (S21)*

On ne peut s'empêcher de se demander si André, tout comme un jeune garçon qui donne des indices discrets à son père, espérait que Jésus saurait mettre à profit ces maigres ressources.

Dites-leur à tous de s'asseoir, leur ordonna Jésus. L'herbe était abondante à cet endroit et la foule s'installa donc par terre. Il y avait là environ cinq mille hommes. Jésus prit alors les pains, remercia Dieu, puis les fit distribuer à ceux qui avaient pris place sur l'herbe. Il leur donna aussi autant de poisson qu'ils en désiraient. *Jean 6.10-11 (SEM)*



La manière sans artifice dont ce récit biblique est raconté fait en sorte que l'ampleur de ce miracle passe presque inaperçu. Jésus venait de nourrir une foule énorme avec le repas d'un seul garçon. Ceci n'est pas une simple leçon de mathématique exponentielle. Jésus a réparti les pains et les poissons entre ses douze disciples, qui eux les ont distribués à cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Étant lui-même le Créateur du blé et des poissons, ce n'était rien d'extraordinaire pour Jésus d'accomplir un tel miracle, mais les conclusions que l'on pouvait en tirer étaient renversantes.

Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. *Jean 6.14 (LSG)*

CH11 7.1

Proclamer Jésus roi

Les témoins de ce miracle étaient tellement impressionnés qu'ils ont décidé d'établir de force Jésus comme leur roi. Mais à cette

époque, Jésus ne s'intéressait pas à instaurer un royaume terrestre, bien que ce temps viendrait un jour. Il voulait plutôt régner sur le cœur des gens.

> *Cependant Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, tout seul.*
>
> *Ils le trouvèrent de l'autre côté du lac et lui dirent : « Maître, quand es-tu venu ici? »*
>
> *Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. »*
>
> *Jean 6.15, 25-26 (S21)*

De mauvais motifs

Jésus savait qu'on voulait le proclamer roi dans le seul but d'obtenir de la nourriture gratuitement. Il leur dit :

> *Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui dure pour la vie éternelle. Cette nourriture, c'est le Fils de l'homme qui vous la donnera, car Dieu le Père lui en a accordé le pouvoir en le marquant de son sceau.* *Jean 6.27 (SEM)*

La nourriture que ces gens mangeaient leur permettait de se maintenir temporairement en vie, mais tôt ou tard ils mourraient tous. Ainsi, Jésus disait que leur objectif premier devrait être de rechercher ce qui leur procurerait la vie éternelle.

> *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu?* *Jean 6.28 (NEG)*

Le peuple voulait savoir ce qu'il devait accomplir comme travail pour mériter la vie éternelle.

> *Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous mettiez votre foi en celui qu'il a lui-même envoyé.* *Jean 6.29 (NBS)*

Jésus a répondu qu'ils n'avaient qu'à *croire* en lui, à lui faire confiance pour être leur Sauveur; c'est tout. Il suffisait de renverser le choix fait dans le jardin d'Éden. Plutôt que de faire confiance en eux-mêmes ou en Satan, ils devaient placer leur foi dans le *Seigneur*.

> *Quel signe miraculeux fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions et que nous croyions en toi?…* *Jean 6.30 (S21)*

Quelle question! Ils demandaient à Jésus de leur montrer un signe qui prouverait qu'il était Dieu, comme si le fait d'avoir nourri cinq mille hommes avec la collation d'un petit garçon n'était pas suffisant! Au fond, ce qu'ils voulaient c'était un autre repas gratuit, encore du pain.

> *Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis […] c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. En effet, le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »*

CH11 7.2

Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! »

Jésus leur dit : « C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » *Jean 6.32-35 (S21)*

CH11 7.3

CH11 7.4

De même que le Créateur de toutes choses avait au commencement créé la nourriture et l'eau pour satisfaire la faim physique de l'homme, de même, en tant que *Pain de vie,* il est descendu du ciel afin de satisfaire la faim spirituelle des âmes à la recherche d'un moyen d'être en règle avec leur Créateur.



Chapitre douze

1 Le plan

2 Une seule entrée

3 L'enfer

4 Sors!

5 Les deux voies

6 Des esclaves

7 Trahi

Chapitre 12 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	De base	Intermédiaire	Avancée	Fournies par l'animateur
1				
2	Bergerie Tour de Babel			
3				
4				
5				Illustration manjui (voir le CD des ressources)
6		Chaîne		
7				

1 Le plan

Une étude de la vie de Jésus nous démontre qu'il a révélé peu à peu à ses disciples son plan et le but de sa venue sur la Terre. Mais le jour est arrivé où :

> *À partir de ce jour, Jésus commença à exposer à ses disciples qu'il devait se rendre à Jérusalem, y subir de cruelles souffrances de la part des responsables du peuple, des chefs des prêtres et des spécialistes de la Loi, être mis à mort et ressusciter le troisième jour.* *Matthieu 16.21 (SEM)*

Jésus a fait quelque chose d'humainement impossible : il a prédit où et comment il mourrait. De plus, il a décrit les événements qui conduiraient à sa mort. Pourquoi révélait-il ces choses? Nous en comprendrons la raison dans la suite de notre étude.

La transfiguration

Une semaine après avoir parlé de sa mort, Jésus a amené Pierre, Jacques et Jean au sommet d'une montagne où il leur a donné un aperçu de sa véritable nature :

> *Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.* *Matthieu 17.2 (LSG)*

L'apparence extérieure de Jésus fut transformée en éblouissante lumière, celle-là même qui avait rempli le *Lieu très saint* du tabernacle. L'éclat de sa majesté avait toujours été là, mais les gens étaient incapables de le voir.

> *… deux hommes s'entretenaient avec lui* [Jésus] *: c'étaient Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem.* *Luc 9.30-31 (LSG)*

Moïse et Élie discutaient avec Jésus de son départ imminent de la Terre. Pierre, stupéfait, semble avoir dit la première chose qui lui est passée par la tête.

> *Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici. Si tu le veux, faisons ici trois abris : un pour toi, un pour Moïse et un pour Élie. » Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. De la nuée une voix fit entendre ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation : écoutez-le! »* *Matthieu 17.4-5 (S21)*

C'était Dieu le Père qui parlait depuis le ciel.

> *En entendant cette voix, les disciples furent remplis de terreur et tombèrent le visage contre terre. Mais Jésus s'approcha et posa la main sur eux en disant : Relevez-vous et n'ayez pas peur. Alors ils levèrent les yeux et ne virent plus que Jésus seul. Pendant qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre :*

> *Ne racontez à personne ce que vous venez de voir avant que le Fils de l'homme ne soit ressuscité des morts.* *Matthieu 17.6-9 (SEM)*

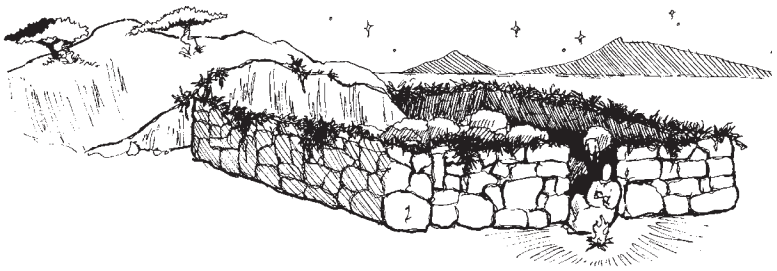
Les disciples étaient incapables, à ce moment-là, de comprendre la signification de ce qui venait de se produire, mais des années plus tard, l'apôtre Pierre a écrit :

> *En effet, ce n'est pas en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissante venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir vu sa majesté de nos propres yeux. Oui, il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire quand la gloire magnifique lui a fait entendre une voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Cette voix, nous l'avons nous-mêmes entendue venir du ciel lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne…* *2 Pierre 1.16-18 (S21)*



2 Une seule entrée

Jésus se servait souvent de situations courantes dans ses enseignements afin de communiquer des vérités spirituelles. À une occasion, il a rappelé à ses auditeurs le genre d'enclos utilisé pour garder les brebis. Les murs de la bergerie étaient construits de pierres sur lesquelles on favorisait la croissance de vignes épineuses. Ces branches servaient à dissuader les bêtes sauvages et les voleurs de franchir le mur. L'enclos n'avait qu'une seule entrée.



Le jour, le berger conduisait ses brebis au pâturage. À la tombée de la nuit, il les ramenait dans l'enclos et dormait lui-même à l'entrée. C'était donc impossible à quiconque d'y entrer sans réveiller le berger, car son corps servait littéralement de porte.

> *Jésus dit encore : Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : je suis la porte de l'enclos des brebis.* *Jean 10.7 (BFC)*

De nombreux siècles avant la venue du Christ, les citoyens de Babel avaient nommé leur ville la *porte vers Dieu*. Mais un examen minutieux révèle que cette *porte* n'était rien d'autre qu'une religion complexe fondée sur des idées inspirées par Satan.

Contrairement à la population de Babel, Jésus a dit que c'était lui la *vraie porte vers Dieu*. Il affirmait que ceux qui plaçaient

La bergerie 1

(Indiquez les aspects de cette aide visuelle en lisant le texte.)

- *Le mur de pierre*
- *Les moutons à l'intérieur*
- *Une porte*
- *Les vignes épineuses sur le mur*

*(Ne montrez pas le **berger** pour le moment.)*

La bergerie 1

*(Placez le **berger** à la porte de la **bergerie.**)*

La tour de Babel 1

*(Placez la tour à côté de la **bergerie.**)*

leur confiance en lui étaient comme des brebis en sûreté dans la bergerie du ciel.

> *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé…*
> *Jean 10.9 (LSG)*

Jésus déclarait que lui seul était la porte et qu'il n'y en avait pas d'autre. Ce n'était qu'en passant par lui que l'on pouvait être sauvé des conséquences horribles du péché. Ce n'était que par lui que l'on pouvait avoir la vie éternelle.

> *Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance.* *Jean 10.10 (COL)*

Les voleurs ne se soucient pas du bien-être des brebis. La Bible les appelle de *faux enseignants.* Certains d'entre eux se servent de la Bible pour acquérir du pouvoir ou des richesses. D'autres prétendent avoir été éclairés ou avoir reçu des révélations particulières, et ils s'entourent de disciples qui affirment connaître le chemin pour se mettre à l'abri du jugement. D'autres encore nient catégoriquement l'existence du monde spirituel, qui, selon eux, est une croyance ridicule. Ils préfèrent adorer la science. Ces « voleurs » inventent une voie qui :

> *… paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.* *Proverbes 14.12 (LSG)*



1

La bergerie et la tour de Babel

(En parlant, indiquez chaque aide visuelle.)

La tour de Babel représente une fausse religion, nécessitant beaucoup de dur labeur : « faites ceci, ne faites pas ça. »

La bergerie représente le salut en Jésus, le salut au ciel. Remarquez que ce salut est caractérisé par le repos et la sécurité. C'est Jésus qui assure la sécurité des brebis.

CH12 2.1

CH12 2.2

CH12 2.3

Quant à Jésus, il dit qu'il est venu pour donner une vie abondante à ceux qui placent leur confiance en lui, une vie remplie de joie. Il dit :

> *… Je suis le* ***chemin,*** *la* ***vérité,*** *et la* ***vie.*** *Nul ne vient au Père que par moi.* *Jean 14.6 (LSG)*

Jésus a dit : qu'il est le seul *chemin* pour aller à Dieu;
que sa Parole est la seule *vérité*;
que la *vie* éternelle se trouve seulement en lui.

Le *Seigneur* a insisté sur le fait que l'on ne peut emprunter aucun autre chemin pour aller vers lui. Certains croient que tout comme les nombreux fleuves aboutissent à la mer, ainsi toutes les religions conduisent au même endroit, peu importe laquelle on choisit de suivre. Mais pour rester fidèle aux enseignements de la Bible, je dois préciser que, même si cette idée est très commune, les Écritures affirment le contraire. Elles déclarent que, tout comme le berger était l'unique porte de l'enclos, ainsi Jésus est le seul chemin pour aller vers Dieu. Le Dr Luc, un non-Juif, a écrit :

> *Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.* *Actes 4.12 (LSG)*

Jésus seul est capable de sauver une personne de la punition qu'impose le péché.

La bergerie et la tour de Babel

Puisque la bergerie représente l'idée de Dieu, nous allons la placer sur le côté du casse-tête bien assemblé.

- → *Placez la* ***tour*** *sur le* ***mauvais*** *côté.*
- ← *Placez la* ***bergerie*** *sur le* ***bon*** *côté.*

CH12 2.4

3 L'enfer

On n'aime pas se faire rappeler qu'il existe un *châtiment pour le péché.* Mais la Bible n'évite pas ce sujet. À une occasion, Jésus a relaté le triste récit suivant :

> *Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham…* *Luc 16.19-22 (LSG)*

VIE ÉTERNELLE

Dans ce récit, le *sein d'Abraham* équivaut au ciel, parfois appelé le *paradis.* Lazare est allé au paradis non parce qu'il était pauvre, mais parce qu'il se confiait en Dieu.

> *… Le riche mourut aussi et fut enterré. Dans le séjour des morts, en proie à une grande souffrance, il leva les yeux et vit de loin Abraham, avec Lazare à ses côtés. Il s'écria : 'Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau afin de me rafraîchir la langue, car je souffre cruellement dans cette flamme.'* *Luc 16.22-24 (S21)*

CH12 3.1

Le riche est allé en enfer non parce qu'il était riche, mais parce qu'il avait mis Dieu de côté, ne vivant que pour lui-même durant son séjour sur terre. Il a supplié Abraham de venir à son secours.



> *Abraham répondit : 'Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie et que Lazare a connu les maux pendant la sienne; maintenant, il est consolé ici et toi, tu souffres. De plus, il y a un grand abîme entre nous et vous, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de chez vous vers nous, ne puissent pas le faire.'* *Luc 16.25-26 (S21)*

PAS DE SECONDE CHANCE

CH12 3.2

La Bible enseigne clairement que c'est seulement pendant notre vie sur terre que nous avons la possibilité de nous repentir, c'est-à-dire de changer notre façon de penser. Après la mort, il n'y a pas de seconde chance pour éviter l'enfer et se rendre au ciel. Ceux qui meurent sans avoir leur nom inscrit dans le *Livre de vie de l'Agneau* sont éternellement séparés du SEIGNEUR dans l'étang de feu. On ne lit nulle part dans les Écritures qu'il est possible pour quiconque de s'échapper de ce lieu de tourments. Même si l'homme riche a fait appel à la miséricorde, implorant un quelconque soulagement de son tourment, il n'y en a pas eu. La miséricorde nous est offerte seulement dans cette vie. L'homme riche a poursuivi :

> *Le riche dit : 'Je te prie alors, père, d'envoyer Lazare chez mon père, car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il les avertisse, afin qu'ils n'aboutissent pas, eux aussi, dans ce lieu de souffrances.'* *Luc 16.27-28 (S21)*

Même en proie à l'agonie, cet homme se rappelait sa vie terrestre. Sachant que ses cinq frères n'étaient pas en règle avec Dieu, il désirait que quelqu'un les en avertisse. Mais malgré son désir de transmettre un avertissement urgent à ses frères encore en vie, il n'avait pas la possibilité de communiquer avec eux. La Bible enseigne clairement que nos ancêtres décédés ne peuvent ni nous venir en aide ni nous faire du mal. Ils ne peuvent ni communiquer avec nous ni nous entendre. Par contre, les démons, eux, peuvent se présenter à nous en imitant nos ancêtres décédés afin de nous induire en erreur.

Il est intéressant de noter que l'homme riche ne souhaitait pas que ses frères viennent le rejoindre à leur mort. L'idée de faire la fête avec ses amis en enfer est étrangère à ce que la Bible enseigne. On ne souhaiterait pas l'enfer à son pire ennemi.

> *Abraham [lui] répondit : 'Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent.'* *Luc 16.29 (S21)*

Abraham a dit à l'homme riche que ses frères n'avaient qu'à lire les Écritures de Moïse et des prophètes et en tenir compte.

C La phrase «Moïse et les prophètes» fait allusion à toutes les Écritures de l'Ancien Testament.

> *Le riche dit : 'Non, père Abraham, mais si quelqu'un vient de chez les morts vers eux, ils changeront d'attitude.'*
>
> *Abraham lui dit alors : 'S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscite.'*
>
> *Luc 16.30-31 (S21)*

La Bible dit que si les gens ne veulent pas croire la parole écrite de Dieu, ils rejetteront même un messager ressuscité des morts.

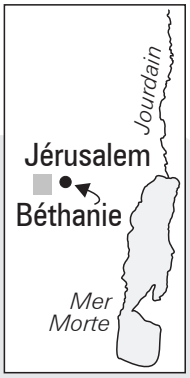
CH 12
3.3

De même que les mots manquent pour décrire adéquatement le ciel, de même il est difficile de décrire l'enfer. Ce n'est certes pas un endroit où il fait bon vivre. Selon la Bible, c'est un lieu réel de punition éternelle où ceux qui l'habitent ne cessent jamais d'exister et n'ont pas de seconde chance pour se repentir. De plus, il est évident que certains seront punis plus sévèrement que d'autres, selon leur manière de vivre lorsqu'ils étaient sur la terre.

C E

4 Sors!

> *Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur* […] *Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade.* *Jean 11.1, 3 (LSG)*



L'homme en question n'est pas le même Lazare que l'on a vu dans le récit précédent. Ce Lazare, et ses sœurs Marie et Marthe, étaient des amis intimes de Jésus. Ils habitaient dans un petit village situé à quelques kilomètres à l'est de Jérusalem. Au moment où le récit se déroule, Jésus se trouve de l'autre côté du Jourdain, à une journée de marche de Béthanie.

> *Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était…* *Jean 11.5-6 (LSG)*

D'un point de vue purement humain, cela n'a aucun sens. Tout le monde sait qu'il faut agir rapidement lorsqu'une personne est gravement malade. Un retard peut avoir des conséquences fatales. Mais Jésus s'est attardé deux jours de plus! À quoi pensait-il?

> *Puis il dit aux disciples : « Retournons en Judée. »*
>
> *Les disciples lui dirent : « Maître, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider et tu retournes là-bas? »* […]

Jésus leur dit alors ouvertement : « Lazare est mort. Et à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui. » […]

À son arrivée, Jésus trouva que Lazare était depuis quatre jours déjà dans le tombeau. Béthanie était près de Jérusalem, à moins de trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. [Cependant,] même maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jean 11.7-8, 14-15, 17-22 (S21)

Il ne nous est pas dit si Marthe avait une idée précise de ce que Jésus pourrait demander à Dieu, mais une chose est très claire : elle avait foi en lui.

Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera.

Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. *Jean 11.23-24 (LSG)*

Marthe n'était pas étonnée de la déclaration de Jésus. Elle savait que les Écritures enseignent que nous allons tous ressusciter un jour, mais *cela* n'arriverait qu'à la fin des temps, lorsque chacun serait jugé par le *Seigneur*. En attendant ce jour, une personne ne pouvait mourir qu'une seule fois.

Je suis la résurrection et la vie, lui dit Jésus. Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt. Et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? *Jean 11.25-26 (SEM)*

CH12 4.1

Jésus disait à Marthe que Lazare n'avait pas besoin d'attendre le jour du jugement pour revenir à la vie. Le *Seigneur* étant celui qui donne la vie, il avait aussi le pouvoir de ramener Lazare à la vie n'importe quand. Jésus lui a demandé : « Est-ce que tu crois cela? » Marthe se trouvait dès lors devant un choix :

1. Elle pouvait faire confiance à Jésus et croire que ce qu'il disait était vrai, ou…
2. Elle pouvait conclure que les propos de Jésus n'étaient que des mots dénoués de sens.

Marthe a fait son choix.

Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. *Jean 11.27 (BFC)*

Non seulement a-t-elle cru les paroles de Jésus, mais elle a aussi affirmé qu'il était le Christ, le *Messie promis*.

Et il [Jésus] *dit : Où l'avez-vous mis?*

Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois.

Jésus pleura. *Jean 11.34-35 (LSG)*

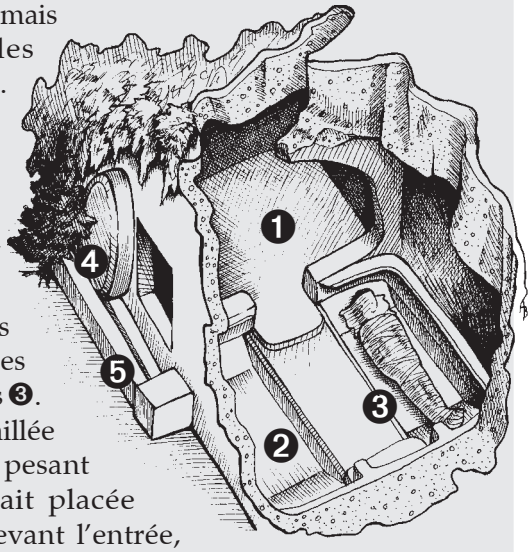
La Bible n'explique pas pourquoi Jésus a pleuré, mais ce récit nous démontre qu'il a éprouvé des sentiments humains.

Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! »

Et quelques-uns d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi faire en sorte que cet homme ne meure pas? »

Jésus, de nouveau profondément indigné, se rendit au tombeau. C'était une grotte; une pierre fermait l'entrée. *Jean 11.36-38 (S21)*

Selon la tradition juive, souvent le défunt était placé dans un tombeau qui servait de lieu de sépulture pour plusieurs générations d'une même famille. Fréquemment, les grottes naturelles servaient de tombeau, mais parfois on taillait des sépulcres dans le roc. Ces tombeaux étaient grands. Il était possible de se tenir debout dans la chambre de deuil ❶. À l'intérieur du sépulcre, se trouvaient des étagères ❷ sculptées dans le roc sur lesquelles on étendait les corps ❸. Une énorme pierre taillée en forme de roue ❹, pesant plusieurs tonnes, était placée dans une tranchée devant l'entrée, permettant ainsi de la rouler d'un côté à l'autre pour accéder au sépulcre. Lorsque le tombeau était fermé, la pierre logeait dans un petit creux ❺ devant l'entrée. De cette façon, elle ne pouvait pas être aisément déplacée.



C

Avant de placer un corps dans le tombeau, on l'enveloppait de bandes mélangées d'épices. Le corps était ensuite placé sur une étagère à l'intérieur du tombeau.

Jésus dit : Ôtez la pierre.

Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. *Jean 11.39 (LSG)*

Puisque son corps se décomposait, il n'y avait aucun doute que Lazare était mort. On peut comprendre la réticence de Marthe.

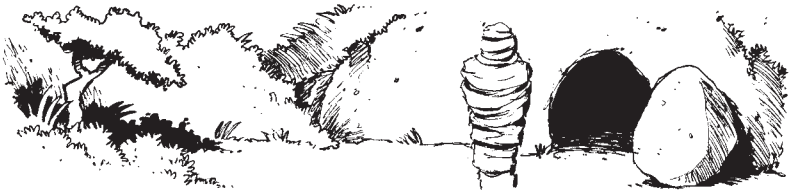
Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?

CH12 4.2

> *Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.*
>
> *Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors!* *Jean 11.40-43 (LSG)*

Les témoins de cette scène ont dû retenir leur souffle. Est-ce que Jésus était plus fort que la mort même? Avait-il vraiment le pouvoir de ramener un défunt à la vie? Ils furent ébahis lorsque :

> *… le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge.*
>
> *Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.* *Jean 11.44 (LSG)*



Heureusement que Jésus a dit « **Lazare,** sors ». Peut-être que s'il avait simplement dit « Sors! », toutes les tombes se seraient vidées. Lazare était revenu à la vie! Ses amis devaient d'abord délier les bandes enveloppant son corps afin qu'il puisse marcher. Il n'y avait aucun doute, Jésus avait fait un miracle extraordinaire!

> *Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait.*
>
> *Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin*, et dirent : Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation* […]
>
> *Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.* *Jean 11.45-48, 53 (LSG)*

* Le sanhédrin était composé de 71 dirigeants juifs.

CH12 4.3

Quelques-uns ont cru en Jésus, mais d'autres se sont mis à conspirer pour le faire mourir. Et comme Jésus l'avait dit, même une résurrection n'a pu convaincre ceux qui rejetaient les Écritures. Les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient trop à perdre : leur pouvoir et leur fierté.

Résurrection ou réincarnation

Lazare est réellement mort et il est ensuite miraculeusement revenu à la vie dans le même corps. Plus tard, ce corps est mort une nouvelle fois et n'est pas revenu à la vie sur terre.

Selon la Bible, ce qui est arrivé à Lazare n'était pas une *résurrection,* car dans une résurrection, la personne revient à la vie dans un nouveau corps qui ne mourra jamais. Ce corps-là passera l'éternité soit au ciel soit en enfer.

La *réincarnation* est la croyance selon laquelle, après la mort, l'âme revient sur terre dans un nouveau corps, soit humain soit animal. Ce concept n'est pas enseigné dans la Bible. En fait, les Écritures affirment le contraire : chaque personne n'a qu'une seule vie à vivre.

> *… il est réservé aux hommes de mourir* ***une seule fois,*** *après quoi vient le jugement…* *Hébreux 9.27 (LSG)*

CH12 4.4

C E

5 Les deux voies

En parcourant le pays, Jésus se servait souvent de paraboles pour communiquer une vérité. Une parabole est une histoire qui véhicule un message.

CH12 5.1

> *Jésus dit la parabole suivante à l'intention de ceux qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était Pharisien, l'autre collecteur d'impôts.* *Luc 18.9-10 (BFC)*

Dans la culture juive de cette époque, les pharisiens étaient considérés comme des gens très religieux. Par contre, les collecteurs d'impôts (ou publicains) étaient perçus comme des escrocs. Il y avait donc deux personnes complètement opposées quant à leurs valeurs morales qui priaient dans un même lieu.

CH12 5.2

> *Le pharisien, debout, faisait cette prière en lui-même : 'Ô Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ou même comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne* deux fois par semaine et je donne la dîme de tous mes revenus.'*

CH12 5.3

> *Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : 'Ô Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur.'* *Luc 18.11-13 (S21)*

*Il jeûnait (se privait de manger) afin de pouvoir consacrer plus de temps à la prière, et il donnait aussi un dixième de son revenu aux œuvres de charité.

Jésus s'est servi de cette parabole pour décrire deux voies différentes que les gens empruntent : la *voie du pharisien* et la *voie du collecteur d'impôts.*

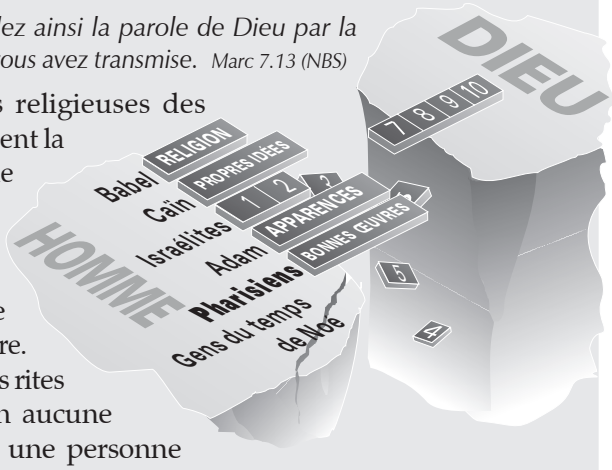
LE PHARISIEN

Ceux qui suivaient la *voie du pharisien* comptaient sur leur propre bonté pour se rendre acceptables au *SEIGNEUR.* Jésus leur adressa de sévères reproches :

> *…« Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, comme il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est faussement qu'ils m'honorent en donnant des enseignements qui sont des commandements humains. Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous gardez la tradition des hommes… »* *Marc 7.6-8 (S21)*

Les pharisiens croyaient pouvoir être en règle avec Dieu en observant les traditions religieuses qui leur avaient été transmises par leurs ancêtres à travers les siècles. Leurs prières et offrandes, bien que souvent accomplies avec ferveur, n'étaient rien d'autre que des actes rituels, répétitifs, respectant de façon stricte le détail et la forme, mais qui étaient vides de sens et routiniers. Dieu ne voulait pas une adoration «machinale». Dès le début de notre étude, nous avons vu qu'il désire seulement ceux qui lui font confiance et qui l'adorent de façon authentique. Jésus a averti les pharisiens en ces mots :

> *… vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous avez transmise.* *Marc 7.13 (NBS)*



Les cérémonies religieuses des pharisiens minaient la vérité de la parole de Dieu, ne faisant de l'adoration qu'une formule mécanique à suivre. Jésus a dit que ces rites ne pouvaient en aucune manière rendre une personne acceptable au *SEIGNEUR*, car les choses mauvaises :

> *… sortent du dedans, et souillent l'homme.* *Marc 7.23 (LSG)*

Ce que les pharisiens n'avaient pas compris, c'est que la norme de Dieu pour être accepté par lui était la *perfection absolue.* Toute la bonté de l'homme, même lorsqu'elle est à son meilleur, est totalement inadéquate.

CH 12
5.4

Le collecteur d'impôts

Le collecteur d'impôts, quant à lui, se sentait écrasé sous le poids de son péché. Il savait qu'il avait désespérément besoin du pardon du *Seigneur*. Il reconnaissait qu'il était dans le tort et qu'il méritait d'être puni. Toutefois, il a imploré la miséricorde de Dieu, un amour non mérité. À son sujet, Jésus a dit :

> *…celui-ci descendit dans sa maison justifié*, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.* *Luc 18.14 (LSG)*
>
> **Justifié* signifie «*déclaré juste*».

Il est intéressant de noter que le *Seigneur* lie l'humilité au fait d'être en règle avec lui. C'est souvent l'orgueil qui empêche l'homme de reconnaître qu'il est un pécheur perdu ayant besoin d'un sauveur. L'orgueil peut être un horrible piège. Pensez-y! Quelle tragédie ce serait d'avoir connu la vérité, mais de passer l'éternité dans l'étang de feu parce que l'on a été trop orgueilleux pour admettre qu'on avait tort et que Dieu avait raison.

Même si la plupart des gens empruntent la *voie du pharisien* plutôt que la *voie du collecteur d'impôts*, à l'occasion, on rencontre des gens qui croient qu'ils sont trop pécheurs et qu'ils méritent l'enfer. Mais la vérité est que tous, peu importe leur niveau de moralité, ont besoin d'un sauveur. Il faut se rappeler la promesse de Jésus :

> *…je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi…* *Jean 6.37 (LSG)*
>
> *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver* ***parfaitement*** *ceux qui s'approchent de Dieu par lui…* *Hébreux 7.25 (LSG)*

En effet, le *Seigneur* acceptera le plus vil des pécheurs qui met sa confiance en lui. Jésus lui-même a été appelé :

> *…un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs…*
> *Matthieu 11.19 (S21)*

Même si Jésus n'aimait pas le péché, il aimait le pécheur. Le Dr Luc écrit :

> *Car le Fils de l'homme est venu chercher et amener au salut ce qui était perdu.* *Luc 19.10 (SEM)*

La voie du pharisien	*La voie du collecteur d'impôts*
se considérait juste	se considérait pécheur
se confiait en sa propre bonté	comptait sur la bonté de Dieu
offrait des prières vaines	implorait la miséricorde
était orgueilleux	était humble
était rejeté par Dieu	était accepté par Dieu

CH12 5.5

L'illustration manjui 4

Nous avons ici deux façons de penser.

(Lisez d'abord la ***voie du pharisien.****)*

Le mot *repentance* signifie avoir un changement de pensée au sujet de ce que l'on croit être vrai. Vous rappelez-vous l'homme de la tribu manjui qui croyait à ce que lui avaient enseigné ses ancêtres, mais qui a ensuite décidé de croire à ce que dit la Bible?

(En tenant la ***feuille de papier pliée*** *entre vos deux mains, tournez la feuille du côté des ancêtres au côté de la Bible.)*

De la même manière, le pharisien avait besoin d'avoir un changement de pensée. Il avait besoin d'adopter la même attitude que celle du collecteur d'impôts. Lisons maintenant la **voie du collecteur d'impôts.**

6 DES ESCLAVES

Parfois nous ne nous rendons pas compte à quel point le péché nous contrôle. La triste vérité c'est que tous, qu'ils en soient conscients ou non, sont :

> *… esclaves* […] *du péché qui conduit à la mort…* *Romains 6.16 (LSG)*

Les gens sont souvent frustrés en essayant de mener une bonne vie, car plus ils essaient de faire le bien, moins ils semblent y parvenir. Dès qu'ils font des progrès dans un domaine de leur vie, ils perdent du terrain dans un autre. La nature pécheresse va à l'encontre de tous les efforts de l'homme pour vivre de manière juste. Chaque être humain est enchaîné par le péché.

> *En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché.* *Jean 8.34 (COL)*



La chaîne

*(Entourez vos deux poignets de la **chaîne** en lisant.)*

CH12 6.1



La Bible dit qu'en plus d'être esclave du péché, l'homme est aussi esclave de Satan. En vue d'accomplir ses desseins, le diable manipule l'homme par la tentation et l'orgueil. En effet, Satan se donne beaucoup de peine pour convaincre l'homme qu'il est en soi foncièrement bon, tout comme le pensait le pharisien dans le récit précédent. Les Écritures disent que les gens ont besoin de :

> *… revenir à leur bon sens et de se dégager des pièges du diable, qui les a pris pour les soumettre à sa volonté.* *2 Timothée 2.26 (NBS)*

Bien qu'il soit vrai que l'homme est esclave de Satan et du péché, cela n'excuse pas un comportement pervers. Devant Dieu, nous sommes toujours responsables de nos choix.

EN HORREUR À L'ÉTERNEL

Être esclave de Satan ne signifie pas nécessairement qu'une personne soit mêlée aux sciences occultes, mais la Bible donne un avertissement particulier à ceux qui ont affaire à des démons. Les supercheries de Satan sont grandes et prennent plusieurs formes.

> *Qu'on ne trouve chez toi personne qui* […] *se livre à la **divination,** qui **tire des présages,** qui ait recours à des **techniques occultes** ou à la **sorcellerie,** qui **jette des sorts,** personne qui consulte ceux qui **évoquent les esprits** ou **prédisent l'avenir,** personne qui **interroge les morts.** En effet, quiconque se livre à ces pratiques est en horreur à l'Éternel…* *Deutéronome 18.10-12 (COL)*

Permettez-moi d'élaborer chacune de ces activités interdites :

❖ **La divination** inclut le fait de prédire l'avenir ou d'essayer de découvrir des choses cachées. Font partie de la divination : la consultation d'horoscopes, toute forme d'astrologie, y compris le zodiaque, toute forme d'épreuve judiciaire[1], ainsi que les

CH12 6.2

CH12 6.3

CH12 6.4

diseurs de bonne aventure, qu'ils se servent des lignes de la main, de la physionomie du visage, de la numérologie, de la forme du crâne, de roues de fortune, de boules de cristal, de dés, de coquillages ou de cartes.

…Les devins ont de fausses visions, les rêves expriment des paroles vides et consolent en vain… *Zacharie 10.2 (COL)*

❖ **Tirer des présages** signifie se baser sur des signes qui, on le croit, indiquent l'avenir, par exemple, pour déterminer le caractère d'un enfant qui va naître. On peut parler de visions, de rêves, d'intuitions, de pressentiments, de tics nerveux, d'éternuements, de signes liés au comportement des animaux ou de la végétation, du vol des oiseaux ou du hurlement des animaux. Les superstitions pour déterminer la meilleure journée pour des noces ou le meilleur temps pour voyager font aussi partie des présages.

… Vous ne vous livrerez pas à des pratiques occultes et vous ne tirerez pas de présage.* *Lévitique 19.26 (COL)*

* Signe d'après lequel on croit prédire l'avenir.

❖ **Les techniques occultes** vont un pas plus loin. Ceux qui les pratiquent se servent de pouvoirs démoniaques, surtout à des fins de divination ou de sorcellerie. Les mauvais esprits peuvent soit assister la personne, soit être invités à prendre possession du corps de la personne afin de l'utiliser pour accomplir leur volonté.

CH12 6.5

❖ **La sorcellerie** ou **chamanisme :** Les chamans et les sorciers se servent de la magie, souvent pour guérir des maladies ou pour éliminer le stress. L'emploi d'incantations, de transes, de fétiches ou de drogues hallucinogènes est fréquent. Le yoga, le Reiki, la prière contemplative et les mantras sont des moyens par lesquels l'on se connecte avec les mauvais esprits. Dieu interdit toute magie, qu'elle soit noire ou blanche.

…il observait les nuages et les serpents pour en tirer des pronostics, il s'adonnait à la magie, et il établit des gens qui évoquaient les esprits et qui prédisaient l'avenir. Il fit de plus en plus ce qui est mal aux yeux de l'Éternel… *2 Chroniques 33.6 (LSG)*

❖ **Jeter des sorts :** Des sorts sont normalement des paroles qui, on le croit, ont un pouvoir magique pour apporter soit la protection ou le malheur. Une mèche de cheveux ou un morceau d'ongle est parfois utilisé à cette fin.

❖ **Évoquer les morts :** Un médium ou un spirite sert de canal pour la communication entre le monde terrestre et le domaine des esprits. Puisque la Bible enseigne que les ancêtres décédés ne peuvent pas être contactés par les vivants, le seul esprit avec

lequel un médium peut communiquer est un démon. Tout soi-disant contact avec un mort est le résultat d'un démon qui prétend être le défunt.

Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Éternel, votre Dieu. *Lévitique 19.31(LSG)*

CH12 6.6

Souvent, l'on retrouve une combinaison de plusieurs de ces pratiques, ce qui constitue un cocktail mortel. Participer à l'une ou l'autre de ces activités, c'est rechercher un pouvoir venant de Satan. Il aime l'attention que cela lui procure et il se sert de ces pratiques pour renforcer son emprise sur la vie des gens. Le *Seigneur* nous avertit d'éviter cette embûche horrible.

De faux messies

Il faut se rappeler que Satan et sa légion de démons sont des experts en tromperie. Ils imitent la vérité le plus près possible et induisent ainsi en erreur des multitudes de gens.

Jésus leur répondit : Faites bien attention que personne ne vous induise en erreur. Car plusieurs viendront sous mon nom en disant : « Je suis le Messie », et ils tromperont beaucoup de gens. *Matthieu 24.4-5 (SEM)*

Des livres d'histoire, anciens et récents, contiennent des récits de personnes qui ont prétendu être le Messie. Les Écritures disent que l'on peut s'attendre à cela, et d'autant plus que l'on s'approche de la fin de cette ère mauvaise actuelle. Jésus a dit :

Si quelqu'un vous dit alors : 'Le Messie est ici', ou : 'Il est là', ne le croyez pas, car de prétendus messies et de prétendus prophètes surgiront; ils feront de grands prodiges et des signes miraculeux au point de tromper […]

Si donc on vous dit : 'Le voici, il est dans le désert', n'y allez pas, ou : 'Le voilà, il est dans un lieu secret', ne le croyez pas.
Matthieu 24.23-24, 26 (S21)

Vous rappelez-vous l'histoire de l'agent secret qu'on a évoquée plus tôt dans le présent livre, l'agent qui devait rencontrer un espion sur la place publique? Certaines pièces d'identité devaient servir à authentifier le contact. Satan et ses démons feront des miracles pour imiter le vrai Messie, mais il ne faut pas se laisser tromper, car on peut confirmer l'identité de ce dernier en tenant compte de l'accomplissement d'anciennes prophéties. Seul le Jésus de la Bible est qualifié pour porter ce titre. Les Écritures donnent l'avertissement suivant en parlant d'un faux messie à venir :

La venue de cet impie se fera par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers et avec

> *toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité pour être sauvés.*
> *2 Thessaloniciens 2.9-10 (S21)*

Ce n'est pas parce qu'une personne ou un esprit accomplit des miracles extrordinaires qu'il faut conclure qu'il vient de Dieu. Il est prudent de se montrer sceptique. Comme nous l'avons déjà vu, la Bible donne des lignes directrices pour nous aider à distinguer la vérité de l'erreur. Elle dit :

> *…ne vous fiez pas à tout esprit mais mettez les esprits à l'épreuve pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs prétendus prophètes sont venus dans le monde.* *1 Jean 4.1 (S21)*

Jésus a dit :

> *Méfiez-vous des prétendus prophètes! Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups voraces. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits…* *Matthieu 7.15-16 (S21)*

Jésus a dit qu'on pourra discerner un faux prophète à ses *enseignements* et à sa *conduite.* L'un ou l'autre ne cadrera pas avec la Bible. Les « fruits » du prophète, ses paroles et son comportement, révéleront sa véritable identité.



7 Trahi

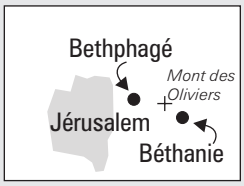
Pendant trois ans, Jésus a enseigné à tous ceux qui voulaient bien l'écouter. Cela semble être un laps de temps incroyablement court si l'on considère tout ce qui s'est déroulé. Le Dr Luc a écrit que vers la fin de son ministère sur Terre :

> *Jésus prit les douze avec lui et leur dit : « Nous montons à Jérusalem et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme va s'accomplir. En effet, il sera livré aux non-Juifs, on se moquera de lui, on l'insultera, on crachera sur lui et, après l'avoir fouetté, on le fera mourir; le troisième jour il ressuscitera. »* *Luc 18.31-33 (S21)*

Aucun être humain ne peut prédire les circonstances exactes entourant sa propre mort. Mais Jésus n'était pas un simple homme; il était Dieu. Il a déclaré que ce serait lui la réalisation de toutes les prophéties annoncées par les prophètes de l'Ancien Testament.

> *Mais les disciples ne comprirent rien à cela…* *Luc 18.34 (BFC)*

> *Après avoir ainsi parlé, Jésus marcha […] pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en disant : Allez au village qui est en face; quand vous y serez*



entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis; détachez-le, et amenez-le. Si quelqu'un vous demande : Pourquoi le détachez-vous? vous lui répondrez : Le Seigneur en a besoin.

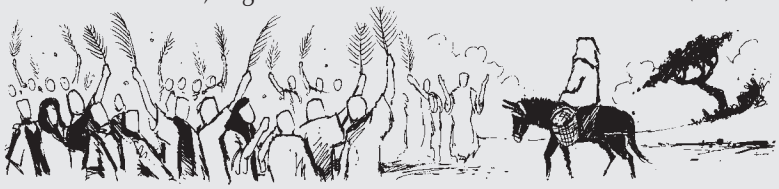
Ceux qui étaient envoyés allèrent, et trouvèrent les choses comme Jésus leur avait dit. Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent : Pourquoi détachez-vous l'ânon?

Ils répondirent: Le Seigneur en a besoin.

Et ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Jésus.

Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin.

Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! Luc 19.28-38 (LSG)



La foule enthousiaste célébrait l'entrée de Jésus comme une version impromptue d'une procession romaine réservée normalement à un conquérant triomphant. Elle l'applaudissait et lui prodiguait des louanges, dans l'espoir de le voir assujettir leurs oppresseurs, les Romains.

Sans le savoir, le peuple accomplissait une prophétie vieille de 500 ans. Le prophète Zacharie avait écrit que Jésus recevrait un tel accueil :



CH12 7.1

Réjouis-toi, fille de Sion! Lance des acclamations, fille de Jérusalem! Voici ton roi qui vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. Zacharie 9.9 (S21)

Mais ce n'est pas tout le monde qui s'est réjoui de ces événements. Le Dr Luc écrit :

… quelques pharisiens qui se trouvaient dans la foule interpellèrent Jésus : Maître, fais taire tes disciples! Jésus leur répondit : Je vous le déclare, s'ils se taisent, les pierres crieront!

Quand il fut arrivé tout près de la ville, il l'embrassa du regard et pleura sur elle : Ah, dit-il […] *des jours de malheur vont fondre sur toi. Tes ennemis t'entoureront d'ouvrages de siège, t'encercleront et te presseront de tous côtés.*

> *Ils te détruiront complètement, toi et les habitants qui seront dans tes murs, et ils ne laisseront pas chez toi une pierre sur une autre. Pourquoi? Parce que tu n'as pas su reconnaître le moment où Dieu est venu pour toi.* *Luc 19.39-44 (SEM)*

Jésus prédisait une série d'événements qui auraient lieu en l'an 70 apr. J.-C. En moins de 40 ans, aussi improbable que cela puisse paraître à ce moment de l'histoire, Titus, un général romain, encerclerait la ville de Jérusalem, démolirait ses fortifications et détruirait le temple, au point où il ne resterait aucune pierre sur pierre.

Le complot

> *La fête de la Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse et de le faire mourir. Ils se disaient en effet : « Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas d'agitation parmi le peuple. »* *Marc 14.1-2 (S21)*

D'après la foule qui acclamait Jésus, le moment était venu pour lui de se proclamer le véritable roi d'Israël. Mais pour les chefs religieux qui conspiraient sa mort, la situation était délicate. S'ils voulaient se débarrasser de Jésus, c'était le bon moment de le faire. Cependant, ils craignaient la réaction de la foule, car, de toute évidence, Jésus était très populaire.

La ville fourmillait de gens venus pour la fête de la Pâque. Un grand nombre d'entre eux surveillaient Jésus dans l'espoir de le voir évincer les Romains. Mais comme le temps passait et qu'il n'y avait toujours pas eu de proclamation officielle de sa royauté, la popularité de Jésus s'estompa rapidement.

Le repas de la Pâque

Jésus a demandé à deux de ses disciples de préparer une salle pour le repas de la Pâque.

> *Le soir venu, il s'y rendit avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. »*
>
> *Ils devinrent tout tristes et lui dirent l'un après l'autre : « Est-ce moi? »*
>
> *Il leur répondit : « C'est l'un des douze, celui qui met la main dans le plat avec moi. »* *Marc 14.17-20 (S21)*

Au moment de choisir ses disciples trois ans plus tôt, Jésus savait déjà que l'un d'eux serait un traître. Il se peut que la personne en question n'ait pas prémédité cet acte diabolique, mais mille ans auparavant, le roi David avait révélé jusqu'où cet homme s'abaisserait. En faisant allusion à cette trahison, David avait attribué les mots suivants au *Sauveur* :

CH12 7.2

CH12 7.3

CH12 7.4

Même mon ami, celui qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi. *Psaume 41.10 (NBS)*

Trahi

Le traître était Judas Iscariot. Bien qu'il fût le trésorier du groupe, il était aussi un voleur. Apparemment, il nourrissait son ambition et se remplissait les poches sans que les autres disciples s'en rendent compte. Mais Jésus le savait, et Satan probablement aussi. Celui-ci cherchait le point faible dans la cuirasse de Jésus, un moment et un endroit propices pour écraser à jamais le *Sauveur promis*. Il voyait à présent l'occasion favorable. Judas était bien disposé. Au moment où l'on distribuait le pain, le diable agit :

Dès que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui… *Jean 13.27 (BFC)*

Il s'agissait d'une possession satanique. Judas a permis au diable de se servir de son corps pour accomplir sa volonté satanique.

…Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela… *Jean 13.27-28 (LSG)*

…et Judas alla s'entendre avec les chefs des prêtres et les chefs des gardes sur la manière de le leur livrer. Ils s'en réjouirent et convinrent de lui donner de l'argent. *Luc 22.4-5 (S21)*

Le pain et la coupe

Cet épisode avec Judas s'était déroulé pendant le repas. Tandis que le traître était parti mettre son plan diabolique à exécution, Jésus avait poursuivi le repas. Ce repas a une grande signification.

Au cours du repas, Jésus prit du pain puis, après avoir prononcé la prière de reconnaissance, il le partagea en morceaux qu'il donna à ses disciples en disant : Prenez, ceci est mon corps. *Marc 14.22 (SEM)*

Il est évident qu'ils ne mangeaient pas la chair de Jésus, et pourtant Jésus a dit que ce pain rompu qu'ils mangeaient à l'occasion de la Pâque, ce pain cuit sans levain, représentait en quelque sorte son corps. Les disciples ont dû se poser des questions.



CH12 7.5

> *Ensuite il prit une coupe, remercia Dieu et la leur donna. Ils en burent tous. Alors il leur dit : Ceci est mon sang, par lequel est scellée la nouvelle alliance : il va être versé pour beaucoup d'hommes.* *Marc 14.23-24 (SEM)*

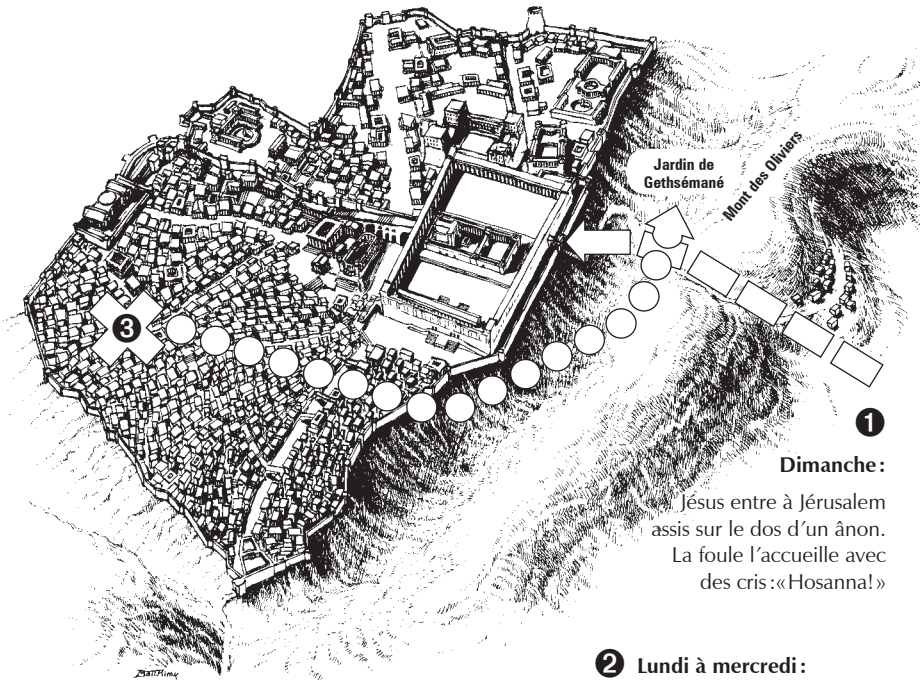
Encore du symbolisme : le sang de Jésus serait bientôt versé pour beaucoup. Nous verrons plus loin la signification de ces symboles.

CH12 7.6

> *Après avoir chanté les cantiques*, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.* *Marc 14.26 (NEG)*

* Chants à la gloire de Dieu

CH12 7.7



❶ **Dimanche :**

Jésus entre à Jérusalem assis sur le dos d'un ânon. La foule l'accueille avec des cris : « Hosanna ! »

❷ **Lundi à mercredi :**

Jésus et ses douze disciples passent du temps à Jérusalem, à Béthanie et aux alentours.

❸ **La nuit de jeudi :**

Jésus et ses disciples mangent ensemble le repas de la Pâque. Après avoir chanté des cantiques, ils se dirigent vers le jardin de Gethsémané, situé au pied du mont des Oliviers.

C E

Chapitre treize

1 Arrêté

2 Jugé

3 Fouetté

4 Crucifié

5 Ressuscité

Chapitre 13 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	De base	Intermédiaire	Avancée	Fournies par l'animateur
1				
2				
3				
4			Mobilier ou maquette du tabernacle	Feuille de papier vierge
5	Croix et tombeau			

1 ARRÊTÉ

Ils arrivèrent en un lieu appelé Gethsémané. Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je vais prier. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commença à être envahi par la crainte, et l'angoisse le saisit. Il leur dit : Je suis accablé de tristesse, à en mourir. Restez ici et veillez! Il fit quelques pas, se laissa tomber à terre et pria Dieu que cette heure s'éloigne de lui, si c'était possible : Abba, Père, pour toi, tout est possible. Éloigne de moi cette coupe; cependant, qu'il arrive non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux.* *Marc 14.32-36 (SEM)*

*Terme affectueux signifiant « papa ».

NOTA : Enlevez toutes les aides visuelles de la table.

CH13 1.1

LE DIEU-HOMME

Parfois, on insiste tellement sur le fait que Jésus était véritablement Dieu que l'on oublie qu'il était aussi humain. La souffrance ne lui était pas étrangère; il connaissait et éprouvait la douleur. Mais puisqu'il était Dieu, il savait également quelle agonie l'attendait. Jésus s'est écrié (en termes appropriés à une relation intime entre père et fils) : « Abba (papa), s'il te plaît, trouve un autre moyen »; puis, il a soumis sa volonté humaine à celle de son père céleste en priant : « Que ta volonté se fasse ».

CH13 1.2

Il parlait encore quand soudain arriva Judas, l'un des douze, avec une foule armée d'épées et de bâtons envoyée par les chefs des prêtres, par les spécialistes de la loi et par les anciens.

Celui qui le trahissait leur avait donné ce signe : « L'homme auquel je donnerai un baiser, c'est lui. Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde! » *Marc 14.43-44 (S21)*

Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança alors et leur dit : « Qui cherchez-vous? »

Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. »

Jésus leur dit : « C'est moi. » Judas, celui qui le trahissait, était avec eux.* *Jean 18.4-5 (S21)*

*Littéralement, **JE SUIS.**

Jésus a répondu catégoriquement « JE SUIS![1] » qu'on pourrait traduire par : « Je suis, **à l'instant même,** *DIEU* ». *JE SUIS* est le nom de Dieu, et ce n'était pas n'importe quelle personne qui l'employait; c'était Dieu lui-même qui se servait de son propre nom. L'effet de ces paroles fut remarquable :

CH13 1.3

Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. *Jean 18.6 (LSG)*

Non seulement ils sont tombés par terre, mais ils ont d'abord reculé. Cette modeste expression de la gloire de Jésus les avait littéralement renversés. Leur laissant quelques instants pour se remettre de leur stupéfaction :

> *Jésus leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous?*
>
> *Ils dirent : Jésus de Nazareth.* *Jean 18.7 (BFC)*

On peut imaginer le respect et la crainte que Jésus inspirait à la foule. Il l'avait ébranlée. Cette arrestation ne se déroulait pas tout à fait comme prévu. La foule fut intimidée davantage lorsque Jésus lui révéla qu'il était au courant du signe de trahison convenu avec Judas.

CH13 1.4

> *Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme! »* *Luc 22.48 (LSG)*
>
> *… Judas se dirigea droit sur Jésus; il lui dit : « Maître! » et l'embrassa.* *Marc 14.45 (SEM)*

La réaction des autres disciples fut immédiate. Simon Pierre avait une arme :

CH13 1.5

> *À ce moment, l'un des compagnons de Jésus porta la main à son épée, la dégaina, en frappa le serviteur du grand-prêtre et lui emporta l'oreille.* *Matthieu 26.51 (SEM)*
>
> *Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez! Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.* *Luc 22.51 (LSG)*

Que dire de la compassion de Jésus? Même dans ce climat tendu, il pensait aux autres; Jésus guérit le serviteur du grand-prêtre. Ce geste de Pierre n'avait pas servi à grand-chose. C'était un zèle irréfléchi puisque les disciples étaient bien inférieurs en nombre. Il faut tout de même admirer son effort, car au moins il a essayé de faire quelque chose! Cependant, de toute évidence, Pierre était plus habile avec un filet de pêche qu'avec une épée! Lorsqu'on vise la tête et que l'on tranche une oreille, cela en dit long.

Encore des questions

Jésus a alors posé une question plutôt embarrassante :

> *Jésus leur dit : Deviez-vous venir armés d'épées et de bâtons pour me prendre, comme si j'étais un brigand? Tous les jours j'étais avec vous et j'enseignais dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais* ***cela arrive pour que les Écritures se réalisent.***
> *Marc 14.48-49 (BFC)*

Les questions de Dieu révèlent toujours les véritables pensées des gens à qui elles s'adressent. Si la foule avait pris le temps d'y réfléchir, elle se serait rendue compte du ridicule de son comportement face à Jésus. Mais comme elle n'avait qu'une chose en tête, éliminer Christ, même cette nouvelle démonstration du pouvoir miraculeux de cet homme ne pouvait l'en dissuader. Craignant pour leur vie, les disciples ont pris la fuite :

CH13 1.6

> *Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.* *Marc 14.50 (LSG)*

La troupe, le commandant et les gardes des Juifs s'emparèrent alors de Jésus et l'attachèrent. *Jean 18.12 (S21)*

Quand on y pense, la situation était quelque peu absurde. Jésus était seul, et le détachement envoyé pour l'arrêter aurait représenté trois cents à six cents soldats, sans compter les magistrats juifs, les prêtres et les serviteurs. C'était bien plus qu'il n'en fallait. On peut se demander si, au plus profond de leur être, ils ne se sentaient pas dénués de pouvoir. Saisissant Jésus, ils l'ont lié. Satan a dû jubiler.



2 Jugé

À la suite de l'arrestation dans le jardin :

Jésus fut conduit devant le grand-prêtre chez qui se rassemblèrent les chefs des prêtres, les responsables du peuple et les spécialistes de la Loi… *Marc 14.53 (SEM)*

CH13 2.1

En temps normal, le tribunal du temple ne siégeait pas la nuit. Le fait que le sanhédrin, composé de soixante et onze hommes, ait pu être convoqué si rapidement nous indique quelque chose au sujet du complot. Ce qu'ils faisaient était strictement défendu par leur propre loi.

C

Il faut se rappeler que ces chefs religieux n'avaient pas de moyen rapide de communication entre eux. De toute évidence, ce complot était planifié depuis quelque temps. Ce n'était pas une décision prise à la hâte. Ils avaient déjà décidé que Jésus était coupable, mais maintenant, ils voulaient faire semblant de lui faire un procès.

Les chefs des prêtres et le Grand-Conseil au complet cherchaient un témoignage contre Jésus pour pouvoir le condamner à mort. Mais ils n'en trouvaient pas. Car il y avait beaucoup de gens pour apporter des faux témoignages contre lui, mais ces témoignages ne concordaient pas […]

Alors le grand-prêtre se leva au milieu de l'assemblée et interrogea Jésus. Eh bien, demanda-t-il, tu n'as rien à répondre aux témoignages qu'on vient de porter contre toi? Mais Jésus garda le silence et ne répondit pas.

Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau et lui demanda : Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni? *Marc 14.55-56, 60-61 (SEM)*

CH13 2.2

Es-tu Dieu?

La question était claire : « Es-tu le Messie, le *Libérateur promis*? Es-tu Dieu, oui ou non? » Jésus répondit :

« Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel. » *Marc 14.62 (S21)*

Caïphe, le grand-prêtre, savait très bien ce que Jésus venait de dire. Il se déclarait être *Yahvé* lui-même.

> *Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous? »…* Marc 14.63-64 (S21)

CH13 2.3

Tout ce qui porte atteinte à la nature de Dieu est un blasphème. C'était donc un sacrilège pour un simple homme de s'appeler *Yahvé*. Mais Jésus n'était pas un simple homme; il était Dieu! Cependant, puisque Caïphe et les autres chefs juifs ne le croyaient pas :

CH13 2.4

> *… Tous le condamnèrent, déclarant qu'il méritait la mort.* Marc 14.64 (S21)

Mais ils avaient un problème : le sanhédrin n'avait pas l'autorité nécessaire pour exécuter qui que ce soit; seuls les Romains possédaient ce pouvoir.

Puisqu'il était illégal pour la cour de siéger la nuit, le sanhédrin s'était assemblé de nouveau au lever du soleil pour donner au procès un semblant de légalité. Jésus devait être épuisé. Il n'avait pas dormi de la nuit, et les Juifs l'avaient cruellement battu en vue de l'intimider.

> *Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate.* Luc 23.1 (LSG)

Ponce Pilate

CH13 2.5

Ponce Pilate, gouverneur de la Judée, était investi de toute l'autorité impériale de Rome. Puisque les Juifs n'avaient pas le droit de mettre une personne à mort, il leur fallait l'approbation de Rome. Les chefs religieux sont donc allés voir Pilate. Ils savaient que Pilate était lâche et qu'il faudrait sans doute lui « forcer la main ».

> *Ils se mirent à l'accuser, disant : « Nous avons trouvé cet homme qui sème le désordre dans notre nation; il empêche de payer les impôts à l'empereur et se présente lui-même comme le Messie, le roi. »* Luc 23.2 (S21)

C

Remarquez les deux volets de l'accusation :

1. La subversion : projeter de renverser le gouvernement.
2. Ne pas payer les taxes, et peut-être même interdire à d'autres de le faire.

Jésus n'avait jamais empêché ses disciples de payer les impôts. Au contraire, il les avait encouragés à le faire. Ces accusations étaient complètement fausses. Toutefois, il était vrai que Jésus se déclarait être le Messie!

CH13 2.6

> *Pilate lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs? »…* Luc 23.3 (S21)

CH13 2.7

> *Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs; mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas.* Jean 18.36 (COL)

Jésus désirait régner dans le cœur des hommes. Il n'avait pas d'ambition politique.

Pilate lui dit : « Tu es donc roi? »

Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix. »

Pilate lui répliqua : « Qu'est-ce que la vérité? » … *Jean 18.37-38 (S21)*

CH13 2.8

Pilate avait posé la bonne question, mais il n'était pas disposé à écouter. Il n'a même pas attendu la réponse.

Non coupable

… Sur ces mots, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs et leur dit : « Pour ma part, je ne trouve en lui aucun motif de le condamner. » *Jean 18.38 (S21)*

Pilate se méfiait des prêtres. Gouverneur romain, il se savait haï des Juifs. Il doutait fort qu'ils aient véritablement les intérêts de César à cœur. Le sanhédrin avait sans doute d'autres motifs pour désirer la mort de Jésus.

Pilate dit aux chefs des prêtres et à la foule : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de le condamner. »

Mais ils insistèrent en disant : « Il excite le peuple à la révolte en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé et jusqu'ici. »

À ces mots, Pilate demanda si cet homme était galiléen. Lorsqu'il apprit qu'il relevait bien de l'autorité d'Hérode, il le lui envoya, car lui aussi se trouvait à Jérusalem ces jours-là. *Luc 23.4-7 (S21)*

Pilate avait certes l'autorité pour présider au procès de Jésus, mais la situation devenait délicate. On accusait Jésus d'inciter le peuple à la rébellion. Si Jésus causait une véritable révolte, comment Pilate expliquerait-il cela à ses supérieurs à Rome? Ce serait plus facile pour lui de s'en laver les mains et de tout remettre à Hérode. De toute façon, Hérode et lui n'étaient pas de bons amis.

Hérode Antipas

Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, était un pantin de Rome. Il avait juridiction sur la Galilée, la province d'origine de Jésus. Hérode était en visite à Jérusalem pour les festivités annuelles de la Pâque. Le Dr Luc écrivit :

CH13 2.9

Hérode fut très heureux de voir Jésus. En effet, il avait entendu parler de lui et désirait le rencontrer depuis longtemps; il espérait le voir faire un signe miraculeux. Il lui posa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. *Luc 23.8-9 (BFC)*

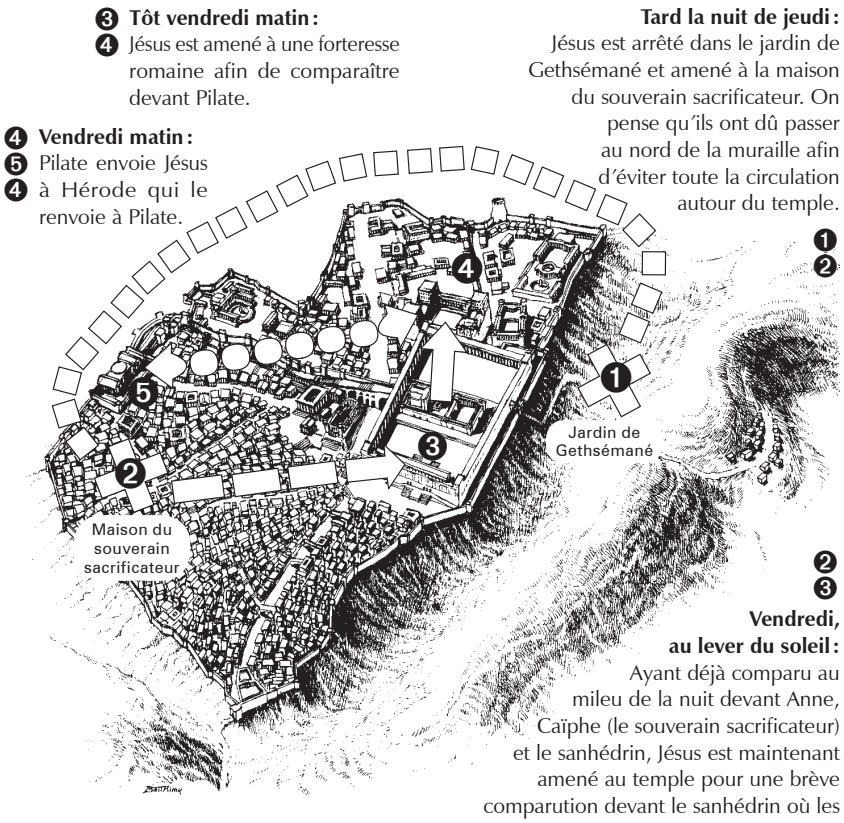
Jésus savait qu'Hérode n'était aucunement intéressé à connaître la vérité. Il recherchait des miracles pour son divertissement personnel, démontrant ainsi un manque flagrant de respect pour

CH13 2.10

la personne de Jésus. Jésus n'a pas acquiescé à sa demande. Il a plutôt gardé le silence.

> *Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.* *Luc 23.10-12 (LSG)*

CH13 2.11



3 Fouetté

Depuis son arrestation, Jésus avait comparu devant trois tribunaux juifs et deux tribunaux romains. Ce sixième procès, devant Pilate, serait son dernier. La nouvelle de son arrestation s'était maintenant répandue dans toute la ville. Le grand-prêtre et le sanhédrin n'étaient plus les seuls à accuser Jésus. Une foule inconstante, qui quelques jours auparavant criait : « Hosanna ! », se joignait maintenant à eux pour s'écrier avec véhémence : « Crucifie-le ! ». Pilate se trouvait devant un dilemme. Plus il avait affaire avec Jésus, plus il était convaincu que cet homme sortait de l'ordinaire !

> *Pilate rassembla les chefs des prêtres, les magistrats et le peuple et leur dit : « Vous m'avez amené cet homme sous prétexte qu'il excitait le peuple à la révolte. Or, je l'ai interrogé devant vous et je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des actes dont vous l'accusez; Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. Ainsi cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je vais donc le* ***relâcher*** *après l'avoir fait* ***fouetter.*** *»* *Luc 23.13-16 (S21)*

Ni Hérode ni Pilate n'avait trouvé en Jésus quoi que ce soit qui méritait la mort. En fait, il semble que personne n'était en mesure d'accuser Jésus d'avoir commis quelque crime que ce soit. Cependant, par manque de courage, afin d'apaiser la foule, Pilate a proposé un compromis en deux étapes :

1. Il ferait fouetter Jésus

Il ne s'agissait pas d'une flagellation ordinaire. Le fouet utilisé était un bâton muni de longues lanières de cuir. Sur chacune d'elles, il y avait des morceaux d'os ou de métal. Le condamné avait les mains liées et attachées à un poteau. Elles étaient placées plus haut que la tête de sorte que le dos du condamné était entièrement exposé au fouet. Quand le fouet entrait en contact avec la peau, les morceaux d'os et de métal pénétraient dans la chair. Lorsqu'on retirait le fouet, la chair s'arrachait littéralement. Cette sorte de flagellation était tellement atroce qu'il arrivait souvent que la victime en meure.

Selon la loi, seul un criminel condamné pouvait être assujetti à un tel châtiment. Pilate venait de déclarer Jésus innocent. Sans doute espérait-il qu'en soumettant Jésus à une punition aussi atroce, il apaiserait les accusateurs de Jésus et qu'ils accepteraient son autre proposition.

CH 13 3.1



2. Il relâcherait Jésus

C'était la coutume chez les Romains de cette localité de libérer, en signe de bonne volonté à l'occasion de la Pâque, un criminel condamné à mort. Pilate avait donc proposé que Jésus soit relâché après avoir été fouetté. La foule avait répondu unanimement :

CH 13 3.2

> *… « Fais mourir celui-ci et relâche-nous Barabbas. » Cet homme avait été mis en prison pour une émeute qui avait eu lieu dans la ville et pour un meurtre.* *Luc 23.18-19 (S21)*

Barabbas était reconnu coupable de sédition et de meurtre. Il attendait l'exécution de sa sentence de mort. Mais à présent, la foule réclamait la mort de Jésus, un homme innocent, et la mise en liberté de Barabbas, un homme coupable.

> *Pilate [leur] parla de nouveau dans l'intention de relâcher Jésus, mais ils criaient : « Crucifie-le, crucifie-le! »*
>
> *Pour la troisième fois, Pilate leur dit : « Quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après l'avoir fait fouetter. »* *Luc 23.20-22 (S21)*
>
> *Alors Pilate prit Jésus et le fit fouetter.* *Jean 19.1 (NBS)*
>
> *Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre; puis, ils s'approchaient de lui et disaient : Salut, roi des Juifs! Et ils lui donnaient des gifles.* *Jean 19.2-3 (COL)*

Le manteau de pourpre était normalement réservé à la royauté. La couronne d'épines était une imitation cruelle de la couronne impériale. C'était de la moquerie poussée à l'extrême. Sept cents ans auparavant, le prophète Ésaïe avait écrit :



> *Méprisé et abandonné des hommes* […] *nous n'avons fait de lui aucun cas.* *Ésaïe 53.3 (LSG)*



Ésaïe a aussi écrit les paroles du Messie :

> *J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et j'ai tendu mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché mon visage à ceux qui m'insultaient et qui crachaient sur moi.* *Ésaïe 50.6 (SEM)*

CH13 3.3

Pilate est sorti de nouveau pour s'adresser à la foule. Il leur dit :

> *… Je vous l'amène dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le vêtement de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme!* *Jean 19.4-5 (NBS)*

Pilate devait savoir, au fond de lui-même, qu'il allait à l'encontre de la justice en permettant que Jésus soit traité de cette façon. Sans doute espérait-il que la vue de cet homme meurtri, sanglant et couronné d'épines éveillerait la pitié.

CH13 3.4

> *Lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils s'écrièrent : « Crucifie-le! Crucifie-le! »*
>
> *Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le, car pour ma part, je ne trouve en lui aucun motif de le condamner. »* *Jean 19.6 (S21)*

Pilate savait très bien qu'il leur était impossible de faire une telle chose. Les tribunaux juifs n'étaient pas autorisés à condamner une personne à mort.

Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. *Jean 19.7 (LSG)*

Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur. Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : D'où es-tu?... *Jean 19.8-9 (BFC)*

C Remarquez que les accusations portées contre Jésus ont été modifiées.

On avait déjà dit à Pilate que Jésus était galiléen : voilà pourquoi il l'avait envoyé à Hérode. Maintenant, il demandait de nouveau à Jésus d'où il venait. Sans doute Pilate était-il un peu anxieux de se retrouver devant une personne qui se déclarait être Dieu! Les Grecs croyaient que les dieux descendaient du mont Olympe pour fraterniser avec les humains. Il se peut que Pilate se soit demandé si Jésus n'était pas de ceux-là. Il était évident que Jésus n'était pas un criminel typique. La manière dont il se comportait durant le procès démontrait une quiétude et une assurance déconcertantes. « Jésus, d'où es-tu vraiment? »

… mais Jésus ne lui donna aucune réponse. Pilate lui dit : « C'est à moi que tu refuses de parler? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te crucifier? »

Jésus répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait pas été donné d'en haut […] ».



Dès ce moment-là, Pilate chercha à le relâcher, mais les Juifs criaient : « Si tu le relâches, tu n'es pas l'ami de l'empereur. Tout homme qui se fait roi se déclare contre l'empereur. »

Après avoir entendu ces paroles, Pilate amena Jésus dehors et siégea au tribunal à l'endroit appelé « le Pavé », en hébreu Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque… *Jean 19.9-14 (S21)*

La préparation de la Pâque était la journée où l'on tuait l'agneau pascal.

… Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. »

Ils s'écrièrent alors : « À mort! À mort! Crucifie-le! »

Pilate leur dit : « Dois-je crucifier votre roi? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »
Jean 19.14-15 (S21)

C'était, de la part du peuple, le rejet absolu de Jésus en tant que roi. Il préférait César à Dieu.

… ils devinrent de plus en plus pressants et exigèrent à grands cris sa crucifixion. Finalement, leurs cris l'emportèrent. Pilate décida alors de satisfaire à leur demande. Il relâcha donc celui qu'ils réclamaient, celui qui avait été emprisonné pour une émeute

et pour un meurtre, et leur livra Jésus pour qu'ils fassent de lui ce qu'ils voulaient. *Luc 23.23-25 (SEM)*

Pilate libéra Barabbas et il :

… leur livra [Jésus] *pour être crucifié…* *Jean 19.16 (LSG)*

CE

CH13 4.1

4 Crucifié

… Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, sortit (de la ville) vers le lieu appelé : le Crâne, qui se dit en hébreu : Golgotha[2]*. C'est là qu'ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu.* *Jean 19.16-18 (COL)*

La crucifixion était la peine capitale que les Romains réservaient uniquement aux esclaves et aux pires criminels. C'était un mode d'exécution courant. L'histoire profane rapporte des cas où des centaines de personnes avaient été crucifiées en même temps. Il y avait, semble-t-il, plusieurs types de crucifixion :



Un arbre : La victime était tout simplement acculée à un arbre et clouée dans n'importe quelle position, selon la disposition des branches. Josèphe, un historien juif du premier siècle, écrit que les soldats romains s'amusaient à crucifier leurs captifs dans des positions insolites[3].

Un simple poteau en terre : On clouait les mains de la victime au-dessus de sa tête.



Deux morceaux de bois en forme de X : Les mains et les pieds étaient cloués aux quatre coins des poteaux.



Un poteau au sommet duquel était fixée une traverse : C'était probablement la forme la plus courante après l'arbre. On étirait les bras de la victime le long de la traverse.



En forme de croix : Cette méthode était normalement réservée aux criminels de renom et l'on inscrivait en haut de la croix la nature du crime. C'est sur une croix de ce genre que Jésus fut crucifié.

Habituellement, la victime était nue. Les mains et les pieds étaient retenus à l'aide de clous enfoncés dans les poignets et les chevilles. Mille ans auparavant, *Yahvé* avait dit au roi David d'écrire un psaume entier décrivant la mort de Jésus. Dans ce psaume, David cite Dieu qui dit :

… Ils ont percé mes mains et mes pieds. *Psaume 22.17 (LSG)*

Ce texte fut écrit bien longtemps avant que les Romains n'arrivent au pouvoir et environ 800 ans avant qu'ils n'adoptent la crucifixion comme l'une des formes officielles de peine capitale.

La crucifixion est à ce jour considérée comme la forme d'exécution la plus atroce. Suspendue au bout des bras, la victime était incapable de respirer à cause de la pression exercée sur le diaphragme. La seule façon d'y parvenir était de soulever son corps en tirant avec les bras et en poussant avec les pieds pour permettre au diaphragme de fonctionner. À cause des clous, ces mouvements étaient évidemment accompagnés de douleurs intenses. Lorsque la victime épuisée n'avait plus la force de se soulever pour respirer, elle mourait d'asphyxie.

CH13 4.2

> *Pilate ordonna aussi de faire un écriteau et de le mettre sur la croix; il portait cette inscription : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec.* *Jean 19.19-20 (BFC)*

CH13 4.3

Tirage au sort

> *Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera…* *Jean 19.23-24 (LSG)*

CH13 4.4

Le tirage au sort servait à distraire les soldats de leur tâche répugnante. Assis au pied de la croix de Jésus, probablement en train de rouler des dés dans un casque, ils ne pouvaient savoir qu'ils accomplissaient ainsi une ancienne prophétie :

> … ***C'est ainsi que s'accomplit cette prophétie de l'Écriture :*** *Ils se sont partagés mes vêtements et ils ont tiré ma tunique au sort.*
> *Jean 19.24 (SEM); comparer avec Psaume 22.19*

La moquerie

Pendant que les heures passaient :

CH13 4.5

> *Le peuple se tenait là et regardait. Les magistrats eux-mêmes se moquaient de Jésus [avec eux] en disant : « Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie choisi par Dieu! »*

CH13 4.6

> *Les soldats aussi se moquaient de lui; ils s'approchaient pour lui présenter du vinaigre en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! »* *Luc 23.35-37 (S21)*

Dans le psaume que le roi David a écrit au sujet de la mort du Messie, il avait prédit une telle moquerie :

> *Remets ton sort au Seigneur! Il lui donnera d'échapper, il le délivrera, puisqu'il a pris plaisir en lui!* *Psaume 22.9 (NBS)*

David a écrit les paroles du Messie :

> *Mais moi, je suis un ver et non un homme, la honte de l'humanité, celui que le peuple méprise. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ricanent, ils hochent la tête…* *Psaume 22.7-8 (S21)*

CH13 4.7

Pendant que Jésus était suspendu à la croix, une prophétie après l'autre s'est accomplie en détail.

Deux perspectives

Les deux malfaiteurs qui ont été crucifiés en même temps que Jésus ont aussi donné leur opinion quant à la véritable identité de celui-ci :

CH13 4.8

> *L'un des deux criminels attaché à une croix l'insultait en disant : N'es-tu pas le Messie? Alors sauve-toi toi-même, et nous avec!*
>
> *Mais l'autre lui fit des reproches en disant : Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait; mais celui-là n'a rien fait de mal.*
>
> *Puis il ajouta : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner.*
>
> *Et Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis.* *Luc 23.39-43 (SEM)*

CH13 4.9

Jésus a pu rassurer le deuxième brigand que leurs esprits se rencontreraient au paradis tout de suite après leur mort parce qu'il savait que cet homme se confiait en lui comme son Sauveur.

CH13 4.10

> *C'était déjà presque midi, et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à trois heures de l'après-midi.* *Luc 23.44 (S21)*
>
> *Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* *Marc 15.34 (SEM)*

CH13 4.11



Une fois de plus, les mots exacts du Messie avaient été écrits par le roi David mille ans auparavant :

> *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?...*
> *Psaume 22.2 (NBS)*

Ce n'était pas pour rien que Jésus avait dit ces mots à haute voix. Nous verrons leur signification dans un prochain chapitre.

On ne saurait assez souligner l'importance des derniers moments de Jésus sur la croix. La Bible dit :

> *Jésus s'écria d'une voix forte :* […] *Tout est accompli* […] *Père, je remets mon esprit entre tes mains* […] *en disant ces paroles, il expira. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.* *Luc 23.46 et Jean 19.30 (LSG)*
>
> *Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.*
> *Marc 15.38 (LSG)*

CH13 4.12

Jésus était mort. Il est facile d'imaginer tout le royaume du malin enivré de joie. Le succès de Satan et de ses démons avait dépassé leurs attentes. De leur point de vue, ils avaient réussi à tuer *YAHVÉ*. Le *LIBÉRATEUR PROMIS* était mort! Satan et ses démons avaient échappé à l'étang de feu… ou peut-être que non.

CH13 4.13

Pendant les derniers moments de Jésus sur la croix, il s'est produit deux choses qui ont dû troubler Satan. Pourquoi le voile du temple s'était-il déchiré, et de haut en bas? Et pourquoi Jésus avait-il crié avec tant de force : « Tout est accompli »?

LE VOILE DÉCHIRÉ

Rappelez-vous que le temple était une réplique permanente du tabernacle original. Le voile en question séparait le *lieu saint* du *lieu très saint*. Que ce voile se soit déchiré n'était pas sans importance.



3,4

Une feuille de papier vierge, le mobilier ou la maquette du tabernacle

(En utilisant la ***feuille de papier*** *pour représenter le* ***voile,*** *montrez où elle serait située dans le temple.*

Si possible, utilisez le mobilier ou la maquette du tabernacle comme référence, le ***voile*** *étant suspendu entre l'****autel des parfums*** *et l'****arche de l'alliance.*** *Si vous n'avez pas ces aides visuelles, utilisez l'image à la page 183 du livre* Par ce nom *ou celle qui se trouve sur le CD des ressources.)*

D'abord, la Bible dit que le rideau empêchait l'homme de voir à l'intérieur du *lieu très saint*; y jeter un regard aurait entraîné sa mort.

En second lieu, il aurait fallu déployer un effort extraordinaire pour déchirer ce voile. On dit que ce rideau mesurait 18 m de hauteur et 9 m de largeur. De plus, il avait l'épaisseur de la largeur d'une main d'homme, environ 10 cm[4].

Finalement, que le voile se soit déchiré depuis le haut jusqu'en bas ne pouvait signifier qu'une chose : c'est *Dieu,* et non l'homme, qui l'avait déchiré!

Selon les Juifs, Jésus était mort à la neuvième heure, ce qui pour nous aurait été trois heures de l'après-midi. Le temple aurait été, à cette heure, rempli de prêtres accomplissant leurs fonctions sacrées. C'était l'heure du sacrifice du soir, lors de l'immolation de l'agneau. C'était aussi la Pâque. Il aurait été impossible de garder secrète la déchirure du rideau. Trop de gens étaient présents et la chose était trop stupéfiante pour qu'on l'oublie facilement.

On verra sous peu la signification du voile déchiré.

Tout est accompli!

Il est aussi important de noter les dernières paroles de Jésus. La phrase « Tout est accompli » est traduite d'un seul mot grec : *tetelestai.* Ce mot peut être utilisé de plusieurs façons, mais les trois emplois suivants se rapportent à notre récit[5] :

1. *Tetelestai* est le mot qu'un serviteur utilisait pour dire à son maître qu'il avait achevé une tâche : « J'ai terminé le travail que vous m'avez donné à faire. »
2. *Tetelestai* était aussi un terme de commerce utilisé couramment par les Grecs. Il signifiait la fin d'une transaction, lorsqu'une dette était entièrement payée. Quand le dernier versement était fait, on pouvait dire « tetelestai », c'est-à-dire « la dette est acquittée ». Des reçus anciens ont été retrouvés sur lesquels était inscrit le mot *tetelestai,* « payé en entier ».
3. Le choix d'un agneau pour le sacrifice au temple était une tâche importante. On examinait tout le troupeau et lorsqu'on trouvait un agneau parfait, on disait : « tetelestai », soit « mission accomplie ».

Dans un sens, Jésus s'est littéralement exclamé : « Le travail que tu m'as confié est achevé; la dette est payée; l'agneau expiatoire est trouvé! » Les Écritures disent que Jésus s'est écrié d'une voix **forte :** « Tout est accompli. » Le Dr Luc écrit :

> *Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : Certainement, cet homme était juste.* *Luc 23.47 (LSG)*

Il est intéressant de remarquer que la première personne à faire un commentaire au sujet du cri de Jésus fut un centenier, un officier responsable de cent soldats. Cet homme savait sûrement faire la distinction entre un cri de défaite et un cri de victoire.

> *C'était la préparation de la Pâque et ce sabbat allait être un jour solennel* […] *les Juifs demandèrent à Pilate qu'on brise les jambes aux crucifiés et qu'on enlève les corps.* *Jean 19.31 (S21)*

ROMPRE LES JAMBES

C'était la semaine de la Pâque, et ce jour-là en était le point culminant, c'est-à-dire le jour où l'agneau devait être sacrifié. Les principaux sacrificateurs voulaient en finir au plus vite avec la crucifixion pour ne pas nuire aux festivités. Ils ont donc demandé que les jambes de Jésus soient rompues. Cela l'empêcherait de se soulever pour respirer et accélèrerait la mort par asphyxie.

> *Les soldats vinrent donc briser les jambes du premier, puis du second des condamnés qui avaient été crucifiés avec Jésus. Quand ils s'approchèrent de lui, ils virent qu'il était déjà mort.* ***Ils ne lui brisèrent pas les jambes,*** *mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.*
> *Jean 19.32-34 (S21)*

Un soldat romain, entraîné pour tuer, a percé d'une lance le cœur de Jésus. Il aurait été impensable de gâcher une exécution publique. Le soldat savait exactement *où* plonger son arme meurtrière afin de s'assurer qu'il ne reste en Jésus pas le moindre soupçon de vie. Selon les Écritures, du sang et de l'eau sont sortis de son corps. Les experts médicaux affirment que ce fait constitue un signe incontestable que le décès avait déjà eu lieu. Il n'y a aucun doute que Jésus était réellement mort.

> *Celui qui a vu ces choses en rend témoignage et son témoignage est vrai. Il sait qu'il dit la vérité afin que vous croyiez aussi.*
>
> *En effet,* ***cela est arrivé afin que ce passage de l'Écriture soit accompli :*** *Aucun de ses os ne sera brisé. Ailleurs l'Écriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont transpercé.* *Jean 19.35-37 (S21)*



CH13 4.14

Nous verrons sous peu l'importance de ce détail.



5 RESSUSCITÉ

VENDREDI : FIN DE L'APRÈS-MIDI

CH13 5.1

> *Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des chefs juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus. Pilate le lui permit. Il vint donc et enleva le corps de Jésus. Nicodème, l'homme qui auparavant était allé trouver Jésus de nuit, vint aussi. Il apportait un mélange*

> *d'environ 30 kilos de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin à l'endroit où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un tombeau neuf où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus parce que c'était la préparation de la Pâque des Juifs et que le tombeau était proche.* *Jean 19.38-42 (S21)*
>
> *Des femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph. Elles virent le tombeau et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé. Puis elles repartirent et préparèrent des aromates et des parfums. Le jour du sabbat elles se reposèrent, comme le prescrit la loi.* *Luc 23.55-56 (S21)*

C

Même si nous ne savons pas où Jésus fut enterré, nous savons toutefois que son corps a été placé dans un tombeau très près du lieu de la crucifixion et que le tombeau était dans un jardin.

Malgré le fait que Joseph d'Arimathée et Nicodème faisaient partie du sanhédrin, il semblerait que ces deux hommes n'aient pas rejeté les preuves démontrant que Jésus était véritablement *Yahvé*. Ils ont enveloppé de bandes le corps de Jésus avec une trentaine de kilogrammes d'aromates, comme c'était la coutume chez les Juifs. Ils ont déposé le corps dans un sépulcre, et une grande pierre pouvant peser jusqu'à 2 tonnes fut roulée devant l'entrée du tombeau. Les femmes ont observé toutes ces choses, puis elles sont retournées chez elles afin de préparer d'autres aromates pour l'ensevelissement final. C'était alors la nuit de vendredi.

La croix et le tombeau 1

Samedi

> *Le lendemain, qui était le jour après la préparation du sabbat, les chefs des prêtres et les pharisiens allèrent ensemble chez Pilate et dirent : « Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : 'Après trois jours je ressusciterai.' Ordonne donc que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas voler le corps et dire au peuple : 'Il est ressuscité.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »*
>
> *Pilate leur dit : « Vous avez une garde. Allez-y, gardez-le comme vous le souhaitez ! » Ils s'en allèrent et firent surveiller le tombeau par la garde après avoir scellé la pierre.* *Matthieu 27.62-66 (S21)*

CH13 5.2

CH13 5.3

La garde du tombeau ne fut pas confiée à n'importe qui. Une garde romaine était composée de quatre à seize hommes, chacun étant formé pour défendre un terrain de 2 m^2. Ensemble, ils étaient en mesure de faire face à un bataillon complet[6].

Pilate avait ordonné aux principaux sacrificateurs et aux pharisiens de sceller le tombeau. Pour ce faire, il fallait étirer des cordes sur le devant de la pierre et les fixer avec de l'argile humide. Ensuite, on étamperait l'argile d'un sceau. De cette façon, si quelqu'un essayait d'accéder au tombeau, ce serait tout de suite évident.

C

La force du sceau venait du fait qu'il représentait toute la puissance de la Rome impériale qui imposait son autorité.



Dimanche

La garde fut postée le samedi, le jour du sabbat pour les Juifs. Dimanche, pendant qu'il faisait encore sombre :

> *…il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.* *Matthieu 28.2-4 (COL)*

Dès qu'ils ont vu l'ange, les soldats ont su qu'ils n'étaient pas de taille. Ils se sont évanouis de peur! Mais ils n'étaient pas les seuls à trembler. Tout le royaume du malin a dû être dans le désarroi. Il n'est pas difficile d'imaginer la scène : Satan, déconcerté, crie des ordres incohérents tandis que les démons courent à droite et à gauche. Quel choc! Qui aurait pu imaginer que le tombeau serait vide? De toute évidence, Jésus était ressuscité. C'était impossible!

Entre-temps :

> *…Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des huiles parfumées pour aller embaumer le corps de Jésus. Très tôt le dimanche matin, au lever du soleil, elles se rendirent au tombeau. Elles se disaient l'une à l'autre : Qui va rouler pour nous la pierre qui ferme l'entrée du tombeau?*
>
> *Mais quand elles regardèrent, elles virent que la pierre, qui était très grande, avait déjà été roulée de côté.* *Marc 16.1-4 (BFC)*

Apparemment, Marie de Magdala aurait fait demi-tour, stupéfiée et consternée en voyant le tombeau ouvert. Sans doute avait-elle conclu qu'on avait dérobé le corps de Jésus. Elle est retournée vers

CH13 5.4

les disciples en pleurant pour leur faire part de cette nouvelle. Cependant, Marie et Salomé ont poursuivi leur chemin.

> *Elles pénétrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, habillé d'une robe blanche, et elles furent épouvantées.*
>
> *Il leur dit : « N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est pas ici! Voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »* *Marc 16.5-7 (S21)*
>
> *Elles s'éloignèrent rapidement du tombeau, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.*
>
> *Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « N'ayez pas peur! Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »* *Matthieu 28.8-10 (S21)*

Il est ressuscité

En lisant le récit de ces événements[7], on peut ressentir l'étonnement et la joie causés par cette nouvelle matinale. Ceux qui avaient été témoins de la mort de Jésus étaient très sceptiques devant le rapport de ces femmes. Le Dr Luc écrit que d'emblée :

> *… ils prirent leurs discours pour des absurdités, ils ne crurent pas ces femmes.* *Luc 24.11 (S21)*

Pierre a couru au tombeau pour voir si ces choses étaient vraies. Jean aussi y est allé, devançant Pierre mais s'arrêtant à l'entrée du tombeau.

> *Simon Pierre qui le suivait, arriva. Il entra dans le tombeau, aperçut les bandelettes qui étaient là et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part.* *Jean 20.6-7 (COL)*

Le sépulcre n'avait pas du tout l'apparence d'un lieu saccagé par des vandales. Les longues bandes de tissu utilisées pour couvrir le corps étaient placées comme si elles entouraient encore le corps de Jésus, mais le tout était affaissé, vide! Le corps était passé au travers. Le linge qui avait entouré la tête de Jésus était aussi plié, comme si quelqu'un l'avait rangé avant de partir. La Bible dit que Pierre a vu ces choses; mais Jean les a vues et a cru. Jean était persuadé que Jésus était vivant! Mais Pierre était abasourdi. Il lui fallait du temps pour réfléchir.

CH13 5.5

CH13 5.6

CH13 5.7

C'était sans doute encore tôt le matin lorsque Marie de Magdala est revenue au tombeau.

> *… Marie se tenait dehors près du tombeau, et pleurait. Tout en pleurant, elle se pencha vers le tombeau : elle vit deux anges*



vêtus de blanc, assis à l'endroit où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

Ils lui dirent : Pourquoi pleures-tu?

On a enlevé mon Seigneur, leur répondit-elle, et je ne sais pas où on l'a mis. *Jean 20.11-13 (SEM)*

Le tombeau était situé dans un jardin et Marie avait vraisemblablement conclu que les anges étaient des jardiniers. Elle était tellement angoissée qu'elle n'a pas cherché à savoir qui étaient ces hommes. Il faut se rappeler que Marie était grandement attristée et en larmes durant tout cet entretien.

En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?

Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

Jésus lui dit : Marie! *Jean 20.14-16 (LSG)*

S'il est possible de prononcer un nom de façon à évoquer en quelqu'un tous les précieux moments passés ensemble, Jésus a fait exactement cela. Marie a immédiatement reconnu sa voix.

Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni! c'est-à-dire, Maître! *Jean 20.16 (LSG)*

Maintenant, Marie avait une nouvelle raison de pleurer. Sans doute s'est-elle jetée aux pieds de Jésus, selon la coutume de l'époque.

> *Jésus lui dit : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »*
>
> *Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur…* *Jean 20.17-18 (S21)*

Les gardes

Pendant ce temps, les gardes étaient partis à la recherche des principaux sacrificateurs. Ils n'avaient aucunement l'intention de faire face à Ponce Pilate :

> *…quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux chefs des prêtres tout ce qui était arrivé. Après s'être réunis avec les anciens pour tenir conseil, ceux-ci donnèrent une forte somme d'argent aux soldats avec cette consigne : « Dites que ses disciples sont venus de nuit voler le corps pendant que vous dormiez. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous ferons en sorte que vous n'ayez pas d'ennuis. » Les soldats prirent l'argent et se conformèrent aux instructions reçues. Et ce récit des événements s'est propagé parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui.* *Matthieu 28.11-15 (S21)*

CH13 5.8

Il a fallu une somme importante pour convaincre ces fiers soldats de dire qu'ils s'étaient endormis. Être pris à sommeiller lorsque l'on était de garde entraînait une mort certaine. Bien sûr, ce n'était pas vrai qu'ils s'étaient endormis. Encore une fois, on peut voir la main de Satan derrière cela, essayant de limiter les dégâts. Après tout, il est le *père du mensonge.* Il s'agissait d'un piètre effort de sa part pour éviter de perdre la face. Sans doute s'était-il rendu compte qu'il avait été vaincu. Jésus, l'*Oint*, lui avait écrasé la tête, comme Dieu l'avait prédit dans le jardin d'Éden.

Vivant

Il n'y avait aucun doute que le tombeau était vide. Même les ennemis de Jésus l'ont avoué. Jésus est réellement revenu à la vie! Il était véritablement vivant physiquement! Il ne s'agissait pas d'une réincarnation, mais d'une résurrection. Pendant trois jours, son corps était resté sans vie dans le tombeau, séparé de son esprit. Ensuite, par une éclatante démonstration de pouvoir surnaturel, Jésus était ressuscité avec un nouveau corps. C'était conforme à ce qu'il avait prédit :

> *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre…*
> *Jean 10.17-18 (S21)*

POURQUOI JÉSUS A-T-IL DÛ MOURIR?

La mort de Jésus n'était pas ordinaire. Pour l'être humain, la mort est le résultat du péché. Mais Jésus était sans péché et ne méritait donc pas la mort. D'après la *loi du péché et de la mort*, Jésus aurait pu vivre éternellement sur la Terre. Alors pourquoi est-il mort? Ni Satan, ni les Juifs, ni les Romains n'ont enlevé la vie à Jésus. Il est mort de son plein gré; mais pourquoi? Le chapitre suivant répondra à cette question.

CH13 5.9

72 heures qui ont changé le cours de l'histoire

CH13 5.10

*Vendredi des Juifs	**Jeudi**	Les disciples préparent la Pâque. Repas de la Pâque Jésus et les disciples se rendent au jardin de Gethsémané. Jésus est arrêté dans le jardin; les disciples s'enfuient.
	Ven.	1er procès : devant Anne (beau-père du souverain sacrificateur)
		2e procès : devant le souverain sacrificateur et le sanhédrin
		3e procès : devant le sanhédrin (pour une apparence de légalité)
	6 h 30	4e procès : devant Pilate
		5e procès : devant Hérode (on se moque de Jésus)
		6e procès : devant Pilate (Jésus est fouetté)
	9 h	Crucifixion
	MIDI	
	15 h	Jésus s'écrie: «Tout est accompli». Le voile du temple se déchire. Les jambes des deux brigands sont rompues; le côté de Jésus est percé. Joseph d'Arimathée réclame le corps de Jésus pour l'ensevelir. Le corps de Jésus est déposé dans le sépulcre.
Samedi des Juifs	**Sam.**	Une garde romaine est requise et postée au tombeau. Le tombeau est scellé.
Dimanche des Juifs	**Dim.**	Tremblement de terre; la pierre est déplacée par les anges; les soldats s'enfuient; les femmes se rendent au tombeau. Jésus apparaît à Marie et à Salomé. Jésus apparaît à Marie de Magdala. Jésus appraraît à Pierre.

*La journée juive débute au coucher du soleil et prend fin le lendemain au coucher du soleil.

CE

CH13 5.11

CH13 5.12

CH13 5.13

NOTA : Assurez-vous d'enlever toutes les aides visuelles de la table avant de commencer le chapitre 14.

Chapitre quatorze

1 L'homme sur le chemin d'Emmaüs

2 Message sur le chemin d'Emmaüs — de la création jusqu'à Babel —

3 Message sur le chemin d'Emmaüs — d'Abraham jusqu'à la Pâque —

4 Message sur le chemin d'Emmaüs — de la loi jusqu'au tabernacle —

5 Message sur le chemin d'Emmaüs — de Nicodème jusqu'à la résurrection —

6 Le tribunal

7 La personne, la provision, la promesse

Chapitre 14 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	**De base**	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
1				
2	Tablettes de pierre	Chaîne		Document de dette nº 1 (voir le CD des ressources)
	Pièce de monnaie	Rat		
	Cœur et carton rouge	Feuilles de figuier		Branche
	Autel	Peau de mouton		Tasse ou verre (vide)
	Fruits et légumes	Mouton (option 3D)		
	Agneau vivant			
	Croix et tombeau			
	Arche			
	Tour de Babel			
3	Autel, Isaac, bélier	Mouton (option 3D)		Document de dette nº 1 et 3 (voir le CD des ressources)
	Croix et tombeau			
	Premier-né			
	Agneaux : mort/vivant			
	Maison de Pâque			
4	Tablettes de pierre		Maquette du tabernacle	Feuille de papier
	Cœur et carton rouge		Mobilier : autel d'airain, chandelier, table, autel, arche et propitiatoire	
	Balance (Justice / Amour)			
	Croix et tombeau			
5	Bergerie	Chaîne		
6	Pièce de monnaie	Rat	Grand mouton	
	Croix et tombeau	Marteau de juge		
7		Médaille		Petite boîte emballée

1 L'HOMME SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS

Ce même jour [le jour de la résurrection], *deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître.*

Jésus leur demanda : De quoi discutez-vous en marchant?

Et ils s'arrêtèrent, tout attristés. *Luc 24.13-17 (BFC)*

Ces hommes ne faisaient pas partie des douze, mais ils étaient néanmoins des disciples de Jésus.

L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci?

Quoi? leur dit-il.

Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu. *Luc 24.18-24 (LSG)*

CH14 1.1

Les deux disciples racontèrent brièvement les événements de la journée. Bien entendu, ils n'apprenaient rien de nouveau à Jésus, mais celui-ci attendit patiemment qu'ils aient terminé. Lui aussi avait quelque chose à leur communiquer.

Alors Jésus leur dit : Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. *Luc 24.25-27 (NEG)*

CH14 1.2



Jésus leur a dit qu'il fallait que le Messie souffre, meure et revienne à la vie. Il a dit que cela était nécessaire, que ces choses avaient été prédites par les prophètes d'autrefois. Sans doute, cette révélation a-t-elle étonné les disciples. Mais Jésus ne s'est pas arrêté là. Se référant aux Écritures, il leur a enseigné tout ce qui le concernait, en commençant par le début et en progressant étape par étape, récit après récit, à travers toute la Bible juive. Quelle leçon formidable!

> *Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux.*
>
> *Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures?* *Luc 24.28-32 (NEG)*

Dieu lui-même avait ouvert leur intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures. Ils en étaient transportés!

> *Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem…*
> *Luc 24.33 (BFC)*

On peut imaginer la conversation de ces deux hommes enthousiastes sur le chemin de retour vers Jérusalem discutant de ce qu'ils diraient aux onze* disciples. La route vers Jérusalem était ascendante, mais les deux hommes durent déployer tous leurs efforts pour y arriver, car ils avaient de bonnes nouvelles à annoncer!

*Judas Iscariot s'était suicidé.

> *… Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec leurs compagnons, qui disaient : « Le Seigneur est vraiment ressuscité! Simon l'a vu! »*
>
> *Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.*
>
> *Ils parlaient encore, quand Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous! »*
>
> *Ils furent saisis de crainte, et même de terreur, car ils croyaient voir un fantôme. Mais Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous troublés? Pourquoi avez-vous ces doutes dans vos cœurs? Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! Touchez-moi et voyez, car un fantôme n'a ni chair ni os, contrairement à moi, comme vous pouvez le constater. »*
>
> *Il dit ces mots et leur montra ses mains et ses pieds. Comme ils ne pouvaient pas encore croire, tellement ils étaient remplis de joie et d'étonnement, il leur demanda : « Avez-vous ici quelque*

chose à manger?» Ils lui donnèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux.

Puis il leur dit : «Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré : ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et dans les Psaumes, tout cela devait se réaliser.» *Luc 24.33-44 (BFC)*

CH14 1.3

Les Juifs séparent les Écritures en trois parties : la loi, les écrits (psaumes) et les prophètes. Jésus a montré aux disciples comment chacune de ces parties parlait de lui.

Alors il leur ouvrit l'intelligence afin qu'ils comprennent les Écritures et il leur dit : «Ainsi, il était écrit [- et il fallait que cela arrive -] que le Messie souffrirait et qu'il ressusciterait le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.» *Luc 24.45-48 (S21)*

Jésus a dit que cette bonne nouvelle de sa mort et de sa résurrection serait racontée dans le monde entier, en commençant par Jérusalem.

Avant de poursuivre notre récit, retournons nous aussi au commencement, tout comme Jésus l'a fait avec ses disciples. Allons voir ce que Jésus aurait dit de lui-même, tel que cela avait été écrit dans la loi, les prophètes et les psaumes.

Pourquoi au juste Jésus est-il venu sur Terre? Pourquoi lui fallait-il souffrir et mourir s'il se proposait de revenir à la vie?

Pourquoi n'a-t-il pas tout simplement dit aux gens de croire en lui sans qu'il lui soit nécessaire de passer par la crucifixion?

Quelle est la raison de sa mort et de sa résurrection?

Nous sommes sur le point de mettre en place la dernière pièce du casse-tête. Lorsque vous aurez compris cette vérité, le message de la Bible deviendra alors très clair.

CH14 1.4



2 MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS — DE LA CRÉATION JUSQU'À BABEL —

Pour répondre à la question «Pourquoi fallait-il que Jésus meure?», il nous faut faire un retour dans le temps et recommencer au tout début, comme l'a fait Jésus sur le chemin d'Emmaüs.

UN DIEU SAINT

Vous rappelez-vous le début de notre récit, où Moïse se trouvait devant un buisson ardent qui ne se consumait pas? C'est là que l'Être suprême lui avait révélé son nom personnel : *YAHVÉ*, celui qui est autosuffisant.

NOTES IMPORTANTES :

Rappelez-vous de dire à l'étudiant de vous regarder lorsque vous utilisez une aide visuelle.

Pour les chapitres 14 et 15, faites le cahier d'exercices durant votre temps d'enseignement. La révision «en classe» est cruciale pour déterminer la compréhension de l'étudiant.

À cette même occasion, nous avons appris que le mot *saint* signifie «unique, différent des autres». Cela était significatif puisque les Écritures déclarent à maintes reprises que *Yahvé* est un Dieu saint. En progressant dans notre étude, nous avons découvert d'autres aspects de ce Dieu unique :

C

Demandez à l'étudiant de surligner tous les points.

- *Yahvé* est un **esprit éternel.**
- Le *Seigneur* est une **personne** ou un **être,** possédant une personnalité et un caractère. Il n'est ni une force universelle ni une intelligence divine abstraite.
- *Yahvé* est un **roi,** le *Très-Haut,* le souverain maître de l'univers.
- Le *Seigneur Yahvé* **sait tout,** est **tout-puissant** et est **présent partout à la fois.**
- Le *Seigneur* est un Dieu d'**ordre**; il a établi des lois physiques et spirituelles qu'il maintient fidèlement.
- *Yahvé* est un Dieu **parfait,** moralement pur, sans péché.
- Le *Seigneur* est un Dieu **juste,** entièrement équitable dans tous ses actes. Il est le Juge à qui tous rendront des comptes un jour.
- Le *Seigneur Yahvé* est un Dieu qui **se soucie** de ses créatures, même si on ne mérite pas son amour.
- *Yahvé* est un Dieu **fidèle** qui a des antécédents fiables. Il fait des promesses et il les tient.
- Le *Seigneur* est **grand,** et malgré cela, il **communique** avec les êtres humains.
- Le *Seigneur* est un **seul Dieu,** mais il existe en *trois personnes :* le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous avons vu que c'est la combinaison exceptionnelle des attributs de *Yahvé* qui font de lui un Dieu unique. La Bible dit :

> *Nul n'est saint comme l'Éternel; il n'y a point d'autre Dieu que toi…* *1 Samuel 2.2 (LSG)*

Il est essentiel de comprendre le caractère de Dieu afin de saisir qui fut réellement cloué à la croix. Selon les Écritures, ce fut nul autre que *Yahvé* lui-même! Mais pourquoi? Pourquoi a-t-il choisi de devenir un homme et de souffrir une mort si atroce?

L'ère du péché

Vous vous rappellerez que, peu de temps après la création, Satan a entraîné un tiers des anges dans une révolte contre Dieu. Cette rébellion a enclenché une ère maléfique où Satan et le péché

dominent le monde. Pour expliquer la nature du péché, la Bible fait quelques comparaisons intéressantes :

- ❖ **Le domaine moral :** Le péché est contraire à ce qui est moralement bon. C'est ce qui est « mal ». C'est l'**injustice.**
- ❖ **Le domaine social :** Le péché, c'est de ne pas tenir compte de l'autorité parce que l'on croit savoir mieux que Dieu ce qui est bien. C'est la **désobéissance** et la **rébellion.**
- ❖ **Le domaine médical :** Le péché est comparé à une maladie. C'est un *état* spirituel qui est mortel. Les actes pécheurs que nous commettons sont des *symptômes* de cet état.
- ❖ **Le domaine agricole :** Le péché est comparé à quelque chose de bon qui **s'est corrompu** (littéralement « gâté » ou « pourri »).
- ❖ **Le domaine militaire :** Le péché est comme un tireur à l'arc qui manque la cible. Toute pensée ou conduite qui **manque la cible** de la perfection est péché.
- ❖ **Le domaine juridique :** Le péché signifie être hors la loi. C'est Dieu qui a établi les lois, même celles qui sont les plus insignifiantes. Pécher, c'est **enfreindre la loi de Dieu.**

C
Une fois de plus, demandez à l'étudiant de surligner tous les points.

CH14 2.1

Nous avons appris que l'ère du péché ne durera pas toujours, que le *SEIGNEUR* lui-même y mettra fin un jour :

> *… il vient pour juger la terre. Il jugera le monde avec justice, il jugera les peuples selon la vérité.* *Psaume 96.13 (PDV)*

ADAM ET ÈVE

En poursuivant notre récit, nous avons vu qu'au début de la création, une amitié unique existait entre *YAHVÉ* et l'homme. Le *SEIGNEUR* n'avait pas créé l'homme pour qu'il soit un robot. Il lui avait donné une volonté propre afin qu'il puisse choisir d'obéir à Dieu de son plein gré, et ainsi l'honorer comme un fils obéissant honore son père.

Vous vous rappellerez qu'Adam et Ève ont pu bénéficier grandement de cette amitié, car leur Créateur-propriétaire désirait leur bien-être. Étant des personnes sans péché, créées à l'image de Dieu, ils pouvaient vivre dans la présence du Dieu parfait tels des amis.

Par la suite, Adam et Ève ont péché. Puisque les événements entourant cet incident contiennent des éléments essentiels du casse-tête, les Écritures se servent de quelques images frappantes pour nous aider à comprendre ce qui est arrivé :

CH14 2.2


ENNEMI

La Bible dit que l'homme a choisi de faire confiance à Satan plutôt qu'à *YAHVÉ*. Il s'est joint à la rébellion de Satan, devenant ainsi **ENNEMI** de Dieu.

CH14 2.3



Ce choix a rompu l'amitié unique entre Dieu et l'homme. L'homme est devenu un **ÉTRANGER** pour Dieu. Le *Seigneur* semblait froid et distant.

Chaîne 2

*(Tout en parlant, entourez vos poignets de la **chaîne.**)*



Satan n'était pas pour l'homme l'ami bienveillant que *Yahvé* avait été. Par des mensonges, il a manipulé l'homme pour accomplir ses desseins diaboliques. L'homme est devenu **ESCLAVE** de Satan et esclave du péché.



L'homme a choisi un chemin qui l'a éloigné de Dieu. Aucune des nombreuses religions auxquelles l'homme aurait recours ne pourrait le ramener au *Seigneur Yahvé*. L'homme était **PERDU.**

Quand l'homme a choisi d'en faire à sa tête, il a désobéi au seul commandement que Dieu lui avait donné. On a vu que lorsque l'on enfreint une loi, il y a toujours une conséquence. Il en a été ainsi pour Adam et Ève.

Tablettes de pierre 1

*(Montrez les **tablettes,** puis continuez la lecture.)*



Au lieu d'être resté l'ami de l'homme, *Yahvé* était maintenant devenu son juge. En tant que juge, il a trouvé l'homme **COUPABLE** d'avoir violé sa loi, d'avoir péché contre le Dieu **saint.**

Document de dette nº 1 4



Dieu a rendu un verdict; il a écrit un *document de dette.* L'homme était maintenant un **DÉBITEUR.** La punition qu'impose le péché était la **mort.**

Rat 2



À cause de l'odeur fétide du péché dont était entièrement imprégné l'être humain, le *Seigneur* s'est **SÉPARÉ** de l'humanité. La relation intime qui existait entre Dieu et l'homme s'est terminée : elle était **morte.**



À partir de ce moment, chaque être humain devait **MOURIR** physiquement. L'esprit de l'homme serait **séparé** de son corps; la personne serait **séparée** de sa famille et de ses amis.

Branche 4

Nous avons vu que, tout comme une branche meurt lorsqu'elle est coupée de sa source de vie, ainsi chaque être humain mourra, puisque nous sommes coupés de notre source de vie.



Après la mort physique, l'homme subirait une **SECONDE MORT. Séparé** de *Yahvé* et de son amour pour toujours, il serait enfermé dans l'étang de feu, l'endroit qui avait été préparé pour Satan et ses démons.

CH14 2.4

Désormais, la mort sous ses trois aspects dominerait la vie de l'homme et il ne pourrait rien y changer. La mort est une dure réalité à laquelle nous devons tous faire face, une réalité que toute personne raisonnable redoute. Les Écritures déclarent de façon absolue :

> *… chacun mourra pour son propre péché.* *2 Chroniques 25.4 (NBS)*

Verre vide 4

Vous rappellez-vous l'eau versée par terre? Tout comme nous étions certains que personne ne pourrait ramasser l'eau qui avait été versée par terre, ainsi nous pouvons être absolument certains que nous allons tous mourir.

Ces images nous ont aidés à comprendre à quel point le péché d'Adam et Ève a mis une séparation entre Dieu et l'humanité. Nous avons résumé cette section en posant trois questions :



❖ Comment pouvons-nous échapper aux conséquences du péché et nous acquitter de notre dette?



❖ Comment pouvons-nous obtenir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être acceptés de nouveau dans sa présence?

❖ Comment pouvons-nous avoir l'assurance que notre nom est inscrit dans le *Livre de vie de l'Agneau*?

1 **Pièce de monnaie**

*(Placez la **pièce de monnaie** sur la table, puis continuez à lire. En lisant, tournez la **pièce de monnaie** au moment approprié pour que l'étudiant puisse voir le texte pertinent.)*

UNE TENTATIVE DÉSESPÉRÉE

Bien que l'homme ait été créé à l'image de Dieu, cette image était maintenant entachée par le péché. Vous rappelez-vous qu'Adam et Ève ont essayé de dissimuler leur péché en se couvrant de feuilles de figuier? Nous avons vu que, même si *YAHVÉ* avait rejeté leurs efforts pour se vêtir, il ne les a cependant pas laissés sans espoir. Plutôt, il a fourni à l'humanité un moyen par lequel elle pouvait être de nouveau en règle avec lui.



1,2 **Cœur et feuilles de figuier**

C'était la première tentative de l'homme pour franchir le gouffre qui le séparait de Dieu.



LE MOYEN D'ÊTRE ACCEPTABLE

Tout comme Adam et Ève ne pouvaient se rendre acceptables devant Dieu en arrangeant leur apparence extérieure, nous non plus ne pouvons être acceptés par lui de cette façon. Nous pouvons impressionner les autres par notre apparence, mais Dieu sait qui nous sommes réellement. Il connaît nos moindres pensées.

C Prenez note des mots «tout comme» et «de même». Ces mots indiquent des comparaisons importantes.

Adam et Ève savaient qu'ils avaient besoin d'une couverture, mais les feuilles de figuier n'étaient pas la bonne réponse. Il leur fallait des «vêtements appropriés», une couverture fournie par le *SEIGNEUR*. La Bible dit :

L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit. *Genèse 3.21 (COL)*

Nous avons vu que ces couvertures physiques étaient une image de vêtements spirituels. Les feuilles de figuier étaient comparées à des *vêtements souillés*. Elles représentaient les efforts de l'homme pour couvrir lui-même son cœur entaché de péché. Par contre, les vêtements en peau d'animal étaient des *vêtements sans taches* fournis par le *Seigneur*. Ceux-ci dépeignaient l'homme comme pur, acceptable aux yeux de Dieu.

Mais quel rapport cela a-t-il avec nous aujourd'hui? Tout simplement ceci : de même qu'il était nécessaire qu'un animal meure afin de permettre à Adam et à Ève d'être revêtus de manière acceptable devant Dieu, il était aussi nécessaire que Jésus meure afin que nous puissions être acceptables devant le *Seigneur*.

Les disciples, s'efforçant de comprendre ce que Jésus leur disait, auraient sans doute eu beaucoup de questions à lui poser. *Pourquoi Yahvé a-t-il fait mourir un animal pour habiller Adam et Ève? Pourquoi ne les a-t-il pas simplement revêtus de feuilles que lui-même aurait cueillies? Et pourquoi fallait-il que Jésus meure pour nous? N'y avait-il pas un autre moyen?*

Il se peut que Jésus ait poursuivi ses explications avec le récit de Caïn et Abel.

Vous rappelez-vous que Caïn et Abel ont offert, chacun pour leur part, des sacrifices à Dieu? Caïn a apporté en offrande des **légumes**, et Abel a apporté un **animal.** Dieu a rejeté le sacrifice de Caïn, mais il a accepté celui d'Abel. Pourquoi?

Caïn

La Bible dit que Caïn n'a pas cru Dieu. Il s'est forgé ses propres idées sur la façon de se débarrasser du péché et de se mettre en règle avec le *Seigneur*. De nos jours, il y a beaucoup de gens qui ont, eux aussi, leurs propres idées au sujet de Dieu et de la façon de lui être agréable. C'est devenu à la mode d'avoir un dieu fait sur mesure pour chacun.



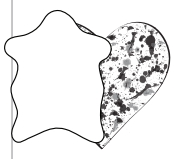
En se basant sur ses propres idées, Caïn a fait les choses à sa manière. Mais son sacrifice était *contraire* à la solution de Dieu au problème du péché. *Des légumes ne peuvent pas répandre du sang.* Caïn n'a pas tenu compte du fait que :

…s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.
Hébreux 9.22 (S21)



Cœur, feuilles de figuier, peau de mouton et carton rouge 1,2

Révisons un instant ce qu'Adam et Ève ont fait pour essayer de couvrir leur péché par leurs propres efforts.



Dieu a rejeté leurs efforts et a fourni sa propre couverture, une couverture de peau.



Nous avons vu que, pour fournir la peau, il a fallu qu'un animal meure et que du sang soit versé. C'était en réalité le sang qui était la provision de Dieu.

Fruits et légumes et l'agneau vivant 1,2

(Placez les deux sur la table et poursuivez la lecture.)

Croix et tombeau 1

Dieu a rejeté le sacrifice de Caïn parce qu'il ne reflétait pas ce que Jésus ferait sur la croix.

*(Placez la **croix** au centre de la table, à côté des **légumes** et de l'**agneau.***

*La **croix** restera au centre de la table pendant la durée de la leçon afin de la comparer aux autres aides visuelles.)*

Son sacrifice n'illustrait pas ce que Jésus allait accomplir sur la croix. La Bible nous dit de :

> *… ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère* […] *parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.* *1 Jean 3.12 (LSG)*

Le moyen inventé par Caïn ne pouvait *pas* servir de base pour restaurer la relation rompue avec Dieu.

ABEL

Abel, par contre, s'est confié dans le *SEIGNEUR* pour être son Sauveur, et Dieu a accepté son sacrifice parce que celui-ci illustrait ce que Jésus accomplirait sur la croix.

❖ **L'expiation :** Tout comme un animal est mort pour illustrer le moyen par lequel Dieu procurerait des *vêtements appropriés* pour l'homme pécheur, ainsi Jésus est mort pour nous rendre véritablement purs. Jésus n'a pas seulement couvert le péché; par sa mort, il a ôté nos vêtements souillés.

> *… autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.* *Psaume 103.12 (S21)*

❖ **La substitution :** Tout comme un animal innocent est mort *à la place d'Abel* pour illustrer le moyen par lequel la dette engendrée par le péché serait réglée, ainsi Jésus, qui était sans péché, est mort *à notre place.* Sa mort est le véritable paiement pour le péché.

> *Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu…* *1 Pierre 3.18 (LSG)*



L'amitié qui était autrefois rompue par le péché est maintenant restaurée par la mort de Jésus sur la croix.

> *… vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu* […] *il vous a maintenant réconciliés par la mort* [de son Fils] *dans son corps de chair…* *Colossiens 1.21-22 (S21)*


ENNEMI

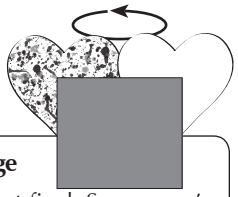
En tant qu'enfants d'Adam et Ève, nous sommes venus au monde **ENNEMIS** de Dieu…


RÉCONCILIÉ

… mais maintenant, à cause de la mort physique de Jésus sur la croix, nous sommes **RÉCONCILIÉS.** Nous pouvons à nouveau être amis. La relation rompue a été restaurée.

1 **Fruits et légumes**

← *Placez-les sur le* ***mauvais*** *côté.*



1 **Cœur et carton rouge**

Jésus était le sacrifice sanglant final. Son sang n'a pas seulement couvert le péché pour un temps; il l'a complètement effacé pour toujours.

(Alors que l'étudiant vous regarde, tournez le ***cœur*** *sale pour montrer le* ***cœur*** *pur.)*

1,2 **Agneau vivant**

L'agneau qui mourrait comme le substitut de l'homme reflétait correctement ce que Christ ferait un jour en tant que notre substitut.

← *Placez l'agneau sur le* ***bon*** *côté.*

C

Nous allons premièrement comparer la **voie de Caïn** et la **voie d'Abel.** Ensuite, nous verrons comment Abel illustrait **Jésus.**

(Commencez avec la colonne de gauche et lisez chaque colonne au complet avant de procéder à la suivante.)

La voie de Caïn	La voie d'Abel	Jésus
il a offert des légumes	il a offert un animal	s'est offert lui-même
aucun sang versé	du sang versé	du sang versé
péché non pardonné	péché pardonné[1]	péché pardonné
il a compté sur ses propres idées	il a fait confiance à Dieu	Nous devons faire confiance à Dieu.
Caïn fut rejeté par Dieu. Son offrande ne correspondait pas au plan de Dieu.	Abel fut accepté par Dieu. Son offrande illustrait ce que Jésus accomplirait sur la croix.	Nous serons acceptés par Dieu. La mort de Jésus est la réalisation du plan de Dieu.

C

Avant de poursuivre avec le prochain récit, y a-t-il des questions concernant ce que nous venons de voir?

(NOTA : À ce point-ci, nous ne demandons pas à l'étudiant s'il croit, mais plutôt s'il comprend le matériel couvert jusqu'ici. S'il y a quelque chose qui n'a pas été compris, ce sera important de faire une pause et de le clarifier avant de poursuivre.)

Noé



Au temps de Noé, les habitants de la terre ne tenaient pas compte du *Seigneur*. Mais *Yahvé* n'a pas dérogé à son jugement simplement parce que les gens avaient une conception erronée de la vie. La Bible dit qu'ils ont tous péri.

C

Les gens du temps de Noé n'ont même pas fait d'efforts pour franchir le gouffre. Ils étaient si préoccupés par eux-mêmes qu'ils ne pensaient pas à Dieu.

De la même manière, Dieu dit qu'il jugera tous les hommes, peu importe leur philosophie de vie.

> *… Le fou dit dans son cœur : « Il n'y a pas de Dieu! »* Psaume 14.1 (S21)
>
> *Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé…* Proverbes 28.26 (LSG)

Si une personne choisit de se montrer indifférente à l'égard de Dieu, allant jusqu'à rejeter le moyen qui lui est offert pour échapper au jugement, *Yahvé* la laissera faire pour un temps; mais tôt ou tard, elle devra faire face à l'inévitable. Il lui faudra payer la dette de son péché par sa propre mort éternelle.

1

Arche

*(Placez l'**arche** à côté de la **croix** au centre de la table. En lisant, pointez à l'**arche** et à la **porte.**)*

Vous rappelez-vous que Noé et sa famille ont été gardés en toute sécurité dans l'arche? Il n'y avait qu'**un seul bateau** où l'on pouvait se réfugier lors du déluge et qu'**une seule porte** par laquelle on pouvait y entrer. Il n'y avait aucune autre option.

De même, Jésus est le seul chemin qui mène à la vie éternelle. Au temps de Noé, l'arche était le seul endroit où les gens pouvaient se mettre à l'abri du déluge. Pour nous, Jésus est le seul refuge contre le châtiment éternel. Jésus dit :

> *… Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* Jean 14.6 (LSG)

Il n'y a qu'une façon d'échapper au jugement. Ceux qui la rejettent subiront le même sort que les gens du temps de Noé qui sont

demeurés sourds aux avertissements concernant le déluge : ils subiront la mort éternelle et tout ce que cela implique. La Bible est claire : Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu.

1 Arche

Puisque l'arche reflète bien que Jésus est le seul moyen d'echapper au jugement, nous allons la placer à côté du casse-tête bien assemblé.

← *Placez l'arche sur le* ***bon*** *côté.*

Avez-vous des questions au sujet de cette partie de l'histoire?

Babel

Vous souvenez-vous des gens de Babel? Dans leur enthousiasme égocentrique pour inventer une stratégie leur permettant d'atteindre le ciel, ils ont dit :

> *… Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et* ***faisons-nous un nom****…* *Genèse 11.4 (LSG)*

1 Tour de Babel

(Placez la ***tour*** *à côté de la* ***croix*** *dans le centre de la table.)*

À l'opposé, la Bible dit que Jésus :

> *… existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*
>
> *C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'****au nom de Jésus*** *tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur* [Yahvé]*, à la gloire de Dieu le Père.* *Philippiens 2.6-11 (NEG)*

C Contrairement au peuple de Babel qui voulait se faire un nom, Jésus s'est humilié.

La Bible déclare que nous devons tous faire un choix :

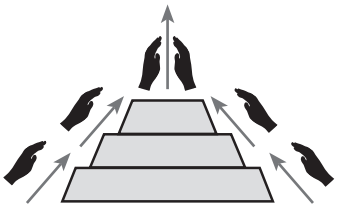
1. Nous pouvons choisir d'être orgueilleux, à l'exemple du peuple de Babel, déterminés à nous faire un nom et cherchant à inventer notre propre manière d'atteindre Dieu, ou…
2. Nous pouvons nous humilier et reconnaître que c'est seulement par le nom de Jésus que nous avons la possibilité d'être acceptés par *Yahvé*[2].

C'est l'un ou l'autre. Le nom de ceux qui choisissent la première option ne se trouvera pas dans le *Livre de vie de l'Agneau*. Cependant, la Bible dit qu'après leur mort, ils seront tout de même contraints à fléchir le genou et à confesser que Jésus est *Yahvé*.

La religion

Vous rappelez-vous que Babel était le premier exemple dans la Bible d'une religion structurée? Nous avons dit qu'une des définitions du mot *religion* est : **les efforts de l'homme pour atteindre une déité dans l'espoir de gagner sa faveur ou de chasser le malheur.**





Tour de Babel / Croix 1

Vous rappelez-vous que nous avons dit que Babel représentait les efforts religieux? Nous avons dit que la nature de la religion est de travailler : faites ceci, ne faites pas cela, travaillez, travaillez, travaillez; tout cela pour atteindre Dieu.

(En utilisant vos mains, illustrez le travail exigé par la religion, montant lentement vers un dieu.)

À l'inverse de la religion, la Bible dit que c'est Dieu qui s'est abaissé vers l'homme, dans la personne de Jésus-Christ, et que tout le travail nécessaire fut accompli par Jésus sur la croix.



*(Utilisez une main pour pointer vers le bas, illustrant Dieu qui est descendu vers l'homme sur la **croix**; puis tenez la **croix** dans votre main pour illustrer que c'est là où le travail a été accompli.)*

Les citoyens de Babel ont travaillé durement en faisant cuire des briques et en les cimentant avec du goudron pour construire une *porte vers Dieu*. De la même façon, la religion est un tyran implacable. Elle exige des efforts toujours croissants pour plaire à Dieu, à des dieux, à des esprits ou à des idoles. Mais selon les Écritures, aucun de ces efforts ne peut nous aider à franchir le gouffre causé par le péché.

À l'inverse de la religion, la Bible dit que la seule vraie *porte vers Dieu* a été fournie par le *Seigneur Yahvé* lui-même quand, dans sa miséricorde, il s'est abaissé jusqu'à l'homme en la personne de Jésus-Christ. Sur la croix, Jésus a accompli tout ce qui était nécessaire pour rétablir notre relation avec Dieu.

La religion offre plusieurs soi-disant portes vers Dieu, mais Jésus déclare qu'il n'y a que deux chemins possibles dans la vie.

> *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* *Matthieu 7.13-14 (LSG)*

Chaque personne qui vient au monde est sur le *chemin large* qui mène à la destruction. C'est la voie que préfèrent bien des gens. Mais le *Seigneur* nous invite à la quitter et à entrer par la *porte étroite*, à suivre le chemin qui mène à la vie éternelle. Un des prophètes a écrit au sujet de son choix :

> *Tandis que tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, nous marchons, nous, au nom du Seigneur (Yahvé), pour toujours, à jamais.* *Michée 4.5 (NBS)*

C

Premièrement, nous allons comparer la **voie de Babel** et la **voie de la religion,** et puis nous comparerons la **voie de Noé** et la **voie de Jésus.**

(Commencez avec la colonne de gauche et lisez chaque colonne au complet avant de procéder à la suivante.)

La voie de Babel	La voie de la religion le chemin large	La voie de Noé	La voie de Jésus la porte étroite
Ils se sont fait un nom.	Il y a beaucoup de noms de dieux et beaucoup de moyens pour les atteindre.	Il y avait une seule porte et un seul bateau pour être en sûreté.	Il y a un seul Sauveur, Jésus le Messie.
Ils ont inventé la première religion.	Plusieurs empruntent cette voie.	Peu de gens y ont cherché refuge.	Peu de gens suivent cette voie.
Ils comptaient sur leurs efforts religieux.	Ils comptent sur leurs efforts religieux.	Noé a fait confiance à *Yahvé*.	Il faut faire confiance au *Sauveur*.
Le peuple a été dispersé.	Rejetée par Dieu.	Noé a été sauvé.	Épargné du jugement.
Une liste de choses à faire et à ne pas faire.			Tout est accompli!

CH14 2.5

Tour de Babel 1

La religion ne représente pas ce que Jésus a accompli sur la croix; nous allons donc placer la **tour** sur le **mauvais** côté.

➔ *Placez-la **tour** sur le **mauvais** côté.*

Maintenant, faisons le cahier d'exercices.

(Rappelez-vous que cette révision en classe est cruciale pour déterminer la compréhension de votre étudiant.)

C E

3 Message sur le chemin d'Emmaüs — d'Abraham jusqu'à la Pâque —

On peut imaginer l'émotion grandissante s'emparant des disciples lorsque Jésus expliqua que les Écritures trouvaient leur accomplissement en sa personne. Ce qu'il leur disait avait tellement de sens! Jésus poursuivit son enseignement.

Sodome et Gomorrhe

Vous rappelez-vous l'arrivée initiale d'Abraham et de Lot à Canaan et la manière dont ils ont partagé le pays entre eux? L'avidité de Lot l'a poussé à choisir pour lui-même la région la plus fertile, mais ce choix l'a conduit à s'installer dans la ville moralement corrompue de Sodome. La Bible dit que Dieu :

> *… a condamné [à la destruction] et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe pour les donner* ***en exemple*** *à ceux qui par la suite vivraient dans l'impiété…* *2 Pierre 2.6 (S21)*

Dans la Bible, les « impies » sont ceux qui refusent de mettre leur confiance en Jésus[3].

> *De même, Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se sont livrées comme eux à l'immoralité sexuelle et à des relations contre nature, sont données* ***en exemple*** *et subissent la peine d'un feu éternel.* *Jude 1.7 (S21)*

Le *Seigneur* a dit que le jugement qu'il a exercé contre ces villes devait rappeler aux membres de la *salle de classe internationale* que Dieu doit punir tout péché. C'est un sujet dont les gens n'aiment pas entendre parler, mais la Bible l'enseigne clairement[4]. L'humanité fait face à la séparation d'avec Dieu, dans l'étang de feu, pour l'éternité.

Abraham et Isaac

Vous rappelez-vous que Dieu avait demandé à Abraham de sacrifier son fils? La Bible raconte qu'Isaac, une fois ligoté sur l'autel, était incapable de se libérer.

Tout comme Isaac était sans défense et incapable de se sauver lui-même, ainsi nous sommes tous liés par le péché et ne pouvons nous sauver nous-mêmes des conséquences éternelles qui y sont rattachées. Et tout comme Isaac était sous la menace du couteau, ainsi chaque être humain fait face à la pénalité qu'impose le péché. Il n'y a qu'un battement de cœur qui nous sépare de la *seconde mort.*

Un substitut acceptable

La Bible dit qu'Abraham a placé sa foi dans la bonté de Dieu sachant que celui-ci fournirait une solution à son dilemme, et

RAPPEL : N'oubliez pas d'attirer l'attention de l'étudiant avant d'utiliser les aides visuelles. Dites-lui : « Regarde ici. »

CH 14
3.1

1 **Autel et Isaac**

(Placez l'autel à côté de la ***croix****; placez* ***Isaac*** *sur l'autel; puis, continuez la lecture du texte.)*

Bélier, Isaac, croix et tombeau 1

*(Mettez le **bélier** sur l'**autel** à la place d'**Isaac.***
En lisant :

❶ *placez une main sur le **bélier,***
❷ *puis pointez du doigt **Isaac,***
❸ *placez une main sur la **croix,***
❹ *puis, pointez vers vous-même.)*

Document de dette nº 1 4

CH14 3.2

Document de dette nº 3 4

*(Remplacez le **document nº 1** par le **document nº 3.** Puis, poursuivez la lecture.)*

CH14 3.3

Yahvé est en effet intervenu. Au dernier moment, le *Seigneur* a parlé des cieux et a empêché Abraham de passer à l'acte.

De la même façon, Dieu est intervenu en notre faveur. Tout comme le *Seigneur* a fourni un bélier pour Isaac, ainsi il nous a donné le Seigneur Jésus. Et tout comme le ❶bélier est mort à la place d'❷Isaac, ainsi ❸Jésus est mort à ❹notre place. Nous aurions dû mourir pour notre propre péché, mais Jésus est mort sur la croix pour nous, prenant notre châtiment. Il est notre substitut.

Si le bélier n'était pas mort, Isaac aurait péri. Si Jésus n'était pas mort, nous aurions à subir la *seconde mort*.



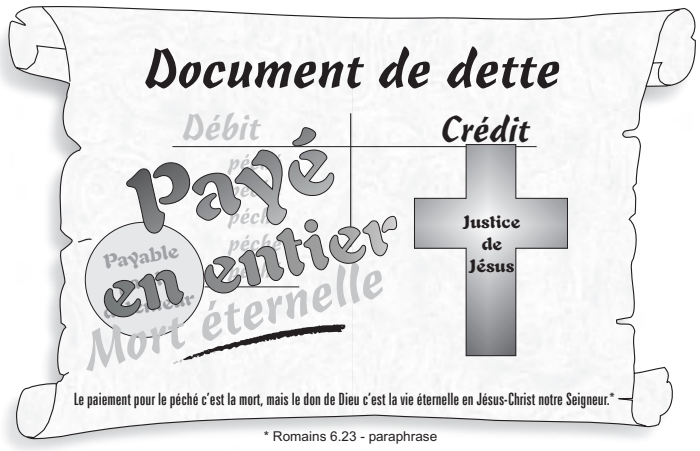
DÉBITEUR

À travers les âges, chaque être humain est venu au monde avec un *document de dette,* une dette énorme à cause du péché dont chacun devait s'acquitter. Elle ne pouvait être payée que par notre mort éternelle. L'homme était un **DÉBITEUR.**



DETTE ACQUITTÉE

Mais Jésus est intervenu. Sa mort a payé en entier la dette liée aux péchés de l'homme, ses péchés passés, présents et futurs. C'est pourquoi Jésus s'est écrié : « Tout est accompli! » *Tetelestai!* La dette est **ACQUITTÉE**!



Les montagnes de Morija

Dieu avait commandé à Abraham de sacrifier Isaac sur les montagnes de Morija. Après qu'Isaac fut **délivré** de la mort, Abraham a donné à la montagne le nom « Le *Seigneur* **pourvoira** ». L'on aurait pensé qu'il l'appellerait « Le *Seigneur* a **pourvu** ». Mais non, il l'a nommée « le *Seigneur* **pourvoira** ». C'était comme si Abraham anticipait un moment dans le futur où un autre sacrifice serait offert pour **délivrer** l'humanité de la *seconde mort*. Deux mille ans plus tard, au même endroit, sur

les montagnes de Morija, Jésus le Messie a accompli la prophétie faite par Abraham en donnant sa vie comme substitut parfait.

Voilà ce qui devait être une bonne nouvelle pour les disciples. Elle devrait l'être aussi pour nous. La Bible dit :

> *Or tout ce qui a été consigné autrefois dans l'Écriture l'a été pour nous instruire, afin que la patience et l'encouragement qu'apporte l'Écriture produisent en nous l'espérance.* *Romains 15.4 (SEM)*

1,2 **Autel et agneau vivant**

← *Placez l'**autel** et l'**agneau** sur le bon côté.*

Avez-vous des questions au sujet de ce que nous venons de voir?

La Pâque

Vous rappelez-vous que lorsque les Israélites étaient esclaves en Égypte, Dieu les avait délivrés du pharaon au moyen de grandes plaies? Le dernier fléau avait été la mort des *premiers-nés.* Dieu avait dit aux Israélites qu'ils pourraient échapper à cette tragédie s'ils obéissaient à sa parole.

1 **Premier-né**

*(Placez le **premier-né** sur la table.)*

Vous rappelez-vous que les Israélites devaient sacrifier un agneau? *La Bible dit que Jésus est notre Agneau.*

1 **L'agneau vivant**

*(Placez l'**agneau** à côté du **premier-né.**)*

Ce n'est probablement pas une simple coïncidence que, dès sa naissance, Jésus ait été identifié à cet animal inoffensif. Jésus est né dans une étable, un abri pour les moutons. Ses premiers visiteurs étaient des bergers, des hommes qui prenaient soin des brebis pour les protéger. On dit que Bethléhem, la ville natale de Jésus, avait été désignée par les souverains sacrificateurs comme l'endroit où se ferait l'élevage des agneaux servant aux sacrifices dans le temple. Jean-Baptiste a dit en parlant de Jésus :

> *… Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* *Jean 1.29 (S21)*



CH 14
3.4

Nous ne devrions donc pas nous étonner que Jésus ait été identifié comme étant l'agneau pascal. Les parallèles sont remarquables. En voici quelques-uns :

Vous vous rappellerez que l'agneau devait être sans défaut. *Jésus était sans péché.*

1 **L'agneau mort**

*(Remplacez l'**agneau vivant** par l'**agneau mort.**)*

(Pointez vers chaque aide visuelle en lisant le texte. Pointez vers vous-même en parlant de Jésus qui est « notre substitut ».)

L'agneau devait être un mâle. *Jésus était un homme.*

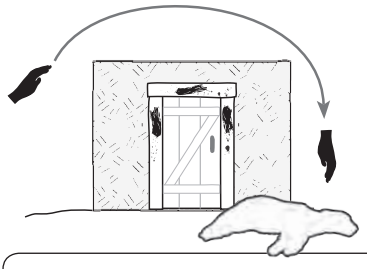
L'agneau pascal était tué à la place du premier-né. *Jésus est mort à notre place.*

Le sang de l'agneau était appliqué sur les poteaux et le linteau de la porte des maisons. *Jésus a versé son sang sur une croix en bois.*

1 **Maison de Pâque**

*(Placez l'**agneau** devant la **maison,** à gauche de la porte. Placez le **premier-né** à gauche de l'**agneau.**)*

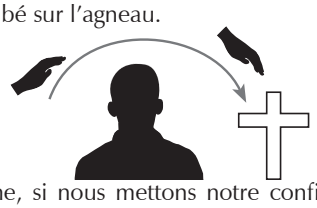
Les Israélites devaient demeurer à l'intérieur de la maison jusqu'au matin. Ce n'est que dans la maison que l'on pouvait être en sûreté. *De la même façon, ce n'est que lorsque nous mettons notre confiance dans le sacrifice de Jésus sur la croix que nous pouvons être en sûreté et échapper à la mort éternelle.*



Maison de Pâque, agneau, croix et tombeau 1,2

(Illustrez avec votre main que Dieu est «passé par-dessus».)

Quand Dieu est venu pour juger, partout où il a vu le sang appliqué, il est passé par-dessus cette maison. Pourquoi? Parce que le jugement était déjà tombé sur l'agneau.



De même, si nous mettons notre confiance en Jésus, croyant qu'il est mort sur la croix à notre place, quand Dieu viendra pour juger, il passera par-dessus nous. Pourquoi? Parce que le jugement est déjà tombé sur Jésus sur la croix.

C

Jésus a été mis sur la croix à 9 heures (Marc 15.25), à l'heure du sacrifice du matin; il est mort à 15 heures (Marc 15.34), l'heure du sacrifice de l'après-midi / ou du soir.

La Bible dit que, lorsque le *Seigneur* est venu pour juger, il est passé par-dessus toutes les maisons où le sang avait été appliqué. Pourquoi? Parce qu'un agneau substitut était déjà mort à la place du premier-né.

De même, Dieu a fourni un moyen par lequel le jugement que nous méritions à cause du péché ne tomberait pas sur nous, mais sur Jésus.

Dieu a spécifié aux Israélites qu'ils ne devaient rompre aucun os de l'agneau pascal. L'agneau était une image de Jésus dont les os n'ont pas été rompus. Les soldats romains :

> *… arrivèrent à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes.* *Jean 19.33 (SEM)*

En entendant la véritable signification de la Pâque, ceux qui écoutaient attentivement les paroles de Jésus n'ont pas pu s'empêcher de penser que c'était justement le temps de la Pâque. Jésus a été crucifié le même jour où l'agneau pascal a été sacrifié. Les disciples ne savaient pas que les prêtres espéraient tuer Jésus après la fête, mais ils savaient que le plan de Dieu avait triomphé. Non seulement Jésus était mort le jour désigné, mais il était mort à la neuvième heure (15 h), l'heure habituelle où l'agneau était offert lors du sacrifice du soir. Jésus était mort exactement comme il avait été prévu, tel qu'il avait été prédit dans la Bible[5]. Les Écritures disent :

> *… nous avons un agneau pascal qui a été sacrifié pour nous, le Christ lui-même.* *1 Corinthiens 5.7 (SEM)*



Le pain sans levain

En préparation pour la première Pâque, le *Seigneur Yahvé* avait commandé aux Israélites :

> *Cette même nuit, on* […] *mangera* […] *des pains sans levain…*
> *Exode 12.8 (LSG)*

Dans la Bible, le levain est employé comme image pour symboliser les conséquences du péché. La nuit avant sa crucifixion, Jésus a mangé ce repas avec ses disciples.

> *… il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il* ***le rompit,*** *et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.* *Luc 22.19 (LSG)*

Le pain *sans levain* symbolisait Jésus qui était *sans péché.* Tout comme le pain sans levain a été rompu pour les disciples lors du repas, le corps de Jésus, qui était exempt de péché, a été brisé pour nous sur la croix.

> *Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.* *Luc 22.20 (LSG)*

Tout comme le sang de l'agneau a été versé à la place de celui du premier-né, ainsi le vin dans la coupe représentait le sang de Jésus qui a été versé pour nous. La coupe était le symbole d'une nouvelle alliance ou d'une nouvelle promesse, une promesse de la vie éternelle pour ceux dont le nom est écrit dans :

> *… le livre de vie de l'Agneau.* *Apocalypse 21.27 (COL)*

Un substitut

Vous rappelez-vous la partie de hockey sur glace à laquelle nous avons fait allusion au début du présent livre? Nous avons vu que lorsqu'un joueur enfreint un règlement, il est pénalisé. Le joueur doit s'asseoir sur un banc spécial prévu à cet effet pour un temps déterminé. Mais il y a une autre règle intéressante qui entre en ligne de compte. Si c'est le gardien de but qui enfreint un règlement, un autre joueur *prendra sa place* sur le banc et *s'acquittera de la pénalité pour lui*! Le gardien de but a un **substitut.**

De la même façon, nous, les êtres humains, avons enfreint les règles de Dieu. De ce fait, nous devrions passer l'éternité assis sur le banc de pénalité : l'enfer. Mais Jésus a *pris notre place.* Il a subi la pénalité pour nous. Dieu nous a fourni un **substitut.**

1,2

Maison de Pâque, agneau, croix et tombeau

La Pâque est une puissante démonstration de ce que Jésus a fait sur la croix, donc nous mettrons la maison de Pâque sur le bon côté.

← *Placez-la sur le* ***bon*** *côté.*

C

Avez-vous des questions au sujet de la Pâque? Voyez-vous la répétition d'un substitut dans la Bible?

Faisons une pause pour répondre aux questions du cahier.

C E

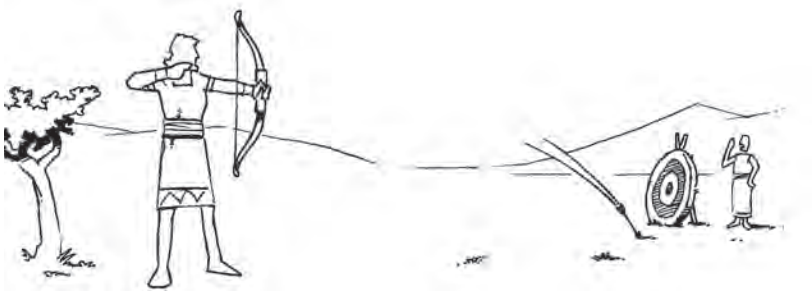
4 Message sur le chemin d'Emmaüs

— de la loi jusqu'au tabernacle —

Tablettes de pierre 1

Vous rappelez-vous les dix commandements? Les Israélites croyaient être capables de les observer sans difficulté. Cependant, nous avons vu qu'il est impossible de rétablir notre relation rompue avec Dieu en essayant de suivre une liste de règles.

> *Car personne ne sera déclaré juste devant lui parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi. En effet, la Loi donne seulement la connaissance du péché.* *Romains 3.20 (SEM)*



De nos jours, beaucoup de gens croient pouvoir être acceptés par Dieu en observant une telle liste. Cependant, nous avons vu dans notre étude que Dieu n'exige rien de moins qu'une vie sans faute. Si nous ratons une seule fois la cible de sa perfection, nous ne sommes plus parfaits.

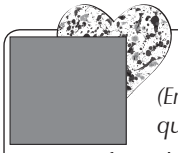
À l'exception du Seigneur Jésus-Christ, aucun être humain n'a observé parfaitement les lois de Dieu. Jésus n'a jamais cherché à esquiver la Loi ni à s'en exempter.

1. Pendant la trentaine d'années qu'il était sur la Terre, Jésus a obéi sans faute à la Loi; il était sans péché.
2. De plus, lorsque Jésus a pris sur lui-même le péché du monde, il a satisfait aux exigences de la Loi en payant entièrement la pénalité requise, c'est-à-dire la mort.

Dieu ne pouvait pas fermer les yeux sur le péché et faire semblant que rien ne s'était passé. Le péché doit être puni. Il devait y avoir une mort. Jusqu'à la mort de Jésus, les hommes offraient des animaux en sacrifice comme paiement pour le péché. Cependant, ces sacrifices ne couvraient que temporairement le péché. En vue de l'éternité, il était :

> *… impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.* *Hébreux 10.4 (LSG)*

Pour que la pénalité engendrée par le péché soit payée, il fallait qu'une personne à l'image de Dieu la subisse.



Cœur et carton rouge 1

*(Enlevez le **carton rouge** pour montrer que le **cœur** est encore sale.)*

Les sacrifices d'animaux ne pouvaient pas régler définitivement notre problème du péché. L'homme était encore pécheur.

Mais il y avait un problème. Vous rappelez-vous le récit des deux hommes au fond d'un puits qui se démenaient dans les ténèbres? Ils ne pouvaient pas se sauver l'un l'autre. Ils avaient besoin d'un sauveur qui était à l'extérieur du puits.

> *Aucun homme, cependant, ne peut racheter un autre. Aucun ne saurait payer à Dieu sa propre rançon. Car le rachat de leur vie est bien trop coûteux. Il leur faut, à tout jamais, en abandonner l'idée. Croient-ils qu'ils vivront toujours, qu'ils éviteront la fosse?*
> *Psaume 49.8-10 (SEM)*

Il nous fallait quelqu'un à l'extérieur du puits pour nous secourir, quelqu'un qui était sans péché, qui n'était pas habillé de vêtements souillés.

Seul Jésus était qualifié pour le faire. Non seulement était-il à l'image de Dieu, mais il était Dieu! Il était aussi humain, un homme parfait. Et en plus d'être qualifié pour nous sauver, Jésus voulait nous sauver. Dans un acte remarquable d'amour exempt d'égoïsme :

C — Il a respecté la Loi à la perfection.

> *C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice. Ce sacrifice montre la justice de Dieu…* *Romains 3.25 (SEM)*

Dieu savait qu'un jour Jésus mourrait pour tous les péchés – passés, présents et futurs – payant en entier la dette engendrée par le péché.

AMOUR ET JUSTICE

Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus a dit aux disciples qu'il *devait mourir.* Pourquoi a-t-il dit cela? Sa mort était nécessaire pour les raisons suivantes :

- Si le *SEIGNEUR YAHVÉ* ne s'était préoccupé que de satisfaire sa **justice,** il nous aurait laissé mourir pour notre propre péché. Cela aurait été juste. Mais son **amour** l'a empêché de le faire.
- Par contre, si Dieu s'était laissé gouverner uniquement par son **amour,** il aurait fermé les yeux sur le péché pour toujours. Mais à cause de sa **justice,** cela non plus n'était pas une option. Le péché devait être puni.

1 — **Balance justice / amour**

*(Pour accentuer le texte, faites pencher la **balance** d'un côté à l'autre tout en lisant. Autrement, vous pouvez tenir dans vos mains les deux **enseignes** - **justice parfaite** et **amour parfait** - et, avec les bras étendus, illustrer le mouvement d'une balance.)*

C'est à la croix que ces deux attributs de Dieu ont été manifestés dans un parfait équilibre. L'amour suprême a été démontré et la justice a été satisfaite. Du point de vue de Dieu, la croix était nécessaire à cause de son **amour** et de sa **justice.**

> *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* *Jean 15.13 (LSG)*
>
> *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*
> *Romains 5.8 (LSG)*

CH14 4.1

320 ❖ Chapitre quatorze

Tablettes de pierre 1

Plus tôt, nous avons placé les tablettes sur le mauvais côté parce que tant de personnes croient qu'en les observant, elles peuvent gagner leur ciel.

En fait, il est approprié de les diviser, plaçant une des **tablettes** du bon côté et l'autre, du mauvais côté. Pourquoi?

(Lisez chaque colonne.)

Avez-vous des questions? Est-ce que c'est clair?

La loi	Jésus
Il est impossible pour l'homme de l'observer parfaitement.	a observé la Loi parfaitement.
nous a condamnés comme pécheurs.	nous a aimés en dépit de notre péché.
nous a montré la norme de justice de Dieu, la perfection.	a vécu selon la norme de justice de Dieu; il était parfait.
ne pouvait pas nous sauver de la pénalité qu'impose le péché.	nous a sauvés de la pénalité qu'impose le péché.

Le tabernacle

Vous rappelez-vous que Dieu a ordonné à Moïse de construire le tabernacle? C'était une aide visuelle à grande échelle qui permettait aux hommes de comprendre le plan du *Seigneur* pour rétablir leur relation rompue avec lui. On se souvient que Dieu manifestait sa présence parmi les Israélites par une colonne de nuée le jour et par une colonne de feu la nuit. Cette nuée planait au-dessus de l'*arche de l'alliance* dans le *lieu très saint.*

Maquette du tabernacle 3

*(Si vous n'avez pas de **maquette,** utilisez l'illustration à la page 181. Le mobilier du tabernacle est illustré aux pages 182 et 183. Vous pouvez aussi utiliser les images sur le **CD des ressources.**)*

Une seule entrée

Lorsqu'une personne venait au tabernacle dans le but de s'approcher de Dieu, la première chose qu'elle voyait était l'enceinte du parvis qui n'avait qu'une seule entrée. Comme nous venons de le voir, il n'y a qu'un seul chemin qui mène à Dieu. Jésus a dit :

> *… Nul ne vient au Père que par moi.* *Jean 14.6 (NEG)*

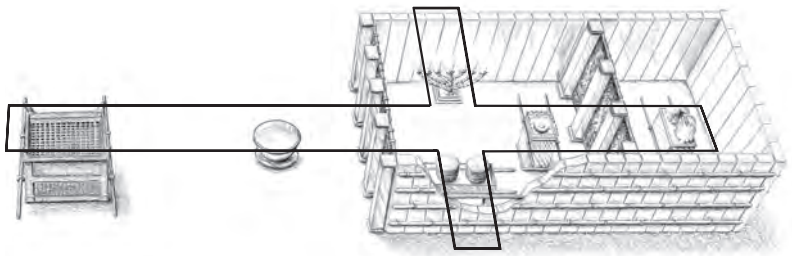
L'autel d'airain

Autel d'airain 3

*(Placez-le à côté de la **croix.**)*

En accédant au tabernacle, ce qu'on voyait en premier lieu, c'était l'*autel d'airain,* un rappel que, pour être en règle avec Dieu, il était essentiel d'offrir un sacrifice sanglant. Il en est de même pour nous. Notre relation avec Dieu ne peut être rétablie que par Jésus qui s'est sacrifié pour nous.

Pour les Israélites, l'autel était considéré comme un *lieu de mort.* De la même façon, au temps de Jésus, la croix était considérée comme un moyen officiel d'exécution, un *lieu de mort.*



Même en faisant une comparaison très limitée entre ces deux *lieux de mort*, l'*autel d'airain* et la *croix*, on peut constater à quel point Jésus était l'accomplissement de ce qui était illustré par les sacrifices du tabernacle.

L'autel d'airain	La croix
Le sacrifice était :	**Jésus est :**
… *du gros ou du menu bétail*	… *l'Agneau de Dieu*
… *un mâle*	… *un homme*
… *sans défaut*	… *sans péché*
… *agréé pour lui* [le pécheur]	… *mort à notre place*
… *la propitiation* [expiation] *pour lui* [le pécheur]	… *le moyen pour obtenir le pardon de nos péchés*
… [un sacrifice sanglant] *Lévitique 1.2-5 (DRB)*	… *le sacrifice sanglant pour nous*

Tout comme l'**autel** était une aide visuelle pour rappeler aux Israélites *ce qui était nécessaire* pour acquitter la dette liée au péché, ainsi la **croix** nous rappelle que Jésus a payé à notre place la pénalité engendrée par le péché.

LE CHANDELIER

Vous rappelez-vous que Dieu a dit à Moïse de faire un chandelier d'or pur pour éclairer le *lieu saint*? Ce chandelier symbolisait Jésus qui a dit de lui-même :

> … *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie.* *Jean 8.12 (S21)*

Jésus est la Lumière de la vie. Il désire délivrer les gens des ténèbres du péché pour les amener à la lumière de la vie éternelle.

LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION

Vous rappelez-vous que Dieu a dit à Moïse de construire une table sur laquelle il devait placer douze pains? Chacun de ces pains représentait une des douze tribus d'Israël. C'était un autre symbole représentant Jésus qui a dit :

> … *Je suis le pain de vie…* *Jean 6.35 (LSG)*

Tout comme les douze pains signifiaient qu'il y avait suffisamment de pain pour tous les Israélites, Jésus, le pain de vie, offre la vie éternelle à tous ceux qui croient.

> *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie.* *Jean 6.47-48 (LSG)*

1,3 Autel d'airain, croix et tombeau

(Si vous voulez, vous pouvez demander aux étudiants de lire à tour de rôle les deux colonnes.)

C

Pour résumer : au tabernacle, le premier pas vers la restauration d'une relation avec Dieu, c'était au moyen d'un sacrifice sanglant. Il en va de même pour nous : le premier, et le seul, pas vers la restauration de notre relation avec Dieu, c'est à travers Jésus, notre Agneau substitut.

Nous avons appris plus tôt qu'un Israélite qui apportait un sacrifice animal exprimait sa foi dans les instructions de Dieu, croyant qu'une telle offrande fournirait une couverture d'expiation pour son péché.

Maintenant, de la même façon, nous mettons notre confiance en ce que Jésus-Christ a accompli sur la croix, croyant ce que Dieu a promis, qu'il a pardonné notre péché.

← *Placez l'**autel d'airain** sur le **bon** côté.*

3 Chandelier

*Rappelez-vous que le chandelier était la seule lumière dans le lieu saint. (Placez le **chandelier** à côté de la **croix.**)*

← *Lisez le paragraphe, puis placez le **chandelier** sur le **bon** côté.*

3 Table des pains de proposition

*(Placez la table à côté de la **croix.**)*

← *Lisez le paragraphe, puis placez la **table** sur le **bon** côté.*

4

Feuille de papier

Nous avons vu que la Bible dit clairement que Dieu veut être notre ami. Toutefois, il y a un problème.

*(Tenez la **feuille de papier** devant votre visage.)*

À cause de notre péché, nous sommes exclus de la sainte présence de Dieu. Nous sommes séparés de lui, comme cela est illustré par le voile dans le tabernacle.

4

Feuille de papier

La barrière a été brisée.

*(Déchirez la **feuille** et regardez à travers la déchirure.)*

Maintenant, en tant que ses enfants adoptés, nous pouvons entrer librement dans la présence même de Dieu.

CH 14
4.2

CH 14
4.3

Le voile

Considérons le lourd rideau que Dieu a dit à Moïse de suspendre entre le *lieu saint* et le *lieu très saint*. L'homme pécheur était exclu de la présence de Dieu.


ÉTRANGER

De la même façon, la Bible dit que nous sommes séparés de Dieu et de son amour. Nous sommes considérés comme des **ÉTRANGERS** pour le *Seigneur*.

Mais Jésus est intervenu. Au moment où Jésus est mort sur la croix, le voile a été déchiré. Aucun homme n'aurait pu déchirer ce voile, mais Dieu l'a fait pour illustrer que le corps de Jésus était « déchiré » pour vous et pour moi. Lorsque nous mettons notre confiance en Jésus, notre péché est pardonné et nous pouvons entrer avec assurance dans la présence de Dieu. Notre relation avec le *Seigneur* est rétablie.

> *Ainsi donc, mes frères, nous avons une pleine liberté pour entrer dans le lieu très-saint, grâce au sang du sacrifice de Jésus. Il nous en a ouvert le chemin, un chemin nouveau et vivant à travers le rideau du sanctuaire, c'est-à-dire à travers son propre corps* […] *Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur droit, avec la pleine assurance…* *Hébreux 10.19-20, 22 (SEM)*

> *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.* *Éphésiens 2.13 (LSG)*

Nous ne sommes pas simplement accueillis de nouveau comme des amis. Selon les Écritures, nous devenons des membres à part entière de la famille de Dieu. Nous sommes **adoptés** par lui.

Dans la société romaine du temps de Jésus, l'*adoption* était la cérémonie légale par laquelle une personne était *investie du droit de fils*. De nos jours, les enfants détiennent, dès leur naissance, tous les droits et privilèges d'un membre de la famille. Mais dans une société où les hommes avaient des enfants avec leurs femmes, leurs concubines, leurs maîtresses et leurs esclaves, un enfant ne devenait un héritier légal qu'après avoir été investi du droit de fils au cours d'une cérémonie à cet effet.


ADOPTÉ

Il en va de même pour nous. Nous qui étions autrefois des **ÉTRANGERS** pour Dieu, nous sommes maintenant devenus membres de sa famille, **ADOPTÉS** comme ses enfants. Nous sommes des héritiers du ciel. Nous appartenons entièrement au *Seigneur*.

> *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba!* [Papa] *Père! Ainsi tu n'es plus esclave* [du péché et de Satan]*, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.* *Galates 4.6-7 (NEG)*

LE PROPITIATOIRE (LE COUVERCLE DE L'ARCHE DE L'ALLIANCE)

Le *propitiatoire* était le couvercle bien particulier qui reposait sur l'*arche de l'alliance* dans le *lieu très saint*. C'est là que le souverain sacrificateur apportait le sang une fois par an, au *jour de l'expiation*. Dieu avait donné aux Israélites le moyen d'échapper au jugement en apportant au propitiatoire le sang versé d'un agneau innocent.

De la même façon, Jésus est maintenant notre *propitiatoire* et, à cause de son sang versé, Dieu nous a fourni un moyen d'échapper à la mort éternelle. À ceux qui placent leur confiance en lui, le SEIGNEUR dit :

> …*« Je ne me souviendrai plus de leurs fautes et de leurs péchés. » Or, si les péchés sont pardonnés, il n'est plus nécessaire de présenter une offrande à cet effet.* *Hébreux 10.17-18 (BFC)*

Avec la mort de Jésus sur la croix, le dernier Agneau est mort. À présent, aucun autre sacrifice n'est nécessaire, car :

> *…nous avons été rendus saints par l'offrande du corps de Jésus-Christ* ***une fois pour toutes.***
>
> *Tout prêtre se tient chaque jour debout pour faire le service et offrir fréquemment les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés, tandis que Christ, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu.* *Hébreux 10.10-12 (S21)*

Dieu acceptait ces sacrifices d'animaux parce qu'il avait prévu un sacrifice ultime, la mort de Jésus. Lorsque Jésus est mort, il n'a pas simplement couvert le péché pour un an, il l'a fait disparaître pour toujours de la vue de Dieu. Sur la croix, Jésus s'est écrié : « Tout est accompli! » *Tetelestai! Le dernier Agneau a été trouvé.*

Regardant vers l'avenir…	**…regardant en arrière**
un agneau	Jésus
temporaire	permanent
le péché *couvert*	le péché *enlevé* pour toujours
plusieurs sacrifices répétitifs	un sacrifice une fois pour toutes

LA PROPHÉTIE

Nous avons déjà vu l'exactitude remarquable de la prophétie biblique. Jésus lui-même a dit :

> *Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes…* *Matthieu 5.17 (COL)*

Dans la Bible, l'expression « la loi ou les prophètes » désigne l'ensemble de l'Ancien Testament. Jésus poursuit en disant :

3 **Arche de l'alliance et propitiatoire**
*(Si vous utilisez le mobilier, placez l'**arche** à côté de la **croix.**)*

CH14 4.4

CH14 4.5

CH14 4.6

3 **Maquette du tabernacle / mobilier**
← *Si vous utilisez la **maquette,** placez-la sur le **bon** côté.*

Arche de l'alliance et propitiatoire
← *Si vous utilisez le **mobilier,** placez-le sur le **bon** côté.*

CH14 4.7

> *… Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. En vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera jusqu'à ce que tout soit arrivé.* *Matthieu 5.17-18 (COL)*

Un iota ou un trait de lettre était un petit caractère ou signe d'écriture. Jésus disait qu'il accomplirait les Écritures jusqu'au dernier détail, jusqu'au signe graphique le plus infime.

Je me rappelle une conversation que j'ai eue avec un chirurgien qui avait participé à un survol de la Bible semblable à celui que vous êtes en train de lire. Il m'a dit qu'au départ, il était d'avis que les récits de la création, d'Adam et Ève, de Noé, etc., n'étaient que des mythes. Cependant, au fur et à mesure que l'étude progressait et qu'il a vu comment les récits bibliques trouvaient leur accomplissement en Jésus, il s'est rendu compte « qu'il n'était pas possible que tout cela soit arrivé par hasard. » Il m'a expliqué comment il a mentalement fait un recul et accepté comme véridiques toutes les histoires dont il avait précédemment questionné la véracité.

Nous avons dit plus tôt que l'accomplissement de prophéties était la manière dont Dieu s'y prenait pour nous étonner et pour nous inciter à écouter l'ensemble du message biblique, la partie qui parle de la délivrance de la peine de mort.



Faisons maintenant le cahier d'exercices. C

5 Message sur le chemin d'Emmaüs — de Nicodème jusqu'à la résurrection —

Durant son ministère sur la Terre, Jésus a dit expressément que l'humanité était en grande difficulté et qu'elle avait besoin d'un Sauveur. La Bible dit :

> *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie…* *Ésaïe 53.6 (LSG)*



Nous avons vu qu'au commencement des temps, l'homme a choisi de suivre sa propre voie, un chemin qui l'a emmené dans un désert spirituel. La Bible dit que l'homme était **PERDU.**



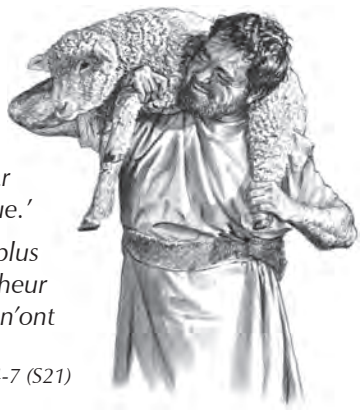
Mais le Seigneur Jésus est venu à notre recherche. Pendant qu'il était sur la Terre, il a raconté la parabole suivante pour illustrer à quel point Dieu se soucie de l'homme :

> *Si l'un de vous a 100 brebis et qu'il en perde une, ne laisse-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller à la*

recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins et leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.'

De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se ***repent*** *que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de* ***changer d'attitude.***

Luc 15.4-7 (S21)



Nous avons vu que le verbe «se repentir» signifie *changer de pensée.* Ce terme est assez large et il est souvent confondu avec l'idée de faire pénitence ou d'avoir du regret[6]. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Le véritable sens du mot est *changer de pensée* :

- Est-ce que l'homme est prêt à avouer qu'il est un *pécheur incapable de se sauver par ses propres moyens?*
- Cessera-t-il de se confier en lui-même, en ses propres idées et en sa propre sagesse, et placera-t-il sa confiance en Jésus?
- Placera-t-il sa foi en *Yahvé* seul plutôt qu'en sa propre religion et ses propres idoles?

Une réponse affirmative à l'une ou l'autre de ces questions signifie que la personne a *changé de pensée.* La repentance est liée à la foi. Lorsqu'une personne croit, elle se repent. Elle passe de l'incrédulité à la foi, de la confiance en soi à la confiance au Seigneur Jésus, de la foi en une religion à une foi en Christ. Elle a *changé de pensée.* La Bible dit :

… il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. *Luc 15.10 (LSG)*

Repentance et joie

La raison d'une telle joie est évidente. Considérez ce qu'a coûté le salut de cette personne. Jésus a dit :

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. *Jean 10.11 (LSG)*

La mort de Jésus à notre place était un sacrifice énorme. Lorsqu'il était suspendu à la croix, Jésus s'est écrié :

… Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? *Marc 15.34 (LSG)*

Jésus n'est pas seulement mort physiquement. Sa mort comprenait aussi une dimension spirituelle, car *le péché exige une séparation.*

C

Durant les quelques heures pendant lesquelles Jésus était suspendu à la croix, il a enduré une éternité de souffrances. Christ a expérimenté la séparation d'avec Dieu que nous méritions. La mort signifie la séparation. À la croix, nous voyons l'étendue de l'amour de Dieu pour nous lorsqu'il a acquitté la dette engendrée par notre péché.

Durant les heures atroces où Jésus était sur la croix, Dieu le Père a tourné le dos à son Fils. Cela a dû lui briser le cœur. À cause de sa sainteté, Dieu ne pouvait pas supporter la vue de Jésus qui prenait sur lui notre péché. La Bible dit qu'il y eut des ténèbres sur toute la terre, alors qu'il n'était que midi. C'est comme si le Père n'avait pas voulu que le monde soit témoin de l'agonie de son Fils lorsqu'il a, de son plein gré, pris nos péchés sur lui afin de mourir comme notre Agneau substitut. Dieu n'a pas empêché la mort de Jésus. En fait, c'était selon son plan et motivé par son amour.

Lorsqu'un pécheur se repent, il le fait en réponse à cet amour. Quand on considère tout ce que Jésus a dû endurer pour procurer le salut à l'humanité, il est facile de comprendre pourquoi il y a tant de joie au ciel lorsqu'un seul pécheur se repent!

Nicodème

Dans sa conversation avec Nicodème, Jésus a parlé de ce grand amour du Père. Nicodème avait besoin de *changer de pensée*. Il croyait qu'il était juste, mais Jésus lui a clairement montré qu'il était en effet pécheur. Il devait cesser de mettre sa confiance en sa propre justice et se confier plutôt en Christ. Jésus lui a dit :

> *Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. En effet, Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour condamner le monde, mais pour qu'il soit sauvé par lui.* *Jean 3.16-17 (SEM)*

CH14 5.1

Dieu a promis la vie éternelle non seulement à Nicodème, mais à quiconque croit en lui. Comme nous l'avons déjà constaté, les antécédents du *Seigneur* témoignent du fait qu'il tient toujours ses promesses. Il n'avait nullement l'intention de gâcher sa réputation en ne tenant pas cette promesse à Nicodème ou à nous. Jésus a poursuivi :

> *Celui qui met sa confiance en lui n'est pas condamné, mais celui qui n'a pas foi en lui est déjà condamné, car il n'a pas mis sa confiance en la personne du Fils unique de Dieu.* *Jean 3.18 (SEM)*


CHÂTIMENT ÉTERNEL

Jésus a dit que chaque être humain vient au monde « déjà condamné ». Nous n'avons aucune relation avec Dieu; notre corps finira par mourir, et après la mort physique, nous aurons part à la *seconde mort*, un **JUGEMENT ÉTERNEL** dans l'étang de feu.


VIE ÉTERNELLE

Mais Jésus a payé la dette engendrée par le péché avec sa propre mort. Il n'est toutefois pas resté dans le tombeau. Jésus est revenu à la vie. Lorsque nous mettons notre confiance en lui, nous aussi devenons vivants

spirituellement. Nous avons la **VIE ÉTERNELLE.** La Bible le traduit par l'expression *né de nouveau.* C'est alors que le nouveau croyant peut être assuré que son nom est inscrit dans le *Livre de vie de l'Agneau.*

> *Vous, vous étiez morts à cause de vos fautes* […] *Mais Dieu* ***vous a rendu la vie*** *avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes…* *Colossiens 2.13 (PDV)*
>
> *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses,* ***nous a rendus vivants*** *avec Christ…* *Éphésiens 2.4-5 (NEG)*

C
Nous devons «naître de nouveau» parce que nous sommes «morts dans nos péchés». Il n'y a pas de vie sans naissance.

RACHETÉS


ESCLAVE

Depuis des siècles, l'homme était **ESCLAVE** de Satan. Au moyen de mensonges flagrants, de semblants de vérité et même de la dénégation de sa propre existence, Satan a manipulé l'humanité afin d'en arriver à ses fins. Toutefois, même sans l'influence de Satan, l'homme était incapable de mener une vie parfaite, car il était **ESCLAVE** du péché.

2 **Chaîne**
(Entourez vos poignets de la ***chaîne.****)*


LIBÉRÉ
RACHETÉ

Mais Jésus est venu pour nous **RACHETER.** Il est difficile de saisir toute la signification de ce mot si l'on ne connaît pas son rapport avec l'esclavage au temps de Jésus.

Lorsqu'un homme riche allait au marché pour acheter un esclave, il y voyait des captifs enchaînés, humiliés et brisés, mis en vente pour une certaine somme. L'homme riche en acquittait le prix et alors l'esclave lui appartenait. Jusque-là il n'y a rien d'anormal. Cependant, il se passait parfois quelque chose d'intéressant et de surprenant à la fois. En de rares occasions, le nouveau propriétaire faisait sortir son esclave du marché, brisait ses chaînes et le mettait en liberté. On disait alors que cet esclave avait été **RACHETÉ.**



C'est ce que Jésus-Christ a fait pour nous. Nous étions liés par les chaînes du péché et par Satan. Nous étions impuissants, incapables de nous libérer nous-mêmes. Mais Jésus est intervenu. Il nous a acquis au prix de son sang. Il a brisé nos chaînes et il nous a affranchis.

2 **Chaîne**
(Assurez-vous que tout le monde vous regarde. Lisez la dernière phrase une autre fois et brisez la ***chaîne*** *en lisant le mot «brisé».)*

> *…vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été* ***rachetés*** *de la vaine*

CH 14
5.2

> *manière de vivre* […] *mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache…* *1 Pierre 1.18-19 (NEG)*



> *Christ nous a* ***rachetés*** *de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois…* *Galates 3.13 (LSG)*

> *En lui nous avons la* ***rédemption*** *par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce…* *Éphésiens 1.7 (LSG)*

De son plein gré

CH14 5.3

Les gens ont pointé du doigt les Romains, les accusant d'avoir crucifié Jésus, et ils ont accusé les chefs religieux de les avoir incités à le faire. À travers les siècles, les Juifs ont fait face à des persécutions considérables sous prétexte qu'ils étaient les responsables de cette sordide affaire, mais c'est une mauvaise interprétation des faits. En réalité, l'humanité entière est responsable d'avoir cloué Jésus à la croix, car il est mort pour les péchés du monde entier. De plus, la Bible affirme clairement que Jésus a lui-même donné sa vie, de son plein gré.

La résurrection

Il est vrai que Jésus est mort, mais il n'est pas resté dans le tombeau. Il est revenu à la vie trois jours plus tard.

> *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre…* *Jean 10.17-18 (S21)*

CH14 5.4

La résurrection était une puissante démonstration que la justice de Dieu avait été satisfaite par la mort de Jésus à notre place. Le paiement a été effectué et déclaré suffisant! Jésus n'a pas été retenu par le tombeau. Il a vaincu la mort! Il a brisé l'emprise du péché, renversé le pouvoir de Satan et éliminé la terrible finalité de la mort.

> *Puisque ces enfants sont tous des êtres de chair et de sang, Jésus lui-même est devenu comme eux, il a participé à leur nature humaine. C'est ainsi que, par sa mort, il a pu écraser le diable, qui détient la puissance de la mort, et délivrer ceux que la peur de la mort rendait esclaves durant leur vie entière.* *Hébreux 2.14-15 (BFC)*

Satan a dû être désespéré quand Jésus est ressuscité. Il pensait avoir eu la victoire lorsqu'il avait réussi à convaincre Judas Iscariot de livrer Jésus. Maintenant, il se rendait compte qu'il s'était fait avoir. Son arme la plus puissante, la mort, avait perdu son mordant.

Jugement final

Même si Satan demeure une puissance à redouter dans notre présente ère de péché, le jour viendra où le *Seigneur Yahvé* le saisira et le jettera dans la *géhenne*, le « dépotoir » de l'univers.

Le diable, qui les égarait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre où […il sera tourmenté] *jour et nuit, aux siècles des siècles.*
Apocalypse 20.10 (S21)

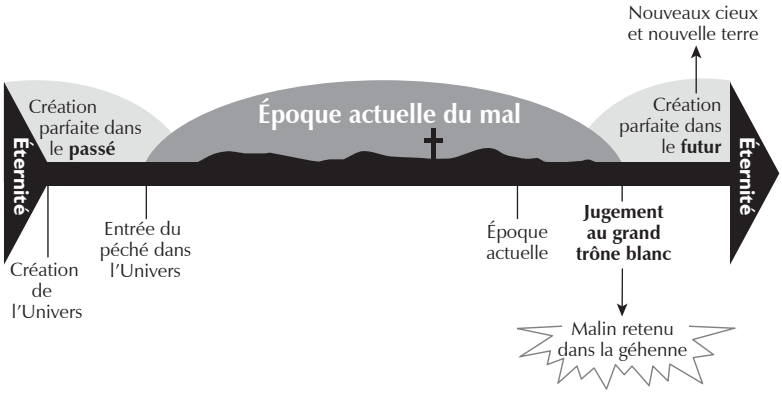
Satan et ses démons seront emprisonnés :

…dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. *Matthieu 25.41 (LSG)*

Ensuite, ceux qui ont rejeté Jésus comme Sauveur se tiendront devant le tribunal de Dieu.

Puis je vis un ***grand trône blanc,*** *et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.*

Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le ***livre de vie.*** *Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres* […] *C'est la seconde mort, l'étang de feu.* ***Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.*** *Apocalypse 20.11-15 (LSG)*



CH14
5.5

Après le jugement au *grand trône blanc,* ce sera le début d'un nouvel âge, quand tous les rachetés du *SEIGNEUR* vivront pour toujours avec *YAHVÉ.*

Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. *2 Pierre 3.13 (LSG)*

C

Comme nous l'avons déjà appris, il y a eu un moment dans l'histoire où le péché est entré dans le monde et il y aura un moment dans le futur où il n'y sera plus. Le péché sera jugé, et Satan et ses adeptes seront confinés à jamais dans un endroit connu comme la géhenne.

UN NOUVEL ÂGE

Un des 40 prophètes à qui fut donné un aperçu de cette nouvelle ère a écrit :

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu […]

Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme

de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles… *Apocalypse 21.1, 3-5 (LSG)*

Le prophète a écrit qu'il a vu une grande ville :

Mais dans la ville, je ne vois pas de temple, parce que son temple, c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, ainsi que l'Agneau. Pour être éclairée, la ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune. La gloire de Dieu l'éclaire, et sa source de lumière, c'est l'Agneau […]

Rien d'impur ne pourra entrer dans cette ville, les gens qui commettent des actions horribles et les menteurs n'y entreront pas non plus. Mais ceux qui ont leur nom écrit dans le livre de vie de l'Agneau, ceux-là seulement pourront y entrer.
Apocalypse 21.22-23, 27 (PDV)

Bergerie 1
*(Placez-la à côté de la **croix**.)*

En attendant ce jour, Jésus, l'Agneau de Dieu, dit :

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé…
Jean 10.9 (LSG)

Jésus est la seule porte d'entrée au ciel. Il n'existe aucun autre chemin. Tout comme il n'y avait qu'un seul moyen pour Abel de s'approcher de Dieu, tout comme il n'y avait qu'une seule porte par laquelle les gens pouvaient entrer dans l'arche de Noé pour se mettre à l'abri, tout comme il n'y avait qu'une seule entrée pour accéder au tabernacle, et tout comme la bergerie n'avait qu'une seule porte, ainsi Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu.

Bergerie 1
← *Placez-la sur le **bon** côté.*

Certains croient qu'ils peuvent arriver à Dieu au moyen d'une religion quelconque ou peut-être par un mélange de diverses religions, mais la Bible ne parle pas de plusieurs chemins. Cela peut sembler discriminatoire de nos jours où la tolérance est de mise, mais à maints endroits dans la Bible, nous lisons que Jésus est le seul chemin.

CH14 5.6

Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. *Actes 4.12 (LSG)*

Ce manque de tolérance ne nous convient peut-être pas, mais je me dois de préciser que la Bible enseigne cette vérité très clairement. Elle dit également que si nous n'aimons pas ce que Dieu prescrit, nous sommes libres de le rejeter. Dieu nous permet de faire ce choix, mais alors, il faut savoir que nous devrons payer nous-mêmes la dette engendrée par le péché avec notre propre mort éternelle. Bien sûr, nous pouvons aussi choisir de nier l'existence de Dieu et de ne pas tenir compte du message de la Bible. Cependant, il faut admettre que cette option comporte des risques.

LA TOLÉRANCE

Bien que Jésus ait déclaré clairement qu'il n'existe aucune autre manière de s'approcher de Dieu, il n'a cependant pas encouragé la suppression violente d'autres croyances. Son approche consistait à proclamer la vérité. La vérité met l'erreur en évidence, et les gens ont alors la liberté de choisir.

En entendant l'enseignement de Jésus basé sur la Loi et les Prophètes, les disciples ont dû commencer à se douter des répercussions de son message. Ils habitaient l'Empire romain. Les Romains étaient tolérants envers les autres religions jusqu'à un certain point, mais ils croyaient aussi que César était un dieu. Les Romains ne verraient pas d'objections à ce qu'on présente Jésus comme un *autre* moyen d'atteindre Dieu, mais les disciples mettraient leur vie en péril s'ils enseignaient que Jésus est le seul chemin vers Dieu. Selon des sources extrabibliques, dix des onze disciples furent mis à mort à cause de ce message. Ils sont morts parce qu'ils ont pris position pour ce qu'ils savaient être la vérité. Celui qui n'a pas été exécuté fut condamné à l'exil. Le Dr Luc a écrit les paroles suivantes prononcées par un des disciples :

> *Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.* *Actes 10.42-43 (NEG)*

La Bible est remplie de descriptions de la personne de Jésus-Christ et de ce qu'il a fait. Nous ne pouvons que deviner quelles illustrations Jésus aura utilisées pour instruire ses disciples. Il se peut qu'il ait employé toutes celles que nous avons vues ensemble, ou la plupart d'entre elles. Quand Jésus a terminé son enseignement, un grand silence a dû planer dans la pièce où les disciples étaient réunis. Ils se trouvaient à présent devant une question, la même qui se pose à nous. En qui ou en quoi mettons-nous notre foi? En nous-mêmes – notre religion, nos idées, nos bonnes œuvres – ou dans le fait que Jésus est mort à notre place pour payer la dette engendrée par notre péché?



6 Le tribunal

Nous avons maintenant répondu à deux des trois questions essentielles :



1. **Question :** Comment pouvons-nous éviter de payer la dette engendrée par le péché?

   Réponse : Croire en Jésus qui a payé notre pénalité. Il est mort à notre place.

2. **Question :** Comment pouvons-nous savoir que notre nom est inscrit dans le *Livre de vie de l'Agneau*?

   Réponse : À l'instant où nous mettons notre confiance en Jésus, nous pouvons avoir l'assurance que notre nom est inscrit dans le *Livre de vie.*



Pièce de monnaie

Un côté de la pièce a été abordé, mais il nous faut à présent considérer l'autre côté.

Attardons-nous à présent sur la troisième question essentielle :



3. **Question :** Comment pouvons-nous, qui sommes pécheurs, obtenir une justice égale à la justice de Dieu pour pouvoir vivre au ciel? Comment pouvons-nous être habillés de « vêtements propres »?

Même si notre dette engendrée par le péché est réglée, nous sommes toujours imparfaits. Comment est-ce qu'un Dieu saint peut rendre un pécheur apte à vivre dans sa présence? Pour répondre à cette question, nous devons étudier le concept de la *justification.*

Justifié

Nous avons vu que Dieu n'a pas enfreint sa propre loi. Il a respecté ses règles. Jésus est mort afin de permettre à Dieu de montrer :

> *… sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.* Romains 3.26 (COL)

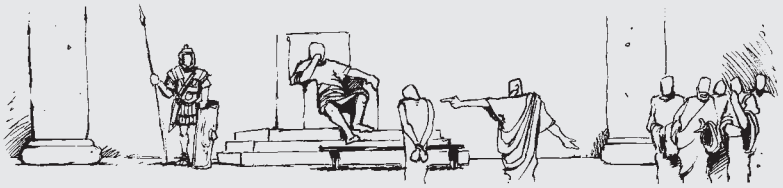
Le mot *justifier* était un terme juridique utilisé par les tribunaux du temps de Jésus. Il n'est pas employé couramment aujourd'hui, mais sa signification est facile à comprendre une fois qu'elle est expliquée. Il faut d'abord établir le contexte.

Au commencement, le *Seigneur* a créé Adam et Ève exempts de tout mal. Puisqu'il en était ainsi, *Yahvé* pouvait marcher et parler avec eux tel un ami. Mais par la suite, Adam et Ève ont abandonné leur

innocence pour suivre Satan. De ce fait, l'homme s'est retrouvé avec une nature différente, une nature pécheresse. Séparé de l'homme par le péché, Dieu a laissé de côté son amitié pour eux et il a revêtu la robe d'un magistrat. L'homme a été appelé à se présenter en justice pour rendre des comptes au *SEIGNEUR*, qui n'était plus son ami, mais son juge.

Voici le contexte pour un passage des Écritures écrit par le prophète Zacharie 500 ans avant le temps du Christ. Ce récit décrit le concept de la justification. Zacharie dit :

> *Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel* [le SEIGNEUR], *et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser*[7]. *Zacharie 3.1 (LSG)*



Imaginons la scène. Josué se tient devant le tribunal de Dieu, épuisé, le visage rouge. Homme religieux, Josué a mené une vie juste. Mais malgré cela, Satan[8] se tient à son côté, l'accusant de toutes sortes de péchés, même les plus intimes auxquels Josué n'avait que songé dans son for intérieur. Un silence plane dans la salle pendant que la litanie de reproches s'éternise. Pire encore, aucun avocat ne se lève pour prendre la défense de Josué. Personne ne peut le faire. Josué sait qu'un grand nombre des accusations de Satan sont vraies, même si elles sont nuancées d'insinuations malveillantes.

Mais alors, étendant la main vers Josué avec la même compassion qui avait poussé Jésus à toucher un lépreux :

> *L'Éternel a dit à Satan : « Que l'Éternel te réduise au silence, Satan* […] *Celui-ci n'est-il pas un bout de bois arraché au feu? »* *Zacharie 3.2 (S21)*

Le *SEIGNEUR* regarde Josué avec compassion, mais c'est un amour qui est confronté à un obstacle. Voyez-vous, la Bible dit :

> *Or Josué était habillé de vêtements sales…* *Zacharie 3.3 (NBS)*



Josué est un pécheur, comme cela est indiqué symboliquement par ses vêtements sales. Il est **COUPABLE** d'avoir violé la loi sainte de Dieu.

- ❖ Le *SEIGNEUR* ne peut pas excuser Josué comme s'il n'avait jamais commis de péché. Ce ne serait pas juste.
- ❖ Les exigences de la loi doivent être satisfaites. Josué doit être puni pour son péché. Cela n'est que juste et équitable.

C — Rappelons-nous que Dieu est parfaitement juste. Il ne peut pas fermer les yeux sur le péché.

Josué est dans une situation difficile. Mais Dieu n'est pas pris au dépourvu. Il a un plan.

Le *Seigneur* se lève de son siège et, sans enlever sa robe de magistrat, il revêt la toge d'un ami. Il descend du ciel sous la forme de Jésus, le Juste, pour se tenir devant le tribunal avec Josué. Il n'a qu'une idée en tête, prendre la condamnation de Josué sur lui-même et la subir à sa place. Ensuite, le *Seigneur* :

> *…dit à ceux qui étaient devant lui : Ôtez-lui les vêtements sales!…* *Zacharie 3.4 (NEG)*



Puisque Jésus est sans péché, il prend lui-même la responsabilité du péché (les vêtements sales) de Josué et meurt à sa place, payant ainsi sa dette engendrée par le péché.

> *…Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité…* *Zacharie 3.4 (LSG)*

Josué est désormais un homme libre!



Pièce de monnaie
conséquences du péché

Quand les vêtements sales ont été ôtés de Josué, ce côté de la pièce a été réglé.

Supplication

Nous reviendrons au récit de Josué dans un instant, mais permettez-moi d'abord de souligner l'importance de ce que nous venons de lire.

Supposons que vous avez été pris en train de commettre un délit. Le juge vous condamne à payer l'amende la plus élevée autorisée par la loi, une énorme somme d'argent. Il vous faudra toute une vie pour l'acquitter. Mais par la suite, le juge descend de son siège, et au prix d'un grand sacrifice, il écrit un chèque pour la totalité du montant. Il paye l'amende à votre place! Évidemment, les spectateurs du procès sont stupéfaits, mais ils sont aussi satisfaits, car la pénalité a été payée. Les *exigences de la loi* ont été entièrement satisfaites. On ne s'attend à rien de plus.



Une question demeure : *Accepterez-vous la provision du juge?* Si oui, vous êtes libre. Par contre, si vous rejetez sa générosité, vous devrez payez l'amende vous-même. *Êtes-vous prêt à vous humilier pour accepter le paiement fait à votre place?* Par ailleurs, il faut savoir que le juge se soucie personnellement de vous, car il n'est pas seulement votre juge, il est aussi votre père! Dans son amour, il veut que vous acceptiez le paiement, mais il ne vous obligera pas à le faire. Vous devez l'accepter de votre plein gré.

De la même manière, la Bible parle du *Seigneur* qui « supplie » les gens d'accepter son offre. Mais puisqu'il est gracieux, Dieu ne les forcera pas à l'accepter contre leur volonté.

Revenons maintenant au récit de Josué.

LA JUSTICE

Même si la pénalité de Josué a été payée, il n'était pas encore apte à vivre dans la présence de Dieu, car il n'était pas parfait. Il lui fallait des vêtements de justice. Il fallait qu'il se produise autre chose devant le tribunal de Dieu pour que Josué puisse en être revêtu. Voici de quoi il s'agit.

Jésus n'a pas seulement assumé la responsabilité pour le péché (les vêtements sales) de Josué. Puisque ce dernier a fait confiance au *SEIGNEUR*, Jésus a pris sa propre robe de justice et l'en a enveloppé. Josué était maintenant revêtu de la perfection de Dieu!

> *…Puis il a dit à Josué : « Regarde, je t'enlève ta faute et je te mets des habits de fête. »*
>
> *J'ai dit : « Qu'on mette sur sa tête un turban pur! » Ils ont placé un turban pur sur sa tête et lui ont mis des habits. L'ange de l'Éternel était là.* *Zacharie 3.4-5 (S21)*

Désormais, Josué pouvait dire avec le prophète Ésaïe :

> *Je me réjouirai avec joie en l'Éternel, mon âme s'égayera en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert de la robe de la justice…* *Ésaïe 61.10 (DRB)*



Une fois de plus, le *SEIGNEUR* revêt sa robe de magistrat et reprend sa place au siège du tribunal. Maintenant, lorsqu'il regarde Josué revêtu de la justice du *SEIGNEUR* Jésus, il peut dire en toute honnêteté et justice : « Josué, devant moi, dans mon tribunal céleste, tu es parfait. » Le Juge tout-puissant soulève son marteau, le laisse tomber et déclare : « Justifié! ». À cet instant précis, Josué peut être certain que son nom est inscrit dans le *Livre de vie de l'Agneau*.

Josué peut désormais vivre avec le Dieu parfait dans son ciel parfait. Il ne comparaîtra plus jamais devant le tribunal de Dieu. Il ne sera pas jugé devant le *grand trône blanc* à la fin de cette présente ère où règne le mal.



Cela conclut le récit de Josué. Nous savons à présent ce que signifie le mot **JUSTIFIÉ : *être déclaré juste*** aux yeux de Dieu[9]. La Bible dit :

> *…l'homme est justifié par la foi…* *Romains 3.28*

Ceux qui se confient en Jésus peuvent savoir sans aucun doute que lorsque le *SEIGNEUR* les regarde, il ne voit plus leur péché, mais il les voit revêtus de sa justice parfaite.

1 **Pièce de monnaie**

*(Tournez la **pièce de monnaie** sur le côté PERFECTION.)*

CH14 6.2

1 **Pièce de monnaie perfection**

Dieu a maintenant réglé ce côté de la pièce de monnaie. Il a fourni sa perfection à ceux qui mettent leur confiance en lui.

2 **Marteau de juge**

C Est-ce que l'homme peut ajouter quoi que ce soit à ce que Dieu a fait? Absolument pas! En même temps, personne n'a besoin de craindre que Satan ou qui que ce soit lui enlève la robe de justice que Dieu lui-même lui a fournie (Romains 8.31-39).

L'ultime priorité de la vie

Un des 40 écrivains de la Bible a témoigné du fait que l'ultime priorité de la vie est :

> … *d'être trouvé* [revêtu] *en lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui est (obtenue) par la foi en Christ, une justice* ***provenant de Dieu*** *et* ***fondée sur la foi.*** *Philippiens 3.9 (COL)*

Ce n'est pas notre justice à nous qui compte, mais la sienne. Toutes nos bonnes œuvres, nos prières, nos promesses, nos rites religieux, notre observation des dix commandements ne peuvent nous rendre justes, car :

> … *personne ne sera déclaré juste devant Dieu parce qu'il aura accompli ce qu'ordonne la Loi.* *Galates 2.16 (SEM)*

Au tribunal de *Yahvé*, personne ne peut se déclarer : « Pur, pur, pur, pur! » Peu importe le niveau de bonne vie que nous avons menée, telle une flèche visant sa cible, nous ratons tous la marque de la perfection.

> … *car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu…* *Romains 3.23 (DRB)*



Mais en Jésus, nous avons ce que le prophète Jérémie a prédit 600 ans avant Christ. Il a dit qu'on appellerait le *Messie :*

> … *L'Éternel notre justice.* *Jérémie 23.6 (LSG)*

Résumé

En résumé, le récit de Josué nous parle d'un *grand échange* au cœur duquel il est question à la fois d'une croix vide et d'un tombeau vide.

La croix vide : La Bible dit que :

> *Celui qui n'a point connu le péché, il* [Dieu] *l'a fait devenir péché pour nous…* *2 Corinthiens 5.21 (LSG)*

Ce verset ne signifie pas que Jésus est devenu un pécheur. Le mot *péché* dans ce verset contient l'idée d'une offrande pour le péché. « Dieu a fait en sorte que Jésus, qui n'a point connu le péché, devienne une **offrande pour le péché** pour nous… » Lorsque Jésus a subi lui-même notre pénalité engendrée par le péché, Dieu, dans sa justice, a déversé sur Jésus toute la fureur de sa colère contre le péché. Ensuite, Jésus a pu faire quelque chose que nous ne pourrions jamais faire. Il s'est écrié : « Tout est accompli. » Si nous



CH14 6.3

CH14 6.4

avions payé notre propre dette engendrée par le péché, nous devrions continuer à la payer pendant toute l'éternité. Nous ne pourrions jamais dire : « Tout est accompli » Par contre, Jésus, lui, a tout payé.

Le tombeau vide : La dernière partie de ce verset dit :

> *… afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*
> *2 Corinthiens 5.21 (LSG)*



C'est en Jésus que nous trouvons la justice! Elle ne vient pas de nous. Lorsque nous mettons notre confiance en lui, nous sommes revêtus de sa justice! Nous sommes aptes à vivre dans la présence de Dieu dans son ciel parfait.

Il s'agit du plus grand échange qui ait jamais eu lieu. Jésus prend sur lui-même nos vêtements souillés de péché et il nous offre sa robe de justice. La réponse à notre fameuse question : **Comment peut-on se débarrasser du péché et acquérir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté en sa présence,** se trouve dans ce verset. Relisons-le :

> *Celui qui n'a point connu le péché, il* [Dieu] *l'a fait devenir* [une offrande pour le] *péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.* *2 Corinthiens 5.21 (LSG)*

La mort de Jésus en tant que notre substitut et le fait que nous soyons revêtus de sa justice sont ce qui constitue le message de la *croix vide* et du *tombeau vide.*

> *Dieu l'a livré à la mort à cause de nos péchés* **[la croix vide]** *et il l'a ramené à la vie pour nous rendre justes* **[le tombeau vide]** *devant lui.* *Romains 4.25 (BFC)*

Voilà ce que la Bible appelle l'Évangile, littéralement, la *Bonne Nouvelle.*



7 LA PERSONNE, LA PROVISION, LA PROMESSE

Avant de terminer ce chapitre, il y a lieu de clarifier ce qu'est la foi. Rappelez-vous ce verset :

> *… Abraham a eu confiance en Dieu et cela lui a été compté comme justice.* *Romains 4.3 (S21)*

Dieu a mis la justice au compte d'Abraham parce que le SEIGNEUR regardait plus loin, vers ce que Jésus accomplirait sur la croix. Le même principe s'applique à nous, la seule différence étant qu'au lieu de regarder vers la mort future de Jésus sur la croix, nous nous tournons vers le passé.



Rat, agneau, pièce de monnaie, croix et tombeau

Q Qu'est-ce que le rat représente?

R Le péché

*(Donnez le **rat** à l'étudiant.)*

Q Qui est-ce que l'agneau représente?

R Jésus-Christ. C'est vrai, et j'ajouterai que l'agneau représente Jésus dans toute sa justice.

Quand Jésus est allé à la croix, il s'est produit un grand échange. Jésus a pris notre péché et il nous a offert sa justice.

*(Enlevez le **rat** de l'étudiant et offrez-lui l'**agneau** en échange.)*



Jésus a réglé notre problème à deux facettes avec le grand échange.

(Répondez aux questions du cahier.)

C

Notez que les mots «la foi a été portée à son compte» ne s'appliquent pas uniquement à Abraham, mais aussi à nous, à qui Dieu créditera la justice si nous mettons notre foi en ce qu'il dit. Au verset précédent de ce chapitre, nous lisons : Et cela lui a été compté comme justice.

CH 14
7.1

Or ce n'est pas pour lui seulement qu'il est écrit que la foi a été portée à son compte, mais c'est aussi pour nous. Elle sera portée à notre compte, puisque nous croyons en celui qui a ressuscité Jésus notre Seigneur… *Romains 4.23-24 (S21)*

Nous aussi, nous pouvons être revêtus d'une robe de justice si nous croyons en Jésus.

Croire, avoir confiance

Rappelez-vous que le mot *croire,* tel qu'il est utilisé dans la Bible, a une plus grande signification que celle que nous lui attribuons parfois.

- Nous avons dit que les termes *foi, croire* et *faire confiance* ont essentiellement la même signification. Avoir la foi signifie croire qu'une chose est vraie et digne de confiance.
- Nous avons vu que l'avertissement «ne faites jamais confiance à un étranger» s'applique au domaine de la foi. Avant de faire confiance à qui que ce soit, il faut connaître :

1. **Son identité :** Quel est son nom, d'où vient-il, qui prétend-il être?
2. **Ses antécédents :** Quelle sorte de réputation a-t-il? Est-il fiable?

Nous avons dit que les Écritures ont été écrites pour permettre à l'humanité de connaître *Yahvé*. À présent, vous en connaissez sans doute plus au sujet du *Seigneur* qu'au sujet de beaucoup de vos amis. Si tel est le cas, c'est tant mieux, car c'est précisément l'objectif visé par les Écritures.

Que croire?

Cela nous amène à une question : *Pour obtenir le pardon du péché et acquérir cette justice offerte par Dieu, que doit-on croire exactement?* La réponse à cette question nous ramène aux deux points suivants :

1. **Quelle est l'identité de celui en qui nous devons placer notre confiance?** Comme nous l'avons déjà vu, la Bible révèle clairement un Dieu unique, le *Seigneur Yahvé*, qui est l'Être suprême, le Créateur et le Propriétaire de toutes choses. C'est ce Dieu-là qui est venu sur la Terre dans la personne du Seigneur Jésus-Christ. C'est en lui que nous devons placer notre confiance, à l'exclusion de tout autre dieu, déesse, esprit, ancêtre ou idole. Lui seul est digne de notre confiance, et personne d'autre.

   Il est important de se rappeler qu'il ne s'agit pas de tout simplement croire à des faits historiques, mais plutôt de faire

confiance à un être vivant, à la « personne » de *Yahvé*, en qui l'on trouve l'amour, la direction et la protection. C'est une relation qui a un commencement dans le temps, mais qui peut être approfondie chaque jour ici-bas et pendant l'éternité au ciel.

2. ***Yahvé* a-t-il des antécédents fiables?** Pour répondre à cette question, nous allons examiner deux domaines :

   a. **La provision de *Yahvé* :** À un moment donné dans l'histoire, Jésus est mort sur une croix pour notre péché. Trois jours plus tard, il est ressuscité. Nous devons croire ces deux affirmations.

   b. **La promesse de *Yahvé* :** Le *Seigneur* a la réputation de tenir ses promesses. À présent, il promet de nous sauver de la peine de mort liée au péché, de nous revêtir de sa justice et de nous donner l'assurance que notre nom est inscrit dans le *Livre de vie*. Le croyons-nous? Lui faisons-nous confiance? La Bible dit que nous devons simplement le prendre au mot.

Nous devons renverser ce qui s'est produit dans le jardin d'Éden. Plutôt que de faire confiance à nous-mêmes ou à Satan, la Bible dit :

> … *Crois au* ***Seigneur Jésus,*** *et tu seras sauvé…* *Actes 16.31 (LSG)*

Croire au Seigneur Jésus-Christ signifie que l'on croit en son identité (qui il est) et en ses antécédents (ce qu'il a fait).

   1. Nous pouvons placer notre confiance en nos propres idées, comme l'a fait Caïn; nous pouvons ne pas tenir compte de Dieu, à l'exemple des gens du temps de Noé; nous pouvons adorer des dieux créés par l'homme, comme l'ont fait les habitants de Babel; ou…

   2. Nous pouvons mettre notre confiance dans le *Seigneur*, à l'exemple d'Abraham, et croire à ses promesses.

Il faut faire un choix. Ne pas choisir est en fait décider contre Dieu. Mais voici la promesse que le *Seigneur* nous fait si nous décidons de lui faire confiance :

> … *ce n'est pas à cause de lui* [Abraham] *seul qu'il est écrit que cela* [la justice] *lui fut imputé; c'est encore à cause de nous, à qui cela* [la justice] *sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur…*
>
> *Romains 4.23-24 (LSG)*

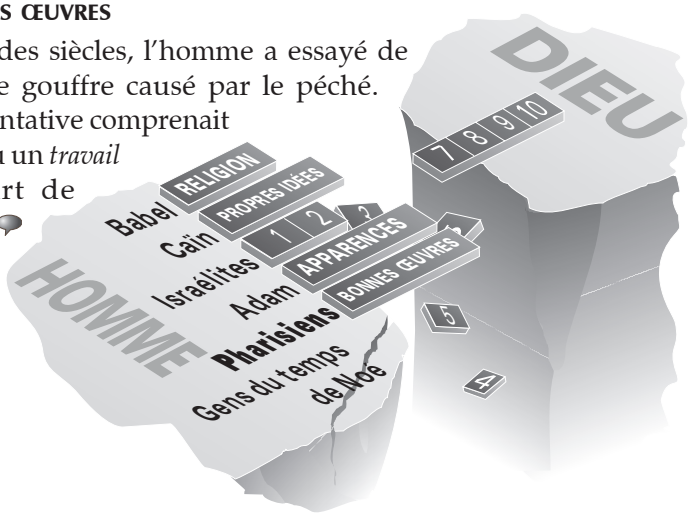
Il ne nous reste qu'à croire.

Les bonnes œuvres

Au cours des siècles, l'homme a essayé de franchir le gouffre causé par le péché. Chaque tentative comprenait un *effort* ou un *travail* de la part de l'homme.

C

Nous avons vu que tous les meilleurs efforts de l'homme pour rétablir sa relation avec Dieu ont échoué.



Mais maintenant

> *Mais maintenant Dieu a révélé comment il nous déclare justes sans faire intervenir la Loi – comme l'avaient annoncé les livres de la Loi et les écrits des prophètes. Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s'applique à tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence entre les hommes.* Romains 3.21-22 (SEM)

CH14 7.2

CH14 7.3

La Bible dit que le salut «ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu» et qu'il est offert seulement à ceux qui croient.

> *En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter.* Éphésiens 2.8-9 (S21)

Le *don* de Dieu est la vie éternelle.

> *Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* Romains 6.23 (LSG)

Notez que le cadeau est gratuit. Si on travaille pour l'obtenir, ce n'est plus un cadeau. Si on pense qu'on l'a mérité de quelque manière que ce soit, cela devient une récompense. Mais la Bible dit que le don de la vie éternelle est gratuit et qu'il est offert à ceux qui croient certains faits.

Nous croyons que Jésus-Christ est *Yahvé* lui-même.

Nous croyons que Jésus est mort à notre place pour payer la dette liée à notre péché.

Nous croyons que la justice de Dieu a été satisfaite par la mort de Jésus, que lorsqu'il nous regarde, il ne voit plus notre péché, mais qu'il nous voit revêtus de la justice de Jésus.

2,4

Cadeau et récompense

Réfléchissons un instant sur ce que cela veut dire.

*(Offrez un **cadeau** à l'étudiant; demandez-lui de vous donner de l'argent en monnaie locale.)*

«Ça sera 14 $.»

(Attendez la réaction de l'étudiant!)

Payer pour un cadeau va à l'encontre de la nature même d'un cadeau; les cadeaux sont donnés sans s'attendre à un paiement. Le coût est couvert par la personne qui le donne. Les cadeaux ne sont pas mérités.

D'autre part, de dire: «Ah, vous avez vraiment été sage et vous avez travaillé fort, donc voici je vous offre un cadeau.»

*(Offrez une **récompense.**)*

Appeler une récompense un cadeau n'est pas non plus approprié, car, en réalité, ce n'est pas un cadeau, mais une récompense.

Pourquoi? Parce que les cadeaux sont gratuits et ne sont pas donnés sur la base du mérite ou parce qu'ils ont été gagnés de quelque manière que ce soit.

← *Placez le **cadeau** sur le **bon** côté.*

(Reprenez la lecture du texte.)

Nous croyons que Dieu nous donne le cadeau de la vie éternelle.

Nous croyons que Dieu tient ses promesses.

Nous croyons que Dieu a écrit notre nom dans le livre de la vie éternelle de l'Agneau.

C'est entièrement par la foi, mais non par une foi aveugle. Il s'agit d'une foi qui repose sur la connaissance des nombreux antécédents fiables de *YAHVÉ*.

Certains veulent donner un aspect spirituel à la foi, la rendant ainsi quantifiable. Selon eux, on peut avoir un peu de foi ou beaucoup de foi. Mais cette manière de penser est trompeuse. Placer notre confiance en Jésus est semblable à ce qui se passe lorsqu'un homme est en train de se noyer et que son sauveteur lui demande : « Me fais-tu confiance pour te sauver ? » L'homme en péril lui fait un signe de tête. Qu'il fasse un grand signe de tête ou un petit signe de tête n'est pas important. Ce n'est même pas le signe de tête qui compte. C'est plutôt le fait que l'homme qui est en train de se noyer reconnaît sa situation et met sa confiance dans le sauveteur pour le secourir. Qu'il dise par la suite que c'est son grand signe de tête qui l'a sauvé serait ridicule.

Il en est de même pour nous. Nous devons reconnaître que nous sommes des pécheurs perdus, incapables de nous sauver nous-mêmes, et nous devons faire confiance à Jésus pour nous secourir du péché. Ce n'est pas la mesure de notre foi qui nous sauve; c'est plutôt Jésus qui le fait. Nous n'y contribuons en rien.

> *En effet, la Bonne Nouvelle révèle comment* ***Dieu rend les humains justes*** *devant lui : c'est* ***par la foi seule, du commencement à la fin…***
>
> *Romains 1.17 (BFC)*

CH14 7.4

Au moment où j'écris le présent chapitre, un garçon de onze ans vient d'être retrouvé après avoir été perdu dans la brousse pendant quatre jours. Durant ce temps, le garçon a souvent vu des gens qui étaient à sa recherche, mais se rappelant des instructions de ses parents, il n'a pas fait confiance à des étrangers et il s'est caché des secouristes.

La Bible nous dit que :

> *… le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*
>
> *Luc. 19.10 (LSG)*

C'est à notre propre péril que nous nous cachons du *SEIGNEUR*. Il n'est plus un étranger pour nous. Nous connaissons ses antécédents nombreux et fiables. Nous pouvons lui faire confiance.



CH14 7.5

Chapitre quinze

1 Que voulez-vous que je fasse?

2 Un moment favorable

Chapitre 15 Aides visuelles	1	2	3	4
SECTION	**De base**	**Intermédiaire**	**Avancée**	**Fournies par l'animateur**
1				Document de dette nº 4 (voir le CD des ressources)
2				

1 Que voulez-vous que je fasse?

Dans les jours qui ont suivi sa résurrection, Jésus a passé du temps avec ses disciples.

> … [il] *se présenta à eux vivant et leur en donna de nombreuses preuves : pendant 40 jours, il se montra à eux et parla de ce qui concerne le royaume de Dieu.* *Actes 1.3 (S21)*

Finalement, il les a emmenés dans un endroit familier, situé à trois kilomètres de Jérusalem.

> *Ensuite il les emmena hors de la ville jusqu'aux environs de Béthanie et là, élevant ses mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il les quitta et fut enlevé au ciel.* *Luc 24.50-51 (SEM)*

CH15 1.1

> *Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.* *Actes 1.10-11 (LSG)*

Les anges ont dit que Jésus reviendrait. Si on prenait le temps d'étudier le sujet, on verrait que la Bible a beaucoup à dire sur le retour de Jésus[1]. Dieu a tenu sa promesse concernant la première venue de Jésus et nous pouvons être certains qu'il tiendra aussi celle de sa seconde venue, car Dieu tient toujours parole.

CH15 1.2

Le reste de la Bible raconte certains événements qui sont survenus durant la vie des disciples, à qui l'on a donné le nom d'apôtres. Ces disciples ont parlé de Jésus à une multitude de gens.

> *La Parole de Dieu se répandait toujours plus. Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. Et même de nombreux prêtres obéissaient à la foi.* *Actes 6.7 (SEM)*

C Il se peut que cette réaction de la part des prêtres était à cause du voile déchiré.

Mais ce n'est pas tout le monde qui s'est laissé convaincre, et comme les disciples s'y attendaient, ils ont rencontré beaucoup de résistance. Un jeune pharisien du nom de Saul, animé d'une violente haine pour Jésus, mettait à mort et emprisonnait ceux qui suivaient les enseignements du *Seigneur*.

CH15 1.3

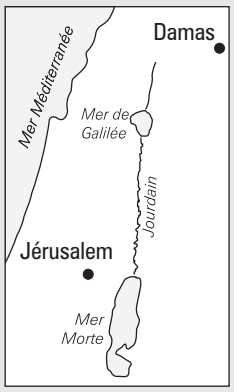
> *Saul, qui ne pensait qu'à menacer et à tuer les disciples du Seigneur, se rendit chez le grand-prêtre et lui demanda des lettres de recommandation pour les synagogues de Damas. Ces lettres l'autorisaient, s'il trouvait là-bas des hommes ou des femmes qui suivaient la voie du Seigneur, à les arrêter et à les amener à Jérusalem.*
>
> *Il se dirigeait donc vers Damas et approchait déjà de cette ville quand, soudain, il fut environné d'une lumière éclatante qui venait du ciel. Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?*

CH15 1.4

CH15 1.5

Qui es-tu, Seigneur? demanda-t-il.

La voix reprit : Je suis, moi, Jésus, que tu persécutes. *Actes 9.1-5 (SEM)*



Ce fut là le début d'une vie remarquable. Saul a changé du tout au tout. Il ne tuait plus les croyants et était en fait devenu un croyant lui-même. Les rôles étaient inversés : le persécuteur était devenu le persécuté. À une occasion, on l'a lapidé et laissé pour mort. À trois reprises, il a été battu à coups de verge, cinq fois il a été fouetté et trois fois il a fait naufrage. Au cours d'un de ces naufrages, il a été ballotté par les flots pendant vingt-quatre heures. Toutes ces choses sont arrivées à Saul parce qu'il essayait de communiquer sa foi au sujet de Jésus, proclamant qu'il était le *Sauveur promis*. Ce même Saul n'est nul autre que l'homme connu sous le nom de l'*apôtre Paul*, celui qui a écrit une partie importante de la Bible.

Maintes et maintes fois, nous avons vu dans les Écritures que Dieu posait des questions qui poussaient à la réflexion. Ces questions avaient pour but d'exposer et de clarifier les pensées les plus profondes de la personne à qui Dieu s'adressait, de sorte qu'elle soit obligée de faire face à la réalité. Saul aussi a dû faire face à une question de la part de Dieu :

… Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? *Actes 9.4 (SEM)*

C'est comme si Dieu disait : « Saul, pourquoi es-tu mon ennemi, alors que tu pourrais être mon ami? » La réponse de Saul démontre qu'il connaissait pertinemment l'identité de celui qui lui posait la question. Il a répondu : « Seigneur. »

On ne peut s'empêcher de penser que si nous avions l'occasion de rencontrer *Yahvé* en personne, il commencerait sans doute la conversation en nous posant une question. La probabilité de se trouver face à face avec Dieu de la même façon que Saul l'a été est très minime. Dans toute la Bible, cela n'est arrivé qu'à une poignée de gens. Cependant, même si nous ne voyons pas Dieu face à face, nous nous trouvons tout de même devant ce qu'il nous a laissé par écrit dans la Bible. C'est comme si Dieu nous posait une question : *Croirez-vous en Jésus et le reconnaîtrez-vous comme votre Sauveur personnel, le seul et unique Dieu-homme qui a payé la dette engendrée par votre péché?*

Ne répondez pas trop vite. Il se peut que vous y ayez déjà réfléchi sérieusement, mais il se peut aussi que vous ayez besoin de plus de temps pour y réfléchir.

C

(Faites une pause ici.)

Si vous êtes convaincu que votre étudiant comprend clairement les faits qui lui ont été présentés jusqu'ici, alors vous avez besoin de lui poser certaines questions, soit directement, soit sur papier.

Pour une seule personne ou pour un couple marié, dites :

1. « Arrêtons-nous ici un instant. Basé sur ce que nous avons étudié jusqu'ici, si je vous demandais "Où passeriez-vous l'éternité si vous deviez mourir ce soir", que diriez-vous? »

   « Pourquoi avez-vous répondu de cette façon? »

   « Pourquoi est-ce que Jésus a dû mourir? »
2. « Croyez-vous que cela est vrai pour vous personellement? »

   « Croyez-vous que, quand Jésus est mort sur la croix il y a 2000 ans, il a payé votre dette engendrée par le péché à votre place? »

(Notez que les deux dernières questions sont essentiellement les mêmes que la première, mais qu'elles sont simplement formulées d'une manière différente.)

Pour un groupe, demandez à vos étudiants de répondre aux questions sur une feuille de papier. *(Voir les Notes pour l'animateur afin de savoir comment procéder lorsque vous enseignez à un groupe.)*

CH15 1.6

Si vous répondez : *Non, je ne fais pas confiance à Jésus,* alors vous ne trouverez pas le reste de ce chapitre pertinent. Lisez-le si vous voulez, mais je vous suggère plutôt de le sauter et de lire la section intitulée « *UN MOMENT FAVORABLE* » (page 360). La Bible dit que nous ne comprendrons pas correctement le reste des Écritures si nous rejetons le message de la croix, puisqu'il :

> *… est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle* [Satan] *a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile* [la Bonne Nouvelle] *de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.* *2 Corinthiens 4.3-4 (LSG)*

C

Si votre étudiant dit :

1. *« Non, je ne veux pas mettre ma confiance en Jésus » ou…*
2. *« J'ai besoin de temps pour y réfléchir », alors dites :*

« Le reste de cette section s'adresse à ceux qui ont déjà décidé de mettre leur confiance en Jésus. Donc, comme dit le livre, allons à la page 360 et concluons en lisant la section 2. »

(Doucement, mais fermement, concluez avec les avertissements solennels contenus dans la section 2. À moins que votre étudiant insiste, ne lisez pas le reste de la section 1 sous cette ligne. Ce matériel s'adresse aux croyants.)

CH15 1.7

Par contre, si vous répondez : *Oui, j'aimerais placer ma confiance en Jésus,* ou *Oui, je crois qu'il a payé ma dette liée au péché,* alors continuez à lire, car le reste de la Bible est écrit pour les gens comme vous.

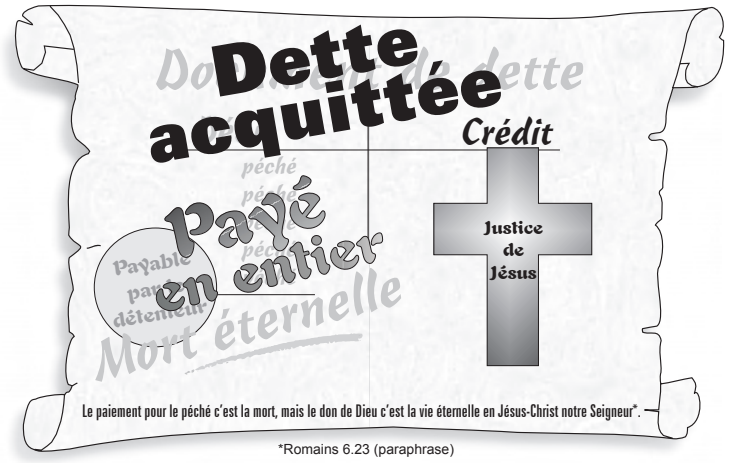
Si vous mettez sincèrement votre confiance dans le Seigneur Jésus, si vous croyez qu'il est *YAHVÉ*, qu'il est mort pour votre péché et qu'il est revenu à la vie, alors sur la base de ce que disent les Écritures, je vous assure que vos péchés sont pardonnés et que votre relation avec Dieu est rétablie. Vous pouvez avoir l'assurance absolue que votre dette a été payée en entier.

4

Document de dette nº 4

Écoutez ce verset :

> *Vous, vous étiez morts à cause de vos fautes*[2] […] *Mais Dieu vous a rendu la vie avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes, il a* ***effacé le document de nos dettes qui nous accusait,*** *et qui était contre nous à cause des règles établies. Et il l'a détruit en le clouant sur la croix.* *Colossiens 2.13-14 (PDV)*



Le document de dette lié à votre péché a été cloué à la croix il y a deux mille ans. Puisque vous placez maintenant votre confiance en Dieu, il dit :

> *… Je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs fautes.* *Hébreux 10.17 (S21)*

CH15 1.8

Le pardon que *Yahvé* offre est total. Vos vêtements souillés de péché ne sont plus.

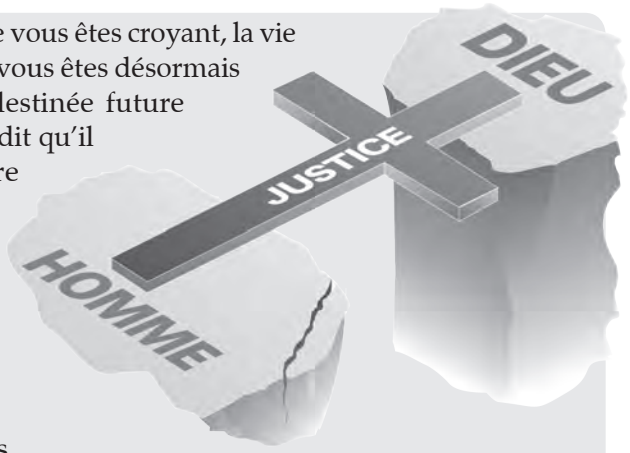
> *… mais autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent* [respectent]*; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions*[2]. *Psaume 103.11-12 (S21)*

> *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles*. *2 Corinthiens 5.17 (LSG)*

Maintenant, vous n'êtes plus destiné à la mort éternelle dans l'étang de feu, car Jésus vous dit :

> *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit.*
>
> *Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.* *Jean 14.1-4 (LSG)*

La relation



Maintenant que vous êtes croyant, la vie continue, mais vous êtes désormais assuré d'une destinée future au ciel. Jésus a dit qu'il vous y prépare une demeure. Vous pouvez donc dire à présent, avec assurance et une pleine confiance, que vous êtes citoyen des cieux. Dès maintenant, votre **relation** avec Dieu est rétablie.

Tout comme vous êtes né dans une famille terrestre, la Bible dit que vous êtes maintenant né dans la famille de Dieu. Et comme vous serez toujours l'enfant de vos parents terrestres peu importe ce qui arrive, il en est de même dans la famille de Dieu, il est impossible pour vous de ne plus faire partie de sa famille. Il est important de comprendre que, pour ce qui est de votre relation avec Dieu, votre destinée éternelle est réglée une fois pour toutes. Vous appartenez à la famille de Dieu pour l'éternité[3].

CH15 1.9

Je vous ai écrit cela, ***pour que vous sachiez que vous avez[4] la vie éternelle,*** *vous qui croyez au Fils de Dieu.* *1 Jean 5.13 (SEM)*

Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. *Romains 8.38-39 (BFC)*

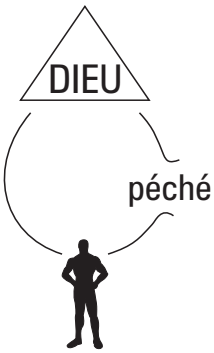
Même si vous faites maintenant partie de la famille de Dieu (votre **relation**), la Bible dit qu'il vous arrivera encore de pécher. Quand cela arrive, votre **communion** avec Dieu est rompue.

La communion

Votre **communion** avec Dieu n'est pas la même chose que votre **relation** avec lui. Par exemple, si un père demande à son fils de ranger sa chambre et qu'au lieu de lui obéir, celui-ci sort avec ses amis, les choses ne tourneront pas rond lorsque le père arrivera à la maison. Il y aura un malaise tangible entre le fils et son père. Il est vrai qu'ils seront encore apparentés, leur **relation** n'ayant pas changé, mais la **communion** au sein de la famille sera gâchée.

La relation
ne peut être rompue.

(Vous êtes né dans la famille de Dieu. Vous êtes son enfant éternellement.)



La communion
peut être rompue.

(Votre péché brise l'harmonie qui régnait entre vous et votre Père céleste.)

La Bible offre cependant une solution pour restaurer la **communion.** Elle dit que lorsque l'on pèche, il faut le reconnaître devant Dieu et si on a fait du tort à quelqu'un, il faut aussi se réconcilier avec cette personne. Dieu promet que :

Si nous confessons[c] nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. *1 Jean 1.9 (LSG)*

C … c'est-à-dire, être d'accord avec Dieu concernant notre péché.

Dès que nous confessons notre péché, notre **communion** avec Dieu est rétablie.

Conforme à son image

Il se peut qu'en lisant le présent livre vous ayez été fasciné par *Yahvé* et que, sans vous en rendre compte, vous avez commencé à lui faire confiance, comme à un ami.

Peut-être les vérités de la Bible vous ont-elles ébranlé au point où vous avez consciencieusement pris la décision de placer votre confiance dans le *Seigneur*. Il se peut que vous ayez ressenti dans votre âme une paix envahissante ou une joie profonde qui vous saisissait, ou peut-être une délivrance des sentiments de culpabilité et de honte. Ou encore, peut-être n'avez-vous rien ressenti du tout. Peu importe. Ce ne sont pas les sentiments qui comptent. L'*important*, c'est de savoir qu'à l'instant où vous avez placé votre foi en Jésus, il vous a non seulement délivré de la pénalité engendrée par le péché, mais il a aussi commencé en vous un processus que l'on appelle la *sanctification*, ce qui signifie *être mis à part*.

CH15 1.10

Vous rappelez-vous qu'au commencement le *Seigneur Yahvé* a créé l'homme à son image? Nous avons vu que lorsqu'Adam et Ève se sont rebellés contre Dieu, cette image a été ternie. L'être humain reflète encore un soupçon de ce que le *Seigneur* a créé, mais l'image est terriblement abîmée. Cependant, dès qu'une personne place sa confiance en Jésus, Dieu commence en elle une transformation par laquelle il la rend de nouveau conforme à lui, et ce processus continue jusqu'à ce que la personne arrive au ciel avec Dieu. Ce fait est si certain que le *Seigneur* déclare que tous les croyants ont été :

CH15 1.11

> *… destinés d'avance à devenir conformes à l'image de son Fils…*
> *Romains 8.29 (SEM)*

À partir du moment où vous avez placé votre confiance en Christ, vous avez été sauvé de la **punition** qu'impose le péché, mais vous êtes resté quand même pécheur. Dès lors, le *Seigneur* commence une œuvre dans votre vie, cette fois-ci, dans le but de vous sauver de la **puissance** du péché dans votre vie de tous les jours.

Comment nous délivre-t-il de l'emprise du péché?

Tout comme nous avons dû reconnaître que nous étions des pécheurs incapables de nous sauver nous-mêmes, ainsi nous devons maintenant nous voir comme des bébés spirituels ayant besoin de grandir afin de devenir conformes à l'image de Dieu. Nous devons voir sa justice agissant dans notre vie.

La nécessité de grandir spirituellement *ne permet pas* au croyant de rester inerte et de simplement attendre la tournure favorable des événements. Cela l'oblige plutôt à faire de bons choix dans la vie. Mais avant d'examiner cette question des choix, permettez-moi de clarifier la distinction entre la justification et la sanctification.

La justification	La sanctification
Se fait une fois pour toutes au moment où l'on place sa confiance en Christ.	Commence au moment où l'on croit et continue tout au long de la vie.
C'est le moment où l'on est sauvé de la **punition** qu'impose le péché et *déclaré juste* aux yeux de Dieu.	C'est le processus par lequel nous sommes sauvés quotidiennement de la **puissance** du péché, au fur et à mesure que l'on cesse de vivre pour soi et que l'on commence à vivre selon la justice.
C'est un **acte judiciaire** initié par Dieu dans son tribunal céleste.	C'est une **œuvre quotidienne** initiée par Dieu dans la vie du croyant sur terre.
On ne peut pas devenir «plus» sauvé ni «plus» justifié.	Le croyant est de plus en plus *sanctifié,* ou *mis à part* au service de Dieu.
C'est le moment où l'on devient un **enfant** de Dieu.	C'est le processus par lequel on apprend à vivre comme un croyant, à être un **disciple.**
C'est permanent. C'est la position inchangeable du croyant devant Dieu.	C'est changeant. La croissance est lente ou rapide. On doit s'attendre à des contretemps, à des hauts et des bas.
C'est une nouvelle **identité.** Dieu voit le croyant comme étant son enfant entièrement accepté par lui. Il s'agit de notre **position** *en Christ,* ce que nous sommes «en lui» (voir la page 351). La Bible en parle comme étant le moment où l'on est revêtu de la justice de Dieu une fois pour toutes.	C'est une nouvelle **autorité.** *Qui ou quoi dirige ma vie? Vais-je vivre pour satisfaire les plaisirs de la chair ou vais-je chercher à vivre pour Christ?* Il s'agit de ma **condition,** de mon progrès en tant que disciple de Christ. La Bible la compare à un «bain» quotidien pour se débarrasser du péché.
C'est **gratuit.** Le salut est basé sur la foi en Christ seul. On ne peut pas le mériter en menant une bonne vie.	C'est parfois **coûteux.** Il se peut que l'on se moque de moi, que je sois expulsé de ma maison ou même tué à cause de ma décision de suivre Jésus.
L'Évangile selon Jean, Romains 1 à 4, Galates	*Romains 5 à 8, 12 à 16, Éphésiens, 1 Jean, Jacques*

La réalité sans Jésus-Christ « en Adam »


COUPABLE

En tant qu'accusé, j'ai été trouvé coupable d'avoir transgressé la loi parfaite de Dieu.



DÉBITEUR

Violer la loi de Dieu constitue un péché. Mon péché engendre une dette, une conséquence que je dois payer.


CHÂTIMENT ÉTERNEL

Cette dette engendrée par le péché ne peut être acquittée que par ma mort, un paiement qui sera effectué pendant l'éternité dans l'étang de feu.


ESCLAVE

Il est impossible de suivre parfaitement la loi de Dieu. Même quand je déploie tous mes efforts, je n'y arrive pas. En plus de cela, Satan me manipule pour faire sa volonté. Je suis esclave.


ÉTRANGER

Mon péché a créé une séparation entre Dieu et moi. Dieu me semble distant.


ENNEMI

Quand je suis venu au monde, je me suis rangé du côté de Satan, qui lui aussi a péché contre Dieu.



PERDU

Ayant choisi de suivre ma propre voie, je me trouve éloigné de Dieu, cherchant aveuglément la vérité. Je suis comme une brebis égarée.

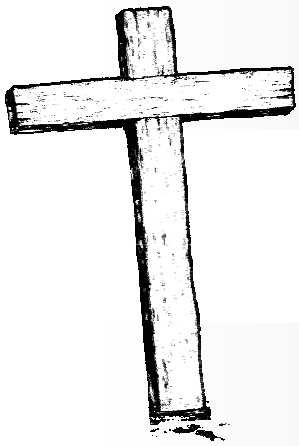
Non-croyant de naissance…

Je ne crois pas…

Je crois qu'il y a plusieurs moyens de se rendre acceptable à Dieu, s'il y a un Dieu. Jésus est peut-être un de ces moyens. Si je mène une bonne vie et fais de mon mieux, Dieu ne me rejettera pas.

« EN CHRIST »

LA RÉALITÉ GRÂCE À JÉSUS-CHRIST



Dieu, le juge parfait, déclare que je suis en règle avec lui. Je suis justifié. Il me voit à présent comme étant juste.



DÉCLARÉ JUSTE

Ma dette engendrée par le péché a été acquittée à la croix. Ma dette est rayée, payée en entier, effacée.



DETTE ACQUITTÉE

Dieu me donne une vie nouvelle maintenant et pour toute l'éternité au ciel.


VIE ÉTERNELLE

…CROIRE C'EST UN CHOIX

JE CROIS…

Je crois que Jésus est *YAHVÉ* et qu'il est mort sur la croix à ma place pour payer ma dette engendrée par le péché. Je place ma confiance en lui seul, le Sauveur ressuscité, pour me sauver des conséquences du péché.

Autrefois esclave, j'ai été racheté par le sang de Jésus et libéré. Je ne suis plus esclave de la volonté de Satan.


LIBÉRÉ RACHETÉ

Dieu m'a non seulement adopté dans sa famille, mais il m'a aussi accordé tous les privilèges d'un fils.


ADOPTÉ

La mort et la résurrection de Jésus ont vaincu Satan. Je n'appartiens plus au diable; j'ai la paix avec Dieu.


RÉCONCILIÉ

Jésus, le bon berger, m'a trouvé et m'a accordé une nouvelle vie, la vie éternelle, le pardon, une raison d'être, une vie libre de toute culpabilité et encore bien davantage.



RETROUVÉ

CH15 1.12

CH15 1.13

Ma responsabilité

Un jour, après avoir terminé l'étude de ce livre avec un couple, le mari m'a dit : « John, je sais que je suis un pécheur incapable de me sauver par moi-même. » Il m'a ensuite donné un bref survol du message de la Bible pour me montrer qu'il savait que ce n'était pas sa bonne vie qui le rendait acceptable aux yeux de Dieu. Puis, il a fait une déclaration claire et nette de sa foi en Jésus. Enfin, il a dit : « John, tu as un fils. Tout comme je n'ai rien eu à faire pour devenir membre de la famille de Dieu, ton fils n'a rien fait pour naître dans ta famille. Mais maintenant qu'il fait partie de la famille, il a des responsabilités. *En tant que membre de la famille de Dieu, quelles sont mes responsabilités?* »

C'était une question pertinente à laquelle le reste de la Bible répond clairement. Les Écritures enseignent que le genre de vie qu'une personne mène est déterminé par ce qui **préoccupe** ses pensées. À *qui* pense-t-elle? Si vous pensez à vous-même, vous deviendrez très égoïste. Mais si le *Seigneur* est au centre de vos pensées, vous vivrez de façon à l'honorer. Pour être un croyant responsable :

CH15 1.14

CH15 1.15

1. Vous devez vous **rappeler** quelle est votre *nouvelle réalité* grâce à Jésus. Celle-ci est décrite à la page 351. Dieu veut que vous vous réjouissiez du fait que vous êtes pardonné, que vous avez une vie nouvelle et que vous avez l'assurance de vivre un jour au ciel.

2. Vous devez avoir comme objectif de mieux **connaître** Jésus. C'était le but de l'apôtre Paul, qui a écrit :

   …je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui est (obtenue) par la foi en Christ, une justice provenant de Dieu et fondée sur la foi. ***Mon but est de le connaître…*** *Philippiens 3.8-10 (COL)*

   Lorsqu'on fixe les yeux sur le *Seigneur*, on s'oublie soi-même. On ne vit que pour lui plaire et pour servir les autres.

CH15 1.16

3. Vous devez **apprendre** à *faire confiance* au *Seigneur* chaque jour, dans toutes les circonstances de la vie. Dieu est amplement capable de s'occuper de toutes vos inquiétudes et de tous vos soucis. Vous pouvez en être assuré.

   Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. *Matthieu 11.28 (S21)*

Si vous vivez selon ces principes, vous parviendrez à la maturité spirituelle. Dieu vous rendra conforme à son image. Ne faites pas l'erreur de croire que ce sera le produit d'une discipline ardue de votre part. Il est important de comprendre que :

> *… celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la poursuivra jusqu'à son terme, jusqu'au jour de Jésus-Christ.* *Philippiens 1.6 (S21)*

Tout comme ce n'est pas naturel pour un nouveau-né de rester bébé toute sa vie, il ne convient pas pour un *enfant de Dieu* de rester un bébé spirituel. Malheureusement, cela arrive trop fréquemment, mais il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. Confiez-vous au *Seigneur* et il fera le reste.

Des aides

La Bible mentionne beaucoup de choses qui peuvent nous aider à grandir spirituellement.

1. Dieu lui-même : Dès le moment où vous avez placé votre confiance en Jésus, la Bible dit que le Saint-Esprit est venu demeurer en vous. À présent, il est toujours là pour vous encourager lorsque vous êtes découragé, pour vous inciter à vivre pour lui et pour vous reprendre lorsque vous tombez dans le péché. Le *Saint-Esprit* est un compagnon si fidèle que la Bible l'appelle notre *Consolateur,* notre *Aide* et notre *Conseiller,* tous des noms attribués à Dieu.

> *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.* *Jean 14.26 (COL)*

En tant que parents, nous sommes contents lorsque nos enfants se comportent de manière convenable. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons nous comporter de façon à ce que le nom de notre Père céleste soit honoré et non déshonoré.

Notre obéissance devrait être motivée par notre amour pour lui, suivant le principe selon lequel *celui à qui l'on pardonne beaucoup aime beaucoup.* Puisque Dieu nous a beaucoup pardonnés, nous devons l'aimer beaucoup (voir Luc 7.36-50; Jean 14 et 15; 2 Jean 6).

CH15 1.17

2. La foi : La croissance spirituelle se fait un pas à la fois. C'est pourquoi on parle de la *marche avec Dieu.* Tout comme nous sommes devenus membres de la famille de Dieu par la *foi,* nous sommes aussi appelés à marcher avec Dieu *par la foi.*

> *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ* [par la foi], *marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.* *Colossiens 2.6-7 (LSG)*

Rappelez-vous que la *foi* est basée sur les *faits* que l'on trouve dans la Bible. Il est important de savoir qu'on ne marche pas avec Dieu

CH15 1.18

en se fondant sur les *sentiments.* Vous pouvez vous lever un bon matin, grippé et fiévreux. Cela ne signifie pas que vous ne faites plus partie de votre famille terrestre, ni de la famille de Dieu non plus.

Il arrivera parfois que vous ne vous *sentirez* pas très spirituel, mais ce ne sont pas les sentiments qui déterminent l'état de votre marche avec Dieu. La marche quotidienne dépend des choix que nous faisons. En faisant de bons choix, nous permettons au *Seigneur* de nous conformer à son image. Prendre de mauvaises décisions nous confine au stade de l'enfance.

3. La Bible : C'est de la Bible que nous recevons notre force quotidienne. Elle est notre guide. Un de mes amis l'appelle le *guide du propriétaire.* Les choix que nous faisons dans la vie sont guidés par *Yahvé* au fur et à mesure que nous lisons la Bible.

> *Car toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne.* *2 Timothée 3.16-17 (SEM)*

CH15 1.19

La Bible se compare à une nourriture spirituelle. Plus on l'étudie, plus on est fortifié spirituellement. Dieu vous *parlera* par la Bible, non à haute voix, mais dans votre esprit. C'est en lisant la Bible que l'on parvient à *connaître* Dieu. Sans un régime constant de nourriture spirituelle, on reste toujours au stade de nouveau-né.

Si vous n'avez pas de Bible, achetez-en une (voir l'appendice pour des recommandations). Lisez d'abord l'Évangile de Jean en entier. Il se lit comme une histoire. Ensuite, relisez le présent livre, *Par ce nom*, en cherchant dans votre Bible toutes les références bibliques qui y sont mentionnées. Ce ne sera pas facile au début, mais vous serez surpris de la vitesse à laquelle vous apprendrez. Surlignez chaque verset à l'aide d'un crayon de couleur. Quand vous aurez fini la deuxième lecture du présent livre, vous serez probablement prêt à lire le livre des Actes des Apôtres et celui de l'Épître aux Romains. S'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas, prenez-en note et poursuivez votre lecture. Les choses s'éclairciront peu à peu.

CH15 1.20

4. La prière : Prier, c'est tout simplement parler à *Yahvé.* Il n'est pas nécessaire de fermer les yeux et de baisser la tête, mais c'est approprié si cela vous aide à vous concentrer. Puisque Dieu connaît vos pensées, vous pouvez prier silencieusement n'importe quand et il vous entendra. Vous n'avez pas besoin de prier à haute voix.

> *Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.* *Philippiens 4.6-7 (LSG)*

C

«Ce serait un bon moment pour nous de faire une pause et de remercier Dieu pour ce qu'il a fait. Est-ce que vous aimeriez faire cela maintenant? Je vais commencer, puis vous pouvez enchaîner.»

(NOTA : Il s'agit d'une prière de reconnaissance et non pas d'une prière pour accepter Christ. Priez simplement et brièvement, en remerciant le Seigneur d'être mort pour vos péchés et de vous avoir revêtu de sa justice. Puis demandez à votre étudiant s'il veut prier quelque chose de semblable en utilisant ses propres mots. Ne le forcez pas.

Évitez l'utilisation d'expressions telles que «invitez Jésus dans votre cœur» ou «donnez votre cœur à Jésus». C'est un jargon spirituel que le nouveau croyant ne comprendra probablement pas.)

5. Les autres croyants : Lorsque vous placez votre confiance en Jésus, certaines personnes vous identifieront comme chrétien. Le mot *chrétien* signifie « de Christ » ou « appartenant à la maison du Christ ».

> *… Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.* *Actes 11.26 (LSG)*

Le sens biblique de ce mot a été incroyablement tordu. Ceux qui prétendent être nés chrétiens se trompent. Naître dans une famille « chrétienne » ne fait de personne un chrétien, pas plus que le fait de naître dans un hôpital ne fait de vous un médecin. La naissance physique n'a rien à voir avec notre relation avec Dieu.

Même s'il y a des nations entières qui se disent *chrétiennes,* certaines d'entre elles ont commis des crimes horribles au nom de Christ. D'autres sont moralement corrompues. Le mot *chrétien,* au sens strict du terme, ne peut être attribué qu'à des personnes qui ont consciencieusement pris la décision de placer leur confiance en Jésus-Christ.

La Bible enseigne que l'on grandit spirituellement au moyen d'amitiés que l'on entretient avec d'autres « chrétiens » qui croient réellement les Écritures. Ces amitiés sont essentielles.

> *Et veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien. Ne prenons pas, comme certains, l'habitude de délaisser nos réunions. Au contraire, encourageons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez se rapprocher le jour du Seigneur* [le retour de Jésus]. *Hébreux 10.24-25 (SEM)*

La plupart de vos amitiés avec d'autres croyants seront cultivées dans le contexte d'une église. Cependant, quelques précautions sont de mise.

CH15 1.21

Rappelez-vous que Satan se déguise en *ange de lumière.* Il aime beaucoup la religion. Le fait que quelqu'un parle de Dieu ne veut pas nécessairement dire qu'il est un véritable croyant. Il existe toute une gamme d'églises dans lesquelles la compréhension et la pratique de la vérité varient de bonne à mauvaise. La Bible dit qu'il y aura de faux et de vrais enseignants jusqu'au retour de Jésus, et que lui-même fera alors le tri. En attendant ce jour, faites preuve de discernement. Posez-vous les questions suivantes :

- Est-ce que cette église croit que la Bible est la véritable Parole de Dieu, inspirée par lui et sans erreur dans ses manuscrits originaux? Méfiez-vous de ceux qui disent que seulement *quelques parties* de la Bible sont la Parole de Dieu.
- Est-ce que cette église croit à la Bible dans son sens littéral ou est-ce qu'elle maintient que quelques-uns de ses récits

ne sont que des fables? (Par exemple, la Bible enseigne qu'il existe un vrai enfer, un vrai diable, un vrai ciel.)

- Est-ce que cette église croit que Jésus est né d'une *vierge*? Soyez sur vos gardes devant ceux qui disent que ce terme signifie simplement une *jeune femme*, et que Marie n'était pas vierge.
- Est-ce que cette église croit que Jésus est 100 % Dieu et 100 % homme? Méfiez-vous de ceux qui disent que Jésus n'était qu'un autre dieu, et que nous sommes tous des dieux.
- Est-ce que cette église a une bonne réputation? Est-ce que les gens de l'extérieur disent que ses réunions sont bizarres ou désordonnées? Est-ce que cette église maintient des normes morales élevées? Est-ce que sa gestion administrative est de nature douteuse?
- Est-ce que cette église enseigne que Jésus est mort à notre place pour payer la dette liée à notre péché? Méfiez-vous si cet enseignement n'est pas clair ou si on vous dit qu'il faut faire quelque chose de plus pour se rendre acceptable aux yeux de Dieu, par exemple se faire baptiser, faire des bonnes œuvres ou passer par d'autres cérémonies religieuses. Évitez de tels groupes.
- Est-ce que cette église croit en la Trinité?

Si l'église fait fausse route dans **un** seul de ces domaines, il est fort probable que ce soit aussi le cas pour d'autres aspects de son enseignement. Ces questions sont choisies intentionnellement pour vous aider à reconnaître des symptômes de problèmes plus profonds. Ne vous laissez pas séduire par la gentillesse du prédicateur ou par son éloquence. Rappelez-vous que beaucoup de soi-disant «chrétiens» et d'églises ne suivent **pas** les enseignements de la Bible. L'église parfaite n'existe pas, mais ces quelques questions vous aideront à trouver un groupe de croyants authentiques.

Le simple fait d'assister aux réunions d'une *église* peut être pour vous une expérience difficile et humiliante. Mais rappelez-vous que l'idée de se rassembler avec d'autres pour se fortifier mutuellement vient de Dieu. Je vous assure que c'est un élément important de votre croissance spirituelle. Les autres croyants peuvent être une grande source d'encouragement pour vous aider dans votre cheminement spirituel.

6. La musique : Le roi David a écrit quelques-uns des premiers chants, ou *psaumes*, qui nous servent d'encouragement. Depuis ce temps, d'autres croyants ont aussi écrit de très beaux chants

qui parlent de Dieu. Mais ici encore, il faut faire attention : il y a de la bonne et de la mauvaise musique. Servez-vous des mêmes critères que vous avez employés pour le choix d'une église. En vous basant sur ce que vous avez appris dans le présent livre, déterminez si les paroles du chant sont *vraies* ou *fausses*. Dieu vous aidera.

7. Parlez-en à d'autres : Les disciples ont proclamé partout cette *bonne nouvelle*. Vous pouvez en faire autant. C'est encourageant de voir ses amis venir à la compréhension des Écritures. Mais rappelez-vous que Dieu a donné à l'homme la liberté de choisir, alors respectez-la. Soyez patient et ayez du tact. Ne forcez pas les gens à vous écouter malgré eux. La Bible nous dit d'être des *témoins*, non des *avocats*. Un témoin explique les choses, un avocat argumente en vue de convaincre. Le simple fait de prêter le présent livre à un ami peut l'aider.

CH15 1.22

8. Une espérance future : La Bible dit qu'un jour Jésus reviendra sur Terre. De nombreuses prophéties en parlent.

CH15 1.23

> *Nous ne voulons pas, frères et sœurs, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. En effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, nous croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour le retour du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.*
>
> *En effet, le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous qui serons encore en vie, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles.* 1 Thessaloniciens 4.13-18 (S21)

CH15 1.24

CH15 1.25

Les obstacles

Il y a des obstacles qui peuvent nous détourner de ce qui est important et nuire à notre croissance spirituelle.

1. La nature humaine[5] **:** Il est vrai que le chrétien est lui-même son pire ennemi. Selon la Bible, notre nature pécheresse n'est jamais satisfaite. Elle désire toujours plus d'argent, un plus grand renom, une plus belle apparence, quelque chose de meilleur, de plus beau, etc. Elle peut être satisfaite pour un temps, mais elle réclamera alors autre chose. La nature humaine est centrée sur **SOI.** Dans les Écritures, on lit :

CH15 1.26

> *…laissez le Saint-Esprit diriger votre vie, et vous n'obéirez plus aux* ***désirs de votre propre nature*** [pécheresse]. *Galates 5.16 (BFC)*

Comment pouvons-nous *laisser le Saint-Esprit diriger notre vie*? Là encore, il s'agit de ce qui préoccupe nos pensées. Plus nous sommes préoccupés par les choses de Dieu, plus les désirs de notre nature pécheresse seront supplantés par le désir encore plus fort de plaire à notre *Seigneur*. La Bible dit :

> *Faites donc mourir votre nature terrestre* [la nature pécheresse]… *Colossiens 3.5 (COL)*

Avant de me marier, j'ai eu quelques petites amies. Ces relations étaient authentiques, mais lorsque je me suis marié, elles se sont terminées. Maintenant, je suis préoccupé par une nouvelle relation; je désire plaire à mon épouse. C'est elle qui préoccupe mes pensées. Il serait malsain pour moi de songer à une de mes anciennes amies. De la même façon, avant de devenir croyant, vous ne pensiez qu'à satisfaire tous les caprices et désirs de votre nature pécheresse. Mais maintenant que vous êtes croyant, Dieu vous demande de laisser de côté ces choses et de chercher plutôt à lui plaire et à rendre service aux autres.

> *…débarrassons-nous de tout fardeau, et du péché qui nous cerne si facilement de tous côtés, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. Gardons* ***les yeux fixés sur Jésus…*** *Hébreux 12.1-2 (SEM)*

CH15 1.27

De nos jours, les experts encouragent le retour dans le passé pour trouver les causes de nos problèmes. Toutes les injustices se doivent d'être rectifiées, et si on a été victime d'une quelconque offense, on s'attend à être pris en pitié, ce qui a pour résultat l'obsession de soi-même. La Bible nous dit, au contraire, de nous oublier nous-mêmes, y compris notre passé. Si nous avons été victime d'une offense, nous devons pardonner, aussi difficile que cela puisse être.

> *Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ*. *Éphésiens 4.32 (S21)*

Cela peut paraître étrange, mais lorsque nous pardonnons à autrui, nous expérimentons aussi une guérison dans notre propre vie.

CH15 1.28

2. Les valeurs du monde : La Bible déclare que les valeurs du monde présentent des tentations qui nous détournent de Jésus pour nous attirer vers les choses éphémères. C'est à nous de discerner et d'éviter les choses qui nous font retourner à notre ancienne manière de vivre, celles qui nous détournent de Jésus.

> *En effet, la grâce de Dieu* […] *nous enseigne à renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre*

dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété en attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. *Tite 2.11-13 (S21)*

3. Le diable : Malgré le fait que Satan ait été vaincu, il essaie encore de nous influencer. Depuis le commencement, il s'efforce de nous détruire, de « salir » l'image de Dieu. Satan désire nous conformer à son image à lui, plutôt qu'à celle de *YAHVÉ*.

Dieu n'a pas anéanti le diable quand nous sommes devenus croyants. Nous sommes plutôt appelés à résister à ses tentations et à puiser notre force en Dieu seul.

Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. *Jacques 4.7 (LSG)*

Dans sa ruse, Satan se sert des valeurs du monde et de notre nature pécheresse pour nous tenter et nous distraire. Vous pouvez vous attendre à ce qu'il sème le doute dans votre esprit, même en ce qui concerne votre décision de vous confier en Jésus. Il suggérera que votre foi n'était pas assez grande ou que vous n'avez pas bien compris. Rappelez-vous qu'il a agi de la même façon avec Adam et Ève. Résistez au diable et faites comme Jésus, cherchez de l'aide dans la Bible.

CH15 1.29

CH15 1.30

CH15 1.31

RÉSUMÉ

Au fur et à mesure que nous combattons ces trois adversaires et que nous nous concentrons sur Jésus, nous développons de profondes racines spirituelles, et le *SEIGNEUR* nous conforme à son image.

Eh bien! Il y a beaucoup d'autres sujets dont je pourrais traiter, mais si vous êtes de ceux qui ont mis leur confiance en Christ, il est bon de savoir que Dieu promet de vous conduire un pas à la fois. Vous avez commencé un pèlerinage spirituel. Gardez les yeux fixés sur Dieu et étudiez régulièrement votre carte routière, la Bible. Le chemin ne sera pas toujours facile, mais Dieu sera avec vous; il l'a promis. Bonne route!

Le Dieu qui donne la paix a fait revenir d'entre les morts notre Seigneur Jésus qui est devenu le grand berger de ses brebis et a scellé de son sang l'alliance éternelle. Que ce Dieu vous rende capables de faire le bien sous toutes ses formes, pour que vous accomplissiez sa volonté. Qu'il réalise lui-même en nous, par Jésus-Christ, ce qui lui est agréable. À lui soit la gloire pour l'éternité! Amen! *Hébreux 13.20-21 (SEM)*



2 Un moment favorable

Il y a des gens qui, après avoir lu la Bible et après avoir compris son message, décident de courir un risque. Ils décident de ne pas croire. Ils choisissent soit :

- de ne pas tenir compte du message;
- de rejeter carrément le message;
- de se préoccuper des choses de la vie, oubliant ainsi le message;
- de modifier le message;

… et ils espèrent tous que la Bible se trompe.

Hérode Agrippa était de ceux-là. En tant que petit-fils d'Hérode le Grand et neveu d'Hérode Antipas, il a sûrement eu l'occasion d'entendre les rumeurs qui circulaient au palais au sujet de Jésus. Sans doute, chaque parole prononcée par ce prophète de Nazareth lui a-t-elle été rapportée par des espions. Mais Hérode jouissait d'un grand prestige; il était un homme important. Plutôt que de s'humilier devant le Roi des rois, il a persisté à vivre sa vie pour lui-même. Il a même gagné la faveur du peuple en faisant décapiter un des disciples de Jésus. Mais par la suite :

> *Au jour fixé, Hérode, revêtu de ses vêtements royaux, prit place sur son trône et leur adressa un discours en public. Le peuple se mit à crier : Ce n'est plus un homme qui parle. C'est la voix d'un dieu.*
>
> *Au même instant, un ange du Seigneur vint le frapper parce qu'il n'avait pas rendu à Dieu l'honneur qui lui est dû. Dévoré par les vers, il expira.* *Actes 12.21-23 (SEM)*

Dans sa grâce, Dieu tolère le péché pour un temps, mais un jour, dans sa justice, il le jugera. Ce jugement peut survenir pendant la vie ici-bas ou après la mort, mais il viendra certainement. Hérode est mort[6] et il fait face maintenant à l'éternité dans l'étang de feu. Remarquez le verset suivant :

> *Cependant la parole de Dieu se répandait de plus en plus…*
> *Actes 12.24 (LSG)*

Ne soyez pas nonchalant face au message de la Bible, ni trop occupé pour l'examiner. Il serait regrettable de ne pas avoir pris le temps nécessaire pour découvrir tout ce qu'il faut savoir au sujet de la vie et de la mort.

Un autre contemporain de Jésus fut Hérode Agrippa II. Il était l'arrière petit-fils d'Hérode le Grand et le fils d'Hérode Agrippa. Lui aussi savait qui était Jésus. La Bible dit que le roi Agrippa était *bien au courant* de tout ce qui concernait Jésus. L'apôtre Paul[7] a été

arrêté et a dû comparaître devant le roi. Dans sa défense, Paul a parlé de Jésus en disant :

> *« Le roi est au courant de ces faits et je lui en parle librement car je suis persuadé qu'il n'en ignore rien. En effet, ce n'est pas en cachette que cela s'est passé. Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ? Je sais que tu y crois. »*
>
> *Agrippa dit à Paul : « Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! »* Actes 26.26-28 (S21)

Le roi Agrippa semblait avoir bien compris ce que Paul disait, à tel point qu'il a même avoué que Paul avait presque réussi à le convaincre. Mais Agrippa a couru le risque de ne pas croire. Il a détourné la question afin de ne pas prendre de décision. Pour autant que l'on sache, le roi Agrippa n'a jamais cru. Il est allé au tombeau, *comprenant* la vérité, mais n'y croyant pas. C'était son choix.

C

Dieu ne nous force pas à croire en lui. Il nous donne la liberté de choisir et d'assumer toutes les conséquences de ce choix. Toutefois, il est important de comprendre que de ne pas faire de choix revient en fait à en faire un. Il n'y a pas de terrain neutre.

Paul a comparu aussi devant un gouverneur romain du nom de Félix. Il profitait toujours de ces occasions pour donner une longue explication sur qui était Jésus et ce qu'il avait fait.

> *Quelques jours plus tard, Félix vint avec sa femme Drusille, qui était juive, et il fit appeler Paul. Il l'écouta parler de la foi en Christ. Mais lorsque Paul discuta de la justice, de la maîtrise de soi et du jugement à venir, Félix fut effrayé et lui dit : « Retire-toi pour le moment. Quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. »* Actes 24.24-25 (S21)

Félix a remis sa décision à plus tard, voulant attendre un moment qui lui conviendrait mieux. Il est facile de reporter notre décision à un moment ultérieur, mais la Bible nous rappelle que c'est maintenant le temps de décider :

> *… c'est maintenant le temps vraiment favorable; c'est maintenant le jour du salut.* 2 Corinthiens 6.2 (NBS)

Nous ne savons ni ce que l'avenir nous réserve, ni l'heure de notre mort. Il faut se décider *maintenant*. Certes, Félix était craintif, et nous le sommes aussi quelquefois. Nous nous demandons ce que les autres vont penser de nous. Mais cela importe peu. Ce qui compte vraiment, c'est ce que Dieu pense. Ni le récit biblique ni l'histoire séculière ne dévoile le sort de Félix, mais pour autant que l'on sache, il n'a jamais trouvé de moment convenable pour croire.

Félix avait aussi un autre motif :

> *Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent [pour qu'il le relâche]; c'est pourquoi il le faisait venir assez souvent pour s'entretenir avec lui.* Actes 24.26 (S21)

Félix avait des motifs cachés. Son prétendu intérêt pour Jésus était faussé par le désir d'obtenir un gain monétaire. Néanmoins, les

deux hommes s'entretenaient *souvent* au sujet de Jésus. Beaucoup de gens pourraient interpréter ces conversations comme indiquant que Félix était *devenu religieux.* Il y a des gens qui ressemblent à Félix. Ils parlent souvent de la Bible, mais ils se servent ensuite de son message pour un gain personnel. La plupart d'entre nous sont capables de discerner une telle hypocrisie, mais il y en a qui se font duper. Certaines personnes déclarent qu'elles ne croiront jamais la Bible à cause de ces hypocrites. Mais attention! Est-ce que le message de la Bible a changé? Non, pas du tout. Peu importe si certains en tordent le sens pour parvenir à leurs fins, le message de la Bible reste le même. Si vous êtes de ceux qui sont tentés de rejeter la Bible à cause de gens comme Félix, pensez-y bien.

Si vous êtes indécis, si vous ne comprenez pas ou si vous rejetez carrément ce que vous avez lu, j'aimerais vous encourager à examiner la Bible de plus près avant de tirer votre conclusion finale. Comme nous l'avons dit au début du présent livre, la Bible a beaucoup à dire au sujet de la vie… et de la mort.

CH15 2.1

N'arrêtez pas vos recherches ici, car votre vie présente et votre vie après la mort en dépendent.



Appendice

Glossaire

Le choix d'une bible

Ressources

Notes

Glossaire

Abba : (araméen) équivaut au mot français *papa.*

Adoption : un acte légal par lequel une personne est investie des droits et des responsabilités d'un fils.

Adorer : déclarer la valeur de Dieu; reconnaître la supériorité de Dieu, lui rendre hommage et l'honneur en se soumettant volontairement à lui.

Alliance : une promesse, un accord, une entente.

Amen : (hébreu/grec) parole d'approbation; une forme d'accord : « C'est vrai! » ou « Je suis d'accord! ».

Ange : (grec) signifie *messager*; être céleste spirituel créé par Dieu.

Apôtre : (grec) signifie un *envoyé*; se rapporte le plus souvent aux douze disciples et à Paul.

Arche : un contenant soit grand (bateau) ou petit (coffre).

Autel : une plate-forme de terre ou de pierre à l'usage des sacrifices offerts à Dieu ou à des dieux.

Bénédiction : la faveur de Dieu, reçue ou donnée.

Centenier : (grec/latin) un officier romain qui commandait une troupe de cent hommes.

Christ : (grec) l'*oint*, traduit par *Messie* (hébreu) dans l'Ancien Testament.

Confesser : signifie *être d'accord avec*; *reconnaître pour vrai.*

Démon : un être spirituel malin qui est loyal envers Satan.

Diable : (dérivé du grec) faux accusateur; calomniateur; un autre nom pour Satan, le plus puissant de tous les êtres spirituels mauvais.

Disciple : une personne qui suit un maître pour en recevoir un enseignement.

Emmanuel : (hébreu/grec) signifie *Dieu avec nous.*

Évangile : bonne nouvelle.

Fils de Dieu : un terme idiomatique, sans implications physiques, pour indiquer que Jésus possédait les mêmes attributs que Dieu (voir les pages 218 à 220).

Fils de l'homme : une expression employée par Jésus en parlant de lui-même afin de mettre l'accent sur son humanité; les érudits des Écritures associaient ce terme au Messie (voir la page 220).

Foi : mettre sa *confiance en quelqu'un* ou *dans quelque chose* (voir pages 120 à 121).

Genèse : (grec) signifie *commencement*; *origine.*

Gloire : littéralement *pesant*, c'est-à-dire ayant de la valeur.

Grâce : la bienveillance, non méritée, de Dieu envers les pécheurs.

Je suis : nom pour Dieu signifiant *celui qui existe de lui-même* ou *celui qui existe par son propre pouvoir.*

Jésus : (grec dérivé de l'hébreu) signifie *l'Éternel* [le *Seigneur*] *est salut, Sauveur.*

Juste : être en règle avec Dieu; ce terme ne signifie pas que la personne est sans péché; il peut aussi faire référence à la manière dont une personne se comporte, ayant un style de vie qui est bon ou droit.

Justifier : un acte judiciaire par lequel une personne est déclarée juste aux yeux de Dieu.

Maudire : provoquer ou exprimer le mécontentement.

Messie : (hébreu) signifie l'*Oint,* traduit *Christ* (grec) dans le Nouveau Testament.

Miséricorde : l'amour de Dieu manifesté envers les pécheurs indignes; la pitié.

Nature pécheresse : parfois appelée la *nature humaine* ou la *nature d'Adam*; un état de péché.

Oindre : l'acte de verser de l'huile sur la tête d'une personne ou sur un objet en vue de le mettre à part pour Dieu. Éventuellement, le mot «oint» a pris la signification de « ce qui a été choisi pour être au service du *Seigneur* ».

Parabole : une histoire courte qui communique une leçon.

Pécher : l'idée de manquer la cible, dans ce cas, la cible de la perfection de Dieu; mépriser ou dédaigner Dieu et sa Parole; refuser de vivre selon la volonté de Dieu.

Pharaon : un titre pour le roi d'Égypte.

Pharisien : une personne juive qui observait méticuleusement la loi de Dieu au point de créer des lois additionnelles pour l'aider à éviter d'enfreindre la loi de Dieu.

Prêtre : un homme qui accomplissait des fonctions dans le tabernacle ou le temple. Synonyme de *sacrificateur.*

Prophète : un messager qui parlait de la part de Dieu.

Psaume : (grec) un chant.

Rabbi : (grec) signifie *enseignant*, *maître*, *docteur.*

Racheter : *acheter* au sens d'acheter un esclave au marché.

Repentir (se) : *changer de pensée* (voir page 189).

Sabbat : le septième jour de la semaine; samedi.

Sacrificateur : Voir la définition de *prêtre.*

Saint-Esprit : ni ange ni humain, mais l'Esprit de Dieu lui-même.

Sanhédrin : (grec) un tribunal juif composé de soixante et onze hommes.

Satan : (hébreu/grec) signifie *adversaire*; l'ennemi suprême de Dieu.

Sauveur : celui qui libère ou secourt autrui.

Scribe : anciennement, une personne qui copiait les Écritures.

Synagogue : (grec) signifie *assemblée*; se référait souvent à l'édifice.

Transgresser : voir la définition de *pécher.*

Le choix d'une bible

La Bible fut écrite dans le langage courant de chaque génération : l'hébreu, l'araméen ou le grec. Dieu a voulu qu'elle soit accessible à chaque homme, femme et enfant, peu importe leurs antécédents ou leur statut social. Depuis l'époque de la civilisation grecque, d'autres traductions ont été faites.

Au Moyen-Âge, la Bible n'était disponible qu'en latin, et les membres du clergé étaient les seuls à avoir accès aux quelques copies transcrites à la main. C'était considéré comme un péché pour l'homme commun de tenter de lire ou de comprendre la Bible de lui-même. Il semble que Satan ait réussi à cacher la Parole de Dieu derrière la soutane du clergé.

Au début des années 1500, William Tyndale s'est engagé à mettre la Bible dans le langage courant du peuple anglais. On raconte, qu'à une occasion, il a dit en s'adressant à un membre du clergé : « Si Dieu m'accorde de vivre assez longtemps, d'ici quelques années, je ferai en sorte que le garçon derrière la charrue connaisse mieux les Écritures que vous. »

Le clergé et les politiciens du temps s'opposaient fortement au projet de Tyndale. En dépit d'un naufrage, de la perte de ses manuscrits, des agents secrets qui le poursuivaient et de la trahison de la part de ses amis, Tyndale a néanmoins réussi à terminer la traduction de la Bible en anglais, mais au prix de sa vie. Il a été capturé, emprisonné et condamné. Avant d'être étranglé et brûlé, il prononça ces paroles : « Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre. » Aujourd'hui, il existe plusieurs traductions de la Bible en anglais.

Pour ce qui est de la Bible en français, Pierre Valdo, un riche commerçant de Lyon, a consacré ses biens et son énergie à la traduction de la Bible en langage courant. En 1199, quelques-uns de ses disciples ont été condamnés au bûcher pour avoir diffusé des portions de la Bible en langue populaire. La semence que Pierre Valdo a répandue a porté des fruits quelque trois siècles et demi plus tard. C'est alors seulement que les descendants de ses disciples, les Vaudois du Piémont, ont financé la première impression de cette traduction française des textes originaux. La première traduction de la Bible complète en français semble être la traduction de l'Université de Paris, effectuée entre 1226 et 1250, c'est-à-dire sous le règne de Saint-Louis[1].

Aujourd'hui, il existe plusieurs versions françaises de la Bible. Voici pourquoi il faut tenir compte des deux facteurs suivants lorsque l'on choisit une bible :

1. Quelle que soit la version que l'on choisisse, il faut se rappeler que ce n'est qu'une traduction du texte original. Chaque traduction comporte ses faiblesses et ses forces. Certaines d'entre elles sont plus fidèles au texte original, d'autres sont plus faciles à lire. Il y a cependant des traductions qui sont moins bonnes que d'autres. Je vous suggère fortement de vous procurer une copie de la version la plus précise que possible tout en tenant compte que c'est tout de même une traduction. En disant cela, je ne veux aucunement amoindrir la puissance du message de la Bible dans une autre langue.
2. Procurez-vous une traduction facile à comprendre. N'oubliez pas que plusieurs ont donné leur vie pour que la Bible soit accessible aux gens ordinaires. Ils voulaient qu'elle soit comprise aisément et qu'on n'ait pas l'impression, en la lisant, de lire une langue étrangère.

Afin d'expliquer la Bible plus en détail, plusieurs versions sont dotées de renvois, d'explications culturelles, de cartes géographiques, etc. Ces outils nous aident à comprendre la Bible. Bien qu'ils soient très utiles, rappelez-vous qu'ils ne sont que des commentaires de la part des hommes au sujet du texte biblique et qu'ils ne font pas partie intégrante des Écritures.

En plus d'une Bible en grand format pour les études approfondies à la maison, il peut être souhaitable de vous procurer un plus petit format que vous pourrez avoir toujours sur vous.

RESSOURCES

Compte tenu des nombreux sujets traités dans les diverses ressources suivantes, BONNESEMENCE ne peut évidemment endosser tous les points de vues qui y sont présentés. Toutefois, ces ressources présentent des informations utiles sur le sujet de la création et de l'évolution, ainsi que sur d'autres sujets bibliques.

LIVRES EN FRANÇAIS :

Au commencement le big-bang? – GITT, Werner, CLV, 59 p.

Boîte noire de Darwin – BEHE, Michael J., Presses de la renaissance, 456 p.

Déluge (Le) et les fossiles – PARKER, Gary E., Centre Biblique Européen, 70 p.

Dinosaures – ces terribles lézards – GISH, Duane T., Éditions ELB, 63 p.

Évolution, un mythe croulant – WHITE, Monty A. J., Centre Biblique Européen, 24 p.

Évolution, une théorie en crise – DENTON, Michael, Éditions FLAMMARION, 386 p.

Labyrinthe des origines (Le) – KUEN, Alfred, Éditions EMMAÜS, 264 p.

Mensonge : l'évolution – HAM, Ken, Éditions l'Oasis, 192 p.

Merveilles de l'être humain – GITT, Werner, Maison de la Bible et CLV, 148 p.

Monde qui a péri (Le) – WHITCOMB, John C., Centre Biblique Européen, 190 p.

Nos origines en questions – BATTEN, Don, CLV, 294 p.

Origines – WHITCOMB, J.C., Éditions CLÉ, 197 p.

Origines évolution ou création? – BLISS, Richard B., Centre Biblique Européen, 75 p.

Os et roches – WIELAND, Carl, Centre Biblique Européen, 39 p.

Plaidoyer pour un Dieu Créateur – STOBEL, Lee, Éditions VIDA, 448 p.

Quel est l'âge de la terre? – WHITE, Monty A. J., Centre Biblique Européen, 136 p.

LIVRES EN ANGLAIS :

An Ice Age Caused by the Genesis Flood – Michael J. Oard, ICR, El Cajon, CA 243 p.

Bones of Contention: A Creationist Assessment of Human Fossils – Marvin L. Lubenow, Baker Bk House, Grand Rapids, MI 295 p.

Creation and Change: Genesis 1.1-2.4 in the light of changing scientific paradigms – Douglas F. Kelly, Christian Focus Pub., Ross-shire, GB 272 p.

Creation: Facts of Life – Gary Parker, Master Bks Green Forest, AR 215 p.

Darwin's Enigma: Ebbing the Tide of Naturalism – L. Sunderland, MBks, Grn Fst, AR 192 p.

Dismantling the Big Bang – Alex Williams M.Sc et John Hartnett Ph.D., Creation Book Publishers 330 p.

Evolution: The Fossils Still Say NO! – Duane T. Gish, ICR, El Cajon, CA 391 p.

Ice Cores and the Age of the Earth – Larry Vardiman, Ph.D., ICR, El Cajon, CA 72 p.

Noah's Ark: A Feasibility Study – John Woodmorappe, ICR, El Cajon, CA 306 p.

Refuting Compromise – Jonathan Sarfati, Ph.D., Creation Book Publishers 416 p.

Refuting Evolution: A Response to the National Acad. of Sciences' Teaching About Evolution & the Nature of Sciences – J. Sarfati, Ph.D., Master Bks, Green Forest, AR 143 p.

The Controversy: Roots of the Creation-Evolution Conflict – D. Chittick, Creation Cps 280 p.

The Long War Against God: The History and Impact of the Creation/Evolution Conflict – Henry M. Morris, Baker Bk House, Grand Rapids, MI 344 p.

The Mythology of Modern Dating Methods: Why million/billion-year results are not credible – John Woodmorappe, M.A. Geology, B.A. Biology, ICR, El Cajon, CA 118 p.

The Creation Answers Book: 60 Questions about Creation, Evolution, and the Book of Genesis, Answered! – édité par Don Batten, Ph.D., Creation Book Publishers 264 p.

Starlight, Time and the New Physics – John Hartnett Ph.D., Creation Book Publishers 150 p.

Sites Web en français :

www.answersingenesis.org/fr www.aucommencement.net
www.creationnisme.com www.origine-creation.org

Sites Web en anglais :

www.AnswersInGenesis.org www.creation.com www.icr.org

Vidéos en français :

Arguments scientifiques pour la création (Kit 3) – L'Association de Science Créationniste du Québec

Jésus et la Genèse (Kit 2) – L'Association de Science Créationniste du Québec

La Genèse : réponse à toutes nos questions? – HAM, Ken, Films for Christ

La science et la Bible (Kit 1) – L'Association de Science Créationniste du Québec

Le monde qui a péri – Eden Communications / Films for Christ

Les dinosaures : De la bible au 21ième siècle (Kit 4) – L'Association de Science Créationniste du Québec

Origines – Eden Communications / Films for Christ

Vidéos en anglais :

Evidences: The Record and the Flood – Geoscience Rsch. Inst., LL, CA, Rev & Hld Pub. Assoc.

From A Frog to a Prince (Documentary) – Keziah Films. www.creation.com

Mount St. Helens: Explosive Evidence for Catastrophe – Steve Austin, Ph.D., ICR, El Cajon, CA

The Grand Canyon Catastrophe: New Evidence of the Genesis Flood – Produit par Keziah et distribué par American Portrait Films, Cleveland, OH

The Young Age of the Earth – American Portrait Films, Cleveland, OH

Unlocking The Mystery Of Life: Reveals Growing Number Of Scientific Challenges To Darwinian Evolution – Stephen C. Meyer, W. Peter Allen, Illustra Media

Notes

Chapitre un

1. Geisler, Norman L., et William E. NIX. *From God To Us, How We Got The Bible,* Chicago, Moody Press, 1974. p. 7. [traduction]
2. Watterson, Barbara. *Gods of Ancient Egypt,* Sutton Publishing, 1984, 1996. p. 5. «*Deux égyptologues célèbres, Jean-François Champollion (1790-1832) et Emmanuel de Rouge (1811-1872)… ont lu des textes égyptiens et ont conclu que la religion égyptienne était purement un monothéisme qui se 'manifestait par un polythéisme symbolique.'*» [traduction]
3. *ibidem,* p. 19. «*Il y avait, par exemple, des variations sur le thème de la création du monde, car les dieux créateurs de renom, Atoum, Re, Ptah et Neit, en avaient chacun leur version.*» [traduction]
4. Nous apprendrons la nature de cette foi plus loin dans le récit.
5. Cette portion de la Bible a été écrite en hébreu ancien, une langue qui n'avait pas de voyelles écrites. De ce fait, il était impossible pour une personne de prononcer *Yahvé* (écrit YHWH) correctement à moins de l'avoir déjà entendu. Il y a bien des siècles, afin de faciliter sa prononciation, on a donné des voyelles à ce mot, qui fut épelé *Yahvé* ou *Jéhovah.* Dans le présent livre, j'ai utilisé l'épellation *Yahvé*.
6. La seule exception était un Grec. Nous ferons sa connaissance plus loin dans le présent livre.
7. Pache, René. *L'inspiration et l'autorité de la Bible,* Éditions Emmaüs, 1967. p. 41.
8. *Illustrated Bible Dictionary,* Pt. 3, IVP © The Universities and Colleges Christian Fellowship, 1980. p. 1538. [traduction]
9. Comfort, Philip W., *The Origin of the Bible,* Mark R. Norton, Texts & Manuscripts of the Old Testament, Tyndale House Pub. Inc., 1992. p. 151 et s.
10. Josèphe, FLAVIUS. *Contre Apion.* Traduction de René Harmand – Agrégé de l'Université, professeur au lycée de Nancy – Révisée et annotée par Théodore Reinach, membre de l'Institut – 1911 – Ernest Leroux, éditeur – Paris.

Chapitre deux

1. Watterson, Barbara. *Gods of Ancient Egypt,* Sutton Publishing, 1984, 1996. p. 40. «*Râ était l'Esprit éternel qui s'est créé lui-même et qui est d'abord apparu sur les eaux de Nun comme un bel enfant flottant sur un grand lotus bleu.*» (traduction) Déclarer que Re ou Râ est éternel et dire ensuite qu'il s'est créé lui-même est illogique. Sans doute a-t-on cru ces deux affirmations.
2. La galaxie illustrée ici n'est pas la Voie lactée puisqu'il est impossible de la photographier. Pour la représenter, nous avons utilisé une galaxie qui lui ressemble, Andromède.
3. www.imagine.gsfc.nasa.gov/docs/ask_astro/answers/021127a.html; www.answers.com/topic/galaxy
4. Jude 1.6
5. Luc 20.36. La mort au sens physique. Les anges ne cessent jamais d'exister.
6. Marc 12.25

Chapitre trois

1. Le mot *étendue* est synonyme d'espace et peut être utilisé en parlant de l'atmosphère de la Terre ou de l'espace cosmique. Selon les Écritures, le Créateur a placé une partie des eaux terrestres dans les cieux. Quelques

commentateurs de la Bible suggèrent que ce verset fait référence aux nuages; d'autres, à une voûte de vapeur encerclant le globe. Quoi qu'il en soit, il y a des preuves que les conditions climatiques de la Terre au commencement étaient bien différentes de celles d'aujourd'hui. La planète jouissait fort probablement d'un climat tropical uniforme. On sait qu'une atmosphère contenant une plus grande quantité de vapeur aurait créé sur la Terre un effet de serre.

2. Il peut sembler étrange que Dieu ait créé la lumière avant de créer les dispensateurs de lumière, mais il faut se rappeler qu'il était aussi facile pour lui de créer la lumière que de créer les luminaires.
3. Le 4 juillet 2005, «Deep Impact», une mission de Discovery de la NASA, a réussi à lancer une sonde spatiale à Comet Tempel 1 et à le percuter avec un «impacteur» de 370 kg. Le moment précis de l'impact a été prédit à quelques minutes près. Cela fut possible parce que l'univers entier fonctionne avec la précision d'une horloge atomique.
4. Littéralement des «chenaux».
5. Godet, F. *La Bible Annotée,* Logiciel *La Bible Online,* version premium 2006.
6. Vous vous demandez peut-être à qui Dieu s'adressait lorsqu'il a dit: «Faisons l'homme à notre image…» Nous aborderons cette question dans un chapitre ultérieur.
7. Dieu n'a pas créé l'humanité parce qu'il avait besoin d'un ami. Il n'a besoin de rien. Dieu est entièrement indépendant. Il est celui qui existe de par lui-même.
8. Parfait dans le sens de la perfection morale plutôt que la perfection des attributs (c.-à-d. connaissance, puissance, etc.) Voir Mathieu 5.48.
9. Par définition, l'univers est un système isolé puisqu'il contient toute la masse et l'énergie qui existe.
10. Dans son livre de 1981, 1984, *Evolution from Space* (avec la coauteure Chandra Wickramasinghe), Sir Fred Hoyle «a calculé que la probabilité d'obtenir le nombre de paires d'enzymes nécessaires pour créer la plus simple des cellules vivantes était de $10^{40\,000}$. Puisque le nombre d'atomes dans l'univers connu est infiniment petit en comparaison (10^{80}), Hoyle a soutenu que même un univers entier rempli d'embryons n'aurait aucune chance de réussir un tel phénomène.» (traduction) http://www.answers.com/topic/fred-hoyle Hoyle a aussi comparé la probabilité d'évolution d'une seule protéine (et il en faut plusieurs pour créer la vie) à la probabilité pour le système solaire rempli de personnes nonvoyantes en train de déplacer par hasard des cubes hongrois (Rubik) d'arriver simultanément à la bonne solution. Hoyle, F., *The big bang in astronomy,* New Scientist 92(1280): 527, le 19 novembre 1981.
11. http://pages.britishlibrary.net/charles.darwin/texts/variation/variation01.html; http://www.answersingenesis.org/creation/v18/i2/dogs.asp
12. Denton, Michael. *Evolution: A Theory in Crisis* (1986); BEHE, Michael. *Darwin's Black Box* (1996); DVD - *Unlocking the Mystery of Life* (2002) publié par Illustra Media
13. La géochronologie est une discipline vaste. Une recherche sur Internet révèle de nombreux travaux sur différents modèles d'horloges.

Chapitre quatre

1. L'obéissance et l'adoration vont de pair dans les Écritures. La Bible dit que Dieu cherche de «vrais adorateurs». Jean 4.23-24

2. Nulle part dans la Bible y a-t-il quelque indication que les anges soient en mesure de changer leur destinée finale.
3. Apocalypse 12.3-9; on considère généralement que les versets 3 et 4 se rapportent à la chute de Satan, tandis que les versets 7 et 9 parlent de quelque chose qui est encore à venir. J'ai cité le passage au complet puisque ces derniers versets répondent à la question « qui » sur laquelle on se penche.
4. Ce passage reflète les choix qu'Adam et Ève ont faits.
5. Voir Romains 5.12-14 pour plus de détails. Voir aussi Chapitre dix, note nº 6. Adam était le père, le chef, de toute la race humaine. Nous étions *en lui* lorsqu'il a péché.
6. *Newsweek*, le 11 janvier 1988. p. 46-52. [traduction]
7. *Time*, le 4 décembre 1995, USA Edition. p. 29. [traduction]

Chapitre cinq

1. Le papyrus Greenfield, mesurant 41 mètres, est un des plus longs papyrus connus.
2. Luc 17.27; Matthieu 24.38
3. Romains 1.21-32; bien que ce passage ne parle pas directement des gens du temps de Noé, il reflète tout de même les choix qu'ils ont faits et les conséquences de ces choix.
4. Probablement fait à base de résine de pin bouillie avec du charbon de bois. Le goudron bitumineux n'aurait existé qu'après le déluge.
5. 2 Pierre 2.5
6. De nombreux savants ont fait des calculs pour estimer la capacité de l'arche. Une bonne référence sur le sujet est : *Noah's Ark: A Feasability Study* – par John Woodmorappe, ICR, El Cajon, CA.
7. Le Dr John Baumgardner, géophysicien à Los Alamos National Laboratories, au Nouveau Mexique, propose un modèle qui est connu des créationnistes sous le nom de « Plaques tectoniques catastrophiques » (Catastrophic Plate Tectonics). Il est l'un des nombreux scientifiques qui ont émis des hypothèses sur la manière dont le déluge s'est produit.
8. Job 40.10-19; 41.1-25
9. Akkadien *Bab-ili*, « Porte vers Dieu »
10. Akkadien *ziqqurratu*, « tour-temple »
11. « *L'Éternel descendit…* » Si Dieu est présent partout à la fois, pourquoi devait-il descendre? La Bible utilise souvent des termes par rapport à Dieu pour nous aider à mieux comprendre un passage. Par exemple, la Bible dit que Dieu regarde, même si en tant qu'esprit il n'a pas d'yeux physiques.
12. Archer, G.L. (1998, c1994). *A Survey of Old Testament Introduction* ([3rd. ed.].) (Page 226). Chicago: Moody Press cite : « *Jastrow's Dictionary of Talmudic Hebrew,* p. 173, classifie la tige pilpel *balbel,* comme un intensif ayant le même sens que le terme *confusion, 'mélange, confondre'.* Il va sans dire qu'il y a une grande similarité entre les mots *Babel* et *balbel.* » *Babylon* est la forme grecque du nom. (traduction)

Chapitre Six

1. Actes 7.2-4 « *… Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il s'établisse à Charan; et il lui dit : Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai. Il sortit alors du pays des Chaldéens, et s'établit à Charan. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant…* » (NEG)

Josué 24.2-3 « *Josué dit à tout le peuple : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Vos pères, Térach, père d'Abraham et père de Nachor, habitaient anciennement de l'autre côté du fleuve, et ils servaient d'autres dieux. Je pris votre père Abraham de l'autre côté du fleuve…* » (LSG)

2. Remarquez que l'espérance de vie des hommes a été considérablement raccourcie après le déluge. À l'âge de soixante-quinze ans, Abraham était déjà considéré âgé.
3. Dieu a félicité Abraham pour sa foi, ce qui n'aurait aucun sens si c'était Dieu qui lui avait donné la foi au départ.
4. Abraham est devenu une grande nation : le père de la nation juive ainsi que des nations arabes.
5. Le nom d'Abraham fut rendu grand : les Juifs et les Arabes tiennent Abraham en haute estime. Il est important de noter que c'est Dieu qui a rendu le nom d'Abraham grand, tandis qu'à Babel, ce sont les hommes eux-mêmes qui recherchaient la renommée.
6. Quand Dieu bénit, il accorde la faveur et le bien-être. Quand Dieu maudit, il occasionne le malheur.
7. Jean 8.56
8. Matthieu 17.20
9. « *Car le salaire du péché c'est la mort…* » Romains 6.23. Voir Chapitre quatre, La mort, page 76.

Chapitre sept

1. Les douze tribus d'Israël sont les douze fils de Jacob. Il y a deux exceptions : il n'y a pas de tribu de Lévi puisque ses fils sont devenus les chefs religieux de la nation; de plus, il n'y a pas de tribu de Joseph; les descendants de ses deux fils, Ephraïm et Manassé, composent les deux tribus manquantes.
2. « *Le récit du déménagement en Égypte inclut une liste des descendants de Jacob. Au verset 26 le nombre des descendants est 66, tandis que le nombre au verset 27 est 70. Le premier chiffre représente ceux qui ont voyagé avec Jacob en Égypte, et le deuxième chiffre inclut les enfants et les petits-enfants déjà en Égypte.* » (Traduction) Walvoord, J. F., Zuck, R. B., et Dallas Theological Seminary. (1983-c1985). *The Bible Knowledge Commentary: An exposition of the scriptures.* Wheaton, IL: Victor Books. Lorsqu'on ajoute les femmes et les enfants, le nombre est quelque peu plus élevé. J'ai utilisé le chiffre qui se trouve dans Genèse 46.26.
3. Généralement, les mathématiciens estiment qu'un phénomène dont la probabilité est de moins de 1 chance sur 10^{50} a zéro probabilité. Autrement dit, cela est impossible. Dans son article « la loi unique du hasard », l'expert français de la théorie des probabilités, Émile Borel, a défini 1 chance sur 10^{50} comme étant le point au-delà duquel les phénomènes ne se produiront jamais, et qui porte « *…avec eux une certitude d'une nature autre que celle qui est mathématique… c'est comparable même à la certitude que nous attribuons à l'existence du monde extérieur.* » (traduction)

Chapitre huit

1. Les dix règles font partie des 613 lois que Dieu a données à Moïse. Ces règles sont parfois divisées en trois catégories :
   - La Loi morale, incluant les dix commandements et d'autres règles.
   - La Loi civile, gouvernant la justice économique, territoriale et criminelle.
   - La Loi cérémoniale, gouvernant les sacrifices et le rôle des prêtres.

Dans le présent livre, nous nous penchons seulement sur les dix commandements

2. Égyptologue néerlandais Adriaan A. deBuck.
3. FAULKNER, R.O.4 *Book of The Dead (Livre des morts),* University of Texas Press, Austin, Spelle 125, p. 31.
4. L'hébreu et le grec utilisent le terme «rater la cible» pour *pécher.* Beaucoup de sources disent que ce terme se retrouve plus tard dans l'Histoire médiévale, mais j'ai été incapable de le vérifier indépendamment. Puisque le présent livre ne traite pas de l'Histoire médiévale et puisque l'illustration décrit bien le concept du mot péché en hébreu et en grec, je l'ai utilisée.

CHAPITRE NEUF

1. ❶ L'autel d'airain : Exode 27.1-2
   ❷ La cuve : Exode 30.18
   ❸ Le chandelier : Exode 25.31
   ❹ L'autel des parfums : Exode 30.1-3
   ❺ La table des pains de proposition : Exode 25.23, 30
   ❻ L'arche de l'alliance : Exode 25.10-11
   ❼ Le propitiatoire : Exode 25.17-21
2. Le poids donné est un *talent,* ce qui équivaut à de 30 à 40 kilogrammes.
3. Les prêtres ne pouvaient pas entrer dans le lieu très saint quand la colonne de nuée y était, car elle signifiait la présence de Dieu. Lorsque la colonne se levait pour indiquer aux Israélites qu'ils devaient se mettre en marche, alors les prêtres étaient libres de préparer toutes les parties du tabernacle pour le déménagement.
4. Dieu ferme les yeux pour un temps, mais en fin de compte, il juge tout péché. Comparer avec Actes 17.30.
5. «*L'image de Dagon est discutable. L'idée selon laquelle Dagon était un dieu dont la partie supérieure du corps était humaine et la partie inférieure celle d'un poisson a été courante depuis des décennies… Peu importe l'image, une perception différente de Dagon a évolué dans la région de la Méditerranée.*» http://ancienthistory.about.com/od/godsmyth/a/Dagon.htm. (traduction)
6. 2 Samuel 7.12-17
7. «*Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes.*» *Marc 2.3 (LSG)*
8. Certaines personnes attribuent cette question à Fréderic le Grand, Roi de Prusse. Peut-être étaient-ce les deux. Je cite la réponse de Pascal puisqu'il ne laisse aucun doute quant à ses croyances au sujet des prophéties (voir *Pensées* par Blaise Pascal pt. 620).
9. Voir Deutéronome 28.45-68, comparer avec Josèphe, Livre 5 et 6, un historien séculier, écrivant durant la destruction de Jérusalem. JOSÈPHE, F., et WHISTON, W. (1996, c1987). *The Works of Josephus: Complete and unabridged.* (Les Juifs. Histoire ancienne des juifs - La guerre des Juifs contre les Romains – Autobiographie). Peabody: Hendrickson.
10. L'histoire de la persécution des Juifs pourrait remplir de nombreux livres.
11. Le miracle de la survie des Juifs a fait l'objet de commentaires de la part de nombreuses personnalités à travers le monde. Mark Twain (Samuel Clemens) a écrit : «*Les Égyptiens, les Babyloniens et les Perses ont rempli la planète de son et de splendeur, puis... sont passés. Les Grecs et les Romains ont suivi, ont fait grand bruit et ils ont disparu, et d'autres peuples ont vu le jour et ont tenu leur flambeau élevé pour un temps, mais il a brûlé, et ils siègent désormais au crépuscule, ou ont*

disparu. Le Juif les a tous vus, tous battus, et est maintenant ce qu'il a toujours été… ne présentant aucune décadence, aucune infirmité de l'âge, aucun émoussement de son esprit alerte et agressif, aucun affaiblissement d'aucune sorte. Toutes les choses sont mortelles sauf le Juif; toutes les autres forces passent, mais il demeure. Quel est le secret de son immortalité?» (1899 Harper's Magazine). (traduction)

12. Le retour des Juifs dans leur pays ancien d'origine est prédit par de nombreux prophètes (Ézéchiel 37.1-14; Ésaïe 11.11-12). Il semblerait que ce retour se produirait en deux temps, d'abord un retour en tant qu'incrédules (ce que nous voyons à l'heure actuelle), et ensuite un retour subséquent accompagné d'une adoration sincère de *Yahvé*.
13. Les érudits ne s'accordent pas tous quant aux dates exactes de la création, du déluge et de Babel. L'interprétation littérale de la Bible ne permet pas des intervalles de millions ou de milliards d'années. Ces trois événements ont dû avoir lieu, tout au plus, sur une période de quelques milliers d'années.

Chapitre dix

1. Stoner, Peter W., Science Speaks. Chicago: Moody Press, 1963 (traduction)
2. Voir Chapitre sept, note nº 3.
3. Ou 1 sur 10^{17}
4. 2 Corinthiens 11.14
5. Ici, le nom personnel de *Yahvé* (l'Éternel) est remplacé par «Seigneur». La raison est parce que nous sommes passés de l'Ancien Testament, écrit principalement en hébreu, au Nouveau Testament, écrit en grec. Pour le lecteur de cette époque-là, selon le contexte, Seigneur et l'Éternel font allusion à la même personne: *Yahvé*. Pour éviter la confusion, je vais continuer à employer *Yahvé* dans mon commentaire.
6. Il ne faut pas interpréter ceci comme étant un lien génétique, c'est-à-dire que le péché se trouve dans une séquence quelconque de l'ADN. Le lien se situe strictement au niveau spirituel. Dieu tenait l'homme responsable de la rébellion dans le jardin d'Éden, et, à cause de cela… *comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort… ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché…* Romains 5.12 (NEG). Nous avons tous un père humain, donc nous avons tous une nature pécheresse. Jésus fut conçu par Dieu, le Saint-Esprit. Il possédait donc la nature de Dieu.
7. Marie a eu d'autres enfants, mais avec Joseph. Jésus avait quatre demi-frères et au moins deux sœurs. Matthieu 12.46-47; 13.55-56; Marc 6.2-3; Jean 7.5; Actes 1.14.
8. Un parfum
9. Fruchtenbaum, Arnold G., *Messianic Christology,* Ariel Ministries, 1998, p. 108.
10. Le mot «personne» n'est pas le plus approprié, mais les limites de la langue nous restreignent ici. «Personne» est le mot le plus couramment utilisé pour référer à la Trinité malgré son manque évident de précision.
11. Pour plus d'informations au sujet de la Trinité voir: http://www.bible.org/page.asp?page_id=215 (article en anglais)

Chapitre onze

1. Jean fut emprisonné par Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. Jean avait réprimandé Hérode pour avoir péché en prenant la femme de son demi-frère.

2. Lewis, C. S., *Les fondements du christianisme,* Éditions Ligue pour la Lecture de la Bible, France, 2006, p. 66.

Chapitre douze

1. Une épreuve judiciaire est une épreuve à laquelle on soumet un accusé pour déterminer si oui ou non il est coupable d'un crime.

Chapitre treize

1. Pronom personnel suivi du verbe à l'indicatif présent – « *… au moment même où je parle, Je suis.* »
2. Je n'ai pas inclus tous les détails du procès et de la crucifixion. À ce moment du récit, un incident significatif s'est produit : « *Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus.* » Luc 23.26 (NEG)
3. Whiston, *The Works of Josephus,* p. 720
4. Shepard, J. W., *The Christ of the Gospels*, Eerdmans, 1964. p. 604. Tel que cité par Pentecost, *The Words and Works of Jesus Christ.* p. 487
5. Walvoord, John F., et Zuck, Roy B., *The Bible Knowledge Commentary,* 1983, SP Publications, Inc. p. 340

   Pentecost, *The Words and Works of Jesus Christ,* p. 487

   Wiersbe, Warren W., *The Bible Exposition Commentary,* Vol. 1, 1989, SP Publications, Inc. p. 384
6. Un bataillon est une unité militaire composée de trois cents à mille soldats.
7. La Bible ne donne pas la séquence exacte des événements du matin de la résurrection. J'ai utilisé un des scénarios les plus probables.

Chapitre quatorze

1. Le pardon basé sur l'expiation est plus complexe qu'une simple *couverture* pour le péché. L'expiation comprend aussi la colère de Dieu contre le péché ainsi que la propitiation, deux concepts auxquels je fais allusion sous d'autres en-têtes.
2. Comparer avec Romains 10.9-13.
3. *Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.* Romains 5.6 (NEG)
4. Tout le monde s'accorde pour dire qu'une personne qui est vraiment méchante doit être punie. Par exemple, Hitler, Staline et Pol Pot méritent tous l'enfer. Ce sont ceux qui sont seulement un peu méchants qui posent un problème. Il est vrai que la Bible enseigne que les grands pécheurs seront punis sévèrement et que les pécheurs moindres seront punis moins sévèrement, mais tous seront punis. Il ne serait pas juste de ne punir que quelques-uns. L'enfer concerne la justice de Dieu. Il n'est pas question de son amour.

   Certains ont de la difficulté à accepter la durée de la punition, le fait qu'elle soit éternelle. Il y a diverses manières de considérer ce sujet :

   L'enfer est la conséquence du péché, non pas son remède. La géhenne n'est pas un endroit de réforme. Aucune durée de temps en enfer ne pourra rendre une personne acceptable pour aller au ciel. Puisque tout péché est une offense éternelle contre un Dieu infini, la conséquence appropriée doit aussi être éternelle.

   Puisque le concept de la vie éternelle est difficile à saisir, comparons-la à de l'argent. Disons que le pécheur condamné possède des **richesses**

sans limite. Si Dieu lui donnait une amende de 10 000 $, le pécheur aurait encore des milliers de dollars à lui. Une amende de 10 000 $ ne serait pas grand-chose. Si l'amende était d'un milliard de dollars, le pécheur aurait encore des milliards de dollars à lui. C'est seulement lorsque le pécheur est obligé de payer avec tout ce qu'il possède que la conséquence est significative. Pour être juste, Dieu doit punir le pécheur, et c'est seulement lorsque le pécheur n'a plus rien qu'il a perdu quelque chose. Si l'on remplace les richesses par le concept du temps, on peut comprendre pourquoi la punition doit être éternelle.

5. Selon les coutumes du temple, le sacrifice du matin avait lieu à 9 heures (l'heure à laquelle Christ fut cloué à la croix selon Marc 15.25). Jésus est mort à 15 heures, l'heure du sacrifice du soir. Voir Luc 23.44-46.
6. http://www.bible.org/qa.asp?topic_id=13&qa_id=305; et http://www.bible.org/page.asp?page_id=2505 (articles en anglais)
7. *L'ange de l'Éternel* est un synonyme pour *Seigneur* ou *Yahvé*.
8. *Satan* est un autre nom pour le Diable, qui signifie «accusateur».
9. Dans le livre de Romains, le mot *justification* est employé pour parler de Dieu qui déclare le pécheur juste. Dans le livre de Jacques, le même mot est utilisé pour parler de l'homme qui déclare les œuvres d'un croyant bonnes ou justes. Le contexte détermine le sens à attribuer au mot.

Chapitre quinze

1. Les prophéties, déjà accomplies ou qui restent à l'être, représentent environ 27 % du contenu de la Bible.
2. Synonyme de *péché*
3. Cette relation est souvent appelée notre *position* en Christ.
4. Le verbe *avoir* est au temps présent, ce qui signifie que la vie éternelle nous appartient dès maintenant.
5. Certaines versions de la Bible emploient le terme *la chair* en parlant de notre nature humaine.
6. La mort de cet homme est aussi documentée par Josèphe, un historien du premier siècle.
7. Le nom de Saul fut changé en celui de Paul.

Appendice

1. *L'histoire merveilleuse de la transmission de la Bible,* Bibles et Publications Chrétiennes. p. 71

PARTIE III :
NOTES POUR L'ANIMATEUR

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Les notes pour l'animateur ne font pas partie de la leçon à enseigner. Elles sont là pour aider l'animateur à enseigner avec confiance. N'enseignez pas les présentes notes durant le cours.

Les présentes notes comprennent ce qui suit :

- des conseils pour l'enseignement du cours;
- des renseignements généraux;
- des versets bibliques supplémentaires.

GLOSSAIRE

BFC	La Bible en français courant	**PDV**	La version Parole de Vie
COL	La Bible Segond révisée (Colombe)	**SEM**	La Bible du Semeur
DRB	La version Darby, Nouvelle Édition	**S21**	La Bible Segond 21
LSG	La Bible Louis Segond 1910	**NT**	Le Nouveau Testament
NBS	La Nouvelle Bible Segond	**AT**	L'Ancien Testament
NEG	La Nouvelle Édition de Genève 1979		

Sauf indication contraire, les citations bibliques dans les présentes notes sont extraites de La Bible Louis Segond 1910.

CHAPITRE UN Notes pour l'animateur

1 Le livre unique

1.1 (p.11) Les histoires de la Bible ne sont pas des mythes, des légendes ou des contes de fées. La Bible est unique et elle communique un message unique pour toute l'humanité.

2 Les principes d'apprentissage

2.1 (p. 13) Au besoin, vous pouvez faire le commentaire suivant : *« Le but de la présente étude est de donner une explication claire et simple du message central de la Bible. Pour gagner du temps, chaque verset biblique est écrit directement dans le texte. »*

Vous pouvez chercher dans votre Bible chacun des 1569 versets utilisés dans *Par ce nom* (*PCN*) durant le cours si vous le désirez, mais il faut savoir que la durée de l'étude sera alors triplée et que les versets dans votre Bible seront peut-être traduits différemment des versions utilisées dans *PCN*. Ce qui est encore plus important, c'est que l'expérience a démontré que, lorsque l'étudiant prend le temps de chercher chaque verset, il perd de vue la vérité enseignée dans le paragraphe.

Nous vous suggérons de lire les versets dans le texte afin de terminer l'étude rapidement. (L'étudiant peut chercher lui même les versets dans une Bible à la maison comme révision.)

NOTA : Il se peut que l'étudiant vous demande quelle est la signification des abréviations accompagnant les références bibliques (p. ex. NEG, LSG, BFC). La réponse suivante peut être donnée : *« Comme il sera expliqué un peu plus tard (à la p. 25), la Bible a été écrite originellement en hébreu, en araméen et en grec. Depuis, elle a été traduite en beaucoup de langues. Les abréviations indiquent les différentes traductions françaises de la Bible qui sont utilisées dans PCN. »*

2.2 (p. 13) La plupart des étudiants semblent comprendre ces quatre principes universels de l'apprentissage et la manière dont ils s'appliquent à l'étude d'une nouvelle matière. Ces principes facilitent l'étude d'un livre que les étudiants ne comprennent pas.

2.3 (p. 14) Vous découvrirez qu'on répondra à un grand nombre des questions que pose votre étudiant plus loin dans l'étude. Permettez au livre de répondre à ces questions dans le contexte de l'histoire au fur et à mesure qu'elle progresse. L'utilisation assidue du « panier à linge » vous empêchera de vous laisser distraire par des questions secondaires. Cela est crucial. Tenez vous-en à l'histoire! Cela vous aidera aussi à rester objectif.

2.4 (p. 14) Il est important de ne pas sauter de sections. Rappelez-vous qu'en progressant des connaissances déjà apprises vers celles qui sont inconnues, la nouvelle vérité est basée sur celle précédemment comprise.

Par exemple, la doctrine de la trinité est très complexe. Voilà pourquoi elle n'est présentée que lorsque les Écritures rendent impérative son introduction. Il faut d'abord mettre en place un fondement pour pouvoir la comprendre.

3 Quarante écrivains

3.1 (p. 15) Quelques livres sont reconnus par les églises catholiques et orthodoxes comme supplémentaires à l'AT. Ces livres sont connus comme l'apocryphe. Si votre étudiant soulève ce point, vous pouvez lui répondre en disant : *« Oui, certaines églises ont 72 livres dans leur Bible, mais toutes les églises sont d'accord sur les 66 livres. C'est pourquoi le présent livre porte seulement sur les 66 livres qui sont reconnus par tous. »*

NOTA : Une explication possible pour l'inclusion des livres apocryphes dans la traduction de la septante (LXX) pourrait être la même explication pour laquelle des ressources supplémentaires (non inspirées), comme des cartes géographiques, des notes et des glossaires, sont incluses dans certaines éditions de la Bible aujourd'hui.

4 Une éducation

5 Yahvé

5.1 (p. 21) En posant cette question, il est évident que Moïse savait que le terme générique « dieu » ne serait pas suffisant pour distinguer Celui qui lui parlait de tous les autres *dieux* du pays d'Égypte. Il lui fallait connaître l'identité personnelle de Dieu.

5.2 (p. 21) L'essence même de Yahvé est qu'il existe grâce à son propre pouvoir. Suggérer qu'une chose créée peut, d'une manière quelconque, être la source de sa propre création n'est pas logique.

5.3 (p. 22) À partir d'environ l'an 400 av. J.-C., les érudits juifs considéraient le nom personnel de Dieu (Yahvé) tellement sacré qu'ils ont cessé de le prononcer. Ils l'ont plutôt remplacé par un autre mot hébreu, « adonaï[1] ». Même si le terme « adonaï » peut être utilisé dans un sens générique, qui veut dire « propriétaire, maître ou seigneur », lorsqu'il est utilisé pour traduire le nom personnel de Dieu, il est fréquemment épelé « Seigneur » ou « Éternel ». De ce fait, lorsque nous lisons « Seigneur » ou « Éternel » dans l'AT, il est important de reconnaître que ce nom n'est pas simplement un titre de respect et d'honneur, mais plutôt le vrai nom de Dieu, Yahvé.

1. *Encyclopédie Judaica,* 2e éd., s.v. « YHWH ».

6 INSUFFLÉE PAR DIEU

6.1 (p. 25) En 1947, un berger bédouin cherchait une de ses chèvres qui s'était égarée près des ruines anciennes de Qumran, le long de la côte nord-ouest de la mer Morte. En entrant dans une grotte, il a fait la plus grande découverte archéologique du 20e siècle. À l'intérieur se trouvaient les restes d'une petite collection de rouleaux, apparemment la bibliothèque d'une secte juive, considérée par plusieurs être les Esséniens. L'on croit que les rouleaux ont été cachés lors de la première révolte des Juifs contre les Romains (entre l'an 66 et l'an 70 apr. J.-C.), quand l'armée romaine avançait contre les Juifs rebelles (voir la section intitulée «Les Romains», à la p. 205 de *PCN*). Durant les 10 ans qui ont suivi cette découverte en 1947, plus de 600 rouleaux ainsi que des milliers de fragments ont été découverts dans des grottes à proximité, y compris un rouleau contenant une copie du livre entier d'Ésaïe. Finalement, des parties de toute la Bible hébraïque, à l'exception du livre d'Esther, ont été trouvées. Aujourd'hui, l'on peut voir les manuscrits de la mer Morte au musée d'Israël, dans le Sanctuaire du Livre.

6.2 (p. 25) La plupart des différences étaient mineures, telles que les différentes épellations d'un mot. Aucune de ces différences ne modifiait le sens du texte[2].

NOTA : À aucun moment de l'histoire n'a-t-on tenté de normaliser le texte biblique en détruisant tous les manuscrits contenant des différences mineures. Un tel effort aurait placé l'homme, et non Dieu, dans une position d'autorité pour déterminer le texte original.

6.3 (p. 25) Dire, comme certains l'affirment, que la Bible est remplie d'erreurs, ce qui donne à une personne la liberté de choisir quelles parties elle veut croire et lesquelles elle rejette, c'est se placer comme autorité au-dessus de YAHVÉ lui même. Plutôt que de présenter des arguments à ce sujet, la présente étude permet à la Parole de Dieu de parler pour elle-même.

6.4 (p. 25) Nulle part dans les Écritures n'est-il suggéré que ces langues ont un mérite divin. Elles ont simplement été choisies par le Seigneur pour être le moyen par lequel il se révélerait par écrit à l'humanité.

6.5 (p. 25) L'AT a été écrit principalement en hébreu, mais, durant les troisième et deuxième siècles av. J.-C., ces premiers manuscrits ont été traduits en grec koinè. Le grec koinè (pour le distinguer de la forme classique utilisée par les érudits grecs) était le langage parlé couramment par le public de cette ère. Dieu a ensuite utilisé cette langue bien connue de la population pour donner le reste des Écritures (le NT). Il établissait ainsi un précédent et un modèle pour montrer son intention, soit que tous les peuples de tous les temps aient accès à sa révélation dans la forme qu'ils **comprenaient le mieux,** c'est-à-dire dans leur langue maternelle.

6.6 (p. 25) Même si la Parole de Dieu a été traduite dans des milliers de langues, il n'existe qu'une seule Écriture.

6.7 (p. 25) Seul le grand YAHVÉ éternel, qui n'est pas limité par le temps, a pu s'assurer que ses prophètes transcrivent sa révélation de manière exacte et conséquente sur une période de 1500 ans.

La fiabilité de la révélation de Dieu présentée dans la Bible est confirmée par les nombreux détails historiques et géographiques pouvant être vérifiés objectivement.

6.8 (p. 26) Depuis le commencement des temps, Dieu a pris l'initiative de se révéler à l'humanité. Il veut que nous le connaissions! Mais, à moins que Dieu ne se révèle à nous et qu'il ne nous donne une source fiable d'information le concernant et concernant son plan pour l'humanité, nous ne pouvons que faire des conjectures à son sujet.

Bien qu'il soit impossible pour l'homme fini de connaître tout ce qu'il y a à savoir au sujet de son Créateur, comme nous l'apprendrons dans la présente étude, les Écritures disent clairement que le Dieu de l'univers a néanmoins fait en sorte que nous puissions en savoir assez à son sujet pour avoir une relation authentique et significative avec lui. C'est seulement lorsque nous le connaissons que nous pouvons savoir qu'il est digne de confiance.

6.9 (p. 26) Pour conclure le présent chapitre, voici quelques conseils utiles pour apprendre à naviguer dans la Bible.

Naviguer dans la Bible : *(Dites à votre étudiant de prendre sa Bible et de l'ouvrir au milieu. Puis, dites-lui de tourner à Genèse. Ne le laissez pas voir que vous le regardez. Vous obtiendrez ainsi une meilleure idée de son niveau de connaissance de la Bible. S'il tourne vers la fin de la Bible en cherchant un index ou vers le début en cherchant la table des matières, cela vous indiquera ce qu'il sait au sujet de la Bible.*

Lorsqu'il aura trouvé Genèse, avec ou sans votre aide, dites-lui de trouver Apocalypse. Puis, demandez-lui de tenir entre le pouce et l'index tout ce qui est entre la Genèse et l'Apocalypse.)

Il s'agit des premier et dernier des 66 «livres» écrits par les prophètes qui composent la **Bible.** La Bible est comme une bibliothèque miniature contenue dans un seul livre.

Elle est divisée en deux grandes parties, chacune contenant un certain nombre de «livres» : l'AT, 39, et le NT, 27.

2. R. Laird Harris, «How Reliable is the Old Testament Text?» dans *Can I Trust the Bible?*, éd. brochée, éd. Howard F. Vos, (Chicago : Moody Press, 1968), p. 123-124.

CHAPITRE UN

Chacun de ces plus petits livres est divisé en chapitres, et les chapitres, en versets.

(Montrez à votre étudiant les divisions de livre, de chapitre et de verset.)

À l'origine, la Bible n'avait aucune division de chapitres et de versets. (Lorsque nous écrivons une lettre, nous ne la divisons pas en chapitres et en versets.) Néanmoins, il y a quelques siècles de cela, certains hommes ont ajouté ces divisions pour aider les gens à naviguer dans les Écritures[3]. Ces divisions ont été si utiles qu'elles ont été retenues depuis.

(Par exemple, la dernière référence biblique à la p. 26 de PCN *renvoie au livre de Jérémie, au chapitre 29 et au verset 13.)*

Puisque la Bible décrit des événements qui ont eu lieu il y a très longtemps et à des endroits anciens, beaucoup d'éditions de la Bible ajoutent des cartes clés afin de fournir une meilleure perspective géographique de ces récits historiques. Ces **cartes** se trouvent normalement à la fin de la Bible.

Une section appelée la **concordance** est aussi comprise à la fin de beaucoup de Bibles. Si votre Bible a une concordance, cette dernière est une version condensée d'un ouvrage plus volumineux. Même si la concordance ne fait pas partie des Écritures données par Dieu aux prophètes, elle vous sera très utile pour trouver des versets ou des mots particuliers ou similaires dans votre Bible.

En parcourant votre Bible, vous verrez peut-être des **introductions,** des **notes en bas de page** et des **commentaires**[4]**.**

(Montrez à votre étudiant ces ajouts dans une Bible.)

Puisque la Bible utilise parfois des mots qui sont moins connus de nous, les notes en bas de page peuvent comprendre des définitions tirées d'un **dictionnaire** biblique qui les expliquent. Ces définitions peuvent aussi donner des nuances des mots dans les langues originales utilisées par les prophètes pour écrire la Bible[5].

D'autres notes en bas de page peuvent comprendre des extraits de **livres qui fournissent des renseignements historiques et culturels** au sujet de l'époque où la Bible a été écrite. Des notes en bas de page peuvent aussi traiter brièvement de certains sujets dans la Bible. Des **renvois** sont souvent utilisés pour relier les versets traitant d'un sujet commun.

Résumer et souligner : Même si ces ressources sont souvent utiles, il est important de savoir qu'elles ne constituent que des idées humaines. Elles sont des ajouts aux Écritures et n'en font pas partie. Il faut toujours garder cela à l'esprit.

NOTA : Même si cet exercice peut vous sembler élémentaire et évident, il est important, lorsque vous enseignez, de ne rien tenir pour acquis. Nous avons trois buts :

- aider l'étudiant à comprendre les ajouts à la Bible;
- aider l'étudiant à différencier la Parole de Dieu des écrits des hommes[6];
- expliquer en termes simples la Bible à l'étudiant[7].

Matière à réflexion

En écrivant à Timothée, l'apôtre Paul l'a encouragé à être prêt lorsque Dieu lui donnerait l'occasion de parler de sa foi (2 Timothée 4.2). Une telle préparation est possible grâce à une compréhension claire du message central de la Parole de Dieu. Dans 1 Pierre 3.15, nous lisons une exhortation similaire, qui nous dit de vivre de telle façon que les gens soient portés à nous interroger au sujet de notre foi. (« *Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous...* ») Ces exhortations sont pertinentes pour nous aujourd'hui. Dieu se sert de croyants qui sont bien préparés et prêts à agir. Le présent guide de l'animateur est conçu pour vous aider à devenir ce genre de personne.

3. Norman L. Geisler et William E. Nix, *From God to Us: How We Got our Bible,* (Chicago : Moody Press, 1974). Un homme appelé Stephen Langton (professeur à l'Université de Paris et plus tard archevêque de Canterbury) a divisé la Bible en chapitres au début du 13e siècle. D'autres subdivisions en versets ont été faites en 1551 et en 1555 par Robert Stephanus, un imprimeur parisien.

4. Ce serait évidemment difficile pour une personne de transporter un atlas, une concordance, un dictionnaire et un livre concernant les coutumes et la culture de l'époque! Les notes en bas de page sont des extraits de tous ces livres qui ont été écrites par des hommes pour faciliter l'étude de la Bible. Mais qu'il s'agisse de notes en bas de page ou d'une bibliothèque de livres, il faut se rappeler que ce ne sont que les pensées et les écrits des hommes.

5. C'est un bon moment de rappeler avec votre étudiant les langues originales (principalement l'hébreu et le grec) dans lesquelles la Bible a été écrite par les prophètes.

6. Certains groupements, tels que les catholiques romains, accordent autant de poids aux notes en bas de page qu'aux Écritures. Sans en faire une montagne, ce petit exercice met fin à un sujet qui peut être une source de tension et de distraction. Par cette explication, l'étudiant reléguera automatiquement les notes en bas de page concernant la tradition de leur église, écrites par leurs autorités religieuses, à la catégorie « écrites par l'homme ».

7. Cette manque de connaissance peut être le résultat de la manière dont la Bible a été vue traditionnellement dans certaines églises ou du fait qu'elle a été rarement lue à la maison.

Notes pour l'animateur

CHAPITRE DEUX

1 AU COMMENCEMENT

1.1 (p. 29) La lecture à tour de rôle présente beaucoup d'avantages :

1) Elle aide à maintenir l'intérêt et l'attention de l'étudiant.

2) Même si cela n'est pas mentionné directement à l'étudiant, cette façon de procéder lui montre une méthode d'enseignement qui s'est avérée efficace avec des étudiants venant de divers milieux.

3) Pour l'enseignement en équipe, cela :
- facilite l'utilisation des aides visuelles;
- permet à l'enseignant principal de reposer sa voix.

Il se peut qu'un étudiant hésite à participer à la lecture. Dans de tels cas, l'enseignement en équipe peut être utile.

Si votre étudiant a de la difficulté à prononcer certains mots, corrigez seulement la prononciation des noms bibliques.

1.2 (p. 29) «*Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point, il ne se lasse point; on ne peut sonder son intelligence*» (Ésaïe 40.28).

1.3 (p. 32) «*Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté…*» (Ésaïe 57.15).

2 UNE PERSONNE

2.1 (p. 32) «*Car toi, Éternel! tu es le Très-Haut sur toute la terre, tu es souverainement élevé au-dessus de tous les dieux*» (Psaume 97.9).

Plus loin, nous apprendrons l'identité de ces «autres dieux», mais, pour l'instant, il est important que notre étudiant comprenne qu'il n'y a aucun autre Dieu que YAHVÉ. En tant que Très-Haut, YAHVÉ est unique dans son élévation, il est Celui qui est suprême, qui est au-dessus de toutes choses. Personne n'est plus grand que lui.

De ce fait, Dieu est au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Pourtant, grâce à la Bible, il nous est possible de le connaître dans une certaine mesure.

«*Que tu es donc grand, Éternel Dieu! car nul n'est semblable à toi, et il n'y a point d'autre Dieu que toi…*» (2 Samuel 7.22).

2.2 (p. 33) «*Car l'Éternel, le Très-Haut, est redoutable, il est un grand roi sur toute la terre*» (Psaume 47.2).

«*Mais l'Éternel est Dieu en vérité, il est un Dieu vivant et un roi éternel…*» (Jérémie 10.10).

La Bible nous dit que ce Dieu redoutable est aussi près de ceux qui s'humilient. «*J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié…*» (Ésaïe 57.15). Dans la suite de notre étude, nous expliquerons comment cette réalité incroyable peut être vraie dans la vie d'une personne. Pour le moment, tenons-nous-en à la progression de l'étude.

3 LES ANGES ET LES ÉTOILES

3.1 (p. 34) Par exemple, dans Apocalypse 1.20, la Bible dit explicitement que les «étoiles» au verset 16 sont des anges. De la même façon, le texte de Juges 5.20 semble parler d'êtres angéliques (voir Daniel 8.10; Apocalypse 9.1-2).

3.2 (p. 35) Mais qu'en est-il des gens qui décèdent? Même si la Bible fait allusion à au moins un parallèle entre les anges et les humains (voir Matthieu 22.30), les Écritures ne disent jamais que les humains deviennent des anges.

3.3 (p. 35) Dans les pays développés, presque toutes nos possessions ont été fabriquées par quelqu'un d'autre. Ce n'est souvent pas le cas pour les populations tribales éloignées.

3.4 (p. 35) Nous vivons dans une génération où beaucoup de personnes pensent qu'il n'existe pas d'absolus, une génération qui pense que «si cela te fait du bien, c'est bon pour toi». Pour ces personnes, c'est un nouveau concept d'entendre parler d'un Dieu qui a le droit et l'autorité absolue de faire ce qu'il veut de ce qu'il a créé.

«*À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!*» (Psaume 24.1).

«*C'est à toi qu'appartiennent les cieux et la terre, c'est toi qui as fondé le monde et ce qu'il renferme*» (Psaume 89.11).

3.5 (p. 36) Pour que l'adoration soit significative et authentique, nous devons savoir qui nous adorons. Ailleurs dans la Bible, nous lisons au sujet des Samaritains, un groupe religieux qui adorait ce qu'il ne connaissait pas : «*Vous adorez ce que vous ne connaissez pas* […] *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité*» (Jean 4.22, 24).

Les Écritures mentionnent aussi la ville ancienne d'Athènes, en Grèce, qui était très religieuse et remplie d'idoles, au point où les habitants adoraient même une idole portant l'inscription «à un dieu inconnu». Cependant, l'apôtre Paul a dit aux savants grecs de l'époque qu'il est **possible pour l'homme de connaître le Dieu inconnu** (Actes 17.16, 22 23). Ce Dieu n'est ni distant ni éloigné. En fait, la Parole de Dieu dit qu'il n'est «*pas loin de chacun de nous…*» (Actes 17.27).

C'était aussi l'expérience d'autres habitants de la Galatie (la Turquie moderne) à cette même époque. À un moment donné, ces personnes suivaient de faux dieux, mais, par la suite, elles ont connu le vrai Dieu vivant qui leur était précédemment inconnu (Galates 4.8-9).

Partout dans les pages des Écritures, nous voyons que ce Dieu, le Créateur de l'univers, veut que nous le connaissions. C'est Yahvé lui même qui a dit : «*Arrêtez, et sachez que je suis Dieu…*» (Psaume 46.10).

CHAPITRE TROIS Notes pour l'animateur

1 Simplement en parlant

1.1 (p. 41) Ici, comme ailleurs dans la présente étude, il se peut que l'étudiant soit réticent à accepter le récit biblique de Genèse 1 à 3 comme factuel. Il est important de maintenir votre objectivité en rassurant votre étudiant qu'il est libre soit d'accepter, soit de rejeter ce que Yahvé a transmis dans la Bible concernant l'origine de l'univers et de l'humanité.

Cependant, pour nous, en tant qu'enseignants, il est important que nous soyons convaincus dans notre propre cœur de l'importance de ces chapitres de la Genèse comme fondement pour la compréhension du reste des Écritures.

Le meilleur commentaire sur les Écritures est l'Écriture elle-même. Nous constatons qu'une bonne partie du NT est le commentaire de Dieu sur des passages de l'AT. En examinant les Écritures, nous découvrons que les vérités doctrinales clés dépendent de l'exactitude historique des récits de l'AT. Par exemple : «*Car de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre*» (Matthieu 12.40). Si une personne accepte comme véridique la résurrection littérale de Jésus Christ, elle doit également accepter comme vrai le récit de Jonas. Jésus dit que notre croyance en sa résurrection est étroitement liée à notre croyance en le récit de Jonas. Nous ne pouvons pas accepter l'historicité d'un de ces événements et en nier l'autre.

Si nous acceptons la Bible comme notre autorité ultime, que pouvons nous trouver dans les Écritures qui puisse nous aider à comprendre le plus ancien des récits, soit celui qui se trouve dans les chapitres 1 à 11 de la Genèse?

En examinant le NT, nous découvrons que, chaque fois que le texte renvoie à un événement de la Genèse, cet événement est considéré comme étant un fait historique. Nulle part trouvons-nous un indice qui nous pousserait à croire qu'il faut utiliser une approche non littérale pour interpréter les premières pages des Écritures. Nous apprenons plutôt que des événements qui se sont produits en temps réel sont essentiels pour la compréhension des doctrines de base.

Il est manifeste que l'apôtre Paul acceptait comme un fait que la race humaine a eu son commencement avec Adam (1 Corinthiens 15.45, 47) et que c'est par ce dernier que le péché et la mort sont entrés dans le monde (Romains 5.12; 1 Corinthiens 15.22). Dire que les récits de la création d'Adam et Ève, de leur chute et d'autres événements de la Genèse sont figurés ouvre la porte à la confusion et à toutes sortes d'erreurs sérieuses. Rejeter l'historicité de ces récits de l'AT, c'est rejeter le lien essentiel que Paul en fait avec le plan de rédemption progressivement dévoilé par Dieu à travers l'histoire. C'est à notre détriment que nous le faisons.

1.2 (p. 41) L'un des avantages d'enseigner en utilisant cette approche est que, plutôt que de simplement entendre des déclarations théologiques au sujet de Dieu, nous apprenons à le connaître en termes pratiques, à travers ses actions. Par exemple, dans le récit de la création, nous apprenons la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu.

2 Trois attributs

2.1 (p. 43) Yahvé connaît non seulement tout au sujet de l'univers, mais il connaît aussi le détail le plus insignifiant de notre vie personnelle : «*Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel! tu la connais entièrement* […] *Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir*» (Psaume 139.2-4, 6).

Ailleurs, nous lisons : «*Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés*» (Luc 12.7). Comme nous le verrons plus loin dans notre étude, cette connaissance intime que Dieu a de nous est évidente par l'amour qu'il nous témoigne et les soins qu'il nous prodigue.

2.2 (p. 45) «*À qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut*» (Ésaïe 40.25-26).

2.3 (p. 45) «*L'Éternel est élevé au-dessus de toutes les nations, sa gloire est au dessus des cieux. Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu? Il a sa demeure en haut; il abaisse les regards sur les cieux et sur la terre*» (Psaume 113.4-6).

La réponse évidente à cette question est : «Personne dans toute la création n'est semblable à l'Éternel!»

2.4 (p. 46) Le concept biblique d'un Dieu **omniprésent** (présent partout à la fois) est très différent de l'idée selon laquelle Dieu est en tout et tout est Dieu. Au contraire, le Dieu de la Bible est entièrement distinct et indépendant de l'univers et de tout ce qui s'y trouve.

Selon les Écritures, l'omniprésence de Dieu n'est pas un concept abstrait, mais plutôt une réalité tangible dans notre expérience quotidienne. La Bible présente Yahvé non comme une force cosmique impersonnelle, mais plutôt comme un être très personnel qui agit dans la vie quotidienne des êtres humains. De ce fait, la Bible enseigne que l'homme doit rendre des comptes à Dieu.

3 De l'ordre et des lois

3.1 (p. 46-47) Les mots «*il fit aussi les étoiles*», parlant des milliards et des milliards d'étoiles, appuient l'immensité de la puissance de Dieu telle qu'elle

est manifestée dans la création. «*À qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante. Il n'en est pas une qui fasse défaut*» (Ésaïe 40.25-26).

La création des étoiles nous rappelle la grandeur de la connaissance de Dieu. Cette connaissance est immense quant à son étendue, mais elle est aussi intime pour ce qui est des détails. «*Il compte le nombre des étoiles. Il leur donne à toutes des noms*» (Psaume 147.4).

3.2 (p. 47) La plupart des divisions du temps — les jours, les mois et les années — sont basées sur les observations dans l'astronomie. Un mois est le temps que met la Lune à faire sa révolution autour de la Terre. Une année est le temps que met la Terre à faire sa révolution autour du Soleil.

Toutefois, rien dans l'astronomie n'explique notre semaine de sept jours. Son origine est basée uniquement sur le récit de la création trouvé dans la Bible (voir Exode 20.11).

3.3 (p. 48) L'ordre est intrinsèque à la nature de Dieu. Nous pouvons compter sur lui. Il est toujours fidèle et digne de confiance. Il est Celui qui «*a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours*» (Psaume 146.6).

De plus, c'est Dieu qui soutient toutes choses par sa puissance (Hébreux 1.3).

3.4 (p. 50) Selon la mythologie grecque, Atlas était un dieu puissant qui tenait le monde sur ses épaules. Selon d'autres religions et mythologies, le monde repose sur le dos d'une tortue géante[1].

4 PARFAIT ET BIENVEILLANT

4.1 (p. 51) Les déclarations simples du récit de la création décrivent un monde incroyablement vaste et détaillé, d'une complexité et d'une beauté à en couper le souffle. Combien devrions-nous être davantage émerveillés devant YAHVÉ, le Créateur-propriétaire de tout.

5 L'IMAGE DE DIEU

5.1 (p. 53) Des siècles plus tard, le roi David a été émerveillé en réfléchissant à la création du corps humain : «*Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien*» (Psaume 139.14).

5.2 (p. 53) De plus, le Seigneur Dieu nous a donné un intellect parce qu'il veut que nous le connaissions. En fait, la Bible dit que toute la création est une expression de la grandeur de Dieu et qu'il est possible pour l'humanité de connaître sa grandeur (Psaume 19.1-4; Romains 1.2).

5.3 (p. 54) C'est facile pour l'humanité d'être fascinée par les merveilles de la nature — de l'étendue de l'univers jusqu'au détail le plus infime des cellules — et elle a bien raison de l'être. Comparé à la nature, l'être humain semble si petit. Mais, dans ce verset (Psaume 8.6), l'écrivain décrit l'homme comme étant l'apogée de la création de Dieu. Il est important de garder cela à l'esprit en poursuivant notre étude.

5.4 (p. 54) Le fait que l'homme est créé à l'image de Dieu le distingue du reste de la création, qu'il s'agisse des animaux, des plantes ou de la terre elle même. C'est ce qui donne à l'être humain sa signification et un sens à la vie. Combien cela est en contraste avec le désespoir exprimé par Shakespeare dans la pièce de théâtre *Macbeth* :

> «La vie n'est qu'un fantôme errant, un pauvre comédien qui se pavane et s'agite durant son heure sur la scène et qu'ensuite on n'entend plus; c'est une histoire dite par un idiot, pleine de fracas et de furie, et qui ne signifie rien…[2]»

5.5 (p. 54) En aucun sens la nature de l'humanité ne peut-elle être considérée comme une extension ou une continuation de l'univers et de tout ce qui s'y trouve. «*Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons*» (1 Corinthiens 15.39).

5.6 (p. 54) La Bible établit au moins trois caractéristiques qui distinguent les humains de toute autre créature :

1) Dieu a créé l'homme à son image (Genèse 1.27). De ce fait, la gloire des êtres humains surpasse celle du reste de la nature.

2) Dieu a soufflé le «souffle de vie» en l'homme (Genèse 2.7).

Même si toutes les créatures ont le «souffle de vie» (Genèse 1.30), la création de l'homme est distincte puisque Dieu lui a conféré directement cette force vitale.

3) Il nous est aussi dit que «[Dieu] *a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité*» (Ecclésiaste 3.11).

Dans chaque culture, il existe cette aspiration innée d'atteindre quelque chose de plus grand, quelque chose qui est au-delà de cette vie. Nous la constatons dans la quête de l'homme pour comprendre les origines de l'univers et dans sa recherche incessante d'une fontaine de jouvence. L'homme veut paraître plus jeune et rester jeune à jamais.

1. *Encyclopédie Britannica en ligne,* s.v. «Atlas», consultée le 13 mars 2015, www.britannica.com (traduction).

2. Shakespeare, *Macbeth,* scène 23, traduction de François VICTOR-HUGO, LIBRAIRIE GRUND, 60, rue Mazarine, 60 PARIS, https://archive.org/stream/macbethhamlettra00shak/macbethhamlettra00shak_djvu.txt.

CHAPITRE TROIS

La vieillesse et la mort sont à éviter. Cette aspiration pour quelque chose de meilleur ne peut être comblée que par une rencontre avec le Créateur lui-même. L'humanité est véritablement unique dans toute la création.

5.7 (p. 55) En tant que Créateur, Dieu est autosuffisant. Il n'a aucunement besoin de nous; nous avons besoin de lui. Notre existence même dépend de lui (Actes 17.24-25), non pas de la chance ou des lois impersonnelles de la nature. La Bible dit que nous avons un Dieu personnel qui soutient chaque aspect de sa création.

5.8 (p. 55) L'image de Dieu est reflétée dans l'homme et dans la femme. Comme nous l'avons lu plus tôt : «*Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme*» (Genèse 1.27).

5.9 (p. 55) Même si c'était tout à fait approprié et naturel pour Adam et Ève de ne pas avoir honte de leur nudité puisqu'ils étaient mari et femme, leur innocence est mentionnée ici en anticipation du contraste dont nous parlerons sous peu.

6 Élevé et proche à la fois

6.1 (p. 56) Dans l'œuvre créatrice de Dieu, nous voyons manifestés beaucoup d'aspects de son caractère, de sa «gloire» : sa puissance incroyable, sa sagesse surprenante, sa bonté infinie et ses soins. «*Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains*» (Psaume 19.2).

6.2 (p. 56) Certains pensent qu'il est impossible de connaître le Dieu de l'univers, le chef suprême sur toutes choses. Cependant, depuis le commencement du temps, Yahvé a pris l'initiative de se révéler à l'humanité.

C'est seulement quand une personne connaît Dieu qu'elle peut savoir qu'il est digne de sa confiance, de son obéissance et de son adoration.

6.3 (p. 57) «*Sachez que l'Éternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage*» (Psaume 100.3).

«*C'est à toi qu'appartiennent les cieux et la terre, c'est toi qui as fondé le monde et ce qu'il renferme*» (Psaume 89.11).

6.4 (p. 57) «*Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds*» (Psaume 8.5-7).

6.5 (p. 57) Créés à l'image de Dieu, Adam et Ève étaient l'apogée de sa création. En tant que création spéciale de Dieu, ce couple possédait une connaissance et une compréhension que nul autre depuis ce temps ne possède (p. ex. Genèse 2.19-20). Mais, comme nous le verrons, cette étonnante connaissance ne les a pas empêchés de faire des choix tragiques qui ont changé le cours de l'histoire de l'humanité.

6.6 (p. 58) En lisant le récit de Genèse 1, nous voyons qu'à six reprises, Dieu a déclaré «bon» tout ce qu'il a créé. À présent, avec la création d'Adam et Ève comme l'apogée de son œuvre, Dieu déclare son travail «très bon», parfait, excellent!

Dans la création, nous voyons manifestée la créativité de Celui qui seul est bon, parfait dans tout ce qu'il fait. «*Tu es bon et bienfaisant…*» (Psaume 119.68).

6.7 (p. 59) Si votre étudiant veut débattre la question de la création par opposition à l'évolution, rappelez-lui que *PCN* est un livre qui traite de la Bible, non pas de l'évolution. Pour une étude approfondie du sujet, il peut consulter la liste des ressources dans l'appendice, à la p. 369.

6.8 (p. 61) De la même façon, si on nous avait présenté Adam peu après sa création, en l'absence d'autres renseignements, nous n'aurions jamais pu deviner son âge basé sur son apparence physique.

6.9 (p. 61) Tel est le nœud du problème. En fait, ni la description biblique ni l'hypothèse de l'évolutionniste ne peuvent être prouvées scientifiquement, car aucune de ces deux hypothèses ne peut être répétée. La question des origines ne relève pas de la science, mais de l'histoire. Les déclarations des témoins oculaires et les indices de l'archéologie sont des éléments essentiels pour déterminer la validité de toute explication historique. En examinant le récit biblique, nous découvrons que la Bible contient ces deux éléments, y compris les chapitres 1 et 2 de la Genèse comme la déclaration du seul témoin oculaire, Dieu lui-même, au sujet des origines de l'univers. Au bout du compte, la réponse que donne une personne à cette question est déterminée par sa vision du monde, le cadre de présuppositions dans lequel elle voit et interprète toute la vie. Y a-t-il un Dieu, un Concepteur intelligent? Est-ce qu'il s'est fait connaître? Agit-il dans la vie des humains aujourd'hui? La conclusion que nous tirons ne doit pas être un saut dans l'inconnu, mais elle doit être plutôt fermement fondée sur la fiabilité de Dieu lui-même et sur sa révélation à l'humanité.

Notes pour l'animateur

CHAPITRE QUATRE

1 DEUX VOIES

1.1 (p. 63) Comme nous venons de l'apprendre, tout était «bon» au commencement, le mal n'existait pas. À la fin de ses activités créatrices, Dieu a déclaré que tout «était très bon» (Genèse 1.31). Selon le verset que nous venons de lire (Ézéchiel 28.12), cela incluait Lucifer, l'Astre brillant.

1.2 (p. 64) L'arrogance et l'orgueil de l'Astre brillant sont clairement évidents par sa référence répétitive à lui-même : «je… je… je…». L'orgueil est en tête de liste en ce qui concerne les choses que Dieu déteste. «*Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur; les yeux hautains*…» (Proverbes 6.16-17).

1.3 (p. 65) La plupart des savants prophétiques croient que la première partie de ce texte a déjà eu lieu et que la seconde partie arrivera dans le futur. La seule manière de comprendre l'identité du dragon, c'est de relier les éléments du texte.

NOTA : Tenir compte du contexte d'un passage biblique est un principe d'interprétation important.

Voir «*Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans*» (Apocalypse 20.2).

1.4 (p. 65) Dans Apocalypse 12.10, Satan est appelé «*l'accusateur de nos frères*». Dans ce rôle, il a mené une campagne pour discréditer Job, dénigrant ainsi sa réputation (Job 1.8-11; 2.3-4). Dans Zacharie 3.1, Satan a attaqué le souverain sacrificateur Josué de la même manière. Nous lisons aussi dans Luc 22.31 qu'il a cherché à cribler Simon Pierre comme le froment.

1.5 (p. 66) La Bible présente l'histoire de façon **linéaire** et non **cyclique.** La vision cyclique du monde vient de l'observation du monde naturel : le lever et le coucher du soleil, les saisons, etc. Une telle vision du monde suppose que ce modèle cyclique doit s'appliquer également à la vie.

À l'opposé, la Bible présente l'histoire comme ayant un sens et une raison d'être qui aboutit à un but ultime.

2 L'ÉPREUVE

2.1 (p. 67) Même si c'est seulement dans Genèse 3.8 que nous lisons pour la première fois que Dieu apparaît à l'homme, il est évident que cela a dû arriver régulièrement. Le fait que Dieu est apparu à Adam et Ève dans une forme physique démontre très tôt dans l'histoire de l'humanité que Dieu prend plaisir à avoir une relation personnelle avec l'homme, l'apothéose de sa création. De cette façon, il pouvait parler face à face avec l'homme en tant qu'ami (voir Exode 33.11).

2.2 (p. 68) Nombreux sont ceux qui croient que le comportement d'une personne dépend expressément et strictement de son environnement. Adam et Ève n'avaient pas une telle excuse. Leur monde n'aurait pas pu être meilleur qu'il ne l'était.

2.3 (p. 68) Le commentaire dans *PCN* identifie le serpent dans Genèse 3.1 comme étant Satan. Comment le savons-nous? (Voir p. 65 de *PCN* ainsi qu'Apocalypse 12.9 et 20.2.) Un principe important pour la compréhension du message de la Bible est de permettre aux Écritures de s'interpréter d'elles-mêmes en utilisant les explications claires que nous trouvons ailleurs dans les Écritures pour nous aider à comprendre les passages plus obscurs.

2.4 (p. 69) Il est important de comprendre la nature de la déception. Si la conduite et les desseins de Satan étaient malveillants et très évidents, beaucoup reconnaîtraient ses tentations. Mais Satan est trop rusé pour cela. Il mélange la vérité et l'erreur, le bien et le mal. Parfois, il permet à ses agents de faire quelque chose qui paraît miraculeux afin d'entraîner une personne dans l'erreur, tout comme un chasseur utilise un appât pour leurrer sa proie dans un piège ou un collet.

2.5 (p. 70) Satan a leurré Ève avec le même désir pour le statut et le pouvoir qui a mené à sa propre chute. Il prend plaisir à amener d'autres personnes dans la même méchanceté qui le caractérise.

2.6 (p. 70) Si Adam et Ève étaient à la place de Yahvé, ils pouvaient définir eux-mêmes le bien et le mal, selon leurs propres désirs. En assumant une telle autorité, Adam et Ève se placeraient au-dessus de Dieu, effectivement, s'adorant eux-mêmes. Ils n'auraient à rendre des comptes qu'à eux-mêmes.

2.7 (p. 70) Le mot «bouddha» signifie «celui qui est illuminé»[1].

3 LE CHOIX

3.1 (p. 72) La phrase «*elle en donna aussi* à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea» (Genèse 3.6) semble indiquer qu'Adam était avec Ève quand elle a été tentée. Ève a été séduite par les paroles de Satan, mais Adam a compris la nature de la tentation et il a délibérément choisi de faire ce que Dieu avait interdit (voir 1 Timothée 2.14) plutôt que d'essayer de corriger sa femme. Même si c'est évident par le texte que Satan s'est adressé à Ève, il semble manifeste qu'Adam a entendu la tentation subtile de la bouche de Satan lui-même, possiblement réitérée par Ève plus tard.

1. *Webster's New World Dictionary,* 3rd College ed., s.v. «buddha».

CHAPITRE QUATRE

3.2 (p. 72) La désobéissance n'est jamais insignifiante aux yeux de Dieu.

4 Où es-tu?

4.1 (p. 73) Jusqu'ici, la honte était inconnue d'Adam et Ève. Après leur création, ils «*étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte*» (Genèse 2.25). Maintenant, cependant, ils expérimentaient de nouveaux sentiments. Étant conscients de leur nudité, ils ressentaient la honte et une culpabilité dévastatrice. Ils se sentaient nus spirituellement devant un Dieu saint.

Dans notre monde contemporain, beaucoup croient que la culpabilité concerne seulement les criminels. La majorité des gens considèrent les petits remords qu'ils ressentent à l'occasion comme rien de plus que des sentiments déplaisants et désagréables. Ils ne pensent guère à la gravité du péché. Ils sont plus préoccupés par la honte et la perte d'estime qu'ils auront à subir si leur péché est exposé.

Mais ces deux aspects du péché devraient nous préoccuper. Tout comme les témoins lumineux dans un véhicule signalent un problème avec le système opérationnel de notre véhicule, de même les sentiments de culpabilité et de honte indiquent une défaillance dans la relation avec notre «manufacturier», notre Dieu Créateur.

Dans les prochaines pages, nous apprendrons la nature et l'étendue de cette défaillance et ses conséquences.

4.2 (p. 74) Masquer, avoir peur et se cacher sont des réactions typiques aux sentiments de honte et de culpabilité.

4.3 (p. 74) Tragiquement, le jeu du blâme est trop connu de nous. Nous jetons le blâme sur les autres, sur la société, etc. En racontant ces détails au sujet d'Adam et Ève, Dieu n'approuve pas leur comportement. Les Écritures racontent tout simplement la vérité, montrant une autre conséquence dévastatrice du péché de l'homme et la manière dont le jeu du blâme touche les relations.

4.4 (p. 75) Il nous est difficile de comprendre le sentiment de dévastation et de perte qu'ont dû éprouver Adam et Ève lorsqu'ils se sont rendu compte de l'étendue des conséquences de leur désobéissance : la séparation et le désespoir. Depuis le jour de leur création, ils n'avaient connu que l'harmonie et la communion parfaites avec leur Dieu Créateur, contrairement à nous, qui ne connaissons que le péché : «*Oui, depuis ma naissance, je suis coupable; quand ma mère m'a conçu, j'étais déjà marqué par le péché*» (Psaume 51.5 S21). Mais Adam et Ève avaient tourné le dos au Dieu vivant qui leur avait tout donné, à Yahvé qui est tout à fait saint et si pur qu'il ne peut tolérer la présence du péché (Habakuk 1.13). Pour nous, la promesse dans Genèse 3.15 pourrait sembler vague, si ce n'était du reste des Écritures. Pour Adam et Ève, toutefois, l'assurance implicite dans ce verset a dû être comme la première apparition de lumière avant le lever du soleil. C'était une promesse à laquelle ils ont dû s'accrocher de tout leur cœur. D'une manière quelconque, Dieu allait régler le problème du péché, leur fournir un moyen par lequel ils pourraient être restaurés à une bonne relation avec lui.

4.5 (p. 76) Selon la Bible, la souffrance et la peine ne sont pas une partie intégrale de la nature de l'univers, mais plutôt des symptômes de quelque chose bien pire, la mort.

5 La mort

5.1 (p. 76) La Bible parle de la mort comme étant notre ennemi (1 Corinthiens 15.26). Même si la mort est inévitable, elle n'est pas banalisée, comme si elle était un aspect naturel de l'existence humaine. Ce n'est pas ce que Dieu avait projeté pour l'humanité.

5.2 (p. 77) La mort physique est une puissante aide visuelle, illustrant une réalité spirituelle. C'est un rappel sombre de ce qui nous attend tous.

5.3 (p. 78) «*Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal; le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi*» (Psaume 5.5).

5.4 (p. 79) Il y a une question fondamentale qui trouble l'humanité depuis la nuit des temps : «*… l'homme une fois mort, va-t-il revivre?*» (Job 14.14 SEM) Dans les pages suivantes, nous examinerons la réponse que donne la Bible à cette question.

5.5 (p. 83) Lecture facultative

1) Si vous choisissez de ne pas lire cette section ensemble, l'étudiant peut la lire lui-même plus tard.

2) Si vous choisissez de la lire, faites-en la lecture sans faire d'autre commentaire ou peut-être en disant simplement « intéressant » avant de poursuivre. Si votre étudiant réagit en disant que certains scientifiques ne seraient pas d'accord avec ce qui est dit, répondez : «Oui, c'est vrai, certains ne seraient pas d'accord avec cela», puis continuez l'étude.

5.6 (p. 84) Non seulement la branche, mais aussi chaque brindille et chaque feuille attachée à la branche sont touchées lorsque la branche est coupée de sa source de vie. De la même façon, toute l'humanité subit les conséquences dévastatrices du péché d'Adam, la plus importante de ces conséquences étant la mort sous ses trois aspects.

Notes pour l'animateur

CHAPITRE CINQ

1 UN PARADOXE

1.1 (p. 87) Le présent chapitre est crucial et il doit être clairement compris. Il adresse une question importante que les gens se posent : « Comment un Dieu d'amour peut-il envoyer des personnes en enfer? »

1.2 (p. 88) Le problème, c'est que vous et moi sommes spirituellement en faillite. Du point de vue de YAHVÉ, nous n'avons rien à lui offrir pour régler notre dette.

Certains diront : « Mais qu'en est-il de tout le bien que j'ai fait? » Pensez-y : si deux personnes déclarent faillite, le montant de leur dette est sans importance. De même, si deux personnes sont incapables de régler leur dette de péché, il est inutile d'essayer de déterminer laquelle des deux est le plus grand pécheur.

Ou encore : si un voleur offre de repayer ce qu'il a volé, c'est bien, mais cela n'excuse aucunement son méfait initial.

1.3 (p. 89) Il y a des milliers d'années, un homme du nom de Job a posé la question : « *Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?* » (Job 9.2). Dieu n'acceptera rien de moins que la justice parfaite.

1.4 (p. 90) Dans Genèse 18.15, le patriarche Abraham a posé cette question : « *Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?* » Abraham savait que c'était implicite à la nature fidèle de Dieu de toujours faire ce qui est bon et juste.

1.5 (p. 91) « *… je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure…* » (Ézéchiel 33.11).

1.6 (p. 91) Étant donné que YAHVÉ a une nature parfaite, il ne peut pas traiter le péché de l'homme de façon arbitraire. Il ne peut pas faire miséricorde et pardonner le péché d'une personne sans avoir un fondement juste pour le faire. La nature sainte de Dieu ne le lui permet pas. Il ne peut pas fermer les yeux sur le péché.

2 DEUX OFFRANDES

2.1 (p. 94) Un modèle est disponible sur le CD des ressources qui ajoutera du réalisme à la peau de mouton. Utilisez le modèle pour tracer la silhouette, puis découpez-la de la laine de toison.

2.2 (p. 94) L'expulsion d'Adam du jardin d'Éden - le privant de l'accès à l'arbre de vie - était un symbole graphique de sa séparation spirituelle d'avec Dieu.

2.3 (p. 94) Certains se demandent si ces sacrifices étaient des offrandes de nourriture destinées à nourrir un Dieu affamé. Dans Psaume 50.13, YAHVÉ, le Créateur de l'univers et de tout ce qui s'y trouve, réagit à cette idée avec incrédulité et indignation : « *Est-ce que je mange la chair des taureaux? Est-ce que je bois le sang des boucs?* ».

2.4 (p. 94) Certains se demandent pourquoi Dieu accepterait l'offrande d'Abel et non celle de Caïn. En fait, la plupart des gens opteraient pour l'offrande de Caïn. Donc, comment pouvons-nous expliquer la réaction de Dieu? (Voir la note 7.5 du chapitre 6)

2.5 (p. 96) Dans Genèse 5.1, nous lisons : « *Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu* ». À l'opposé, Genèse 5.3 dit qu'Adam « *engendra un fils à sa ressemblance, selon son image* ». Une fois de plus, on nous rappelle le principe de Dieu selon lequel une espèce engendre la même espèce. C'est un principe qui est valable tant pour le domaine physique que pour le domaine spirituel. (Voir p. 42, 77 et 85 de *PCN*.)

2.6 (p. 97) La répétition du sombre refrain « *puis il mourut* » dans la généalogie au chapitre 5 de la Genèse est un rappel tragique des conséquences universelles du péché.

2.7 (p. 98) La Bible assure à ceux qui ont mis leur confiance en YAHVÉ qu'ils pourront expérimenter, consciencieusement et éternellement, l'amour et la joie qui se trouvent seulement dans la présence de Dieu. C'est une espérance certaine, contrairement à la pensée mystique de ceux qui souhaitent s'échapper du cycle de la vie, après de nombreuses réincarnations, pour enfin trouver le néant.

3 LE LIVRE DE VIE

3.1 (p. 100) Le *Livre des morts* est un terme collectif pour un groupe de documents de l'Égypte ancienne qui décrivent ce à quoi un défunt peut s'attendre après la mort[1]. Ce type de document servait de guide de survie illustré, y compris des sorts magiques et des instructions, afin de fournir au défunt la direction et la protection pendant son voyage périlleux dans l'au-delà. Normalement, le document était mandaté par une personne avant sa mort et il devait être déposé par la suite avec le corps du défunt lors de son inhumation. Ce manuel personnalisé pouvait contenir autant de détails voulus selon le prix que la personne était prête à payer. Plus elle payait, plus elle recevait de l'aide pour son voyage dans l'au-delà. Il se peut que l'usage de ces documents ait été limité aux membres de la classe égyptienne supérieure en raison de leur coût élevé.

Un bon exemple du *Livre des morts* est le *papyrus d'Hunefer* (voir p. 439) conservé au British Museum, à Londres. Il a été mandaté par le scribe royal égyptien Hunefer vers 1310 av. J.-C. C'était commun dans la mythologie de l'Égypte ancienne d'illustrer les déités avec un mélange de

1. Raymond O. Faulkner, trad., et Carol Andrews, éd., *The Ancient Egyptian Book of the Dead,* (Austin : Sixth Univ. de Texas Press, 2001) (traduction).

CHAPITRE CINQ

caractéristiques humaines, animales ou aviaires. Le *papyrus d'Hunefer* illustré à la p. 100 montre de tels dieux :

3. Le dieu Anubis, représenté par un corps humain et la tête d'un chacal.
5. Ammout, représenté par une créature hybride ayant la tête d'un crocodile, le corps d'un lion et la partie postérieure d'un hippopotame.
6. Le dieu lune Thot avait un corps humain et une tête d'oiseau, un ibis (voir p. 47).
7. Horus, le dieu du ciel, ayant un corps humain et une tête de faucon.

3.2 (p. 100) Un manuscrit oriental similaire est connu comme le *Livre tibétain des morts*[2].

4 Le grand bateau

4.1 (p. 104) Dieu est très patient, mais sa patience a une limite. Des années plus tard, un des écrivains bibliques du nom de Pierre a écrit : «*Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance*» (2 Pierre 3.9).

4.2 (p. 105) Si vous n'avez pas de maquette de l'arche à montrer et que vous choisissez d'en montrer une image, assurez-vous d'en choisir une qui est réaliste. Évitez les images qui suggèrent que ce récit est un conte de fées.

5 La catastrophe

5.1 (p. 109) Il est intéressant de noter que le folklore des peuples un peu partout dans le monde contient des légendes au sujet du déluge. (Cela est vrai aussi d'autres événements bibliques.) Ces histoires renforcent l'historicité du récit biblique et démontrent aussi que ceux qui ont vécu cet événement venaient d'une source commune[4].

5.2 (p. 110) Si votre étudiant est sceptique au sujet du récit biblique du déluge, vous pouvez dire : «Ce que je décide de croire me revient et ce que vous décidez de croire vous revient. Nous sommes en train d'étudier la Bible, et ma responsabilité est de vous aider à comprendre ce qu'elle dit. Est-ce que ce que nous avons étudié jusqu'ici est clair? Si oui, poursuivons.» Il est important de maintenir votre objectivité! (Un étudiant a plus tard fait le commentaire suivant : «Au fur et à mesure que nous avons progressé dans l'étude, le message de la Bible est devenu incroyablement clair. J'ai fini par accepter les choses que j'avais précédemment rejetées.»)

5.3 (p. 112) Restez objectif. N'ayez pas peur de vous en tenir à la Parole. Permettez au message de parler de lui-même, car c'est en lui que réside notre confiance.

Si votre étudiant est sceptique et qu'il vous questionne concernant un des sujets controversés, vous pouvez répondre comme il est suggéré dans la note 5.3 du présent guide concernant l'arche de Noé : «Ce que vous décidez de croire vous revient. Le but du présent livre n'est pas d'étudier les origines, le déluge, etc. Je veux simplement m'assurer que vous comprenez ce que nous avons vu jusqu'ici. Si vous avez des doutes sérieux, n'abandonnez pas trop vite. Il y a des ressources disponibles pour vous aider» (voir p. 370).

6 La confusion

6.1 (p. 114) Puisqu'il est écrit que le sommet de la tour «*touche au ciel*» (Genèse 11.4) - là où l'on croyait que demeuraient les dieux - certains pensent que le petit temple situé au sommet de la tour avait des murs sur lesquels étaient inscrits les signes du zodiaque pour aider dans l'exercice de l'astrologie[5].

MATIÈRE À RÉFLEXION

Personne ne devrait conclure que le présent cours peut être enseigné sans une préparation adéquate. Évitez de tomber dans le panneau de penser que c'est un processus mécanique, une technique d'apprentissage par mémorisation.

2. *Encyclopedia Britannica* en ligne, s.v. «Bardo Thödol», par Matt Stefon, modifiée le 15 décembre 2014, www.britannica.com (traduction).
3. John Snavely, «Chapitre 8», *The Horror of the Flood,* (Mission Imperative, 2006), DVD.
Avec l'autorisation de www.missionimperative.org (traduction).
4. John D. Morris, Ph.D., «Why Does Nearly Every Culture Have a Tradition of a Global Flood?», *Acts & Facts,* nº 30 (2001) : 9.
Consulté le 2 avril 2015, www.icr.org/article/570/ (traduction).
5. John Whitcomb, «Babel», *Creation,* juin/août 2002, p. 31-32 (traduction)..

Notes pour l'animateur

CHAPITRE SIX

1 LA FOI

1.1 (p. 119) Il est important de comprendre que la Bible n'a pas pour but de documenter l'histoire de l'humanité. L'histoire qu'elle présente dès le commencement est la généalogie du Libérateur promis, une démonstration remarquable de la fidélité de Dieu pour accomplir, sur plusieurs générations, ce qu'il promet.

1.2 (p. 119) Autrefois, Dieu parlait directement aux gens à l'occasion puisque ces derniers ne possédaient pas encore les écrits des prophètes, qui, maintenant, font partie de la Bible. Dieu nous parle aujourd'hui à travers les Écritures.

1.3 (p. 120) Le principe de la clarté a une seconde dimension. Dans la Bible, les mots sont définis par des récits et, de ce fait, les définitions et les concepts ne peuvent être modifiés avec le temps. Dans les Écritures, Abraham est l'exemple classique de ce que signifie la foi.

1.4 (p. 121) Certaines personnes ont un concept abstrait de la foi. Souvent, nous les entendons s'exhorter mutuellement : « Crois seulement ! » Mais une question immédiate se pose : « Crois en qui? Crois en quoi? » Comme nous sommes en train de l'apprendre, le concept biblique de la foi se fonde sur la fiabilité de l'objet de notre foi, sur la fiabilité de YAHVÉ.

2 DES PROMESSES

2.1 (p. 122) Dans beaucoup de cultures, la stérilité (l'incapacité d'une femme d'enfanter) est vue comme une honte, une indication que Dieu la punit pour un péché commis. Toutefois, nulle part dans les Écritures n'est-il indiqué que la valeur d'une femme aux yeux de Dieu est déterminée par sa capacité d'enfanter. En fait, quand Dieu a créé le premier homme et la première femme, il les a bénis et a déclaré : « *cela était très bon* », parfait, malgré le fait qu'Adam et Ève n'avaient pas encore d'enfants (Genèse 1.27-28, 31). La faveur de Dieu ne dépendait pas de leur capacité de fonder une famille.

2.2 (p. 123) Dans Jacques 2.23, nous lisons : « … *Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu* ». La relation intime qu'Abraham avait avec Dieu était le résultat direct de la justice que Dieu lui a imputée en raison de sa foi.

3 LE FILS DE L'INCRÉDULITÉ

3.1 (p. 125) Comme Dieu l'a promis, Ismaël est devenu le père d'une grande nation. L'ascendance de beaucoup d'Arabes remonte à cet homme.

4 LA GRÂCE

4.1 (p. 127) Nous avons vu que la vie d'Abraham était caractérisée par une confiance implicite en YAHVÉ, même lorsqu'il a été confronté au jugement imminent de la ville habitée par son neveu. Il était persuadé que Dieu, le juste Juge, ferait ce qui est bien. Abraham pouvait compter sur le fait que Celui qui est omniscient, qui connaît tous les faits de chaque situation, ferait ce qui est juste. « *Il* [YAHVÉ] *est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit* » (Deutéronome 32.4).

5 LE JUGEMENT

5.1 (p. 129) Ici encore, il faut vous rappeler l'importance de ne pas permettre aux questions non pertinentes de vous détourner du sujet. Dans le récit en question, il faut garder à l'esprit la perspective plus grande de Dieu concernant les péchés abominables commis par les habitants de Sodome (Ézéchiel 16.49-50). Rappelez-vous de vous servir du panier à linge au besoin (p. 13).

6 LE FILS DE LA PROMESSE

6.1 (p. 131) Rien n'est impossible à Celui qui a créé l'univers. « *Ah! Seigneur Éternel, voici tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu : Rien n'est étonnant de ta part* » (Jérémie 32.17). Dieu tient **toujours** ses promesses.

6.2 (p. 134) Les animaux pour les sacrifices devaient être parfaits (Lévitique 22.19-22). Pris par les cornes, le bélier ne s'est pas blessé en essayant de se libérer. Il pouvait donc servir de sacrifice.

6.3 (p. 134) Plus tôt, Abraham avait dit à son fils Isaac : « *Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau* » (Genèse 22.8). À ce moment-là, il ne savait sans doute pas comment Dieu allait le faire.

6.4 (p. 134) Remarquez ce qui revient constamment dans notre étude, c'est-à-dire la nécessité de faire confiance à Dieu pour pourvoir, d'une manière quelconque, à une solution au problème du péché. En s'appuyant sur les blocs d'information déjà mis en place, d'autres détails sont en train d'être ajoutés.

7 CE QUI SERAIT NÉCESSAIRE

7.1 (p. 134) Il est très important d'enseigner aussi ces derniers paragraphes. En assemblant les vérités bibliques, nous verrons que l'AT jette de la lumière sur le NT.

7.2 (p. 135) La plupart des gens trouvent répulsive l'idée de verser du sang. Toutefois, cela devrait nous rappeler, dans une certaine mesure, la gravité du péché aux yeux de YAHVÉ et ce qui était nécessaire pour que le péché soit expié.

7.3 (p. 135) Il y en a qui croient que certains péchés sont si horribles que ce n'est que par la mort des coupables que ces péchés peuvent être expiés.

CHAPITRE SIX

Cependant, la Bible dit clairement que tous, sans exception, subiront les conséquences éternelles de leur péché, c'est-à-dire la séparation éternelle d'avec Dieu. De plus, le jugement du péché ne peut à lui seul restaurer l'homme à la justice parfaite nécessaire pour vivre dans la présence d'un Dieu saint.

7.4 (p. 135) Contrairement aux êtres humains, qui font abstraction d'une offense comme si elle n'est pas importante, ou au juge, qui rejette une cause en raison d'une formalité, Dieu tient toujours compte du péché. Il ne dit pas : « Ne t'en fais pas. Je te pardonne ». Il ne nous exempte pas des conséquences. Notre péché doit être puni. Nous devons acquitter notre dette.

7.5 (p. 137) Comment se fait-il que le sacrifice d'Abel a été accepté et celui de Caïn, rejeté? Était-ce une coïncidence? Est-ce que, d'une manière quelconque, Abel savait instinctivement ce que Dieu voulait?

Premièrement, nous pouvons conclure que la décision d'Abel n'était pas intuitive. Ses actions étaient tout à fait contraires à la nature innée de l'homme telle qu'elle est décrite dans la Bible. Dieu dit que le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout (Jérémie 17.9), que c'est dans la nature de l'homme de vouloir suivre sa propre voie (Ésaïe 53.6) et que le cœur de l'homme est caractérisé par les ténèbres (Éphésiens 5.8).

Même si la Bible ne dit pas explicitement ce que Dieu aurait pu communiquer à Abel, elle dit que « *la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu* » (Romains 10.17 S21). Abel n'agissait pas par ignorance ou par supposition. Plutôt, il semble très évident que son acte était basé sur la foi en ce que Dieu seul aurait pu lui révéler. Sinon, il faut conclure qu'Abel apportait son sacrifice comme un acte désespéré ou comme une supposition arrogante qu'il s'était faite.

Nous devons tirer une conclusion similaire par rapport à Caïn. Quand son offrande a été rejetée par le Seigneur, Caïn est devenu frustré et fâché. En s'adressant à cet homme furieux, Dieu a insinué qu'il savait ce qui était nécessaire pour que son offrande soit acceptable : « *… si tu agis bien, tu relèveras ton visage…* » (Genèse 4.7).

Deuxièmement, nous lisons : « *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn…* » (Hébreux 11.4) Il n'est pas dit « *une meilleure attitude* ». Bien que l'attitude de Caïn ait certainement fait défaut, ce n'est pas pour cela que Dieu a rejeté son offrande. Plutôt, la Bible met l'accent sur la différence dans le choix de sacrifices comme étant le problème. Un des sacrifices était acceptable, et l'autre, non. Puisque l'être humain a tendance à agir selon ses croyances, les choix respectifs de ces frères reflétaient ce qu'ils croyaient dans leur cœur. Caïn n'a pas présenté son sacrifice par la foi, mais selon ses propres idées et désirs.

Selon la Bible, la foi n'est pas une expression abstraite et nébuleuse de nos désirs. La foi est un acte de confiance en réponse à ce qui est vrai et à ce qui est digne de confiance. Dieu n'est satisfait que lorsque nous obéissons à sa Parole par la foi (Hébreux 11.6; voir 11.4).

La Bible est très directe lorsqu'elle contraste les actions de Caïn avec celles d'Abel (les offrandes qu'ils ont apportées) : « *… et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes* » (1 Jean 3.12).

En tenant compte de toutes les Écritures pour savoir comment l'homme pécheur peut être en règle avec Yahvé, nous devons conclure que le sacrifice que Dieu a exigé de Caïn et d'Abel était un sacrifice sanglant, car nous lisons : « *… s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon* » (Hébreux 9.22 S21). Il n'existait aucun autre moyen1.

MATIÈRE À RÉFLEXION

La révision aide l'étudiant à retenir la continuité du récit biblique. Choisissez certaines aides visuelles qui peuvent être expliquées par vous ou par l'étudiant.

En montrant l'aide visuelle, l'étudiant peut expliquer ce qu'il comprend par rapport au contenu de la leçon tel qu'il est démontré par l'aide visuelle. Vous pouvez commencer en disant quelque chose du genre :

« *Dites-moi dans vos propres mots ce que vous savez au sujet de ceci.* »

« *Supposons que je n'aie jamais vu cette aide visuelle, qu'est-ce que vous pouvez me dire quant à sa signification?* »

1. John Cross, « Où dans les Écritures lit-on que Dieu a dit à Caïn et à Abel d'apporter un sacrifice sanglant? », The GoodSeed Blog, 2 janvier 2014, consulté le 2 avril 2015, www.goodseed.com/blog/2014/01/02/where-in-the-scriptures-does-it-say-that-god-told-cain-and-abel-to-bring-a-blood-sacrifice (traduction).

Notes pour l'animateur

CHAPITRE SEPT

1 ISRAËL ET JUDA

1.1 (p. 139) Une bonne partie de la vie de Jacob était caractérisée par le mensonge, la déception et la fraude. En fait, son nom même signifie «supplanter». Malgré cela, Jacob est un excellent exemple de la grâce et de la miséricorde de Dieu.

1.2 (p. 139) Historiquement, les érudits ont conclu que les paroles de Jacob dans Genèse 49.10 font allusion au Libérateur promis : «*Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, et l'insigne de chef ne sera pas ôté d'entre ses pieds, jusqu'à la venue de celui auquel ils appartiennent*…» Juda était l'arrière-petit-fils d'Abraham (voir le graphique généalogique).

1.3 (p. 140) Jusqu'ici, notre étude a été centrée sur le livre de la Genèse, ce qui nous a donné un fondement solide pour le reste de notre étude. Nous passons maintenant au livre d'Exode.

1.4 (p. 141) Certains croient que Yahvé est indifférent à ce qui se passe dans le monde ou inconscient de cela. Cependant, la description de Dieu que l'on trouve dans la Bible est très différente. Par exemple, dans ce passage des Écritures, Dieu est extrêmement préoccupé par ce qui se passe et il y prend une part active.

2 PHARAON ET MOÏSE

3 LES PLAIES ET LES PROPHÉTIES

3.1 (p. 146) En tant que représentant nommé par Dieu, un prophète «*servait de bouche*» pour Dieu (voir Exode 4.15-16).

3.2 (p. 147) Dieu a donné un autre moyen pour vérifier l'authenticité d'une personne qui affirmait parler de la part de Dieu. Le test par excellence était de déterminer si ce que disait la personne concordait avec ce que Dieu a révélé dans sa Parole. Même si des événements futurs semblaient coïncider avec une «prophétie» antérieure, si le message était différent de la Parole de Dieu ou en conflit avec cette dernière, elle devait être immédiatement rejetée et considérée comme fausse (Deutéronome 13.1-5; voir Galates 1.8).

3.3 (p. 149) Un *avatar* est prétendument la manifestation physique temporaire d'une déité sous forme d'animal ou d'humain, ou une combinaison des deux.

4 LE PAIN ET L'AGNEAU

4.1 (p. 153) «*Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?*» (Nombres 23.19).

MATIÈRE À RÉFLEXION

Nous vous suggérons très fortement d'adopter une approche objective par rapport à la vision du monde de votre étudiant. Si vous critiquez une vision du monde trop tôt, cela peut créer des problèmes. Dans le cours *PCN,* les Écritures exposeront l'erreur. Tout argument que pourra avoir l'étudiant sera avec la Parole de Dieu elle-même et non pas avec la vôtre. Si l'étudiant dit quelque chose qui est catégoriquement contraire à ce que les Écritures disent, n'y répondez pas, à moins que cela ne concerne un sujet que vous avez déjà couvert dans le cours. Dites plutôt : «Nous verrons ce que les Écritures ont à dire à ce sujet».

CHAPITRE HUIT Notes pour l'animateur

1 La mer Rouge

2 Du pain et de l'eau

3 Les dix règles

3.1 (p. 159) La présente leçon est très importante : avant de pouvoir être sauvée, une personne doit d'abord arriver au point de reconnaître qu'elle est une pécheresse incapable de se sauver elle-même.

3.2 (p. 159) Ce qui est parfois appelé la « Loi » ou les « Commandements » nous en apprend beaucoup au sujet de la nature de Celui qui nous a donné ces règles. Ce sont des exemples tangibles de ce que Yahvé considère être le bien et le mal.

De plus, les dix commandements nous permettent d'avoir une référence objective pour définir le bien et le mal. Ces commandements ne sont pas l'invention d'un homme.

3.3 (p. 161) Non seulement il était interdit aux hommes de représenter Dieu de ces façons, mais le Seigneur ne s'est pas non plus représenté ainsi. Pendant toute l'histoire d'Israël, Dieu n'a jamais demandé aux artistes ou aux sculpteurs de créer une quelconque représentation de lui. Il a choisi plutôt de se faire connaître à l'humanité principalement au moyen de messagers humains. (Nous en apprendrons davantage au sujet du rôle de ces prophètes dans les pages qui suivent.)

3.4 (p. 161) Malgré le fait que c'est l'homme qui a été créé à l'image de Dieu, beaucoup de personnes croient qu'il est possible de se faire une image de Dieu qui ressemble à l'homme. Agir ainsi revient à banaliser et à tordre le caractère de Yahvé, le Créateur de l'univers et de tout ce qui s'y trouve. C'est un faible effort pour mettre Dieu dans une « boîte » afin de parvenir à le comprendre.

L'adoration qui est agréable à Dieu est de nature spirituelle, et non physique ou matérielle. Jean 4.24 dit : « *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.* »

3.5 (p. 161) « *Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle; car je suis l'Éternel votre Dieu* » (Lévitique 26.1).

3.6 (p. 163) Quand nous disons : « J'aime penser à Dieu comme… », nous sommes en train de concevoir Dieu selon nos propres idées et désirs, à notre image, ce qui ne diffère en rien de ceux qui conçoivent leurs dieux et déesses avec des attributs humains, des faiblesses et des péchés.

3.7 (p. 163) Nous devons avoir de l'estime pour le nom de Dieu, non seulement parce que c'est son « nom », mais aussi parce que chacun de ses noms reflète la nature et le caractère de Yahvé. En fait, son **nom** signifie qui il est. Dans les Écritures, nous apprenons qui est Dieu par la manière dont il agit avec les êtres humains.

3.8 (p. 163) Dieu utilise comme précédent pour ce commandement les jours de la création suivis d'un jour de repos (Exode 20.11). Mis à part la semaine de la création, qui consiste en 7 jours de 24 heures, nous n'avons aucune base pour ce que nous reconnaissons comme une semaine normale.

3.9 (p. 164) Ce qui rend le meurtre particulièrement répugnant c'est que, de toute la création de Dieu, **seule l'humanité** a été créée *à l'image de Dieu* (Genèse 1.26-27; 9.6). C'est aussi pour cela que l'homme ne doit pas maudire ses semblables (Jacques 3.9-10).

3.10 (p. 164) En tant qu'enseignant, ce sera plus facile pour vous si vous ne connaissez pas beaucoup les antécédents de votre étudiant. Si vous ne lui avez pas posé trop de questions personnelles, ce sera plus facile de demeurer objectif en traitant ces sujets. Vous pourrez prendre du recul et laisser la Parole de Dieu faire son travail.

3.11 (p. 164) Si le sujet de l'orientation sexuelle est soulevé par votre étudiant, c'est une autre occasion où il est important de ne pas vous laisser distraire par une question qui n'est pas pertinente au sujet que vous étudiez. Le but de la leçon ici est d'établir qu'il est impossible pour quiconque d'être trouvé acceptable aux yeux de Dieu, mis à part avec l'intervention de Dieu lui-même.

3.12 (p. 166) Dans la Bible, nous voyons plus d'une fois que le Seigneur parlait à Moïse « *face à face, comme un homme parle à son ami* » (Exode 33.11). C'est un autre rappel du genre de relation que Dieu veut avoir avec chaque personne, si seulement elle veut mettre sa confiance en lui.

4 Malheur à moi!

4.1 (p. 166) La présente leçon est essentielle, donc assurez-vous d'avoir un minimum de distractions.

4.2 (p. 168) Les gens adoptent souvent une réponse sélective face à ces commandements, comme s'il s'agit d'une préférence personnelle ou de ce qui leur convient. Ils ne tiennent pas compte du fait que c'est le Dieu Très-Haut, Yahvé lui-même, qui a donné la loi. Ces personnes choisissent d'établir leur propre standard de ce qu'elles croient être acceptable et faisable.

4.3 (p. 168) L'accent doit être mis sur **le fil et ses nœuds,** non pas sur le bonhomme.

4.4 (p. 168) Dieu ne veut pas savoir comment notre comportement se compare à celui de nos voisins pécheurs. Son standard pour qu'une personne soit acceptable aux yeux d'un Dieu saint et parfait se trouve dans les dix commandements.

Un seul péché a suffi pour que Dieu chasse Adam et Ève du jardin d'Éden. Cet acte de désobéissance les a rendus imparfaits et les a privés de la présence d'un Dieu parfait.

4.5 (p. 168) Ce sentiment de propre justice peut résulter aussi lorsque nous nous comparons à d'autres et que nous concluons que nous ne sommes pas pires qu'eux ou que nous sommes même peut-être meilleurs! Toutefois, la Bible dit que, lorsque les gens se mesurent à d'autres, «*ils manquent d'intelligence*» (2 Corinthiens 10.12).

4.6 (p. 169) Aussi longtemps que nous nous considérons «assez bons», nous ne verrons jamais notre besoin d'un Sauveur.

4.7 (p. 169) Le *papyrus d'Hunefer* (voir la p. 98 du livre *PCN* et aussi la p. 439 du *Guide de l'animateur*) montre le scribe royal 1 Hunefer entrant dans le tribunal de la justice accompagné d'Anubis 3, le dieu à tête de chacal, dans la présence d'Osiris 8, le dieu des morts, chef du monde funèbre. Le défunt commence par déclarer son innocence devant un tribunal 2 de 42 dieux et déesses agissant comme juges. Il les adresse par leur nom à tour de rôle et nie avoir commis un péché particulier, dissimulant, semble-t-il, tous les méfaits concevables dans la société égyptienne de l'époque[1].

5 RATER LA CIBLE

5.1 (p. 174) Le rite le plus important illustré dans le *Livre des morts* se passait dans la salle de la justice. Dans notre illustration, Hunefer 1 se fait évaluer. Le cœur 11 du défunt (contenu dans un petit pot) est placé sur une balance pour être pesé afin que son poids soit comparé à celui d'une plume d'autruche 12. Le dieu Anubis 3 surveille le processus. La plume représente la déesse Maât 4, l'incarnation de la vérité et de la justice. Cette plume de Maât (la vérité) était la norme contre laquelle le cœur du défunt était évalué. Le verdict était inscrit par le dieu Thot 6 . Si un cœur pesait moins que la plume, cela indiquait que le défunt avait vécu une bonne vie. Une telle personne pouvait alors rejoindre pour toujours les dieux dans les champs de roseaux. Mais si la balance indiquait que le cœur était appesanti par de mauvais actes, alors le monstre Ammout 5, qui se tenait tout près, dévorait le malheureux. Dans ce cas, l'âme du défunt serait privée de repos pendant l'éternité (voir le *Guide de l'animateur,* p. 439.)

Compte tenu du coût et du prestige associés à la préparation d'un tel guide, il est intéressant de noter que les archéologues n'ont jamais trouvé de papyrus montrant un jugement n'allant pas en faveur de l'Égyptien qui l'avait mandaté[2].

5.2 (p. 175) Certains disent que Dieu ne se préoccupe pas de la perfection, que tout ce qu'il veut c'est qu'une personne fasse plus de bonnes œuvres que de mauvaises, même si la marge entre les deux est mince. Toutefois, les Écritures déclarent ce qui suit :

1) Dieu considère comme impurs même nos meilleurs efforts. Le prophète Habacuc déclare : «*Tes yeux* [Dieu] *sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité*» (Habacuc 1.13). La nature juste et sainte de Dieu ne peut pas tolérer la présence du moindre péché. YAHVÉ ne peut pas fermer les yeux sur le péché. Il doit le juger.

2) Nos meilleurs efforts et nos bonnes œuvres ne règlent pas le problème du péché. Le fait d'être «bon» ne peut aucunement acquitter notre dette, tout comme les meilleurs efforts d'un meurtrier ne peuvent jamais restaurer la vie de sa victime. Le criminel ne peut pas défaire le mal qu'il a fait. La justice exige que la juste pénalité soit subie.

5.3 (p. 175) «*Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais*» (Écclésiaste 7.20).

5.4 (p. 175) La réalisation qu'il est incapable de se rendre acceptable aux yeux d'un Dieu saint est un constat sombre et décourageant pour le pécheur. Toutefois, il est important de savoir qu'il y a une différence entre **se sentir impuissant** et **être sans espoir.** Dieu a une solution au problème de l'homme.

6 LE VEAU D'OR

6.1 (p. 177) Le mélange d'idées décrit bien le terme «syncrétisme». Le syncrétisme est tout simplement le mélange de systèmes contrastants de croyances qui prend diverses formes. Le genre de syncrétisme qui doit nous préoccuper, c'est celui qui mélange la vérité et l'erreur.

Même si les origines de ce genre de syncrétisme ne sont pas toujours évidentes, il se produit lorsque la vérité est reléguée à une réalité objective. Une personne crée plutôt un système de croyances qui convient à ses intérêts et à ses besoins personnels. La vérité devient ce que la personne souhaite qu'elle soit. C'est ce qui fonctionne pour elle. La vérité est subjective.

Cependant, la nature même de la vérité exige l'exclusivité. Suggérer qu'elle peut, pour paraître tolérante, trouver un compromis entre des opinions contraires, c'est la rendre dénuée de sens. Pour être significative, la vérité doit être digne de confiance.

De la même façon, il ne faut pas conclure que c'est le lieu de naissance qui détermine la vérité ultime d'une personne. Le fait qu'un système de croyances soit hérité des ancêtres, c'est-à-dire passé d'une génération à l'autre, ne peut établir sa légitimité comme vérité. La vérité doit trouver ses racines dans l'histoire réelle pour être considérée comme vraie, authentique. Autrement, elle est une fausse croyance.

1. Raymond O. Faulkner, trad., et Carol Andrews, éd., *The Ancient Egyptian Book of the Dead* (Austin : Sixth Univ. de la Texas Press, 2001) (traduction).

2. *Idem.*

CHAPITRE NEUF Notes pour l'animateur

1 La tente

1.1 (p. 181) Deux chapitres de la Bible sont consacrés à la description de la création de l'univers, mais il y en a cinquante qui décrivent le tabernacle, le sacerdoce, les offrandes, etc. Treize de ces cinquante chapitres sont dans Exode, dix-huit dans Lévitique, treize dans Nombres, deux dans Deutéronome et quatre dans Hébreux. (Les références au temple, qui a succédé au tabernacle, sont en sus de cela.)

1.2 (p. 181) Les Écritures déclarent à maintes reprises que «*... le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme…*» (Actes 7.48; voir 2 Chroniques 2.6; 1 Rois 8.27). Le grand Dieu de l'univers ne peut être confiné à une structure, quelle qu'elle soit. Penser autrement susciterait de la part de Dieu une question de pure forme: «*Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure?*» (Ésaïe 66.1) Tout autre concept de Dieu est trop petit.

1.3 (p. 181) Quand Moïse est descendu du mont Sinaï, il a apporté les tablettes de pierre sur lesquelles étaient inscrits non seulement les dix commandements, mais aussi les plans pour la construction du tabernacle et de son ameublement. Les dix commandements rendaient l'homme conscient de la sainteté de Dieu et le confrontaient à la norme absolue et inchangeable exigée de lui. Toutefois, Dieu a en même temps donné à l'homme une illustration très visuelle du moyen par lequel il pouvait entrer dans une bonne relation avec Dieu en dépit de ses manquements continuels.

1.4 (p. 181) Le sanctuaire lui-même mesurait 4,6 m de large et 13,8 m de long, et il avait des murs de 4,6 m de haut. La pièce intérieure de cette structure, le lieu très saint, mesurait 4,6 m^2.

1.5 (p. 183) C'est entre les deux chérubins que Dieu rencontrait les Israélites. L'on croit qu'une lumière éblouissante (la gloire de Dieu) brillait entre ces deux anges, éclairant entièrement le lieu très saint. Cette lumière était un symbole de la présence de Dieu, sa gloire au milieu de la communauté israélite (voir Exode 40.34-35; Apocalypse 21.22-23).

1.6 (p. 184) Vous verrez plus loin l'importance de ces leçons. Sans cet enseignement, vous pouvez imaginer la confusion potentielle chez l'étudiant qui ne connaît que le genre de prêtre dont il a entendu parler dans le contexte de religions non juives ou d'autres églises.

1.7 (p. 184) Il est important de ne pas voir l'arche de l'alliance comme étant la propriété exclusive des Israélites pour représenter la présence de Yahvé, de la même manière qu'une tribu aurait son dieu exclusif. En parlant de l'arche de l'alliance, la Bible dit: «*... l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre...*» (Josué 3.11).

1.8 (p. 185) Le tabernacle est une puissante illustration du moyen par lequel une bonne relation peut être restaurée entre l'homme pécheur et un Dieu saint.

2 La bénédiction ou la malédiction

2.1 (p. 188) «*Ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient point, nouveaux, venus depuis peu, et que vos pères n'avaient pas craints*» (Deutéronome 32.17).

2.2 (p. 189) Il faut tenir compte du contexte des Écritures pour déterminer si le mot «repentance» fait allusion ou non au salut.

De nos jours, le mot «pénitence» est souvent confondu avec la repentance. **Faire pénitence** (c.-à-d. des actes de punition auto-infligés pour exprimer du regret pour un péché) est considéré par certains comme un moyen de se mettre en règle avec Dieu, mais la repentance est plutôt un **changement de pensée.** Même si les sentiments et les émotions ne sont pas nécessaires à la repentance, ils peuvent accompagner le changement de pensée chez une personne au sujet de sa manière de voir Dieu, le péché, etc., et, en tant que tels, ils sont le fruit ou le résultat d'un cœur repentant.

De plus, il est possible pour une personne de changer sa manière de vivre (se conformer extérieurement) et faire semblant de se repentir sans qu'elle ait eu un changement de pensée.

3 Le dieu Dagon

4 Les prophètes

4.1 (p. 195) Même si Salomon était connu mondialement pour sa connaissance et sa sagesse (1 Rois 4.29-34) et même s'il était consacré à Dieu plus tôt dans sa vie, il a néanmoins fait de très mauvais choix plus tard. La Bible raconte que, contrairement aux instructions claires de Dieu, Salomon a épousé des centaines de femmes de nations païennes qui servaient de faux dieux. Le résultat était que ces femmes l'ont induit en erreur. Elles «*inclinèrent son cœur vers d'autres dieux* […] *Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel...*» (1 Rois 11.4, 6) La Bible démontre clairement que la connaissance seule ne peut régler les problèmes fondamentaux de l'humanité.

4.2 (p. 195) La construction du temple fut commencée 480 ans après la sortie des Israélites d'Égypte (1 Rois 6.1). Jusqu'à ce temps-là, le tabernacle était le lieu d'adoration désigné par Dieu. Le tabernacle fut construit un an après la première Pâque (Exode 40.2; voir 12.2).

4.3 (p. 197) L'habileté d'un Dieu omniscient d'annoncer les événements longtemps à l'avance est une autre caractéristique qui distingue Yahvé de tous les

CHAPITRE NEUF

autres dieux, soit anciens ou contemporains. «*...je t'ai annoncé ces choses bien longtemps à l'avance, je t'en ai informé avant qu'elles n'arrivent, pour que tu ne puisses pas dire : C'est mon idole qui a fait toutes ces choses, c'est ma statue de bois, mon image de fonte qui en a donné l'ordre!*» (Ésaïe 48.5 SEM) Il va sans dire que des dieux sans vie ne peuvent faire de telles prédictions.

4.4 (p. 197) La fiabilité des Écritures ne dépend pas de la nécessité pour les prophètes d'être sans péché, mais plutôt de la capacité du Dieu tout-puissant de protéger sa Parole dans sa forme originale et, subséquemment, à travers les âges.

4.5 (p. 199) Dieu savait qu'il y aurait des hommes qui prétendraient être le Libérateur. Pour s'assurer que les gens peuvent distinguer le vrai du faux, Dieu a fait écrire par ses prophètes plus de 300 prophéties précises au sujet du Libérateur. Beaucoup de ces prophéties ont été données des centaines d'années avant la venue du Libérateur promis. M. Peter Stoner, professeur émérite de science au Collège Westmont, a calculé le facteur de probabilité de la réalisation de 48 de ces 300 prophéties. Le résultat constituait une chance sur dix portée à la 157e puissance[1]. La possibilité pour une seule personne d'être l'accomplissement de toutes ces prophéties est si infiniment petite que cela est hors du domaine de la possibilité.

L'accomplissement de telles prophéties détaillées est exactement ce à quoi on s'attendrait d'un Dieu omniscient (p. 43).

5 Le dieu Baal

5.1 (p. 201) Le mont Carmel, le lieu de cette confrontation, est situé sur la côte de la mer Méditerranée, dans la partie nord-ouest de l'Israël actuel.

5.2 (p. 202) Le fait qu'il n'y ait pas eu du feu sur l'autel des faux prophètes n'était pas dû à un manque de sincérité ou de foi de la part des prophètes de Baal. Le problème était l'objet de leur foi, en qui ils plaçaient leur confiance. En tant que faux dieu, Baal était incapable de faire quoi que ce soit.

6 L'exil

6.1 (p. 204) La culture hellénique = la culture grecque

6.2 (p. 205) Les Pharisiens étaient si préoccupés par l'observation de la Loi, au point de donner «*la dime de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes*» (Luc 11.42), qu'ils n'ont pas compris le but pour lequel Dieu avait donné la Loi.

Malgré le fait qu'ils se disaient être des étudiants des Écritures, les Sadducéens et les Pharisiens ont choisi de ne pas tenir compte d'un commandement que Dieu avait donné bien des années auparavant : «*Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris*» (Deutéronome 4.2).

6.3 (p. 206) Hérode le Grand était connu pour les constructions qu'il a faites. Si vous visitez Israël aujourd'hui, vous verrez les ruines de beaucoup de ces structures : la forteresse de Massada, la ville de Césarée, l'Hérodion, etc. Hérode a aussi reconstruit le temple à l'état magnifique de l'époque de Salomon. Cependant, tout ce qui reste aujourd'hui du temple original construit par lui est ses murs de soutènement massifs. La partie ouest de ces murs est connue comme le «Mur des Lamentations», qui est devenu le point central de la pratique religieuse des Juifs depuis la destruction du temple au premier siècle apr. J.-C.

Hérode était un homme extrêmement cruel. L'Hérodion était une forteresse construite par lui à l'extérieur de Bethléhem. Il est dit que, pour chaque pierre qui fut posée dans cette structure, quelqu'un est mort. Il n'avait aucun égard pour la vie humaine. On le méprisait parce qu'il n'était pas un Juif, mais un Iduméen, un descendant d'Esaü[2].

6.4 (p. 207) En poursuivant notre étude, la progression de l'œuvre de Dieu dans l'histoire de l'humanité devient de plus en plus évidente. Même si certains croient que les cycles naturels de la vie (p. ex. les saisons, le lever et le coucher du soleil) indiquent l'existence d'autres cycles à une plus grande échelle, la Bible indique clairement le contraire. Tout comme la Bible parle du commencement de l'histoire, elle parle aussi d'un temps à venir où l'histoire du monde finira.

6.5 (p. 209) Ceci n'est qu'une liste partielle des prophètes mentionnés dans les Écritures à cette époque.

1. Peter Stoner, *Science Speaks,* (Chicago : Moody Press, 1963) (traduction).

2. *Encyclopedia Judaica,* 2e éd., s.v. «Herod 1», consulté le 18 mars 2015, www.bjeindy.org/resources/library/access-to-encyclopedia-judaica (traduction).

CHAPITRE DIX Notes pour l'animateur

1 Des faits à considérer

1.1 (p. 212) Comme on peut s'y attendre d'une personne travaillant dans le domaine de la santé, les écrits du Dr Luc montrent qu'il est un homme observant et précis dans les détails.

Le fait que Luc ait pris tant de peine à vérifier l'exactitude des détails de sujets routiniers tels que l'histoire, la géographie et la culture devrait nous rassurer qu'il a maintenu la même norme élevée concernant des sujets infiniment plus importants pour lui et pour ses lecteurs (voir Luc 1.1-4). Cette corrélation est semblable à celle que nous avons vue plus tôt concernant la prophétie à la p. 197.

2 L'ange

2.1 (p. 213) La Judée était une région située dans le centre-sud d'Israël. Généralement montagneuse, cette région contient à la fois de denses forêts et des terrains inutilisables. C'est là que se trouve la ville de Jérusalem. C'est là aussi qu'était situé le temple juif où Zacharie accomplissait son ministère de prêtre.

2.2 (p. 214) Ceci illustre bien l'importance d'utiliser le principe des mathématiques en enseignant, c'est-à-dire de présenter une nouvelle vérité basée sur une vérité déjà comprise. Certains éléments significatifs de ce passage ne seraient pas compris si l'on n'avait pas d'abord pris le temps d'étudier les détails du contexte vus précédemment (p. ex. Hérode, les prêtres, Aaron, les commandements et les ordonnances, le lieu saint, l'autel des parfums, les anges).

2.3 (p. 216) Même si Nazareth est maintenant une métropole assez grande et prospère, au premier siècle, elle était un village assez obscur (jamais mentionné dans l'AT). Située dans la partie nord d'Israël, dans une région appelée la Basse-Galilée, la ville est perchée dans une région montagneuse au-dessus d'une grande vallée, la vallée de Jezreel. En raison de sa population mixte (Matthieu 4.15), ce village était méprisé par beaucoup d'autres Juifs (Jean 1.45-46).

2.4 (p. 216) Le pronom grec traduit par «laquelle» dans la généalogie de Jésus dans Matthieu 1.16 est à la forme féminine au singulier, une indication claire que Jésus n'avait qu'un seul parent, Marie, non pas Marie et Joseph.

2.5 (p. 216) Le fait historique et le sens de la naissance miraculeuse de Jésus sont d'importance égale.

2.6 (p. 216) Le mot «incarnation» est parfois utilisé pour décrire l'unique événement de l'histoire où Dieu est venu sur la terre pour naître comme homme. Il **ne faut pas** confondre ce terme avec la «réincarnation», la croyance en un cycle répétitif de naissance, de mort et de renaissance.

2.7 (p. 217) Le miracle ultime est que Yahvé est devenu un homme, Yahvé en chair et en os, en humain. Si notre esprit est capable de saisir cela, nous ne devrions avoir aucun problème à accepter le moyen par lequel Dieu a choisi d'amener le Libérateur promis dans le monde, soit d'une vierge.

2.8 (p. 218) Depuis l'époque de Malachie 400 ans plus tôt, il n'y a eu aucun prophète qui a déclaré le message de Dieu au peuple d'Israël. Maintenant, Jean entre en scène. Jésus lui-même déclare que Jean est le plus grand prophète de tous les temps (Luc 7.38), confirmant ainsi l'importance de son rôle en tant que précurseur du Libérateur promis.

3 Plusieurs noms

3.1 (p. 218) La Bible n'appelle jamais Marie la «mère de Dieu». Même si c'est certainement vrai qu'elle est la mère de Jésus et que Jésus est Dieu, ce n'est pas correct de parler du Dieu éternel comme ayant une mère. Jésus lui-même a dit qu'il a existé avant sa naissance à Bethléhem («*… avant qu'Abraham fût, je suis…*» Jean 8.58). Cette déclaration peut nous sembler étrange, mais le prophète Michée a déclaré une chose semblable en parlant de la naissance très attendue du Christ qui indique clairement que cet Oint existe depuis l'éternité (Michée 5.2). Le simple fait est que Jésus est Dieu devenu un homme. Marie était la mère de Jésus uniquement pour ce qui est de son humanité (voir Luc 1.43).

3.2 (p. 220) Ici encore, nous voyons la grandeur de Dieu et sa capacité de faire tout ce qu'il veut. Il l'a fait sans aucunement compromettre sa déité. C'était la manière parfaite pour le Dieu Tout-Puissant de se révéler à l'humanité et, comme nous le verrons, de pourvoir à une partie essentielle de la solution au problème de l'homme pécheur.

3.3 (p. 220) Jésus n'était pas Dieu faisant semblant d'être un homme et il n'était pas non plus un homme faisant semblant d'être Dieu ou aspirant à le devenir. La Bible enseigne clairement que Jésus était **entièrement Dieu** et **entièrement Homme** en **même** temps.

3.4 (p. 220) C'est significatif qu'après 400 ans de silence, le Libérateur promis est entré dans le cours de l'histoire identifié comme «la Parole».

3.5 (p. 221) Voir «*Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde*» (Hébreux 1.1-2). Au cours de l'histoire, Dieu se faisait connaître à l'humanité par ses prophètes.

Même si leur message - la Parole écrite de Dieu - était absolument vrai, il y avait autre chose à venir.

NOTA : Dieu a utilisé ses messagers pour élaborer davantage sa révélation antérieure et pour clarifier son sens; cependant, la nouvelle révélation n'a jamais contredit ce qui avait été révélé antérieurement.

Par les prophètes, Dieu a promis la venue de son Messie, le Sauveur, mais c'est seulement dans «*ces derniers temps*» que nous apprenons véritablement à connaître Dieu. Quand Jésus-Christ est né, le Dieu invisible est devenu visible. Il était le Dieu Tout-Puissant en chair et en os, en humain. «*Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître*» (Jean 1.18).

3.6 (p. 221) Ces paroles sont contraires à celles d'autres déités qui, dit-on, sont venues pour sauver les justes et condamner les pécheurs[1].

4 LE SAUVEUR

4.1 (p. 221) Il n'y a pas de meilleur endroit pour apprendre l'identité et les antécédents de Jésus que dans les récits originaux trouvés dans les Écritures elles-mêmes.

4.2 (p. 221) «*… mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son fils, né d'une femme…*» (Galates 4.4) Il y a de nombreux facteurs qui ont fait en sorte que les temps soient accomplis, ou propices, pour la venue du Messie promis. D'une perspective humaine et physique, le temps était idéal puisqu'une bonne partie du monde jouissait des bénéfices que leur procurait le gouvernement romain. C'était un moment de paix relative. Un réseau de routes romaines, estimé à plus de 80 000 km en longueur et patrouillé par des légions romaines, rendait les déplacements et la communication beaucoup plus faciles et sécuritaires. De plus, jamais auparavant a-t-il eu un temps où autant de personnes parlaient une langue commune, le grec koinè.

4.3 (p. 222) Selon la loi mosaïque, la mort était la punition imposée pour les relations sexuelles consensuelles en dehors du mariage (Deutéronome 22.13-27). Toutefois, les règles avaient un genre de «porte de sortie» que Joseph cherchait pour éviter d'exposer Marie et de l'humilier (Deutéronome 24.1; voir Matthieu 19.8-9).

4.4 (p. 222) Le nom «Jésus» est une translittération du nom hébreu «Josué». C'était un nom commun à cette époque (et il l'est encore aujourd'hui dans certaines cultures), mais certainement, personne d'autre que Jésus n'a eu le rôle que Dieu lui a donné d'être le Sauveur. Comme l'ange l'a dit, Jésus est venu dans le monde pour sauver son peuple de la punition que méritait leur péché.

4.5 (p. 222) Comme ce que laisse entendre Luc 2.7, où nous lisons que Jésus est appelé le premier-né de Marie, nous apprenons ailleurs dans les Écritures que plus tard, Marie a eu d'autres enfants, mais par Joseph. La Bible indique que Jésus avait quatre demi-frères et au moins deux demi-sœurs (Matthieu 12.46-47; 13.55-56; Marc 6.2-3; Jean 7.5; Actes 1.14).

4.6 (p. 222) César Auguste était le premier (et estimé par plusieurs le plus grand) des dirigeants de l'Empire romain (de 27 av. J.-C. à 14 apr. J.-C.). Son règne a instauré dans le monde méditerranéen une ère de paix relative connue sous le nom de «*Pax Romana*», ou «paix romaine», pendant plus de deux siècles.

4.7 (p. 223) Bethléhem, situé à environ 8 km au sud de Jérusalem, n'aurait pas été l'endroit prévu ni souhaité par Marie pour donner naissance à son premier-né. Toutefois, comme nous l'apprendrons plus loin, ce lieu de naissance était en parfaite harmonie avec une prophétie annoncée des siècles auparavant dans les Écritures. Le nom de ce site ancien est la translittération de la phrase en hébreu «maison de pain».

4.8 (p. 223) Aussi incroyable que soit le récit biblique de la naissance de Jésus, ce qui est plus incroyable, comme nous venons de l'apprendre, est le fait que la Bible a annoncé cette naissance des centaines d'années à l'avance!

4.9 (p. 223) Même si nous ne connaissons pas la date précise où le Christ est né, c'est certainement une naissance qui vaut la peine d'être célébrée.

NOTA : Selon beaucoup d'érudits bibliques, Josèphe, l'historien juif, a indiqué qu'Hérode est mort en l'an 4 av. J.-C. Cela nous indiquerait que Jésus est né avant cette date.

4.10 (p. 223) L'utilisation d'une scène de la nativité peut être intéressante si vous enseignez aux enfants. Toutefois, elle contiendra sans doute des éléments trompeurs.

1) Il se peut que Jésus soit né dans une caverne plutôt que dans un petit abri en bois, comme nous le voyons souvent. La Bible ne le précise pas. Bethléhem est située à la limite de la terre sauvage de Judée, une région sans arbres où le bois est un luxe. Toutefois, les cavernes y sont fréquemment trouvées dans des affleurements de calcaire. En l'absence de cavernes naturelles, c'était facile d'en sculpter une dans la roche tendre.

2) Le mot grec traduit par «enfant» peut être utilisé pour parler d'un bébé jusqu'à l'âge de deux ans[2]. Il se peut que les mages soient venus aussi tard que deux ans après la naissance de Jésus. Là encore, la scène typique de la

1. Rabindranith Maharaj et Dave Hunt, *Death of a Guru* (La mort d'un Guru), (Eugene, OR : Harvest House, 1984).
2. J. P. Louw et Eugene Albert Nida, *Greek-English Lexicon of the New Testament* : Basé sur Semantic Domains, édition électronique de la 2e édition, (New York : United Bible Societies, 1996), 2:109.

CHAPITRE DIX

nativité peut porter à confusion. Le texte dit que les mages ont trouvé l'enfant dans une maison. Apparemment, après la naissance de Jésus, Joseph aurait trouvé un meilleur logement pour Marie et le nouveau-né.

4.11 (p. 224) L'annonce de l'ange concernant la naissance de ce bébé était déclarée une «*bonne nouvelle!*» Le message était pour tous, non pas pour un groupe choisi habitant une certaine partie du monde.

4.12 (p. 225) L'attitude des bergers contraste nettement avec celle des chefs religieux. Ces chefs connaissaient les Écritures assez bien pour pouvoir pointer les gens vers l'endroit où devait naître le Messie, mais ils n'ont montré aucun intérêt à y aller eux-mêmes le voir (Matthieu 2.5).

4.13 (p. 225) Le mot traduit par «mage» vient de la langue des Perses, ce qui suggère que ces hommes de l'Orient venaient de l'Iran actuel. Le mot se rapporte à un groupe de savants qui étaient des experts dans l'observation des étoiles[3]. Dieu a donné un signe particulier, apparemment une étoile miraculeuse, qui, d'une manière quelconque, signifiait la naissance du Roi des Juifs (voir aussi Luc 1.32b-33). La même curiosité insatiable qui a poussé les mages à examiner le ciel les poussait à présent à investiguer la signification de ce signe remarquable. Peut-être ont-ils appris la venue attendue du Messie à travers les écrits du prophète Daniel, rédigés des siècles plus tôt. (Daniel chapitre 9 donne la chronologie qui mène à la venue de Celui qui avait été promis.) Ou bien, il se peut qu'un reste d'exilés juifs, vivant encore loin d'Israël après plus de six siècles (voir p. 203), ait contribué à inciter les mages à poursuivre leurs recherches.

4.14 (p. 226) Rappelez-vous qu'Hérode n'était pas un Juif, mais un Iduméen, un descendant d'Ésaü[4]. Toutefois, c'était par Jacob, le frère d'Ésaü, que le Messie devait venir. Le trône de David était donc usurpé par qui en réalité? (Plus tôt, les bergers avaient tourné le dos, dans un sens, à Hérode lorsqu'ils sont allés à Bethléhem plutôt qu'à Jérusalem.)

4.15 (p. 226) La mauvaise réputation d'Hérode était bien méritée. L'histoire séculière raconte que, durant les derniers jours de sa vie, Hérode le Grand savait que personne ne pleurerait sa mort. Il soupçonnait qu'au contraire, une célébration spontanée éclaterait. Il a donc ordonné à tous les chefs juifs d'importance de s'assembler à Jérusalem. Puis, il les a fait enfermer dans un stade et il a donné les instructions de les tuer au moment de sa mort. Il voulait ainsi s'assurer qu'il y aurait un deuil national le jour de sa mort. Heureusement, le jour venu, ses ordres n'ont pas été exécutés[5].

4.16 (p. 226) Il est intéressant de noter qu'Hérode a fait la connexion entre le «Christ» (le Messie) et Celui qui est né Roi des Juifs (v. 4).

4.17 (p. 226) Les érudits religieux du jour savaient immédiatement la réponse à la question d'Hérode et ils savaient où la trouver dans les Écritures. La naissance du Messie n'était pas inattendue; on l'attendait depuis longtemps. Toutefois, les études de ces chefs religieux semblent n'avoir été qu'un exercice théorique. Leur réaction à la question des mages ne ressemblait guère à celle qui a incité les mages à chercher le nouveau Roi.

4.18 (p. 226) Selon Jean 7.42, les Juifs qui connaissaient bien les Écritures auraient su que le Messie promis devait venir de la lignée de David.

4.19 (p. 227) Renseignement supplémentaire : L'étoile est allée devant les mages et les a conduits de Jérusalem à Bethléhem, du nord au sud. Toutefois, chaque objet naturel dans le ciel va de l'est à l'ouest à cause de la rotation de la Terre. De plus, il est difficile d'imaginer une lumière naturelle qui pourrait diriger une personne vers une maison particulière[6].

4.20 (p. 227) Considérez la réaction de l'apôtre Pierre plus tard lorsque Corneille, un centenier romain, tomba à ses pieds et se prosterna : «*Lève-toi; moi aussi, je suis un homme*» (Actes 10.25-26).

4.21 (p. 227) Matthieu 2.16 semble suggérer qu'Hérode a élargi sa cible espérant qu'en y ajoutant du temps avant et après la naissance de Jésus, il réussirait à éliminer ce rival potentiel. Même si cette mission de destruction était certainement atroce et injustifiable, c'est peu probable que beaucoup d'enfants aient été tués. Bethléhem étant petit et insignifiant à cette époque, il n'y aurait probablement pas eu plus de 20 garçons de moins de deux ans qui seraient morts, ce qui représentait peu de choses pour Hérode compte tenu de ses antécédents ensanglantés.

4.22 (p. 227) «*… il se retira dans le territoire de la Galilée, et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplit ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen*» (Matthieu 2.22-23).

4.23 (p. 227) Étonnés par ce qu'ils entendaient et voyaient, les habitants de Nazareth ont dit : «*N'est-ce pas le fils du charpentier?*» (Matthieu 13.55).

3. *Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature,* 5e éd., s.v. «Magi».
4. *Columbia Electronic Encyclopedia,* s.v. «Edom», consultée le 13 mars 2015, www.reference.com.
5. Josephus, *The Works of Josephus,* William Whiston, trad., (Peabody, MA : Hendrickson, 1987), p. 462-464.
6. Donald DeYoung, *Astronomy and the Bible: Questions and Answers,* (Grand Rapids : Baker Book House, 2000), p. 65.

CHAPITRE DIX

5 Le baptême

5.1 (p. 228) Le fleuve du Jourdain s'écoule en ligne directe du nord au sud sur 225 km. L'une de ses sources d'eau principales jaillit de falaises apparemment solides. De là, le fleuve serpente vers le sud, parfois en chutes d'eau, à travers des terres agricoles, jusqu'à ce qu'il se jette dans la mer de la Galilée, ou ce qu'on appelle parfois la mer de Génésareth. (À 215 m sous le niveau de la mer, c'est le lac d'eau douce le plus bas au monde.) À l'extrémité sud du lac, le Jourdain recommence et continue jusqu'à la mer Morte. (Atteignant une profondeur de 417 m sous le niveau de la mer, c'est le point le plus bas de la terre. Son eau est dix fois plus salée que celle de l'océan.)

Le prochain récit que nous allons regarder se passe lorsque Jésus avait environ 30 ans (Luc 3.23). Le récit a lieu aux alentours du bas Jourdain et de ses affluents.

5.2 (p. 228) Même si les Écritures ne parlent pas beaucoup de la vie de Jésus entre sa naissance et son ministère public, il est important de se rappeler que celui qui est né dans une crèche à Bethléhem est la même personne que nous sommes sur le point d'étudier.

5.3 (p. 228) D'autres croient que le fait de se baigner dans une rivière sainte les purifiera de leur péché. Mais aucune quantité d'eau ne peut effacer la culpabilité et la honte du péché.

5.4 (p. 229) Même si les chefs spirituels de l'époque avaient la meilleure éducation religieuse qui soit et étaient honorés par la société, cela ne garantissait aucunement leur salut et ne les rendait pas acceptables devant Dieu. Au contraire.

5.5 (p. 230) En parlant du baptême de Jésus, nous lisons : « *Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth* » (Actes 10.38), confirmant son identité comme le Messie promis, l'Oint.

5.6 (p. 230) Le fait que Jean a identifié Jésus comme « *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » a dû étonner et intriguer beaucoup de ceux qui étaient témoins de cette scène. Après tout, les agneaux sont amenés par leurs propriétaires pour être offerts à Dieu comme sacrifices sur un autel. Pourquoi est-ce que Dieu offrirait Jésus comme un sacrifice pour les hommes?

6 Une unité complexe

6.1 (p. 232) Cette caractéristique distinctive de la grammaire hébraïque est illustrée dans Genèse 1.26-27. D'abord, nous avons la pluralité de Dieu exprimée : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance…* » (Genèse 1.26) Puis, cette phrase est immédiatement suivie par une déclaration qui identifie la nature singulière de Dieu : « *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu…* » (Genèse 1.27).

6.2 (p. 234) L'idée de la trimûrti, c'est-à-dire trois dieux principaux et distincts qui manifestent chacun une caractéristique particulière d'une réalité ultime impersonnelle, ne doit pas être confondue avec la révélation biblique d'un seul Dieu existant en trois Personnes égales et coéternelles.

6.3 (p. 235) L'hérésie ancienne du modalisme est sans doute l'erreur théologique la plus commune concernant la nature de Dieu[7]. Niant la Trinité, ce concept déclare que Dieu s'est révélé à travers l'histoire biblique dans trois rôles successifs : d'abord, comme le Père dans l'AT, puis, à l'incarnation, comme le Fils, et ensuite, comme le Saint-Esprit, après l'ascension de Jésus. Selon ce concept, le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont jamais coexisté. Un tel concept de la Trinité est faux.

MATIÈRE À RÉFLEXION

Nous devons toujours nous rappeler que c'est Dieu ultimement, par sa Parole, qui amène une personne à comprendre l'Évangile et qui les convainc. De ce fait, nous devons dépendre du Seigneur, non seulement pour qu'il nous ouvre les portes, mais aussi pour qu'il nous aide à communiquer les Écritures aussi clairement que possible. L'apôtre Paul lui-même a reconnu cette responsabilité lorsqu'il a demandé à l'église de prier pour lui : « *… que je puisse annoncer le mystère de Christ… et le faire connaître comme je dois en parler* » (Colossiens 4.3-4).

7. *Oxford Dictionaries Online,* s.v. « *modalism* », consulté le 13 mars 2015, www.oxforddictionaries.com.

CHAPITRE ONZE Notes pour l'animateur

1 Tenté

1.1 (p. 237) Le site probable de la tentation de Jésus était sans doute le désert de Judée. C'est là, dans cette région incroyablement montagneuse et sauvage, dépourvue d'arbres, d'eau et d'habitants, que Jésus fut tenté par le diable, sans le soutien d'amis et les conforts de la maison pour l'encourager dans ces conditions éprouvantes.

1.2 (p. 237) L'endroit précis est incertain, mais c'est plus probable que cela aurait été au coin sud-est du complexe du temple qui surplombe la vallée Cédron. L'historien juif Josèphe a dit que la distance jusqu'en bas aurait été de 140 m, ce qui voudrait dire que la hauteur était beaucoup plus grande à l'époque de Jésus qu'elle ne l'est aujourd'hui. D'autres croient que cela a dû avoir lieu au coin sud-ouest du temple. Peu importe l'endroit et la hauteur, même la hauteur actuelle du temple est redoutable[1].

1.3 (p. 238) En citant les versets 11-12 dans Psaume 91, Satan a omis la phrase : « … *de te garder dans toutes tes voies*… ». Il voulait tenter Christ d'agir indépendamment de Dieu le Père et il insinuait que Jésus serait tout de même protégé par son Père. Notez cependant ce qui motivait tous les gestes de Jésus : « … *je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé* » (Jean 6.38).

1.4 (p. 238) Si cette dernière confrontation a eu lieu à proximité des lieux des deux autres tentations, le mont Hermon serait un endroit probable. C'est le point le plus élevé en Israël, et les Écritures le décrivent comme « une très haute montagne ». À 2814 m, cette montagne est couverte de neige durant la plupart de l'année et elle offre une vue panoramique. Même si la tradition veut que le mont de la tentation soit le mont Quarantania, sa hauteur de seulement 366 m rend cette possibilité douteuse[2].

1.5 (p. 238) Les paroles de Satan n'étaient pas exagérées. Nous lisons en effet qu'il est « *le prince de ce monde* » et le « *dieu de ce siècle* » (Jean 12.31; 2 Corinthiens 4.4; voir Éphésiens 2.2).

1.6 (p. 238) Contrairement à son succès antérieur avec Adam et Ève, Satan a échoué dans ses tentatives de faire pécher Jésus. Le refus du Christ de succomber à la tentation était une démonstration spectaculaire de son identité, le Dieu-Homme parfait, Dieu en chair et en os, en humain.

1.7 (p. 238) Il n'y a rien d'intrinsèquement puissant dans la répétition de certains mots. La répétition des mots « *il est écrit* » par Jésus nous rappelle tout simplement que Dieu avait déjà fait de puissantes déclarations par rapport à ces tentations.

1.8 (p. 239) La ville de Capernaüm était, en quelque sorte, le quartier général de Jésus pendant un temps. Les ruines de la ville sont encore visibles, près de la mer, comme cela est indiqué dans les Écritures. À l'époque de Jésus, la ville était sans doute construite de basalte, une roche volcanique. Le peuple subsistait en manufacturant des pierres meulières de toutes les grandeurs. Aujourd'hui, on y voit les restes d'une synagogue importante construite de calcaire, qui, on le croit, fut érigée 300 ans après l'époque de Jésus.

1.9 (p. 239) Notre société est devenue obsédée par Satan et le monde occulte. Satan adore toute cette attention. Nous devons prendre garde de ne pas lui attribuer de la gloire par inadvertance. Dieu a déterminé que tout ce qu'il nous faut connaître au sujet de Satan a été révélé dans sa Parole. Un bon principe pour l'interprétation de la Bible est de mettre l'accent seulement là où la Bible le met. Il faut se rappeler que le mot « Satan » n'est utilisé que 54 fois dans les Écritures (la première fois dans 1 Chroniques 21.1). Satan paraît ailleurs dans la Bible, mais il n'est pas identifié comme tel (p. ex. dans le jardin d'Éden). Le mot « diable » ne se trouve que dans le NT, et ce, entre 34 et 36 fois. (Par contraste, Yahvé, le nom personnel de Dieu, est mentionné plus de 6000 fois dans l'AT.)

Même si Jésus a vécu une vie parfaite, son but en venant sur terre était beaucoup plus grand que de simplement donner aux gens un modèle exemplaire à suivre.

2 Le pouvoir

2.1 (p. 240) À travers les pages des Écritures, rien ne suggère qu'il y ait eu quoi que ce soit de particulier au sujet de l'apparence de Jésus qui aurait attiré les foules. Il n'avait pas le comportement d'un chef militaire ou un genre d'aura mystique, comme nous voyons fréquemment dans les tableaux religieux. Au contraire, comme le prophète Ésaïe a prophétisé : « … *Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire* » (Ésaïe 53.2). C'était plutôt la constatation de l'autorité inhérente à son enseignement qui attirait les gens à lui.

De même, il est intéressant de noter que les contemporains de Jésus ont reconnu qu'il n'avait eu aucune formation religieuse officielle. « *Les Juifs s'étonnaient, disant : Comment connaît-il les Écritures, lui qui n'a point étudié?* » (Jean 7.15).

2.2 (p. 240) Dans de tels cas, certains croient qu'une personne est sous le contrôle d'une ou de plusieurs forces surnaturelles. Ils croient que de telles forces quitteront la personne seulement si des sacrifices sont offerts.

1. William Hendriksen et Simon J. Kistemaker, *Exposition of the Gospel According to Luke,* (Grand Rapids : Baker Book House, 1953-2001), 11:237-238.
2. NET Bible, s.v. « Quarantania », consulté le 16 mars 2015, www.classic.net.bible.org/dictionary.php?word=Quarantania.

Le récit décrit ici est très différent. La véritable identité de celui qui a ce genre de contrôle sur une personne est clairement indiquée dans les Écritures. Jésus agit envers le mauvais esprit d'une manière remarquable, manifestant encore une fois son autorité.

2.3 (p. 241) Connue aujourd'hui comme la maladie de Hansen, la lèpre a été mal comprise et redoutée. Autrefois, l'on croyait qu'elle faisait détériorer les parties du corps au point où celles-ci tombaient. Cependant, nous savons à présent que les conséquences dévastatrices de cette maladie sont dues à la perte de la sensation de la douleur. De ce fait, le corps n'a pas la capacité de réagir de façon appropriée à une blessure, aussi petite soit elle.

2.4 (p. 243) La nature et la diversité des miracles de Jésus peuvent sembler étonnantes, mais si Jésus est réellement celui que les Écritures disent qu'il est (Dieu en chair et en os, en humain), nous ne devrions pas en être étonnés. Un des disciples de Jésus a dit plus tard : «*Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes…*» (Actes 2.22)

En tant que Dieu, qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve (Jean 1.3), Jésus connaît tous les détails complexes du fonctionnement de notre corps. S'il nous a créés, il est certainement capable de nous guérir!

3 Né de nouveau

3.1 (p. 244) Jésus utilise à maintes reprises la phrase «*en vérité, en vérité, je te le dis…*» pour souligner la fiabilité de ses déclarations. Cette phrase revient près de 80 fois dans les Évangiles, plus que n'importe quelle autre phrase utilisée par Jésus, afin d'affirmer que ce qu'il disait était vrai et que nous devions y croire. Nous pouvons savoir sans aucun doute que Jésus dit toujours la vérité.

Dans le présent contexte, Jésus utilise cette phrase pour insister sur le fait que Dieu exige la nouvelle naissance de **toute** l'humanité. Il n'y a pas d'exceptions et il n'existe aucune autre solution.

3.2 (p. 244) Dieu n'a pas limité son amour à un groupe particulier de personnes ou à ceux qui se comportent d'une certaine façon; au contraire. Dans les prochains chapitres, nous verrons que le Dieu tout-puissant a démontré son amour pour un monde de pécheurs. L'apôtre Paul, en parlant de son expérience personnelle de l'amour de Dieu, a dit : «*C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier*» (1Timothée 1.15).

3.3 (p. 245) Le Seigneur a inspiré l'apôtre Jean à écrire ces paroles d'encouragement aux croyants : «*Je vous écris ces choses, afin que vous* ***sachiez*** *que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu*» (1 Jean 5.13 - c'est nous qui soulignons). Il ne s'agissait pas d'une déclaration présomptueuse. En fait, ce serait arrogant de dire une telle chose si la destinée d'une personne dépendait véritablement du genre de vie qu'elle a vécue. Mais ce n'est pas ce que la Bible enseigne. La Parole de Dieu dit plutôt que nous pouvons, dès à présent, savoir avec certitude ce qui nous attend après la mort, non pas sur la base de nos œuvres, mais sur celle de la provision de Dieu en réponse au problème de péché de l'homme.

4 La lumière

4.1 (p. 246) Dans les Évangiles, Jésus utilise sept fois les mots «*Je suis*» pour s'identifier. Comme nous l'apprenons ici, Jésus n'était pas simplement en train de présenter une grande vérité, mais il déclarait qu'il était lui-même l'incarnation des grandes vérités qu'il enseignait. Son enseignement était inséparable de sa personne. Il est le «Je suis» éternel.

5 Rejeté

5.1 (p. 248) Jésus établissait un lien entre le fait qu'il est le «*Fils de l'homme*» et le fait qu'il a le droit et le pouvoir de pardonner les péchés.

5.2 (p. 248) Nous savons tous qu'il arrive des cas où des criminels sont libérés par le système judiciaire à cause d'un détail technique d'ordre juridique. Ces criminels circulent librement dans nos rues comme des personnes sans dossier criminel, même si elles sont en fait coupables d'avoir commis un crime.

Maintenant, supposons qu'un accusé trouvé coupable ait été libéré, non à cause d'un détail technique, mais parce que le juge lui a pardonné. Serait-il non coupable pour cela? Non! Le pardon le libère simplement de la punition qu'il mérite.

Dans le présent récit du paralytique, les chefs religieux ont compris que ce n'était pas simplement une question de pardon qui était en jeu. Ils avaient raison en disant que seul Dieu peut pardonner le péché. Le problème est qu'ils refusaient de reconnaître que Jésus était en fait Dieu. Le principe divin du pardon dans l'AT et le NT est que le pardon de Dieu est possible seulement lorsque la pénalité pour le péché a été payée en entier; «*… sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon*» (Hébreux 9.22).

5.3 (p. 249) «*… l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées*» (1 Chroniques 28.9).

5.4 (p. 249) «*Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes…*» (Actes 2.22). Même s'il est

CHAPITRE ONZE

vrai que la Bible raconte des récits de Moïse et d'autres prophètes qui ont accompli, par la puissance de Dieu, des miracles semblables à ceux que Jésus a faits, ceux de ce dernier manifestaient la puissance de Dieu d'une manière incomparablement plus grande. Comme c'était le cas lors de la création de l'univers, Jésus a simplement parlé et des choses miraculeuses se produisaient. Quand il priait, ce n'était pas pour demander l'aide de Dieu, mais «*à cause de la foule* […] *afin qu'ils croient que c'est toi [le Père] qui m'as envoyé*» (Jean 11.42).

5.5 (p. 250) La plupart des chefs religieux juifs s'attendaient à ce que le Libérateur promis soit celui qui conduirait son peuple à une victoire militaire sur les Romains et à l'indépendance politique. À cause de ces fausses attentes à son sujet, Jésus a passé beaucoup de temps à établir sa crédibilité d'autres façons, sans utiliser le titre du Messie au sujet duquel il y avait tant de confusion. Les autorités religieuses avaient néanmoins déjà décidé ce que devait être le Messie et elles ne pouvaient pas être persuadées du contraire.

6 Les douze

6.1 (p. 252) Le pouvoir de Jésus sur la création a été manifesté lorsqu'il a calmé la tempête sur la mer de Galilée. Dans ce récit, il est intéressant de noter la réaction des disciples : «*Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu*» (Matthieu 14.33).

Chaque jour passé avec Jésus confirmait aux disciples qu'il était plus qu'un simple homme, qu'il était distinct des autres. Au fur et à mesure que leur connaissance et leur expérience de Jésus grandissaient, les disciples sont arrivés à une conclusion inévitable exprimée par Pierre dans ces mots : «*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*» (Matthieu 16.16).

6.2 (p. 252) Tous les dieux faits de mains d'homme sont assujettis aux puissances destructives de la nature (les tremblements de terre, le vent, le feu, les inondations, etc.), mais ici, nous constatons que toutes ces forces de la nature doivent se soumettre à l'autorité et à la puissance de Celui qui a créé tout ce qui est visible et invisible (Jean 1.1-3).

7 Le pain

7.1 (p. 253) Même si le peuple a reconnu Jésus comme un prophète, il n'a pas compris qu'il était beaucoup plus qu'un messager. Le peuple avait raison de reconnaître que Jésus était le prophète promis par le Seigneur dans Deutéronome 18.18, mais ses attentes de ce prophète n'allaient pas plus loin que la satisfaction de ses besoins physiques. Tout comme Dieu avait fourni de la nourriture et de l'eau aux Israélites dans le désert par l'entremise de Moïse, la plupart des gens au temps de Jésus s'attendaient à la même chose, et à rien de plus. Ils n'étaient pas conscients de leur plus grand besoin, c'est-à-dire d'une solution au problème du péché. Contrairement à ce que nous voyons chez beaucoup de célébrités aujourd'hui, qui recherchent la publicité et la gloire, la réaction de Jésus devant cette foule qui le réclamait était de s'en aller discrètement. Il ne recherchait pas le genre d'attention qui satisfait aux intérêts physiques et émotionnels des gens.

7.2 (p. 254) Pour ces personnes, comme c'est le cas pour beaucoup aujourd'hui, le vrai problème n'était pas qu'il leur fallait plus de preuves ou de raisons de croire, mais plutôt que ces personnes supprimaient la connaissance qu'elles avaient déjà concernant la vérité de Dieu. (L'apôtre Paul, dans Romains 1.8, parle de l'attitude du Seigneur envers ceux qui rejettent les preuves évidentes qu'elles ont.) Toutefois, la Bible rassure à maintes reprises ceux qui ont le désir sincère de connaître Dieu que, s'ils le cherchent, ils le trouveront. «*Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent*» (Hébreux 11.6).

7.3 (p. 255) Voici une autre phrase «Je suis» prononcée par Jésus : «*Je suis le pain de vie*». Le pain nous fait penser aux produits de première nécessité tels que le riz ou les pommes de terre. Sans ces nécessités, nous ne pouvons pas vivre. Dans un sens, le pain représente la vie. Jésus a dit qu'en tant que «pain de vie», il pouvait satisfaire la faim spirituelle des personnes. Si Jésus leur donnait la vie éternelle, ces personnes n'auraient plus jamais faim.

Une fois de plus, nous constatons que c'est une question de foi. Ce pain est offert seulement à ceux qui croient Jésus. Cela est vrai depuis le commencement des temps. Rien n'a changé. La base d'une relation avec Dieu a toujours été la confiance. Nous devons lui faire confiance.

7.4 (p. 255) Relativement à cette déclaration de Jésus où il s'identifie comme le pain de vie, il est intéressant de noter qu'il est né à Bethléhem, ce qui signifie «la maison du pain».

MATIÈRE À RÉFLEXION

Outre la Parole de Dieu elle-même, il n'y a rien de supérieur dans le texte du livre *PCN*. C'est l'Écriture qui est « vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (Hébreux 4.12). Voilà pourquoi plus de 1569 versets bibliques ont été intégrés dans le livre *PCN*.

Notes pour l'animateur

CHAPITRE DOUZE

1 LE PLAN

2 UNE SEULE ENTRÉE

2.1 (p. 260) «*… je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance*» (Jean 10.10).

2.2 (p. 260) Jésus n'a pas dit, comme certains l'affirment, qu'il a découvert un chemin à suivre. Il ne s'est pas non plus présenté comme «un des chemins à suivre». Jésus a plutôt déclaré qu'il est lui-même «le chemin». Il n'y en a aucun autre. Plus tard, l'apôtre Pierre a appuyé les paroles de Jésus par cette déclaration: «*Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés*» (Actes 4.12).

Même si Jésus a clairement dit qu'il y a un seul chemin vers Dieu, il a aussi dit que ce salut, ce chemin, est accessible à tous.

Contrairement à Jésus, certains déclarent que chaque personne doit trouver sa propre «vérité» à l'intérieur d'elle-même, un chemin qui lui semble bon. Nous avons vu précédemment que Dieu a envoyé des prophètes et des messagers pour proclamer la vérité de sa Parole. Maintenant, nous apprenons qu'il a envoyé Jésus, non pas pour simplement déclarer un message de vérité, mais pour être la «Vérité».

«*Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils…*» (Hébreux 1.1-2)

De plus, Jésus n'a pas simplement offert un exemple de vie à imiter. Il a déclaré être l'essence même et la source de ce que doit être la vie: «*Je suis la Vie*».

2.3 (p. 260) Le sens inhérent du mot «vérité» est qu'il ne peut pas tout englober. Pour avoir du sens, le mot doit exclure certaines choses et établir des limites. Cela ne signifie pas l'intolérance. C'est simplement reconnaître qu'une chose est soit vraie, soit fausse. La vérité n'est pas déterminée par une décision de la majorité ou par l'opinion populaire.

2.4 (p. 260) «*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*» (Jean 3.16).

«*Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé*» (Romains 10.13).

3 L'ENFER

3.1 (p. 260) Ni les richesses, ni le prestige, ni le pouvoir de cet homme n'ont pu l'aider après sa mort. Il est allé au tombeau les mains vides.

3.2 (p. 261) La Bible rend clair le fait que chaque personne a la responsabilité, pendant sa vie sur terre, de faire un choix personnel d'accepter ou de rejeter la provision offerte par Dieu pour le pardon de son péché. Après la mort, il ne peut pas compter sur les efforts des vivants pour l'aider. Aucun exercice ni rite accompli par les vivants en faveur du défunt ne pèseront dans la balance.

3.3 (p. 262) En faisant allusion à un jugement à venir, Jésus a parlé de ceux qui «*iront au châtiment **éternel,** mais les justes à la vie **éternelle***» (Mathieu 25.46, c'est nous qui soulignons). Notez l'utilisation du même adjectif dans les deux cas. Le mot «éternel» est utilisé pour décrire les deux destinations, un endroit de punition et un endroit de vie.

4 SORS!

4.1 (p. 263) Voici une autre déclaration «*Je suis*».

4.2 (p. 265) Il se peut que Jésus ait crié «*d'une voix forte*» pour que personne ne puisse l'accuser de pratiquer un genre de sorcellerie. Ce n'était pas pour que le défunt puisse l'entendre. Plutôt, le cri de Jésus était une expression très visible de son pouvoir sur la mort en tant que Fils de Dieu.

4.3 (p. 265) Même les ennemis de Jésus ne pouvaient nier son pouvoir miraculeux. Ils auraient été très contents de pouvoir pointer vers quoi que ce soit qui aurait prouvé que Jésus était un imposteur, mais ce n'était pas possible. Il y avait trop de preuves du contraire et trop de témoins.

Le refus de ces chefs religieux de croire n'était pas dû à un manque de preuves suffisantes pour les persuader intellectuellement. C'était plutôt un rejet conscient et délibéré de ce qui était évident et indéniablement vrai. Reconnaître l'importance et le sens des miracles de Christ, y croire ou non, a d'immenses implications morales et spirituelles. Ces hommes ont choisi de ne pas croire.

4.4 (p. 266) L'idée de la réincarnation ne se trouve nulle part dans les Écritures. La Bible insiste plutôt sur le fait que l'humanité est l'objet spécial de la création de Dieu, créée à son image, unique et distincte du reste de la création. Dieu n'a pas seulement donné à l'homme une nature physique, mais aussi une partie spirituelle, et ces deux parties sont sous la «*loi du péché et de la mort*». La Bible rend clair qu'après la mort, il n'y a pas de seconde chance. Il n'y a aucune possibilité de revivre les choix faits précédemment durant notre vie sur terre. Il n'y a pas de cycle continu de mort et de renaissance. Plutôt, notre destinée éternelle est déterminée une fois pour toutes dans notre vie présente.

CHAPITRE DOUZE

Ces deux faits fondamentaux, que l'homme est créé à l'image de Dieu et que l'homme est ultimement redevable à Dieu, son Juge, sont ce qui distingue l'humanité du reste de la création et ce qui va à l'encontre de la théorie de la réincarnation.

Ultimement, la réincarnation est un effort de nier la finalité de la mort et d'éviter de devoir rendre des comptes pour le choix qui déterminera la destinée d'une personne, soit le ciel ou l'enfer.

5 Les deux voies

5.1 (p. 266) Le but de la prière n'est pas de mériter la faveur de Dieu. Plutôt, c'est l'expression d'une relation personnelle avec le Seigneur. De plus, la prière que Dieu désire ne dépend pas du langage utilisé ni de la forme. Dieu sait tout et donc il comprend le langage de chaque cœur.

La prière est puissante, non pas en raison de sa fréquence ou de sa longueur, mais à cause de Celui à qui nous prions (Matthieu 6.5-8). Du fait que Yahvé est grand, que lui seul est tout-puissant et qu'il aime profondément ceux qui lui font confiance, il prend plaisir à répondre à leurs prières.

5.2 (p. 266) En priant de cette façon, les motifs de ce pharisien sont évidents. Il voulait impressionner les gens par son dévouement religieux. Il était un parmi tant d'autres qui «*aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu*» (Jean 12.43). De la même façon, beaucoup de nos jours se vantent de leurs pratiques religieuses, de leur manière de prier, de s'habiller, de donner aux œuvres de charité, etc.

5.3 (p. 266) Comme beaucoup d'autres, ce pharisien s'est choisi lui-même comme norme pour déterminer ce qui était «juste». (Remarquez le nombre de fois que le mot «je» est répété.) Le pharisien était très sélectif dans son choix des choses qu'il utilisait comme norme de la justice. Sur la base de ces choses et comparé à d'autres, il s'est félicité de sa performance. Cependant, il a omis de reconnaître que «*tous ont péché et sont privés de la gloire* [la norme parfaite] *de Dieu*» (Romains 3.23).

5.4 (p. 267) Jésus a parlé de ce que ces chefs religieux croyaient être les choses qui les rendraient impurs. «*Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille* […] *Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie*» (Marc 7.15, 21-22).

À une autre occasion, Jésus a encore abordé cette question : «*Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté*» (Luc 11.39). La propreté qui importe à Dieu n'a aucun rapport avec les actes extérieurs. Elle a plutôt rapport avec ce qui est à l'intérieur d'une personne, le péché.

5.5 (p. 268) Quand les chefs religieux ont utilisé le terme «ami» en disant que Jésus était un ami des pécheurs, ils le disaient avec dédain et moquerie. Cependant, le mot «ami» était l'expression parfaite pour exprimer le désir de Dieu, au cours de l'histoire, pour l'homme d'être restauré à une bonne relation, une amitié, avec lui, le grand Dieu de l'univers.

6 Des esclaves

6.1 (p. 269) Faire à sa guise semble être l'ultime expression de la liberté personnelle. Cela peut amener une personne jusqu'à jouir délibérément du péché, peu importe ce que d'autres peuvent dire ou penser. Cependant, ce n'est normalement pas très longtemps après que la personne découvre le degré d'esclavage dans lequel elle se trouve : «C'est plus fort que moi.»

6.2 (pp. 269-270) Les définitions suivantes sont tirées de diverses sources fiables et elles fournissent une brève explication des activités mentionnées ci-dessous. Dans un des cas (la prière contemplative), où il n'est pas possible d'en donner une définition, l'explication est basée sur la compréhension de l'auteur au sujet de cet exercice, tel qu'il est pratiqué couramment dans notre société contemporaine.

Les horoscopes : «Des prédictions au sujet de la destinée d'une personne fondées sur sa date de naissance et la position des astres et des planètes[1].»

La chiromancie (la lecture des lignes de la main) : «L'art ou la pratique de prétendument deviner l'avenir ou le caractère d'une personne par l'inspection de sa main[2].»

La physiognomonie (la lecture du visage) : «L'art de prétendument juger le caractère d'une personne d'après sa physionomie[3].»

La numérologie : «L'étude des numéros, tels que les chiffres dans une date de naissance, et de leur incidence sur les affaires humaines[4].»

La phrénologie : «L'étude des facultés mentales d'une personne d'après la forme de son crâne[5].»

1. *Oxford Dictionaries Online,* s.v. «horoscope», consulté le 18 février 2015, www.oxforddictionaries.com (traduction).
2. *Idem,* s.v. «palmistry», consulté le 24 février 2015 (traduction).
3. *Idem,* s.v. «physiognomy», consulté le 18 février 2015 (traduction).
4. *Collins Dictionary Online,* s.v. «numerology», consulté le 18 février 2015, www.collinsdictionary.com (traduction).
5. *Encyclopedia Britannica Online,* s.v. «phrenology», consulté le 18 février 2015, www.britannica.com (traduction).

CHAPITRE DOUZE

La roue de fortune : « Un instrument en forme de roue tourné par une déité de la destinée qui sélectionne au hasard des changements dans les affaires des hommes[6]. »

La boule de cristal : « La pratique de regarder dans une boule de roche ou, souvent, de verre et d'affirmer y voir certaines images, surtout d'événements futurs[7]. »

L'astrologie : « L'étude du mouvement des planètes, du soleil, de la lune et des étoiles croyant que ces mouvements peuvent avoir une incidence sur la vie des personnes[8]. »

Le zodiaque : « Un diagramme utilisé par les astronomes pour représenter la position des planètes et des étoiles. Il est divisé en douze parties, chacune ayant son nom et son symbole. Le zodiaque est utilisé pour essayer de calculer l'influence des planètes, surtout sur la vie d'une personne[9]. »

L'épreuve judiciaire : « Un danger physique auquel on soumet un accusé, particulièrement au feu ou à l'eau, pour déterminer si oui ou non il est coupable d'un crime. Le résultat était considéré comme une indication d'un jugement divin[10]. »

Les pressentiments : « Un sentiment que quelque chose est sur le point d'arriver; une prémonition[11]. »

L'incantation : « Une récitation rituelle de paroles ou de sons qui, l'on croit, ont un pouvoir magique[12]. »

Une transe : « Un état hypnotique, cataleptique; une réduction de la sensibilité à son environnement physique[13]. »

Les porte-bonheur : « Un objet que l'on croit porte la chance ou éloigne le malin[14]. »

Le yoga : « Une discipline de la philosophie hindoue qui encourage et prescrit la pratique d'un ensemble d'exercices psychiques et corporels visant à libérer l'âme de sa condition existentielle, dans l'union à l'absolu ou à l'Être suprême[15]. »

À la demande de croyants en position d'autorité en Inde, à Singapour et en Corée, une explication plus vaste du yoga est incluse dans cette liste. Puisque beaucoup d'Occidentaux ont de la difficulté à comprendre les implications spirituelles de la pratique du yoga, les explications suivantes fournissent de l'information contextuelle.

D'abord, en ce qui concerne la signification du mot « yoga », ce mot vient du Sanskrit et il signifie « atteler, joindre[16] ».

La question qui se pose est la suivante : « À quoi la personne qui pratique le yoga essaye-t-elle de s'unir? » Différentes écoles de yoga offrent des réponses variées. Voici quelques-unes des explications données par deux encyclopédies :

1. **Kundalini yoga :** *kundalini (nom) Dans certaines formes tantriques (ésotériques) du yoga, l'énergie cosmique qui serait présente en chaque être humain. Il est vu comme un* ***serpent enroulé*** *situé dans la colonne vertébrale. Par une série d'exercices de posture, de méditation et de souffle,* ***le pratiquant peut forcer cette énergie*** *à travers le corps jusqu'au sommet de la tête. Cette action apporte une sensation d'euphorie, alors que le soi se dissout dans son essence éternelle, « atman »*[17] (nous le soulignons).

Voilà la réponse à la question « À quoi la personne qui pratique le yoga essaye-t-elle de s'unir? » La pensée orientale dirait que la personne se connecte au kundalini, le pouvoir du serpent. Cette idée varie quelque peu dans le Hatha-yoga.

2. **Hatha-yoga :** *« Le Hatha-yoga accorde une grande importance à la diète, aux processus de la purification, à la discipline du souffle "pranayama") et aux postures corporelles appelées "asanas", qui composent un programme d'exercices physiques. Une "asana" commune est le "padmâsana" (la posture du lotus), où les pieds croisés reposent sur les cuisses opposées. C'est la posture dans laquelle on voit beaucoup de dieux hindous et bouddhistes, mais elle n'est qu'une parmi les dizaines de postures décrites dans les traités Hatha-yoga. La "salutation au soleil" est un enchaînement bien connu de 12 "asanas" chorégraphiques.*

En Occident, le Hatha-yoga est devenu assez populaire en tant que pratique d'exercices physiques qui favorisent la force, la flexibilité, la relaxation du corps et la concentration mentale. ***Son véritable objectif, cependant,*** *est d'éveiller l'énergie dormante ("shakti") de la* ***Shiva (une principale déité hindoue à la fois dieu et déesse)*** *qui anime le corps subtil, mais qui est cachée derrière le corps matériel. L'anatomie subtile qui le contient est décrite normalement comme une série de "lotiform chakras" ("roues") partant de la région anale ou génitale du corps et allant jusqu'au sommet de la tête. Par la forte suppression d'activité physique et mentale, la "shakti" femelle peut monter le long des "chakras" et*

6. *Collins Dictionary Online,* s.v. « wheel of fortune », consulté le 24 février 2015, www.collinsdictionary.com (traduction).
7. *Webster's New World Dictionary,* 3e éd. College, s.v. « crystalgazing » (traduction).
8. *Collins Dictionary Online,* s.v. « astrology », consulté le 23 février 2015, www.collinsdictionary.com (traduction).
9. *Idem,* s.v. « zodiac », consulté le 24 février, 2015 (traduction).
10. *Idem,* s.v. « ordeal » (traduction).
11. *Idem,* s.v. « pressentiment », consulté le 18 février 2015 (traduction).
12. *The American Heritage® Dictionary of the English Language,* 5e éd., s.v. « incantation », consulté le 16 mars 2015, www.ahdictionary.com (traduction).
13. *Idem,* s.v. « trance » (traduction).
14. *New Oxford Dictionary of English,* s.v. « charm », consulté le 18 mars 2015, www.oxforddictionaries.com (traduction).
15. *Dictionary.com Unabridged,* Random House, Inc., s.v. « yoga », consulté le 18 mars 2015, www.dictionary.reference.com (traduction).
16. *The American Heritage® Dictionary of the English Language,* 5e éd., s.v. « yoga », consulté le 18 mars 2015, www.ahdictionary.com (traduction).
17. *Encyclopedia Britannica Online,* s.v. « kundalini », consultée le 18 février 2015, www.britannica.com (traduction).

CHAPITRE DOUZE

s'unir au mâle "Shiva" *dans le "chakra" le plus élevé, une union qui ne se distingue pas de l'illumination et même de l'immortalité»*[18] (nous le soulignons).

Le Reiki : «Un système d'imposition des mains fondé sur la croyance que cette imposition par un praticien expérimenté produit des effets bénéfiques pour fortifier et normaliser certains champs vitaux d'énergie qui, croit-on, existent à l'intérieur du corps[19]. »

La prière contemplative : (d'après une vision orientale du monde) Acte de détacher l'esprit de toute pensée et de toute émotion par la répétition d'un mot ou d'une phrase, tout en respirant d'une manière contrôlée ou en se concentrant en silence. L'objectif est d'entrer dans un état de conscience altéré afin de découvrir le vrai soi et ainsi de découvrir Dieu.

Un mantra : «Une parole sacrée (une syllabe, un mot ou une phrase) qui, croit-on, possède un pouvoir mystique ou spirituel[20].»

6.3 (p. 269) De tels efforts pour déterminer l'avenir révèlent un manque de confiance en Dieu pour s'occuper de nous. Dieu seul connaît tout.

6.4 (p. 270) Même s'ils sont présentés comme des jeux innocents, les ouija et les instruments semblables qui ont pour objectif de découvrir l'inconnu se trouvent aussi dans cette catégorie.

Les termes «voyants» et «clairvoyants» sont aussi utilisés pour désigner ceux qui exercent diverses formes de divination.

6.5 (p. 270) L'utilisation de diverses formes de magie pour manipuler ou apaiser les forces surnaturelles dans le but d'obtenir un résultat voulu est contraire au désir de Dieu pour l'homme de vivre sa vie selon les Écritures.

6.6 (p. 271) «*Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez : un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants?*» (Ésaïe 8.19-20).

7 Trahi

7.1 (p. 273) L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem était une déclaration officielle et claire de son identité comme celui dont a prophétisé Zacharie. Ceux qui connaissaient bien la Parole de Dieu auraient reconnu immédiatement que cette action marquait la venue du Messie promis. De ce fait, la foule a célébré et a accueilli Jésus comme étant Celui que Dieu avait promis. Pour les disciples, ce n'est que plus tard qu'ils ont compris que cet événement était l'accomplissement exact d'une prophétie (Jean 12.16).

7.2 (p. 275) «*… il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi*» (Jean 13.18).

7.3 (p. 275) «*Il* [Judas] *disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait*» (Jean 12.6).

7.4 (p. 275) C'est la seule fois où la Bible parle d'une possession satanique. Dans tous les autres cas, il s'agissait d'une possession démoniaque.

7.5 (p. 276) Par la suite, Jésus a dit que tous les croyants dans les siècles à venir devaient observer cette occasion spéciale de la même façon : «*en mémoire de moi*» (Luc 22.17-20; 1 Corinthiens 11.23-26). C'est un rappel visuel de ce que Jésus a accompli à la croix pour nous. Le pain rompu nous rappelle la punition que Christ a subie à notre place et la coupe nous rappelle son sang qui «*nous purifie de tout péché*» (1 Jean 1.7), qui efface nos transgressions.

NOTA : Jésus était présent physiquement lorsqu'il a prononcé ces paroles, ce qui indique qu'il parlait figurativement, non pas littéralement, en parlant de son corps et de son sang. Remarquez aussi que c'était interdit au peuple juif de manger du sang (Lévitique 17.14; voir Actes 15.29).

7.6 (p. 276) Le mont des Oliviers est une longue chaîne de collines située directement à l'est de Jérusalem. Son point le plus haut s'élève à 834 m et il tire son nom des olivettes qui couvraient autrefois ses pentes.

MATIÈRE À RÉFLEXION

Rappelez-vous que notre objectif est de vous préparer et de vous équiper pour pouvoir enseigner ces mêmes choses à d'autres. Rappelez-vous les paroles de l'apôtre Paul à Timothée : «*Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres*» (2 Timothée 2.2).

18. *Encyclopedia Britannica Online,* s.v. «Hatha-Yoga», consultée le 18 février 2015, www.britannica.com (traduction).
19. *Merriam-Webster Online,* s.v. «reiki», consulté le 18 février 2015, www.merriam-webster.com (traduction).
20. *Encyclopedia Britannica Online,* s.v. «mantra», consultée le 24 février 2015, www.britannica.com (traduction).

leader's notes

CHAPITRE TREIZE

1 ARRÊTÉ

1.1 (p. 279) Situé sur les pentes du mont des Oliviers, Gethsémané était apparemment un endroit de solitude fréquemment visité par Jésus (Luc 22.39). Le nom signifie «presse d'huilerie», c'est-à-dire un endroit où l'on faisait l'extraction d'huile des olives. Il y a encore quelques oliviers vieux d'environ 2000 ans dans cette région.

1.2 (p. 279) D'autres ont souffert autant et même davantage de douleur physique qu'allait souffrir Jésus. Ce que nous ne pouvons jamais comprendre, cependant, c'est l'agonie inimaginable qui attendait Jésus lorsqu'il subirait les conséquences éternelles du jugement de Dieu sur tous les péchés commis par l'humanité compressés dans ces quelques heures sur la croix.

1.3 (p. 279) Ce n'était pas la première fois que Jésus s'était identifié comme le grand «Je suis». À une occasion, quelques chefs religieux juifs avaient contesté la validité de ses déclarations. Pour eux, l'idée que Jésus soit plus grand qu'Abraham n'était pas crédible. Pourtant, jamais Abraham ni les autres prophètes n'ont prétendu avoir le pouvoir de délivrer une personne de la mort. Le dialogue qui nous est reporté dans Jean 8.48-59 a atteint son paroxysme quand Jésus a dit aux chefs religieux : «*En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis*.» (Jean 8.58) Reconnaissant la signification de cette déclaration, les chefs religieux ont réagi immédiatement à l'outrage : «Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui…» (Jean 8.59) Dire qu'il existait avant le prophète Abraham était grave, mais Jésus a déclaré que cela n'était possible que parce qu'il était JE SUIS - YAHVÉ - Dieu Tout-Puissant!

1.4 (p. 280) Apparemment, Judas n'a pas anticipé le résultat ultime de sa trahison de Christ. Les Écritures ne disent pas ce qu'il pensait que serait le résultat de son geste. Toutefois, par la suite, il a été saisi par le regret à la pensée d'avoir trahi du «sang innocent». Atterré, il s'est enlevé la vie (Matthieu 27.3-10; Actes 1.18-19). Il n'y a aucune indication que son chagrin ait mené à la repentance exprimée par un changement de pensée et d'actions (voir 2 Corinthiens 7.10). Il semblerait que ses efforts pour retourner l'argent aux chefs religieux n'étaient que pour soulager sa conscience.

1.5 (p. 280) Ce reproche que Jésus a fait à Pierre, qui tentait de venir au secours de Jésus, était conforme à l'enseignement ultérieur qu'a donné Jésus à ses disciples : «*Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.*» Puis, Jésus a poursuivi en disant «*Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent…*» (Matthieu 5.38-39; 43-44).

Mais comme nous le verrons sous peu, il y avait une raison plus grande pour laquelle Jésus n'a pas voulu que des disciples viennent à son secours.

1.6 (p. 280) Après avoir initialement pris la fuite, deux des disciples, Pierre et un autre non identifié, sont revenus pour suivre Jésus jusque dans la ville. Il se peut que le deuxième disciple soit Jean, qui a plus tard été témoin de la crucifixion (Jean 18.15; 19.25-27).

2 JUGÉ

2.1 (p. 281) Vous êtes sur le point d'examiner toute la riche signification de la mort et de la résurrection de Christ. Il est crucial qu'il n'y ait aucune distraction durant ce temps.

2.2 (p. 281) Selon la loi juive, un témoin qui faisait délibérément un faux témoignage devait lui-même subir la punition à laquelle un coupable serait assujetti (Deutéronome 19.16-19). Le fait qu'il y en avait qui étaient prêts à courir le risque d'être potentiellement exposés pour avoir fait un faux serment et de devoir subir les conséquences (dans ce cas, la mort) montre à quel point les ennemis de Christ étaient contrôlés par la fureur.

2.3 (p. 282) Le souverain sacrificateur comprenait clairement la référence de Jésus à Daniel 7.13-14 comme faisant allusion à lui-même, avec toutes ses implications messianiques (voir Apocalypse 1.7). Remarquez que c'est Jésus qui, en tant que Fils de l'homme, a l'autorité de pardonner le péché (Marc 2.10).

2.4 (p. 282) Comparez ce qui est arrivé à une occasion antérieure : «*À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir* […] *parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu*» (Jean 5.18). Voir le texte dans l'encadré à la p. 239 pour une révision concernant la perfection de Jésus.

2.5 (p. 282) Pilate était le procureur romain de la Judée de 26 à 36 av. J.-C.

2.6 (p. 282) Voir Matthieu 22.15-21 et 17.24-27.

2.7 (p. 282) Plus tôt, Jésus aurait pu facilement échapper à sa mort imminente en se conformant aux aspirations et aux espoirs du peuple juif. Ou encore, il aurait pu faire appel à la miséricorde des autorités romaines. (Après tout, Pilate cherchait un moyen de libérer cet homme innocent.) De plus, Jésus aurait pu appeler les forces angéliques du ciel pour combattre pour lui (Matthieu 26.53). Mais au contraire, Jésus était déterminé à accomplir le seul but pour lequel il était venu au monde, c'est-à-dire pour

CHAPITRE TREIZE

mourir. Mais pourquoi? Nous découvrirons la réponse à cette question sous peu.

2.8 (p. 283) Même si nous ne savons pas vraiment quelle était l'intention implicite de Pilate, sa question ressemble à celle que posent beaucoup de personnes de nos jours, suggérant que la vérité est ce que vous décidez qu'elle est et rejetant l'existence de vérité absolue et la possibilité de véritablement savoir ce qui peut être authentifié comme étant vrai et réel.

Ce qui est évident, c'est que Pilate ne s'intéressait pas au témoignage de Jésus en ce qui concerne la vérité, même si Jésus était, en fait, l'incarnation de la vérité.

2.9 (p. 283) Il s'agit du même Hérode qui a emprisonné Jean-Baptiste plus tôt (p. 239).

2.10 (p. 283) Jésus a refusé de se plier à ses ennemis, choisissant de garder le silence, tout comme le prophète Ésaïe avait prédit des siècles plus tôt : «*Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche*» (Ésaïe 53.7).

2.11 (p. 284) Voir le tableau à la p. 299 pour la chronologie détaillée de ces événements.

3 Fouetté

3.1 (p. 285) La Bible ne satisfait pas notre curiosité au sujet de la flagellation. Elle dit tout simplement que Jésus a été fouetté (Marc 15.15). Au premier siècle, les lecteurs auraient compris la nature d'une telle flagellation et d'une crucifixion romaine. Quelques détails sont donnés ici dans le texte pour aider nos lecteurs à comprendre un peu la brutalité horrifiante de ces actes.

3.2 (p. 285) La foule agitée n'allait aucunement accepter l'offre d'amnistie de Pilate en faveur de Jésus. Elle voulait du sang. L'homme qu'elle a demandé à Pilate de relâcher était un meurtrier du nom de Barabbas. Il avait été trouvé coupable d'insurrection, le même crime dont on avait faussement accusé Jésus (Marc 5.6-15). Il est fort probable que l'exécution qui a été prévue pour Barabbas attendait maintenant Jésus.

3.3 (p. 286) Christ portait sur sa tête un symbole de la malédiction qui est venue sur la terre (voir Genèse 3.17-18).

3.4 (p. 286) Les exécutions pratiquées par les Juifs étaient par lapidation. Toutefois, comme Christ lui-même avait prophétisé, il serait crucifié (Jean 12.32-34). Dans le plan de Dieu, il fallait qu'il en soit ainsi (Jean 18.32). Dans l'AT, une telle mort signifiait que la personne était sous la malédiction de Dieu (Deutéronome 21.22-23). En tant que notre substitut, Jésus a payé la pleine pénalité engendrée par notre péché et, de ce fait, il est devenu «*malédiction pour nous*» (Galates 3.13), subissant la mort à notre place.

4 Crucifié

4.1 (p. 288) Jésus fut crucifié juste à l'extérieur des portes de la ville. Même si nous ne connaissons pas l'endroit exact, certains ont suggéré que c'était sur le côté nord de l'ancienne ville de Jérusalem, près d'une falaise qui ressemble à un crâne (même si les Évangiles ne mentionnent pas une colline). Il se peut aussi que le nom «Golgotha» indiquait un endroit désigné comme un lieu de mort.

4.2 (p. 289) L'agonie que Jésus a soufferte n'était pas la conséquence de méfaits commis par lui dans une existence antérieure ni l'expiation de péchés commis dans une vie antérieure. La Bible dit clairement que Jésus n'avait commis aucun péché pour lequel il devait mourir.

4.3 (p. 289) Le fait que le chef d'accusation soit écrit en trois langues suggère que le lieu d'exécution était dans un endroit public. Les passants pouvaient facilement observer la manière dont les tribunaux traitaient les criminels et ils seraient peut-être dissuadés de commettre des crimes semblables. La population locale parlait l'araméen, Rome utilisait le latin comme langue officielle pour l'administration de son gouvernement et le grec était le moyen universel de communication dans le monde connu à l'époque, la «lingua franca». Apparemment, Pilate voulait s'assurer que tous pouvaient lire les chefs d'accusation.

4.4 (p. 289) Suspendu à nu sur la croix, Jésus a souffert l'indignité et l'humiliation en étant exposé aux yeux de tous, une autre prophétie accomplie (Psaume 22.17).

4.5 (p. 289) Dans une autre version de ces événements, les moqueurs disent : «*Si tu es le Fils de Dieu…*» (Matthieu 27.40), répétant ainsi les mots utilisés par Satan lors de la tentation de Jésus dans le désert juste avant le commencement de son ministère public (Matthieu 4.3, 6).

Même si par leurs moqueries les chefs religieux reconnaissaient apparemment la nature messianique du Psaume 22, ils n'ont pas reconnu que celui qui était suspendu à la croix devant eux était, en fait, leur Messie promis. Ils étaient aveuglés au fait que les Écritures étaient en train de s'accomplir devant leurs yeux.

4.6 (p. 289) Comparez les railleries des soldats («*si tu es le roi des Juifs*») à ce qui a motivé les recherches des mages.

4.7 (p. 289) Dans un autre récit de la crucifixion de Jésus, nous lisons que, lors de sa crucifixion, Jésus

a dit : «*Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*» (Luc 23.34). Même lorsqu'il était dans une douleur extrême, Jésus n'a jamais exprimé le genre de colère et d'amertume auquel on s'attendrait d'une personne dans une pareille situation. Il n'a pas non plus proféré de menaces. «*… lui [Jésus] qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement…*» (1 Pierre 2.23) Au lieu de maudire ses ennemis, Jésus ne pensait qu'à les pardonner.

4.8 (p. 290) 700 ans plus tôt, Ésaïe a prédit : «*… il [le Messie] a été mis au nombre des malfaiteurs…*» (Ésaïe 53.12).

4.9 (p. 290) La supplication du malfaiteur sur la croix n'était basée sur quoi que ce soit qu'il aurait fait (il avait vécu une vie de crime). Le malfaiteur ne pouvait pas non plus espérer faire à présent quelque chose pour mériter la miséricorde et la grâce de Dieu (il était au seuil de la mort). Pour ce qui est de ses propres mérites, il avait les mains vides. Toutefois, lorsqu'il s'est tourné avec confiance vers Christ, cet homme a eu instantanément l'assurance qu'il entrerait immédiatement au paradis au moment de sa mort. Plus tard, l'apôtre Paul a dit, par rapport à la vie et la mort : «*Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur…*» (Philippiens 1.23).

Il n'y avait pas d'étape intermédiaire entre la mort du malfaiteur et son éveil dans son état éternel. La Bible ne parle pas non plus d'un état provisoire de punition ou de purification. Pour le croyant, être absent du corps signifie être immédiatement dans la présence du Seigneur (2 Corinthiens 5.6, 8).

4.10 (p. 290) Il ne s'agissait pas de promesses vides d'un fraudeur au malfaiteur dans le but de le tromper ou de lui donner un faux espoir. Jésus-Christ seul pouvait prononcer avec confiance et certitude de telles paroles rassurantes au mourant. Sa promesse fut donnée uniquement à celui qui a cru, et non pas à l'autre malfaiteur, bien que lui aussi en ait eu besoin.

4.11 (p. 290) Il n'y avait aucune explication naturelle pour ces ténèbres. Une éclipse ne dure que quelques minutes. De plus, la Pâque est toujours observée lors de la pleine lune, ce qui aurait rendu impossible une éclipse du soleil. La noirceur soudaine semble avoir été une expression visible des paroles prononcées par Jésus au point culminant de ce phénomène.

4.12 (p. 291) D'autres passages des Écritures racontent que Jésus, avant sa crucifixion, a refusé de boire; puis six heures plus tard, juste avant d'expirer, il a voulu apaiser sa soif. Pour répondre à la question «Pourquoi?», considérez ce qui suit : relativement au refus initial de Jésus (Marc 15.23; Matthieu 27.34), on lui avait offert «*un mélange de vin et de myrrhe*», une drogue qui avait pour but d'atténuer la douleur. Mais lorsque Jésus a dit : «*J'ai soif*» (Jean 19.28; Marc 15.36), on lui a donné du vinaigre de vin. Bien entendu, après les longues heures de torture et d'abus aux mains des soldats, puis l'expérience extrêmement douloureuse de la crucifixion, Jésus était sans doute très déshydraté, ses lèvres et sa gorge asséchées au point où il pouvait à peine prononcer ses dernières paroles. (Ici encore, ce détail fut prédit dans les Écritures des centaines d'années plus tôt : «*Ma gorge est desséchée comme un tesson d'argile, ma langue colle à mon palais*» (Psaume 22.15 SEM).) Pourtant, à ce moment-là, Jésus a crié, «*d'une voix forte*», ses dernières paroles pleines de sens, ce qui lui a exigé un effort incroyable. Remarquez que c'est le disciple Jean, qui se tenait tout près de la croix (Jean 19.26), qui a noté ces paroles dans les Écritures.

4.13 (p. 291) Comme nous l'avons appris plus tôt dans notre étude (p. 33), Dieu est esprit et il n'a aucune forme ni apparence. Toutefois, l'auteur de la lettre aux Philippiens nous dit que Jésus-Christ, qui était en fait Dieu, a pris une forme physique, l'apparence d'un homme. Pourquoi? Afin de pouvoir mourir.

«*… Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix*» (Philippiens 2.5-8).

En tant qu'esprit, Dieu ne pouvait pas mourir. Toutefois, ce n'est que par la mort qu'il pouvait accomplir son plan divin, son but qui dépassait infiniment la compréhension des hommes. C'est l'exigence de la mort qui a nécessité que Dieu prenne une forme humaine.

4.14 (p. 293) Si la foule juive avait réussi à lapider Jésus, comme elle avait tenté de faire à d'autres occasions (p. ex. Jean 8.59), les os de Jésus auraient certainement été brisés. Mais Dieu a empêché que ces efforts humains réussissent, afin que les Écritures s'accomplissent (voir Psaume 34.20; Zacharie 12.10).

5 RESSUSCITÉ

5.1 (p. 293) Un homme riche du nom de Joseph, de la ville d'Arimathée, a donné son tombeau inutilisé comme lieu de sépulcre pour Jésus (Matthieu 27.57-60). Par cet acte, il réalisait une prophétie (Ésaïe 53.9).

5.2 (p. 294) Les chefs religieux craignaient que les rumeurs d'un Christ ressuscité soient pires que la déclaration de Jésus selon laquelle il était Dieu. Une expression verbale de divinité était une chose; une résurrection physique visible serait tout autre. Ce serait une

CHAPITRE TREIZE

confirmation surnaturelle et spectaculaire aux yeux de tous que Jésus était en fait qui il disait être.

5.3 (p. 294) Les mesures prises pour sécuriser le tombeau n'ont fait qu'authentifier les événements qui ont suivi.

5.4 (p. 295) Ces trois femmes étaient de ceux qui avaient été témoins de la crucifixion de Jésus, bien que ses disciples mâles aient pris la fuite (Matthieu 26.56; 27.55-56).

Marie de Magdala est identifiée ailleurs comme celle de qui Jésus avait chassé sept esprits mauvais, des démons (Luc 8.2).

5.5 (p. 296) Lorsque Christ est ressuscité, les bandelettes qui avaient entouré son corps sont demeurées dans le tombeau, dans la forme d'un cocon vide. En contraste, nous avons lu plus tôt le récit de Lazare qui était encore lié par les bandelettes qui l'entouraient lorsqu'il est sorti du tombeau (p. 265).

5.6 (p. 296) Si une question est posée concernant le linceul de Turin, souvenez-vous de ne pas vous laisser distraire par des sujets potentiellement controversés. Concernant le linceul, il n'y a aucun consensus quant à son authenticité. Remarquez encore, toutefois, la description des linges funéraires, comme ils ont été décrits plus tôt à la p. 295.

5.7 (p. 296) Plus tard, l'apôtre Paul a déclaré : «*Quoi! vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts?*» (Actes 26.8) Si Dieu est le grand Dieu qui a créé l'univers, alors rien ne lui est impossible. «*Ah! Seigneur Éternel, voici tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu : rien n'est étonnant de ta part*» (Jérémie 32.17).

5.8 (p. 298) Lorsque l'on considère les faits, absolument rien ne peut prouver le bien-fondé d'une telle fabulation.

1) Ces disciples étaient les mêmes hommes qui avaient fui de peur plus tôt lors de l'arrestation de Jésus (Marc 14.50-52) et qui se sont cachés après la crucifixion (Jean 20.19). Il est ridicule de suggérer qu'ils auraient été assez courageux pour voler le corps de Jésus quand son sépulcre était gardé par une garde romaine très disciplinée et professionnelle.

2) De plus, il est très peu probable que ces hommes, craignant d'être les prochains à être arrêtés, soient demeurés sur la scène du crime assez longtemps pour arranger soigneusement les vêtements funéraires afin de donner l'impression qu'il s'agissait d'une résurrection.

3) Finalement, il est inconcevable que les disciples de Jésus soient prêts, par la suite, à mourir pour un message qui était en fait un mensonge, c'est-à-dire s'ils avaient inventé de toutes pièces l'histoire d'un Christ ressuscité[1].

5.9 (p. 299) Il est vrai qu'il y a plusieurs aspects de la mort de Christ qui n'étaient pas uniques. À travers l'histoire, des personnes ont souffert et ont été mises à mort injustement. De plus, les historiens ont écrit que l'Empire romain antique était parsemé d'innombrables croix marquant des sites d'exécutions[2]. Au cours de l'histoire, nombreux sont ceux qui ont souffert une mort plus atroce encore. Nous devons donc nous poser de nouveau la question : «Pourquoi Jésus a-t-il choisi de mourir? Pourquoi a-t-il dû mourir?»

5.10 (p. 299) L'idée selon laquelle un jour commence au coucher du soleil est fondée sur le précédent biblique dans Genèse 1.5 : «…*Ainsi, il y eut un soir, et il y a eu un matin : ce fut le premier jour*». De plus, les Juifs considéraient n'importe quelle partie d'une journée de 24 heures comme un «jour».

5.11 (p. 299) La séquence exacte des événements du dimanche matin n'est pas claire.

5.12 (p. 299) Selon les Écritures, suivant sa résurrection, Jésus est apparu physiquement à ses disciples à plusieurs reprises. «*Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu*» (Actes 1.3). Ces apparitions ont eu lieu dans diverses circonstances. À une occasion, Jésus est apparu à plus de 500 personnes à la fois (1 Corinthiens 15.5-8; Matthieu 28.8-10; Jean 20.19-20, 26-29). La réalité historique de la résurrection, non contestée par ses ennemis, est devenue la base pour la vie et le message des apôtres. Après l'ascension de Jésus au ciel, les apôtres ont attesté à maintes reprises qu'ils étaient des témoins oculaires du Christ ressuscité (Actes 2.32; 3.15; 13.31).

5.13 (p. 299) Encouragez l'étudiant à réviser ce qu'il a appris jusqu'ici. C'est un bon moment de faire une pause pour lui permettre de réfléchir. Ne lisez pas la suite. Attendez plutôt votre prochaine rencontre.

1. Lee Strobel, "Part 3 : Researching the Resurrection," in *The Case for Christ : A Journalist's Personal Investigation of the Evidence for Jesus,* (Grand Rapids : Zondervan, 1998), 253ff; Josh McDowell et Sean McDowell, chap. 33 dans *The UnshakableTruth* (Eugene, OR : Harvest House, 2010), 281ff (traduction).
2. Merrill C. Tenney, ed., *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible,* (Grand Rapids : Zondervan, 1975), 1:1041 (traduction).

Notes pour l'animateur

CHAPITRE QUATORZE

1 L'homme sur le chemin d'Emmaüs

1.1 (p. 301) Ces deux disciples étaient prêts à croire que Jésus était un prophète unique à cause des miracles qu'il avait accomplis et de l'autorité avec laquelle il expliquait les Écritures, mais ils ne pouvaient pas croire qu'il était plus que cela. Leur espoir de le voir délivrer leur peuple, de quelque manière que ce soit, est mort quand Jésus a été crucifié.

Comme beaucoup de personnes de nos jours, ces hommes avaient une mauvaise compréhension de la nature et de la signification du Libérateur promis de Dieu. Une mort humiliante sur une croix ne correspondait pas à leur concept d'un messie qui secourait leur nation de la tyrannie de Rome. Ils n'ont pas compris que Dieu avait un plan plus grand, soit celui de fournir un moyen pour l'humanité d'être libérée de l'esclavage du péché et de la peur de la mort (Hébreux 2.14-15).

1.2 (p. 301) Dans sa réponse à ces hommes découragés, Jésus n'a pas dit : « Regardez-moi. Ne reconnaissez-vous pas qui je suis réellement? Ne savez-vous pas dans la présence de qui vous êtes? » Il a plutôt attiré leur attention aux Écritures.

En somme, Jésus voulait que leur confiance et leur foi soient fondées sur ce que les Écritures disaient à son sujet, non pas sur une expérience subjective. (Les sentiments et les émotions peuvent changer et mener au doute, mais la vérité objective de la Parole de Dieu ne changera pas.) « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Matthieu 24.35).

1.3 (p. 303) La nature de la prophétie biblique, telle qu'elle est transmise dans les Écritures, insiste sur sa réalisation exacte, conformément au plan et à l'objectif de Dieu. Elle doit se réaliser et elle sera réalisée, tel qu'elle est prédite dans la Bible. Par exemple, en parlant de lui-même, Jésus a dit : « *… il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi* » (Luc 22.37), et il en a été ainsi.

1.4 (p. 303) Avant de continuer avec le point culminant de l'étude, nous vous encourageons à avoir un bloc de temps suffisant pour terminer les quatre prochaines sections de l'étude dans une seule rencontre. Il est important que l'animateur et l'étudiant puissent tous les deux consacrer leur attention au reste du présent chapitre sans distractions. Au fur et à mesure que l'étudiant commence à comprendre le message de la Bible et à lui faire confiance, faites attention de ne pas devenir émotif en constatant sa compréhension grandissante. Demeurez objectif. Vous ne voulez pas donner à Satan l'occasion plus tard de convaincre l'étudiant que sa conversion n'était qu'une expérience émotionnelle.

2 Message sur le chemin d'Emmaüs – De la création jusqu'à Babel –

2.1 (p. 305) Voici une autre analogie au domaine médical : tout comme c'est à ses risques et périls qu'une personne ignore les symptômes physiques de douleur, de même il y a des conséquences dévastatrices lorsqu'une personne ignore la racine de la culpabilité et devient désensibilisée à la question primordiale du péché.

2.2 (p. 305) Facultatif : Faites des enseignes pour les images. Accrochez-les autour du cou de votre aide-enseignant. (Vous pouvez aussi utiliser la chaîne, les documents de dette, etc.)

2.3 (p. 305) La Bible décrit comme suit notre aliénation de Dieu : « *Or, vous, autrefois, vous étiez exclus de la présence de Dieu, vous étiez ses ennemis à cause de vos pensées qui vous amenaient à faire des œuvres mauvaises* » (Colossiens 1.21 SEM).

2.4 (p. 306) « *Sans espérance* » (Éphésiens 2.12) résume le désespoir de l'homme sans le plan de secours de Dieu.

2.5 (p. 312) Ne présumez pas du moment auquel la vérité deviendra claire pour votre étudiant. Cela variera d'une personne à l'autre, tout comme la réponse à une énigme vient à certaines personnes dans un groupe avant les autres. Prenez votre temps. Expliquez chaque point clairement et servez-vous du cahier d'exercices pour vous assurer que tout est clair.

3 Message sur le chemin d'Emmaüs – D'Abraham jusqu'à la Pâque –

3.1 (p. 313) Puisque Yahvé veut que nous comprenions bien son message à l'humanité, il utilise diverses aides visuelles maintes et maintes fois afin de renforcer les points déterminants de ce message.

3.2 (p. 314) Certaines personnes ont un sentiment de culpabilité accablante devant un Dieu saint. Leur réalisation qu'elles ne peuvent rien faire pour régler leur dette liée au péché les laisse avec un sentiment de détresse et de désespoir. L'apôtre Paul rappelle à ces personnes que « *Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier* » (1 Timothée 1.15).

3.3 (p. 314) « *… en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix…* » (Colossiens 2.13-14).

3.4 (p. 315) Voici quelques autres parallèles : l'agneau pascal devait être un animal d'un an, pris du troupeau (Exode 12.5). Christ, en tant que notre Agneau pascal, fut pris du « troupeau » de l'humanité; il était l'un de nous, non pas un extraterrestre. Dans le miracle

CHAPITRE QUATORZE

de la naissance de Jésus, nous voyons Dieu revêtu de l'humanité. De plus, comme c'était le cas de l'agneau pascal, Jésus est mort dans la fleur de l'âge.

4 Message sur le chemin d'Emmaüs – De la loi jusqu'au tabernacle –

4.1 (p. 319) L'amour de Dieu ne dépend pas de qui nous sommes ou de nos mérites, mais plutôt de **qui il est.**

4.2 (p. 322) À cause de ce que Christ a accompli pour nous à la croix, nous pouvons entrer sans honte et «avec une pleine assurance» dans la présence de Dieu, ce que le rideau du tabernacle empêchait l'homme de faire dans l'AT.

4.3 (p. 322) Il y a un autre fait important que nous pouvons apprendre ici. À cause du péché qui a entraîné la culpabilité et la honte, l'homme a été séparé de Dieu. Sa relation avec Dieu était rompue. L'humanité avait besoin d'un médiateur, de quelqu'un qui pouvait se tenir entre Dieu et l'homme. La Bible nous dit que c'est exactement ce qui est arrivé.

«*Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme*» (1 Timothée 2.5).

Christ pouvait jouer ce rôle de médiateur parce qu'il représentait parfaitement Dieu et l'homme. Il était le Fils de Dieu et, pourtant, par sa naissance miraculeuse, il a été «revêtu» de chair humaine. Comme tel, il a été «*méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance…*» (Ésaïe 53.3) Il savait ce que c'était que d'être tenté. «*Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché*» (Hébreux 4.15). En tant que Dieu-homme, Jésus-Christ seul était parfaitement qualifié pour être notre Médiateur. «*Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses…*» (2 Corinthiens 5.19).

4.4 (p. 323) «*C'est lui* [Christ] *que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire…*» (Romains 3.25).

4.5 (p. 323) «*… Il* [Christ] *nous a pardonné toutes nos fautes…*» (Colossiens 2.13 SEM)

4.6 (p. 323) Voir «*Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu…*» (1 Pierre 3.18).

4.7 (p. 323) Depuis toujours, la mort de Jésus sur la croix était centrale au plan de Dieu pour régler le problème du péché de l'homme. De la perspective éternelle de Dieu, c'était son plan pour le Christ - celui qui a été choisi - d'être «*… depuis l'origine du monde* […] *l'Agneau égorgé*» (Apocalypse 13.8 SEM).

Sa mort a mis fin pour toujours aux innombrables sacrifices répétitifs offerts pour expier le péché de l'homme.

La croix est le point central de toute l'histoire. La **base** du salut a toujours été la croix, que ce soit dans l'AT ou dans le NT, et elle le sera toujours. Le **moyen** du salut a toujours été par la foi seule. La différence, c'est le **contenu** de ce qui était compris avant et après la croix. Avant la croix, le salut était offert à ceux qui croyaient en Dieu et en sa provision (le sacrifice de substitution, l'arche de Noé, etc.). Dieu regardait en avant à ce que Christ accomplirait par sa mort. C'est seulement sur cette base qu'il nous sauve. Cela n'a jamais été sur la base des œuvres. Aujourd'hui, le salut est centré sur l'identité de Christ et sur son œuvre accomplie à la croix pour nous.

5 Message sur le chemin d'Emmaüs – De Nicodème jusqu'à la résurrection –

5.1 (p. 326) Nicodème et tous ceux qui croiraient en Jésus possèderaient immédiatement la «vie éternelle» offerte par Jésus. Ils n'avaient pas besoin d'attendre la mort pour que cette nouvelle réalité leur appartienne. Jésus insiste sur la nature abondante de cette vie éternelle. Il dit : «*Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante*» (Jean 10.10 SEM).

5.2 (p. 327) Le récit du prophète Osée dans l'AT qui rachète sa femme infidèle, Gomer, est une illustration classique de ce que signifie racheter une personne du «marché d'esclave» du péché (voir Osée 3.1-3).

5.3 (p. 328) Ultimement, ce n'était ni les soldats romains ni les chefs religieux jaloux qui étaient responsables de la crucifixion de Jésus. Sa mort n'était pas le résultat de la trahison par un de ses disciples ni du fait que Pilate n'a pas réussi à le libérer. C'est plutôt par amour que Jésus a choisi de mourir à notre place, subissant la sentence de mort que nous méritions à cause de **notre** péché.

5.4 (p. 328) La résurrection physique de Christ est un rappel puissant du fait que la fiabilité de l'objet de notre foi a une grande portée sur la valeur de notre foi. «*… si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés…*» (1 Corinthiens 15.17) Si nous plaçons notre foi dans le mauvais objet, l'exercice de notre foi ne sera que de la présomption. «*Mais, en réalité, le Christ est bien revenu à la vie…*» (1 Corinthiens 15.20 SEM).

5.5 (p. 329) Voir la note 6.4 du Chapitre neuf dans les Notes pour l'animateur.

5.6 (p. 330) En réponse à ceux qui croient qu'il y a plusieurs intermédiaires entre Dieu et l'homme (les anges, les saints, Marie la mère de Jésus), la Bible dit clairement : «*… il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme…*» (1 Timothée 2.5).

6 LE TRIBUNAL

6.1 (p. 334) «*Ce sacrifice montre aussi la justice de Dieu dans le temps présent, car il lui permet d'être juste tout en déclarant juste celui qui croit en Jésus*» (Romains 3.26). Dieu maintient sa justice tout en étant lui-même Celui qui justifie le coupable. Il n'a pas fermé les yeux sur notre péché ni minimisé ses conséquences.

6.2 (p. 335) Au début de notre étude, nous avons lu au sujet d'Adam et Ève qui étaient accablés par un sentiment de culpabilité et de honte devant un Dieu saint. En tant que pécheurs, nous pouvons tous nous identifier à leurs sentiments d'êtres découverts et vulnérables aux yeux d'un Dieu omniscient.

Mais, lorsque nous mettons notre confiance en la provision de Dieu pour nous, il nous revêt de la justice de Jésus, comme il l'a fait pour Josué, le souverain sacrificateur. À cause de la mort de Christ, non seulement nous sommes non coupables, mais nous pouvons aussi entrer sans honte dans la présence de Dieu.

6.3 (p. 336) Jésus n'est pas devenu un pécheur (même si certains l'enseignent). Plutôt, les Écritures disent que Dieu a donné son Fils comme offrande pour le péché pour nous. «*C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice…*» (Romains 3.25 SEM) Jésus était notre sacrifice expiatoire, un agneau sans tache et sans défaut. Il a subi la pénalité pour notre péché et il a été l'objet du dégoût, de l'indignation et de la colère d'un Dieu saint à l'égard du péché. «*…l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous*» (Ésaïe 53.6); voir «*…lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois…*» (1 Pierre 2.24).

6.4 (p. 336) «*Car ce que la Loi était incapable de faire, parce que l'état de l'homme la rendait impuissante, Dieu l'a fait : il a envoyé son propre Fils avec une nature semblable à celle des hommes pécheurs et, pour régler le problème du péché, il a exécuté sur cet homme la sanction qu'encourt le péché*» (Romains 8.3).

7 LA PERSONNE, LA PROVISION, LA PROMESSE

7.1 (p. 338) Souvent, nous entendons les gens dire : «Ayez la foi». Mais est-ce suffisant d'avoir la foi en la foi? D'une perspective biblique, la foi doit être placée dans un objet. Et la foi n'est pas plus valable que l'objet dans lequel elle est placée. Dans la Bible, nous apprenons que le seul objet digne de confiance est Dieu lui-même, tel qu'il est révélé dans sa Parole. Tout autre genre de foi équivaut à un saut dans le vide. La foi aveugle n'est en fait rien d'autre que la présomption. Toute tentative pour mettre sa foi dans la foi rend le mot dénué de sens, un exercice de gymnastique mentale et une illusion sur soi-même. Ultimement, une telle compréhension de la foi amène les gens à avoir des doutes. Il y aura toujours la question : «Est-ce que j'ai assez cru?» «Est-ce que ma foi était assez forte?»

7.2 (p. 340) «*…il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde…*» (Tite 3.5).

7.3 (p. 340) Pour qu'un cadeau soit véritablement gratuit, il ne doit y avoir aucune condition rattachée. En d'autres mots, la nature même d'un cadeau est qu'il n'est pas conditionnel à quoi que ce soit que la personne doit faire; il n'y a aucune qualification nécessaire.

7.4 (p. 341) Romains 1.16-17 nous rappelle que cette justice de Dieu est révélée **seulement dans l'Évangile,** contrairement à ce qui peut être connu par la création (Romains 1.20).

7.5 (p. 341) **Chacun de nous doit faire un choix.** Nous devons tous nous poser la question : «Est-ce que je crois que Jésus est mort à ma place pour payer la dette engendrée par mon péché?» Assurez-vous que votre étudiant a une compréhension claire du message de la Bible. Demandez-lui s'il a des questions.

MATIÈRE À RÉFLEXION

Prenez le temps d'être vous-même rafraîchi et touché par le contenu de la leçon que vous êtes sur le point d'enseigner, la Bonne Nouvelle. Permettez à la grâce de Dieu de vous émerveiller de nouveau. Plus votre compréhension des Écritures grandit, plus votre cœur débordera de reconnaissance envers Dieu et plus efficacement vous communiquerez son message.

CHAPITRE QUINZE Notes pour l'animateur

1 Que voulez-vous que je fasse?

1.1 (p. 343) L'ascension de Jésus n'était pas un aperçu de ce que les croyants expérimenteront après leur mort. Non, Jésus retournait à sa demeure céleste. (Dans un sens réel, la brève durée de son temps sur terre était encadrée par l'éternité.) Plus tôt, dans les Écritures, nous lisons : «*Jésus savait […] qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu…*» (Jean 13.3; voir Jean 16.28).

1.2 (p. 343) «*Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance*» (2 Pierre 3.9).

De plus, en anticipant son retour vers le Père, Jésus a dit les paroles suivantes à ses disciples : «*Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi*» (Jean 14.2-3).

Remarquez que la certitude dont jouit le peuple de Dieu n'est pas centrée sur le fait d'échapper à l'existence sur terre ou sur d'autres attentes, mais bien sur la présence du Seigneur Jésus-Christ lui-même : «*… afin que là où je suis vous y soyez aussi.*» Puisque Christ est ressuscité, la Bible a raison de décrire la ferme assurance du croyant comme «*une espérance vivante*» (1 Pierre 1.3). Plus tôt dans notre étude, dans la section Qu'est-il arrivé à Abel après sa mort? aux p. 98 et 99 de *PCN,* nous avons lu la description que la Bible donne du ciel, le paradis.

En contraste à cela, la Bible dit que ceux qui n'ont pas placé leur confiance en Jésus feront face au jugement après leur mort. («*… il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement*» Hébreux 9.27.) Dieu a désigné Christ lui-même comme juge des hommes (Actes 10.42; 17.31). Plus tôt, nous avons appris qu'un lieu de punition éternelle attend ceux qui refusent de placer leur confiance en la provision de Dieu pour leur péché (p. 80 et 81; 260-262).

1.3 (p. 343) Cet homme est le même qui est connu plus tard comme l'apôtre Paul. Il était de ceux qui pensaient plaire à Dieu en opposant activement les disciples de Jésus (voir Actes 26.9-11; Galates 1.13-14). Même si cette hostilité n'était pas surprenante (Jésus lui-même l'avait prédite dans Jean 16.2), ces incidents nous rappellent qu'il est possible pour une personne d'être très sincère et zélée dans ses croyances et d'être pourtant dans l'erreur. L'opposition à Jésus résultait du fait que les gens n'acceptaient pas la vérité au sujet de qui Christ disait être.

1.4 (p. 344) Le fait que Jésus soit apparu à Paul dans une vision sur le chemin de Damas est l'une des raisons pour lesquelles Paul avait une crédibilité et une autorité égales à celles des autres disciples de Jésus (Romains 1.1; 1 Corinthiens 15.7-11).

1.5 (p. 344) Voir 2 Corinthiens 11.23-27.

1.6 (p 344) La ligne en gras ici indique l'endroit où vous devez faire une pause pour déterminer non seulement si votre étudiant **comprend** clairement le message de la Bible, mais aussi s'il y **croit.** Si vous déterminez qu'il n'y croit pas ou qu'il a besoin de plus de temps pour y réfléchir, continuez à lire jusqu'à la seconde ligne, puis passez à la section 2, à la p. 360. (Si sa réponse est «Oui, j'y crois», alors continuez à lire à partir de la première ligne en gras.) Vous voulez éviter que l'étudiant se sente sous pression de croire ou qu'il se sente manipulé pour faire une profession de foi. Le résultat pourrait être dévastateur. Toutefois, il est important qu'il ne remette pas indéfiniment sa décision de croire.

Puisque l'étude va maintenant traiter de la doctrine de la sanctification (s'adressant au nouveau croyant) plutôt que de la justification, il est impératif de ne pas mélanger ces deux vérités importantes dans l'esprit de l'étudiant qui n'est pas encore prêt à placer sa foi en Christ. Faire autrement créera de la confusion dans son esprit par rapport au message du salut.

Si vous enseignez à un groupe ou à un couple, demandez aux étudiants d'écrire sur papier leurs réponses aux questions qui se trouvent sur le **CD des ressources** (voir le document PDF «*Ma vision personnelle du monde*»). Il y a une version longue et une version courte de ce document. Utilisez les questions appropriées pour vos étudiants.

1.7 (p. 345) Si possible, avant de conclure la présente rencontre, essayez de couvrir le reste de cette section avec l'étudiant qui vient d'exprimer sa foi en Christ. Elle contient d'importants renseignements pour le nouveau croyant. Vous pouvez revoir son contenu à votre prochaine rencontre pour l'approfondir.

1.8 (p. 346) Essayez de saisir la signification de ces images qui parlent du pardon.

- «*… au fond de la mer, tu jetteras nos fautes*» (Michée 7.19 SEM).
- «*… je pardonnerai leurs fautes, je ne tiendrai plus compte de leur péché*» (Jérémie 31.34 SEM).
- «*Mais c'est moi, et moi seul, qui efface tes transgressions par égard pour moi-même, je ne tiendrai plus compte de tes péchés*» (Ésaïe 43.25).

1.9 (p. 346) Pour souligner le fait que la relation du croyant avec Dieu ne peut être rompue, l'utilisation de certaines aides visuelles des leçons précédentes

CHAPITRE QUINZE

peut aider l'étudiant à comprendre. Voici quelques suggestions :

1) Boîte à outils – La Pâque (p. 150-153)
Supposons que le premier-né, le lendemain après que l'ange de mort était passé par-dessus la maison, s'était levé, conscient du fait que sa vie avait été épargnée parce qu'un agneau innocent était mort à sa place et que son sang avait été appliqué sur la porte de la maison, mais qu'aux jours suivants, il a commencé à se poser des questions :

- L'agneau était si petit – avait-il été assez grand?
- Est-ce que mon père aurait manqué de voir un défaut ou une imperfection dans l'agneau qu'il avait choisi?
- Est-ce que mon père a appliqué assez de sang sur la porte?
- Pour être sûrs que l'ange de la mort ne revienne plus, devrions-nous répéter les instructions de Dieu?

Est-ce que le premier-né aurait raison d'avoir peur? Pourquoi ou pourquoi pas? Pouvons-nous avoir confiance en la Parole de Dieu?

2) Le tribunal (sujet : la justification) (p. 332-335)
«Alors que le pécheur justifié se tient devant le juge, les accusateurs sont invités à s'avancer. Mais il n'y en a pas! Comment cela se peut-il? Si Dieu a justifié ses élus, qui peut apporter un chef d'accusation? L'argument apporté par ce verset est grandement clarifié si l'on ajoute les mots «personne, car...» devant chaque réponse.» Romains 8.33[1]. Gardez à l'esprit le fait que le mot «justification» est un terme juridique. Quel juge changerait constamment sa décision – justifié, coupable, justifié, coupable…?

3) Boîte à outils – Dieu reprendra-t-il son cadeau? (p. 340)
La nature d'un cadeau est qu'il est offert gratuitement. Il n'est pas donné sur la base du mérite ou sur la base d'un paiement par la personne qui le reçoit, mais uniquement sur la base de la bonté de celui qui l'offre.

1.10 (p. 348) À ce point-ci, nous passons du premier thème de la Bible (la **justification**) au deuxième thème (la **sanctification**). (Le troisième thème serait la **glorification**.)

Lorsque nous plaçons notre confiance en Christ, nous sommes instantanément sauvés de la pénalité engendrée par le péché, malgré le fait que nous demeurions des pécheurs. C'est ce que nous appelons la **justification** (p. 332 et 333). Dès ce moment, Dieu commence à travailler en nous pour nous délivrer de la puissance du péché dans notre vie quotidienne. Les Écritures appellent cela la **sanctification,** ce qui signifie «être mis à part».

Mais comment le Seigneur nous délivre-t-il de la domination du péché? Tout comme pour être sauvés, nous avons dû arriver au point où nous avons reconnu notre incapacité de nous sauver nous-mêmes, de même nous devons reconnaître, comme croyants, que nous sommes totalement dépendants de Dieu et de sa Parole pour la force et la nourriture spirituelle qui apporteront une transformation et une croissance spirituelle à notre vie (nous aider à devenir de plus en plus comme Christ chaque jour).

En même temps, le croyant ne doit pas rester à ne rien faire. Plutôt, la Bible nous demande de faire de bons choix chaque jour (voir Philippiens 2.12-13).

1.11 (p. 348) «*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit*» (2 Corinthiens 3.18).

1.12 (p. 351) La Bible dit : «*Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ*» (Romains 5.1). Cette paix n'est pas la conséquence d'avoir atteint un niveau spirituel ou une illumination, mais plutôt le résultat d'une relation restaurée avec son Créateur, YAHVÉ.

1.13 (p. 351) Si les circonstances le permettent à la fin de l'étude, il sera utile de réviser les vérités énumérées aux p. 350 et 351 du livre *PCN*. Une manière de procéder serait de demander à l'étudiant d'expliquer les vérités illustrées par les icônes telles qu'elles sont expliquées ailleurs dans le livre (voir ci-dessous).

- Déclaré juste, p. 335
- Dette acquittée, p. 314
- Vie éternelle, p. 326
- Libéré / racheté, p. 327
- Adopté, p. 322
- Réconcilié, p. 309
- Retrouvé, p. 324

1.14 (p. 352) Dans Romains 7, Paul exprime la futilité et la frustration d'essayer de vivre la vie chrétienne en se concentrant sur le «moi» plutôt que de fixer les yeux sur Christ. Il conclut avec ces paroles : «*Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps voué à la mort? Dieu soit loué : c'est par Jésus-Christ notre Seigneur*» (Romains 7.24-25 SEM).

1.15 (p. 352) Notre nouvelle réalité est parfois appelée «notre position en Christ». Il s'agit des faits qui sont **toujours** vrais, peu importe les hauts et les bas qu'expérimente le croyant.

1.16 (p. 352) Le grec fait une distinction entre «la connaissance acquise par observation» et «la connaissance qui vient de l'expérience». Dans ce

1. William MacDonald, *Believer's Bible Commentary,* (Nashville : Thomas Nelson, 1995), 1713 (traduction).
2. Kenneth S. Wuest, *Word Studies in the Greek New Testament,* (Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans, 1973), 2:93 (traduction).

CHAPITRE QUINZE

passage, la forme du verbe «connaître» en grec fait allusion à cette dernière[2]. Par exemple, c'est une chose de «savoir» comment faire du vélo parce que vous avez vu quelqu'un d'autre en faire; c'est une toute autre chose de le «savoir» parce que vous en avez fait vous-même l'expérience, parfois douloureusement.

1.17 (p. 353) Puisque Dieu est esprit, il peut résider dans le croyant.

1.18 (p. 353) La Bible est remplie de promesses qui ont pour but de nous encourager, de nous fortifier et de nous réconforter. Il suffit d'y croire. De même que nous avons dû croire ce que Dieu dit dans sa Parole au sujet de Christ qui a payé notre dette engendrée par le péché, de même nous devons choisir de mettre notre confiance dans les promesses de Dieu et de croire qu'elles sont vraies pour nous personnellement. Ultimement, c'est un choix entre plaire à Dieu ou plaire à soi-même.

1.19 (p. 354) Tout comme notre corps physique a besoin de nourriture chaque jour, ainsi le croyant a quotidiennement besoin de nourriture spirituelle (1 Pierre 2.2). C'est en nous «nourrissant» de la Parole de Dieu que cela se fait, une analogie appropriée lorsque nous nous rappelons Jésus qui s'est appelé le «Pain de vie» (Jean 6.35). Il se peut que le nouveau croyant associe la lecture de la Bible à la méditation, une discipline dont nous entendons fréquemment parler de nos jours. C'est un mot qui est également utilisé dans la Bible, mais qui n'a pas du tout le même sens. Les médias et certains milieux religieux utilisent le terme «méditation» pour parler d'un exercice mystique et mental par lequel une personne cherche à se déconnecter de la réalité de sa vie quotidienne. Son but n'est pas d'apprendre la vérité, mais plutôt de passer outre les processus rationnels.

Le concept biblique de la méditation ressemble plutôt à l'image d'une vache qui rumine. L'animal broute l'herbe, la mâche et l'avale. Après un temps, il la régurgite, la mâche, puis l'avale de nouveau. Ce processus se répète plusieurs fois.

En tant qu'êtres humains, nous dégustons notre repas une seule fois. Lorsqu'il est avalé, c'est fini. Il n'en est pas ainsi des vaches. Elles peuvent déguster leur repas plusieurs fois.

De la même façon, la méditation biblique consiste à réfléchir à une vérité biblique soigneusement et en profondeur, la retournant dans notre esprit et dans notre cœur. De cette manière, nous mâchons et savourons la vérité, nous y pensons et y réfléchissons, puis nous l'avalons, permettant ainsi à la Parole de Dieu de pénétrer notre cœur. Et nous pourrons nous souvenir de ce que nous avons ruminé! Il ne s'agit pas d'un processus qui se fait une fois pour toutes. Plutôt, en ramenant à notre esprit le passage ou la vérité encore et encore, nous serons davantage nourris au fur et à mesure que les nutriments des Écritures pénètrent notre être intérieur. Le but ultime, c'est que la vérité que nous digérons devienne une partie intégrale de nos pensées et de nos actions quotidiennes, reflétant le désir et la volonté de Dieu pour notre vie.

Un bon endroit où commencer serait de méditer les versets suivants :

- «*Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi*» (Psaume 119.11).
- «*Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances, et je méditerai sur tes merveilles*» (Psaume 119.27).
- «*Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées*» (Philippiens 4.8).

En plus de nous aider à comprendre comment notre relation avec Dieu peut être restaurée, la Bible est importante pour nous aider à vivre d'une manière qui honore Dieu et qui lui plaît. Notez encore la référence à 2 Timothée 3.16-17 dans le livre *PCN,* à la p. 354, surtout la première partie du verset. Il est cité un peu différemment ci-dessous :

«*Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre*» (2 Timothée 3.16-17 SEM).

Ici, nous lisons que Dieu veut utiliser sa Parole de plusieurs façons dans notre vie :

- Premièrement, pour nous enseigner ce qui est juste.
- Deuxièmement, pour nous convaincre (reprendre) lorsque nous résistons à sa volonté et que nous choisissons de faire à notre tête.
- Troisièmement, pour nous corriger, en nous montrant comment revenir sur le bon chemin.
- Quatrièmement, une fois qu'il nous a ramenés sur le bon chemin, pour nous donner une formation pratique qui nous aidera à vivre selon sa volonté.

Comme il est suggéré dans le livre *PCN,* la lecture de l'Évangile selon Jean est une bonne manière de poursuivre votre apprentissage de la Bible. Voici quelques suggestions pratiques pour vous aider à tirer le maximum de profit de votre lecture.

- Commencez en déterminant le but pour lequel l'apôtre Jean a écrit son livre (voir Jean 20.31). C'est la base pour pouvoir comprendre pourquoi Jean a écrit. Gardez ce thème à l'esprit tout en lisant.
- Si possible, lisez l'Évangile selon Jean d'un seul trait la première fois afin d'obtenir une idée générale du livre. La clé pour interpréter correctement un passage de la Bible est de tenir compte de son contexte. Puis, lisez le livre de nouveau, cette fois, plus lentement.
- Notez les mots et les phrases déterminantes qui sont répétés. Par exemple, le mot «croire» revient 98 fois.

- Apprenez à noter consciencieusement ce que vous êtes en train de lire. Posez-vous la question : « Qu'est-ce que ce passage dit? Qu'est-ce qu'il signifie? »
- Puis, posez-vous la question suivante : « Comment cela touche-t-il ma vie? » Ne permettez pas à la lecture de la Bible de devenir un devoir routinier ou un exercice académique. Plutôt, demandez à Dieu de vous aider à appliquer à votre vie personnelle ce que vous lisez (Jacques 1.22).
- Si vous lisez un récit ou un verset que vous connaissez déjà, lisez-le toujours avec l'attitude de vouloir en apprendre davantage. Désirez continuellement que la Parole soit fraîche et agissante pour vous. Demandez à Dieu de vous aider à l'appliquer à votre vie.

Encouragez l'étudiant à relire *PCN* en cherchant dans sa Bible chaque référence biblique qui s'y trouve. Cela l'aidera non seulement à avoir le contexte général des Écritures, mais aussi à se familiariser avec la structure de la Bible. En même temps, encouragez-le à obtenir un exemplaire du présent Guide de l'animateur pour son usage personnel. Les notes supplémentaires, qui commencent à la p. 397 du Guide, l'aideront à acquérir une compréhension plus profonde du message central de la Bible présenté dans *PCN,* et ce guide sera utile pour l'aider à communiquer le message à d'autres.

1.20 (p. 354) La prière est aussi essentielle à notre croissance spirituelle qu'est la lecture de la Parole de Dieu. Toutefois, il n'y a aucune valeur ou puissance dans la prière elle-même. C'est simplement le moyen fourni par Dieu pour nous permettre de communiquer avec lui (tout comme la Bible est le moyen par lequel Dieu se fait connaître à nous et nous révèle sa volonté). La puissance de la prière devient évidente lorsque Dieu répond à ses enfants.

1.21 (p. 355) Même s'il n'existe pas de groupe de croyants parfait, demandez à Dieu de vous diriger vers ceux qui essayent sincèrement de mettre en pratique ce qu'ils apprennent de la Bible. Il devrait être évident que Dieu est à l'œuvre en eux, transformant leur vie. Rappelez-vous que cela devrait aussi être le cas pour vous : « *… efforce-toi d'être un modèle pour les croyants, par tes paroles, ta conduite, ton amour, ta foi et ta pureté* » (1 Timothée 4.12 SEM).

1.22 (p. 357) En parlant à ses disciples dans Matthieu 5.14, Jésus a dit : « *Vous êtes la lumière du monde* ». *En réalité, nous devons refléter Christ, qui est « la Lumière du monde* » (Jean 8.12). Jésus poursuit en disant : « *Une ville située sur une montagne ne peut être cachée…* » Il faut se poser la question : « Que voient les gens quand ils nous regardent ou quand ils nous écoutent? » « Est-il évident que nous sommes de ceux qui appartiennent à Christ? »

Vous souvenez-vous du récit des quatre hommes qui ont amené leur ami paralytique à Jésus (p. 248)? Nous pouvons apprendre une leçon de cette histoire. Avons-nous le même désir et la même foi que ces hommes pour donner à nos amis, à notre famille et à d'autres l'occasion de rencontrer Jésus d'une manière qui peut changer leur vie?

En parlant à d'autres de votre foi en Christ, vous découvrirez que votre propre relation avec le Seigneur sera fortifiée. C'est une autre manière que Dieu utilise pour vous aider à garder vos yeux fixés sur lui et à lui donner l'honneur et les louanges qu'il mérite.

1.23 (p. 357) Le présent point traite d'un autre thème trouvé dans les Écritures : la **seconde venue de Christ** sur la terre. Plus tôt, nous avons appris que l'accomplissement des prophéties bibliques a confirmé comme faits historiques la naissance, la vie et la mort de Christ. Cette précision impeccable concernant la première venue de Christ devrait nous inspirer confiance quant à ce que la Bible dit au sujet de sa seconde venue. (Les Écritures contiennent trois fois plus de prophéties sur la seconde venue de Christ que sur sa première venue.)

De plus, l'apôtre Paul nous rassure que la résurrection de Jésus-Christ est une garantie de la résurrection corporelle future de chaque croyant (1 Corinthiens 15.12-23). Le croyant n'a donc aucune raison de craindre la mort ni d'entretenir des sentiments d'anxiété et d'incertitude quant à l'avenir. Nous pouvons plutôt l'anticiper avec une confiance et une paix fondées sur les promesses de Dieu lui-même.

1.24 (p. 357) « *Et comme le sort de tout homme est de mourir une seule fois – après quoi il est jugé par Dieu – de même, le Christ s'est offert une seule fois en sacrifice pour porter les péchés de beaucoup d'hommes. Et il viendra une seconde fois, non plus pour ôter les péchés, mais pour sauver ceux qui l'attendent de lui leur salut* » (Hébreux 9.27-28 SEM).

1.25 (p. 357) Plus tôt, nous avons lu au sujet du tombeau vide. En fait, il n'était pas tout à fait vide. Quand Christ est ressuscité, il a laissé derrière lui ses vêtements funèbres, ayant encore la forme de son corps, et le tissu qui avait entouré sa tête était plié à part. Dans son livre What in the World is Going On?, David Jeremiah parle du sens culturel de ce linge plié dans le contexte de l'Albanie. Dans ce pays, « quand une personne a terminé son repas et qu'il s'apprête à quitter la table, il froisse sa serviette pour indiquer qu'il a terminé. Mais s'il laisse sa serviette pliée, cela signifie qu'il à l'intention de revenir. Pour les Albaniens, le parallèle est évident. Jésus revient[3]! »

1.26 (p. 358) Ultimement, il s'agit de choisir de plaire à soi-même ou de plaire à Dieu.

3. David Jeremiah, *What in the World is Going On?* (Nashville: Thomas Nelson, 2008), 213.

CHAPITRE QUINZE

1.27 (p. 358) Voici un autre problème : nous sommes enclins à regarder à l'intérieur de nous-mêmes pour obtenir les réponses aux questions de la vie, mais la Bible nous dit que notre nature humaine supprime la vérité (Romains 1.18) plutôt que de nous illuminer ou de nous donner une direction.

1.28 (p. 358) La Bible nous avertit de ne pas permettre au monde d'influencer notre manière de vivre. «*Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée…*» (Romains 12.2 SEM). «*N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour de Père n'est point en lui…*» (1 Jean 2.15).

Ce n'est pas la volonté de Dieu que nous succombions à la pression de nous conformer à la manière de penser et de vivre de la société. Il désire plutôt opérer en nous une transformation à partir de l'intérieur, modifiant notre processus de pensée pour que nous pensions et agissions de plus en plus comme Christ (voir Romains 8.29; 2 Corinthiens 3.18).

1.29 (p. 359) Ces trois obstacles sont interreliés : l'attrait du monde, les appétits charnels de la nature humaine et le diable lui-même. En examinant les pages des Écritures, nous voyons que Satan utilise à maintes reprises les mêmes tactiques, se servant de l'attrait séduisant du monde et des désirs innés de la chair pour accomplir ses objectifs destructeurs. Sa stratégie est résumée dans 1 Jean 2.16 : «*… tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde*».

Dès le jardin d'Éden, nous avons vu Satan à l'œuvre. Premièrement, il a tenté Ève de satisfaire à ses désirs physiques (elle a vu que l'arbre était bon à manger); deuxièmement, il a utilisé la belle apparence de l'arbre pour susciter en elle la convoitise de «devoir avoir» de son fruit; troisièmement, il lui a suggéré qu'elle pouvait acquérir de la sagesse, ce qui a fait appel à son désir d'être importante et autosuffisante, indépendante de Dieu (Genèse 3.1-6).

Plus tard, nous voyons Satan utiliser ces mêmes tactiques lorsqu'il a tenté Christ dans le désert (Matthieu 4.1-11). Le diable a premièrement tenté Jésus de tourner des pierres en pain (pour gratifier ses besoins personnels). Il l'a aussi tenté de convoiter tout ce qu'il pouvait voir (4.8-9) et d'exercer sa volonté indépendamment de Dieu (4.6).

En tant que croyants, nous subissons ces mêmes tentations aujourd'hui. Toutefois, Dieu ne nous a pas laissés seuls pour combattre. Il nous a donné amplement de ressources pour remporter la victoire. «*Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés*» (Romains 8.37 SEM).

1.30 (p. 359) Satan veut que nous nous sentions dépassés et défaits par notre culpabilité, nos «vêtements sales». (Rappelez-vous le récit de Josué, le souverain sacrificateur? Voir les p. 333 à 335.) Nous avons tous un «passé». Satan nous incite à nous préoccuper de ces souvenirs, à les laisser contrôler notre vie, malgré le fait que nous sommes totalement pardonnés à cause de la mort de Christ. Dieu ne désire pas que nous nous concentrions sur le passé, mais que nous nous rappelions plutôt notre identité en Christ, le fait que nous sommes revêtus de sa justice (p. 351).

1.31 (p.359) L'enfant de Dieu n'a pas à craindre que les forces démoniaques de Satan prennent possession de lui comme cela arrivait au temps où Jésus était sur la terre (p. 240 et 241). Lorsqu'une personne devient membre de la famille de Dieu, Satan et toutes ses forces sont expulsés des lieux. Il est impossible qu'un Dieu saint cohabite avec Satan, qui est du malin. «*… celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas*» (1 Jean 5.18).

2 Un moment favorable

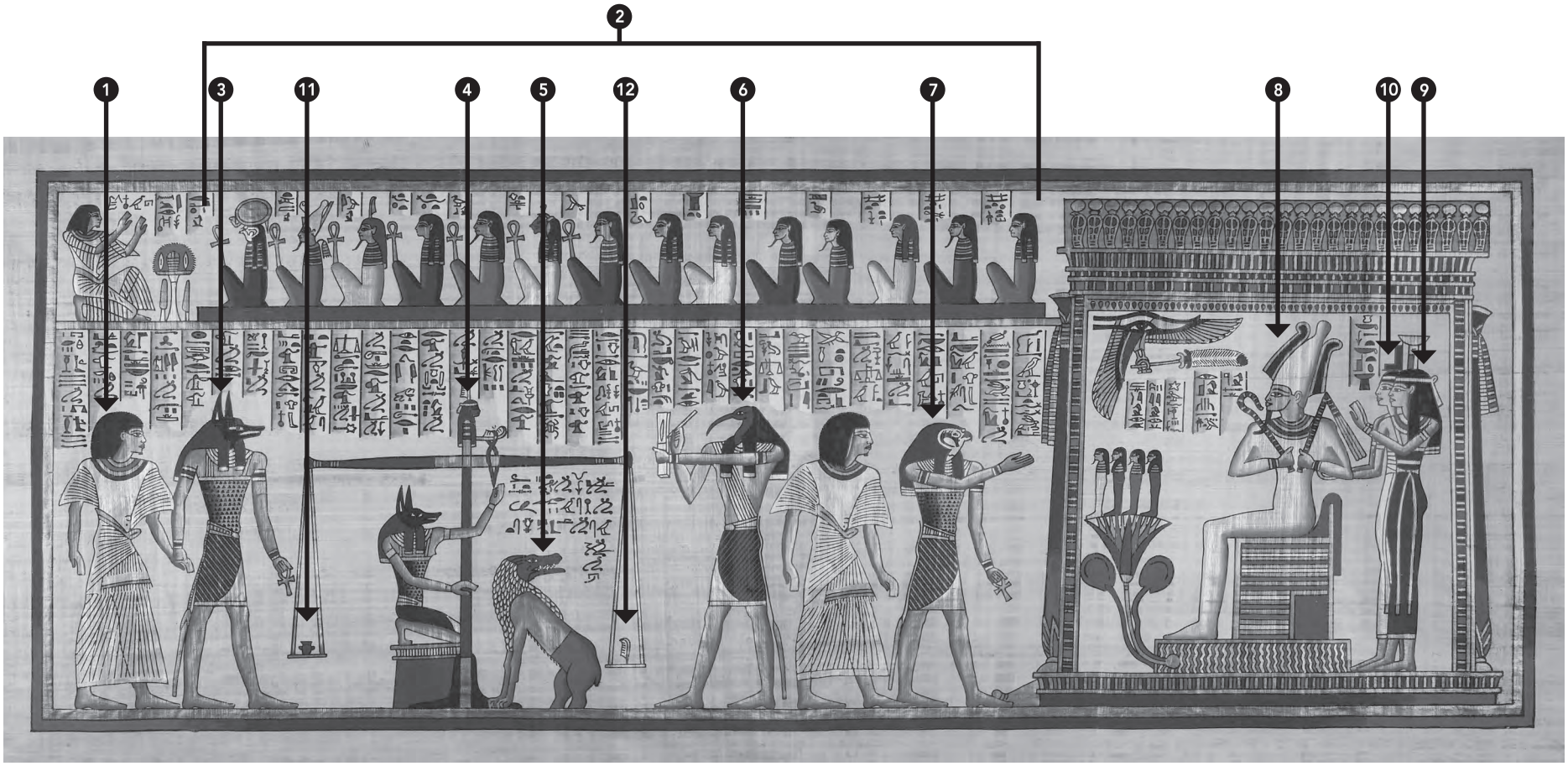
2.1 (p. 362) En concluant la présente étude, faites le commentaire suivant à votre étudiant s'il :

1) a besoin de plus de temps pour réfléchir à ce qu'il a appris;
2) ne croit pas le message de la Bible ou le rejette.

Souvenez-vous de maintenir votre objectivité. Votre rôle comme enseignant est d'aider l'étudiant à comprendre les vérités essentielles de la Bible et de compter sur Dieu pour le convaincre de péché. Le choix de croire ou de rejeter Dieu et sa Parole revient à l'étudiant.

«*Cela met fin à notre étude. C'était un plaisir pour moi de vous présenter un survol de la Bible. Si vous avez d'autres questions, maintenant ou plus tard, je serai heureux de prendre du temps avec vous pour expliquer ou clarifier quoi que ce soit en rapport à notre étude.*»

1. **Hunefer :** un scribe royal qui se trouve à trois endroits sur cette image.
2. 42 dieux ou déesses assis dans 14 rangées de 3.
3. **Anubis :** un dieu funéraire; un guide pour les morts; il se trouve à 2 endroits sur cette image.
4. **Ma'at :** la déesse de la vérité et de la justice; la balance lui appartient.
5. **Ammout :** «la dévoreuse des morts», un démon femelle illustré comme une partie crocodile, une partie lion et une partie hippopotame.
6. **Thot :** le dieu-lune; un scribe divin.
7. **Horus :** le fils d'Osiris et d'Isis; le dieu du ciel; le protecteur du pharaon.
8. **Osiris :** le dieu des morts; le chef du monde funèbre..
9. **Isis :** la déesse de la magie; la sœur et la femme d'Osiris (voir p. 23, «Le pouvoir d'un nom»).
10. **Nephthys :** la maîtresse du « château » des dieux..
11. **Cœur :** le cœur d'Hunefer (placé dans un petit pot) était mis sur une balance afin que son poids soit comparé à celui d'une plume d'autruche.
12. **Plume :** la norme contre laquelle le cœur (l'âme) d'Hunefer est mesuré.



BonneSemence[MC] Canada
CP 82091
Gatineau QC J8T 8B6
CANADA

Bureau : 819 8930770
Courriel : info.qc@goodseed.com

GoodSeed Australie
1800 897-333
info.au@goodseed.com

GoodSeed Canada
800 442-7333
info.ca@goodseed.com

GoodSeed Europe
(Allemagne)
0049 (0)5231-94 35 144
info.eu@goodseed.com

GoodSeed R.-U.
0800 073-6340
info.uk@goodseed.com

GoodSeed É.-U.
888 654-7333
info.us@goodseed.com

BonneSemence[MC]
voir • entendre • comprendre

Boutique en ligne : qc.goodseed.com
Blogue : bonnesemence.com/blogue
Site Web : www.bonnesemence.com
Facebook : www.facebook.com/BonneSemence.GoodSeed/

GoodSeed® International est un organisme sans but lucratif qui existe uniquement pour communiquer clairement le contenu du présent livre en diverses langues. Veuillez communiquer avec nous si vous êtes intéressé par nos projets en cours ou par des traductions.

'GoodSeed,' 'BonneSemence' et le logo (livre/feuille) sont des marques déposées de GoodSeed International.

VISION DU MONDE RÉEXAMINÉE[MC]

LA VISION BIBLIQUE DU MONDE N'EST PAS SANS IMPORTANCE.

ELLE EST TROP IMPORTANTE POUR ÊTRE IGNORÉE,
TROP CRUCIALE POUR NE PAS ÊTRE BIEN COMPRISE.

par ce NOM

VOIR

ENTENDRE

COMPRENDRE

Notre vision du monde reflète nos pensées, la manière dont nous répondons à certaines questions.

- D'où venons-nous? Cette question concerne notre origine.
- Pourquoi sommes-nous ici? Cette question concerne le sens de la vie.
- Comment devons-nous vivre? Y a-t-il une bonne et une mauvaise manière de vivre? Si oui, d'où provient cette information? Ces questions concernent la vérité.
- Qu'advient-il de nous après la mort?

Notre vision du monde est déterminée par nos réponses à ces questions. Nous avons tous une vision du monde, bien que peu de gens réfléchissent à ce qu'ils croient.

En revanche, la Bible parle avec une grande autorité de ces questions : notre origine, le sens de la vie et la vie après la mort.

En prenant connaissance de la vision biblique du monde, une personne est invitée à réexaminer sa vision du monde. Il est sage de le faire.

ISBN 9781773040059

BonneSemence
voir • entendre • comprendre